



3 1761 07810472 6

UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY



COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Par arrêté en date du 22 février 1904, sur la proposition du Comité des travaux historiques et scientifiques, le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts a ordonné la publication, dans la Collection des documents inédits relatifs à l'histoire de France, du *Recueil des Actes notariés publics et privés de Sully*, par M. F. DE MALLEVOË.

Par arrêté, en date du 6 juin 1904, M. E. LEVASSEUR, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur du Collège de France, a été chargé de suivre l'impression de cette publication en qualité de commissaire responsable, en remplacement de M. Octave GRÉARD, décédé.

SE TROUVE À PARIS

À LA LIBRAIRIE ERNEST LEROUX,

RUE BONAPARTE, 28.

LES
ACTES DE SULLY
PASSÉS AU NOM DU ROI
DE 1600 À 1610

PAR-DEVANT M^e SIMON FOURNIER

NOTAIRE AU CHÂTELET DE PARIS

DONT LES MINUTES SONT CONSERVÉES EN L'ÉTUDE

DE M^r HENRI MOTEL, NOTAIRE À PARIS

RECUEILLIS, PUBLIÉS ET ANNOTÉS

PAR

M. F. DE MALLEVOË



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

MDGCCCXI

129026
16/113

DC
122
F7 A5
12.11

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

TABLE MÉTHODIQUE DES MATIÈRES.

	Pages.
INTRODUCTION. — OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.....	V
I. Classification.....	VIII
II. Forme et style des Actes notariés.....	X
III. Titres, qualités, terres et seigneuries de Sully.....	XII
IV. Charges de Sully.....	XXVIII
V. Actes privés de Sully, de 1610 à 1641.....	LV
PREMIÈRE PARTIE. — INVENTAIRE DE CATHERINE DE BOURBON, DUCHESSE DE BAR.....	1
DEUXIÈME PARTIE. — CONSEIL D'ÉTAT :	
<i>CHAPITRE I^{er}. — Affaires diverses.....</i>	<i>9</i>
<i>CHAPITRE II. — Domaine Royal.....</i>	
Section I. Baux à cens et à rente.....	22
Section II. Aliénations. — Place Royale (plan).....	27
Section III. Acquisitions :	
§ 1. Agrandissement de l'Arsenal.....	48
§ 2. Canal de Briare.....	54
§ 3. Seigneurie d'Antibes.....	56
TROISIÈME PARTIE. — GRAND VOYER DE FRANCE.....	91
QUATRIÈME PARTIE. — SURINTENDANT DES BÂTIMENTS :	
<i>CHAPITRE I^{er}. — Paris :</i>	
Section I. Louvre et Tuileries :	
§ 1. Louvre.....	103
§ 2. Tuileries.....	136
§ 3. Pompe du Pont Neuf.....	145
Section II. Place Royale.....	158
Section III. Gobelins.....	163
Section IV. Collège de France.....	170
<i>CHAPITRE II. — Résidences Royales :</i>	
Section I. Château de Saint-Germain-en-Laye.....	179
Section II. Château de Villers-Cotterets.....	203
Section III. Château et Haras de Saint-Leger.....	226
<i>CHAPITRE III. — Jardins des Palais et Résidences Royales.....</i>	<i>236</i>
<i>CHAPITRE IV. — Travaux d'entretien des Palais et des Résidences Royales et fournitures diverses.....</i>	<i>251</i>
<i>CHAPITRE V. — Cérémonies publiques.....</i>	<i>261</i>
CINQUIÈME PARTIE. — SURINTENDANT DES FORTIFICATIONS.....	267

SIXIÈME PARTIE. — GRAND MAÎTRE ET CAPITAINE GÉNÉRAL DE L'ARTILLERIE :

CHAPITRE I^{er}. — Arsenal :

Section I. Marchés de travaux	273
---	-----

Section II. Marchés de fournitures	290
--	-----

Section III. Marchés d'entretien	296
--	-----

<i>CHAPITRE II. — Canons, boulets, remontage de pièces d'artillerie</i>	<i>299</i>
---	------------

<i>CHAPITRE III. — Armes, outils, matériel de campagne</i>	<i>324</i>
--	------------

<i>CHAPITRE IV. — Poudres et salpêtres</i>	<i>353</i>
--	------------

<i>CHAPITRE V. — Transports</i>	<i>378</i>
---	------------

<i>CHAPITRE VI. — Charroi, chevaux routiers</i>	<i>393</i>
---	------------

RÉPERTOIRE CHRONOLOGIQUE	417
------------------------------------	-----

TABLE GÉNÉRALE ALPHABÉTIQUE	467
---------------------------------------	-----

INTRODUCTION.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Maximilien de Bethune, seigneur et baron de Rosny, conseiller du Roi en ses Conseils d'État et Privé, son chambellan ordinaire, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, gouverneur de la ville et citadelle de Mantes, était déjà grand voyer de France et superintendant des finances, bâtimens et fortifications, lorsqu'il fut pourvu, par lettres de provision de Henri IV datées du 13 novembre 1599, de la charge de Grand Maître et capitaine général de l'Artillerie de France. Il avait obtenu, sans trop de difficultés, moyennant quatre-vingt mille écus, la résignation de son prédécesseur, Antoine d'Estrées, marquis de Cœuvres, dont la fille, Gabrielle d'Estrées, duchesse de Beaufort, était morte quelques mois auparavant, de si étrange et si dramatique façon.

A cette époque, Henri IV était maître de son royaume et, mieux encore, avait conquis le cœur de son peuple. Le traité de Vervins avait assuré la paix entre la France et l'Espagne; l'Édit de Nantes avait fait la pacification religieuse; seule, la question du retour du marquisat de Saluces à la France restait à régler avec le duc de Savoie : c'était, à défaut d'entente, au nouveau Grand Maître à y pourvoir par son artillerie. Aussi, dès que Maximilien de Bethune eut pris possession de sa charge, son premier soin fut-il de remédier, avec la plus grande diligence, au dénuement de l'Arsenal, par d'importantes commandes d'armes et de munitions.

Pour mieux répondre à la confiance du Roi, aussi bien que pour satisfaire à la rectitude naturelle de son esprit, Rosny voulut, dès le premier jour, établir en règle générale ce qui n'était qu'un usage irrégulièrement suivi jusqu'alors, que tous les marchés intéressant les finances de l'État, même les moins importants, fussent passés en forme authentique par-devant notaire et avec toutes les garanties de concurrence et de publicité nécessaires.

Il choisit à cet effet M^r Simon Fourmyer, notaire du Roi au Châtelet de Paris, en exercice depuis 1588, et c'est ainsi qu'ont pu être conservés jusqu'à nos jours tous les actes qu'il a passés en cette étude, tant au nom du Roi qu'en son propre nom, depuis les premiers jours de l'année 1600 jusqu'à sa mort.

Les noms des successeurs de M^r Simon Fourmyer, qui nous ont transmis de géné-

ration en génération ce précieux dépôt, méritent, certes, de ne pas être oubliés et nous nous faisons un devoir d'en donner ici l'énumération complète avec les dates de leur exercice :

MM^{es} FOURNIER (Mathurin), du 1^{er} mars 1630 au 9 juillet 1643;
 GAULTIER (Antoine), du 9 juillet 1643 au 5 avril 1663;
 VALLON (Arnault), du 5 avril 1663 au 27 mai 1669,
 DIONIS (François), du 27 mai 1669 au 16 octobre 1699;
 DIONIS (François), du 16 octobre 1699 au 30 octobre 1744;
 GIRAUT (Simon), du 30 octobre 1744 au 11 février 1775;
 LEMOINE (Athanasie-Pierre), du 11 février 1775 au 27 prairial an ix (16 juin 1801);
 RIOLET (Antoine-Philippe), du 27 prairial an ix (16 juin 1801) au 9 avril 1807;
 VERNOS (Benjamin-Victor), du 9 avril 1807 au 27 novembre 1828;
 CHANDRU (Marcel), du 28 novembre 1828 au 5 août 1862;
 LEROY (Ambroise-Irénée), du 5 août 1862 au 4 novembre 1891.

Que l'on me permette de donner un souvenir reconnaissant à la mémoire de ce dernier, M^e Leroy, qui voulut bien, à l'occasion d'une recherche que je faisais de la maison natale de M^{me} de Sévigné, m'ouvrir le minutier de son étude où, à côté du renseignement désiré, je trouvai quantité d'actes revêtus de la magistrale signature : « Maximilian de Bethune ». L'examen sommaire que je fis alors de ces actes me permit de constater qu'ils s'appliquaient aussi bien aux affaires de l'État qu'aux affaires personnelles du grand ministre de Henri IV. Sans négliger les actes privés, qui fourniront, surtout au cours de cette Introduction, nombre de renseignements intéressants, je m'attachai à relever le texte des deux cent soixante-dix-huit actes passés par Sully au nom du Roi.

Cette tâche me fut grandement facilitée par M^e Leroy et surtout par son successeur, M^e Henri Motel, qui, appréciant lui aussi l'intérêt historique de ce travail, me permit, avec une obligeance inépuisable dont je lui exprime mes plus vifs remerciements, de mener à bien l'œuvre que j'avais entreprise.

En terminant aujourd'hui le recueil de ces actes, ma pensée se reporte avec une profonde émotion et une gratitude infinie au Maître regretté, à M. Gréard, qui m'encouragea vivement à faire cette publication, la fit agréer par le *Comité des Travaux historiques et scientifiques* et ne cessa de me prodiguer ses conseils les plus éclairés et les plus bienveillants. Son savant ami, M. E. Levasseur, qui, dès le début, voulut bien s'associer à ces encouragements, me permettra d'associer aussi son nom à celui de M. Gréard dans l'expression de ma reconnaissance.

Indépendamment de deux courts chapitres, consacrés l'un au mode de classification que j'ai adopté pour la publication de ces actes, et l'autre à leur forme et à leur style, je me suis attaché, dans cette Introduction, à suivre tout d'abord année par année l'accroissement de la fortune et du pouvoir de Sully; puis à étudier le ministre de Henri IV dans l'exercice de chacune de ses diverses charges; enfin, par une brève analyse de ses Actes privés les plus intéressants, à jeter un peu de lumière sur la longue période de plus de trente ans, qui s'est écoulée entre la mort de Henri IV et celle de Sully.

I. CLASSIFICATION.

L'article 63 de l'ordonnance de Louis XII, de juin 1510, avait dispensé les notaires au Châtelet de Paris de tenir registre de leurs actes; aussi les minutes étaient-elles simplement classées en liasses par mois et par années, pour pouvoir, en cas de besoin, être produites plus facilement en justice. L'obligation d'en dresser répertoire ne date que d'un arrêt de règlement du 4 septembre 1632.

Il nous avait semblé tout d'abord possible de présenter les minutes des Actes de Sully dans cet ordre chronologique. L'avantage de cette méthode est incontestable quand il s'agit de faits et de documents qui s'enchaînent naturellement les uns aux autres; mais la grande diversité des affaires traitées concurremment aux mêmes dates par Sully, si elle pouvait faire ressortir l'activité bien connue du grand ministre de Henri IV, n'aurait amené que confusion sans qu'il pût s'en dégager aucune vue d'ensemble.

Il nous a donc paru préférable d'adopter une classification correspondant aux grandes charges exercées par Sully : c'est ainsi que nous avons réuni dans une première partie les trente et un actes divers passés par lui pour la plupart en Conseil d'État; dans la seconde partie, les neuf actes qui ont trait à sa charge de Grand Voyer de France; dans la troisième partie, les quatre-vingts actes qui concernent la Surintendance des Bâtiments du Roi; dans la quatrième partie, les trois actes relatifs à la charge de Surintendant des Fortifications; enfin, dans la cinquième partie, les cent cinquante-cinq actes qui s'appliquent à la charge de Grand Maître et capitaine général de l'Artillerie de France.

Pour plus de clarté, nous avons ensuite subdivisé chacune de ces parties en chapitres et, quand l'abondance des matières le rendait nécessaire, en sections de chapitre, afin que dans chaque chapitre et dans chaque section pussent se trouver réunis tous les textes se rapportant aux affaires de même ordre; et alors dans chacun de ces groupements nous avons, bien entendu, adopté l'ordre chronologique.

On verra ainsi que, dans la deuxième partie, les affaires traitées en Conseil d'État comprennent, à côté des affaires diverses, un chapitre consacré au Domaine Royal avec des subdivisions pour les aliénations et pour les acquisitions, de telle sorte qu'une section est entièrement consacrée à la Place Royale, une autre à la Seigneurie d'Antibes; dans la quatrième partie, chacun des Bâtiments Royaux constitue une section spéciale; de même pour l'Artillerie : l'Arsenal, les Canons, les Armes, les Poudres et Salpêtres, les Transports et le Charroi forment des chapitres spéciaux.

Mais, comme dans une publication de ce genre, qui touche si intimement à l'histoire politique, militaire et économique d'une époque, la chronologie générale doit absolument conserver son importance, nous avons tenu à lui faire place à la fin du volume, sous la forme d'un répertoire chronologique et suffisamment analytique des minutes. Des références de numérotage et de pagination permettent de se reporter immédiatement du répertoire chronologique aux textes et réciproquement. A cet effet, les textes ont reçu un double numérotage : l'un suivant l'ordre de la publication et l'autre suivant l'ordre chronologique.

Une table alphabétique générale, aussi complète que possible, comprend tous les noms de personnes, de lieux et aussi de matières pouvant intéresser les chercheurs et les érudits.

Enfin, en tête du volume, une table méthodique renvoie aux divisions et subdivisions de l'ouvrage.

II. FORME ET STYLE DES ACTES NOTARIÉS.

Le minutier de M^e Simon Fournyer est d'une lecture en général très facile : la plupart des actes étaient, en effet, préparés à l'avance et sont écrits à main posée. L'orthographe en est assez correcte pour l'époque et l'on n'a pas à s'étonner d'y trouver trop souvent le même mot ou le même nom écrit de diverses façons. Seuls les compléments et les mentions ajoutées au dernier moment sont parfois pour ainsi dire sténographiés de la main même du notaire, avec ses abréviations familières dont, avec un peu d'étude, il est facile de trouver la clef. Nous n'avons pas, bien entendu, reproduit ces abréviations qui auraient rendu le texte illisible, nous n'avons conservé que certaines d'entre elles les plus connues et facilement compréhensibles, telles que « Sa Ma^{te} » pour Sa Majesté, « M^e » pour Messire, « M^e » pour Maître, « Con^{se} » pour Conseiller, « Ch^{te} » pour Châtelet, « g^{nal} » pour général, « led. » pour ledit, « soubz^{nés} » pour soussignés, et autres d'usage courant.

Les clauses de style, formules par lesquelles les notaires commençaient et terminaient les expéditions grossoyées, ne sont indiquées dans ces minutes que par quelques mots de référence. Le préambule ordinaire : « A tous ceux qui les présentes verront . . . savoir faisons que » est toujours sous-entendu.

Quant aux formules finales, elles ne figurent, suivant l'usage adopté, qu'en abréviations variables selon la nature des actes; par exemple les minutes portent : « Car ainsy . . . promettans . . . obligeans chacun en droit. . . , renonceans . . . », pour ne pas répéter cette formule presque invariable : « Car ainsy le tout a esté dict et accordé entre lesdictes parties, promettans entretenir et accomplir tout le contrat cy dessus sans y contrevenir aucunement; obligeans (lesdites parties) ou, sous l'obligation et hypothèque de tous leurs biens meubles et immeubles présents et à venir, qu'ils ont chacun en droit soi pour ce soumis à ladite juridiction, renonceans au bénéfice de division et de discussion. »

La clause d'obligation ci-dessus, quand elle s'appliquait notamment aux marchés de travaux et fournitures passés au nom du Roi, était complétée par la sanction de contrainte par corps : « Obligeans . . . corps et biens, comme pour les propres affaires du Roi. »

Les minutes des contrats translatifs de propriété se terminaient généralement par les abréviations suivantes : « Transportant . . . , dessaisissant . . . , voulant . . . , chacun en droit soy . . . , procureur le porteur . . . », autrement dit : « Transportant en outre par ledit vendeur audiet acquéreur tous droits de propriété, noms, raisons et actions et autres généralement quelconques qu'il avait ou pourrait avoir sur . . . (telle propriété) de laquelle ledit . . . se dessaisissant au profit dudit acquéreur ses dits hoirs et ayant cause,

voulant que (le ou les acheteurs) en soient saisis chacun en droit soy et mis en possession par qui et ainsi qu'il appartiendra, constituant à cette fin son procureur le porteur des présentes, auquel il donne tout pouvoir nécessaire. . . ."

Il eut été fastidieux et surtout inutile de reproduire ou reconstituer ces formules et nous pensons que l'on nous saura gré de nous être conformé aux abréviations usuelles du notaire.

Incidemment, nous signalerons un point bien connu de l'histoire du droit, dont nous trouvons trace dans nos minutes. Antérieurement à 1607, lorsqu'une femme mariée contractait quelque obligation, même pour son mari et autorisée par lui, elle devait renoncer expressément dans l'acte aux privilèges introduits en faveur des femmes par le sénatus-consulte Velleien et les Authentiques *Si qua mulier* et *Sive a me*; de plus, le notaire était tenu de lui déclarer expressément l'effet de ces renoncations et d'insérer cette déclaration dans l'acte. Henri IV, par un édit du mois d'août 1606, enregistré au Parlement le 22 mai 1607, voulant mettre fin aux nombreux procès que causait l'interprétation de cette clause, rédigea parfois trop sommairement ou en termes obscurs dans les minutes, interdit aux notaires de l'insérer désormais dans les brevets, contrats, obligations et autres actes passés devant eux, ni d'en faire aucune mention, à peine de suspension, d'amende et de dépens et dommages et intérêts, ordonnant que les femmes seraient bien et dûment obligées sans cette renonciation.

D'une façon générale, il est à noter que tous ces actes sont remarquables par la clarté de leurs énonciations, et que si la rédaction des devis et des cahiers des charges qui précèdent certains d'entre eux est parfois défectueuse, le sens n'en est pas moins d'une grande netteté.

III. TITRES ET QUALITÉS, TERRES ET SEIGNEURIES DE SULLY.

Après avoir indiqué les principales abréviations qui, du fait du notaire, se trouvent dans les minutes, et qui, une fois expliquées, peuvent sans inconvénient être reproduites dans notre texte, nous devons signaler une autre simplification, qui, cette fois, est de notre fait : il s'agit de l'interminable énumération des titres et qualités de Sully qui figure dans chaque acte : pour ne pas surcharger ce recueil de répétitions fastidieuses, nous avons cru devoir la supprimer toutes les fois que nous avons pu établir une référence textuelle avec les énonciations d'un acte précédent.

Mais, si cette énumération, prise au hasard des actes, ne présente qu'un médiocre intérêt, il n'en est pas de même quand on en peut suivre le développement année par année, et reconstituer ainsi, avec des dates certaines, les différentes phases de la fortune de Sully.

C'est ce que nous allons faire en nous aidant, pour les charges de Sully, des documents officiels conservés notamment aux Archives Nationales, et, pour les terres et seigneuries, des renseignements que nous ont fournis les nombreux actes privés que contient le minutier de M^r Simon Fournyer.

1600.

Les actes de 1600 portent l'énumération suivante :

« Messire Maximilien de Bethune, chevalier, sieur et baron de Rosny, conseiller du Roy en ses conseils d'Estat et privé, son chambellan ordinaire, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Voyer, Grand Maistre et cappitaine général de l'Artillerie de France, Superintendant des finances et fortifications et gouverneur pour Sa Majesté de la ville et citadelle de Mantes, demeurant en l'Arsenal du Roy, à Paris. »

Comme nous étudierons spécialement les grandes charges de Sully dans une autre partie de cette Introduction, nous nous bornerons à rappeler ici que Sully avait été pourvu, le 7 septembre 1599, de la charge de Grand Voyer de France et, le 13 novembre suivant, de celle de Grand Maître et Capitaine général de l'Artillerie. Il exerçait, sans lettres de provision, celle de Surintendant des Finances et avait remplacé, en 1600, Charles de Saldaigne, Sr d'Incarville, comme Surintendant des Fortifications.

Rosny. — La baronnie de Rosny, terre patrimoniale où naquit Maximilien de

Bethune le 13 décembre 1559, — six ans, jour pour jour, après Henri IV. — était entrée dans la Maison de Bethune le 30 juin 1529, par le mariage d'Anne de Melun, dame de Rosny et de Villeneuve en Chevre, avec Jehan de Bethune, baron de Baye. Partagée entre les deux frères Maximilien et Philippe, cette terre devint entièrement la propriété de Maximilien à la suite d'une transaction en date du 12 février 1599. Le minnier de M^r Simon Fournuyer ne contient, de 1600 à 1610, que deux actes relatifs à Rosny : l'un, du 24 juillet 1601, est passé avec Gilles Moulet, jardinier, demeurant à Paris, en l'hôtel de Matignon, près Saint-Thomas du Louvre, pour l'entretien de tous les jardins et des « palissades », fort à la mode à cette époque, et ce, moyennant le prix de cent trente-trois écus un tiers par an.

L'autre acte, passé le 5 décembre de la même année, avec Isidore Guyot, maître maçon tailleur de pierre, demeurant à Rosny, concerne les travaux à faire au château et au portail « suivant le plan et desséing faict entre eulx ». Ces travaux comprennent notamment une décoration de grenades et de trophées : « au-dessus de la corniche seront mises les armes dudit seigneur et deux canons, ung canon de chaque costé porté sur chaque bout de la corniche, garnys de leurs allusiz et renes, et au devant du portail seront alignez quatre canons, deux de chaque costé. . . »

1601.

C'est au mois d'aoult 1601 que la baronnie de Rosny fut érigée en marquisat. Le texte des lettres d'érection nous paraît intéressant à reproduire :

HENRY, par la grâce de Dieu Roi de France et de Navarre, à tous présens et advenir, salut. Les marques les plus certaines et moins périssables que nos prédécesseurs Roys de France ont voulu laisser à la postérité des vertus des hommes qui autrefois auroient bien mérité d'eulx et de leur estat, n'ont été seulement donnés aux personnes et à ceulx qui se sont acquis lesd. mérites, ou de leurs enfants, d'autant que sur la considération de l'infirmité de la vie humaine et du peu de durée d'icelle, ils ont jugé et cru la mémoire des bienfaits et libéralités dont ils ont voulu récompenser leurs fidèles serviteurs, ne se pouvoir estendre si avant qu'ils désiroient; cela leur a donné occasion de faire passer plus avant cette reconnaissance sur les maisons, terres et possessions de ceulx qui par leurs services signalés ont été jugés capables de quelque particulière, plus ample et plus favorable recommandation, afin qu'en tous évènements de quelque inconvénient qui puisse arriver des personnes que l'on peut reconnoître scavoir et dire avec l'honneur et reputation deues à telles gens⁽¹⁾, que pour eulx et leurs actions vertueuses et chéries de leurs Roys, ont été utiles à leur estat et affaires, comme en cela ils sont signalés et notables sur les autres, de même que leurs maisons, terres et possessions ont été, dès leur vivant, honorées de titres et dignités correspondantes à leurs mérites, ce que nous désirons infiniment pouvoir faire réussir à l'endroit de nostre très cher et bien amé Maximilien de Bethune, seigneur et baron de Rosny, chevalier, conseiller en nostre Conseil d'État, privé et de

⁽¹⁾ Cette phrase, peu intelligible, a peut-être été mal transcrite dans le *Mémorial*.

nos finances, capitaine de cent hommes d'armes de nos Ordonnances, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie en France, Grand Voyer, Surintendant de nos fortifications, Capitaine et Gouverneur de nostre ville, chasteau et cytadelle de Mantes, pour perpétuer autant qu'il nous sera possible la mémoire et ressouvenance que nous voulons avoir et désirons que chacun ait pour jamais, des grands, fideles et recommandables services que nous avons receu et recevons journellement de luy et espérons encore qu'il nous les rendra de plus en plus agréables à l'advenir, au maniement, conduite et direction tant de nos finances et artilleries que d'autres importantes charges que nous avons entièrement confiées, remises et consignées en l'intégrité et affection particulière qu'il nous a témoigné ju-qu'à cette heure avoir au bien advenement et establissement des affaires de cet état, et qui nous convient à faire paroistre à nos successeurs l'estime que nous avons fait et faisons de sesd. services, outre le désir que nous avons d'ajouter à la splendeur et antiquité de son nom et de la maison illustre de Bethune dont il est issu, quelque remarque particulière de nos grâces qui en rende la mémoire d'autant plus célèbre. A cet effet, nous estant proposés de décorer et orner la maison, terre et seigneurie et baronnie de Rosny, ancien patrimoine des pères et ancestres dud. sieur de Rosny, de tiltre digne d'iceluy et correspondant à l'amplitude de sad. maison; bien et deuement informés de l'estat, valleure condition d'icelle, estant sise sur la rivière de Seine, joignant au grand chemin allant de nostre ville de Paris en celle de Rouen et qu'elle consiste en tous droits de baronnie et chastellenie, ornée et accomodée de foires, marchés, tabellions avec droit particulier de guete, et d'où despend une grande forest de bois et relève aussi, outre un grand nombre de sujets, cent ou six vingt fiefs et plusieurs arrière-fiefs qui en dépendent. Pour ces causes et autres légitimes et favorables considérations à ce nous mouvans, de nos grâces spécial, plaine puissance et auctorité royale, nous avons icelle maison, baronnie, terre et seigneurie de Rosny, avec ses circonstances et dépendances, créé et érigé, créons et érigeons par ces présentes signées de nostre main, en titre, nom, qualité et dignité de marquisat, pour estre à l'advenir audit nom, tiltre et qualité, tenue et mouvante de nous et de nos successeurs ainsi qu'estoit auparavant la présente érection, et de tout temps, à cause de nostre comté de Mante, à avoir et prendre par led. s^r de Rosny, ses héritiers ou ayant cause aud. marquisat, le nom et tiltre que nous leur avons attribué et attribuons de marquis en tous lieux et actes privés et publiques et le tout avoir, tenir et posséder, en jouir et user doresnavant perpétuellement et à toujours par eulx et chacun d'eulx aux honneurs, autorités, prérogatives, prééminences et dignités, rangs, séance, droits, pouvoir et faculté qui appartiennent à lad. qualité de marquis, et qui sont et ont été par nos prédécesseurs et nous concédés, octroyés et attribués aux autres marquisats de nostre royaume, sans toutefois que deffaut d'hoirs masles dud. s^r de Rosny ou sesd. ayant cause, nous ou nos successeurs puissions prendre aucuns droits ou faculté de réunion, propriété, reversion ou possession aud. marquisat au moien de nos ordonnances faites ou à faire sur semblables érections de duchés, comtés ou marquisats, de la rigueur desquelles, pour les mêmes considérations qui nous ont meu à la présente érection, nous avons icelle excepté et réservé, exceptons et réservons par les présentes et à nosd. ordonnances expressément pour ce regard seulement et sans y préjudicier, entre autres choses dérogé et dérogeons et à la dérogation de la dérogatoire y contenüe de nos plus amples grâces, pouvoir et autorité que dessus. Si donnons en Mandement à nos amés et féaux conseillers les gens tenant nostre Cour de Parlement, Chambre de nos comptes à Paris, baillif de Mante ou Melan ou son lieutenant et gens y tenant nostre siège présidial et tous nos officiers qu'il appartiendra que chacun d'eulx en droit soy ces présentes ils entérinent, facent lire, publier et enregistrer et de nos grâces y contenues facent aussi, souffrent et laissent jouir et user plainement, paisiblement et perpétuellement led. sieur de Rosny, sesd. hoirs et ayans cause, cessant et faisant cesser tous troubles et empêchemens au contraire. Car tel est nostre plaisir. Et alin que ce soit chose ferme et stable à toujours, nous avons fait mettre nostre seel

à cesh. présentes, sauf en autres choses nostre droit et l'autrui en toutes. Donné à Paris. au mois d'Aoust, l'an de grâce mil six cent un et de nostre règne le treize^e. Et sur le reply : Par le Roy. Potier, et à côté visa, et scellé sur lacs de soye rouge et verd en cire verd du grand Seel. — Registré. ouy le Procureur général du Roy. pour jouir par l'impétrant de l'effet et contenu en icelles, à Paris, en Parlement, le vingt Aoust l'an mil six cent un. Signé Voisix.

Collationné par nous, Conseiller Maître à ce commis.

PERCIER ¹.

Moret. — En cette même année 1601, Maximilien de Bethune porta le titre de comte de Moret, terre du domaine royal qu'il avait acquise par adjudication, le 23 novembre 1594.

C'est également en 1601 que la compagnie de cinquante hommes d'armes fut mise au titre de cent hommes d'armes, avec appointements de quatre mille livres par an.

1602.

Sully. — Par contrat du 15 juillet 1602, passé devant M^r Simon Fournyer, Maximilian de Bethune acheta à « très hault et très puissant seigneur Messire Claude de la Tremouille, duc de Thouars et pair de France, prince de Talmont, comte de Guynes, Benon et Taillebourg, baron de Sully », la baronnie, terre et seigneurie de Sully, avec les châtellenies de Saint-Gondon et de Sennely et la terre et seigneurie de Moulinfrou, moyennant le prix de quarante-deux mille écus sol, soit 126,000 livres. Cette acquisition fut suivie, de 1602 à 1605, de celles des terres et seigneuries de Chaon, Brion, Rideaux, Voisieux, Cuissy, dont nous ne connaissons pas les prix particuliers, qui entrent probablement dans le chiffre total de 150,000^h énoncé dans les *Œconomies Royales*; presque toutes ces terres étaient enclavées dans la baronnie de Sully. Dès le 21 juillet il prend les qualifications suivantes :

« Haut et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, comte de Moret, baron de Sully, conseiller du Roy en ses conseils d'Estat et privé, son chambellan ordinaire, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Voyer, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie de France, Superintendant de ses finances et des fortifications de France et gouverneur de la ville et citadelle de Mantes. »

C'est à cette date qu'il donne procuration à Mathieu Sallé, l'un de ses commissaires ordinaires de l'Artillerie, pour prendre possession de sa nouvelle baronnie: quinze jours après, le 7 août, il fait marché avec deux entrepreneurs d'Orléans : Pierre Duneau maître couvreur, pour la réparation des couvertures du château, et Jehan Gidoy, maître charpentier, pour la construction d'un pont

(1) Archives nationales. *Mémoires de la Chambre des comptes*, P. 2341

dormant et d'un pont-levis; enfin, le 19 septembre suivant, il baille à ferme pour six ans, à François Boutheron, grènetier du grenier à sel de Sully, les terres et seigneuries de Sully, Moulinfron, Saint-Gondon, Senely, Chaon et leurs dépendances, moyennant 5.000 livres par an. A ce bail vint s'ajouter, le 1^{er} octobre 1604, celui du lieu seigneurial de Briou, moyennant 450 livres par an. Les Augliers, Rideaux, Cuissy et Voiseux furent donnés à bail, l'année suivante, à Jehan Girard, praticien à Sully.

Les sommes considérables, nécessaires pour faire face aux nombreuses acquisitions territoriales de Sully et aux travaux qu'il ordonnait, ne provenaient pas seulement de ses économies, de son « bon message », elles avaient leur source principale dans les libéralités que Henri IV faisait chaque année à son ministre, par lettres patentes, à la condition d'en employer les deniers en fonds d'héritages lui tenant lieu de propres. Cette assertion des *Œconomies Royales* (II, 415-416) est rigoureusement confirmée par le texte d'une de ces Lettres Patentes, datée du 22 septembre 1602, et dont l'original est conservé à la Bibliothèque nationale (Mss. Pièces Originales, 327) :

HENRY, par la grâce de Dieu Roy de France et de Navarre, à nos amez et féaulx conseillers les gens de nos comptes et Trésoriers de nostre Espargne, Salut. Nous voulons et vous mandons que des deniers extraordinaires de nostre dicte Espargne de la présente année, vous, gens de nos comptes, faictes, par ledict Trésorier de nostre Espargne, paier, bailler et dellivrer comptant ou assigner par ses mandemens portans quittance, à nostre amé et féal le marquis de Rosny, conseiller en nostre Conseil d'Estat, Cappitaine de cent hommes d'armes de nos Ordonnances, Grand Maistre et Cappitaine général de l'Artillerie et Grand Voyer de France, la somme de dix mil escus sol, de laquelle, en considération des grands et recommandables services qu'il nous a faictes et continue encores ordinairement, et de ceux que nous espérons aussi recevoir des siens à l'advenir, nous luy avons faict et faisons don par ces présentes signées de nostre main, à condition et charge expresse toutesfoies d'employer tous lesdicts deniers en acquisition d'héritages qui luy tiendront nature de propre et dont il jouira et pourra disposer sa vye durant en faveur de qui bon luy semblera, et au cas qu'il n'en ayt disposé, voullons que tous lesdicts biens ainsi acquis retournent à ses hoirs procréés de son corps, et, au desfault d'iceulx, à ceux qui tiendront sa costé et ligne, portant son nom de proche en proche, ou qui en seront issus et sortis, sans qu'il luy soit aucune chose desduict et rabattu pour le dixiesme denier destiné à l'ordre et milice du S^t Esprit, dont nous l'avons rellevé et dispensé, rellevons et dispensons par cesdictes présentes. Rapportant lesquelles par ledict Trésorier de nostre Espargne et quittance dudict sieur de Rosny sur ce sullisante, nous voullons ladicte somme de dix mil escus estre passée et allouée en la despense des comptes dudict trésorier par vous, gens de nos comptes, vous mandant ainsi le faire sans difficulté. Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le xxij^e jour de septembre, l'an de grâce mil six cens deux et de nostre règne le quatorziesme.

HENRY.

Par le Roy :

DE NEUFVILLE.

Suivent : l'entérinement de ces lettres par la Chambre des comptes, le dernier jour de septembre 1602, signé : Le Prevost, et le reçu donné par Maximilien de Bethune, marquis de Rosny, à M^{re} Vincent Bouhier, Trésorier de l'Épargne, de ladite somme de trente mille livres, le 3 octobre 1602.

1603.

Bien que Maximilien de Bethune fût pourvu de la charge de surintendant des bâtiments par la résignation de Nicolas de Harlay, sieur de Saney, ce n'est qu'en février 1603 que nous trouvons la mention de cette charge dans les actes, sous cette forme restreinte : « Superintendant des Finances, Fortifications et Bastimens du Louvre, des Thuilleries et de Saint-Germain-en-Laye ». C'est aussi en cette année seulement qu'est mentionnée la charge de « Gouverneur du Chasteau de la Bastille, à Paris », que le Roi lui avait donnée le 1^{er} janvier 1602.

1604.

Moret. — Le titre de comte de Moret ne figure plus dans les actes de 1604. Un contrat, passé le 19 décembre 1603, nous apprend, en effet, que la châtellenie, terre et seigneurie de Moret avait été vendue à « noble seigneur Sébastien Zamet, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, superintendant de la maison de la Roync, demeurant à Paris, rue de la Gerizaye, paroisse de Saint-Paul », moyennant le prix de 85,104 livres tournois.

La quittance délivrée le 3 novembre 1604 à M^{re} Pierre Guilleminet, fondé de la procuration de Jacqueline de Bucil, devenue comtesse de Moret, est intéressante en ce sens qu'elle détermine aussi clairement que possible le rôle de chacun en cette affaire :

« Fut présent Noël Regnouart, secrétaire de l'Artillerie de France, demeurant en l'Arsenac du Roy à Paris, paroisse S^t Paul, au nom et comme procureur de haut et puissant seigneur M^{re} Maximilien de Bethune... lequel oud. nous a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir eu et receu de dame Jacqueline de Bucil, femme de Messire Philippes de Harlay, sieur de Cesy, gentilhomme de la Chambre du Roy, auctorisée à la poursuite de ses droicts par son contract de mariage, absente, par les mains de noble homme M^{re} Pierre Guilleminet, secrétaire du Roy en ses Estats Généraux de Languedoc et secrétaire ordinaire de Monseigneur le Prince de Condé, à ce présent, des deniers de lad. dame de Bucil comme il a dict estre, et en l'acquiet et descharge de M^{re} Sébastien Zamet, aussy gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, superintendant de la maison de la Reyne, par luy subrogé en tous ses droicts, noms, raisons et actions

par le contract de vente que led. sieur Zamet luy a fait du conté, chastellenie, terre et seigneurie de Moret en Gastinois par contract passé par devant Langlois, notaire, le 23^e jour d'octobre dernier passé, la somme de quatre vingts cinq mille cent quatre livres tournois que led. sieur Zamet est tenu et obligé payer aud. sieur marquis de Rosny par contract fait entre eux le dix-neuf^{me} jour de décembre 1603. . . »

La procuracion de dame Jacqueline de Bueil à M^e Pierre Guilleminet avait été reçue à « Fontainebleau, en la chambre de ladite dame », le 29 octobre 1604.

1605.

Le 2 février 1605 fut signé, à l'Hôtel de Mercœur, en présence du Roi, le contrat de mariage de la fille aînée de Sully et de Rachel de Cochefillet, Marguerite de Bethune, avec Henry, duc de Rohan, pair de France, prince de Léon, comte de Porhouet, de Gié, etc., fils de René, vicomte de Rohan, prince de Léon, et de Catherine de Parthenay.

Pendant le cours de cette année, Sully, dont l'œuvre principale fut la création de la Place Royale, augmenta sensiblement ses possessions territoriales; les actes lui donnent les qualifications suivantes : « Hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, comte de Dourdan, souverain de Boisbelle, baron de Sully, Bangy, La Chapelle d'Angillon, Bruyères et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, cappitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Voyer, Grand Maistre et cappitaine général de l'Artillerie, Superintendant des Finances et Bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sa Ma^{te} en Poitou. »

On voit qu'il n'est ici plus fait mention de la surintendance des Fortifications, que Sully avait, dès le mois de janvier, résignée en faveur de son fils aîné, mais dont il garda la direction effective. D'autre part la surintendance des Bâtiments n'est plus indiquée comme limitée au Louvre, aux Tuileries et à Saint-Germain-en-Laye; elle comprenait du reste, déjà en 1603, le château de Villers-Cotterets. De plus, Sully avait pris en fait possession du gouvernement du Poitou dont il avait eu les lettres de provision le 20 décembre 1603, sur la résignation, moyennant 20,000 écus, de Messires de Malicorne et de Lavardin, qui avaient la survivance l'un de l'autre.

Nous remarquons aussi que les domaines de Sully s'étaient augmentés des seigneuries de Dourdan, Bangy, La Chapelle d'Angillon, Bruyères et Espineuil.

Dourdan. — Par contrat du 10 juin 1605 — messire Nicolas de Harlay, chevalier, sieur de Saucy, Dourdan, Maule et Grosbois, conseiller du Roy en ses Conseils

d'Estat et privé et cy-devant colonel général des Suisses, demeurant rue des Handriettes, paroisse Saint-Nicolas des Champs, avait vendu à Sully la châtellenie, terre et seigneurie de Dourdan, moyennant le prix principal de 139,862 livres 10 sols. Le 20 novembre suivant Sully en afferma le revenu moyennant 5,150th par an, à M^e Hector Le Febvre, receveur des Aides et Tailles en l'élection de Dourdan. Six ans après, le 10 janvier 1611, il était remboursé de cette acquisition et recevait d'Estienne Puget, trésorier de l'Épargne, la somme de 135,259th 8 deniers en échange de cette terre qui faisait ainsi retour au roi.

Boisbelle et Henrichemont. — Cette terre, située en Berry, et qui a conservé jusqu'en 1789 le titre et les prérogatives de principauté souveraine, avait d'abord appartenu à la maison d'Albret, puis à celle de Clèves. Henriette de Clèves, fille de Charles de Clèves et de Marie d'Albret, la porta, en 1565, à Charles de Gonzagues, duc du Nivernais, appelé aussi duc de Nevers. Charles II de Gonzagues la vendit, avec Montrond, Orval et La Chapelle d'Angillon, suivant contrat passé par-devant Guillard et Bontemps le 31 août 1605, à Maximilien de Bethune, moyennant, pour le tout, le prix de 210,000th, dont pour Boisbelle 54,000th. Maximilien de Bethune y fit tracer, sur un plan régulier, la ville d'Henrichemont qu'il fit bâtir, avec la coopération de ses parents, de ses amis et de son entourage. Nous citerons les noms suivants qui figurent dans une procuration de décembre 1611 en vue du règlement des comptes des entrepreneurs :

« Haut et puissant seigneur messire Henry de Schomberg, chevalier, comte de Nanteuil, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, gouverneur pour Sa Majesté en son pays de la Haute et Basse Marche et pays de Limosin; Messire Armand Léon de Durfort, chevalier, sieur de Born, lieutenant général de l'Artillerie de France; nobles hommes M^{es} Vincent Bouhier et Raymond Phéliepeaux, conseillers du Roy en son Conseil d'Estat et trésoriers de son Épargne; messire François de Lillemonte, aussi conseiller du Roi en son Conseil d'Estat; nobles hommes M^{es} Claude Maslies et Nicolas Fayet, conseillers du Roy et greffiers de son Conseil; M^e Jean de Murat, conseiller du Roy et trésorier de l'Extraordinaire des guerres; noble homme Jehan de Moisset, trésorier des parties casuelles; noble homme Pierre Heronard, conseiller notaire et secrétaire du Roy et de ses finances; noble homme M^e Jean du Jon, conseiller du Roy et trésorier général de la cavalerie légère; noble homme M^e Noël Regnouart, conseiller du Roy et correcteur en sa Chambre des comptes; nobles hommes M^{es} Hillaire Lhoste, Germain Chalanges et Payen, secrétaires du Roy; dame Magdeleine Monet, veuve de Jehan de Trillart, en son vivant gouverneur d'Mençon; damoiselle Magdeleine de Fontaine, veuve de Daniel de Ruvigny, en son vivant gouverneur de la Bastille; et noble homme M^e Thomas Morant, conseiller du Roi, trésorier de France en Normandie. »

Les comptes n'étaient pas encore entièrement réglés le 24 mai 1634, date

d'un acte par lequel les entrepreneurs Hugues Cosnier et Alix Boulet, veuve de Jonas Robelin, donnent quittance de 28,103^{fr} 1 sol à compter sur la somme de 88,103^{fr} 1 sol qui leur restait due de 217,733^{fr} 9 sols que le duc de Sully avait été condamné à leur payer par arrêt du Parlement du 2 avril 1624.

Le revenu de cette principauté souveraine s'élevait à seize cents livres tournois, suivant un bail passé le 7 juillet entre Sully, d'une part, et Germain Margat, marchand tanneur, demeurant au bourg d'Ivoy-le-Pré, et Marie Jaupitre, sa femme, Silvain Prévost, notaire, et Jeanne Margat, sa femme, et François Joubert, praticien à Paris, d'autre part.

Henrichemont donna lieu à de longs débats, en 1731 et 1732, entre Louis-Pierre-Maximilien de Bethune, duc de Sully, et Armand de Bethune, comte d'Orval, qui revendiquait cette souveraineté.

D'après un mémoire de M^e Julien de Prunay, avocat du comte d'Orval, elle était composée à cette époque de deux paroisses, de vingt-quatre villages et hameaux dont la population s'élevait à 7,640 personnes. Il y avait un bailliage, une maîtrise particulière des Eaux et forêts, un juge de police, un grenier à sel, une Chambre des monnaies et une Chambre souveraine composée d'un président, de six conseillers, d'un procureur général et d'un avocat général, enfin un Conseil souverain où l'on portait les requêtes en cassation contre les arrêts de la Chambre souveraine. Ce Conseil était composé d'un chancelier, d'un président et de sept conseillers. Le Roi ni ses officiers n'y exerçaient aucune espèce de juridiction ni par appel, ni autrement, et n'y levaient aucune sorte d'impôts ni de deniers, et même les ordonnances et les lois n'étaient jamais envoyées dans ce petit État, qui jouissait d'une entière souveraineté.

Montrond avait été payé 100,000^{fr} au duc de Nevers, par le même contrat du 31 août 1605; Sully en fit aménager le château où il fit de fréquents séjours, notamment en 1610 après l'assassinat du Roi Henri IV; il le revendit, en 1621, au prince de Condé.

Orval, Bruyères et Espineuil constituèrent un ensemble de possessions territoriales dont Sully fit donation, le 12 juin 1610, à son second fils, François de Bethune, à qui le titre de comte d'Orval fut attribué.

La Chapelle d'Angillon. — Les 56,000^{fr} portés dans le contrat du 31 août 1605 comme prix de cette terre furent payés par quatre mille livres de rente qui étaient dues à Sully et dont il fit l'échange avec le duc de Nevers. Là aussi, il entreprit des travaux importants au sujet desquels Henri IV lui écrivait, le 22 décembre 1607 : « Mon amy, j'ay sceu que vous faites bastir à La Chapelle et y faites un parc; comme amy des bastisseurs et vostre bon maistre, je vous donne

six mil escus pour vous aider à faire quelque chose de beau, à prendre sur les deniers extraordinaires de l'année prochaine, d'où vostre soin et travail me font tant profiter. . . »

Cette terre fut comprise dans la donation que Sully fit à son fils aîné Maximilien II de Bethune, par acte du 27 mars 1609.

Baugy. — C'est en 1603 que Maximilien de Bethune avait pris possession de la portion principale de la terre et seigneurie de Baugy, qu'il avait fait décréter sur Jean de Jancourt ⁽¹⁾ dès 1602 à cause des sommes qui lui étaient dues. Le 8 février 1604, il fit marché avec Claude Johannet, maître des œuvres de maçonnerie du Roi, à Orléans, Jehan Gidoyn et Georges Boisyner, maîtres charpentiers demeurant également à Orléans, pour refaire, avec les matériaux fournis par lui, la muraille de l'enceinte et construire quatre tours aux angles du château, de chacune neuf pieds de diamètre entre les œuvres, neuf pieds d'épaisseur aux fondations et sept pieds d'épaisseur jusqu'à deux toises de hauteur, moyennant le prix de trois mille livres tournois. Pierre l'ougeu, écuyer, sieur d'Escures, maréchal des logis du Roi et de ses armées et en même temps lieutenant du Grand Voyer, s'était rendu pleige caution des trois entrepreneurs.

Poligny et Étrechy, dont Sully prenait parfois le titre, étaient des seigneuries rattachées au domaine de Baugy.

1606.

Sully. — Au commencement de cette année 1606 la baronnie de Sully fut érigée en duché-pairie. Les *Œconomies Royales* nous en font connaître les circonstances : « Le dixiesme jour de janvier, qu'il fit très beau, le Roy estant venu voir une course de bague de reputation qui se faisoit à l'Arsenac, vous mena peu après promener en la grande allée des jardins de l'Arsenac, au bout de laquelle s'estant arrêté sur la muraille », il eut un long entretien au sujet des menées du duc de Bouillen, qu'il voulait, sans plus tarder, mettre à la raison, en organisant une expédition pour « s'arracher du pied cette espine de Sedan », ajoutant qu'il « avoit jeté les yeux sur vous pour vous en donner le commandement, et s'estoit résolu de vous autoriser par des qualités les plus éminentes et relevées. . . vous promettant d'avoir soin de vous en choses encore plus hautes, et partant que vous regardassiez à choisir l'une de vos terres pour la faire ériger en duché-pairie et qu'il en commanderait les expéditions à M. de Villeroy. Ce que vous acceptastes et l'en remerciastes avec les humilité et submissions requises. Tellement que le

⁽¹⁾ Noveu d'Anne de Courtenay, première femme de Sully.

douzième de Février vos lettres furent signées et scellées peu après, et reçues au Parlement le dernier Février, que nous ne transcrivons point néanmoins, d'autant qu'elles sont enregistrées⁽¹⁾. Allant au Palais, vous fustes merveilleusement bien accompagné, car horsmis M. le Comte de Soissons, il n'y eust Prince du sang qui ne vous fist l'honneur de vous accompagner et assister en une action tant célèbre, et se trouvèrent les cours, galeries, salle et Grand'Chambre si remplies de monde, que l'on ne s'y pouvoit quasi tourner. . . .

A la Duché-Pairie de Sully étaient rattachées les baronnies, terres et seigneuries de Moulinfron, Sennely, Saint-Gondon et La Chapelle d'Angillon, avec toutes les terres et justices qui en dépendaient. Il fallait que le château fût digne de la grandeur de son maître; les réparations les plus urgentes avaient été faites, les jardins qui avaient été entrepris le 27 novembre 1603 par Jehan Carré, jardinier à Sully, devaient être terminés à la fin de 1605: il s'agissait de :

. . . planter de grandes palissades dans le jardin tout allentour d'icelui. tout ainsi qu'il luy a esté monstré, dont il sera tenu fournir de plant, assavoir pour chacune toise desd. palissades cent pieds de charme ou hestre de deux pieds de haulteur et deux cens pieds de troesne de mesme haulteur et de deux pieds en deux pieds ung charme ou ung hestre de quatre pieds de hault et deux poulces de grosseur, qui sera rendu vif, et ce durant le temps et espace de deux ans, commençant du jour d'huy; . . . de bien et deuement planter la grande croisée dud. jardin où il y aura moins cinq cens pieds de troesne pour chacune toise. . . le tout moyennant le prix de quinze sols pour chaque toise, à six pieds pour toise et douze poulces pour pied de Roy.

Tout était prévu avec le même soin pour le jardin potager :

. . . Les quatre petites croisées desd. palissades seront faictes de thim, lavandes, ysope, rue, romarin, sticades et autres arbustes de jardin; ensemble garnir toutes les planches de: esperges, artichaux, beterraves, choux pommés, choux fleurs, letues, chicorées, persil, oignons et autres sortes dont on a accoustumé de fournyr les jardins tant d'herbes potaiges, que pour sallades et fleurs; ensemble des melons, concombres, citrouilles, courges, raves, carottes, panets, cherviltz, salcis et autres qu'il sera tenu fournyr et planter à ses despens. . . moyennant la somme de six cens livres tournois pour lesd. deux années, qui est à raison de troys cens livres pour chacune d'icelles, tant pour les journées et nourriture dud. Carré que pour nourriture et journées d'autres personnes qu'il y pourra employer durant lesd. deux ans; laquelle somme de six cens livres sera payée par led. seigneur de Rosny aud. Carré de troys moys en troys moys par chacune année, par égalle portion, dont le premier terme à commencer d'huy en trois moys prochains venans et continuer lesd. deux années durant. . .

Les travaux de restauration et d'achèvement du château devaient être également terminés pour la même époque ainsi qu'il était stipulé dans le marché passé

⁽¹⁾ André du Chesne en a donné le texte dans les preuves de son Histoire généalogique de la Maison de Bethune.

à cet effet avec Claude Johannet, Jehan Gidoyn et Georges Boisnyer. le 8 février 1604. Ce marché avait pour objet de :

... Faire le front de la basse cour du chasteau, du costé du parterre. . . à commencer à la tour des Ormes estant sur la Sauge, tirant à droicte ligne vers la rivière de Loire, auquel endroit y aura un angle sur lequel sera construit une tour; et d'icelle tour sera fait une autre muraille qui yra joindre la muraille du costé du donjon vers l'entrée de la basse court. Les murailles dud. frond auront d'espoisseur par le fondement sept pieds, sur cinq pieds d'espoisseur par le hault, et laquelle sera de la haulteur de deux thoises, et la muraille de lad. tour aura neuf pieds sur sept pieds par le hault d'espoisseur et neuf pieds de diamettre entre les œuvres et la haulteur susdicte. . . le tout suivant l'allignement et desseing qui sera donné. Lesd. murailles seront revestues par le devant de pierre de taille à la haulteur de neuf pieds à commencer depuis le fondement et le reste de blocage, lesquelles seront fondées ung pied plus bas que les eaux d'estiage et sur pillotis où besoing sera. Seront tenus les entrepreneurs abbattre les vieilles murailles et tours qui sont à présent au lieu cy dessus nommé, les matériaux desquelles serviront pour construire les susdictes, et leur seraourny le reste des matières sur le lieu, tant pierre que chaux, moyennant le prix et somme de dix livres tournois pour chacune thoise carrée tant dud. frond que des tours, et leur sera baillé deux mil livres d'avance. Et dans la fin de septembre feront place nette.

Pierre Fougeu, écuier, s^r d'Escures, s'était rendu pleige caution des entrepreneurs, ainsi qu'il l'avait fait, à la même date, pour les travaux du château de Baugy.

Un dernier marché, du 31 janvier 1606, est relatif à la construction par le même Jehan Gidoyn, de la grosse tour du château, suivant le devis ci-dessous :

Premièrement faut faire une grosse tour dans la Sauge entre la ville et le chasteau en tel lieu qu'il plaira à Monsieur. Laquelle tour sera fondée sur bon fonds et ferme s'il s'y peut trouver. Sinon sera fondée sur pillotis de grosseur et longueur compétante en esgard à la grosseur de lad. tour. Laquelle aura quinze pieds de dyamettre dans œuvre estans les murailles de quinze pieds d'espoisseur faites de bons matériaux assavoir : moellon, cailloux, chaux et sable.

Fault que le rais de chaussée de lad. tour soit pris à deux pieds plus hault que les basses eaux de la Sauge. Lequel rais de chaussée ou plat fonds sera pavé de grandes pierres ou pavé plat taillé en quarré et cymenté le tout en pente vers des gargouilles de pierre de taille qu'il fault ériger au dessous des canonnières suivant le plan qui en a esté baillé. Et seront lesd. gargouilles et parement des canonnières toutes de pierre de taille bien jointes de bon cyment. Au dessus dud. plat fonds et à dix pieds de hault dans œuvre, sera érigé une voulte de pareilles matières cy-dessus avecq des arcades et chesnes de pierre de taille et une grande pierre de taille qui sera percée au milieu en forme de soupirail.

La susdite voulte aura deux bons pieds d'espoisseur, et commenceront les arachemens si bas qu'elle puisse avoir son plain cintre; et sur icelle voulte et espoisseur de muraille, sera fait une aire de bon cyment et petits caillotis et encor par dessus un parement pareil à celui qui est spécifié cy devant pour le plat fonds.

Les canonnières seront érigées en tel lieu que d'un costé elles araseront le dehors de la grosse tour de la Sauge, et de l'autre costé le dehors des deux grosses tours du donjon, qui ne sont point parfaites, et sera érigé un escalier de pierre de taille pour descendre de la court dans la tour. Il sera semblablement érigé deux pans de murs de douze pieds d'espoisseur dont l'un vien-

dra de la tour de la Sauge joindre la grosse tour qui se construit maintenant, et l'autre de la plus prochaine tour du donjon à icelle, et seront lesd. pans de murs de telle haulteur qu'il plaira à Monsieur. Et sera aussi érigé tant auxdicts pans de mur que grosse tour neuve par dehors une sainture de quatre assizes de bons quartiers de pierre de taille bien cymentées en telle haulteur qu'il plaira à mond. sieur, et seront lesd. pans de murs pavez, au dessus, de grand pavez de pierre taillée bien cymentés, tout ainsi que le dessus de la voulte . . .

Le prix convenu était de 36 livres par toise cube de 216 pieds cubes.

Mathieu Sallé, écuyer, commissaire ordinaire de l'artillerie, avait été nommé par Sully capitaine et gouverneur de la ville et du château, et M^e Salomon Granel, juge ordinaire.

Après l'expiration de son premier bail, M^e François Boutheron, grenetier au grenier à sel de Sully, avait affermé le revenu du duché, y compris les terres, châtellenies et seigneuries de Moulinfron, Saint-Gondon, Senely, avec le greffe du bailliage et causes d'appel de ladite pairie et autres justices en dépendant, le lieu de Brion avec le moulin, droits seigneuriaux et autres, les lieux des Angliers, de Rideaux, la métairie et le moulin de Voiseux avec les fiefs de Cuissy, les Grands-Gorges, les moulins de Glatigny, etc., moyennant la somme de huit mille livres tournois. Le bail, qui porte la date du 18 avril 1608, mentionne ainsi les charges imposées au preneur :

Payer au chapelain de Sainet Ytier de Sully, pour la messe de Madame, et entretenement de quatre enfans de chœur, six vingts livres; au gouverneur et capitaine du chasteau et ville de Sully, cinquante livres; au juge ordinaire dud. Sully, quarante livres; au procureur fiscal dud. duché, vingt cinq livres; au maistre des eaux et forests, quinze livres; au sergent forestier, ung muid de seigle, mesure dud. Sully et six livres; au receveur dud. Sully, tel qu'il plaira aud. seigneur, soixante livres; une rente sur la terre de Moulinfron de quarante livres; une autre rente constituée de dix livres due à cause du lieu de Glatigny, et toutes autres charges et rentes anciennes foncières desquelles les choses susbaillées se trouveront redevables ainsi qu'elles ont accoustumé estre payées. . .

Le preneur devait jouir des fermes muables de l'ancien domaine de Sully, savoir :

Le port et passage de la rivière de Loire au detroit dud. Sully; la ferme des exploicts et amendes de la justice dud. Sully; les amendes arbitraires; les menues bourgeoisies; les prez de Herbault et d'Espinoy; la mine franche; le four à ban de Chaon; le rivaige d'Erberoy; le ban à vin; la moitié du péage et sallaige dud. Sully et ce qui en a esté acquis du sieur de Boucart; la pescherie des Combes; la tierce partie du péage de Chaon et du gué du Roy.

Il devait jouir également des fermes muables de Saint-Gondon, comprenant :

La ferme des exploicts et amendes; la ferme des fours bannaux dud. Sainet Gondon et de Coullons; les menues bourgeoisies; les chaudeguettes; les estaux des bouchers; les estaux des

boullengers; les places des foires de Coullons; la ferme des amendes arbitraires; la ferme de l'estang et fossé du pont Janson; la ferme en gratus des moulins banuault de Sainet Gondon; fermes muables de Senely; la ferme des exploicts et amendes; les fossez de la Mothe, le four bannal; la ferme des prez; les amendes arbitraires, et généralement tout ce qui depend des fermes muables susnommées.

Sully se réservait le château avec son parc et ses jardins, la rivière de Sange à la longueur du parc, les fossés du château, la garenne de Briou, les châtellenies de La Chapelle-d'Angillon, Presly, Ennordres; la collation et promotion des offices et bénéfices du duché (autres que les greffes, notariats et tabellionages), les profits de fiefs, confiscations, aubaines, épaves, amendes et forfaitures supérieures à cinquante livres.

Messire François de Cugnac, écuyer, sieur de Boucard, demeurant à Paris, rue et paroisse Saint-André-des-Arts, avait la moitié du droit de halage, fenestrage, qui se lève sur les marchandises et menues denrées qui se débitent les jours de foire et de marchés audiet Sully, et, à ce titre, il devait prendre à sa charge la moitié des dépenses de réparation des halles et boucherie de la ville.

Rappelons enfin que, par acte du 27 mars 1609, Sully fit donation, sous réserve de l'usufruit, à son fils aîné, Maximilien II de Bethune, marquis de Rosny, des château, duché et pairie de Sully, des baronnies et seigneuries de La Chapelle-d'Angillon, Presly, Ennordres, Moulinfron, Saint-Gondon et Senely, du marquisat de Rosny avec les châtellenies de Montchauvet et de Villeneuve-en-Chevrie, ainsi que de la principauté souveraine de Boisbelle et Henrichemont.

Cette donation comprenait également le droit au bail emphytéotique des terres de Saint-Illiers dépendant de l'abbaye de Coulombs.

Le mariage du marquis de Rosny avec damoiselle Françoise de Créquy était déjà projeté, les accords en furent faits le 3 avril et le contrat définitif fut signé le 15 septembre 1609⁽¹⁾.

1607

Villebon. — Dame Justine Vandorp, femme séparée quant aux biens d'avec messire Charles du Bec, son mari, chevalier, sieur de Villebon et de Boury, vendit, par contrat du 28 juillet 1607, au duc de Sully : « la terre et seigneurie de Villebon, seize près de Chartres, consistant en chasteau clos de fossés à eau, pont levis, parc clos de murailles, justice haute, moyenne et basse, fiefs, arrière-fiefs. . . ladite terre tenue et mouvante de Monsieur le comte du Lude, à cause de sa terre du Chesne Doré. . . audiet sieur de Villebon appartenant au moyen de la donation qui luy a esté cy devant faicte par fene dame Jehanne d'Estoute-

⁽¹⁾ Reproduit en partie par A. du Chesne, *loc. cit.*

ville, jadis sa femme en premières nocces, par leur contract de mariage. . . - Le prix de cette acquisition était de cent mille livres tournois.

Les fiefs de la Gastine et de Beaurepaire faisaient partie de la seigneurie de Villebon. Plusieurs acquisitions vinrent agrandir cette terre, par l'incorporation (6 juin 1608) de diverses pièces qui appartenaient à « Anthoine Feydeau, advocat en la court de Parlement, demeurant au logis de Monsieur le conseiller Feydeau, son père, rue Symon le Franc »; du fief d'Alleray, vendu à Sully, le 29 juin 1608, par « Messire Joachim de La Ferrière, chevalier, sieur de la Platrière, gouverneur pour le Roy des ville et chasteau de la Ferté Bernard, demeurant en son chasteau et maison seigneuriale des Ys »; « du fief de la Mairie des Chastelliers Guerriers, sis en la paroisse de Fruncey, près Villebon, vendu, le 13 janvier 1609, par Monsieur maistre René Le Beau, sieur de Sauzelles, conseiller du Roy et maistre des requestes ordinaire de son hostel, demeurant rue Bourtibourg, paroisse Sainct Paul », et de diverses parcelles sans importance.

Le 11 août 1608, haute et puissante dame Rachel de Cochefillet fit marché au nom du duc de Sully, son mari, avec Jehan Lefebvre, Jehan Roz, Denys Lespine et Jacques Facclin, tous manouvriers à Saint-Germain-en-Laye, pour l'établissement d'un canal au château de Villebon « depuis l'estang, jusques environ à quatre vingts cinq toises de long tirant vers la chappelle, duquel canal le bout et l'allignement du costé vers le chasteau passera à trois pieds près des arboutans de lail, chappelle, et aura de largeur par le hault trois toises revenant à deux toises et demye par le bas, et sur la profondeur de quatre pieds pris au dessous du niveau de la chaulcée dud. estang. . . moyennant le pris et somme de troys livres par chacune toise cube. . . lequel pris leur sera payé sur le lieu, toutes les sepmaines qu'ils travailleront, et à proportion de l'ouvrage qu'ils feront. . . »

Par acte du 12 juin 1610, Sully donna ses terres et seigneuries de Villebon, toujours sous réserve d'usufruit, à son fils François, avec les terres d'Orval, Mont-round, Saint-Amand, Bruyères et Espineuil.

1608 à 1610.

A partir de 1608 jusqu'en 1610, les qualités de Sully mentionnées sur les minutes sont les suivantes : « Hault et puissant seigneur, messire Maximilian de Bethune, chevalier, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, prince souverain de Henrichemont et de Boisbelle, comte de Dourdan, sire d'Orval, Montrond et Sainct-Amand, baron d'Espineuil, Bruyères, Le Chastellet, Bangy, Poligny, Etrechy, Bontin, Sommeceize, Villebon, La Gastine et Beaurepaire, conseiller du Roy en tous ses conseils, cappitaine lieutenant des deux cens hommes d'armes de ses Ordonnances sous le titre de la Roïne, Grand Maistre et

cappitaine général de l'Artillerie et grand voyer de France, superintendant des Finances, fortifications et bastimens du Roy, gouverneur et lieutenant général pour Sa Majesté en Poietou, Chastelleraudois et Loudunois, gouverneur et cappitaine du chasteau de la Bastille à Paris, de Mantes et de Jargeau. »

C'est pen après son retour de l'expédition de Sedan que le Roi avait transformé la compagnie de cent hommes d'armes des ordonnances du roi, commandée par Sully, en une compagnie de deux cents hommes d'armes. Henri IV avait également donné le gouvernement de Jargeau à Sully, dont le duché s'étendait jusqu'aux portes de cette ville.

Quant aux terres et seigneuries, les baronnies de Bontin et de Sommeceize appartenaient à Sully du chef de sa première femme, Anne de Gourtenay, et la châtellenie du Chastellet, en Berry, « mouvante du Roy à cause de la grosse tour de la ville d'Issoudun », lui avait été vendue, le 16 février 1608, par « très hault et puissant prince Monseigneur Henry de Bourbon, duc de Montpensier, de Sainel Fargeau et de Chastelleraud, souverain de Dombes, seigneur du Chastellet en Berry, gouverneur et lieutenant général pour le Roy en Normandie », sous le convert de messire Henry de Schomberg, chevalier, comte de Nanteuil, dont nous avons déjà parlé à propos d'Henrichemont, et qui passa contre-lettre de cette acquisition en faveur de Sully, par acte du 14 mars 1608.

Tels sont les renseignements les plus intéressants que nous fournit le minutier de M^e Simon Fournyer sur les terres et seigneuries que Sully a possédées pendant cette période de 1600 à 1610. Il nous en fournit également sur les nombreuses abbayes dont jouissait Sully, quoique huguenot : l'abbaye de Conlombs, dont le revenu temporel était estimé en 1607 à 12,000^{fl}, toutes charges déduites; l'abbaye de l'Absie en Gastine, affermée le 30 avril 1606 à André de Malleray moyennant 9,000^{fl} par an; l'abbaye de la Courdiem qui valait 2,000^{fl} de rente à Philippes Hurault, beau-fils de Sully; l'abbaye du Jard dont Sully, selon les *Œconomies Royales*, fut récompensé par Philippe de Bethune, « d'une indulgence de quarante mil livres »; l'abbaye de Lonlay dont le bail à ferme fut passé le 2 février 1607 par la duchesse de Sully, au nom de son mari, et par M^r Jean de Surhomme, abbé, à René Le Din de La Challerie, agissant pour André Brice, praticien à Domfront, moyennant le prix de 4,000^{fl} par an.

IV. CHARGES DE SULLY.

Il nous reste maintenant à étudier ce que les Actes passés au nom du Roi nous apprennent de la façon dont Sully remplissait les charges dont il était revêtu et les enseignements divers que ces actes peuvent contenir.

Attaché dès son enfance à la personne du Béarnais, puis appelé à vingt et un ans, en 1580, à faire partie du Conseil de Navarre, Maximilien de Bethune devint bientôt, grâce à la maturité de son esprit, l'ami et le conseiller le plus intime du Roi, qui l'employa très jeune dans diverses affaires d'État. « Afin d'autoriser davantage votre personne », lui disent ses secrétaires dans les *Œconomies Royales*, « il vous fit pourvoir d'une charge de conseiller d'État de France aux gages de deux mil livres ⁽¹⁾, et adjonction d'une pension de trois mil six cens livres ».

La très savante introduction dont M. Noël Valois a accompagné son précieux *Inventaire des arrêts du Conseil d'État* sous le règne de Henri IV explique le fonctionnement du Conseil d'État, du Conseil Privé et du Conseil des Finances, qui ne constituaient en réalité qu'un seul corps avec les pouvoirs administratifs et judiciaires les plus étendus.

Le nombre des « Conseillers du Roy en ses Conseils d'État et Privé » n'était pas limité. Plus de cent personnages, en dehors des princes du sang, ducs, pairs, grands-officiers de la Couronne, gouverneurs et lieutenants du Roi aux provinces, en avaient le brevet, y prenaient séance avec voix délibérative; aussi, selon l'expression de Sully, en résultait-il parfois « une cohue » qui appela l'attention de Henri IV et motiva, en 1607, des propositions de réforme, mais le projet que Sully présenta au roi, à cet effet, n'eut pas de suite.

Quand le Conseil d'État siégeait en Conseil Privé, Sully ne prenait que rarement part à ses délibérations, mais il ne manquait jamais d'assister aux séances du Conseil d'État et des Finances, qui se tenaient le mardi, le jeudi et le samedi de sept heures du matin jusqu'à dix ou onze heures.

Bien que le Chancelier de France eût préséance, la présidence effective était « aucunes fois » exercée par Sully, notamment quand il s'agissait des affaires ressortissant aux grandes charges dont il était pourvu. Aux lettres et dépêches qu'il apportait au Conseil pour être consultées, il joignait ordinairement ses réponses toutes préparées et même les arrêts tout dressés, « auxquels peu souvent estoit-il changé quelque chose ⁽²⁾ ».

⁽¹⁾ On conserve à la Bibliothèque nationale (mss P. O. 327) un reçu donné par Sully, le 31 mars 1606, de la somme de mille livres pour les quartiers de janvier et d'avril de ses gages du Conseil d'État. — ⁽²⁾ *Œconomies Royales*, II.

Nous avons remarqué que plusieurs des Actes que nous publions ont été de même préparés par lui; l'écriture, le papier, les dispositions générales sont, en effet, absolument semblables à ceux de certains arrêts du Conseil d'État, écrits évidemment par le même scribe. On y trouve également des annotations de la haute et maigre écriture de Sully, toujours reconnaissable entre toutes; nous citerons particulièrement les règlements du 13 janvier 1605 (grand voyer) et du 7 février 1608 (surintendant des fortifications).

CONSEIL D'ÉTAT.

Les Actes notariés passés soit en Conseil d'État, soit par les «seigneurs du Conseil», sont caractérisés par l'intervention directe et constante du Chancelier de France, ou du Chancelier et du Garde des sceaux quand ces deux charges, devenues distinctes, furent exercées : la première par Bellièvre et la seconde par Sillery, de mars 1605 à septembre 1607. Sully, même due et pair, n'y tient donc que le second ou le troisième rang, immédiatement après le Chancelier et le Garde des sceaux. Après lui sont nommés quand il y a lieu, les autres membres du Conseil d'État qui participent aux Actes.

Les affaires traitées sont de natures très différentes : on fait des «accords et conventions» aussi bien pour la fourniture, l'équipement et l'entretien d'une escadre de six galères avec sa cliourme (Acte n), que pour la création d'une clinique où Séverin Pineau enseignera à dix jeunes chirurgiens «l'art et méthode de tirer la pierre de la vessie qui s'engendre aux corps humains de l'un et l'autre sexe» (Acte m). On y trouve même en 1604 un bail (Acte vi) à Louis Bontard pour dresser un jeu de paillemail, qui était déjà bien déchu du temps de Richelet, si l'on en croit son dictionnaire où il est dit : «Le *mail* qui est auprès des Célestins n'est pas trop beau.» Deux traités, datés de 1609 et 1610, concernent l'établissement de manufactures que Sully, entièrement converti aux idées du Roi, semble même avoir pris sous sa protection particulière puisqu'elles devaient être installées au milieu même de ses possessions à Mantes et «proche la rivière de Loire». L'un de ces traités (Acte iv) relatif à la création pour la première fois en France d'une manufacture de toiles fines «tant pour servir à vestir qu'à faire serviettes, nappes ouvrées, damassées, figurées ou rayées d'or, d'argent ou de soie de toutes couleurs et façons», est remarquable par le soin apporté à assurer aux ouvriers les conditions les plus favorables. Deux cent soixante métiers devaient être installés à Mantes⁽¹⁾ et cent «proche la rivière

(1) C'est également à Mantes que Noel Parent entreprit de fabriquer des crêpes fins, façon de Bologne. Il reçut les encouragements du jeune roi Louis XIII qui lui fit prêt de 1,500^l, dont Jacques Guillin, valet de garde-robe ordinaire de la reine, se porta caution suivant acte passé par-devant Simon Fourmyer le 7 août 1611.

de Loire», probablement dans les environs de Sully-sur-Loire. S'il était nécessaire de faire venir de Hollande et de Flandres des «ouvriers experts» avec leurs familles, il était bien stipulé que la moitié au moins des ouvriers devaient être «français naturels», que les toiles par eux fabriquées dans leurs ateliers devaient leur être payées par les entrepreneurs «à prix raisonnable qu'ils puissent s'en contenter»; enfin, pour que ces ouvriers ne puissent être divertis de leurs ouvrages, ils devaient être exempts de toutes charges personnelles, même des tailles. De leur côté, les entrepreneurs devaient jouir des privilèges et exemptions des officiers de la maison du Roi.

Viennent ensuite un traité avec Philippe de Coulanges, grand-père de M^{me} de Sévigné, pour l'approvisionnement de l'armée, puis des baux de terrains dépendant du domaine royal, ensuite toute la série des Actes concernant la création de la place Royale, qui constitue presque une monographie, de même que l'ensemble des documents relatifs à l'acquisition par Henri IV de la seigneurie d'Antibes.

GRAND VOYER DE FRANCE.

Une des premières préoccupations de Henri IV fut de réparer les désastres des guerres civiles en donnant la plus vive impulsion au commerce et à l'agriculture. Il lui fallait avant tout remettre en état les routes, les ponts, les voies diverses de communication, en créer de nouvelles, et développer la navigation intérieure par la création de canaux faisant communiquer ensemble les voies fluviales.

La réalisation de cette vaste conception devait le conduire à assurer l'unité de vues et d'action indispensables, en centralisant dans une seule main les pouvoirs jusqu'alors partagés entre plusieurs autorités diverses : trésoriers de France, voyers particuliers, administrations locales, qui agissaient sans contrôle effectif, selon les besoins étroits du moment et de l'endroit, et le plus souvent au préjudice des intérêts généraux⁽¹⁾.

L'Édit de mai 1599, créant un «Estat de Grand Voyer de France», marque la première étape de cette œuvre de réorganisation.

Le Grand Voyer de France devait avoir «l'autorité et superinstance sur tous les voyers établis ou qui le pourront estre cy après en toutes les villes du Royaume...» sans qu'il puisse prétendre néanmoins aucune juridiction contentieuse.

Cet édit ne fut enregistré en Parlement que le 7 septembre 1599, lorsque Henri IV eut choisi, pour remplir cet «Estat», Maximilien de Bethune, alors baron de Rosny, à qui il alloua, de ce chef, deux mille écus de gages par an⁽²⁾.

⁽¹⁾ Cf. A. DES GILLEULS, *Origines et développement des travaux publics en France*. — Paris, Impr. nat., 1895. —
⁽²⁾ Bibl. nat., ms. P. O. 326.

Bien que le Voyer particulier de Paris eût dû être ainsi placé sous l'autorité incontestée du Grand Voyer de France, le caractère de cette subordination n'était pas suffisamment déterminé pour éviter toutes difficultés. En effet, M^e Guillaume Hubert, pourvu depuis longtemps de l'office de « receveur ordinaire et Voyer pour le Roy es ville, prevosté et viconté de Paris », voulait conserver intactes ses prérogatives. Aussi le voit-on apparaître en cette double qualité dans les contrats d'acquisition des maisons destinées à l'agrandissement de l'Arsenal, datés des 20 septembre et 1^{er} octobre 1601 (xxv et xxvi). D'autre part, il avait fallu l'intervention du Conseil d'État pour charger le Grand Voyer de France de faire faire les réparations nécessaires au pavé de Paris, et son arrêt du 19 octobre 1602 dut expliquer que « le fait desdicts pavés est chose dépendante de la charge du s^r marquis de Rosny... en quoy et à tout ce qui sera ordonné par ledict s^r Grand Voyer pour raison desdicts pavés et octroys. Sad. Mat^e entend qu'il luy soit obéy comme en choses dépendantes de sa charge pour tous ceux à qui il appartiendra ⁽¹⁾ ».

Pour rendre sa situation nette à cet égard sans léser les intérêts et les droits acquis de Guillaume Hubert, Sully prit le parti d'acheter purement et simplement à ce dernier son office de Voyer de Paris, dont il reçut, le 24 mars 1603, les provisions, qui furent enregistrées au Parlement le 27 mai suivant ⁽²⁾.

Jehan Fontaine, « maistre des œuvres de charpenterie des bastimens du Roi », qui avait servi d'intermédiaire à Sully pour cette laborieuse négociation, fut nommé par le Grand Voyer son « Commis en la voirie de la ville, prevosté et viconté de Paris », et figure sous ce titre dans le marché (xxxiv) passé le 13 juin 1603, avec Michel Richer, pour le pavage de la chaussée du Bac et du port Saint-Paul.

Une déclaration du Roi, du 7 juin 1604, enregistrée au Parlement le 20 novembre suivant, consacra l'autorité générale du Grand Voyer de France et en détermina les attributions; enfin, un règlement du 13 janvier 1605, préparé et signé par Sully, fixa très nettement les détails d'administration de cette grande charge. Les règles qui régissent actuellement les conditions d'étude et d'exécution des travaux publics ont leur origine dans cet important document, que nous croyons inédit et dont à ce titre il nous paraît intéressant de donner le texte *in extenso*.

RÈGLEMENT DU 13 JANVIER 1605 ⁽³⁾.

Règlement et ordre que le Roy veult estre observé tant par le Grand Voier de France, ses lieutenans, les trésoriers de France, surintendans des turcyes et levées, elleus et voiers particuliers sur le fait des constructions, reparations et entretenement des Ponts, pavez, chemins et chaussées, turcies et levées et autres ouvrages publics.

⁽¹⁾ Arch. nat., E 4^b, fol. 224. — ⁽²⁾ DELAMARRE, *Traité de la Police*, IV, 688. — ⁽³⁾ Arch. nat., E 8^a, fol. 7 et 8.

Prent. Que le Grand Voier de France prenne congnoissance de toutes sortes de despences qui se font es œuvres publiques, dont les deniers se lèvent et reçoivent en vertu des commissions du Roy.

Pourra led. Grand Voier quant bon luy semblera faire des visittes de toutes les repparations des ouvrages cy dessus, tant faictes qu'à faire, sans pour ce prendre plus grandes taxations que de neuf livres par jour, attendu qu'il est question de l'utilité publique.

Et d'autant que pour les occupations que led. Grand Voier a ordinairement, il sera bien difficile qu'il puisse vacquer à telles visittes, le Roy veult et entend qu'elle se face en chaque généralité par des trésoriers de France lieutenans du grand voier, intendans des turcies et levées⁽¹⁾ et elleus; et ne pourront estre plus de trois à la fois qui prennent taxations, ny icelles estre plus grandes que de six livres par jour pour les trésoriers de France, lieutenans du Grand voier, et intendans des turcyes et levées; et quatre livres pour les elleus, attendu qu'il est question d'ouvrages publicqz où chacun d'eulx peut avoir interest en son particulier.

En la generalité de Paris, le Contrerolleur général des Bastimens du Roy et comme en tous les eudroits de ce Royaume, les Prevosts des Marchans, maires, eschevins, consuls, saindieqs et procureurs des villes et communaultez, ensemble les principaux bourgeois, pourront, sy bon leur semble, se trouver et estre présens aux visittes, chevauchées, devis et publications, adjudications, marchez, contractz, receptions et thoisez des ouvrages qui seront faicts ou ordonnez par les officiers cy devant dictz, sans que led. Controlleur général des Bastimens, lesd. maires et eschevins ou autres ayant charge des Villes et Communaultez, puissent prétendre aucuns droits ny taxations attendu qu'il est question de l'utilité et commodité publiques.

Seront tenus lesd. Grand Voier ou ses lieutenans, trésoriers de France, intendans ou autres officiers, pour dresser les devis nécessaires, faire leurs visittes et chevauchées dans le mois de Febvrier, lorsque les eaues sont ordinairement plus haultes et les chemins plus fâcheux, et pour les thoisez et repparations des ouvrages, dans les mois de Septembre et Octobre, lorsque les eaues sont plus basses et que le temps de travailler en maçonnerie s'en va passer, excepté pour ce qui est des turcyes et levées et ponts de la rivière de Loire, pour lesquels les visittes se feront au mois de May et les réceptions d'ouvrages au mois d'Octobre.

Au mois de Novembre de chaque année enverront lesd. officiers aud. Grand Voier un estat de toutes les repparations à faire ausd. ouvrages publicqz, et par led. estat cotteront les plus nécessaires et les plus pressées et ce qu'elles pourront couster par estimation.

Seront tenus lesd. officiers de spécifier dans leurs devis, proclamations et adjudications, les lieux, la quantité et quallité desd. ouvrages tant par la matière et mesure que le temps qu'ils doivent estre faicts et parfaicts, et ne pourront faire aucuns marchez sans deux proclamations et adjudications au rabais et moins disans et de prendre bonne et sullisante caution sur le tout, à peyne respondre en leur propre et privé nom.

S'il se trouve que aucuns ouvriers ayant mis des ouvrages au rabais, ne puissent bailler cautions ou quittent leurs adjudications, ils seront tenus et contraincts de paier leurs folles enchères dont les trésoriers et rereveurs feront recepte, et seront tenus les autres qui auront mis lesd. ouvrages de gré à gré jusques au premier offrant ou retrogradant, les faire et parfaire ou bien paier leurs folles enchères comme est dict cy-devant.

Ne pourront led. Grand Voier, trésoriers et autres officiers, comprendre aucuns frais, droicts ny taxations tacitement et soubz couvertures d'ouvrages, dans les marchez et contracts qu'ils feront, à peine d'estre attaincts de concussion.

⁽¹⁾ Les Intendants des Turcies et Levées étaient alors Pierre Fongeu, s^r d'Escures, attaché depuis longtemps à Sully, et Barthélémy Savorny, s^r de La Chavelle, l'un de ses secrétaires. Ils avaient remplacé M^r Jacques Chauvreur, mort en 1602, dont l'office fut ainsi dédoublé par un édit de janvier 1603.

Ne pourront led. Grand Voier, trésoriers et autres, faire aucune despense de bouche, prendre aucuns pots de vin ny faire aucunes espèces de frais aus despens des dessins destineez ausd. reparations, ny entreprenement d'icelles ny estre associez ny eulx ny les leurs avecq iceulx, sur les mesmes peynes; mais seront tenus d'incérer dans les contracts et marchez, et dans les estats que rendront les trésoriers et receveurs, toutes les moindres despences par le menu.

S'informeront led. Grand Voyer et ses lieutenans, trésoriers de France et autres officiers, de tous les péages, imposts et travers qui se paient aux ponts, chemins, chaussées et passages, dont ils feront les devis pour reparer, afin de contribuer ceux au profit desquels ils sont levez ausd. reparations, et le tout dresseront un bon estat pour y avoir recours quand besoing sera.

S'informeront pareillement, allans par les villes lors de leurs visittes, des abus qui se commettent à l'emploi de deniers octroiez et concedez aux villes pour les reparations des ouvrages publics et lorsqu'ils en decouvriront aucun, le feront reparer et chastier, ou en donneront advis au Grand Voyer de France, qui le fera entendre au Roy.

Seront tenus les trésoriers de France, intendans des turcies et levées, lieutenans du Grand Voyer et autres qui ont charge desd. ouvrages, de vérifier dans deux mois au plus tard après la réception des ouvrages année par année les estats des trésoriers et receveurs qui en auront fait la recette et despence, et iceux envoyer directement au Grand Voyer de France; leur defendant, à peines de privations de leurs charges et de punition exemplaire, d'aller compter aux Chambres des Comptes sans avoir présenté leurs estats au susd. Grand Voyer.

Fait au Conseil du Roy tenu à Paris le xiiij^e jour de Janvier 1605.

M. DE BETHUNE.

Un autre Édit, de décembre 1607, enregistré le 14 mars 1608, ne reconnaissail, pas plus que celui de 1599, au Grand Voyer aucune juridiction contentieuse, et la réservait aux juges ordinaires, mais lui allouait la moitié des amendes et, de plus, spécialement à Paris, un certain nombre de droits et de profits divers payables par les particuliers : soixante sols parisis par redressement d'alignement; soixante sols tournois pour alignement d'une nouvelle construction; de quinze à trente sols tournois pour divers droits de petite voirie, sans préjudice de redevances en nature telles que «chandelles, gasteaux, beurre, œufs, fromages, figues, raisins, bouquets, qui se cueillent et perçoivent par chacun an, ès jours et saisons acoustumés, de ceux et celles qui estallent et placent sur ladiete voyrie tant ès marchez, rues, voyes et places publiques. . . »

C'est le revenu de ces droits et profits de la voirie de Paris qui fait l'objet des baux des 19 septembre 1608 et 30 décembre 1609 (xxxix et xl), dont le dernier constituait au Grand Voyer un revenu fixe de 6,000th par an, réduit à 3,700th par un nouveau bail passé avec Jacques Bongault, le 2 décembre 1614. Il est à remarquer que tous ces baux font réserve expresse des «places» spécifiées dans l'Édit de 1607, «vulgairement et antiennement appellées les places ordonnées par le feu Roy Saint Louis estre aumosnées à pauvres femmes veuves

et filles orphelines à marier, sises tant ès Halles de Paris, rue au Fœurre, qu'ès environs".

Si les places aumônées par saint Louis ont disparu, certaines autres dispositions de l'édit de 1607 ont conservé à travers les siècles leur force de loi, et aujourd'hui encore c'est toujours le texte de Sully qui est en vigueur en ce qui concerne les travaux confortatifs, les saillies, les alignemens, les enseignes, auvents, etc. A titre de renseignement intéressant, nous reproduisons ci-dessous les articles de cet édit encore invoqués par l'Administration municipale de la voirie de Paris :

Defendons à nostre dict grand voyer ou ses commis de permettre qu'il soit fait aucunes saillies, avances et pans de bois aux bâtimens neufs, et mesme à ceux où il y en a à présent de contraindre les réédifier, ny faire ouvrages qui les puissent conforter, conserver et soutenir, ni faire aucun encorbellement en avance pour porter aucun mur, pan de bois ou autres choses en saillie, et porter à faux sur lesdites rues, ainsi faire le tout continuer à plomb, depuis le rez-de-chaussée tout contremont, et pourvoir à ce que les rues s'embellissent et élargissent au mieux que faire se pourra, et en baillant par luy les alignemens, redressera les murs où il y aura ply ou coudre.

Comme aussi nous defendons à tous nosdits sujets de ladite ville, faubourgs, prévosté et vicomté de Paris, et autres villes de ce royaume, faire aucun édifice, pans de murs, jambages estriers, encoignures, caves ny caval, forme ronde en saillie, sièges, barrières, contre-fenestres, luis de cave, bornes, pas, marches, sièges, montoirs à cheval, auvens, enseignes establies, cages de menuiserie, châssis à verres et autres avances sur ladite voyrie, sans le congé et alligement de nostre dict grand voyer ou desdits commis.

et pour le regard de ceux qui voudront faire degrez pour monter à leurs maisons, par le moyen desquels les rues estréissent, faire sièges esdites rues, estail ou auvent, clorre ou fermer aucunes rues, faire planter bornes au coin d'icelles, ès entrées de maison, poser enseignes nouvelles, ou faire le tout réparer, prennent congé dudit grand voyer ou commis.

Faisons aussi defenses à toutes personnes de faire et creuser aucunes caves sous les rues.

Quant aux opérations de voirie proprement dites, le principe et les moyens d'exécution en étaient arrêtés au Conseil d'État, aussi ne rappelons-nous ici que pour mémoire l'aplanissement du bastion Saint-Antoine (xxxv), l'amélioration des abords de l'Arsenal et son agrandissement (xxxv et xxxvi), la création de la place Royale en 1605 (Domaine royal, section II) et celle de la place Dauphine en 1607 (viii); le percement de la rue Dauphine a été également exécuté sous l'administration de Sully, mais aucun des actes du minutier de M^r Simon Fournier ne s'y rapporte.

Par contre, en ce qui concerne les grandes voies de communication du royaume, ce minutier renferme deux actes importants relatifs à la création, l'un du canal de Briare, l'autre du canal de la Vesle. Le premier de ces actes, passé en Conseil d'État, a trait à l'acquisition pour le domaine royal, de la ferme de la Trouseboi-

zière; le second est un marché de travaux passé par le Grand Voyer de France pour la construction de la partie du canal comprise entre Sillery et Reims.

Sully avait entrepris, en 1604, avec son intendant des turcies Fougeu d'Escures, l'étude des « conjonctions de la rivière de Seyne avec Loire, de Loire avec Saône et de Saône avec Meuse, par le moyen desquelles, en faisant perdre deux millions de revenus à l'Espagne et les faisant gagner à la France, l'on faisoit, par à travers d'icelles, la navigation des mers Océane et Méditerranée de l'une dans l'autre » (*Œconomies Royales*, II, 229).

Il commença par le canal de Briare et se transporta plusieurs fois sur les lieux « pour en reconnoistre les commoditez et prendre les hauteurs et déclin des montagnes ».

Hugues Cosnier, de Tours, valet de chambre du Roi, licencié ès lois, auteur des plans du canal, fut chargé, dès 1604, de l'exécution des travaux, qui furent visités, en 1606, d'abord par François Le Febvre, sieur de Mornant, trésorier de France en la généralité de Paris, et par Jean Fontaine, maître des œuvres des bâtiments du Roi, et ensuite par Henri IV; c'est à la suite de ces visites que fut achetée la ferme de Trousseboizière. Les travaux furent menés assez activement pour qu'en 1607 on fit frapper des médailles commémoratives de cette entreprise. Mais, Hugues Cosnier ayant mal calculé les dispositions des écluses, le régime et le débit des eaux, vit bientôt une partie des écluses hors de service. Des expertises furent faites en 1610 et 1611 sous la direction de Jean-Jacques de Mesmes, sieur de Roissy, conseiller d'État et maître des Requêtes ordinaire de l'hôtel, par l'architecte Metezeau, Jean Fontaine, Tomaso Francini, conducteur, puis intendant des Eaux et Fontaines des Bâtiments du Roi, Jean Lintlaer, maître de la Pompe du Pont-Neuf, et Humfray Bradelay, gentilhomme flamand de Bergues sur le Zou, en Brabant, maître des digues de France. Diverses solutions furent proposées, que les événements de la minorité de Louis XIII laissèrent sans suite, et l'on abandonna les travaux du canal dont la dépense s'était élevée à 955.127^{fr} 13^s 3^d.

Après un essai infructueux du maréchal d'Effiat pour continuer les travaux, ce n'est qu'en 1638 que Guillaume Bonteroue et Jacques Guyot reprirent avec succès la construction du canal et le livrèrent au commerce en 1642, ce qui leur valut l'anoblissement.

C'est aussi Hugues Cosnier qui fut adjudicataire de la construction du petit canal de la Vesle. L'acte relatif à cette adjudication détermine dans un de ses paragraphes le principe de l'expropriation pour « œuvre publique » et de la juste indemnité qui en est la conséquence, réglées soit à l'amiable, soit, en cas de désaccord, par des commissaires spéciaux; on y remarque encore l'attribution de juridiction au Conseil d'État. On y trouve, enfin, un des premiers exemples de concession de travaux publics à des entrepreneurs généraux substitués aux droits de l'État.

Sully avait la charge de ces travaux non seulement comme Grand Voyer de France, mais aussi comme capitaine héréditaire des canaux de France. Un acquit donné par lui au Trésorier de l'Épargne, le 20 décembre 1609, nous apprend qu'il recevait de ce chef neuf cents livres de gages « pour les capitaineries des canaux des rivières de Loyre et Seyne et des canaux de Vesle en Champagne et du Clin en Poitou ⁽¹⁾ ».

Sully, qui, sur sa démission du 24 août 1616, avait fait recevoir son fils, le comte d'Orval, à la survivance de ses charges de Grand Voyer de France, de Voyer particulier de Paris et de Capitaine héréditaire des canaux, en dut subir la suppression en 1625.

SURINTENDANT DES BÂTIMENTS.

Les surintendants des Finances étaient, au commencement du règne de Henri IV, comme sous les règnes précédents, chargés de la surintendance des Bâtimens royaux. François d'O exerça cette charge jusqu'à sa mort, en 1594. L'année suivante, la surintendance s'exerçait en une sorte de conseil particulier composé de Gaspard de Schomberg, comte de Nantenil, de Jacques de La Grange Le Roi et de Nicolas de Harlay, sieur de Sancy. C'est ce dernier qui était plus particulièrement chargé du soin des bâtimens. « Homme franc, hardi, intrépide, qui, suivant Péréfixe, ne craignoit personne quand il s'agissoit du service du Roi », mais dépourvu des qualités d'ordre, d'économie et de prévoyance nécessaires à un bon administrateur, et « livré à ses vertiges ordinaires », il dut résigner en 1600 sa charge entre les mains de Maximilien de Bethune. Jean de Fourcy conserva les fonctions d'intendant qu'il remplissait déjà sous François d'O; de même Jean de Donon fut maintenu au contrôle général des bâtimens.

Sully avait fixé, dans le règlement de janvier 1605, que nous venons de reproduire, les règles qui devaient présider à l'étude et à l'exécution des travaux dépendant tout aussi bien de sa charge de Grand Voyer que de celle de Surintendant des bâtimens. Il appliquait, du reste, déjà les mêmes principes pour les travaux relatifs aux bâtimens, ainsi qu'on peut le voir dès 1603 dans les marchés passés en vue de l'achèvement de la grande galerie du Louvre et du Palais des Tuileries, de la continuation de la grande galerie de l'Arsenal, de la restauration des châteaux de Villers-Cotterets, de Saint-Germain-en-Laye et de Saint-Léger.

Nous reproduisons en tête du chapitre consacré au Louvre et aux Tuileries la déclaration du 19 avril 1599 qui avait interdit aux architectes de prendre la qualité d'ordonnateur réservée au Surintendant des bâtimens. Ayant ainsi remédié à la confusion des pouvoirs, il restait à consacrer dans les marchés de

⁽¹⁾ Bibl. nat., ms. P. O. 327.

travaux les formes déjà mises en pratique, et à régler les conditions dans lesquelles les dépenses devaient être constatées et payées. C'est ce qui fait l'objet de l'ordonnance du 7 février 1608 préparée par Sully, qui la fit signer à Henri IV et que nous reproduisons ci-dessous :

HENRY, par la grâce de Dieu Roy de France et de Navarre, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, Salut. Scavoir faisons que voulant apporter tout l'ordre qui peut estre requis de l'administration des deniers que nous destinons tous les ans au travail des Fortifications, Bâtimens et Réparations Publiques de nostre Royaume, tant afin de rendre éclaircis tous les payemens qui se feront pour le sujet desd. dépenses, que pour en faire entreprendre les ouvrages avec toutes les formalités nécessaires pour leur advancement; à ces causes, de l'advis de nostre Conseil, nous avons dit, statué, déclaré et ordonné, disons, statuons, déclarons et ordonnons, voulons et nous plaist, que dorénavant premier que de faire travailler à aucuns ouvrages concernant lesd. Fortifications, Bastimens et Réparations Publiques, qu'il en sera fait due visitation et devis particulier par gens experts, en présence des Intendants ou des Contrôleurs desd. charges, lesquels devis seront après publiez en tous endroits nécessaires, pour estre les offres receuës et les besongnes contenues en iceux adjudgées au moins disant, la chandelle éteinte, sans que, dans ledit devis il puisse estre supposé aucune dépense, sur peine aux Ordonnateurs et aux Trésoriers et comptables, d'en répondre en leurs propres et privez noms. Et afin que ledit ordre se puisse observer jusqu'au moindre desd. ouvrages, Nous voulons que dès le commencement de chacune année, soit faite une visite et devis par le menu de tous ceux auxquels sera jugé nécessaire de faire travailler, et que pour l'adjudication et payement d'iceux, il y soit procédé suivant les formes cy dessus prescrites; comme aussi nous enjoignons très expressément à nos dits officiers de ne signer ni d'acquitter aucune Ordonnance pour ledit payement, sans qu'elle soit conforme audit marchez solennellement fait; et si elle s'expédie seulement sur et tant moins des sommes portées par iceux, sera spécifié dans lad. Ordonnance toutes les sommes qui auront déjà esté ordonnées et acquittées sur lesdit marchés, afin que non seulement par l'Ordonnance du parfait payement, mais encore par toutes celles qui s'expédieront sur et tant moins, soient reconnues toutes les sommes qui auront esté payées ou resteront à payer pour une même dépense; ce que nous entendons estre étroitement observé par lesdits officiers de nos Fortifications, Bastimens et Réparations Publiques; et pour cet effet, defendons aux gens de nos comptes de passer à l'advenir en la dépense des comptes de nosd. comptables, aucunes parties qui ne soient payez en vertu desd. marchez et Ordonnances faites en la forme que dessus, et sans aussy qu'il leur soit rapporté sur les parfaits payemens un acte deuenement expédié pour la réception desd. ouvrages; à faute desquels acquits nous entendons que lesdites parties soient rayées ou teneüs en souffrance, tant sur les comptables que sur les parties prenantes, faisant à cette fin très expresses inhibitions et defenses ausd. comptables de ne vuidier leurs mains des deniers de leurs charges, sans retirer lesd. acquits. Si donnons en mandement à nos amez et feaux conseillers lesd. gens de nos comptes à Paris, que ces présentes ils fassent enregistrer es registres du greffe de nostre dite Chambre, et le contenu cy dessus garder et faire garder et observer respectivement par les officiers de nosd. Fortifications, Bastimens et Réparations et par tous autres qu'il appartiendra. Car tel est nostre plaisir. En témoin de quoy Nous avons fait mettre nostre scel à cesd. présentes. Donné à Paris, le septième Février, l'an de grâce mil six cens huit et de notre règne le dix-neuvième. Signé, sur le reply, par le Roy en son Conseil : LURILLIER, et scellées sur double queue du grand sceau de cire jaune.

Et sur led. reply est écrit : Registrée en la Chambre des Comptes, ce requérant le Procureur général du Roy, pour estre le contenu en icelle gardé et observé selon sa forme et teneur;

Et seront lesd. arrests de vérification affichés es chambres des Conseillers auditeurs et autres lieux ordinaires et accoutumés en lad. chambre, à ce qu'on n'en prétende cause d'ignorance. Le vingt unième jour de Février mil six cens huit. suivant lequel arrest ont esté coppies desd. lettres et d'icelluy arrest affichées. — Signé : DELAFONTAINE.

Collationné par nous, conseiller maître à ce commis.

FREMIN⁽¹⁾.

Ce sont ces règles qui ont été constamment suivies : les Ordonnances royales du 10 mai 1829, du 4 décembre 1836, le décret du 18 novembre 1882 pour les travaux de l'État et l'Ordonnance du 14 novembre 1837 pour les travaux des communes en ont consacré les principes. Nos actes nous montrent qu'avant tout marché un devis détaillé était dressé et que ce devis était publié et affiché par l'huissier du Trésor, avec indication du jour et de l'heure de l'adjudication qui devait avoir lieu dans la grande salle de l'Arsenal. La mise à prix était fixée, de même que les conditions dans lesquelles les rabais devaient être présentés; l'adjudication se faisait non par soumissions cachetées, mais aux feux des chandelles. Parfois, malgré la présence de nombreux concurrents, aucune offre n'était faite, ou bien les offres paraissaient insuffisantes, ce qui attirait aux assistants des admonestations (cx, cx) qui manquaient rarement de produire leur effet; sinon, l'adjudication était remise à une date postérieure. Parfois aussi des entrepreneurs déclarés adjudicataires ne pouvaient remplir leurs engagements, ni même fournir caution, dans ce dernier cas la folle enchère appelait une sanction immédiate : les imprudents étaient aussitôt mis en prison (LXV) et il fallait un arrêt du Conseil d'État pour ordonner leur élargissement⁽²⁾.

Il arrivait aussi qu'une fois l'adjudication prononcée, un des concurrents se décidait à proposer un rabais supérieur; ce nouveau rabais était communiqué à l'adjudicataire et parfois il s'ensuivait entre les deux concurrents une nouvelle adjudication prononcée définitivement en faveur de celui qui avait fait le plus fort rabais (LXXIV). C'est là une procédure encore en vigueur aujourd'hui en vertu de l'article 16 du décret du 18 novembre 1882.

Les Actes relatifs aux Bâtimens ne sont pas seulement intéressants au point de vue de ces diverses procédures; les devis très détaillés qu'ils comportent fournissent aux architectes des détails de construction très étudiés. Malheureusement, à part les noms de Louis Metezeau, remplaçant J. Andronet du Cerceau pour l'achèvement de la Grande Galerie du Louvre, d'Estienne Duperac pour le Palais des Tuileries et peut-être de Salomon de Brosse pour le Collège de France, ces devis ne contiennent aucune mention des architectes chargés des autres travaux. De même pour les peintres et les sculpteurs : on trouve bien que Jacob Bunel a été

⁽¹⁾ Arch. nat., P. 2344, fol. 473. — ⁽²⁾ Arch. nat., E. 147, fol. 366.

chargé des peintures de la salle des Antiques, et le sculpteur Guillaume Poiret des ornements de la même salle, mais il est regrettable de ne pas rencontrer d'autres indications. De l'œuvre de ces deux artistes il ne reste plus rien, puisque la salle des Antiques a été détruite par l'incendie. Jacob Bunel lui-même, chargé de faire l'inventaire des tableaux de la galerie de Catherine de Bourbon, duchesse de Bar (Acte 1) s'est borné à une énumération très sèche des portraits qu'elle contenait et c'est avec regret que nous constatons de sa part l'absence de toute indication sur les auteurs de ces portraits, vraisemblablement anéantis eux aussi, dans l'incendie de la même salle des Antiques, où Henri IV avait manifesté l'intention d'en placer la plus grande partie.

A un autre point de vue, nos Actes nous renseignent sur quelques prix de revient qui peuvent permettre d'établir des points de comparaison avec les prix actuels. C'est ainsi que nous voyons les ouvrages courants de maçonnerie comptés à toise boutavant à raison de 21 livres à Paris et 18 livres à Saint-Germain-en-Laye; la charpente adjudée à raison de 390 livres le cent de bois (c'est-à-dire une pièce de douze pieds et de six ponces en quarré); la toise de couverture d'ardoise d'Angers à trois ponces et demi d'échantillon avec lattes et contrelattes : six livres; les lambris et les parquets de menuiserie : vingt-deux livres la toise de 36 pieds; le gros fer : dix-huit deniers la livre; la vitrerie en verre neuf de France, y compris le plomb : sept sols le pied de roy à douze ponces; le pavage en pavé neuf et sable : sept livres la toise.

Quant aux travaux à la tâche, tels que les terrassements, pour lesquels Sully aimait traiter directement avec les ouvriers, le prix de la toise cube ressort généralement à trente sols.

Le payement de tous ces travaux était, d'une façon générale, ordonné par la façon à être effectué au fur et à mesure de leur état d'avancement, par les trésoriers des Bâtimens Jean Jacquelin et Henry Estienne.

SURINTENDANT DES FORTIFICATIONS.

Le minutier de M^r Simon Fournier ne contient que trois actes se référant à la charge de Surintendant des Fortifications que Sully exerça seulement de 1600 à 1605, en remplacement de Charles de Saldaigne, s^r d'Incarville. La procuration donnée par Sully le 22 janvier 1605 avait pour objet de résigner cet office en faveur de son fils aîné, Maximilien de Bethune, que l'on appelait alors le sieur de Bontin et qui porta depuis le titre de marquis de Rosny. Un arrêt du Conseil d'État, du 15 décembre de la même année, ordonna aux trésoriers et aux contrôleurs des Fortifications de remettre dorénavant au sieur de Bontin leurs comptes dans les six mois qui suivent l'expiration de leur service et, quant

aux comptes des années 1602 à 1604, de les présenter dans les trois mois, sous peine de destitution. La pension attachée à cette surintendance avait été fixée à douze mille livres par an ⁽¹⁾.

Sully ne se désintéressait pas cependant de cette charge et l'on trouve sa trace personnelle dans le projet, préparé par lui et annoté de sa main, de l'arrêt précité du Conseil d'État, du 7 février 1608, lequel s'applique aussi bien aux Fortifications qu'aux Bâtimens ⁽²⁾.

GRAND MAÎTRE ET CAPITAINE GÉNÉRAL DE L'ARTILLERIE DE FRANCE.

Les lettres de provisions de l'Etat et charge de Grand Maistre et cappitaine général de l'Artillerie, délivrées à Maximilien de Bethune, baron de Rosny, en remplacement d'Antoine d'Estrées, marquis de Cœuvres, sont datées du 13 novembre 1599. Leur publication *in extenso* présente ici d'autant plus d'intérêt qu'elles constituent, avec l'édit de décembre 1601, que nous reproduisons également à la suite, un véritable règlement général de cette partie si importante de l'administration de Sully.

HENRY par la grâce de Dieu Roy de France et de Navarre, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, Salut. Nous avons toujours estimé que chacune des choses qui pouvoit rendre nostre charge et function royale plus agréable et utile à ceux de nostre temps, et mémorable à la postérité estoit d'avoir soing de la rémunération de ceux de nos subjects qui ont bien mérité de la chose publique de nostre royaume, non seulement par marque d'honneur et dignité, mais en la distribution des charges desquelles deppend la conservation de nostre estat royal, la liberté et repos de nos subjects; au moien de quoy comme nostre très cher et bien aimé le s^r d'Estrées, chevallier de nos ordres et capp^m de cent hommes d'armes de nos Ordonnances, nostre lieutenant général en l'Isle de France et gouvernement de nostre ville de Paris, ayt volontairement remis en nos mains l'estat et charge de Grand Maistre et cappitaine général de nostre Artillerie; désirant remplir led. estat et charge de quelque grand et notable personnage qui non seulement s'en acquiete avec notre contentement mais aussy y parroisse avec la splendeur qu'il convient pour la réputation de nos affaires. Scavoir faisons que nous reconnoissant qu'en cest endroit nous ne pourrions faire meilleure election que de la personne de nostre cher et bien aimé Maximilian de Bethune, s^r et baron de Rosny, conseiller en nos conseils d'État et privé, cappitaine de cinquante hommes d'armes de nos Ordonnances, nostre chambellan ordinaire, grand voier de France, superintendant des fortifications de nostred. Royaume et Gouverneur de nostre ville de Mante, tant en consideration des vertueux et recommandables services qu'il a faicts à ceste couronne, au faict des armes que pour les parfaicts tesmoignages qu'il a rendus en toutes occasions de sa valleur et fidelité à nostre grand contentement, de sorte que nous avons toute occasion de l'honorer des charges et dignitez dont le mérite luy est acquis par tant de preuves de son affection au bien, grandeur

⁽¹⁾ Bild. nat., ms., P. O., 327. — ⁽²⁾ Arch. nat., E., 164, fol. 111.

et advancement de cest estat. Pour ces causes et autres grandes et favorables considérations à ce nous mouvant et allui qu'il serve d'exemple pour estre imité par toutes personnes généreuses esquelles il apparoist quelque louable marque de vertu, à plain confiant de ses sens, sùffisances, loiaulté, preudhonomie et bonne diligence, à icelluy s^r de Rasny avons donné et octroïé, donnons et octroïons par ces présentes signées de nostre main, la charge de superintendant, exercice et administration et gouvernement dud. estat de Grand Maistre et capitaine général de nostred. Artillerie, tant dedà que delà la mer, les moietes et pays de nostre obéissance et protection, vacante à présent par la pure et simple résignation que led. sieur d'Estrées en a ce jourd'huy faicte entre nos mains, dont l'acte de lad. démission et résignation est cy attachée souz le contrescig de nostre Chancellerie; pour doresnavant nous servir audictes charges surintendance, exercice, administration et gouvernement dud. estat de Grand Maistre, aux honneurs, auctoritez, prerogatives, preminances, franchises, libertez, gaiges, droicts, estats, pensions, extraordinaires, proffits, revenus, esmolumens tels et semblables que les a (et) prend pour raison d'icelles led. s^r d'Estrées; en luy donnant pouvoir et auctorité d'avoir le regard et superintendance sur tous les officiers, commissaires, canonniers, fondeurs, charpentiers, forgers, deschargeurs, capitaines et conducteurs du charroy, médecins, chirurgiens, apothicaires, tentiers, tonneliers, bailly de la Justice, lieutenant, procureur et nostre advocat, greffier, prevost, archers, mareschaux des logeis, sergens et autres tant ordinaires qu'extraordinaires de nostre Artillerie, ensemble sur les pionniers, maçons, charpentiers, chartiers et chevaux qui sont ou pourront estre levez pour la conduite, exploictz et service de nostred. artillerie, dresser les estats tant ordinaires qu'extraordinaires, pourvoir aux offices, places, estats, des charges d'icelle de personnes experimентez et de qualitez requises ainsy qu'il congnoistra estre à faire pour nostre service, et comme de tout temps les Grands Maistres et capitaines généraulx de nostre Artillerie ont accoustumé de faire; visiter et prendre congnoissance de toutes et chascunes les pièces d'artillerie tant grosses que menues, bouletz, pouldres de toutes sortes, de salpêtre, souffre, cuivre, estaing, plomb, fer, bois de remontaige, tentes et toutes autres sortes de materiaulx, munitions, bastons et harnois de guerre (outils) de pionniers et gens de mestier et manouvriers estans tant en nos magasins, villes, chasteaux, citadelles et places de nostre royaume, pays de nostre obéissance et souz nostre protection que en nos navires, galleres et autres vaisseaulx de guerre; icelles pièces et munitions faire mettre par inventaire et pour cest effect y envoyer les commissaires et autres officiers de nostred. artillerie qu'il advisera. faire rendre compte sur les derniers inventaires qui en ont esté faicts, augmenter, diminuer, changer et renouveler de place en autre ainsy qu'il verra estre besoing pour nostre service; et pareillement avoir le regart sur les fontes de nosd. pièces d'artillerie, remontaige et équipage d'icelles, façons et compositions de pouldres tant grosse que menue grenée et amorces et pareillement de celle de marine, aussy de nosdictes salpestres et souffres; mesmes de mener. faire conduire et exploicter soit en armes, entreprises et sièges tant par terre que par mer pour la seuretté et defenses de nos villes, places et autres lieux qu'il sera requis, tel nombre de pièces de nostred. artillerie, pouldres, bouletz et de toutes autres sortes de nosd. munitions qui besoing sera, comme il verra et congnoistra que les affaires le requerront; et par mesme moien pourvoir à l'entretenement desd. pièces, munitions et autres affaires concernant et deppendant du faict de nostred. artillerie tant par mer que par terre; faire faire et passer tous marchez et autres contractz qui seront nécessaires pour le faict de lad. artillerie; et en ce faisant ordonner des payemens tant des aydes extraordinaires, voiaiges seulement et récompense desd. officiers, commissaires, canonniers, fondeurs, gens de mestier et tous autres supposts tant ordinaires qu'extraordinaires de lad. artillerie, gaige et solde de pionniers, chevaux, capitaines et conducteurs d'iceulx, que des fontes, façons desd. pièces, montages, radoubz et equipages d'icelles, achapts des materiaulx, bouletz, cuivres, salpestres.

soufres, bastons de guerre, harnois, lances, piques, outils de toutes sortes et autres provisions de matières et munitions de nostred. artillerie et des deppendances d'icelle, transports, charrois, de voictures, tant par mer, eau douce que par terre desd. pièces, pouldres, boulets, salpestres et autres munitions en general et en particulier, distribution, consommation et dellivrance desd. pièces et munitions qu'il conviendra faire pour le faict d'icelle nostred. artillerie. Le tout faire paier, distribuer et dellivrer par les tresoriers généraux de nostred. artillerie et par ceulx qui seront par nous commis à tenir lesd. comptes, en faire lesd. paiement chacun en son regard des deniers qui leur seront par nous ordonnez pour cest effect; et icelles pièces, pouldres, munitions, salpestres, boulets et autres munitions generalmente quelconques et aussy les armes qui nous appartiendront faire distribuer et bailler ainsy qu'il verra estre à propos pour nostre service par le garde général de nostre artillerie et munitions par ses ordonnances. certifications et mandemens controllez par controleur général de nostred. artillerie ou son commis. Lesquelles ordonnances, certifications et mandemens nous voullons servir et valloir à l'acquit de ceux de nosd. trésoriers et autres qui auront faict lesd. paiements et dellivrer lesd. pièces, pouldres, salpestres, boulets et toutes autres munitions, tout ainsy que sy par nous ils avoient esté faictz, et lesquels dès à présent nous avons validez et auctorisés, vallidons et auctorisons par cesd. présentes, par lesquelles avons aussy aud. sieur de Rosny permis et octroyé, permectons et octroions que es lieux là où il ne pourra vacquer en personne, il puisse commettre son lieutenant général ou choisir et eslire tel desd. commissaires ordinaires et extraordinaires qu'il advisera pour ses lieutenans, ausquels il baillera sa commission pour en son lieu et absence vacquer et entendre ausd. officiers et semblablement ordonner des fraiz et despens qu'il conviendra faire à l'effect et exécution de leurs dictes commissions, tout ainsy que pourroit faire led. s^r de Rosny s'il y estoit en personne. Lesquelz fraiz et despens nous avons aussy vallidez et vallidons comme dessus tant qu'il nous plaira. Si donnons en mandement par ces présentes à nos très chers et amez cousins les constable et mareschaux de France et à tous gouverneurs de nos provinces, lieutenans généraulx et chefs conducteurs nos gens de guerre et armées, admiraulx, visamiraulx, baillifs, sénéchaux, cappitaines et gouverneurs, maires, eschevins, consuls, juratz et autres officiers en personnes establis en nos villes, cytadelles, chasteaux et forteresses, navires, gallères, vaisseaulx, et autres nos justiciers, officiers, leurs lieutenans ou chacun d'eux en droit soy et comme à luy appartiendra, que icelluy sieur de Rosny, Grand Maistre et cappitaine général de nostre artillerie duquel nous avons prins ce jourd'huy le serment en tel cas requis et accoustumé, et icelluy mis en possession de la superintendance, exercice, administration et gouvernement dud. estat de Grand Maistre et cappitaine général de lad. Artillerie, ils facent, souffrent et laissent jouyr d'icelluy plainement et paisiblement et luy mectent ou facent mectre en évidence toutes les pièces d'artillerie, pouldres, boulets, salpêtre, soulfres, harnois de guerre et autres munitions qui sont esd. villes, chasteaux, forteresses, cytadelles, places, gallères, navires, vaisseaulx, pour, sy bon luy semble, les faire mectre par inventaire ou les tirer desd. villes, cytadelles, places, gallères, navires et vaisseaulx et augmenter et diminuer et faire rendre compte, le tout ainsy qu'il verra estre à faire pour nostre service, et à ceste fin luy ouvrir et faire ouvrir aux commissaires et autres officiers de lad. artillerie qu'il enverra de sa part pour cest effect, tous les magazins et autres lieux desd. villes, citez, chasteaux, cytadelles, forteresses, navires, gallères et autres vaisseaulx de guerre où seront lesd. munitions et luy faire obeyr et entendre es choses touchant et concernant led. estat de Grand Maistre et cappitaine général d'icelle nostred. artillerie, circonstances et deppendances, de tous ceux et ainsy qu'il appartiendra, ausquels nous mandons ainsy le faire; et pareillement à nos amez et feaulx conseillers les trésoriers de nostre espargne présens et advenir et aux trésoriers généraulx de nostred. artillerie et à chacun d'eulx, sy comme à luy appartiendra, que des deniers qui par nous leur seront ordonnez pour con-

vertir et emploier au faict de leurs charges, ils payent et dellivrent aud. s^r de Rosny les gaiges et estatz extraordinaires, pensions et droictz dessusdictz aud. estat et charge de Grand Maistre et cappitaine général de nostre. artillerie appartenant doresnavant par chacun an et semblablement qu'ils ont accoustumé et les ont payés aud. s^r d'Estrées, lesquels paiemens, ensemble tous lesd. frais et despences en deniers, distribution, diminution et dellivrance desd. pièces et munitions cy dessus déclarés que auront esté paieez, bailliez et distribuez par lesd. trésoriers et gardes généraulx par les ordonnances, certifications et mandemens dud. s^r de Rosny ou de ses lieutenants et commissaires par luy depputez deuement controllez, nous voulons estre passez et allouez ès comptes des trésoriers généraulx de nostre artillerie, gardes des munitions d'icelles et de celui ou ceux que payez et dellivrez luy auront et rabattuz de leurs receptes par nos amez et feaulx les gens de nos comptes et autres qu'il appartiendra, ausquels mandons ainsy le faire sans y estre par eulx faict aucune difficulté. rapportant par eulx lesd. présentes signées de nostre main ou Vidimus d'icelles faict soubz seel royal ou deument collationné par l'un de nos amez et feaulx conseillers notaires et secrétaires, avec les ordonnances, estats, certifications, mandemens et roolles signez et expediez tant par led. s^r de Rosny et ses lieutenant et commissaires deuement controllez ainsy que dict est, et les quictances des parties où elles escherront sur ce suffisante, et quant ausd. gages estats, pensions extraordinaires et droictz d'icelluy s^r de Rosny pour les simples quictances sans qu'il soit besoing à aucuns desd. trésoriers ou payeurs en avoir ny recouvrer autres mandemens ordinaires et acquit de nous que ces présentes. Car tel est nostre plaisir nonobstant quelconques ordonnances, restrictions, mandemens ou defences et lettres à ce contraires, ausquelles nous avons en tant que besoing est ou seroit, désrogé et desrogeons par cesd. présentes. En tesmoing de quoy nous avons à icelles faict mettre nostre seel. Donné à Paris le treize^{me} jour de Novembre, l'an de grâce mil cinq cens quatre vingt dix neuf et de nostre règne le unze^{me}, signé sur le reply : par le Roy : DE NEUFVILLE, et scellé sur double queue du grand sceau de cire jaulne et à costé dud. reply est escript : Aujourd'huy quinze^{me} novembre mil cinq cens quatre vingt dix neuf, le s^r de Rosny denommé au blanc des présentes a faict et presté ès mains du Roy le serment qu'il estoit tenu faire à cause de l'estat de grand Maistre et cappitaine général de l'Artillerie, messieurs le duc de Montmorency, connestable, de Bellièvre chancelier de France et moy conseiller au conseil d'Etat de Sa M^{te} et secrétaire de ses commandemens et finances, présens. Signé : DE NEUFVILLE.

Collationné à son original en parchemin, seing et entier, ce faict rendu par les notaires du Roy nostre sire en son Chastellet de Paris soubz^{me}, l'an mil six cens luit, le huitiesme jour de septembre.

LE NORMAND. COURTELIER ⁽¹⁾.

C'est le mardi 13 février 1601 que lecture fut faite au Parlement des lettres patentes en forme d'édit par lesquelles Henri IV créa et érigea en Office de la Couronne « l'état de grand-maître de l'artillerie ». A cette occasion, le célèbre avocat Antoine Arnauld fit une harangue dont le texte, signé de lui, nous a été conservé par une heureuse acquisition du savant M. A. Bénét, archiviste du Calvados. Nous détachons de cette harangue les passages suivants :

« Or, si en un office quelconque la fidélité et le bon mesnage sont requis, c'est

⁽¹⁾ Bibl. nat., ms. P. O., 327, fol. 274 à 276.

en celui-ci, car si un Grand Maître de l'artillerie vouloit, il pourroit remplir ses coffres d'argent et laisser vider les magasins de France. au grand dommage et péril de l'Estat

« C'est pourquoy Sa Majesté ayant en mille endroicts recogneu la vailleur du sieur de Rosny et ressenty les effets de son intégrité en la direction des finances d'où il a banny toutes les caballes, chassé tous les partis, changes et usures dévorantes la substance des deniers publics . . . elle luy a commis celle grande charge, voyant aussi sa vigilance extrême et seachant l'auienneté des maisons de Bethune et de Melun dont il est issu . . .

« Messieurs, il apleu au Roy d'ériger en tiltre d'Office de la Couronne l'office de Grand Maître de l'artillerie de France et d'en pourveoir le sieur de Rosny, Maximilien de Bethune : il supplie très humblement la court d'ordonner que sur le reply des lettres sera mis qu'elles ont esté leues, publiées et enregistrées et qu'il sera receu au serment de l'Office ⁽¹⁾. »

Le nouveau Grand Maître étudia, dès lors, comme il l'avait fait pour ses autres charges et avec le même esprit d'ordre et de prévoyance, un règlement détaillé qui avait pour objet d'assurer la régularité des opérations si complexes et si importantes de cette partie de son administration. C'est ce règlement qu'il fit signer par Henri IV sous forme d'édit, en décembre 1601. Le texte de cet édit, que nous reproduisons ici intégralement, est curieux à plus d'un titre, surtout au point de vue de la stricte application que nous en voyons faite dans l'ensemble des Actes relatifs à l'exercice de la charge de Grand Maître de l'artillerie.

HENRY, par la grâce de Dieu, roy de France et de Navarre, à tous présens et advenir, salut. Encore qu'il soit assez notoire à un chacun qu'à nous seul comme souverain, appartient le pouvoir de faire forger et battre monnoye, débiter le seel (*sic*), faire fondre artillerie, rechercher salpestres, composer poudre et lever gens de guerre, qui sont droits lesquels appartiennent à notre couronne, et par conséquent tous ceux qui font fondre artillerie, rechercher salpestres, composer poudres, qui les exposent, vendent et débitent, ne seront moins punissables du crime de leze majesté que ceux qui fondent et battent lad. monnoye sans notre permission et congé. Néanmoins plusieurs de nos sujets, pendant ces derniers troubles, n'ont laissé de faire fontes de pièces d'artillerie, façon et composition de salpestres et poudres, dont la plus part font encore trafic et marchandise, et les transportent même hors de nostre royaume, contre nos edits et ordonnances, et au grand préjudice du bien de notre service, au moyen de laquelle licence que chacun auroit ainsy prise d'avoir en sa disposition particulière des pièces et munitions d'artillerie, et de faire composition et vente desdits salpestres, poudres, cuivres et autres métaux et matières propres à faire fontes, il se connoît évidemment qu'elles sont aujourd'huy tellement renchérées et s'en recouvre même si peu pour la fourniture de nos magasins, et avec tant de difficulté et de dépense, à cause de la recherche que les particuliers en font à prix excessif, que le bien de notre service en est grandement retardé. A quoy voulant remédier et pourvoir par un bon et certain règlement à ce que nosdits magasins soient promptement fournis

(1) Archives départementales du Calvados, série F, acquisitions de 1905.

et que ladite poudre soit à beaucoup meilleur prix qu'elle n'a encore esté, et qu'il ne s'y commette plus aucun abus; scavoir faisons que de l'avis de notre conseil où estoient plusieurs princes et officiers de nostre couronne, mesme le sieur marquis de Rosny, grand maistre et capitaine général de l'artillerie de France, et plusieurs autres grands personnages de notre conseil, de notre certaine science, pleine puissance et auctorité royale, avons résolu et resolvons les defenses ordonnances et reglemens qui ensuivent, conformément aux ordonnances cy devant faites pour même sujet par les roys nos prédécesseurs, lesquelles avec les suivantes, nous voulons être soigneusement observées.

ARTICLE PREMIER.

Qu'il ne sera loisible à aucunes personnes de quelque état, qualité et condition qu'elles soient, de transporter ou faire transporter hors l'étendue de notre royaume, pour quelque cause ou occasion que ce soit, aucuns métaux, cuivres ou autres matières servant à l'artillerie et munitions d'icelle, de faire ny fondre aucunes pièces d'artillerie ny boulets des six calibres de France, à scavoir : canon, grande coulevrine, batarde, moyenne, faucon et fauconneau, ny d'autres calibres étrangers, qu'ils soient approchant la grosseur des six calibres, sans permission de nous, par lettres patentes scellées du grand sceau qui seront adressées au grand maistre et capitaine général de l'artillerie de France, pour sur icelles donner son attache et consentement; et être icelles contrôlées par le contrôleur général de l'artillerie qui en tiendra registre, afin d'y avoir recours quand besoin sera; révoquant à cet effet toutes lettres, permissions et concessions qui pourroient cy-devant avoir esté obtenues de nous ou des roys nos prédécesseurs sur ce sujet; et ou aucuns de nos sujets se trouveroient avoir en leurs maisons, villes ou châteaux desdites pièces et boulets des calibres cy dessus spécifiés, poudres, cordaiges, affus, ferremens, métaux et autres ustancilles dépendant du fait d'artillerie, voulons que dans deux mois ils en représentent l'estat et inventaire audit grand maistre, et prennent de nous nouvelle permission par nos lettres patentes et attache d'iceluy grand maistre de pouvoir avoir et garder ledit. pièces de fonte et munitions en leurs maisons et places, et à faute d'y satisfaire, demeureront à nous acquits et confisquez, pour être ledit. pièces, matières et susd. munitions conduites et faits porter en notre arsenal et magazin le plus proche de leurs dites maisons, et par eux délivrées es mains des commissaires de notre artillerie ayant charge dudit arsenal, qui en avertiront soigneusement ledit grand maistre, et ce sur peine aux contrevenans de punition corporelle.

2.

Enjoignons en outre à toutes personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient, qui auroient cy-devant tiré de nos arsenaux ou magazins aucunes pièces d'artillerie, boulets, poudre, métaux, bois de remontage, cordages, armes, piques, pelles, lacqs, sacs, tentes et autres ustancilles servant à notreditte artillerie, qu'ils aient à venir déclarer dans un mois après la publication des présentes, aux gardes généraux ou provinciaux, de présenter bon et certain inventaire de la nature des choses qu'ils en ont tirées, de celles qui sont encore en être, et acte de décharge suffisant et ordonnances valables de la consommation des autres.

3.

Et pour obvier aux abus de plusieurs commissions cy-devant obtenues, tant de nous et des précédens grands maistres de l'artillerie, que des gouverneurs, nos lieutenans généraux et autres,

nous avons révoqué et révoquons toutes lesdites commissions et toutes les autres provisions que lesd. salpêtriers ou autres particuliers pourroient avoir de nous ou desdits précédens grands maîtres, gouverneurs et lieutenans généraux, fors et excepté celles que led. sieur marquis de Rosny, à présent grand maistre de l'artillerie de France, a délivrées et expédiées depuis qu'il est en charge, tant aux commissaires qui ont entrepris le fournissement desdits magazins que des salpêtriers qui travaillent sous eux.

4.

Defendons en outre très expressément à tous commissaires ayant charge de fournir nos magazins de faire ny composer aucunes poudres ailleurs qu'en nosdits arsenaux et magazins, sur peine de confiscation desdites poudres et d'amende arbitraire.

5.

Defendons également à tous salpêtriers et toutes autres personnes de quelque estat, qualité et condition qu'elles soient, de faire ny composer poudres à canon en aucunes villes, chasteaux, maisons publiques et privées, villages, bourgs et bourgades, ny en quelque autre lieu que ce soit, ny dresser moulins ou autres engins à battre icelles poudres, fors auxd. commissaires et poudriers qui sont ou seront établis en nosd. arsenaux et magazins par commission dudit grand maistre de l'artillerie, contrôlée comme dit est, et ce sur peine de la vie, suivant les anciennes ordonnances, confiscation desdits moulins, engins, pillons, mortiers, chandelliers et autres ustancilles qui seront trouvez ailleurs qu'en nosdits magazins, et iceux pris, emportez et enlevez, estre fait vente d'iceux par lesd. officiers de notredite artillerie, au plus offrant et dernier enchérisseur, en présence de notre procureur dudit lieu où se fait ladite vente; et les deniers qui en proviendront, affectez moitié pour la réparation de nos arsenaux, et l'autre moitié au dénonciateur.

6.

Et en outre, voulons que les contrevenans ausdites defenses soient condamnés en cinquante livres pour chacune livre de poudre qui se trouvera être faite par personne non ayant pouvoir de nous ou dudit grand maistre de l'artillerie de France, et ailleurs qu'en nosd. magazins; et afin que lesd. réglemens soient mieux observez et qu'il ne s'y commette plus aucun abus, défendons très expressément sur peine de confiscation de corps et de biens à quelques personnes de quelque estat, qualité ou condition qu'elles soient, transporter ny vendre en gros ou détail aucuns salpestres en notre royaume, et hors d'iceluy, ny iceux receller en quelque sorte que ce soit. Voulons qu'ils soient contraints de faire et souffrir l'ouverture de tous lieux ou seront recellez lesdits salpestres, par toutes voies accoustumées de justice, réaulment et de fait, même par emprisonnement de leurs personnes, en cas de désobéissance, nonobstant oppositions ou appellations quelconques et sans préjudice d'icelles ne voulons être différé.

7.

Defendons en outre à toutes personnes, tant de nos sujets qu'étrangers, d'amener et faire entrer en notre royaume aucunes poudres à canon, ny icelles vendre ny débiter en gros ou en détail, sur peine de confiscation desdites poudres et d'amende arbitraire.

8.

Et afin d'éviter à l'incommodité que telles defenses pourroient apporter à nos sujets qui peuvent avoir besoin de poudres pour leur usage, soit pour leur exercice ordinaire, ou pour la munition et commodité de leurs maisons, navires ou vaisseaux, et mesme qu'icelles poudres leur soient vendues à beaucoup meilleur prix qu'elles n'estoient par le passé, voulons que dans chacune de nos provinces, il soit etably trois lieux, outre notre arsenal ordinaire, auxquels, en certains jours de la semaine, il soit en toute liberté vendu et débité poudre à canon à tous ceux qui en voudront acheter, et ce par les commissaires de nos salpestres ou autres par eux commis, à raison de quatorze sols la livre l'amorce, douze sols la menue grenée, et dix sols la grosse grenée, du titre porté par nos ordonnances, lesquels lieux et jours cy dessus seront establis et reglez par led. grand maistre. selon qu'il jugera estre le plus à propos pour la commodité de nosdits sujets, de laquelle vente et distribution qui sera ainsi faite à notre peuple, voulons qu'il soit tenu bon registre par chacun des commissaires et poudriers de nosdits magazins et arsenaux pour être iceluy représenté à nostredit grand maistre toutesfois et quantes que besoin sera. Defendons de rechef à toutes autres personnes, de quelque qualité et condition qu'elles soient, d'en vendre ny faire exposer en vente en gros ou en détail, sur peine aux contrevenans de confiscation de corps et de biens.

Si donnons en mandement à nos amez et féaux les gens de notre cour de parlement, chambre de nos comptes, cour de nos aydes aud. lieu, audit grand maître et capitaine général de l'artillerie de France, à tous gouverneurs et lieutenants généraux de chacune province, baillif de notre artillerie et à tous nos autres justiciers et officiers et à chacun d'eux si comme à luy apparten-dra, que le contenu en notre présent edit et ordonnance ils gardent et entretiennent, fassent garder et entretenir inviolablement de point en point selon leur forme et teneur, sans enfreindre ny faire choses à ce contraires, et les infracteurs d'icelles faire punir selon l'exigence des cas. et le contenu en ces présentes faire lire, publier et enregistrer incontinent et sans délai après la publication d'icelles, que nous voulons aussy estre publiées à son de trompe et cry public par tous les villages et sénéchaussées de notre royaume et autres pays, terres et seigneuries de nostre obéissance sous nostre protection. Car tel est nostre plaisir. Et parce que de ces présentes on pourra avoir affaire en plusieurs et divers lieux pour la publication d'icelles, nous voulons qu'au vidimus fait sous scel royal ou dûment collationné par l'un de nos amez et féaux conseillers nottaires et secrétaires, foy soit ajoutée comme au présent original signé de notre main, auquel afin que ce soit chose ferme et stable à toujours, nous y avons fait mettre nostre scel. Donné à Paris, au mois de décembre l'an de grâce mil six cens un et de notre règne le treizieme. Signé: HENRY; et plus bas : Par le roy. POTIER, et à costé visa. Et scellé sur lacs et soye rouge et verte du grand sceau de cire verte. Et sur lesdites lettres est écrit : Lu, publié et enregistré en la Chambre des comptes, ouy et consentant le procureur général du roy. aux charges et ainsi qu'il est contenu au registre du jour d'huy le vingt quatrième juillet mil six cens deux. Signé : LE PREVOST.

Veü par la Chambre les lettres pattentes du roy en forme d'Edit, données à Paris au mois de décembre dernier, signées de sa main, et plus bas, par le roy. Potier, et scellées par lesquelles et pour les causes y contenues, ledit seigneur veut et entend qu'il ne soit loisible à aucunes personnes de quelque estat, qualité et condition qu'elles soient, de transporter ou faire transporter hors de son royaume, pour quelque cause et occasion que ce soit, aucuns métaux, cuivres ou autres matières servant à l'artillerie, ny boulets de six callibres étrangers et qu'ils approchent de la grosseur desdits six callibres, sans la permission dudit seigneur, ny faire et composer

poudres et icelles vendre, comme plus au long le contiennent lesdites lettres; les arrests de vérification de la Cour de parlement sur ce intervenus les huitième may et dix-neuvième juin dernier passé; les conclusions sur ce prises par le procureur général dudit sieur, auquel le tout a été communiqué, et tout considéré; la Chambre a ordonné et ordonne ledit édit être enregistré es registres d'icelle, à la charge qu'il sera permis à tous marchands, tant françois qu'estrangers, d'apporter poudres en ce royaume en certifiant le grand maistre et capitaine général de l'artillerie de France ou les commissaires les plus prochains, de leurs arrivées, et de la quantité des poudres qu'ils auront aportées. Et pour le regard des frontières, et capitales de ce royaume privilégiées pour la confection des poudres, leur sera permis de faire lesd. poudres en certifiant aussy lesdits grand maistre ou les commissaires établis aux plus prochains arsenaux ou magasins des lieux, de la confection et quantité desdites poudres de six mois en six mois, et ne pourront les salpêtriers user de ratissoires ou aucuns ferremens, ains de l'escouvette de grosse bruyère et brosette seulement. Fait le vingt quatrième jour de juillet mil six cens deux. Signé : Le Prevost.

Collationné par nous conseiller maître à ce commis.

FREMIS (1).

La grande-maîtrise de l'artillerie se composait, sous les ordres immédiats du grand-maître : d'un lieutenant général, Jean de Durfort, sieur de Born, qui fut remplacé par son fils Armand-Léon de Durfort, lequel avait épousé Lucrèce de Bethune, proche parente de Sully; de lieutenants du grand maître, qui étaient :

En l'arsenal de Paris et en Île-de-France, Robert Tiercelin, sieur de la Chevalerie, en charge depuis le 17 avril 1594;

En Picardie, Siphorian de Lezines, sieur de Mortefontaine;

En Normandie, Charles de Goustimesnil, sieur de Boisrozey;

En Bretagne, le sieur de Maignan, le fidèle écuyer de Sully;

En l'arsenal d'Orléans, Mathias Tricquoy, sieur de la Caillaudière;

En l'arsenal de Lyon, Jehan Payon;

En Provence, André Perinal, sieur de Chasteauvieux.

Les lieutenants avaient sous leurs ordres les commissaires ordinaires et les gardes provinciaux de l'artillerie.

Les contrôleurs généraux de l'artillerie, alors en service triennal, étaient d'après les indications de nos actes :

En 1600, Vincent Bouhier, sieur de la Goujonne;

En 1601, Sébastien d'Archambault;

En 1602, François de Guillon, sieur de Richebourg;

En 1603, Enemont du Benoist, sieur de Saint-Thivier;

En 1604, Zacharie de Perelles, sieur de Saulmery;

(1) Archives nationales, P. 3341 (F^o 1087-1099).

En 1605, François de Guillon, sieur de Richebourg;

En 1606, Nicolas de Morely;

En 1607, Zacharie de Perelles, sieur de Saulmery;

En 1608, François de Guillon, sieur de Richebourg;

En 1609, Nicolas de Morely,

Et en 1610, Zacharie de Perelles, sieur de Saulmery.

Antoine Bourderel, Jehan Dorléans, Pierre Chastelain, Nicolas Placin, Gaston Midorge, remplirent à cette époque l'office de trésoriers généraux de l'artillerie.

Enfin, l'arsenal de Paris, qui abritait une nombreuse population militaire et ouvrière, avait sa justice particulière, exercée par son bailli : Isaac Habert, et son prévôt : Josse Doré.

Les troupes se composaient de canonniers, pionniers, déchargeurs, etc., commandés par des commissaires, des capitaines d'artillerie, des capitaines des mines et sapes et autres officiers, jouissant tous du privilège d'exemption d'impôts et dont les gages ne pouvaient être saisis que dans des cas spéciaux.

Les capitaines du charroi de l'artillerie, aussi bien soldats que chargés par voie d'entreprise de la fourniture, de l'entretien et de la conduite de la cavalerie nécessaire aux attelages de l'artillerie, étaient sous les ordres d'un « capitaine général du charroi de l'artillerie ». Jacques Borrel occupait cet emploi en 1600 et fut remplacé, en 1604, par Remond Vedel, dit La Fleur.

Un bon cheval roulier était évalué de 135 à 150 francs, et la solde journalière pour nourriture et entretien, y compris celle des charretiers, était calculée à raison de 25 sols tournois, en moyenne, par cheval.

Tous les marchés relatifs à la fourniture et à l'entretien de chevaux rouliers sont conçus dans les mêmes termes, ce qui nous a permis, une fois la formule donnée, de ne plus mettre que les noms des contractants avec les indications spéciales à chaque marché.

L'artillerie avait en outre son aumônier ordinaire, messire Antoine de Murat, ses médecins et ses apothicaires.

Les poudres étaient fabriquées par les soins d'entrepreneurs généraux appelés commissaires généraux des poudres et salpêtres, chargés chacun d'un vaste département. Ils avaient sous leurs ordres une certaine quantité de salpêtriers choisis par eux, mais commissionnés par le grand-maître. Nos actes donnent de nombreux et intéressants détails sur cette organisation.

La poudre des trois sortes : grosse grenée, menue grenée et amorée, était payée à ces commissaires généraux au prix moyen de 6 à 7 sols tournois la livre (poids de marc de seize onces à la livre); le rafraîchissement et le rechargement des poudres revenait à 1 sol 3 deniers la livre.

De nombreux ouvriers : charpentiers, charrons, forgerons, etc., étaient atta-

chés à l'arsenal de Paris. Le grand-maître traitait directement avec eux par des marchés spéciaux, dans lesquels les travaux à faire sont très détaillés ainsi que les prix convenus afférents à chaque ouvrage. Le remontage à neuf d'une pièce de canon revenait à 275 livres 6 sols 6 deniers; celui d'une «coulevrine» à 239 livres 10 sols; celui d'une «basterde» à 202 livres 10 sols; d'une «moyenne» à 98 livres; d'un «faulcon» à 26 livres, et d'un «faulconneau» à 19 livres. Ces prix comprenaient la ferrure, comptée à raison de 3 sols 6 deniers la livre; la ferrure d'un affût et d'une paire de roues pesait 1,059 livres pour un canon, 900 livres pour une coulevrine, 820 livres pour une basterde, 350 livres pour une moyenne.

Les canons étaient fondus dans l'arsenal de Paris, ils étaient ornés d'un écusson en bosse sur lequel étaient gravées les armes de France et de Navarre, et sur la volée étaient relevées des fleurs de lys avec des H et gravé le nom du grand-maître; ils étaient rayés, la lumière était d'acier et des radresses étaient mises à la culasse. On les éprouvait à charge et demie.

Quant aux boulets à canon, de nombreux marchés montrent que Sully, comme ses prédécesseurs, en confiait la fabrication à l'industrie privée. Le prix d'un boulet pesant 33 livres $\frac{1}{3}$ (les trois faisant le cent) était sous le précédent grand maître de 30 sols; Sully fit baisser ce prix d'un tiers, ne les payant que 23 et 22 sols en 1600 et, à partir de 1601, 20 sols le boulet.

Les armes étaient également fournies par l'industrie privée; une pique de bois de frêne ferrée de deux gros clous rivés des deux côtés revenait en 1600 et 1601 à 25 sols et, à partir de cette date, à 20 sols; une hallebarde 50 sols et une pertuisane 3 livres; les arquebuses à rouet étaient payées, suivant la longueur du canon : 12 livres pour un canon de quatre pieds et demi de long, 15 livres pour cinq pieds et demi et 18 livres pour six pieds; un mousquet ordinaire coûtait 9 livres; un mousquet de dix pieds 24 livres; un mousquet à mèche 18 livres; un mousquet à rouet de 24 à 30 livres, selon la longueur et le calibre du canon; un pistolet à grand ressort valait 9 livres; un «harnois» complet, le devant et la salade à l'épreuve du pistolet et le reste de comps d'épée seulement, revenait à 34 livres 10 sols.

Le trafic nécessaire par toutes ces fournitures jouissait de privilèges étendus : exemptions de tous droits, péages, droits d'entrée dans le royaume; de plus, le grand-maître fournissait tous les passeports nécessaires, même pour le transport hors du royaume des espèces monnayées destinées à subvenir à l'achat des armes particulièrement en Italie, où Milan fabriquait les morions blancs gravés et dorés les plus appréciés.

Si l'on considère maintenant l'ordre chronologique des actes relatifs à l'artillerie, on remarquera facilement la prévoyance dont Sully a toujours fait preuve.

Les préparatifs de la guerre de Savoie commencent dès l'arrivée du nouveau grand-maître à l'arsenal, et se traduisent par des approvisionnements immédiats de 100 milliers de cuivre, 350 milliers de fer, 310 milliers de poudre, 56,855 boulets, 8,000 piques, 1,000 arquebuses, 200 mousquets et par de nombreux marchés de transports, dont les *Œconomies Royales* font mention en divulguant le subterfuge employé par Sully pour ne pas faire connaître aux voituriers la nature de leurs chargements ⁽¹⁾. Aussi, dès la déclaration de guerre, l'armée royale disposait-elle de tout son matériel de campagne réuni à Lyon et à Grenoble, avec 40 pièces de canon, quantité considérable pour l'époque.

L'expédition de Sedan (février-avril 1606) nécessite l'achat de 10,000 sacs à terre, d'une certaine quantité d'outils de siège et le transport par bateaux de 20,000 boulets et de 100 milliers de poudre.

Les approvisionnements en vue de la guerre contre l'Autriche sont beaucoup plus considérables. De nombreux marchés traitent du transport des munitions et du matériel qui devaient être centralisés en mai 1610 à Soissons, à Châlons-sur-Marne et surtout à Mézières; la fourniture du pain nécessaire à l'armée de la Meuse était assurée par le marché passé avec Barbin et Philippe de Coulanges; et il était pourvu au service de l'artillerie par la levée de plus de 3,000 chevaux rouliers.

Sully, qui pouvait mettre en campagne au moins 100 canons, devait exercer le commandement général de l'armée sous les ordres de Henri IV qui lui destinait le bâton de maréchal de France; ne pouvant dès lors conserver sa charge de grand maître de l'artillerie, il eut le soin d'en faire pourvoir son fils aîné, Maximilien, marquis de Rosny, sous certaines réserves exprimées dans les lettres de déclaration du 8 avril 1610. Les lettres patentes du 30 avril 1610 reconnaissent au nouveau grand maître le titre de grand officier de la Couronne; mais, par suite du funeste assassinat de Henri IV, l'expédition n'eut pas lieu. Néanmoins ces lettres patentes, dont nous donnons le texte, furent enregistrées par le Parlement, sept mois après la mort de Henri IV, le 18 décembre 1610 ⁽²⁾.

HENRY, par la grâce de Dieu, roy de France et de Navarre, à tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Nous représentans combien les exemples domestiques, joints aux dons de nature et l'excellente nourriture ont de puissance pour inviter les âmes généreuses à bien faire, et considérant les grands et signalez services rendus à nostre Estat et couronne par nostre très cher et amé cousin Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, grand maistre de nostre artillerie, superintendant de nos finances, bastimens et fortifications, grand voyer de France, gouverneur et nostre lieutenant général en nos pays de haut et bas Poictou, Chastelleraudois et Loudunois, lesquels il continue encore tous les jours avec tant de soin, vigilance et fidélité en l'exercice de ses charges, que le bien et advantage qu'en reçoivent nos affaires ne

⁽¹⁾ *Œconomies Royales*, t. 1, 443 et Acte ccvii. — ⁽²⁾ Bibliothèque nationale, ms. P. O. 328.

peut arriver sans nous semondre à faire paroistre le contentement que nous en recevons et le tesmoigner en la personne de nostre très cher et bien amé Maximilian de Bethune son fils, marquis de Rosny, gentilhomme ordinaire de nostre chambre, superintendant de nos fortifications et gouverneur de nostre ville de Mantes, lequel nous sçavons avoir esté par nostre cousin le duc de Sully son père, eslevé en la mesme affection, et si avancé en la cognoissance des fonctions de lad. charge de grand maistre, que sa capacité et fidélité dont nous sommes très assuré, nous y peuvent rendre les mesmes bons et recommandables services que ceux qu'il nous a desjà rendus à nostre grand contentement en l'exercice de sa charge de superintendant de nos fortifications : sçavoir faisons que Nous, pour les susdites considérations et raisons à ce nous mouvans, ayant présentement et personnellement nostre dit cousin le duc de Sully remis en nos mains ladite charge de grand maistre et capitaine général de l'artillerie de France avons led. Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, son fils, fait, créé, constitué, establi et ordonné, faisons, créons, constituons, établissons et ordonnons grand maistre et capitaine général de lad. artillerie, vacquant à présent par la pure et simple demission que nostre dit cousin le duc de Sully nous en a faite, comme dit est, et par mesme moyen avons audit sieur marquis de Rosny donné, accordé et octroyé, donnons, accordons et octroyons par ces présentes signées de nostre main, la charge, superintendance, administration et gouvernement dudit estat de grand maistre et capitaine général de nostre artillerie, tant deçà que delà la mer, les monts et pays de nostre obéissance et protection, pour doresnavant nous servir ausdites charges, superintendance, exercice, administration et gouvernement dudit estat de grand maistre, en qualité d'officier de nostre couronne, et aux mesmes honneurs, dignitez, auctoritez, prerogatives, prééminences, franchises, libertez, gages, droicts, estats, pensions ordinaires et extraordinaires, profits, revenus et esmolumens tels et semblables qu'en a jouy et deu jouyr, et que les ont pris et receuz, tant nostre dit cousin ledit sieur de Sully, que les autres grands maistres et capitaines généraux de nostre dite artillerie pour raison dudit estat. . . (La suite est semblable au texte des lettres de provision du 13 novembre 1599.)

En tesmoin de quoy nous avons à icelles fait mettre notre scel. Donné à Paris le trentiesme jour d'avril, l'an de grâce mil six cens dix : et de nostre règne le vingt-uniesme, signé : HENRY. Et sur le reply, par le roy, Brulart. Et scellées du grand scel de cire jaune, et sur le reply est escrit :

Aujourd'huy trenteiesme avril mil six cens dix, le Roy estant à Paris, ledit sieur marquis de Rosny a fait es mains de Sa Majesté le serment de ladite charge de grand maistre et capitaine général de l'artillerie de France, Messieurs de Sillery chancelier de France et de Navarre, de Lyencourt gouverneur de Paris, de Chasteau-Vieux, plusieurs autres notables seigneurs, et moy secrétaire des commandemens et finances de Sa Majesté présent, signé Brulart. Et sur le susdit reply est encore escrit :

Registrées, ouy le procureur général du roy et l'impétrant receu en l'estat y mentionné, fait le serment accoustumé, et juré fidélité au Roy, à Paris, en Parlement, le dix huitiesme décembre mil six cens dix.

Du TILLET.

Le marquis de Rosny ne voulut pas affirmer son zèle de nouveau converti jusqu'à combattre le duc de Rohan, son beau-frère, qui commandait les huguenots; il s'abstint seulement de l'exercice de sa charge et s'excusa de ne s'être trouvé aux sièges de Clérac, Montauban, Montheur et autres lieux. Aussi Louis XIII, qui pouvait avoir encore quelque défiance de sa fidélité — en raison de

la proximité de ses alliances et parentelles -, fit-il expédier, le 15 février 1622, des lettres de commission au comte de Schomberg « pour faire l'entière fonction de ladite charge de grand-maître et capitaine général de l'artillerie, jusques à ce qu'autrement en eust esté ordonné ». Mais l'attitude sage et correcte du marquis de Rosny, pendant toute la durée des opérations jusqu'à la paix générale du 19 octobre 1622, avait dissipé tout soupçon; peu de temps après, lorsque le comte de Schomberg voulut bien considérer que son intérim avait pris fin, le roi, par une déclaration, datée de Lyon du 17 décembre suivant, dans laquelle il constate la fidélité du marquis de Rosny, lui rendit « l'exercice libre et absolu de sa dite charge ».

Les documents contenus dans ce recueil présentent encore une abondante source de renseignements, tant au point de vue de la topographie parisienne qu'en ce qui concerne un grand nombre de personnages secondaires du règne de Henri IV, pour la plupart peu connus. Si certains noms sont arrivés jusqu'à nous tels que celui de l'intendant des bâtiments Jean de Fourey, qui succéda à Sully dans la surintendance, celui de Vincent Bouhier, aussi célèbre par sa fortune que par le procès qu'elle lui attira, celui de L. Metezeau, qui succéda à J. Androuet du Cerceau comme architecte de la grande galerie du Louvre, celui d'Étienne Dupérac, architecte des Tuileries, celui de Jacob Buuel, un des plus fameux peintres de l'époque, puis d'autres noms que les historiettes de Tallemant des Réaux ont transmis malignement à la postérité, on ne connaissait que fort peu les collaborateurs de Sully. À l'exception d'Isaac Arnauld et de ses frères, les noms des autres secrétaires de Sully étaient presque ignorés, et pourtant le nom du plus fidèle de tous, Noël Regnouart, qui le servit jusqu'à la mort, méritait d'être tiré de l'oubli: Fougen d'Escures, un des plus actifs lieutenants de Sully, comme intendant des turcies et des levées, était également ignoré, bien que son portrait au crayon figure au musée Condé, à Chantilly. Il est bon aussi de signaler le nom de Lintlaër, l'ingénieur de la fameuse Samaritaine, celui d'Hugues Cosnier, ce « licencié ès droïts » qui entreprit le canal de Briare et le canal de la Vesle, les noms des entrepreneurs des grands travaux des bâtiments du roi au nombre desquels étaient Pierre Chambiges, les Jacquet, Pierre Guillain, Jehan Coin et tant d'autres. En Claude Moullet, l'un des vulgarisateurs de la culture du mûrier¹⁾, et en Jean Le Nostre, nous reconnaissons les maîtres et les ancêtres de nos grands jardiniers du siècle du grand roi. Avec le lotissement de la place Royale, nous faisons renaître tous ceux qui devaient faire de l'ancien parc des Tournelles le lieu d'élection des

¹⁾ *Instruction du plantage et propriété des Mûriers, et du gouvernement des vers à soye : avec les figures pour apprendre à nourrir, loger les vers, faire la semence des vers, et tirer la soye, par les entrepreneurs dudit plant, Benigne Le Roy, Jacques de Chabot, Jean Vander Vekene, et Claude Moullet, jardinier ordinaire du Roy. A Paris, par David Le Clerc, rue Fremetel, au Petit Corbeil. MDCV.*

familles les plus nobles et les plus riches. Aussi n'avons-nous pas pu résister au désir d'avoir sur tous ces personnages des renseignements qui puissent encore mieux les faire connaître, et nous avons dans ce but mis à profit, pour de nombreuses notes, les trésors inappréciables du Cabinet des Titres, à la Bibliothèque nationale.

D'autre part, si les indications sommaires que nous venons d'esquisser suffisent pour donner une idée générale des matières qui font l'objet des actes contenus dans ce recueil, l'étude plus approfondie qu'on en pourra faire ne manquera pas de donner un relief plus précis à la grande figure de Sully.

On connaissait sa puissance de travail et l'emploi de son temps minutieusement détaillé dans les *OEconomies Royales*. Il est aisé de se rendre compte qu'il fallait, en effet, une méthode inflexible pour mener de front, sans faiblesse, une charge si lourde par le nombre, l'importance et la variété des affaires traitées par un seul homme tout à la fois grand-voyer, surintendant des finances, des bâtiments et des fortifications et grand-maître de l'artillerie.

Si aucun acte ne se rapporte directement à la surintendance des finances, on a néanmoins l'impression que, dans l'exercice de chacune de ses charges, Sully était, avant tout, le surintendant des finances. Il apparaît toujours le « bon ménager » des deniers de l'État, et on le voit clairement par la comparaison de ses marchés avec ceux passés par ses prédécesseurs et par le chiffre des économies ainsi réalisées, qui atteignent parfois jusqu'à la proportion de 30 p. 0 0, comme dans certains marchés d'artillerie que nous avons cités au cours de cette Introduction.

Une intégrité aussi parfaitement contraire aux mœurs de l'époque ne pouvait manquer de susciter à Sully des ennemis jaloux et toujours disposés à la suspicion et à la calomnie. Ce n'était donc pas une vaine précaution que d'avoir fait enregistrer par le Parlement les dons de Henri IV : la postérité, qui a sous les yeux les preuves de la véracité des *OEconomies Royales*, est à même de rendre au grand ministre l'hommage qui est dû à son caractère et à son œuvre.

V. ACTES PRIVÉS, DE 1610 À 1641.

Privé peu à peu de l'exercice effectif de ses grandes charges, depuis la date fatale du 14 mai 1610, Sully se retira, dès le mois de septembre suivant, à Montrond, où il composa son *Adieu à la Cour*. Depuis lors il vécut dans ses domaines et ne fit plus à Paris que de rares et courts séjours dont le minutier de Maitres Simon et Mathurin Fournier nous permet de déterminer les dates.

C'est ainsi que rappelé par la Reine mère après le sacre de Louis XIII, Sully arriva à l'Arsenal pour préparer l'entrée du Roi et faire tirer « cent canonnades de cent canons ». Mais il connaissait assez Marie de Médicis et son entourage pour ne se faire aucune illusion sur la franchise de son accueil et c'est sans surprise que deux mois après il dut remettre les clefs de la Bastille entre les mains de Châteauneuf et la surintendance des Finances au président Jeannin, moins « rebarbatif » au gré de la Cour. Il est vrai qu'en récompense, et dès le lendemain 27 janvier 1611, le roi, qui lui avait déjà racheté Dourdan 135.259th, lui fit un don de trois cent mille livres; le paiement de cette somme subit, d'ailleurs, de très longs délais, puisque Sully dut attendre plus de six ans pour recevoir, en vertu de lettres patentes données à Paris le 11 août 1616, un deuxième paiement de cent mille livres dont il donna le 28 novembre 1617, une quittance ainsi libellée : « . . . sur et tant moins de la somme de 200.000th restant de la somme de 300.000th dont Sad. Ma^{te} nous auroit cy-devant fait don par autres ses lettres patentes données à Paris le 27^e jour de janvier 1611⁽¹⁾. . . »

Le 9 juin 1611, Sully se trouvait à Saumur où il donnait sa procuration générale à sa femme Rachel de Cochelillet, qui, formée à son école, était devenue « un excellent administrateur », vérifiant et réglant elle-même les comptes de ses agents et annotant de sa main chaque article de ces comptes.

Pendant les années 1612 et 1613, on ne trouve dans le minutier Fournier aucune trace du passage de Sully qui séjourna assez longtemps dans son gouvernement de Poitou. En 1614, il était revenu à son château de Montrond, où il signa, le 30 juillet 1614, la cession au prince de Condé de son château de Villebon. D'autre part, devenu adjudicataire, par décret, de la seigneurie de Culant, il donne procuration à Noël Regnouart d'emprunter 80.000th en vue de la consignation de cette somme entre les mains du Receveur des consignations; cette procuration est datée de Montrond, du 6 août 1614, et les consti-

⁽¹⁾ Bibl. Nat. Ms. P. O. 327.

tutions de rente faites à cet effet par Noël Regnourat jusqu'à concurrence de 5,000^{fr} de rente sont datées du 19 du même mois.

Sully revint en octobre 1614 à Paris, pour assister à la tenue des États; il s'installa dans ses appartements de l'Arsenal, où il séjourna jusqu'à la fin du mois de mars 1615. Pendant ce temps, il donna procuration, le 19 novembre 1614, à Isaac de Laflémas, alors conseiller et secrétaire du Roi et de ses finances et avocat au Conseil privé, pour faire valoir ses droits « tant à cause de sa charge de grand voyer que du don à lui fait par Sa Ma^{te} des places vaines et vagues, coins et recoins qui sont ou se trouveront en la voyrie des environs du Pont Neuf, quais nouvellement faicts, isle du Palais et place Dauphine ».

Le 2 décembre suivant il donne à bail à Jacques Bougault, marchand bourgeois de Paris, le revenu des droits et profits de la voirie de Paris, moyennant un loyer de 3,700^{fr} par an; le 9 du même mois, il transige avec François de la Grange, s^r de Montigny — qui devint plus tard maréchal de France — pour régler un différend portant sur les droits seigneuriaux des terres d'Etrechy. Les deux derniers actes qu'il passe à Paris, à la fin de son séjour, sont également deux transactions : l'une, datée du 18 mars 1615, avec Guillaume Pot, s^r de Rhodes, grand maître des cérémonies de France, relative aux droits seigneuriaux des fiefs de Chaulnay et des Chezoux de Baugy; l'autre, du 28 mars, avec Guillaume Fouquet, fils du marquis de La Varenne, qui avait pour objet de régulariser entre lui et Jacques Le Ber, aumônier du Roi, l'échange des bénéfices de l'abbaye de Saint-Maixent avec le prieuré de Fossaye et la commanderie de la Lande, d'une part, et de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, d'autre part. Bonaventure Forain, un de ses meilleurs lieutenants, gouverneur de la ville et du château de Saint-Maixent, avait les pouvoirs de Sully pour le recouvrement des revenus du temporel de ces bénéfices, ainsi que des abbayes de l'Absie au diocèse de la Rochelle et du Jars au diocèse de Sens. Sully lui renouvela ses pouvoirs à cet effet par procurations des 17 septembre 1616 et 26 octobre 1617. Dans le diocèse d'Évreux, c'était Jacques des Hayes qui avait charge de recouvrer les sommes dues par Marin Le Roy pour l'abbaye de Saint-Taurin, et de poursuivre le règlement des créances de Sully sur Jacques Bérenger, comme sur Jehan Hernault et Marthe Leronge, sa femme.

Le Roi, ayant jugé politique de visiter ses provinces de l'Ouest, Sully s'était de nouveau rendu dans son gouvernement de Poitou; il vint saluer Louis XIII à Châtelleraut le 3 septembre 1615, mais l'entrevue fut, dit-on, assez froide, n'ayant pu alors obtenir pour son gendre, Henry duc de Rohan, la survivance de son gouvernement de Poitou.

Après la conférence de Loudun, qui n'avait calmé les esprits qu'en apparence, Sully, qui songeait déjà à marier son fils François de Bethune, comte d'Orval, avec la fille de Jacques de Caumont La Force, voulut se créer et créer à son fils un ensemble de domaines et d'influence territoriale dans le pays où l'alliance projetée

devait l'appeler, et où, d'ailleurs, se trouvaient les meilleures places de sûreté des protestants.

A cet effet, par contrat du 8 juillet 1616, il acheta de Charles de Beaumanoir, évêque du Mans, de son frère Claude, vicomte de Saint-Jean, et de leur mère Catherine de Longueval, veuve de messire Jean de Beaumanoir, baron de Tussey, tutrice de leur sœur Catherine, la seigneurie de Montriconx, en Quercy, avec son « grand chasteau et maison ruinée », moyennant le prix de 104,000^{li}, pour le paiement de laquelle il emprunta, les 2, 19 et 25 août 1616, une somme totale de 98,000^{li} à Nicolas de Troyes et à divers autres. Cette acquisition fut suivie le 24 du même mois de celle de la seigneurie de Caussade, située près de Montauban, moyennant la somme de 45,000^{li} dont Messire Georges de Villemur lui donna quittance le 3 septembre 1616 : il y installa Jean Serres comme fermier : Pierre Bourdoncle fut celui de Montriconx.

En même temps, le comte d'Orval, ayant atteint l'âge de dix-huit ans, Sully se démit en sa faveur, le 24 août 1616, sous condition de survivance, de ses charges de Surintendant des bâtiments du Roi et de Grand Voyer de France. De plus, le lendemain 25 août, il obtint que Louis de Pierre Bulfière, s^r de Chambret, se démit en faveur du comte d'Orval de ses charges de gouverneur des villes et châteaux de Figeac, Capdenac et Cardaillac.

Sully se trouvait encore en Guyenne et en Quercy au moment de l'assassinat de Concini ; on le pressa de revenir à Paris. Suivant Arnaud d'Andilly il n'y arriva que le 18 septembre 1617. Il venait d'acheter au prince de Condé, le 13 août, les terres de Conty, vicomté de Meaux et Las en Beauce, moyennant la somme de 158,000^{li}. Le 23 septembre il fit une déclaration en vue de faire émanciper sa fille cadette, Louise, que l'on appelait « Mademoiselle de Sully », alors âgée de quatorze ans : le but de cette émancipation était qu'elle pût poursuivre en justice messire Philbert-Emmanuel d'Ailly, chevalier, vidame d'Amiens, baron de Piquigny, seigneur d'Ailly, comte de Chaulnes, et dame Louise d'Ongnies, son épouse, pour obtenir paiement de la somme de 60,000^{li} dont ils avaient fait don à ladite damoiselle par contrat passé par-devant Fournyer le 7 avril 1604 ; c'est le 30 octobre 1617 que Louise de Bethune, émancipée, sous l'autorité du seigneur duc, son père, signe procuration à cet effet, à M^r Levasseur, procureur au Châtelet de Paris.

Quelques jours auparavant, le 19 du même mois d'octobre, Sully avait procédé au règlement de ses comptes avec le prince de Condé, par l'intermédiaire de messire Jacques Vignier, conseiller d'État, que, par lettres patentes du 2 septembre 1617, le roi avait « constitué chef intendant et administrateur général de la maison et de toutes les affaires générales de M^{te} le prince de Condé ». Celui-ci étant reconnu redevable de 240,000^{li} comme soulte de ses échanges de terres, Jacques Vignier consentit que Sully prît et reçût, dorénavant, chaque année, des receveurs et fermiers des terres des comtés de Châteauroux et de La Châtre, sises en Berry,

appartenant au prince, la somme de quinze mille livres pour le revenu au denier seize de ladite somme de 240,000^{fr}, à commencer du 1^{er} février 1617 jusqu'à parfait paiement du principal.

Après avoir accompagné le Roi à l'assemblée des Notables, à Rouen, en décembre 1617, Sully revient à l'Arsenal où il reste jusqu'au mois d'avril 1618. Son fils aîné, Maximilien de Bethune, sieur de Bontin, marquis de Rosny, venait d'atteindre sa majorité et était entré en possession effective des biens provenant sa mère, Anne de Courtenay. C'est à ce moment que les nombreux créanciers du jeune marquis de Rosny se font connaître; Sully, dans l'espoir, bientôt déçu, de liquider entièrement les dettes de son fils, signe, le 17 avril une procuration autorisant Rachel de Cochefillet, duchesse de Sully, à contracter en leur nom à tous trois des emprunts jusqu'à concurrence de cinquante mille livres, puis il quitte l'Arsenal et se retire à son château de Montrond.

À la fin de la même année, le 19 décembre 1618, Sully signait à Montrond une procuration pour permettre au porteur de comparaître en la ville de Toulouse par devant Messieurs les commissaires députés par le Roi pour la vente des greffes du ressort du Parlement de Toulouse, enchérir, et lui faire adjuger tels greffes que bon lui semblera. Une autre procuration du 18 janvier 1619 chargeait Isaac Chazal, sieur de la Gravière, d'accepter les déclarations et retrocessions des greffes et offices ainsi adjugés à Montauban, Figeac, Nîmes et Uzès, en donner telles décharges que besoin sera, en recevoir et rembourser les prix et, pour le paiement desdits greffes et offices, tirer toutes lettres de change et rescriptions nécessaires sur Isaac d'Arbouze, agent de ses affaires en la ville de Paris. Un crédit de cinq à six cent mille livres était ouvert à Sully le 20 février 1619 par Jean Le Prevost, s^r de Saint-Germain, Jean Grisson, s^r de Villebouzin, Gabriel de Guénégaud et Philippes de Coulanges, tous associés en la ferme des Gabelles. L'acquisition des greffes ne coûta que la somme de 348,266^{fr} 2 s. 2 d., pour le paiement de laquelle Sully n'usa du crédit qui lui était ouvert que jusqu'à concurrence de 259,000^{fr}, ainsi que le porte une quittance délivrée le 16 juillet 1621 par Jean Le Prevost.

À cette époque, la duchesse de Sully, dont les séjours à Paris sont assez fréquents, avait aussi quitté l'Arsenal; nous la retrouvons, en 1620, logée rue «Thibault Odet»; elle y signe, en son nom et en celui de Sully, le 15 mai 1620, la rétrocession que le prince de Condé consentait à leur faire de Villebon.

Deux semaines après, le 29 mai 1620 avait lieu, au château de Montrond, le mariage de la fille cadette de Sully et de Rachel de Cochefillet, Louise de Bethune, dite «Mademoiselle de Sully», avec Alexandre de Levis, marquis de Mirepoix. On voit dans les *Œconomies Royales* que ce mariage ne fut qu'une source de tristesses pour Sully. Mademoiselle de Sully n'avait que dix-sept ans, mais «était fort incommodée», aussi apporta-t-elle en dot au marquis de Mirepoix 450,000^{fr} en

argent clair, quantité de meubles et de pierreries et une vaisselle d'argent comprenant : deux bassins ovales, deux aiguières, trois salières à pans, dix-huit cuillères, six fourchettes, six flambeaux, un réchaud, un vinaigrier à pans, vingt-huit plats, quatre douzaines d'assiettes, une tourtière, deux sancières et une bassinoire. Le tout pesait 239 marcs 5 onces et 4 gros, ce qui, à raison de 24^{li} le marc faisait la somme de 5,754^{li} 10 sols (y compris quarante sols pour les manches), dont l'orfèvre René de La Haye donna quittance le 10 juillet 1620 à la duchesse de Sully.

Six mois après, le 19 décembre 1620, eut lieu à Montauban le mariage de François de Bethune, comte d'Orval, avec la fille du marquis, puis duc de la Force et pair de France, gouverneur de Béarn et maréchal de France, et de Charlotte de Contant Biron : damoiselle Jacqueline de Caumont, « très noble et vertueuse dame », selon l'expression de Sully.

Sur ces entrefaites, le roi ayant mis la main sur le Béarn, la fin de l'année 1620 vit renaître les agitations des protestants. Assemblés à La Rochelle depuis le 24 décembre, ils avaient envoyé Jean de Favas présenter leurs remontrances à Louis XIII qui les reçut fort mal et ordonna la dissolution immédiate de l'assemblée, ce à quoi il ne fut point obéi. Le Roi, prévoyant dès lors la nécessité d'entrer en campagne et n'ayant pas suffisamment de ressources en argent, pensa remédier à la pénurie de son trésor par un emprunt de six millions quatre cent mille livres. Cet emprunt fait l'objet de l'Édit de mars 1621, des lettres patentes de procuration du 11 mai suivant et de l'acte notarié du 17 du même mois de mai 1621 par lequel les commissaires royaux traitent à cet effet avec les Prévôt des Marchands et Échevins de la ville de Paris sous forme de constitution de quatre cent mille livres de rente au denier seize, sur les revenus des gabelles de France. Les acheteurs de ces rentes devaient, en signant leur contrat de constitution notarié, verser en argent comptant les trois quarts du principal de la rente souscrite par eux, soit quatre millions huit cent mille livres, et le surplus, soit seize cent mille livres, en acquits, « jusqu'à due concurrence » des sommes à eux dues par le Roi tant pour ses emprunts antérieurs que pour ceux contractés par ses prédécesseurs.

Pendant ce temps, Sully qui avait voulu continuer à servir de médiateur entre le Roi et les protestants, mais qui loyalement avait refusé de se faire représenter à l'assemblée de La Rochelle, vit échouer ses efforts dans les deux camps. Il se retira donc dans sa baronnie de Caussade, en Quercy, où il signa le 24 mars, par devant le notaire Pegorier, une procuration chargeant la duchesse, sa femme, de traiter avec Henri de Chivray, s^r de la Barre, du gouvernement de Jargeau, place de sûreté des protestants, mais ce ne fut que le 16 mai 1621, après la prise de cette place par le comte de Saint-Paul, que la duchesse de Sully signa à Paris la démission de ce gouvernement. Elle se retira ensuite à Sully; elle ne put ou ne voulut empêcher les protestants de s'y établir et provoqua ainsi le siège et la prise

du château par le comte de Saint Paul et le prince de Condé, le 19 juillet 1621 : ils étaient assistés du marquis de Rosny, récemment converti, que le Roi avait envoyé pour faire rentrer dans le devoir Buziou, capitaine du château.

À la même époque, Sully, qui était tantôt à Caussade, tantôt à Figeac ou à Capdenac, adresse le 18 juillet, de cette dernière place, de vives remontrances à son gendre, le duc de Rohan qui lui répond que pour obtenir du Roi une paix générale qui soit honorable, il est décidé à aller secourir Montauban dont le comte d'Orval était gouverneur. On sait que le Roi fut obligé de lever le siège de Montauban le 18 novembre, faute de troupes suffisantes et surtout faute d'argent pour les payer, l'emprunt de six millions quatre cent mille livres n'ayant produit jusqu'alors qu'un million à peine, en argent comptant.

Pendant l'année 1622 que l'armée royale fut en Poitou et en Languedoc, Sully, qui avait laissé mettre dans ses places des garnisons royales, essayait toujours de négocier une paix générale, qui fut enfin signée le 19 octobre 1622.

Le Roi entra à Paris le 10 janvier 1623 et Sully se trouvait de retour en son château de Sully au mois de février suivant, fort occupé à réparer les dégâts du siège de 1621. Il y signe, par-devant Jean Pichery notaire, le 15 février 1623, une procuration à son secrétaire, Abraham Nicolas, pour recevoir des arrérages de rentes à lui dues par le duc de Rohan et les 26 mai et 12 juin suivants deux procurations à la duchesse, sa femme, qui par une transaction du 20 juin 1623 avec Jehan Hillaire et Isaac Chazal, ses fondés de pouvoirs à Montpellier, soumet à l'arbitrage de M^{rs} Manguin, Jacques Chollet, Baussan et Bureau, avocats en Parlement, les difficultés relatives au règlement de l'affaire des greffes du Parlement de Toulouse.

Le prince de Condé continuait à susciter des embarras à Sully à cause de ses échanges de terres relatifs notamment à Villebon et à Montrond. Dans le but de trouver un moyen d'accommodement, Sully provoqua une consultation juridique qui eut lieu les 12, 13 et 21 juin 1623 entre Maîtres Manguin, Galland, Feydeau et Chollet, avocats au Parlement de Paris. Toutes les questions ayant été ainsi élucidées, deux contrats passés à Bourges le 11 janvier 1624, avec le prince de Condé, mirent fin à ces difficultés par l'acquisition que fit Sully des terres et seigneuries de Nogent-le-Rotrou, Montigny et Vitray, d'une part, et l'échange définitif des terres de Villebon et de Muret contre celles de Baugy, Etrechy et Poligny. Le prince de Condé s'était cependant réservé la faculté de réméré pendant six années pour les terres de Nogent, Montigny et Vitray : ce pouvait être une source de nouvelles difficultés, aussi Sully préféra-t-il faire un sacrifice en obtenant par un contrat du 4 décembre 1624 que le prince de Condé se désistât de cette faculté moyennant une somme de 36.000[#] à déduire des 386.500[#] dont le prince s'était reconnu redevable envers lui par contrat du 22 janvier 1624. Ces 36.000[#] furent payées à M^{re} Jacques Viguier, agent des affaires du prince,

en une quittance de 24,150^{li} 5^s pour une année des intérêts au denier seize échus de ladite somme principale de 386,500^{li} et en une autre quittance de 11,843^{li} 15^s à déduire sur ce principal qui se trouvait ainsi ramené à 374,656^{li} 5^s. Cette dernière somme fut encore réduite de 125,000^{li} par l'acquisition que Sully dut faire le même jour, 4 décembre 1624, de la terre et seigneurie de Champ-rond, située en pays chartrain, ce qui permit de fixer à 249,656^{li} 5^s seulement la dette du prince de Condé envers Sully. Les *OEconomies Royales* font connaître les sages motifs qui faisaient trouver bons à Sully tous les arrangements que les fantaisies successives du prince de Condé lui imposaient.

L'année 1625 se passa presque entièrement au château de Sully à rédiger la plus grande partie des *OEconomies Royales*. Les affaires de pure administration et de règlement de comptes continuaient à être traitées par la duchesse, tantôt à Sully, tantôt à Paris, où elle logeait chez son fils, le comte d'Orval, rue Couture-Sainte-Catherine. Au mois de juillet 1625, tous deux accompagnèrent à Fontainebleau « Mademoiselle de Sully » pour le jugement du procès en instance contre son mari, le marquis de Mirepoix; il avait fallu auparavant obtenir « un rescript de notre Saint Père le Pape, afin de procéder à la dissolution du mariage d'entre elle et Monsieur le Marquis de Mirepoix » et le faire entériner au Conseil.

Quand Sully revint à l'Arsenal, il se rendit presque aussitôt à son domaine de Villebon qu'il continua à agrandir en achetant, par acte du 23 juin 1626, à Jacques de Montescot, la terre et seigneurie de Lalen, située près d'Illiers au Perche, moyennant le prix principal de 56,000^{li}.

Le 2 septembre de la même année 1626, Mesmes Gallet, s^r du Petit-Thouars et de La Jaille, demeurant rue Saint-Antoine, empruntait à Sully 42,000^{li} « pour employer au bastiment d'une grande maison où il est demeurant, qu'il fait construire de neuf, sise en ladite rue Saint-Antoine »; il s'engageait à rembourser cette somme dans le délai d'un an. Cette maison qui devint, huit ans plus tard, l'hôtel de Sully, est indiquée dans l'acte du 2 septembre comme « tenant, d'une part, à M^r Pierre Chevallier, conseiller en Parlement; d'autre part, à la veuve Rigault; aboutissant par derrière à la maison de Madame d'Escures et, par devant, sur la rue St Antoine ».

Après de courts séjours à Sully et à Villebon, le duc de Sully se trouvait à l'Arsenal les 29 et 30 mars 1627, pour régler un ancien reliquat de compte de succession avec son frère, Philippe, comte de Selles, et sa sœur Jacqueline, veuve de Hélié de Goutant de Saint-Geniès, dame de Basdefou, laquelle s'était logée rue Dauphine, « à la Pie que niche ».

Le 10 avril 1627, il était de retour à Sully, où il donna mission à Charles Pigis, agent de ses affaires, de régler par voie d'arbitrage le différend qui existait entre lui et Pierre Bourdoncle, son ancien fermier de la terre et seigneurie de Montriconx, pour raison des fermages que Sully prétendait lui rester dus. Les arbitres chois-

M^{rs} Jacques Chollet et Gilles Bry, sieur de La Clergerie, avocats en la Cour de Parlement, donnèrent raison à Pierre Bourdoncle, envers qui Sully s'acquitta par acte du 15 mai 1627.

Le prince de Condé sut encore persuader à Sully de lui acheter ses seigneuries de Breteuil, La Faloise et Francastel, situées entre Clermont-en-Beauvoisis et Amiens. Le contrat d'acquisition moyennant le prix principal de 262,000^{fl} fut signé le 23 février 1628, au château de Sully, par-devant M^e Jean Pichery.

La mort de Noël Regnouart, son ancien et fidèle secrétaire, correcteur en la Chambre des Comptes, survenue en août 1628, ramena Sully à l'Arsenal. Regnouart était, en effet, dépositaire, dans son hôtel de la place Royale, de tapisseries et de meubles que le duc et la duchesse de Sully avaient confiés à sa garde, pour y demeurer « tant qu'ils seraient aux champs et jusqu'à leur retour ». Procès-verbal détaillé de ces objets fut dressé le 17 août par Claude Rousselet, commissaire examinateur au Châtelet; Sully en donna quittance le 28 décembre 1628.

Les minutes de M^e Mathurin Fournier ne portent pas trace du passage de Sully à Paris de 1629 à 1633. Ce furent des années marquées pour lui de grandes tristesses; sans parler des soucis que lui donnait son fils aîné, séparé de biens et d'habitation d'avec François de Créqui, sa femme, et continuellement assailli par ses créanciers, il avait à soutenir le procès que lui faisait sa fille la marquise de Mirepoix et dont M^e Scarron, conseiller au Parlement, était le rapporteur. La duchesse de Sully, elle-même, ne fit à Paris que de très courts séjours, logée tantôt rue Saint-Honoré en la maison où pendait pour enseigne « Le bœuf couronné » tantôt rue du Louvre, puis rue de l'Autruche, à l'enseigne de « l'Autruche ».

Enfin, en 1634, Sully revient à Paris, non plus à l'Arsenal, mais chez son second fils, le comte d'Orval, rue des Poulies. Son premier acte, du 27 janvier 1634, est, comme seigneur de la chàtellenie de Remalard, de prendre fait et cause pour un de ses gentilshommes, Jean des Feugerets, écuyer, sieur de la Touche, à qui M^{re} Jacques d'Angennes, évêque de Bayeux, contestait, comme prieur du prieuré de Moustiers, les droits, honneurs et prérogatives sur l'église et paroisse d'Orceau. Le litige fut soumis à l'arbitrage de M^{rs} Chamillart et Jacques Chollet, avocats au Parlement, par compromis du 27 janvier 1634. M^e Jacques Chollet fut encore chargé le 1^{er} mars suivant d'arbitrer, avec M^e Guillaume Rozée, un différend qui s'était élevé entre Sully et Messire André Fremiot, ancien archevêque de Bourges, abbé de Notre-Dame de Breteuil, pour raison de droits de pêche, de cours d'eau et de chasse, prétendus respectivement par chacun d'eux : l'un, à cause de sa seigneurie de Breteuil en Picardie, et l'autre à cause de son abbaye.

Sully avait un double but en venant à Paris : tout d'abord l'acquisition de l'hôtel de la rue Saint-Antoine pour la construction duquel il avait prêté 42,000^{fl}, en

1626, à Mesmes Gallet, acquisition qu'il réalisa par un contrat d'échange passé le 23 février 1634 avec M^{re} François Poussart, chevalier, seigneur et marquis du Vigean, conseiller du Roi en ses Conseils, et dame Anne de Nenfbourg, son épouse. En contre-échange de cet hôtel, Sully leur donnait les « Aydes et menus boyres » des villes d'Elbeuf, Evreux et Pont-Audemer, dont le produit, par bail, était de 7,800th, les greffes des présidial et élection de Fontenay-le-Comte et 3,000th de rente sur la maison de ville de la Rochelle, ce qui, toujours au denier seize, représentait une valeur d'environ 214.879th 10^s, sauf les droits dus au prieuré de la Couture-Sainte-Catherine et à l'œuvre et fabrique de l'église de Charonne. Sully prit possession de cet hôtel par acte du 13 mars suivant.

Il lui fallait en second lieu soutenir le procès que les créanciers de son fils aîné, le marquis de Rosny, avaient fait engager en continuation de communauté. Lors du décès de sa première femme, Anne de Courtenay, mère du marquis de Rosny, aucun inventaire n'avait été fait. Or l'article 240 de la coutume de Paris disposait que si l'époux survivant se remarie, l'enfant survivant peut demander communauté en tous les biens meubles et conquêts immeubles du survivant. La formalité de l'inventaire était indispensable, aussi, par un arrêt du 11 février 1634, le Parlement avait-il ordonné qu'il y serait procédé par-devant les juges des lieux. C'est en vertu de cet arrêt que l'inventaire des meubles de l'hôtel de la rue Saint-Antoine fut commencé le 8 mai 1634, en présence de Sully.

Pierre Nicolas, sommelier, chargé de la vaisselle d'argent, la représenta à Pierre Galland, sergent à verge au Châtelet de Paris et priseur juré vendeur de biens meubles, assisté de René de La Haye, maître orfèvre à Paris, demeurant en l'île du Palais, en la maison où pend pour enseigne « La Belle Image ». Elle se composait de cinquante-trois plats fruitiers, deux douzaines d'assiettes, un bassin rond et quatre ovales, quatre aiguières et deux coquemars, quatre flacons avec leurs chaînes, six coupes d'office, deux essais, une écuelle converte, deux boîtes de dragées, deux saucières, trois salières, deux vinaigriers, un sucrier, une assiette carrée avec sa mouchette et sa chaîne, une bassinoire, vingt-huit cuillères, dix-neuf fourchettes, un garde-nappe avec sa cuillère, fourchette et soucoupe, un petit seau à rafraîchir, un verre de vermeil, quatre réchauds, une marmite converte garnie de son anse, dix flambeaux, une cuvette avec ses deux anneaux, douze plats dont six potagers, vingt-quatre plats ordinaires, vingt-sept petits plats et quatre tourtières. Le tout pesait six cent cinquante-cinq mares une once, prisé, à raison de vingt livres le marc, treize mille cent deux livres dix sols, plus une huire, de poinçon étranger, pesant vingt-deux mares trois onces, prisee, à raison de dix-huit livres le marc, quatorze cent deux livres.

On traversa ensuite la salle du commun, joignant la sommellerie, puis Azor Lefebvre, cuisinier du duc, montra dans sa cuisine, et dans le garde-manger y attenant, ses grosses tables de hêtre, sa grande marmite de cuivre rouge avec

couvercle, baudée de fer, prisee quatre livres; une autre marmite, plus grande encore, prisee huit livres; une poêle d'airain avec cercle et anneau de fer prisee six livres; puis trois chaudières d'airain, un poëlon à pied de cuivre rouge, une passoire, deux friquets, une cuillère, une écumoire et une poêle d'airain, le tout prisé six livres; trois autres poêles, une grande lêchefritte, deux broches et deux cuillères de fer, le tout prisé trente sols; enfin deux tonrtiers d'airain de vingt sols et un mortier de marbre blanc avec son pilon de bois, estimé quarante sols.

Deux petites chambres, au-dessus des écuries, ayant vue sur la rue, n'étaient meublées que de leurs couchettes estimées ensemble trente livres.

Dans la grande écurie on trouva : six chevaux de carrosse, sous poil bai clair, que Jehan Prandeloup, maître maréchal, estima ensemble avec leurs harnais, 530 livres; six chevaux de selle hors d'âge, dont trois prisés chacun 50^{fl}, le quatrième 45^{fl}, le cinquième, tiqueur, 30^{fl}, et le sixième aveugle, six livres. Deux carrosses furent sortis dans la cour de l'hôtel : le carrosse de « mondit seigneur », garni de velours rouge cramoisi, à ramages à fonds de satin avec ses coussinets de même velours et trois rideaux de damas rouge, fut prisé deux cents livres par Noël Payen, charron ; le carrosse de « madite dame », garni de velours cramoisi et broderie de soie et de ses rideaux de damas rouge cramoisi, avec les trois coussinets de velours, ne fut prisé que cent livres. Ces estimations sont très faibles si l'on en juge par le prix d'un carrosse d'occasion remis à neuf, qui se vendait, à la même époque, 360 livres tournois, et par le prix des chevaux d'artillerie que l'on payait de 135 à 150 livres.

Maurice de Cors, marchand tapissier, demeurant rue Saint-Antoine, pris les nombreuses pièces de tapisserie qui décoraient plusieurs pièces de l'hôtel. Tout d'abord, la grande salle ayant vue tant dans la cour que dans le jardin était garnie de huit pièces de tapisserie de haute lice à personnages représentant les *Arts libéraux*; cette tapisserie, mesurant trente aunes de tour sur trois aunes et demie de haut, fut prisee trois mille livres; dans le cabinet au bout de ladite salle ayant vue sur le petit jardin, une « singerie » de six pièces de tapisserie de Flandre mesurant seize à dix-sept aunes de tour sur trois aunes un quart de haut, 250^{fl}. La chambre de la duchesse était ornée de six pièces de tapisserie de satin blanc enrichi de figures en broderies à chaque pièce, de 15 aunes de tour et de trois aunes de haut, 900^{fl}; le lit, de six pieds de large et de six pieds et demi de long, était garni de trois pantes, quatre cantonnières, trois soulassements de toile d'argent, couvert de broderie de tapisserie au petit point, avec le fond de dossier, trois rideaux et une couverture de parade de petite toile d'argent garnie de passéments d'or et d'argent, le tout garni de campanes de tapisserie en broderie, les quatre pommes de lit avec les quatre plumes blanches, le bois de lit, une paillasse, un matelas et un traversin; ce lit accompagné d'un fauteuil de même parure, le tapis de table de

toile d'argent garnie de broderies semblables à celles du lit et un tapis de cuir rouge au-dessus, le tout prisé mille livres. De plus, le daïs de toile d'argent avec pareilles broderies prisé 300^{fr}; un grand tapis Guérin servant de parterre de cinq aunes de long sur deux aunes et demie de large, 200^{fr}; enfin, une chaise à bras avec onze tabourets couverts de toile d'argent et broderies semblables à celles du lit et trois escabeaux pliants couverts de brocatelle jaune et verte, le tout prisé vingt-quatre livres tournois.

À côté de cette chambre de parade, se trouvait une petite chambre garnie de sept pièces de tapisserie de cuir doré de Hollande de seize aunes de tour sur deux aunes et demie de hauteur, prisées ensemble 140^{fr}; le lit, de trois pieds de large, garni d'une housse de damas rouge cramoisi avec des franges d'or et de soie, la couverture, les quatre pommes de lit, la paillasse, le matelas, le traversin, le tapis de table de velours rouge avec passements de toiles d'or, trois chaises dont une à bras et deux à vertugadin et un carreau, le tout de velours cramoisi, prisé 200^{fr}. Deux petites tables de bois de noyer, une paire d'armoires de bois peint avec filets d'or et d'azur (12^{fr}), un vieux tapis Guérin de deux aunes et demie en carré, un petit tapis de Turquie servant de parterre (36^{fr}) et un miroir couvert de velours cramoisi garni de galon d'or (50 sols) complétaient le mobilier de cette chambre.

Au-dessus de la grande salle était une antichambre, tendue de sept pièces de tapisserie de verdure de treize aunes de tour sur deux aunes de hauteur, prisées 200^{fr}; elle donnait accès à une chambre également tendue de sept pièces de tapisserie « façon de Paris » représentant l'*Histoire de Niobé*, de 22 aunes de tour sur trois de hauteur, estimées 2,100^{fr}; par terre : un tapis de Turquie (90^{fr}); dans le cabinet à côté, une tenture de cuir doré de cinq pièces de douze à treize aunes de tour sur deux aunes de hauteur, prisee 75^{fr}.

Dans la galerie située au-dessus des offices, ayant vue sur la rue et sur la cour, se trouvaient quinze pièces de tapisserie de Bergame de Rouen avec trente petits tableaux et une certaine quantité de livres, le tout déjà inventorié à Sully, ainsi que le fit remarquer Jehan Grené, sieur des Prasteaux, maître d'hôtel du duc.

Le mercredi 10 mai, on continue l'inventaire par la chambre du s^r du Buisson, écuyer du duc de Sully, puis par celle du valet de chambre, chargé de la garde et du soin de la garde-robe de son maître. Cette garde-robe se composait : d'une robe de chambre de velours amarante façonné, doublé de panne de même couleur, avec une lavelle (ou passement) d'or et de boutons à queue d'or et d'argent, prisee soixante livres; d'un habit de drap d'Irlande, gris de souris, le manteau doublé de panne, le pourpoint, les chausses, les bas de soie et les jarretières de même couleur, avec des boutons à gausse garnis d'aiguillettes, cinquante livres; d'un autre habit comprenant le manteau de velours noir façonné doublé

de panne, le pourpoint et les grègues de même velours, doublé de taffetas, trente livres; d'un manteau de drap d'Espagne noir, doublé de satin plein et découpé avec le pourpoint et les grègues de satin noir, quarante-cinq livres; d'un pourpoint de satin rouge cramoisi avec ses grègues de velours cramoisi, garni de boutons et galons d'or, avec des bas de soie et des jarretières de même couleur, quinze livres; d'un manteau de camelot de Turquie noir, dix livres; d'un autre manteau de velours ras noir, doublé de martre zibeline, cent cinquante livres; d'une hongreline de drap d'Espagne, gris, doublée de gorge de renard, douze livres; de deux paires de bottines de maroquin, « doublées de peau de connin », quarante sols; d'une chemisette de toile d'argent et soie, doublée de taffetas incarnat et blanc, dix livres; d'un manchon de velours brodé d'or et doublé de gorge de renard, quatre livres; de deux douzaines de chemises de toile de lin, quarante-huit livres, et enfin de menu linge, six fraises, dix-huit mouchoirs, deux chemisettes et deux peignoirs, le tout prisé dix-huit livres.

La garde-robe de la duchesse ne devait pas encore être transportée à Paris, on ne put en effet inventorier qu'une robe de taffetas noir et une jupe de tabis cramoisi, prisées cinquante livres, et le linge : une douzaine de chemises de nuit, une douzaine de paires de « chaussettes », six coiffes de nuit, six petits bandeaux, une douzaine de coiffes de tête, une douzaine de bandelettes, une douzaine de mouchoirs et autre menu linge, avec « quatre paires de draps fort usés », le tout prisé ensemble trente livres.

Dans une chambre en galetas servant de garde-meuble se trouvaient entre autres : trois pièces de tapisserie de « Singerie » (150^h); une tenture de tapisserie de haute lisse, contenant huit pièces de vingt-cinq aunes de tour sur trois aunes de hauteur, à personnages (400^h); une autre tenture de six pièces de tapisserie de vieille haute lisse, où sont représentées des figures de damoiselles (150^h); un lit de velours cramoisi (100^h); un autre lit de même, à pantes, avec tapis, rideaux et deux bonnes grâces de damas garnies d'un galon d'argent (150^h); un grand pavillon carré de taffetas blanc, couvert de tapisserie d'or et d'argent, façon de la Chine, avec la couverture, du Levant, et le tapis de table au point, façon de la Chine (400^h).

La chambre de Sully avait vue sur la cour et sur le jardin, elle était tendue de six pièces de tapisserie, représentant l'*Histoire de Roboam*, rehaussées d'or fin, mesurant vingt-six à vingt-sept aunes de tour sur trois aunes un quart de hauteur, prisées quatre mille cinq cents livres. Le lit, carré, garni de velours cramoisi, chamarré de bandes de broderies d'or et d'argent, était ainsi composé : un fond de lit, dossier, trois rideaux, quatre bonnes grâces, trois soubassements, couverture de parade, deux quenouilles ou colonnes, six pantes, quatre pommès avec les quatre panaches; de plus, un tapis de table, la housse, trois fauteuils, six chaises à vertugadin, douze escabeaux pliants couverts de velours cramoisi

avec une crépine d'or, le tout prisé, y compris le bois de lit, la paillasse et le traversin, six mille livres. Il y avait en outre un grand tapis de Turquie servant de parterre, de cinq aunes de long sur deux aunes et demie de large (90th). un tapis de la Chine, relevé d'or et d'argent (150th) et un grand pavillon de taffetas blanc semé de fleurs en broderie de soie, avec son chapeau et la pomme, garni de campanes prisé trois cents livres.

La petite chambre, joignant cette grande chambre de parade, était tendue de sept pièces de tapisserie à *grotesques*, où sont représentées les *Quatre Saisons* de l'année, de vingt-cinq aunes de tour sur trois aunes de hauteur, prisées douze cents livres: le lit était de velours eramoisi, chamarré de broderie d'or, garni de campanes, doublé de satin, avec sa couverture de satin piqué; de plus, une chaise à bras et six escabeaux pliants de velours eramoisi, garnis de franges d'or et de soie et les quatre pommes du lit garnies des quatre plumes (500th); par terre un tapis de Turquie de deux aunes de long et de cinq quartiers de large (18th); un grand cabinet d'Allemagne, d'ébène, fermant à clef, garni de tous ses tiroirs, avec le pied de bois noir (90th); enfin deux miroirs garnis d'ébène, l'un de deux pieds et demi en carré et l'autre plus petit, prisés ensemble cent cinquante livres tournois.

L'orfèvrerie et les bijoux furent estimés par Roch Prévost, orfèvre, demeurant rue Saint-Antoine, qui inventoria : trois enseignes d'or où sont enchâssés plusieurs diamants, chacune prisée deux mille livres et, pour les trois, six mille livres; deux douzaines de gros boutons où sont enchâssés à chacun treize diamants (864th); quatre-vingt-quinze autres boutons où sur chacun sont enchâssés cinq diamans, chaque bouton prisé neuf livres tournois (855th); une cassolette d'argent pesant soixante marcs à vingt livres le marc (1,200th); une autre cassolette de «vermeil doré» pesant dix marcs à vingt-quatre livres le marc (768th) et une cassolette ronde à trois rouleaux pesant quatre marcs à vingt livres le marc (80th).

A ce moment, Sully protesta que «lesdites choses luy appartiennent suivant la clause portée par le contract de mariage passé entre luy et fene dame Anne de Courtenay, sa première femme, comme aussi ses chevaux, carrosses, habillemens et autres choses à luy accordées par ledict contract».

L'après-midi du même jour, on inventoria la chambre des Suisses, celle des valets de pied, la chambre de «Monsieur le Maistre d'hostel», la chambre des officiers, celle du sommelier et celle de l'apothicaire. Dans chacune on ne trouve que lits ou couchettes et tables sur tréteaux.

L'inventaire des titres et papiers eut lieu le lendemain jeudi 11 mai 1634. Il présenterait beaucoup d'intérêt s'il comprenait l'ensemble de tous les contrats passés par Sully pour l'acquisition ou l'échange de tous les domaines dont il était possesseur à cette époque; mais un certain nombre de ces titres étaient soit à Sully, soit à Villebon, de sorte que les énonciations de l'inventaire de l'hôtel

de la rue Saint-Antoine sont forcément incomplètes et ne peuvent servir de base certaine à l'établissement d'une situation exacte, en 1634, de la fortune de Sully.

Quoi qu'il en soit, nous remarquons, à l'aide des éléments dont nous disposons et que nous avons cités au cours de cette introduction, que les chiffres donnés par Sully dans les *Œconomies Royales* sont d'accord avec ceux stipulés dans ces contrats, mais dans les contrats d'acquisition amiables seulement, tandis que les prix des terres décrétées sont très sensiblement majorés dans les *Œconomies Royales*. Il semble que ces différences doivent provenir de ce fait que les titres d'acquisition de ces terres décrétées ne mentionnent que le prix principal sans y ajouter le montant des frais des procédures diverses et des droits de fief ou censive. C'est ainsi que l'on remarque pour les terres décrétées de Sully, de Culand, de Montrioux et de Caussade, une majoration d'un dixième environ.

Après les terres et seigneuries, l'inventaire donne le détail des deniers dus à Sully à cause des constitutions de rente et des obligations à lui appartenant. Les vingt-cinq prêts qu'il avait faits en 1612 et 1613 à une trentaine d'habitants de l'île de Ré, de La Rochelle et des pays circonvoisins s'élevaient à 248,410^{li} 16^s environ, chiffre qui concorde avec celui de 250,000^{li} indiqué dans les *Œconomies Royales*. En outre, la communauté de la Ville de Montauban lui devait 32,000^{li}, les Greffes du ressort du Parlement de Toulouse représentaient une somme de 348,266^{li} 2^s 3^d, soit ensemble plus de 380,000^{li}.

L'inventaire se clôt sur les protestations renouvelées de Sully, disant qu'en raison de l'insolvabilité des débiteurs, il n'a pu toucher les sommes qui devaient composer la communauté à lui promises en faveur de son mariage avec Anne de Courtenay, ni entrer en ordre sur les décrets faits de leurs biens; qu'en conséquence, il ne doit pas y avoir de communauté de ce chef, pas plus que pour ses biens propres héréditaires et ceux provenant de dons à lui faits, qui lui tiennent lieu de propres; qu'en outre il y a lieu de distraire des inventaires faits en ses maisons les choses qui lui appartiennent par préciput, suivant son contrat de mariage, telles que les armes, chevaux, carrosses, litières, mulets, habillements, ornements d'or, pierreries, livres, dont une partie avait été inventoriée à Villebon, et particulièrement : deux boîtes à portraits où sont représentés les rois et les reines qui les lui ont donnés; deux douzaines de boutons de diamants, deux chaînes de musc, une enseigne à mettre au chapeau, quelques vases de lapis et cristal, quelques jetons et médailles d'or et d'argent, les enseignes, guidons et autres hardes servant à la compagnie de gendarmes du duc et autres menues hardes. Sully proteste encore que pour toutes les dettes qu'il a payées aux créanciers de son fils, le marquis de Rosny, et pour celles dont il s'est porté caution, il y a lieu de les répéter à l'encontre de son fils. Enfin il déclare que l'inventaire qui a été fait des meubles du château de Sully ne peut lui être opposé, attendu

que dans la coutume d'Orléans qui régit le duché, entre nobles les enfants du premier lit n'ont pas droit de continuation de communauté.

Quelques mois après, le 1^{er} septembre 1634, mourut le marquis de Rosny, laissant un fils, Maximilien, au nom de qui le procès fut poursuivi, et une fille, Louise, qui mourut, sans alliance, en 1679. Il laissait en outre deux enfants naturels qu'il avait eus de Marie d'Estourmel, dame de Gravelle.

Par la mort de son fils, Sully avait le droit de rentrer dans la charge de Grand Maître et Capitaine général de l'Artillerie, en vertu des lettres de déclaration du 8 avril 1610; mais, comme il reçut de Louis XIII, dès le 18 septembre, le bâton de Maréchal de France, il déclara, par deux actes, l'un du lendemain 19 et l'autre du 25 du même mois, que « ne désirant pas de se faire pourvoir de nouveau ni rentrer en ladite charge, il a volontairement remis et cédé, souz le bon plaisir de Sa Ma^{te}, tous les droicts qui pouvoient luy appartenir en icelle, à hault et puissant seigneur Messire Charles de La Porte, chevalier des ordres du Roy, seigneur de La Meilleraye, et, en tant que besoin, s'est desmis en sa faveur de ladite charge, luy ayant pour cest effect remis entre les mains l'original desdites lettres de déclaration, pour luy servir ce que de raison. . . ».

Dès lors il se fait ainsi qualifier dans les actes: « Très hault et très puissant seigneur messire Maximilien de Bethune, duc de Sully, Pair et Mareschal de France, prince souverain de Henrichemont et de Boisbelle, comte de Muret, vicomte de Meaux, baron de La Chappelle, Villebon, Montigny, Champrond, Regmalard, Vitray, Conty, Brethenil, Francastel, La Falaize et autres places ».

Sa nouvelle demeure était certes bien digne, par ses majestueuses proportions, d'un duc et pair et maréchal de France, mais certains aménagements intérieurs n'étaient pas encore terminés; aussi, le 6 décembre 1634, Sully fit-il marché avec Jean Maressal, valet de chambre et peintre ordinaire du Roi, demeurant aussi rue Saint-Antoine, pour la décoration picturale des galeries de son hôtel. D'après le devis et les sept dessins arrêtés d'un commun accord, *ne varietur*, Jean Maressal devait représenter, à la voûte de la Grande galerie :

« tout le globe céleste, ensemble quarante huit images selon qu'ils sont descriptz, avec toutes leurs estoilles d'or suivant le desseing qui a esté monstré à mond, seigneur; plus au pourtour de lad. galerie, à l'imposte, sera fait une corniche de l'ordre ionique, au dessoubz de laquelle seront les tableaux peints sur la muraille, avec moulure d'architecture allentour, et entre lesd. tableaux un pilastre et, au dessoubz desd. choses, des piédestaux regnant tout à l'entour de la galerie à hauteur d'appui des croisées, où seront des camaïeux représentant tous les instruments et ustencilles de guerre et d'artillerie. Ceste susd. architecture sera feinte estre de maçonnerie; les camaïeux de diverses façons avec quadres et figures à ce requises pour l'ornement et le mieulx rapportans aux desseings que faire se pourra.

Plus, les susd. tableaux qui seront au nombre de quinze, dont il y en aura neuf de dix pieds de long, l'un portant l'autre et de sept pieds de hauteur. Les six autres auront sept

pieds de haulteur et de large quatre à cinq pieds, selon que les trumeaux et les places le permettront. Dans lesd. tableaux seront représentées plusieurs belles et grandes actions de guerre, comme batailles, surprises, et assiégemens de villes et prises d'icelles, où les personnes les plus signalées desd. actions seront représentées au naturel . . .

Plus se peindront les portes et les dessus d'icelles, de façon la plus convenable, suivant l'ordre de la gallerie, comme aussy les croisées qui sont au nombre de sept . . .

Pour la petite gallerie, se peindra la voulte et les deux bouts jusqu'à l'imposte seulement, à commencer de l'imposte jusques au dessus des croisées. sera feint une corniche de maçonnerie. Dans la frise, où il y aura tout allentour des armoiries avec leurs couleurs, blasons, devises, couronnes, timbres, ordres et supports . . . Au dessoubz de lad. frise, sera aussy peinct une architrave de maçonnerie . . . et au dessus de la susd. corniche sera peinct dans la voulte le cercle du Zodiaque avec ses douze signes . . .

Plus, aux deux pavillons de lad. gallerie, à deux portes qui sont murées, il y sera peinct deux perspectives, à l'une desquelles sera représenté une des galleries ou allées basses, avec des figures de la Place Royale, et à l'autre un jardinage et des figures selon le desseing qui a esté monstré, faisant leurs effects d'elloingnement tant que l'art le peut permettre.

Plus se peindra la Chambre du pavillon qui est sur la rue à l'opposite de la Grande gallerie, laquelle chambre contient trois travées et quatre croisées et le Cabinet tenant à lad. chambre contenant deux petites travées et deux croisées. Lad. chambre et cheminée d'icelle et cabinet seront peints de marqueterie, scavoir sur les solives : des cartouches et moresques et arabesques, istelles et filets et fleurs sur des fonds de diverses couleurs, et sur chacune solive deux et trois cudelampes d'or bruny et aux espesseurs des solives un ornement de jaulne; et dans les entrevous une istelle par compartiment avec moresque. Aux frises, tant aux poutres qu'à l'entour, seront deux cartouches sur chacune des espasses de moulure dorée d'or bruny, de la haulteur de lad. frise et d'un pied de large, avec cartouche, fleurs, rinceaux, istelles et filets.

Jean Maressal devait faire ce travail dans un délai maximum de dix-huit mois, moyennant la somme de quatorze mille livres tournois : il devait commencer par la petite galerie, ce qu'il fit, mais, par suite de dissentiments dont nous ne connaissons pas les motifs, il se désista de son marché. Les peintures qu'il n'avait exécutées que dans la petite galerie furent l'objet, le 16 juillet 1635, d'un arbitrage par les s^{rs} Nicolas Ponthéron, peintre ordinaire du Roi, et Guillaume Briot, maître peintre à Paris, qui fixèrent à 2,700^{li} la somme à payer à Jean Maressal. Ce payement eut lieu aussitôt, le 21 juillet 1635, et les sept dessins mentionnés au marché furent rendus à Jean Maressal par les mains de Daniel Emeriau, secrétaire de Sully.

L'année suivante, un différend s'étant élevé au sujet de mouvances féodales respectivement prétendues par Sully pour sa terre des Ys qu'il avait achetée de Joachim de La Ferrière, et par Jehan Sevin, maître des requêtes, pour sa terre de Waigny, Sully recourut encore le 22 avril 1636 à l'arbitrage pour le faire résoudre. Mais il faut croire que la question était difficile, car plus de deux ans après, le 7 juin 1638, M^{rs} Doublet et Chollet, avocats, choisis comme arbitres, réclamaient encore un délai de dix mois pour rendre leur sentence.

Tous ces arbitrages montrent bien que Sully n'était pas aussi processif qu'on le lui a souvent reproché; s'il tenait, certes, à défendre ses droits, il n'hésitait pas non plus, en cas de doute, à recourir à des arbitres et à se soumettre à leurs sentences.

Pendant les dernières années de la vie de Sully on ne trouve plus trace que d'un petit nombre d'actes de simple administration dont les principaux ont trait aux difficultés que rencontrait le recouvrement de quelques-unes des créances données au marquis du Vigean en échange de l'hôtel de la rue Saint-Antoine. Ces difficultés paraissent prendre fin le 23 novembre 1637, par la cession des créances litigieuses à Dimanche Adrian, marchand bourgeois de Paris.

Tels sont les faits les plus intéressants que les actes privés de Sully nous ont révélés ou confirmés. Nous aurions été tenté de les compléter par un résumé de plus de deux cents contrats relatifs à des constitutions et à des rachats de rentes, à des obligations et à des remboursements; nous avons même essayé de suivre ainsi les phases diverses de la fortune mobilière de Sully, mais nous avons bientôt reconnu qu'un pareil travail ne pouvait nous conduire qu'à des résultats erronés. En effet, Sully n'avait pas que les Fournyer pour notaires, il avait M^{rs} Bonnet à Saint-Amand, Pichery à Sully, Macet à La Rochelle, Pégorier à Causade, Ragneau à Bourges, Olivier à Courville, de sorte qu'une somme prêtée à Paris pouvait être remboursée tout autre part et réciproquement, sans que mention en fût portée sur le contrat constitutif de la rente ou de l'obligation. D'autre part, Sully usait largement de lettres de change pour ses mouvements de fonds les plus considérables, comme nous l'avons vu pour les greffes du ressort du Parlement de Toulouse, mais ces opérations ne laissent de traces que chez les banquiers et c'est par exception que deux des actes notariés que nous avons cités font mention de ce mode de procéder. Si nous avons renoncé à poursuivre ce travail, nous n'en avons pas moins pu constater que, d'une façon générale, tous les éléments constitutifs de la fortune de Sully qui sont énoncés dans ses *Œconomies Royales* et que nous avons pu contrôler sont confirmés par les actes notariés.

Il n'est pas impossible, il est vrai, de relever quelques erreurs de détail dans un recueil aussi considérable, dont les rédacteurs n'avaient pas la précision que l'on exige aujourd'hui dans un ouvrage historique, mais aucune de ces erreurs n'est de nature à faire naître des doutes sur la véracité des *Œconomies Royales* qui restent, dans leur forme originale, la meilleure source à consulter pour l'histoire du règne de Henri IV.

Nous n'avons pas essayé, non plus, de faire de Sully une biographie complète; il faudrait, en effet, pour compléter les indications contenues dans la présente Introduction, faire de patientes recherches dans nombre de dépôts publics d'archives, déponiller les minutes des notaires dont nous venons de citer les noms;

il faudrait encore recourir à d'autres archives particulières jusqu'à présent inaccessibles.

Nous avons préféré nous borner à mettre, sans plus tarder, à la disposition des historiens les actes d'une authenticité certaine dont nous pouvions disposer et qui montrent, dans leurs détails comme dans leur ensemble, combien l'œuvre administrative de Sully était honnête, méthodique et ordonnée. On voit clairement dans sa collaboration de tous les instants avec Henri IV leur souci commun de faire la France respectée au dehors par la force de son armée et la puissance de son artillerie, prospère au dedans par le développement de son agriculture, de son commerce et par la bonne administration de ses finances.

Aussi lorsque Sully dut rendre la Bastille à Marie de Médicis, les coffres contenaient-ils une réserve disponible de plus de quarante-trois millions. Après la régence et Concini, les coffres étaient vides. Pendant le règne de Louis XIII, les emprunts commencent avec Luynes en 1621; avec Richelieu, ils se succèdent presque chaque année : en 1625, 1626, 1628, 1633, 1634, 1635, 1636 et 1638, et, pour cette période de dix-sept ans, la dette du Trésor royal se trouve augmentée d'environ deux cent soixante millions de livres tournois.

Sully, qui, pendant les dix années de son administration, avait su économiser près de deux cent trente-cinq millions, assista ainsi de son vivant à la destruction de son œuvre financière; il mourut, âgé de quatre-vingt-deux ans, le 21 décembre 1641, au château de Villebon.

F. DE MALLEVÔË.

LES ACTES DE SULLY

PASSÉS AU NOM DU ROI

DE 1600 À 1610

PREMIÈRE PARTIE.

INVENTAIRE DE CATHERINE DE BOURBON, DUCHESSE DE BAR.

Cet acte est le seul qui ne puisse être compris dans l'exercice d'aucune des charges dont était pourvu Maximilien de Bethune, alors marquis de Rosny. Ses secrétaires expliquent ainsi, dans les *Œconomies Royales*, les conditions dans lesquelles fut dressé cet inventaire :

« Au commencement de cette année (1604), mourut Madame la Duchesse de Bar, sœur unique du Roy, de quoy il recent un grand desplaisir . . . et nous contenterons d'insérer icy une lettre que le Roy vous en escrivoit de sa main, qui tesmoignera que vous estiez son mesnager à tout entreprendre et à tout faire, estant telle que s'ensuit :

« Mon cousin, . . . enquez-vous où sont les bagues que feue ma sœur, la Duchesse de Bar, avoit envoyées engager en cette Ville pour payer ce qu'elle devoit de reste de sa maison; et qui les a, et pour combien elles sont engagées, car l'on m'a assuré qu'elles ne le sont que pour vingt mil escus; faictes faire une inventaire des meubles qu'elle a laissez en sa maison, comme aussi des tableaux qui y restent tant en la galerie, chambre, que cabinets, et vérifier sur l'inventaire qu'en a le Concierge si l'on en a osté, et qui; car ils me pourront servir pour mes galleries : Je veux que la maison soit vendue et séparée en trois, tant pour achever de payer ce qui en restoit deub que pour payer ses debtes; ayant appris aujourd'huy qu'elles ne sont si grandes que l'on m'avoit assuré. De deux maisons que j'avois cy devant données à feue ma sœur, l'une estant à Fontainebleau et l'autre à S. Germain-en-Laye, j'ay donné à ma femme celle de S. Germain, et à Madame de Verneuil celle de Fontainebleau. J'ay advisé depuis pour le dueil qu'il me fant porter, qu'il faut que le premier Gentilhomme de ma chambre, maistre de ma garderobe et ceux qui me servent ordinairement à la chambre et à la garderobe en soient vestus, comme aussi les pages de ma chambre et les laquais estans en quartier, car il ne seroit honneste que moy, vestu de dueil et mon cheval, ils courussent devant moy vestus de livrée; et avec ma femme ses Dames d'honneur, d'atour, ses filles, femmes de chambre et laquais estans en quartier. Je serois bien aise que dans trois jours vous me vinssiez trouver à S. Germain où je m'en vais et m'apportiez la résolution que vous aurez prise sur les affaires que je vous escry, et

- ce que vous y aurez fait, aussi que vous veniez voir mon fils que vous n'avez veu il y a - longtemps et que vous luy fassiez apporter sa Chappelle. Adieu, mon Amy : Ce 18^e jour de - Février 1604.*

[Œc. Royales, II, chap. XXV, p. 191.]

Sitôt cette lettre reçue, Maximilien de Bethune fit dresser l'inventaire suivant dont il put donner connaissance au Roi à la date fixée.

I. - 20 FEVRIER 1604. — 136.*

INVENTAIRE DES BIENS MEUBLES APPARTENANT À LA SUCCESSION DE CATHERINE DE BOURBON, DUCHESSE DE BAR, SOEUR UNIQUE DU ROI, TROUVÉS EN LA MAISON DE LA FEUE ROYNE MÈRE DU FEU ROY, SISE À PARIS, RUE DES DEUX ÉCUS.

L'an mil six cens quatre, le vendredy avant midy, vingt^{iesme} jour de febvrier, à la requeste de hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, baron de Sully, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant de ses finances et fortifications de France, gouverneur de la ville et citadelle de Mante et du chasteau de la Bastille, à Paris; au nom et comme soy disant avoir charge et commandement de Sa Majesté pour se faire faire la présente description, a esté par Jehan le Normant et Symon Fournier, notaires du Roy nostre sire, en son Chastellet de Paris, soubszignes, fait inventaire et description des biens meubles appartenans à la succession de feue très haulte et puissante princesse Catherine de Bourbon, vivante seur unique du Roy, femme et espouse de très hault et très puissant prince Henry, prince de Lorraine, duc de Bar, trouvez et estans en la maison de la feue Roynne mère du feu Roy, size à Paris rue des deux Escus, paroisse St' Eustache⁽¹⁾, monstrez et représentez par maistre Jehan de Lauberville, concierge d'icelle maison, et par Elisabeth Prevost, vefve de feu maistre Guillaume Bessault, vivant aussi concierge de lad. maison.

Après serment par eulx fait solempnellement.

⁽¹⁾ Il ne reste de cet hôtel, appelé plus tard Hôtel de Saisons, et sur l'emplacement duquel s'élève la Bourse du Commerce, que la colonne de Catherine de Médicis, édifiée en 1579, sur les dessins de Bullant.

ès mains desd. notaires, d'iceulx représenter et mettre en évidence sans aucuns en receller ny lat-tetter, sur les peynes en tel cas introduictes, à eulx exprimez et donnez à entendre par lesd. notaires, iceulx biens meubles prisez et estimez Jehan Armand, sergent à verge aud. Chastellet et priseur juré vendeur de biens de la ville, prevosté et viconté de Paris, lequel aussy après serment par luy fait d'iceulx priser et estimer en sa conscience en égard au cours et temps de présent, les auroyt et a prisez et estimez aux sommes de deniers selon et ainsy qu'il s'ensuiet.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DE LAUBERVILLE, ELIZABET PREVOST, LE NORMANT, FOURNIER.

Premièrement : Dans la gallerie estant sur la rue, sur la principale [porte] dud. hostel, a esté trouvé sur la cheminée en entrant à main droicte, ung tableau estant sur la cheminée, de haulteur ayant six piedz, et de largeur quatre piedz, où est figuré le roy François, enchassé en bois doré, prisé soixante livres, cy..... LX^{li}

Item, ung autre tableau proche le précédend painet sur toille, non enchassé, estant à costé de lad. cheminée, ou est figuré⁽²⁾..... prisé trente livres, cy..... XXX^{li}

Item, ung autre tableau painet sur toille, en-chassé de bois doré où est figuré la roynne Claude, prisé quarante-cinq livres, cy..... XLV^{li}

⁽²⁾ Lacune dans le texte.

* Numéro de référence avec le répertoire chronologique.

Item, ung autre tableau painet sur toile, de par-
veille haulteur, aussy garny de son chassis doré, où
est figuré le Roy Heuri second, prisé trente-six
livres, cy..... xxxvi^h

Item, ung autre tableau aussy painet sur toile,
garny de son chassis de bois doré, où est figuré la
Royne Catherine de Médecis, sa femme, prisé
trente six livres, cy..... xxxvi^h

Item, ung autre tableau aussy painet sur toile,
garny de son chassis doré, où est figuré le petit
Roy François, prisé trente livres, cy..... xxx^h

Item, ung autre tableau painet sur toile, aussy
garny de son chassis doré, où est depeinct la
Royne femme dud. Roy François, prisé trente li-
vres, cy..... xxx^h

Item, ung autre tableau aussy painet sur toile,
garny de son chassis de bois doré, où est depeinct
le Roy Charles, prisé trente livres, cy..... xxx^h

Item, ung autre tableau de mesme haulteur,
aussy painet sur toile, garny de son chassis doré,
auquel est depeinct la Royne femme dud. Roy
Charles, prisé trente livres, cy..... xxx^h

Item, ung autre tableau aussy painet sur toile
garny de son chassis, où est figuré la fene Royne
femme du Roy Henry trois^{me}, prisé trente six li-
vres, cy..... xxxvi^h

Item, ung autre tableau painet sur toile, garny
de son chassis de bois doré, où est figuré ung
petit enfant de France de defuncte la Royne mère,
prisé trente livres, cy..... xxx^h

Item, ung autre tableau aussy painet sur toile,
garny de son chassis de bois doré, où est de-
peinct feu monsieur le duc d'Anjou, prisé trente
livres..... xxx^h

Item, ung autre tableau aussy painet sur toile,
garny de son chassis de bois doré, auquel est de-
peinct deux enfans entre les bras d'une femme,
trente livres, cy..... xxx^h

Item, ung autre tableau où est depeinct la
fene Royne d'Espagne, aussy painet sur toile, garny
de son chassis de mesme haulteur que ceux cy
dessus, prisé trente six livres, cy..... xxxvi^h

Item, ung autre tableau aussy painet sur toile,
garny de son chassis de bois doré, où est de-
peinct le feu Roy Philippe d'Espagne, prisé trente
livres, cy..... xxx^h

Item, ung autre tableau aussy painet sur toile,
garny de son chassis de bois doré, où est figuré
la Royne Marguerite, prisé trente livres, cy..... xxx^h

Item, ung autre tableau aussy painet sur toile,
garny de son chassis de bois doré où est figuré le
Roy Henry à présent régnant, lors de son premier
mariage, prisé trente livres, cy..... xxx^h

Item, ung autre tableau aussy painet sur toile

garny de son chassis de bois doré, où est de-
peinct madame Claude de France, duchesse de
Lorraine, prisé trente livres, cy..... xxx^h

Item, ung autre tableau aussy painet sur toile,
garny de son chassis de bois doré où est figuré
monsieur le duc de Lorraine, prisé trente livres,
cy..... xxx^h

Item, quatre autres tableaux aussy painets sur
toile, garnys de leurs chassis dorés, où est en
chacun desquels figuré une princesse, prisés l'ung
portant l'autre xxv^h chacun, revenant aud. pris à
quatre vingts seize livres, cy..... lvi^h xvi^h

Et de l'autre costé de lad. gallerie vers la court,
a esté trouvé ung tableau où est painet Madame ⁽¹⁾
aussy painet sur toile, garny de son chassis de bois
doré, prisé vingt quatre livres, cy..... xlv^h

Item, ung autre tableau painet et garny comme
dessus, où est figuré domp Carlos, prince d'Es-
pagne, prisé vingt quatre livres, cy..... xlv^h

Item, ung autre tableau aussy painet et garny
comme dessus, où est figuré ung petit enfant,
prisé vingt quatre livres, cy..... xlv^h

Item, ung autre tableau painet et garny comme
dessus, où est figuré une dame, femme de Charles
le Quint, prisé vingt quatre livres, cy..... xlv^h

Item ung autre tableau painet et garny comme
dessus, où est figuré Charles le Quint, prisé vingt
quatre livres, cy..... xlv^h

Item, ung autre tableau aussy painet et garny
comme dessus, où est figuré ung jeune prince,
prisé vingt quatre livres, cy..... xlv^h

Item, ung autre tableau aussy painet et garny
comme dessus, où est figuré ung autre jeune prince,
prisé vingt quatre livres, cy..... xlv^h

Item, ung autre tableau painet et garny comme
dessus, où est figuré une dame estrangère, prisé
vingt quatre livres, cy..... xlv^h

Item, ung autre tableau painet et garny comme
dessus, où est figuré l'empereur Maximilian, prisé
vingt quatre livres, cy..... xlv^h

Item, ung autre tableau painet et garny comme
dessus, où est figuré une femme estrangère, prisé
vingt quatre livres, cy..... xlv^h

Item, ung autre tableau painet et garny comme
dessus, où est figuré une Royne d'Angleterre, prise
trente livres, cy..... xxx^h

Item, ung autre tableau painet sur toile garny
comme dessus, où est figuré ung Roy d'Angleterre,
prisé trente livres, cy..... xxx^h

Item, ung autre tableau painet et garny comme
dessus, où est figuré madame de Nemours ⁽²⁾, prisé
trente livres, cy..... xxx^h

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

⁽²⁾ La duchesse de Nemours.

Item, ung autre tableau painet et garny comme dessus, où est figuré monsieur de Nemoux, prisé trente livres, cy. xxx^{li}

Item, ung autre tableau painet et garny comme dessus, où est figuré le Roy Loys Unze^{me}, prisé dix huit livres, cy. xlviii^{li}

Item, ung autre tableau painet et garny comme dessus, où est figuré la femme dud. Roy Loys, prisé vingt livres, cy. xx^{li}

Item, ung autre tableau painet et garny comme dessus, où est figuré le Roy Charles huit^{me}, prisé vingt livres, cy. xx^{li}

Item, ung autre tableau aussy painet et garny comme dessus, où est painet la Roynie femme dud. Roy Charles huit^{me}, prisé vingt livres, cy. xx^{li}

Item, ung autre tableau painet et garny comme dessus, où est figuré le Roy de Navarre, prisé vingt livres, cy. xx^{li}

Item, ung autre tableau painet et garny comme dessus, où est figuré la Roynie femme dud. Roy de Navarre, prisé trente livres, cy. xxx^{li}

Item, ung autre tableau painet et garny comme dessus, où est figuré le Roy Charles cinq^{me}, prisé trente livres, cy. xxx^{li}

Item, ung autre tableau painet et garny comme dessus, où est figuré la Roynie femme dud. Roy Charles, prisé trente livres, cy. xxx^{li}

Item, ung autre tableau painet et garny comme dessus, où est figuré ung Roy, prisé vingt livres, cy. xx^{li}

Item, ung autre tableau painet et garny comme dessus, où est painet une Roynie, prisé vingt livres, cy. xx^{li}

Item, ung tableau painet et garny comme dessus, où est figuré monsieur le grand prieur de France, prisé vingt quatre livres, cy. xlviii^{li}

Item, ung autre tableau painet et garny comme dessus, où est figuré le daulphin de Viennois, fils du grand Roy François, prisé trente livres, cy. xxx^{li}

Item, ung autre tableau painet et garny comme dessus, où est figuré une princesse, prisé vingt quatre livres, cy. xlviii^{li}

Item, ung autre tableau painet et garny comme dessus, où est figuré une princesse, prisé vingt quatre livres, cy. xlviii^{li}

Item, ung autre tableau painet sur toile, non garny, où est painet une princesse, prisé douze livres, cy. xii^{li}

Item, en ung cabinet estant à costé de la gallerie cy dessus, deux tableaux painets sur toile, en l'un desquels est depeint le Roy Henry et enchassé en bois doré, et l'autre estant sur la cheminée de lad. garderobbe, sans chassis, où est depeint

la Roynie femme dud. Roy Henry, prisés ensemble vingt quatre livres, cy. xlviii^{li}

En ung cabinet joignant lad. gallerie, appellé le Cabinet aux autmoires, a esté trouvé ce qui ensuit :

Premièrement : ung grand tableau painet sur toile, où est figuré le portraict de la Roynie mère du Roy à présent régnant, estant audit manteau de la cheminée dud. cabinet, prisé dix huit livres, cy. xlviii^{li}

Item, en la chambre où souloit loger madame de Panjatz⁽¹⁾, sept pièces de vieille tapisserie, telle quelle, prisées vingt quatre livres, cy. xlviii^{li}

En la grande salle a esté trouvé :

Deux chandeliers de bois, tels quels, prisés ensemble vingt solz tournois, cy. xx s.

Item, en autre petite salle joignant la grande salle, ung meschant chandelier de bois, prisé deux solz tournois, cy. ii s.

Item, en la chambre de Madame a esté trouvé ung autre chandelier de bois doré, prisé dix solz tournois, cy. x s.

En ung grand cabinet :

Premièrement : vingt tableaux painets sur toile, garniz de leurs chassis dorez où sont depeintz plusieurs roys, princes et princesses, prisés ensemble soixante livres, cy. lx^{li}

Au cabinet des armoires a esté trouvé :

Premièrement : ung grand tableau estant sur la cheminée, painet sur toile, où est figuré le Roy François, prisé neuf livres, cy. ix^{li}

Item, unze tableaux garniz de leurs chassis dorez, prisés trente trois livres, cy. xxxiii^{li}

Item, au cabinet au miroir, a costé de celluy cy dessus, dix huit petitz tableaux garniz de leurs chassis dorez, ausquels sont portraicts plusieurs personnages, prisés ensemble cinquante quatre livres, cy. liv^{li}

Item, le portraict du Roy Henry représenté

⁽¹⁾ Jeanne du Monceau de Tignonville, dame d'honneur de Catherine de Bourbon, duchesse de Bar, fille de Lancelot du Monceau, seigneur de Tignonville, et de Marguerite de Selve, gouvernante de la même princesse. C'est à l'hôtel de Rambouillet, chez la princesse de Navarre, qu'elle épousa, le 7 février 1581, François-Jean-Charles, baron de Pardaillan, comte de Panjas, conseiller du Roi en ses Conseils d'État et privé, son chambellan ordinaire, capitaine de cinquante hommes d'armes, mestre de camp du régiment de Guyenne, gouverneur du haut et bas Armagnac et de la ville et citadelle d'Eauze, Sully fut en grande partie aux bons offices de M^{re} de Panjas d'avoir pu conserver la bienveillance et même l'amitié de Catherine de Bourbon.

dans un miroir estant sur la cheminée, prisé dix huit livres, cy. xvm^{li}

Item, cinq miroirs, prisés ensemble cinquante solz, cy. l. s.

Item, dans ung petit cabinet estant derrière icelluy cy dessus, trente deux petits tableaux de plusieurs pourtraicts, prisés ensemble quatre vingtz seize livres, cy. m^{li} xvi^{li}

Item, au cabinet d'esmail, ung tableau où est depeint le Roy Charles, garny de son chassiz doré, prisé trente six livres, cy. xxxvi^{li}

Item, quinze petitz tableaux enchassés en bois de lambré⁽¹⁾, où est paintz plusieurs pourtraictz, prisez ensemble quatre vingtz dix livres, cy. m^{li} x^{li}

Item, vingt huit auvalles d'esmail de Limoge, ausquels sont depeinctz plusieurs histoires, prisez ensemble cent soixante huit livres, cy. clxviii^{li}

Item, quarante autres petites pièces aussy d'esmail, tenans dans led. lambris, prisez ensemble soixante livres, cy. lx^{li}

Tous les dessusd. tableaux ont esté prisez par Jacob Bunet (sic), peintre ordinaire du Roy, de-meurant aux galleries du Louvre.

(Signé :) BUNET⁽²⁾.

Au galletas estans au dessus de la grande galerie aux tableaux a esté trouvé ce qui ensuiet :

Premièrement une couchette de bois de noyer imparfaicte, sans vices, prisée cinquante solz tournois, cy. l. s.

Item, une table de bois de noyer assise sur son chassis, prisée trois livres, cy. m^{li}

Item, une chaise à bras à hault dossier de vellours incarnat qui se ploye, prisé cinquante solz tournois, cy. l. s.

Item, une chaise à bras et hault dossier couverte de vellours incarnat qui se ploye, garnie de ses franges de soye et crespines d'or, prisée quatre livres, cy. m^{li}

Item, deux autres chaises ployantes, telles quelles, prisées vingt cinq solz, cy. xxy s.

Item, une autre chaise à hault dossier ployante couverte de velours figuré rouge et jaulne, prisée trois livres, cy. m^{li}

Item, deux autres petites chaises caquettoires⁽³⁾ couvertes de tapisserie garnies de frange vert, prisées ensemble trente solz, cy. xxx s.

Item, dix petitz placetz couvertz de tapisserie, prisés trente solz, cy. xxx s.

Item, trois selles ployantes couvertes de vellours figuré, telles quelles, prisées ensemble. xxx s.

Item, douze pièces de tapisserie de haulte lisse de Bruxelles, en lesquelles est l'histoire d'Annibal, contenant quatre aulnes de hauteur et de soixante six aulnes de tour, prisées ensemble deux mil quatre cens livres tournois, cy. m^{li} iv^{li}

Item, dix huit pièces de tapisserie de cuir doré, contenant ensemble soixante six peaulx de tour sans les bordures d'entre deux, sur sept peaulx de hault sans les bordures du hault et bas, toutes lesd. peaux entières à champ levé d'or et d'argent, et toutes les bordures d'entredoux et de hault et bas à champ orange et d'argent, avec des chiffres de H et double C⁽⁴⁾, prisées ensemble six vingts livres. vi^{li} x^{li}

Item, trois grandz matelats de fustaines garniz de bonre, avec ung traversin, prisés ensemble quarante livres, cy. xl^{li}

Item, une garniture de lit, façon d'imperiale, de tabiz⁽⁵⁾ de soye blanche avec troys pantes de vellours cramoisy figuré à fond de satin blanc, troys grands rideaux de mesme tabit blanc, trois autres garnys aussi de velours cramoisy rouge, aussi à fondz de satin blanc, troys fourreaux de pilliers de mesme tabit, le tout estant chamarré de passemens d'or et de soye cramoisy rouge, le tout garny de frange de soye cramoisy rouge avec crespines d'or par dessus, le tout prisé ensemble cinq cents livres. v^{li}

Item, ung grand dayz garny de six pantes, le fondz et bas garny de vellours cramoisy rouge à fondz de satin et tabiz blanc, my party par deux lez, tout chamarré de passemens de soye cramoisy rouge et d'or, et garny de frange de soye et crespines d'or et ornemens de fleurs rouge et blanc, prisés ensemble. v^{li}

Item, ung petit tapis de tabiz de soye blanche avec quatre pantes et quatre rondz de velours cramoisy rouge à fondz de satin blanc, lesd. pantes faictes en campanes⁽⁶⁾ garnies de houppes de soye et franges d'or et chamarrées de passemens d'or et de soye cramoisy rouge, prisé vingt quatre livres tournois, cy. xxiv^{li}

Item, une grande courtpointe⁽⁷⁾ de toile de Hollande piequée par lozanges, prisée vingt livres tournois, cy. xx^{li}

Item, une garniture de liet, savoir : le fondz, le

⁽¹⁾ Bois d'Irlande, qui servait à faire les lambris et les cadres de tableaux.

⁽²⁾ Cf. Acte I.V.

⁽³⁾ -Fauteuil sur lequel on cause à son aise auprès du feu - (Richelet).

⁽⁴⁾ Chiffre d'Henri II et Catherine de Medici.

⁽⁵⁾ Tabis, sorte de gros tulleas de soie ou de

⁽⁶⁾ Frange taillée généralement en forme de cloche.

⁽⁷⁾ Courtpointe, couverture de parade.

dossier, les quatre pantes de dedans et la couverture de parade de damas blanc et or, chamarré de grandes bandes de velours vert en broderie de chiffre de H et double C, et feuillage d'or; trois grands rideaux de damas blanc et or chamarrés par dedans de mesme bande de velours vert et broderies que dessus, et par l'endroit desd. rideaux chamarré de large bande de tapisserie de soye au gros poinet, rehaussé d'or et les trois pantes du dehors dud. liet de carré et bande de tapisserie au gros poinet rehaussé d'or avec des campannes tant aux pantes du dedans que aux ceulx de dehors, de broderie d'or et garny de houpes de soye et crespines d'or; trois contenaires ou cantonnières de carré et bande de tapisserie rehaussé d'or et chamarré de passemens d'or, doublés par l'envers de damas blanc et d'or, et trois grandes pantes servans de soublassement aussi de carré et bande de tapisserie rehaussé d'or et chamarré de passemens d'or avec petites campannes et houpes de soye et d'or; quatre fourreaux de piliers de mesme damas blanc et or; prisés ensemble à la somme de seize cens livres tournois, cy. LXV^{ll}

Item, une grande contepointe de taffetas blanc des deux costés, prisee quarante livres, cy. XL^{ll}

Item, ung tapis de table de damas blanc figuré d'or, chamarré allentour de une cordelière de tapisserie de soye rehaussée d'or, et par le bas une campane aussy de tapisserie et houpes de soye et d'or, prisé soixante quinze livres tournois, cy. LXXV^{ll}

Item, ung grand days dont les trois pantes de dehors sont de carré et bandes de tapisserie au poinet de soye et rehaussé d'or, et les trois pantes de dedans de damas blanc figuré d'or, chamarré de cordelières et campanes aussy en tapisserie de soye rehaussée d'or et d'argent, garnie de houpes de soye et d'or et la grand queue et le fondz par lez, assavoir; deux de damas blanc figuré d'or, chamarré d'une cordelière, et les trois autres lez de carré et bande de tapisserie de soye rehaussé d'or et d'argent, et toutes les pièces garnies de molle de soye et d'or avec cordons de soye, prisé quatre cens livres, cy. m^{ll}

Item, une pièce de tapisserie, my party par lez de drap d'or vert et d'incarnat, et de carré de broderie d'or et de tapisserie rehaussé d'or avec une bande allentour de satin vert et broderie de toile d'or⁽¹⁾ accompagnée de huit carrés de laines d'argent, où sont les chiffres et armes de Madame, prisee six cens livres, cy. VI^{ll}

Item, ung grand dais garni de trois pantes, le

fondz et sa grand queue où il y a des carrez tout allentour de toile d'or et d'argent, de plusieurs coulleurs, avec des carrés de satin de burge blanc ou il y a une grande M en broderie de velours noir, et dans le mitan de la queue et du fond deux grandz escussons mi party, ung costé de satin violet avec trois grandes fleurs de lis de toile d'or et ung baston de velours cramoisy rouge où il y a trois lions d'argent sur led. baston, et à l'autre costé dud. escusson qui est de satin blanc, est brodé ung grand lion rampant de velours cramoisy rouge et une grande couronne d'or qui est sur led. escusson, prisé soixante livres, cy. LX^{ll}

Item, un tapis de Queriz⁽¹⁾ de cinq aulnes et demie de long ou environ, sur deux aulnes trois quartz de large, fort usé et rompu par plusieurs endroits, prisé soixante livres, cy. LX^{ll}

En ung autre petit galletas joignant le precedant, une grande couche de bois de noyer garnie de son desualier⁽²⁾, prisee neuf livres, cy. IX^{ll}

Item, une partie de bois de liet de bois de noyer imparfaicte, prisé trois livres, cy. m^{ll}

Item, deux paires de grands chesnestz de enviv, prisés ensemble trente livres, cy. XXX^{ll}

Item, une lanterne d'albâtre de six pieds de haulteur ou environ, dont le pied est de marbre blanc, prisee trente six livres, cy. XXXVI^{ll}

Item, un tapis de Turquie fort rompu, contenant cinq aulnes et demy long et deux aulnes et demie de large, prisé dix huit livres, cy. XLVIII^{ll}

Item, neuf pièces de tapisserie de gros bureau, semées de fleurs de grosse tapisserie dont le drap en est tout pourry, prisées ensemble neuf livres, cy. IX^{ll}

Item, une pailasse de toile, prisee vingt solz, cy. XX s.

Item, une paire de chesnetz de fer garnis chacun d'une pomme de cuivre, prisés ensemble quarante solz, cy. XL s.

Item, deux grands chandeliers de bois doré prisés ensemble trois livres, cy. m^{ll}

Item, dix neuf grands aïdz de bois de chesne, avec huit tréteaux de mesme bois, prisés ensemble six livres, cy. VI^{ll}

En ung cabinet estant au bout de la gallerie d'en haut, au dessus du cabinet de deffunct la Royne mère, a esté trouvé ce qui ensuiet :

Premièrement : cinq cueux de terre de fayence bleue, prisés ensemble trois livres, cy. m^{ll}

Item, deux grands vases, une navire⁽³⁾ et une

⁽¹⁾ Tapis de Chiraz.

⁽²⁾ Sorte de degré pour descendre du lit.

⁽³⁾ Vase en forme de vaisseau.

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

petite hui're de mesme terre de fayance bleue, prisés ensemble trois livres, cy..... m^{ll}

Item, ung bassin en trelle, sans piedz, fellé, deux grandz vazes painctz en paysage, dont l'ung rompu par le pied, deux petites hui'res, deux potz à l'eau, ung petit vaze rompu et une autre petite hui're, le tout de fayance de mesme terre, prisés ensemble quarante solz tournois, cy..... xl s.

Item, cinq flascons de plusieurs grandeurs et couleurs, deux grands vazes de terre de fayance blanc, deux autres grands vazes dont l'un qui a le pied rompu, quatre vazes d'albastre, prisez ensemble six livres..... vi^{ll}

Item, neuf escuelles plates de vaisselle de fayance avec une douzaine et demye d'assiettes de mesme terre de fayance prisés ensemble trois livres.

cy..... m^{ll}

Toute la susd. tappiserie cy dessus a esté prisee par Simon de Brehan, marchant tappissier a Paris, demurant rue Trainée, devant l'église et parroisse Saint Eustache, ensemble les liets mentionnez et spécifiez cy dessus ¹.

ARMAND, DE BREHAN, M. DE BEHUME,
LE NORMANT, FOURAYER.

¹ Les bagues et joyaux, qui ne figurent pas sur cet inventaire, furent, du consentement des créanciers qui les avaient saisis, et après vérification de leur inventaire spécial que possédait la comtesse de Panjas, mis en dépôt entre les mains de Sully, qui en fut déchargé par un acte du 28 juin 1605, constatant leur remise entre les mains de la reine Marie de Médicis.

DEUXIÈME PARTIE.

CONSEIL D'ÉTAT.

CHAPITRE PREMIER.

AFFAIRES DIVERSES.

II. — 25 FÉVRIER 1603. — 88.

ACCORD ET CONVENTION AVEC AMBROISE LOMELIN POUR LA FOURNITURE, L'ÉQUIPEMENT ET L'ENTRETIEN D'UNE ESCADRE DE SIX GALÈRES.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, soubszsignez, furent présents en leurs personnes Messieurs Pomponne de Bellèvre⁽¹⁾, sieur de Grignon, chancelier de France; Maximilien de Bethune, sieur et marquis de Rosny, conseiller du Roy en son Conseil d'État, capitaine de cent hommes d'armes des Ordonnances de Sa Ma^{té}, grand maistre de l'Artillerie et grand voyer de France; Guillaume de Laubespine⁽²⁾, sieur de Chasteaufort, aussi conseiller du Roy en son

Conseil d'État; André Hurault⁽³⁾, sieur de Maisse, parvilement conseiller du Roy en sond. Conseil d'État, et Jehan de Vienné⁽⁴⁾, sieur de Mesmillon, semblablement conseiller dud. sieur Roy en sond. Conseil d'État et contreolleur général des finances de Sa Ma^{té}, d'une part. — Et Ambroise Lomelin⁽⁵⁾, gentilhomme ordinaire de la Chambre de Sa Ma^{té}, d'autre part.

Secrétaire des Finances, et de Marie Bochetel, épouse Marie de La Chastre, dont il eut, entre autres enfants, Elisabeth de L'Aubespine, mariée à André de Corcheillet, beau-frère de Sully.

⁽¹⁾ André Hurault, s^r de Maisse, fils de Nicolas Hurault, conseiller au Parlement de Paris, et d'Anne Maillard, était proche parent du chancelier de Cheverny. Reçu conseiller au Parlement le 28 mars 1564, il devint maître des requêtes le 3 mars 1573 et conseiller d'État, fut ambassadeur à Venise et chargé de missions en Suisse, en Toscane et en Angleterre. Il mourut le 29 septembre 1607, sans laisser de postérité ni de Renée Boileve, ni de sa seconde femme, Catherine de Hellin.

⁽²⁾ Jean de Vienné, originaire de Sarlat, s^r de Mesmillon et de Bonneval, conseiller d'État, intendant et contreolleur général des Finances, reçu le 3 septembre 1601 président en la Chambre des comptes, avait épouse Elisabeth (ou Isabelle) Dolu, veuve d'Antoine Guio, s^r de Charmeaux, président en la Chambre des comptes et Prévôt des Marchands de 1600 à 1603. Henri IV appréciait ses services, sa fidélité et son intégrité, il l'employait souvent, même aux «secrètes affaires» du royaume. Jean de Vienné demeurait rue Neuve-Sainte-Catherine, où il mourut le 4 juillet 1608, à l'âge de cinquante et un ans; Elisabeth Dolu mourut le 3 août 1610, à trente-quatre ans et ils furent inhumés tous deux dans le pieux de Sainte Croix de la Bretonnerie. (*Épitaphier du Vieux-Paris*, 1376.)

Ambroise Lomelin (Lomellini), fils de Hierosme Lomellini, gentilhomme génois, était alors veuf de Livia Spinola, de Gênes. Il recevait encore en 1613 la pension de 3000^l convenue dans l'accord du 25 février 1603. (Bibl. nat., ms. P. O. 1737.)

⁽³⁾ Pomponne de Bellèvre, né à Lyon en 1529, fils de Claude de Bellèvre, premier président du Parlement de Lyon, et de Louise Faye d'Espeisses, avait soixante-dix ans lorsqu'il fut nommé Chancelier de France, par Lettres Patentes du 2 août 1599. Ces Lettres, qui témoignent de «ses loygs, anciens et laborieux services» et font ressortir «sa singulière intégrité», furent enregistrées le 7 septembre suivant (*Arch. nat.*, P. 2339, f^o 759 et XI^o 8644 f^o 39).

«Fort consommé dans la science des droits et des intérêts de la France, dit Péréfixe, et fort adroit négociateur, comme il le monstra bien au traité de Vervins, il estoit vieux quand le Roy luy donna cette charge, aussi disoit-il qu'il n'y estoit entré que pour en sortir.» Il garda cependant les Seaux jusqu'en mars 1605, époque à laquelle Henri IV les donna à Nicolas Brulart, s^r de Sillery. «Pour les accommoder, luy et M. de Sillery, ou fit un mariage : le fils du Chancelier espousa la fille du Garde des Seaux, qui estoit une demoiselle fort galante». (Talleyrand des Reaux, LIV.) Ce mariage, qui eut lieu le 3 février 1605, fut suivi, le 14 mars, de la la vérification des Lettres de Garde des Seaux données à Sillery.

Pomponne de Bellèvre conserva le titre de chancelier jusqu'à sa mort, survenue le 9 septembre 1607; il fut enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois «avec peu de pompe et de cérémonie, dit Lestoile. Pas un prince ni un cardinal n'y assista, les cardinaux, comme Princes de l'Église, prétendant précéder les princes seculiers, ce qu'ils ne voulaient souffrir.»

⁽⁴⁾ Guillaume de L'Aubespine, s^r de Châteaufort (1547-1629), conseiller d'État, fils de Claude de L'Aubespine,

Lesquels sieurs de Bellievre, de Rosny, de Chasteauf, de Maisse et de Vienne, pour et au nom du Roy, et ledict sieur Lomelin, ont fait les accords et conventions qui ensuivent : c'est assavoir que led. s^r Lomelin a promis et promet fournir et esquiper six gallères de la forme ordinaire, toutes prestes à naviguer dans trois ans prochains, au port de Marseille ou Toulon, assavoir chacun an deux, ou plus tost si Sa Ma^{te} le désire, pour la servir et estre employées tant le long des costes de France que autres de la mer pour la seurreté d'icelles et liberté du commerce et traficq des subjez de Sa Ma^{te}, que pour exploicter en guerre contre tous ses ennemis où besoing sera.

Et pour cest effect ledict s^r Lomelin sera tenu et a promis d'entretenir pour tel temps qu'il plaira à Sad. Ma^{te} lesd. six gallères bien et dument armées et esquipées d'artilleries de fontes, avec les pouldres, boulets et toutes autres sortes d'armes et artillies de feu requises et nécessaires pour lesd. gallères, avec le nombre de deux cens hommes dans chacune pour voguer, quarante sept marins compris en iceux les officiers, et soixante soldats. En ce compris aussi les gens de commandement dont seront faites les monstres ainsy qu'il est accoustumé. A commencer du jour que led. s^r Lomelin présentera chacune desd. gallères en estat de servir comme dict est.

Le tout moyennant le prix et somme de trente mil livres par chacun an pour l'entretenement, solde et appointement, victuailles de la chiorme, officiers, marins et soldats de chacune desd. gallères que toutes autres choses généralement quelconques qui sont nécessaires à icelles, encores qu'elles ne soient cy par le menu spécifiées : assavoir : vingt ung mil six cens livres pour l'ordinaire, et huit mil quatre cens livres pour l'extraordinaire, dont led. s^r Lomelin sera payé de quartier en quartier, en la manière accoustumée, par les Trésoriers de la Marine de Levant, des deniers qui leur seront pour cest effect ordonnez. A la charge toutesfoies que durant le temps que chacune desd. gallères hivernera, led. s^r Lomelin sera seulement païé de l'ordinaire et non point de l'extraordinaire, sur lequel sera desduict et rabatu ce que pourra monter la solde de soixante hommes de guerre au prorata du temps que lesd. gallères hiverneront, et à proportion de l'ordre et reglement qui sera donné pour les autres gallères du Roy.

Et pour ce que led. s^r Lomelin aura besoing d'assistans pour le recouvrement des hommes qui luy seront nécessaires pour la chiorme desd. gallères, lesd. sieurs de Bellievre, de Rosny, de

Chasteauf, de Maisse et de Vienne, au nom de Sad. Ma^{te}, ont promis et accordé luy faire délivrer toutes lettres et expéditions nécessaires pour avoir, pour chacune gallère, cent cinquante forçats condampnez ausd. gallères, sans toutefois que Sad. Ma^{te} soit tenue de faire led. fourniture personnelle ny actuelle. Et pour faciliter d'avantage l'armement desd. gallères, ont aussi accordé oud. nom d'accommoder led. s^r Lomelin de pièces d'artillerie et canons qui luy seront nécessaires pour lesd. gallères, sinon pour le temps qu'il plaira à Sad. Ma^{te} se servir de luy, au moins pour ung temps convenable jusques à ce qu'il en puisse recouvrer d'autres. Et, d'abondant, ont accordé lesd. sieurs oudict nom, que les voyages que lesd. gallères feront pour le service et par le commandement de Sa Ma^{te} ou de ses ministres, pendant les trois mois de décembre, janvier et fevrier de chacune année, seront à la risquée de Sa Ma^{te}, et que pour le regard de la perte et dommages qui en pourront arriver ausd. Lomelin, pourveu qu'il n'y aït de sa faulte, le remboursement luy en sera promptement fait par Sad. Ma^{te} après toutesfoies qu'elle aura esté dument certifiée desd. pertes. Plus, ont accordé oud. nom que led. Lomelin pourra faire tous les ans ung voyage de deux mois, avec licence et passeport de Sad. Ma^{te}, au temps qu'il sera moins incommode à son service et lors qu'elle n'aura occasion de se servir desd. gallères ; à la charge toutefois que la solde desd. soixante hommes de guerre sera desduict et rabatu pour led. temps de deux mois sur lesd. huit mil quatre cens livres d'extraordinaire. Et afin que les chiormes desd. gallères puissent estre toujours fournies de nombre suffisant d'hommes, ont aussi accordé lesd. sieurs que expéditions nécessaires seront baillées chacun an ausd. s^r Lomelin pour avoir quinze forçats pour chacune gallère pour entrer au lieu et place de ceulx qui seront morts, sans que Sa Ma^{te} soit tenue à la fourniture personnelle ny actuelle d'iceulx. Et quand au rang et ordre que lesd. gallères auront à tenir, lesd. sieurs ont promis oud. nom que lesd. six gallères fassent ensemble une esquadre et qu'elle joisse de pareilles preminences, privilèges et prerogatives que les autres esquadres ont accoustumé d'avoir, ensemble que le capitaine en l'absence de la Real et du général⁽¹⁾, puisse lever l'estendar de Sa Ma^{te}, sinon lors qu'il y aura quelque prince, officier de la couronne ou autre seigneur de grande qualité, auquel cas il ne pourra lever led. estendar, mais bien quand il sera seul ou en compagnie

(1) Le general des galères était, à cette époque, Philippe Emmanuel de Goudt, s^r de Danpierre.

d'autres de parvaille ou moindre qualité que luy. Et accordent aussi aud. sieur Lomelin de pouvoir hiverner en tels lieux et havres de Sa Ma^{te} qu'il advisera plus commode, pourveu que le bien du service de Sa Ma^{te} ne requiere le contraire; et accordent parcelllement qu'il joisse des advantaiges qu'ont accoustumé de joir ceulx qui entretiennent gallères pour le service de Sa Ma^{te}.

Et pour donner tant plus d'occasion aud. sieur Lomelin de s'acquiescer dignement de son delvoir en cest endroict, ont lesd. sieurs oud. nom accordé aud. sieur Lomelin trois mil livres de pension chacun au pendant le temps qu'il servira Sad. Ma^{te} comme chef de lad. esquadre; et cas advenant que lesd. gallères estans ainsi prestes et en estat de servir, le payement de la solde et entretenement d'icelles ne luy en fust fait, ont aussi lesd. sieurs permis et accordé aud. sieur Lomelin qu'il pourra vendre les corps desd. gallères et icelles conduire

aux lieux qu'il trouvera son plus grand advantaige, pourveu qu'ils ne soyent ennemis du Roy, sans pouvoir amener ny disposer la chiotme composée de forçats françois, et qu'il en aye auparavant adverty Sad. Ma^{te}, de laquelle il sera tenu prendre licence et passaport pour cest effect. Promectans... Obbeians chacun en droict soy et lesd. sieurs de Bellière, de Rosny, de Chasteaufort, de Maisse et de Vienne oud. nom... Renoncans...

Fait et passé au Conseil d'Estat du Roy tenu au chasteau du Louvre, à Paris, l'an mil six cens troys, le vingt cinquième jour de febvrier, avant midy.

BELLIERE, DE BETHUNE, DE LAUBES-
PINE, DE VIENE (sic), HIRAUT,
AMROISE LEMELIN (sic), DE
SAINT-FUMEN, FOIRNYER.

III. — 14 AOÛT 1608. — 221.

CONVENTION ENTRE LE ROI, REPRÉSENTÉ PAR LE CHANCELIER DE SILLERY ET LE DUC DE SULLY, D'UNE PART; LES PRÉVÔT DES MARCHANDS ET ÉCHEVINS DE LA VILLE DE PARIS, D'AUTRE PART; ET M^{re} SÉVERIN PINEAU, CHIRURGIEN DU ROI ET SON OPÉRATEUR ORDINAIRE POUR LA PIERRE, PROFESSEUR ET DOCTEUR EN CHIRURGIE EN L'UNIVERSITÉ DE PARIS, QUI S'ENGAGE À ENSEIGNER À DIX JEUNES CHIRURGIENS « L'ART ET MÉTHODE DE TIRER LA PIERRE DE LA VESSIE, QUI S'ENGENDRE AUX CORPS HUMAINS DE L'UN ET L'AUTRE SEXE. »

Par devant les notaires et gardenotes du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, soubs^{tes}, furent présens : Messire Nicolas Brulart, chevallier, sieur de Sillery⁽¹⁾, chancellier de France, hault et puissant

seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'estat et privé, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, pour et au nom de Sa Ma^{te}, d'une part; — Monsieur maistre Jacques Sanguin⁽²⁾, sieur de Livry, conseiller du Roy en sa Court de Parlement, Prevost des Marchans; noble homme M^{re} Germain Gouffé⁽³⁾, substitut de Monsieur le Procureur du Roy au Ch^{re} de Paris; honorable homme Jehan de Vailly⁽⁴⁾, bourgeois de Paris; M^{re} Pierre Parfaict⁽⁵⁾, greffier

⁽¹⁾ Nicolas Brulart, seigneur de Sillery, fils de Pierre Brulart, président aux Enquêtes, et de Marie Gauchon, dame de Puisieux et de Sillery, marié en decembre 1574 à Claude Prudhomme, fille de Louis Prudhomme, seigneur de Fontenai, tresorier de France à Rouen, et de Marie Ludlier de Boulencourt; il eut entre autres enfans : Pierre Brulart, qui epousa en 1606 Madeleine de Neufville Villers; et Claude Brulart, mariée en 1605, à Nicolas de Bellière, fils du chancelier Pomponne de Bellière. Il mourut à Sillery, le 1^{er} octobre 1621.

Les *Œconomies Royales* mettent dans la bouche d'Henri IV le portrait suivant du chancelier de Sillery : « Est d'un naturel patient et complaisant, merveileusement souple, adextre et industrieux en toute la conduite de sa vie, qui a l'esprit très bon et qui est assez bien versé en toutes sortes de sciences et d'affaires de sa profession, voire n'est pas ignorant des autres, parle assez bien, desuit et représente fort clairement une affaire, n'est point homme pour faire des malices noires, mais qui ne laisse pas pourtant d'aymer grandement les biens et les honneurs, et de s'accommoder tousjours à toutes choses pour en avoir; n'est jamais sans nouvelles ny sans personne pour luy en decouvrir, d'honneur pour n'hazarder jamais légèrement sa personne ny sa fortune pour celle d'autrui. Tellement qu'estans ses vertus et ses defauts

ainsi compenses, il m'est facile d'employer utilement les premiers et me garantir du dommage des autres. »

⁽²⁾ Jacques Sanguin, prévôt des marchands de 1606 à 1612, conseiller à la grand chambre du Parlement, était fils de Jacques Sanguin, s^r de Livry, échevin de Paris, lieutenant general des Eaux et Forêts de France, et de Barbe de Thou. Il avait epouse, suivant contrat du 1^{er} septembre 1577, Marie du Mesnil, fille de Denis du Mesnil, s^r de Crocquetaine, et de Claude Vialart.

⁽³⁾ Germain Gouffé, élu échevin en 1605.

⁽⁴⁾ Jean de Vailly, s^r du Breuil, receveur general du Bureau des Pauvres en 1605, échevin en 1606, conseiller et secretaire du Roi et de ses Finances, en 1609.

⁽⁵⁾ Pierre Parfaict, élu échevin en 1607, puis greffier en chef en l'Élection de Paris, avait epouse Marie Brouart,

en l'eslection de Paris, et noble homme M^r Charles Charbonnières⁽¹⁾, conseiller du Roy et auditeur en sa Chambre des Comptes, Eschevins de la dicte ville, d'autre part. — Et M^r Severin Pineau⁽²⁾, chirurgien du Roy et son opérateur ordinaire pour la pierre, professeur et docteur en chirurgie en l'université de Paris, en son nom, encore d'autre part.

Disans lesd. parties, mesmes lesd. sieurs Prevost des Marchands et Eschevins aud. nom, que comme le temps faict naistre et desconvre diverses maladies, lesquelles n'estoient sy fréquentes et dont la cure au commencement est fort difficile et périlleuse, pour n'estre la nature du mal bien congneue et le peu de personnes qui se trouvoient experimenter à la cure d'icelles; que depuis quelques années ils auroient recongneu que les habitants de ceste ville auroient esté alligiez de maladie du calcul vulgairement dicte de la pierre, partie desquelz avec une fort grande despense auroient esté garentis du mal, et les autres pour le peu de commoditez qu'ilz avoient de supporter sy grandz fraiz après avoir esté long temps tourmentez d'iceluy, en seroient en fin decedez. Ce qui provenoit de ce qu'il avoient peu de personnes experimenter à la cure d'iceluy dont le public recoit beaucoup d'incommodité. A quoy il estoit fort nécessaire de remédier pour obvier à plus grand mal; et n'ayans moyens d'y pourvoir, auroient en recours à Sa Ma^{te} et aucuns de noz seigneurs de son Conseil, la suppliant en toute humilité de vouloir, en tesmoignant l'affection qu'elle a tousjours portée à sa bonne ville de Paris, user de sa liberalité acoustumée et leur bailler moyens de pouvoir faire instruire par ung chirurgien expert, dix jeunes hommes chirurgiens en l'art et méthode de tirer la pierre de la vessie qui s'en-gendre aux corps humains de l'un et l'autre sexe. A quoy Sad. Ma^{te} inclinant pour l'affection qu'elle porte à son peuple, et particulièrement aux habitants de sa bonne Ville de Paris, de la conservation de la santé desquelz il est autant plus seigneux que desirux de l'embellissement de sa ville, auroit commandé de faire faire lad. instruction et pour cest effect ordonné qu'il fut payé contant des deniers de son

Espargne audict chirurgien la somme de six mil livres tournois; suivant lequel commandement et après perquisition faite par les dicts sieurs Prevost des Marchands et Eschevins, d'un chirurgien expert, auroit esté choisy ledict Pineau qui se seroit offert, pour le desir qu'il a de servir Sad. Ma^{te}, faire icelle instruction moyennant lad. somme.

A ceste cause, ont lesdictes parties esd. noms recongneu et confessé et par ces présentes confessent avoir faict et font entre elles ce qui ensuit :

C'est assavoir led. Pineau avoir promis et promet à Sad. Ma^{te} d'instruire et habilliter au plus tost, jusques à dix jeunes chirurgiens bien nés, yssus de bons parens, de bonnes mœurs et desja advancez en la théorie et pratique de chirurgie, afin qu'ilz ayent moins d'occasions d'exiger des malades et plus de moyen de soutenir leurs personnes et familles, qui en partie luy seront donnez par lesd. S^{rs} Prevost des Marchands et Eschevins et qu'en partie le dict Pineau choisira, et seront tous par luy jugez ydoines et capables (en) l'art et méthode de bien seurement et industrieusement tirer la pierre de la vessie en l'un et l'autre appareil, à l'un et l'autre sexe, si que doresnavant Paris et la France pourront plus manquer de maîtres en cet art; lesquelz comme par emulation s'estudieront à opérer à qui mieux mieux, et se rendront non seulement excellent en ceste opération particulière de chirurgie, mais aussi aux autres pour pouvoir exercer la chirurgie universelle, et estre admis en la Faculté et collège des chirurgiens de ceste ville de Paris. Lesquelz escolliers seront aussi obligez et tenuz aux conditions et articles que l'on leur baillera pour le bien et facilité de lad. operation que pour l'entretenir et multiplier. A deulx desquelz, sy tost que par opération dud. Pineau, ilz seront jugez et tenuz pour capables de bien opérer, lesdicts sieurs de Sillery et de Sully, aud. nom, promettent leur faire donner une pension de six cens livres à chacun d'eulx, et pour laquelle il plaist au Roy qu'ilz soient employez sur son estat. Moyennant laquelle promesse dud. Pineau par laquelle il postpose son interest et profit particulier au bien public, lesd. S^{rs} chancelier et duc de Sully, pour et au nom de Sad. Ma^{te}, ont promis et promettent faire bailler et payer par Monsieur le Trésorier de l'Espargne estant de présent en charge, audict Pineau, la somme de six mil livres tournois devlans luy. Et a esté accordé au cas qu'après ladicte somme recue par ledict Pineau, et ladicte instruction encommencée, il venoit à decéder, que sa veufve et héritiers ne seront tenuz de restituer la d^{te} somme de six mil livres, ains qu'elle leur demeurera acquise, et à l'advenir l'on luy donnera telle

filie d'un avocat au Châtelet, et demeurait rue Pierre-aux-Lard, payeur Saint-Merry.

⁽¹⁾ Charles Charbonnières, élu échevin en 1607, demeurait rue Saint-Martin, paroisse Saint-Merry; son frère, Gabriel, conseiller du Roi, était trésorier de la Manufacture royale de cuirs, appelée la Tannerie.

⁽²⁾ Severin Pineau, né à Chartres, mort à Paris le 29 novembre 1619, doyen du collège de chirurgie. Coté lui avait confié le secret de sa méthode d'opérer la pierre. On a de lui sur ce sujet un ouvrage intitulé : *Discours touchant l'invention et instruction pour l'opération et extraction du calcul de la pierre de la vessie*, Paris, 1619, in-4°.

rescompaner que l'on arbitrera estre due, ou à luy ou aux siens, selon le bien et soulagement que le public en recevra et le contentement que lesd. seigneurs en auront. Car ainsi... prometteurs... obligens chacun en droit soy et lesd. s^{rs} de Sillery et duc de Senilly oud, nom... Renonceans...

Fait et passé au Conseil d'Etat de Sa Ma^{te} tenu au chasteau du Louvre à Paris, fors par lesd. s^{rs} Pré-

vost des Marchans et Eschevins au bureau de lad. Ville, l'an mil six cens huit, le quatorze^{me} jour d'aoust, avant midy.

BRULART, DE BETHUNE, SANGEIN, S. PINEAU,
GOCFFÉ, DE VAILLY, PARFAICT, CHARRON-
NIÈRES, HERRIN, FOURNIER.

IV. — 19 MARS 1609. — 232.

TRAITÉ ET CONVENTION AVEC JEHAN WOLFF ET ANTOINE LAMBERT, MARCHANDS BOURGEOIS HABITANT LA VILLE DE MANTES, POUR LA TRANSLOCATION EN CETTE VILLE ET EN UN LIEU PROCHE LA RIVIÈRE DE LOIRE, DE MANUFACTURES DE TOILES FINES DE HOLLANDE ET AUTRES ÉTRANGÈRES.

Furent présens en leurs personnes haultz et puis-sants seigneurs messire Nicollas Brulart, chevalier, seigneur de Sillery, chancelier de France, Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, grand voyer et grand maître de l'Artillerie de France, gouverneur et lieutenant général pour le Roy en Poictou, Guillaume de Laubespine, chevalier, seigneur de Chasteauneuf, tous conseillers du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, et Gilles Maupéou⁽¹⁾, aussi con^{se} de Sad. Ma^{te} en sesd. Conseils, Intendant et contreroleur p^{re} des ses finances, d'une part : — Jehan Wolf et Anthoine Lambert, marchands bourgeois habitans de la ville de Mante, d'autre.

Lesquels seigneurs du Conseil, après avoir entendu la vollonté du Roy sur l'introduction en son royaume des manufactures des thoiles fines facon de Hollande, et autres estrangères que lesd. Wolf et Lambert avoient entrepris d'establir en la ville de Rouen, suivant le contract sur ce passé au Conseil d'Etat le 28^e Juing 1605, vérifié en la Court de Parlement dud. Rouen le xxx^e jour de Janvier 1606, lequel contract ayant depuis, pour

certaines bonnes considérations, esté révoqué¹ par Sa Ma^{te}, et ordonné l'establissement desd. manufactures estre fait en lad. ville de Mante sur Seyne et en autre endroiet qui sera advisé proche la rivière de Loyre, lesd. seigneurs du Conseil, de l'express commandement de Sad. Ma^{te}, ont déclaré nul et sans effect led. contract, et, satisfaisant au voulloir et intention du Roy, ont de nouveau traité avec lesd. entrepreneurs pour transporter l'establissement desd. manufactures de Rouen aux lieux y dessus ordonnés par Sad. Ma^{te}; le tout suivant ce qui s'ensuit; c'est assavoir :

Que s'obligans par led. entrepreneurs comme de fait ils promettent et s'obligent en leurs propres et privez noms solidaiement ung seul et pour le tout, à peine de tous despens, dommages et intérêts, soubz les conditions qui seront par après incérées au présent contract, d'establir une Tisseranderie dans la ville de Mante, et une autre aud. lieu proche la rivière de Loire, toutes completes des choses convenables pour y manufacturer et fournir toutes sortes de thoilles fines estrangères soit d'Hollande ou autres, desquelles aucune manufacture ne se fait à présent en France, tant pour servir à vestir, qu'à faire serviettes, nappes et à tout autre usage, ouvrees, damassées, figurées ou rayées d'or et d'argent ou de soye de toutes couleurs et facons dont il s'en fait au pais de Flandre et Hollande et autres où les François en font traficq.

Et à ceste fin y faire eslever et entretenir à leurs

⁽¹⁾ Gilles Maupéou, seigneur d'Ableiges et de la Villeneuve, était fils de Vincent Maupéou, notaire au Châtelet de Paris, et d'Anne Bastonneau, fille de François, également notaire au Châtelet, et de Marguerite de Larche. Suivant partages faits le 11 août 1578, après la mort de cette dernière, les frères de Gilles Maupéou, alors avocat au Parlement, étaient Pierre, auditeur des comptes, et Michel, receveur général des finances en Languedoc; sa sœur Marie était femme de Guillaume de la Barre, docteur en médecine, conseiller et médecin ordinaire du Roi (Bibl. nat., mss. P.O. 1897).

Gilles Maupéou, qui fut auditeur des comptes, puis conseiller d'Etat et intendant des finances, épousa Marie Morely qui lui donna quatre filles et un fils, également prénommé Gilles, qui fut regu, le 13 juillet 1618, conseiller au Parlement et, le 17 juin 1634, maître des Requêtes ordinaires de l'Hôtel. Celui-ci fut marié à Anne de Greil

dont il eut Marie de Maupéou, femme de François Fouquet, conseiller au Parlement et commissaire des Requêtes du Palais, et mère du fameux surintendant des finances de Louis XIV.

¹ Ce contrat fut révoqué par arrêt du Conseil d'Etat du 17 juillet 1607.

despens et diligence, cent soixante mestiers complectz et garnis d'ouvriers, d'instancilles et d'estoilles nécessaires, scavoir : six vingtz dans lad. ville de Mante, qui seront trouvés travaillans trois mois après l'expédition du présent contract, et quarante aud. lieu proche la rivière de Loire, dans deux ans après. Et pour la fourniture et entretenement d'iceulx, faire venir tel nombre de familles et mesnages d'ouvriers experts et entenduz qu'il sera requis, et y emploier la moitié de François naturels (pour le moins, s'il s'en présente), sans aucune defences à autres personnes de travailler ou trafiquer desd. thoilles, la liberté demeurant entière comme elle est à présent à toutes personnes d'en faire et acheter dedans ou dehors le Royaume ainsy qu'il est permis par les cedietz et ordonnances.

Et dans l'an ensuivant après lesd. deux ans expirés, promettent encores et s'obligent lesd. entrepreneurs faire dresser autres deux cens mestiers ou asteliers, scavoir : sept vingtz en lad. ville de Mante et soixante aud. lieu qui sera advisé proche la rivière de Loire, outre les huit vingtz précédentz, aussi garniz de toutes instancilles et autres commoditez requises pour y recevoir et faire travailler tous ceux qui se présenteront, soient estrangers ou regnicolles, pourveu qu'il y en ait toujours la moitié de François pour le moins, sy tant s'en présente, ausquelz ils seront tenuz fournir et avancer du fil et autres estoilles qu'il conviendra, pour les employer et exciter plus volontiers d'y venir, et à pareil prix ou meilleur, s'il se peult, qu'il ne se vend es lieux où se font à présent lesd. thoilles, et faire en sorte, par tous les moyens à eux possibles, que dans lad. année lesd. deux cens mestiers soient employez et travaillent comme les autres huit vingtz. Desquels ouvriers lesd. entrepreneurs seront aussi tenuz acheter les thoilles qu'ilz auront faites à l'instant qu'ils les auront parachevées, à prix raisonnable qu'ils s'en puissent contenter, et n'ayans sujet d'en venir à plaintes pour les faire estimer par les Juges ordinaires des lieux ou tels autres qu'il plaira à Sa Ma^{te} commettre et députer tant pour ce regard que tout ce qui concerneroit l'exécution et entretenement dud. établissement.

Et dans le temps de deux ans à compter du jour du présent contract, lesd. entrepreneurs seront obligez de faire bastir deux curanderies ou plus grand nombre s'il en est besöing, l'une desquelles sera dressée près lad. ville de Mante, l'autre près la rivière de Loire, en tel lieu que Sa Ma^{te} ordonnera. Lesd. curanderies fournies et accommodées de tous les outz et matières convenables et du

nombre des experts de cinquante personnes pour le moins en chacune d'icelles, pour y blanchir et façonner lesd. thoilles et autres estoilles qui seront manufacturées tant ez susd. huit vingtz mestiers ou asteliers qu'ez deux cens asteliers qu'ilz ont promis faire dresser par dessus dans l'an ensuivant, en pareille perfection et beaulté que celles d'Hollande, des Pays Bas et autres estrangers, sans qu'il soiet fait préjudice ny aucun empeschement à tous marchans et autres estrangers ou françois qui auroient cy-devant, ou voudroient par après établir semblables mestiers et manufactures de thoilles aud. lieux ou ailleurs. Offrant lesd. entrepreneurs de faire blanchir à la façon d'Hollande toutes les sortes de toilles ou manufactures qui leur seront présentées, soit façon des pais estrangers ou de France, et demeurera néantmoins la pleine liberté de bastir et faire dresser à leur exemple des curanderies à tous ceux qui en voudront faire les fraiz pour blanchir à leur imitation toutes sortes de thoilles à la façon d'Hollande.

Moyennant lesquelles choses, et en fournissant et accomplissant par lesd. entrepreneurs tout ce que dessus à leur diligence, fraiz et despens, comme dict est, lesd. seigneurs du Conseil, au nom du Roy et suivant ce qu'il a plu à Sa Ma^{te} leur accorder, ont promis et promettent leur faire paier comptant la somme de quatre vingtz dix mil livres, sur les deniers provenans des terres vaines et vagues en la province de Normandie érigée en fiels de haubert, dont lesd. entrepreneurs ont donné advis au Roy ainsy qu'il est porté par l'arrest du Conseil sur ce expédié le deux^{me} jour de Juing 1607, desquelz 90.000^{li} Sa Ma^{te} a fait don ausd. entrepreneurs pour aucunement subvenir aux grandes avances qu'il convient faire pour chacun établissement et en consideration des excessives despences par eux faites en deniers, voyages, depuis cinq ans qui furent apelez par Sa Ma^{te} pour entreprendre led. établissement, et pour rembourcement des salaires et dons qu'ils sont contrainctz faire aux ouvriers estrangers pour le transport de leurs familles et mesnages ensemble pour rescom-penser lesd. entrepreneurs de ce qu'en tendant à ceste entreprise pour servir Sad. Ma^{te}, ils ont quité tous leurs affaires particulières et leur occupation ordinaire, abandonnant leurs maisons pour venir demeurer en lad. ville de Mante et aud. lieu proche la rivière de Loire, sans que lad. somme ils soient tenuz restituer aucune chose à Sa Ma^{te}, quelque promesse qu'ilz huy en aient cy devant peu faire, lesquelles demeurent sans aucune valeur. Pour assurance de ce don, lesd. seigneurs du Conseil, au nom de Sad. Ma^{te}, ont promis et promettent faire

expédier les lettres patentes sur ce requises et nécessaires, icelles faire vérifier en la Chambre des Comptes à Paris.

Et outre, promettent lesd. seigneurs du Conseil, suivant ce qu'il a plu au Roy accorder et permettre ausd. entrepreneurs moyennant l'exécution et accomplissement de leurs offres et obligations ausd., leur faire expédier et vérifier où besoin sera ung edict par lequel Sa Ma^{te}, tant pour faciliter led. établissement et manufactures de toilles fines de toutes les façons et perfections qu'il s'en fait hors la France, que pour exciter toutes sortes d'ouvriers de s'en entreprendre plus volontiers, accordera les privilèges qui ensuyvent :

Premièrement : pour le regard desd. entrepreneurs, qu'ilz seront, eux, leurs frères, sœurs et leurs enfans naturalisez, et qu'à cet effect toutes lettres et déclarations nécessaires leur seront expédiées, et qu'iceux deux entrepreneurs, en outre, seulz, ou à leur défaut ung de leurs enfans au lieu d'eulx, seront employez sur l'estat des officiers de la Maison du Roy en qualitez de Valletz de Chambre pour jouir des droictz, privilèges et exemptions qui y appartiennent.

Qu'ils auront permission de tenir à Paris ung magazin avec facteur ou commis, en tel lieu que Sa Ma^{te} advisera, pour y vendre en tout temps des toilles et autres ouvrages manufacturés ausd. lieux, et en gros seulement et soubz ordre, et non d'autres ny autrement, sur peyne de confiscation, sans qu'ilz y puissent estre troublez ny inquiétez par quelque personne que ce soit, soubz prétexte d'aucunes ordonnances ou réglemens contraires, pour le temps et espace de six ans seulement.

Qu'il leur sera permis aussi faire transporter hors du Royaume par les ports et passaiges de Dieppe ou d'Amiens seulement, jusques à la somme de deux cens mil livres en argent comptant, à une ou plusieurs fois pendant quatre années seulement, pour l'achat de filz, cendres, savons, outillz et autres choses nécessaires pour led. manufactures, à la charge de faire déclaration des espèces par devant les maistres des portz, juges des traictes et autres officiers pour ce commis par les ordonnances esd. villes de Dieppe et d'Amiens, et de rapporter certifications suffisantes des marchandises qu'ils feront entrer au Royaume des pays estrangers, de la valeur desd. sommes et de la condition et qualité requise pour servir ausd. manufactures, sur les peines portées par les edicts et ordonnances de Sa Ma^{te}.

Qu'ils pourront faire dresser et entretenir tant en lad. ville de Mante, qu'aud. lieu proche la rivière de Loyre, une ou plusieurs brasseries de

bière pour servir et ayder à l'entretenement des ouvriers employez au fait de lad. tisseranderie, sans estre subjectz à maistrise ny visitations des maistres jurez de lad. ville, ny de paier aucuns droictz pour ce regard.

Pourront prendre jusques à la quantité de quarante minots, mesure de Paris, ou quarante mines, mesure de Normandie, de sel blanc par chacun an, sans paier aucuns droictz de gabelles es salines où il s'en fait dans le royaume, ou dans les greniers où il se vend et débite, pour servir à saller le lait, beurre, fromages et autres choses nécessaires pour le fait des tisseranderies et curanderies, à la charge de prendre led. sel par les mains des fermiers et gabelles en payant le droict qui se paie sur le lieu et la voiture.

Et pour le regard des ouvriers estrangers qui se voudront habiter aux deux lieux cy devant, seront tenuz et déclarez pour naturelz françois, exempts de tous droictz d'auboyne, pourveu qu'ilz soient employez, et travaillent par l'espace de cinq ans aux mestiers et ateliers desd. entrepreneurs continuellement, à peine d'estre descheuz de la grace, sinon qu'ilz leussent prevenuz de mort pendant lesd. cinq années, auquel cas leurs biens et successions ne seront subjectes aud. droict d'auboyne sans qu'il leur soit besoing d'en obtenir autres lettres de naturalité, sinon une simple déclaration qui leur sera délivrée et vérifiée où besoing sera, sans fraiz et sans paier finance pour le sceau desd. lettres, pour en joir purement et simplement après lesd. cinq années.

Seront pareillement lesd. ouvriers tant estrangers que françois, afin qu'ils ne soient divertiz de leurs ouvrages, exempts de toutes charges personnelles, mesmement des tailles, tant et si longuement qu'ils resideront et seront habitez à Mante et aud. lieu proche la rivière de Loire, et travailleront es mestiers et ateliers desd. entrepreneurs pendant led. temps et espace de cinq ans, et sauf à leur continuer lad. exemption s'il y eschet. A ceste fin seront tenuz lesd. entrepreneurs mettre au greffe du Bailliage de Mante et au greffe de . . . par chacune desd. années, les roolles signez d'eux, contenant les noms de tous les ouvriers qui seront employez soubz lesd. entrepreneurs au fait desd. manufactures et curanderies et qui seront habitez comme dict est.

Que pour regler ce nouveau mestier de tisseranderie de toilles fines, lesd. entrepreneurs seront tenuz envoyer et mettre par devers lesd. commissaires députtez par Sa Ma^{te} sur le fait du commerce

(*) Lacune dans le texte.

général de France, dans les susd. huit mois premiers de leur établissement précisément les articles et mémoires, pour sur iceux dresser les statutz et règlement nécessaires et convenables pour l'establissement et manutention de lad. tisseranderie et iceux statutz faire confirmer par Sa Ma^{te} et messieurs de son Conseil: pendant lequel temps et jusques à ce que lesd. statutz soient expediez et verifiez où besoing sera (ce qu'ilz seront tenuz faire à leur diligence dans trois ans), ne seront aucuns ouvriers desd. toilles fines demeurans ausd. lieux de Mante et proche la rivière de Loire (soient maistres, compaignons, apprentis ou autres de quelque qualité et condition que ce soit, servans pour lad. tisseranderie aux curanderies, fillanderies ou autres ouvrages et besoingnes nécessaires pour faire et faconner lesd. toilles fines), subjects de prendre aucunes lettres de maistrise, ny d'estre visitez et recherchez en leurs ouvrages ou estoilles, sinon par celui qui sera commis par les commissaires g^{ens} establiz pour le commerce.

Ains, auront lesd. entrepreneurs pendant led. temps de trois ans seulement et jusques à ce que lesd. statutz soient accordez par le Roy et verifiez comme dict est, tout pouvoir de régler et conduire

l'establissement de lad. tisseranderie ausd. lieux, tant pour le regard desd. ouvriers que des estoilles et de tout ce qui en depend.

Seulement seront tenuz iceux entrepreneurs faire faire les pièces desd. toilles fines de mesme longueur, largeur et parure que les estrangères, sans aucune différence que des lizieres et de leurs marques qu'ils y pourront aposer avec celles du Roy, pour reconnoistre quelles seront les plus belles, les plus fines et à meilleur marché jusques à ce qu'autrement par lesd. statutz en soit ordonné.

Promettans lesd. seigneurs du Conseil, pour et au nom de Sad. Ma^{te}, et lesd. entrepreneurs, tenir ferme et stable et accomplir chacun en droit soy le contenu cy dessus, sans y contrevenir; obligeans lesd. entrepreneurs l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division; renoncans iceux entrepreneurs au bénéfice de division et de discussion.

Fait et passé au Conseil d'Estat, tenu à Paris, l'an mil six cens neuf, le 19^e jour de mars, avant midy⁽¹⁾.

BRULART. M. DE BETHUNE. DELAUBESPINE.
ANTHOINE LAMBERT. G. MAUPEOU. JEHAN
WOLFF. MOEFLE. FOURNIEF.

V. — 9 MARS 1610. — 963.

« TRAITÉ AVEC CHARLES BATEN, POUR L'ÉTABLISSEMENT, PROCHE LA RIVIÈRE DE LOIRE, DE MANUFACTURES :
DE BLANCHISSAGE DES CIREs « À LA FAÇON QU'ELLES SE BLANCHISSENT À VENISE ET EN FLANDRES » ; DE
« BLEU OU AZUR APPELÉ ESMAIL », ET DE BLANC DE PLOMB.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{tel} de Paris, souzsignez, furent présens haults et puissans seigneurs messire Nicolas Brulart, chevalier, s^r de Sillery, chancelier de France, et messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, grand voyer et grand maistre de l'artillerie de France, gouverneur et lieutenant général pour le Roy en Poictou, conseillers du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, d'une part : — Et Charles Baten, allemand, natif de la ville de Hamburg, d'autre part.

Lesquels seigneurs du Conseil, après avoir entendu la vollonté du Roy sur l'introduction en son Royaume tant de la manufacture du blanchissage des cires à la façon qu'elles se blanchissent à Venise et en Flandres, que du bleu ou azur appelé esmail, que blanc de plomb, ont traité avec led. Baten pour l'establissement desd. manufactures ainsy qu'il ensuit: c'est assavoir que s'obligeant par led. entrepreneur, comme de fait

il promet et s'oblige, souz les conditions cy après, d'establiir proche la rivière de Loire lesd. trois sortes de manufactures cy dessus, dont les esprouves en ont esté faites en la Chambre du Commerce par devant les sieurs commissaires à ce deputés par Sa Ma^{te}, es présences des maistres jurez espiciers et garde de la marchandise et des maistres peintres à cet effect présents et appellés, comme appert par le certificat desd. sieurs commissaires, et ce pour l'usage du public et pour en retirer par luy les esmouchements du debit ou gros ou en détail, ainsy que bon luy semblera; et pour ce faire, tenir boutique et magasins ouverts pendant le temps et espace de dix ans, à la charge que ne les pourra vendre plus hault prix que les autres marchands. Pour parvenir auquel establis-

¹ Suivant M. Levasseur, la manufacture de Mantes ne survécut pas à Henri IV (*Hist. des classes ouvrières avant 1789*, II, 171).

sement et afin de subvenir aux fraiz et despences qu'il convient faire pour l'establissement desd. manufactures, que pour l'achept des cires et fournitures des matériaux qu'il convient avoir, lesditz Sieurs, soulbz le bon plaisir de Sa Ma^{te}, ont accordé aud. Baten luy faire bailler par forme de prest en deniers comptans de son Espargne la somme de six mil livres tournois que led. Baten promet rendre dans quatre ans, sans aucun profit ny intérêts; et outre, aux charges et conventions qui ensuivent : assavoir que lesd. Sieurs, au nom de Sa Ma^{te}, feront loger led. Baten et son train aux villes et lieux où se fera lesd. établissements propres et convenables pour l'exercice de lad. manufacture, et de faire rendre led. Baten et ses associez fransez de toutes charges qui pourroient estre levez, comme vivant noblement, à la charge que led. Baten (sic) sera tenu de prendre des apprentifs François pour leur montrer et enseigner les secretz desd. manufactures, qui luy seront obligez par l'espace de six ans, sans qu'il soit permis à autres travailler aud. exercice et manufacture sans le consentement dud. Baten pendant lesd. dix années sur les lieux où led. Baten fera lesd. établissements, au cas que led. établissement n'y fut desja fait.

A ce faire, est intervenu Jacques du Cerceau, marchand et bourgeois de Paris, demeurant rue Vielle Monnoye, paroisse saint Jacques de la Boncherie, lequel, de sa bonne volonté, s'est rendu pleige caution et respondant pour ledict de Baten, pour raison de la somme de troys mil livres seulement, faisant moitié desd. six mil livres cy dessus; et, en ce faisant, au payement de lad. somme de troys mil livres tournois, s'est led. Cerceau obligé et obligé avec led. Baten, l'ung pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renoncant au bénéfice de discution et fidejussion, sans jamais y contrevenir; et pour le regard des autres troys mil livres, led. Baten n'en sera tenu bailler aucune caution. Promettans... Obligeans chacun en droit soy et lesd. Baten et du Cerceau l'ung pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, ans division ne discution... Renoncans iceulx Baten et du Cerceau au bénéfice de division et discution...

Fait et passé, assavoir : par lesd. s^r de Sillery, Baten et du Cerceau, en l'hôtel dud. s^r de Sillery, et par led. s^r duc de Sully en l'Arceve du Roy à Paris, l'an mil six cens dix, le neufiesme jour de mars, après midy.

BRILLART, M. DE BETHUNE, CHARLES BATEN,
J. DU CERCEAU, HERBIN, FOIRNYER.

(En marge sont écrites les mentions suivantes :)

1). Par quittance passée par devant les notaires soulbz^{tes}, led. Batten, nommé en ce présent contract, a receu de noble homme m^r Estienne Puget, con^{te} du Roy et trésorier de son Espargne, la somme de troys mil livres 1. sur lad. somme de six mil livres mentionnée en ced. présent contract, le tout selon qu'il est déclaré par lad. quittance portant promesse faite par led. Batten de rendre à Sad. Ma^{te} lad. somme de troys mil livres dedans lesd. quatre ans spécifiés ainsy que contient lad. quittance passée par devant les notaires soulbz^{tes} ce jourd'huy 23^e mars mil six cens dix.

FOIRNYER, MOUFFE.

2). Par autre quittance²⁾ passée par devant les notaires soulbz^{tes}, led. Batten, nommé en ce présent contract, a receu dud. s^r m^r Estienne Puget, con^{te} du Roy et Trésorier de son Espargne, la somme de troys mil livres, restant à lui payer de lad. somme de six mil livres mentionnée en ced. présent contract, le tout selon qu'il est déclaré par lad. quittance portant promesse faite par led. Batten de rendre à Sad. Ma^{te} lad. somme de six mil livres dans lesd. quatre ans spécifiés par led. présent contract, aussy selon que le contient lad. quittance passée par devant lesd. notaires soulbz^{tes} ce jourd'huy six^{tes} jour de novembre mil six cens dix.

FOIRNYER.

²⁾ Cette quittance est conservée à la Bibliothèque nationale (ms. P. O. 214); elle ne fournit, en plus du texte ci-dessus, qu'une seule indication nouvelle : que Charles Baten demeurait alors à Sully.

VI. — 22 AVRIL 1610. — 668.

TRAITÉ AVEC PHILIPPES DE COULANGES ET CLAUDE BARRIN, POUR LA FOURNITURE, À L'ARMÉE DE LA MEUSE, DE CINQUANTE MILLE PAINS PAR JOUR, PENDANT TROIS MOIS.

Jean, duc de Juliers et de Clèves, fils du duc Guillaume et de Marie d'Autriche, et petit-fils de Charles-Quint, étant mort sans enfants, le 25 mars 1609, sa succession fut disputée tant par le comte palatin de Neubourg et le marquis de Brandebourg, beaux-frères du duc de Clèves, que par l'empereur d'Autriche. Ce dernier en donna secrètement l'investiture à Léopold d'Autriche, évêque de Strasbourg, qui s'empara de Juliers. Les deux prétendants implorèrent l'assistance d'Henri IV qui la leur promit et fit d'importants préparatifs de guerre. Sully, qui avait traité, dès le mois d'octobre 1609, avec des marchands de Liège, d'Aix-la-Chapelle, de Trèves et de Cologne, pour la fourniture de vivres, eut au sujet de ces traités de nombreuses difficultés avec Henri IV, à qui les ennemis de Sully avaient voulu insinuer que ce ministre n'avait pas les mains nettes en cette affaire. Revenant sur cette première impression, le Roi écrivait à Sully, le 8 mars 1610 :

« Mon amy, j'oubliai, en partant, de vous parler de pourvoir à ce qui est nécessaire pour les vivres de l'armée. C'est pourquoy je vous prie de vous assembler avec Messieurs le Chancelier, Villeroy et Président Jeannin, pour ensemble adviser à cela; puis après, ayant pris quelque advis, vous en dirés au Conseil ce que vous jugerez à propos pour le bien de mon service et de mes affaires. . . »; et le surlendemain, 10 mars : « Mon amy, pour réponse à la vostre d'hier au soir, touchant les vivres de l'armée, mon advis est, que l'on se serve plus tost des magasins le long de la Rivière de Meuse; puis, pour ce qui sera des commissaires et officiers, nous en parlerons lors que je seray à Paris. »

C'est alors que Sully négocia le traité ci-dessous, qui fut signé le 22 avril.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, soubz^{mes}, furent présens : haults et puissans seigneurs messire Nicolas Brulart, chevalier, s^r de Sillery, chancelier de France; messire Maximilian de Bethune, duc de Sully (sic), pair de France, marquis de Rosny, grand voyer et grand maistre de l'Artillerie de France, gouverneur et lieutenant g^{en}ral pour le Roy en Poictou; Guillaume de Laubespine, chevalier, s^r de Chasteaufort; Pierre Jeannin⁽¹⁾, aussy cheval-

lier; Loys Lefebvre², s^r de Caumartin; Gilles Maupou et Ysaac Arnould³, tous conseillers du Roy en

finances. Il avateu d'Anne Guéniot un fils, tue en duel par La Fayette en mars 1612, et une fille, Charlotte Jeannin, qui epousa Pierre de Castille, s^r de Blanchissou. Les *Négociations* du président Jeannin ont été publiées par un de ses petit-fils, Nicolas de Castille, abbé de St-Bénigne de Dijon. « Homme de forte cervelle et bon François », il a laissé la réputation d'un bon juriconsulte, ferme et résolu, « qui alloit droit au but, et qui, ajoute Perefex, aimoit fort le bien public. »

⁽¹⁾ Louis Le Fèvre, s^r de Caumartin, président au Grand Conseil, puis conseiller d'État, né en 1551 de Jean Le Fèvre, s^r de Caumartin, et de Marie Varlet, marié en 1582 à Marie Myron, fille de Marc Miron, s^r de l'Hermitage, conseiller d'État, et de Marie Gientien. Nommé garde des sceaux de France le 23 septembre 1622, il mourut quatre mois après, le 22 janvier 1623, et fut enterré à Saint-Nicolas des Champs.

⁽²⁾ Isaac Arnould, conseiller d'État, puis intendant des finances, fils d'Antoine Arnould et d'Anne Forget, de la

¹ Pierre Jeannin (1550-1622), fils d'un tanneur d'Autun, fut d'abord attaché au duc de Mayenne, puis, quand la paix fut faite, Henri IV l'envoya querir, et, selon Tallemant des Réaux, lui manda que s'il avoit bien servi un petit prince, il servirait bien un grand Roy. Pourvu d'une charge de président au Parlement de Bourgoigne, il devint bientôt conseiller d'État et fut chargé de nombreuses missions en Espagne et en Flandres. Après la mort d'Henri IV et la retraite de Sully, il fut deux fois surintendant des

ses Conseils d'Etat et privé, et Jehan de La Fosse⁽¹⁾, escuier, conseiller du Roy, superintendant et commissaire p^{nt} des vivres des armées, munitions et magasins de France; d'une part; — et nobles hommes Philippes de Coulanges⁽²⁾, con^{se} secrétaire du Roy et de ses finances, demeurant en la place Royale, paroisse St Paul, et Claude Barbin⁽³⁾,

branche des Arcauld restée protestante, avait été, avec trois de ses frères, secrétaire de Sully, à qui il dut son élévation. Mais, après la mort d'Henri IV, devenu « souffragant de Conchine », il s'attira les violents reproches de Sully.

⁽¹⁾ Jean de La Fosse avait été trésorier et commissaire des guerres; devenu « Partisan », il avait traité en 1607 pour le rachat des presses.

⁽²⁾ Philippe de Coulanges (1561-1636), grand-père de M^{re} de Sévigné, était fils de Claude de Coulanges (ou Coulanges), originaire d'Auvergne, procureur au Parlement, et de Madeleine Daguesseau. Celle-ci, devenue veuve, épousa en secondes noces (1578) Barteleme Sanzi, florentin, banquier à Paris, dont le nom, francisé, devint de l'Anchise et Delanchise, et, en troisièmes noces (1595), Jacques de Besze, trésorier provincial de l'extraordinaire des guerres en Picardie, dont elle fut la seconde femme. Jacques de Besze avait eu, de son premier mariage avec Catherine Aubert, dame de Montaleau, une fille, Marie de Besze (1576-1634), qui épousa Philippe de Coulanges. Ce dernier remplaça son beau-père comme trésorier provincial de l'extraordinaire des guerres, mais résigna cet état le 25 juillet 1601, en faveur de M^r Chastelain, secrétaire de la chambre du Roi (Bibl. nat., mss P. O. 206).

Christophe Petit, prêtre habitué de Saint-Paul, le qualifie de « partisan, dont sont venus tous ses biens » (Jal, 137). En effet, cette entreprise de fourniture de vivres ne fut pas la seule à laquelle s'associa Philippe de Coulanges: dès 1602 il avait à Bouen, avec Jean Godey, la ferme des *Nouvelles Impositions de Normandie*; deux ans après, en 1604, il était, dans la même ville, fondé de pouvoirs de Jean de Moisset, adjudicataire de la ferme des Aides et des greniers à sel. Il revint bientôt à Paris et fut pourvu par lettres du 25 novembre 1605, registres le 17 décembre suivant, de l'office de secrétaire des finances, vacant par la résignation de Laurent de Gaumont (Arch. nat., P. 2343). On le retrouve encore du « parti du sel », en 1618, associé avec Pierre Jacquet et Theodore Bazin.

⁽³⁾ Claude Barbin était fils de Christophe Barbin, s^r du Mesnil, capitaine de la ville de Melun, anobli par Henri IV en août 1593, et de Marguerite Hyotte. Il fut d'abord procureur du Roi au bailliage et siège présidial de Melun, puis il acquit, le 26 mars 1599, la baronnie de Broys, mouvante du Roi à cause de son domaine de Sezanne en Brie. Quatre ans après, ayant besoin de deniers comptants en vue de s'associer à la ferme générale des Aides, il échangea cette baronnie avec son frère Breux Barbin, moyennant la part de ce dernier dans la succession de leur père, plus une soule de 15,900 livres. Le contrat de cet échange fut passé le 28 mars 1603 devant Herbin et Fournier, notaires au Châtelet de Paris.

Claude Barbin fit une fortune rapide, s'attacha aux Cautin, devint surintendant de la maison de la Reine, puis, sous la régence de Marie de Médicis, contrôleur-général des Finances. Il resta fidèle à la Reine lorsqu'elle fut reléguée, ce qui lui valut d'être emprisonné à la Bastille, et, à la suite d'un long procès, d'être condamné au bannissement perpétuel.

De son mariage avec Jeanne Cochon, fille d'un conseiller au siège présidial de Melun, il avait eu un fils, qui mourut jeune.

bourgeois de Paris, demeurant rue de la Verrerie, paroisse St Jehan en Grève, d'autre part.

Lesquelles parties ont reconnu et accordé ce qui en suit: c'est assavoir que lesd. s^{rs} de Coulanges et Barbin ont promis et entrepris fournir en l'armée que Sa Ma^{te} prépare le long de la rivière de Menze, à commencer lors qui leur sera ordonné, en leur donnant avis de ce faire ung mois devant, aux magasins qui leur seront ordonnez pour la retraicte desd. vivres, es mains du garde g^{nt} des vivres ou ses commis, la quantité de cinquante mil pains, plus ou moindre nombre, suivant qu'il leur sera ordonné, et ce par chacun jour, entre bis et blanc, du poix de quatorze onces, en paste revenant à douze, huit et rassis, composé des deux tiers froment et ung tiers seigle faulx de bon bled, loyal et marchant, pour la nourriture des gens de guerre de lad. armée, garnis de quatre pour cent durant le temps de trois mois; et s'il faut fournir plus long temps, en advertissant lesd. entrepreneurs aussy ung mois devant, ilz seront tenus de continuer la mesme fourniture ainsi qu'il leur sera ordonné, et ce moyennant le prix et somme de neuf deniers pour chacun pain, pour le port et voieture. Desquels pains, bledz et farines seront tenus lesd. entrepreneurs fournir tous les sacs, quaiissons et tout autre équipage nécessaires pour lad. fourniture qui se fera le long de lad. rivière de Menze, ou voieturé à cinq, dix, quinze, vingt, vingt cinq et jusques à trente lieues de lad. rivière, sy besoing est, en augmentant sur chacun pain quatre deniers de cinq en cinq lieues, à mesure que le corps de lad. armée s'esloignera de la ville de Maizières, ou autres lieux esquelz lad. rivière de Menze passe en France, sans que l'on puisse prétendre lad. augmentation encores qu'il y ait quelques troupes plus esloignées. Et pour fournir ce que dessus seront aussy tenus lesd. entrepreneurs mettre ensemble et avoir prestz pour le port et voieture dud. bled, farines et pain, la quantité de deux cens mulletz et douze charrettes, et augmenter lesd. équipage de pareil nombre de deux cens mulletz et douze charrettes autant de fois que le corps de lad. armée s'esloignera de cinq lieues, ainsy qui leur sera ordonné à chascue esloignement, les advertissant quinze jours auparavant et rapportant par lesd. entrepreneurs les récépices et quietances du garde g^{nt} par devant lesd. Jehan de la Fosse, escuier, conseiller du Roy, superintendant et commissaire p^{nt} des vivres des

Richelieu, alors évêque de Luçon, faisait le plus grand cas de Claude Barbin, dont il avait même, paraît-il, recherché l'alliance pour une de ses nièces.

armées, munitions et magazins de France. Sera par luy procédé à la vérification, arrest et closture du compte desd. entrepreneurs, de quinze jours en quinze jours, tant de la recette dud. pain que prix et somme de la despence, sans qu'il puisse, pour quelque cause et occasion que ce soit, fournir de l'argent au lieu de pain, ce qu'estant après vérifié entre eulx, ils en répondront en leurs propres et privez noms. Sera led. compte vérifié par led. s^r de la Fosse ou par M^{rs} du Conseil du Roy ou tel d'icelluy qu'il plaira à Sa Ma^{te} d'ordonner, sans que lesd. entrepreneurs soient tenus de compter en la Chambre des Comptes ny ailleurs, ny rapporter autres acquietz que les récépiz dud. garde g^{rat} deuenement contrerollez, lesquels garde et contreroller leur demeureront semblablement responsables s'il ce fournit aux soldatz de l'argent au lieu de pain: suivant laquelle vérification sera fait paiement tantant ausd. entrepreneurs par le trésorier g^{rat} de l'extraordinaire de la guerre estant en charge, des deniers qui luy seront pour ce ordonnez, la somme à laquelle se montera lad. fourniture, sur le total de laquelle sera païé et avancé ausd. entrepreneurs en deniers comptant, dedans huit jours prochains, la somme de cent mil livres tournois, tant pour dresser leurs équipages que pour faire provision dud. bled. Laquelle somme sera desduite et précomptée sur lesd. trois mois de leur fourniture par proportion sur chacun d'iceulx: et afin que Sad. Ma^{te} se puisse assurer de lad. fourniture, seront tenus lesd. entrepreneurs, outre le conrant d'icelle, meetre et deposer es magazins de Maizières et Monzon, que Sad. Ma^{te} a pour ce choisis, la quantité de cinq cens muids de bled, afin que Sad. Ma^{te} puisse tousiours veoir son armée munie de vivres. Accordant par lesd. S^{rs} du Conseil dessus nommez, pour et au nom de Sad. Ma^{te}, ausd. entrepreneurs, que pour faciliter le recouurement desd. grains et bledz, ilz puissent et leur soit loisible de faire achat de toutes et telles quantitez de bledz qu'ils jugeront leur estre nécessaire et les prendre de telles personnes qu'ilz adviseront, en païant de gré à gré suivant les cours des deux derniers marchez précédans, et davantage, faire enlever et transporter lesd. grains des villes et lieux où ilz seront, tant par eau que par terre, sans pour ce paier aucuns subcydes, impostz et peages nuis et à meetre: à la charge de prendre certificat qui ne pourra excéder la quantité nécessaire pour led. fournissement. Et pour cest effect, leur seront expédiez tous passeportz pour faire apporter lesd. bledz tant par eau que par terre, de tel lieu que bon leur semblera, soit dedans ou dehors le Royaume, pour s'en servir à l'effect des présentes. Sy pour les bleds ou malades il est be-

soing de pain blanc et de pur froment, lesd. entrepreneurs seront tenus en fournir telle quantité que besoing sera, aud. prix, du poix de huit onces seulement au lieu que le sudiet en doit poizer douze. Seront baillez par les mareschaux de camp et fourriers des logis de lad. armée, quartiers, logis et retraietes seures pour lesd. munitions et officiers, aux lieux les plus proches et commode. Comme ausy leur seront baillez lieux, moulins et fours, avec les exemptions pour lesd. fours et moulins: ensemble pour les maisons des boullengiers, officiers et magazins des fournitures, leur sera baillé escorte pour aller, soit avec l'avant garde de lad. armée, ou autrement, s'emparer desd. fours et moulins, et pour le port et voietures desd. vivres leur faisant rendre les passages libres et assurez: et advenant que par hostilité lesd. vivres, ensemble les hommes, charrettes, chevaux, mulets et autres équipages servans ausd. vivres, fussent prins, ou que par aucun cas fortuit ilz fussent perdus, Sad. Ma^{te} en indemnisera lesd. entrepreneurs, mesmes des bledz et autres vivres estans esd. magazins, s'ilz estoient pris, brulez et perduz, pourveu qu'en tous les cas dessusd. il n'y ait de la faulte desd. entrepreneurs ou des leurs, auquel cas sera fait appréciation de ce qui se trouvera avoir esté perdu ou brulé, et vérification en estant deuenement faite, la somme à laquelle le tout se montera sera païée et remboursée ausd. entrepreneurs et encores la rançon des prisonniers: et mesmes s'il estoit ordonné paier quelque chose par lesd. entrepreneurs pour lesd. escortes, ilz le pourront employer en leurs comptes pour leur estre passé et alloué avec led. pain. Promectans lesd. S^{rs} du Conseil dessus nommez, comparans, faire rattifier le présent contrat par Sad. Ma^{te}, et qu'il ne sera fait aucun divertissement des deniers qui seront destinez par chacun mois ausd. entrepreneurs, ni mesme le présent contract estre altéré, rompu ni baillé à autres, soit devant ou après lesd. trois mois expirez, sans leur consentement et qu'au préalable ilz ne soient dédommaigés et entièrement paiez de leurd. fourniture. A ce faire, est intervenu noble homme Jehan Le Prevost⁽¹⁾ s^r de St Germain, conseiller et secrétaire du Roy, demeurant rue du Battoier, près les Cordeliers, lequel s'est constitué pleige et caution pour lesd. s^{rs} Coullanges et Barbin, pour lesquels il s'est

¹ Jehan Le Prevost, s^r de Saint-Germain, né en 1553, fils puîné de Jehan Le Prevost et de Anne Le Clerc, reçu conseiller secrétaire du Roy, maison et couronne de France, le 29 septembre 1597, conserva cet office jusqu'au 5 août 1633. Il avait épouse Marie de Baugy, fille de Jacques de Baugy, maître ordinaire en la Chambre des comptes de Paris, et de Marie Le Maître. Une de ses filles épousa Nicolas Camus de Pontcarre, conseiller d'État.

obligé et obligé, par ces présentes faire accomplir le contenu cy dessus, et en leur defaunt y satisfaire lors mesmes comme s'il estoit principal preneur, solidairement obligé avec eux. Car ainsi le tout a esté dict et accordé entre lesd. parties, promectans... entretenir et accomplir tout le contenu cy dessus sans y contrevenir aucunement... souz l'obligation et ypothèque scavoir : lesd. Seigneurs du Conseil, de tous et chacun les biens de Sa Ma^{te}, et lesd. entrepreneurs et led. s^r Le Prevost, caution, l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout sans division, de tous et chacun leurs biens meubles et immeubles présens et advenir... mesmes comme pour les propres affaires du Roy

... Renonceans iceulx entrepreneurs et caution au bénéfice de division et de disention.

Fait et passé, assavoir : par lesd. s^{rs} de Sillery, Chasteauneuf, Jeannyn et Maupeou en leurs maisons; par lesd. s^{rs} de Suilly (*sic*), Caumartin, Arnauld et la Fosse, en l'Arcenac, et par lesd. entrepreneurs et led. s^r Prevost, en la maison d'icelluy Le Prevost, l'an mil six cens dix, lesd. vingt deux^{es} et vingt trois^{es} jours de avril, avant et après midy.

BRULART, M. DE BETHUNE, LEFEVRE, DELAMBESPIN, G. MAUPEOU, P. JEANNIN, ARNAULD, DELAFOSSE, DECOLANGES, BARRIN, LEPREVOST, FOURNIER.

CHAPITRE II.

DOMAINE ROYAL.

SECTION I.

BAUX À CENS ET À RENTE.

VII. — 6 MARS 1604. — 138.

BAIL À CENS POUR 99 ANS, À M^{re} LOUIS ROUTARD, GARDE ORDINAIRE ET PROVINCIAL DE L'ARTILLERIE À PARIS ET EN ÎLE DE FRANCE, D'UN TERRAIN DE DIX-HUIT PIEDS DE LARGEUR, LE LONG DE LA MURAILLE DE L'ARSENAL, POUR Y DRESSER UN JEU DE "PAILLEMAIL".

Par devant les notaires du Roy, nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubsignés, furent présens haults et puissans seigneurs : messire Pomponne de Bellièvre, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et chancelier de France; messire Maximilien de Bethune, chevalier, marquis de Rosny, baron de Senilly, gouverneur et lieutenant général pour le Roy en Poitou, conseiller de Sa Ma^{te} en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie de France, grand voier, surintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}:

Disant que sur la proposition qui auroit esté faite à Sad. Ma^{te} de faire dresser ung jeu de Paillemail le long de la muraille de l'Arsenal de ceste Ville de Paris, prenant depuis la première porte d'Iceluy jusques à la muraille du Boulevard⁽¹⁾, se seroit présenté maistre Loys Routard⁽²⁾, garde ordinaire et provincial de l'Artillerie et munitions d'Icelle pour le Roy en son Arsenal et magasins de Paris et Isle de France, lequel auroit offert à Sad. Ma^{te} de faire et dresser à ses propres costz et des-

pens ung jeu de Paillemail depuis lad. première porte de l'Arsenal jusques à la muraille dud. Boulevard, ayant dix-huit piedz de largeur.

Plus, le dresser et planter à s'esd. despens le long dud. jeu, des deux costés, deux rangs d'hornes distant de douze pieds l'ung de l'autre, de chacun costé, et ung autre rang d'hornes ou de muriers blancs de la mesme distance de l'allée qui sera du costé de la rivière. Et entretenir led. jeu de paillemail d'ais de trois pieds ou environ de hault et d'ung poulce d'espoisseur pour servir de palissade des deux costez, et pieux fortz, s'ulizans pour sonstenir lesd. ais dud. Paillemail seulement pendant le temps et espace de son bail; à la charge aussy qu'il sera tenu fournir et bailler par chacun an, par forme de cens, es mains du Roy, en son chasteau du Louvre, ung paillemail et six boules de buis, dont il rapportera certification du premier Vallet de Chambre, qui sera rapportée sur le compte du Receveur du domaine de ceste ville de Paris; et autre paillemail et six boules de buis en l'Arsenal de lad. Ville pour Monseig^r le Grand maistre de l'Artillerie, dont il rapportera quittance du Trésorier général de lad. Artillerie. Et, en fin dud. temps, rendre et délaisser led. jeu de paillemail au profit dud. seigneur Roy en bon estat et valleur. Pendant le quel temps led. Routard aura une clef de la porte joignant la première grande porte dud. Arsenal pour avoir entrée and. jeu et s'en servir et les siens tant pour la conservation dud. jeu de paillemail que pour donner accedz à ceulx qui y voudront jouer: comme aussy

⁽¹⁾ Cet emplacement est indiqué sur tous les plans de Paris, depuis 1609, sous les noms de *Paillemail* et de *Bail*.

Louis Routard ne profita pas longtemps de sa concession, il mourut l'année suivante; sa veuve et son gendre, M^{re} Louis de Guigny, lui succédèrent dans son privilège en vertu des lettres patentes d'Henri IV, du 4 juillet 1605, enregistrées au Parlement le 28 mars 1607 et à la Chambre des Comptes, le 30 mai suivant (Arch. nat. K. 174).

pourra led. Routard et les siens bastir à ses despens ung petit couvert sans cheminée près dud. jeu, au lieu le plus commode, pour luy servir à retirer les mails et boules et autres instrumens pour servir aud. jeu avecq les habits et manteaux des joneurs.

De faire dresser led. jeu de paillennal le plus tost que faire ce pourra selon les conditions et charges cy-dessus. pour dud. jeu en jouir par led. Routard, ses hoirs et ayans cause pendant led. temps et espace de quatre vingts dix neuf ans. sans que, pour raison dud. jeu ny de la jouissance d'icelluy, il en puisse estre ores ne à l'advenir inquietté ny depossedé en quelque sorte et manière que ce soiet.

Et sera aussy tenu led. Routard de l'entretenir en tel estat que l'on y puisse jouer pendant led. temps, sur peine de cinq cens escus d'amende envers le Roy et d'estre restably à ses fraiz, cousts et despens.

Promettans . . . Obligeans . . . chacun en droit soy . . . lesd. s^r de Bellièvre et de Rosny pour et au nom de Sa Ma^{te}, . . . Renonceans . . . Faict et passé au Conseil d'Estat de Sa Ma^{te} tenu au chasteau du Louvre, à Paris, l'an mil six cens quatre, le six^{me} jour de mars après midy.

BELLIÈRE, M. DE BETHUNE, ROUTARD, MANSCHÉVILLE¹.

VIII. — 10 MARS 1607. — 189.

(PLACE DAUPHINE ET RUE DE HARLAY.)

BAIL À CENS ET À RENTE À M^{re} ACHILLES DE HARLAY, PREMIER PRÉSIDENT DU PARLEMENT DE PARIS, D'UN TERRAIN D'UNE SUPERFICIE DE 3120 TOISES 1 2, ENTRE LES DEUX RIVIÈRES DE L'ÎLE DU PALAIS, DEPUIS LE BAS DU JARDIN DE BAILLAGE JUSQU'AU PONT-NEUF, ET LE LONG DES QUAIS QUI ENVIRONNENT L'ÎLE DE PART ET D'AUTRE, À LA CHARGE D'Y FAIRE BÂTIR SELVANT LE PLAN ET DEVIS QUI EN SERA ARRÊTÉ PAR LE DUC DE SULLY, GRAND-VOYER DE FRANCE.

Par devant les notaires du Roy nostre sire en son Ch^{tel} de Paris, soubz^{ent}, furent présens : Messire Pomponne de Bellièvre, chevalier, chancelier de France, messire Nicolas Brullart, chevalier, sieur de Sillery, Garde des sceaux de France, hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, cappitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maistre de l'artillerie de France, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant p^{ns} pour Sad. M^{te} en Poitou, et noble homme maistre Isaac Arnauld, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat et privé et intendant de sesd. finances; lesquels, pour et au nom de Sa Ma^{te}, ont recongneu et confessé, et, par ces présentes, confessent avoir baillé, cédé, quieté, transporté et delassé à tilre de cens et rente du tout des maintenant à tousjours et prometent aud. nom garantir de tous troubles et empschenens généralement quelconques, à Messire Achilles de Harlay⁽¹⁾, che-

vallier, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé et Premier Président en sa Court de Parlement, à ce présent, preneur et retenant aud. tilre de rente pour luy, ses hoirs et ayans cause, toutes et chacune les places contenues entre les deux rivières de l'Isle du Palais de ceste ville de Paris, appartenant au Roy, commengans depuis le bas du jardin du Baillage jusques au Pont Neuf, et le long des deux quays qui environnent ladite isle de part et d'autre; icelles places montant et revenant ensemble à la quantité de troys mil cent vingt toises et demye, suivant et ainsy qu'il est porté par la certification qui en a esté faicte de l'ordonnance des sieurs Trésoriers généraux de France, par Jehan Fontaine et Loys Marchant⁽²⁾ maistres des œuvres

parfois si important, était, selon Porcife, « si grave et si disert, que tout ce qui sortait de sa bouche sembloit sortir de celle de la Justice même ». Il mourut le 29 octobre 1616.

¹ Cet acte ne porte pas la signature du notaire Fournier.
² Jehan Fontaine - Maître des œuvres de charpenterie et bastimens du Roy - et commis du grand voyer de France en la voirie de la Ville, Prevost et Viconte de Paris. Il avait épousé Jeanne Chamblays, sœur de Pierre Chamblays, un des entrepreneurs de maçonnerie du Louvre, et de Denise Chamblays femme de Louis Marchant.

Jehan Fontaine demeurait à l'Arche Beaulis, paroisse St Paul; son beau-frère Louis Marchant, fils de Guillaume, également maître des œuvres de maçonnerie du Roi, demeurait rue Geoffroy-Lasnier.

⁽¹⁾ Achilles de Harlay, fils de Christophe de Harlay, président à mortier au Parlement de Paris, et de Catherine du Val, devint également président à mortier en 1574 et, la même année, fut nommé conseiller d'Etat. Premier Président du Parlement de Paris en novembre 1583, après la mort de Christophe de Thou, dont il avait épousé la fille, Catherine de Thou, le 30 mai 1568, ce personnage, dont le rôle politique fut

de maçonnerie et charpenterie du Roy, et François Petit⁽¹⁾, Juré du Roy en l'office de maçonnerie, en date du dixiesme jour de Fevrier dernier, au présent mil six cens sept, signé : de Donon, Fontayne, Marchant et Petit: de plus ample déclaration s'est led. S^r Premier Président tenu et tient pour comptant. Pour desd. places cy dessus baillées joyr par led. S^r Premier Président, sesd. hoirs et ayans cause aud. tiltre de cens et rente de tout à tousjours, et en faire ce que bon luy semblera. Costz bail et prinse à rente faicts à la charge de payer à la recepte du domaine de Sa Ma^{te} en ceste ville de Paris, au jour saint Jehan Baptiste, à raison d'un sol tournois pour chascune desd. thoises cy dessus de cens et rente fontière annuelle et perpétuelle, iceluy cens portant lotz, vente, saisine et amende quand le cas y escherra selon les uz et coustumes de Paris, à commencer du jour de saint Jehan-Baptiste prochainement venant et continuer: et outre à la charge et condition de faire bastir par led. Sieur Premier Président suivant le plan et devis qui luy en sera fait par mond. Seigneur le duc de

Sully, Grand voyer de France, esd. places cy dessus.

Transportans en ce faisant par lesd. sieurs bailleurs aud. nom, aud. S^r Premier Président ausd. charges, tous droicts de propriété que Sad. Ma^{te} a et peult avoir esd. places dessus baillées: dessaisissans aud. nom ausd. charges. . . Vuillans... procurer le porteur... Donnans pouvoir... Et lequel présent contract lesd. Sieurs bailleurs aud. nom pour et au nom de Sad. Ma^{te}, veullent et consentent estre vérifié en sad. Court de Parlement et Chambre des Comptes, et estre remis avec les autres tiltres de son domaine. — Promettans... Obligeans chacun en droit soy et lesd. sieurs bailleurs aud. nom... Renonceans... .

Fait et passé, assavoir : par lesd. S^{rs} bailleurs au Conseil d'Etat tenu au chasteau du Louvre à Paris, et par led. Sieur Premier Président, en sa maison, l'an mil six cens sept, le dix^{me} jour de mars avant midy⁽²⁾.

BELLIEVE, M. DE BETHUNE, BRILLART, ARNAULD, DE HARLAY, DE S^r FIUME⁽³⁾.

IX. — 19 DÉCEMBRE 1607. — 191.

BAIL À CENS ET À RENTE À M^{re} NICOLAS DE L'HOSPITAL, BARON DE VITRY, DU RESTANT D'UN TERRAIN QUI SERVAIT DE JEU DE LONGUE PALME, SITUÉ AU BOUT DU JARDIN DU S^r DE VITRY, SON PÈRE⁽⁴⁾.

Par devant les notaires du Roy au Clist de Paris, soubsignez, furent présens : Messire Nicolas Brulart, chevalier, sieur de Sillery, chancelier de France, et hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Seuilly, pair de France, comte de Dourdan, souverain de Boisbelle, baron de Baguy, La Chappelle, Bruyères et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maistre et capp^{te} général de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant g^{ral} pour Sad. Ma^{te} en Poitou, d'une part : — Et Mes-

sire Nicolas de L'hospital⁽⁵⁾, chevalier, s^r et baron de Vitry, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy et enseigne de la Compagnie de gendarmes de monseigneur le Dauphin, demeurant au Parc des Tournelles, paroisse Saint Paul, d'autre part.

Disant led. sieur baron de Vitry que cy-devant il auroit présenté à Sad. Ma^{te} ung placet pour luy accorder ce qui reste de la place qui

pour réondre la Place Dauphine, selon le dessein que vous m'en avez monstré, afin qu'elle soit faite en trois ans. Que s'il ne le vent faire, trouves quelqu'autre qui l'entreprene et luy dites qu'il aura le profit du fonds... (O^{er}. Royales, III, XXII). Enfin, après information « sur la commodité et incommodité du contenu esd. lettres et contract », l'enregistrement en fut fait le 15 novembre suivant.

Cet acte ne porte pas la signature du notaire Fourvayer.

⁽¹⁾ Nicolas de L'hospital, qui devait devenir duc de Vitry et maréchal de France après l'assassinat du maréchal d'Ancre, était fils de Louis de L'hospital, baron puis marquis de Vitry, capitaine des Gardes du corps, et de Françoise de Brichanteau. Il épousa, le 9 mai 1617, Lucrèce Boubier, veuve de Louis de La Trémoille, marquis de Noirmontier, et fille de Vincent Boubier, sieur de Beaumarchais, trésorier de l'Epargne, et de Marie-Lucrèce Hotman.

⁽¹⁾ François Petit, maître maçon, un des constructeurs de la première partie de la grande galerie du Louvre, avec Pierre Chambige, Pierre Guillain, Robert Marquet et Isaac Fourmier.

⁽²⁾ Ce contrat fut ratifié par lettres patentes du 28 du même mois, mais le président de Harlay ne se résolut que difficilement à entreprendre les travaux et le retard qu'il y apporta malvra la lettre suivante d'Henri IV à Sully : « Mon amy, je fais ce mot pour vous dire qu'incontinent que vous l'aurez receu, vous voyiez Monsieur le Premier Président

* Voir le plan de la Place Royale.

servoit cy-devant de Jeu de longue paulme au bout du jardin du sieur de Vitry, son père, siz dans le parc des Tournelles, contenant environ huit toizes de largeur; lequel place¹ Sad. Ma^{te} auroit renvoyé aud. sieur duc de Seuilly pour sur le contenu en icelluy donner avis à Sad. Ma^{te}; led. renvoy en date du xviii^e jour de septembre dernier, signé Potier, estant au dessous dud. place; et que sur icelluy renvoy led. s^r duc de Seuilly, par son ordonnance dud. jour xviii^e dud. mois de septembre, auroit mandé au s^r Fontaine, son commis en la voirie de ceste Ville de Paris, de se transporter sur les lieux et de reconnoistre la vérité, pour estre par icelluy s^r duc de Seuilly rapporté à Sad. Ma^{te} qui en ordonneroit ce qu'elle jugeroit raisonnable, le tout comme le contient lad. ordonnance signée: M. de Bethune, estant audessousz dud. renvoy.

Suivant laquelle ordonnance led. Fontaine se seroit, le vingti^e jour desd. mois et an, transporté en et sur lad. place, pour icelle veoir et visiter et faire rapport aud. s^r duc de Seuilly combien lad. place pouvoit valloir et sy elle pouvoit estre prinse et commodément baillée par Sad. Ma^{te} and. s^r baron de Vitry à tiltre de cens et rente fonrière sans préjudicier à Sad. Ma^{te} et sans incommoder le publicq. Laquelle place icelluy Fontaine auroit veue et visitée, thoizée et mesurée comme il appartient, et trouvé que au bout de la rue neuve² encommencée à ériger de neuf de l'enclos dud. parc des Tournelles, du costé du rempart venant de la rue et porte saint Anthoine pour aller rendre en la rue des Marests³ aussi prinse dud. enclos après que lad. rue sera prinse, il restera une place le long de l'abboutissant dud. jardin dud. s^r de Vitry, père dud. s^r baron de Vitry, faisant deux encoignures de rues, assavoir de lad. rue des Marests et l'autre de la rue d'entre l'hostel dud. s^r de Vitry et l'hostel des Manufactures⁴, et que icelle place contient onze piedz et demy de largeur par ung bout du costé de lad. rue des Marests, et par l'autre bout sur l'autre rue contient huit toizes et demie de largeur, revenant par le milieu (*sic*) de lad. place à cinq toizes ung pied et quart de largeur, rapportant le fort au faible, sur trente deux toizes de longueur, revenant en superficie à la quantité de huit vingt six toizes et demie six piedz, compris les espoisseurs des murs qu'il convient faire pour la clôture d'icelle: et laquelle place, après la largeur d'icelle rue neuve prinse le long d'icelle comme dict est,

demeureroit vague et inutile⁵. Pour raison de quoy led. Fontaine auroit esté d'adviz, souz le bon plaisir dud. seigneur de Seuilly, que lad. place pouvoit estre baillée aud. s^r baron de Vitry, à tiltre de cens et rente fonrière au domaine du Roy, sans préjudicier à Sad. Ma^{te} et sans incommoder le publicq; et que icelle place, au lieu et endroit où elle est assize, valloit bien loyaument la somme de douze cens cinquante livres, à raison de sept livres dix sols pour chacune toize de la superficie d'icelle. Le tout comme le contient le rapport de lad. visitation de lad. place dessus mentionnée: signé: Fontaine.

A ceste cause, ont lesd. s^r de Sillery et duc de Seuilly pour et and. nom de Sad. Ma^{te} et suivant sa vollonté, comme ils ont dict, baillé, codé, quieté, transporté et delaisé à tiltre de cens et rente du tout dès maintenant à tousjours et à perpétuité, et promettent pour et aud. nom de Sa Ma^{te}, garentir de tous troubles et empeschemens généralement quelconques, and. sieur baron de Vitry, ce acceptant, preneur et retenant aud. tiltre de cens et rente pour luy, ses hoirs et aians cause, lad. place cy-devant mentionnée, qui servoit cy devant, comme dict est, de jeu de longue paulme, au bout du jardin dud. s^r de Vitry, son père, siz dans led. parc des Tournelles, à présent appelé la Place Royale; icelle place contenant onze piedz et demy de largeur par ung bout, du costé de la rue des Marests, et par l'autre bout, sur l'autre rue, contenant huit toizes et demie de largeur, revenant par le milieu de lad. place à cinq toizes ung pied et quart de largeur rapportant le fort au faible, sur trente deux toizes de longueur, revenant en superficie à la quantité de huit vingt six toizes et demie, six piedz, compris les espoisseurs des murs qu'il convient faire pour la clôture d'icelle, ainsi qu'il est mentionné par led. rapport. Pour d'icelle place joir par led. s^r baron de Vitry, sesd. hoirs et aians cause, à tousjours et à perpétuité aud. tiltre de cens et rente et en faire ce que bon luy semblera. Cestz bail et prinse à cens et rente faictz moyennant ung escu en or de cens et rente, portant lotz, ventes, saisine et amendes quand le cas y eschet, selon les uz et costumes de Paris, que led. sieur baron de Vitry en a promis, sera tenu, promet et gaige par luy ses hoirs et aians cause, bailler, paier et continuer doresnavant par chacun an à tousjours à la recepte du domaine de Sad. Ma^{te} au jour de St Jehan Baptiste, première année

¹ Actuellement rue des Tournelles.

² Actuellement rue Saint-Gilles.

³ Actuellement rue des Minimes.

⁵ Cet emplacement est occupé aujourd'hui par les dépendances de la caserne de gendarmerie.

de paiement eschéant au jour de S^t Jehan Baptiste prochainement venant, et continuer de là en avant par chacun an à tousjours aud. jour, en et sur lad. place dessus baillée qui est et demeure chargée, affectée, obligée et ypothecquée, et que led. s^r baron de Vitry promet soutenir, maintenir et entretenir en bon estat et valeur, tellement que led. escu en or de cens et rente y soit et puisse estre aisément prins et perceu par chacun an à tonsjours, aud. jour de S^t Jehan Baptiste. Transportans en ce faisant, par lesd. s^{rs} de Sillery et duc de Senilly oud. nom, aud. s^r baron de Vitry, à lad. charge cy dessus, tous droicts de propriété:

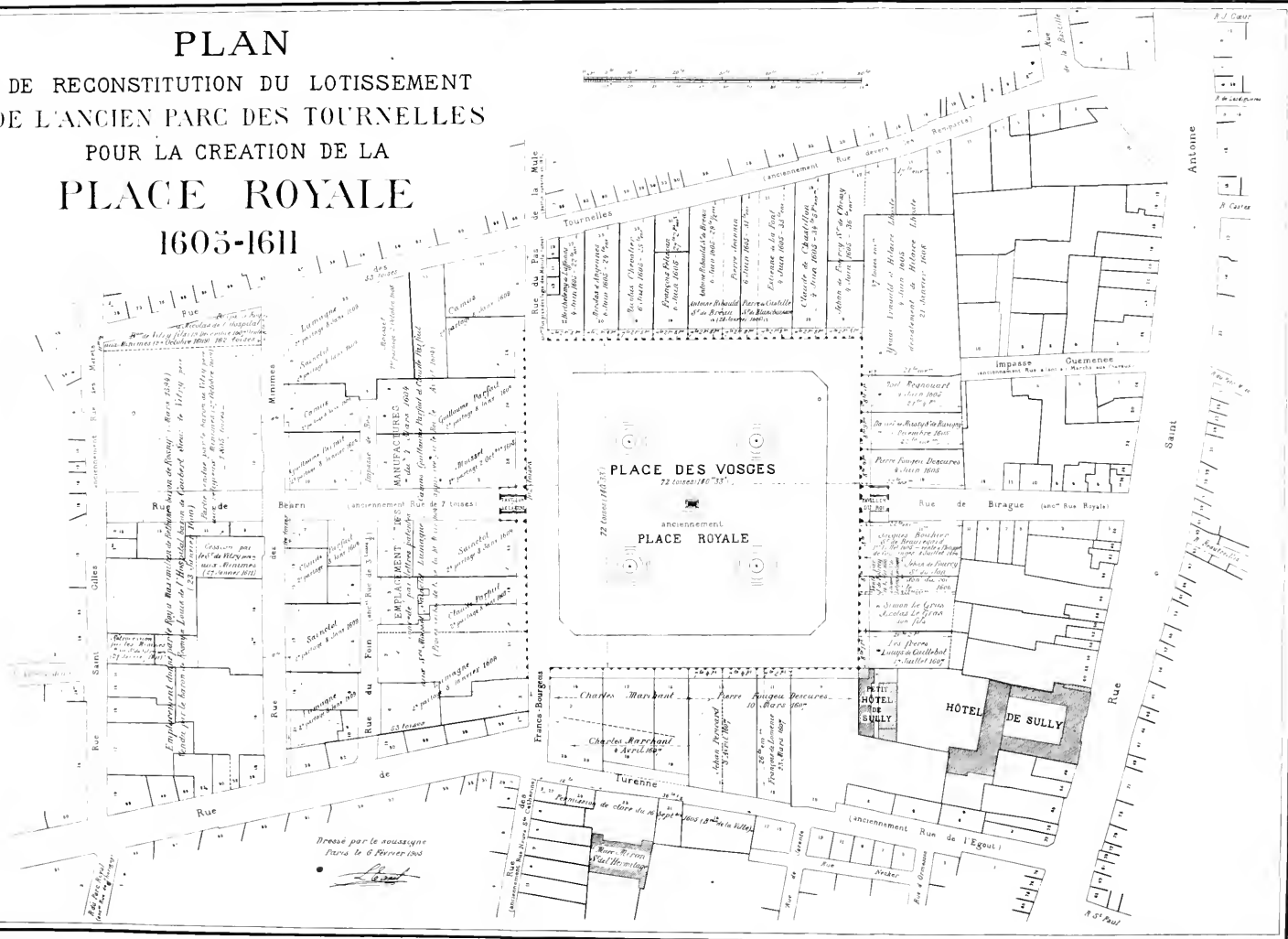
dessaisissans oud. nom à lad. charge... voulans... procureur le porteur... donnans pouvoir... Promettans... Obligeans chacun en droict soy... lesd. s^{rs} Brullart et de Bethune oud. nom... Renonceans...

Faict et passé, assavoir par led. s^r de Sillery en sa maison, par led. s^r duc de Senilly en l'Arcenac du Roy à Paris, et par led. s^r de Vitry ès estudes des notaires, l'an mil six cens sept. le dix neuf^{te} jour de décembre. après midy.

BRULLART, M. DE BETHUNE, DE L'HOSPITAL VITRY, MOTELET, FOURNIER.

POUR LA CREATION DE LA
PLACE ROYALE

1605-1611



SECTION II.

ALIÉNATIONS.



PLACE ROYALE.

Les divers actes de l'autorité royale et notamment les lettres patentes de juillet 1605 ordonnant la création de la Place Royale, ayant été déjà publiés dans divers recueils, nous bornerons nos renseignements sur l'histoire de cette place à l'étude des contrats passés devant M^e Simon Fournier.

Treize des actes que nous publions sont déjà connus pour avoir été cités par M. Le Roux de Lincy et, en partie, reproduits par M. Lucien Lambeau, dans une communication insérée au procès-verbal de la séance de la Commission du Vieux Paris du 18 décembre 1902. Mais, comme le recueil où ils ont été puisés (Arch. nat., X¹ 8645) ne contient que les contrats passés les 4 et 6 juin 1605, et que les contrats postérieurs à ces dates n'y figurent pas, non plus que les mutations diverses qui sont survenues en 1606 et dans le cours des années suivantes, la reconstitution du lotissement de la partie de la Place Royale à laquelle ces actes se réfèrent demeurerait incertaine et incomplète. Le minutier de M^e Simon Fournier vient combler cette lacune.

Pour permettre d'identifier facilement chacun des lots, nous avons classé les contrats dans l'ordre du numérotage actuel des maisons, en commençant par le numéro 11^{bis} de la rue de Birague (Maison natale de M^{me} de Sévigné), puis le Pavillon Royal, servant de point de repère entre cette maison et celle portant le n^o 16 de la rue de Birague, toutes deux en façade sur la place, et en suivant ensuite la ligne des numéros pairs depuis le numéro 2 jusqu'au dernier pavillon d'angle qui porte aujourd'hui le numéro 22 de la place. Afin que l'on puisse se rendre compte plus facilement de cette reconstitution, nous y joignons un plan d'ensemble de la Place Royale, que le savant géomètre en chef de la Ville de Paris, M. Louis Taxis, a bien voulu dresser spécialement pour ce recueil, d'après les indications de nos actes. On y retrouvera également l'emplacement de la parcelle de terrain de l'ancien jeu de longue paume cédé à Nicolas de L'Hospital par le bail à cens et à rente du 19 décembre 1607, dont le texte est reproduit sous le numéro IX.

M. Louis Taxis a, en outre, indiqué dans ce plan, la situation de la partie de l'ancien parc des Tournelles que le Roi avait donnée, en mars 1594, à Maximilien de Bethune, alors baron de Rosny, ainsi que l'emplacement des anciennes Manufactures d'étoffes de soie tissées d'or et d'argent, au sujet desquelles Henri IV écrivait à Sully, le 27 avril 1607 :

« . . . Je vous recommande la Place Royale; j'ai appris par le contrerolleur Donon qu'il se trouvoit quelque difficulté avec les entrepreneurs des Manufactures, pour ce qu'ils vouloient abattre tout le logis. Ce n'est pas mon advis, et me semble que ce seroit assez qu'ils fissent une forme de galerie devant, qui auroit la face de mesme que le reste. . . » On a pu

constater de nos jours que cette « forme de galerie » n'a été faite, en grande partie, qu'en matériaux de remplissage et de décor.

L'entreprise des Manufactures n'ayant pas donné les résultats attendus, les associés Moisset, Sainctot, Lumagne, Camus, Guillaume et Claude Parfait, résolurent de l'abandonner et de partager entre eux les bâtiments et les terrains. Un premier acte de partage fut signé le 2 octobre 1608 devant Claude de Riges, notaire au Châtelet de Paris, et un second le 8 janvier 1609, devant Pierre Guerreau. On trouvera sur le plan les délimitations des lotissements résultant de ces actes de partage.

Ce plan indique également les quatre pavillons appartenant au capitaine Charles Marchant (n^{os} actuels 15, 17 et 19), et les cinq pavillons (n^{os} actuels 9, 11 et 13) faisant partie de la vente consentie par le Roi, le 10 mars 1607, à Pierre Fougeu, sieur d'Escures, lequel céda le n^o 11 à François de Loménie par acte du 23 du même mois, et le n^o 13 à Jehan Pericard, par acte du 3 avril suivant.

Enfin, deux autres « places », celle des frères Louis de Gaillebot (n^o 5) et celle (n^o 3) appartenant à Simon Le Gras et joignant Philippe de Coulanges, viennent compléter le lotissement de la Place Royale.

À cette époque, en effet, le bel hôtel de la rue Saint-Antoine, qui a conservé le nom de Sully et qui avait une sortie sous les arcades (n^o 7 actuel), n'était pas encore édifié.

MAISON NATALE DE M^{me} DE SÉVIGNÉ.

[RUE DE BIRAGUE, 11 BIS.]

X. — 4 JUIN 1605. — 153.

VENDITION D'UNE PLACE À PIERRE ARNAULD.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubz^{ms}, furent présens messire Pomponne de Bellièvre, chevalier, chancelier de France, messire Nicolas Brullart, aussy chevalier, s^r de Sillery, garde des sceaux de France, et hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, chevalier, s^r et marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, cappitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, grand voyer, grand maistre et cappitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, et gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poictou: lesquels, pour et au nom de Sa Ma^{te}, ont recongneu et confessé et par ces présentes confessent avoir vendu, cédé, quieté, transporté et delaisé du tout des maintenant à tousjours et à perpétuité, et promectent oud. nom garentir de tous troubles

et empeschemens généralement quelconques, à noble homme Maistre Pierre Arnauld⁽¹⁾, conseiller du Roy et trésorier de France à Paris, à ce présent, acheteur et acqueteur pour luy, ses hoirs et ayans cause, une place seituée au lieu à présent appelé le Marché aux chevaux, antieusement appelé le parc des Tournelles, et que Sad. Ma^{te} veult estre à présent nommée la Place Royale. Lad. place, ainsi cédée aud. sieur Arnauld, tenant d'une part à⁽²⁾ d'autre part d'un bout sur la

⁽¹⁾ Pierre Arnauld, fils d'Antoine Arnauld et d'Anne Forget, frère du conseiller d'Etat Isaac Arnauld, fut, comme lui, un des secrétaires de Sully; on l'appela Arnauld du Fort lorsqu'il devint gouverneur du Fort-Louis. Il mourut sans alliance le 14 septembre 1694.

⁽²⁾ Lacune dans le texte.

⁽³⁾ Lacune dans le texte.

*rue que Sa Ma^{te} fait faire pour aller de la rue Saint Anthoine à lad. place Royale et d'autre bout à ⁽¹⁾ contenant lad. place huit toises de largeur et seize toises de long; pour d'icelle place joir par led. sieur Arnould, secl. hoirs et ayans cause à tousjours et à perpétuité, et en faire et disposer ainsi que bon luy semblera. Ceste présente vente, cession, transport et délaissement faicts à la charge de paier par led. s^r acheteur par chacun an, à la Recepte du domaine de Sa Ma^{te}, en la Ville de Paris, au jour de S^t Jehan Baptiste, *unq^e esu* en or de cens, portant loiz, vente, saisine et amende quand le cas y escherra, selon les uz et coustume de la Ville, prévosté et viconté de Paris. A commencer du premier jour de janvier prochain, et outre, à la charge de faire bastir par led. s^r acheteur, sur la face de lad. place, maison manable.*

Transportans, en ce faisant, par lesd. sieurs

vendeurs oud. nom, aud. sieur Arnould, ausd. charges, tous droits de propriété que Sad. Ma^{te} a et peut avoir en lad. place dessus vendue, des-saisissans ausd. charges... voulans... procureur le porteur... donnant pouvoir... Et lequel présent contract lesd. s^r vendeurs oud. nom, pour et au nom de Sad. Ma^{te}, veulent et consentent estre verifié en la Court de Parlement et Chambre des Comptes et estre mis avec les autres titres de son domaine. Promettans... Obligeans chacun en droict soy... lesd. s^r vendeurs oud. nom: Renonceans... *Fuict et passé, assavoir par lesd. s^r de Bellière et Brullart en leurs maisons, et par lesd. s^r de Rosny et Arnould en l'Arceue du Roy à Paris, l'an mil six cens cinq, le quatre^{me} jour de juing, après midy.*

BELLIERE, M. DE BETHUNE. BRULLART, ARNAULD, HERBIN, FOURNIER.

XI. — 1^{re} JUILLET 1605. — 170.

VENTIDON D'UNE PLACE À JACQUES BOUHIER, S^r DE BEAUREGARD.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire, en son Chastellet de Paris, soubsignés, furent présents : messire Pomponne de Bellière, chevalier, chancelier de France, messire Nicolas Brullart, ausy chevalier, s^r de Sillery, garde des sceaux de France, et hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, chevalier, s^r et marquis de Rosny, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Voyer, Grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des Finances et bastimens de Sa Majesté, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poictou; lesquels, pour et au nom de Sa Ma^{te}, ont recongneu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir vendu, cédé, quieté, transporté et délaisé du tout des maintenant à tousjours et à perpétuité, et promectent oud. nom garantir de tous troubles et empeschemens généralement quelconques, à Messire ⁽²⁾ Jacques Bou-

hier, esueier, s^r de Beauregard, conseiller du Roy et maistre d'hostel ordinaire du Roy, à ce présent

Vincent Bouhier, s^r de La Goujonne ou Goujonnière, puis de Beaumarchais, dont nous retrouverons souvent le nom, avait épousé la fille de François Hotman, trésorier de l'Épargne, Marie-Lucrèce Hotman, qui lui donna deux filles : l'aînée, Lucrèce, épousa en premiers nocces Louis de La Trémoille, marquis de Noirmoutier, et en secondes nocces Nicolas de L'Hospital (cf. IX); la seconde, Marie Bouhier, fut mariée en 1617 à Charles, marquis, puis duc de la Vieuville. Vincent Bouhier remplit les charges de conseiller secrétaire du Roi, de contrôleur général de l'Artillerie en 1600, puis de trésorier de l'Épargne, aux gages de 10.000 ^{fl} par an. Compris dans la recherche des financiers parce qu'on l'accusait d'avoir mal acquis une fortune évaluée à dix ou douze millions, il fut interné en 1624 au château d'Amboise avec son gendre La Vieuville, ancien surintendant des Finances. Il put s'évader avant son arrêt de condamnation du 25 janvier 1625, et se réfugier à Noirmoutier. Un certain nombre de pièces imprimées de son procès sont conservées dans le volume 118 des Dossiers bleus à la Bibliothèque nationale.

Son frère, dont il est question dans l'acte ci-dessus, Jacques Bouhier, s^r de Beauregard, fut gentilhomme servant d'Henri IV en 1594, puis maître d'hôtel ordinaire du Roi et capitaine des toiles de chasse, tentes et pavillons, sous Louis XIII. Une généalogie de 1710 lui donne pour femme Françoise Helie, d'un Robert, père de Françoise et de Marie, celle-ci femme de Louis de La Rochebeaucourt-Bayers. Au contraire, la généalogie imprimée de d'Hoier ne lui donne pas de postérité. Un autre frère, André Bouhier, est l'auteur de la branche de La Verrie. (cf. Bibl. nat., mss. P. O. 444; Cab. d'Hoier, 58.)

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

⁽²⁾ Le nom qui figurait d'abord dans l'acte et qui a été remplacé par celui de Jacques Bouhier était celui de « Messire Vincent Bouhier, s^r de Beaumarchais, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat et trésorier de son Espargne », frère de Jacques. Tous deux étaient fils de Robert Bouhier, d'abord marchand aux Sables-d'Olonne, puis s^r de la Roche-Guillaume, et de Marie Garreau, dame de la Brosse.

acheteur et acqueteur pour luy, ses hoirs et ayans cause, une place scituée au lieu à présent appelé le Marché aux Chevaux, antienement appelé le parc des Tournelles, et que Sad. Ma^{te} veut estre doresnavant nommée la place Royale. *Lad. place, ainsi cédée aud. s^r acheteur, tenant d'un costé au Pavillon qui sera basti pour le Roy et à la rue qui sera ouverte pour entrer à lad. place, d'autre costé à*⁽¹⁾ *abbouissant d'un bout sur lad. place Royale et d'autre bout à*⁽²⁾

Lad. place ayant huit toises de largeur et vingt deux toises de longueur ou environ. Pour d'icelle place joyr par led. s^r acheteur, sesd. hoirs et ayans cause, à tousjours et à perpétuité, et en faire et disposer ainsi que bon lui semblera. Cestz vente, cession, transport et delaissement faictz à la charge de payer par led. acheteur par chacun an, à la Recepie du domaine de sad. Ma^{te}, en ceste Ville de Paris, au jour de S^t Jehan Baptiste, ung escu en or de creus portans lotz, vente, saisine et amende quand le cas y escherra, selon les uz et coustume de lad. Ville, prévosté et viconté de Paris, à commencer du premier jour de Janvier prochain, et outre, à la charge de faire bastir par led. s^r acheteur, sur la face de lad. place, ung pavillon couvert d'ardoise ayant des arcades et une gallerie au dessous avec des boutiques ouvertes dans lad. gallerie, ayant led. pavillon la muraille estant sur lad. place Royale de pierre de taille et de brique

selon le desseing qui en a esté dressé par commandement de Sa Ma^{te}, que led. s^r acheteur a dict luy avoir esté monstré et communiqué; et rendre led. pavillon parfait et habitable dans le dernier jour de décembre de l'année prochaine que l'on comptera mil six cens six. Et pourra aussi led. s^r acheteur faire tels autres bastimens et tant et sy peu que bon luy semblera et à sa discrétion. Transportans, en ce faisant, par lesd. s^{rs} vendeurs oud. nom aud. s^r acheteur ausd. charges tous droicts de propriété que Sad. Ma^{te} a et peult avoir en lad. place dessus vendue, dessaisissans oud. nom ausd. charges, vollans... procureur le porteur... donnaus pouvoyr... Et lequel présent contract lesd. s^{rs} vendeurs oud. nom, pour et au nom de Sad. Ma^{te}, veulent et consentent estre verifié en la Court de Parlement et Chambre des Comptes et estre mis avec les autres tiltres de son domayne. Promettans... Obligeans... chacun en droict soy... lesd. s^{rs} vendeurs oud. nom... Renonceans...

Fait et passé, assavoir par lesd. s^{rs} de Bellèvre, Brulart et Bouchier en leurs maisons, et par led. s^r de Rosny en l'Arecnac du Roy à Paris, l'an mil six cens cinq, le premier jour de juillet, après midy.

BELLÈVRE. MAXIMILIAN DE BETHUNE. BRULART, BOUCHIER, HERBIN. Fo...⁽³⁾

* La signature de M^r Simon Fourmyer n'est pas achevée et ne comporte que les deux premières lettres.

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

⁽²⁾ Lacune dans le texte.

Un troisième acte, qui devait être dressé au mois d'aout de l'année suivante, 1606, mais qui ne porte pas de date et qui n'est pas signé des notaires non plus que de l'acheteur indiqué, attribuée à *messire Jehan de Fourcy, cheralier, s^r du Jon, gentilhomme de la chambre du Roy et escuier de sa grande escurie*, une troisième place de huit toises de large et vingt-deux toises de long, sans indications de tenants ni d'aboutissants, aux mêmes charges et conditions que celles contenues dans l'acte ci-dessus.

C'est l'aïeul maternel de M^{me} de Sévigné, Philippe de Coulanges, en faveur de qui Laurent de Gaumont venait de résigner son office de secrétaire des Finances, qui devint acquéreur de ces trois « places » de la façon suivante :

1^o De celle de Jacques Bouchier, par contrat passé le 8 juillet 1606, devant Lybault et Bergeon, notaires au Châtelet de Paris, aux termes duquel : « Noble homme François Olier⁽¹⁾, conseiller notaire et secrétaire du Roy et trésorier général de l'ordinaire des guerres,

⁽¹⁾ François Olier, deuxième fils de François Olier, secrétaire du Roi et de Magdeleine Molé, reçu secrétaire du Roi sur la résignation de son père, le 22 mai 1586, était le gendre du sieur de Bouaégard par son mariage avec Françoise Bouchier, dont il eut : 1^o Edouard Olier, s^r de Nointel, qui devint ambassadeur à Constantinople; 2^o Louise

demeurant à Paris, vieille rue du Temple, paroisse St Paul, au nom et comme procureur de M^{re} Jacques Bonhier, s^r de Beauregard, conseiller maître d'hostel ordinaire du Roy, demeurant à Paris, fondé de procuration passée devant Pierre Cayneau et Vincent Lodre, notaires au conté des Ollunes, le 23^e jour de Juing dernier passé¹. . . recongneut et confessa avoir vendu, cédé, quieté, transporté et délaissé. . . à noble homme Philippes de Collanges, conseiller notaire et secrétaire du Roy et de ses finances, demeurant à Paris, rue St Anthoine, paroisse de St Paul. . . une place aud. s^r de Beauregard appartenant et accordée par le Roy et nos sieurs de son Conseil, seize au Marché aux Chevaux, actuellement appelé la Place Royale, à plain déclarée, désignée et aux charges, clauses et conditions portées par le contract fait avec nos seigneurs dud. Conseil. . . , que led. s^r Olier oud. nom promet bailler et mettre ès mains dud. s^r de Collanges dedans dix jours prochains. . . moyennant le prix et somme de douze cens livres, que led. s^r Olier, vendeur, en a confessé et confesse avoir eu et receu dud. s^r de Collanges, acheteur. . . »

Le 17 du même mois « led. s^r de Colanges, acheteur dessus nommé, confesse avoir eu et receu dud. s^r Olier, oud. nom de procureur dud. s^r de Beauregard, aussi dessus nommé, à ce présent, le contract d'acquisition fait par led. s^r de Beauregard de nos seigneurs du Conseil, de la place dessus desclarée vendeue, en date du premier jour de Juillet mil six cens cinq, signé Herbin et Fournyer. . . »

2^o De la moitié de celle de Jehan de Fourcy par « contract passé par devant Turgis et de Briquet, notaires aud. Chastelet, le 14^e du mois de Juillet 1606, par lequel appert m^{re} Jehan de Fourcy chevalier, s^r du Jon, avoir vendu aud. . . s^r de Colanges et à noble homme Simon Le Gras, conseiller du Roy et Trésorier de France à Paris, le droit de don à luy fait par le Roy d'une place seize au Marché aux chevaux, qui est en lad. Place Royale, moyennant la somme de six cens quatre vingts livres, payée par led. s^r de Colanges et aussi en la charge de payer au domaine un escu d'or sol de cens par chacun an. . . »

Philippe de Colanges se trouvait avoir ainsi un pavillon et demi, sur lequel il construisit son hôtel en façade sur la Place Royale, avec entrée sur la nouvelle rue Royale.

3^o Quant à la « place » de Pierre Arnould, il en devint également propriétaire en vertu de l'acte suivant :

Par devant les notaires du Roy notre sire en son Chst de Paris, souz^{tes}, furent présens noble homme m^r Pierre Arnould, conseiller du Roy, trésorier g^{ral} des finances à Paris, demeurant en l'Arsenae du Roy à Paris, lequel a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir cédé, quieté, transporté et délaissé du tout dès maintenant à tousjours, sans garentie aueune, à noble homme m^r Philippe de Colanges, conseiller secrétaire du Roy et de

ses finances, demeurant rue Saint Anthoine, à ce présent et aceptant pour luy ses hoirs et ayans cause, une place scituée au lieu cy-devant appelé Le Marché aux Chevaux, anciennement le Parc des Tonnelles et à présent la Place Royale: lad. place tenant d'une part à ¹ d'autre part à ² abhottissant

¹ Lacune dans le texte.
² Lacune dans le texte.

Olier, dame de Beauregard, qui épousa Paul Ardier, président des Comptes; et 3^e Marie Olier, mariée à Ferdinand de La Baume, comte de Montrevel. Il était l'oncle de François Olier, s^r de Verneuil et d'Ivoy-le-Pré, lieutenant des Mines de France; de Nicolas-Edouard Olier, grand audancier de France; de Jean-Jacques Olier, le célèbre fondateur du séminaire de Saint-Sulpice, tous trois frères de Marie Olier, laquelle épousa le lieutenant civil Dreux Daubray, dont la fille fut la Brinsvilliers.

d'un bout sur la rue que Sa Ma^e fait faire pour aller de la rue Saint Anthoine à lad. place Royale, et d'autre bout à (*) contenant huit toises de large et seize toises de long, en la censive du Roy notre sire, et chargée envers luy d'un escu en or de cens portant lotz. vente, saisine et amende, quand le cas y eschet. Et aud. s^r Arnauld appartenant au moyen de la vendition qui luy en a esté faite par messire Pomponne de Bellière, chancelier de France, messire Nicolas Brullart, garde des sceaux de France, et hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, chevallier, sieur et marquis de Rosny, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, cappitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand Maistre et cap^{te} général de l'artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^e, gouverneur et lieutenant g^{ral} pour Sad. Ma^e en Poitou, par contract de vendition de ce fait et passé par devant Herbin et Fournyer notaires, le quatrième jour de Juing mil six cens cinq; lequel contract de vendition led. s^r Arnauld a, en ce faisant, pour toute garantie, baillé

et mis ez mains dud. s^r de Colanges dont il l'en fait porteur, pour de lad. place cy dessus celdée joyr par led. s^r de Colanges, sesd. hoirs et ayans cause, et en fere ce que bon luy semblera. Cestz cession et transport fetz à la charge dud. cens, tel qu'il est cy dessus déclaré, que led. s^r de Colanges promet bailler et payer en l'acquit dud. s^r Arnauld à la rcepte du domaine de Sad. Ma^e en ceste Ville de Paris au jour Saint Jehan Baptiste. Et encore à la charge de lere bastir par led. sieur de Colanges, sur la fasce de lad. place, maison manable conformément et suivant qu'il est porté par led. contract dessus datté. Transportant en ce faisant par led. s^r Arnauld aud. s^r de Colanges tous droictz de propriété qu'il a et pentil avoir et prétendre en et sur lad. place dessus celdée, dessaisissant . . . voullant procurer le porteur . . . donnant pouvoir . . . promettans . . . obligeans . . . chascun en droict soy . . . renonçant . . .

Fait et passé assavoir par led. s^r Arnauld aud. Arsenac, et par led. s^r de Colanges ez estudes des notaires, l'an mil six cens six, le douze^{me} jour de décembre, après midy.

* Lacune dans le texte.

ARNAULD, DE COLANGES, HERBIN, FOURNYER.

Le contrat de Jacques Bouhier était assez clair pour que la situation du terrain fût bien déterminée, celui de Jean de Fourcy, sans valeur légale puisqu'il n'était pas signé, semblait bien viser le terrain contigu à celui de Jacques Bouhier et de Simon Le Gras, et celui de Pierre Arnauld un terrain en façade sur la nouvelle rue Royale, contigu à celui de Jacques Bouhier, mais les termes des contrats n'étant pas suffisamment explicites et les mesures données se trouvant, en fait, inexactes, il fallut nommer d'office des experts pour visiter et pour faire les alignements desdites « places » et de celles y contiguës et attenantes. Les opérations des experts furent approuvées par un jugement par forme d'avis de m^{rs} les commissaires à ce deputez rendu . . . le xiiij^e novembre 1607, signé : Langlois et Lefèvre, et par un autre arrest du conseil du dernier dud. mois de novembre. »

Il était nécessaire aussi de régulariser le contrat de Jean de Fourcy dont Philippe de Coulanges et Simon Le Gras ne cessaient de réclamer la production. L'affaire dut venir au Conseil d'Etat, qui rendit le 22 décembre 1612 l'arrêt suivant :

« Sur ce qui a esté remonstré par Jehan de Fourcy, s^r du Jon, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, qu'il auroit pleu au feu Roy, d'heureuse mémoire, luy faire don d'une place seize au Parc des Tournelles, maintenant appelé la Place Royale, contenant huit toises de large sur vingt deux toises ou plus de profondeur, tenant des deux costés à deux autres appartenans à m^{rs} (1) Legras et (2) de Colanges, ausquels il auroit

(1) Simon.

(2) Philippe.

dès lors vendu lad. place aux charges des autres, soubz condition de leur fournir le contract qui luy en seroit passé ainsi que aux autres acquéreurs desd. places scizes aud. lieu. Ce qui n'a toutesfois esté effectué au moyen de l'absence dud. du Jon en divers endroits de ce Royaume esquels il a été employé pour le service de Sa Ma^{te}. Requerroit à ceste cause et qu'il est à présent poursuyv pour raison de ce par lesd. Legras et Collanges, il pleust à Sa Ma^{te} luy pourveoir par le brevet du don de lad. place fait au suppliant du jour de⁽¹⁾ et le contract de la vente par lui faite d'icelle place ausd. Legras et de Colanges. Le Roy, en son Conseil, a ordonné et ordonne que lesd. Legras et de Colanges joiront de lad. place à eulx vendue par le suppliant et qu'il leur en sera passé contract ainsi que aux autres acquéreurs des autres places. BRULART, ARNAULD. »

Le contrat fut en effet passé devant Tolleron et Groyn le 9 mars 1613.

Tous ces détails se trouvent résumés dans un contrat d'échange passé devant Laisné, notaire au Châtelet de Paris, le 21 octobre 1637; nous en avons eu l'original entre les mains, avec tous les autres titres de propriété de l'hôtel des Coulanges, lorsque nous avons publié dans le *Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris*, de mars-avril 1882, une notice sur « *La Maison natale de M^{re} de Sérigné* », communication qui fut suivie de la pose de la plaque commémorative que l'on voit aujourd'hui sur la façade de cette maison.

Nous rappellerons sommairement que cet acte du 21 octobre 1637 comportait échange entre « m^{re} Philippe de Coulanges, s^{re} de la Tour, conseiller du Roy en ses Conseils et maître ordinaire en sa Chambre des Comptes, à Paris; m^{re} Christophe de Collanges, prêtre, abbé de Livry; et Anthoine de Coullanges, escuyer, s^{re} de Richefonds, enseigne au régiment des gardes du Roy, demeurans ensemblement à Paris, en la maison cy-après déclarée, à eulx, appartenant et adjugée... par sentence de licitation donnée aud. Chastelet de Paris, le 23^e jour de septembre dernier, entre eulx, d'une part, et m^{re} Pierre Le Mercier, procureur aud. Chastelet, curateur créé par justice à Louis de Colanges, escuyer, s^{re} de Chesiere, lieutenant aud. régiment des gardes, Charles de Colanges, Escuyer, s^{re} de S^t Aubin; led. s^{re} de Colanges, maître des comptes, comme tuteur de damoiselle Marie de Rabutin, fille mineure du deffunt s^{re} baron de Chantail et de dame Marie de Collanges jadis sa femme, et m^{re} François Le Hardy, chevalier, s^{re} de La Trousse, et dame Henriette de Colanges, son épouse... »

« Et m^{re} Honoré Barentin, s^{re} de Charonne, conseiller du Roy en sesd. conseils et secrétaire de Sa Ma^{te}, Maison et Couronne de France et de ses finances, et dame Anne du Hamel, son épouse, dud. s^{re} son mary deument autorisée pour l'effect des présentes, demeurant ausy à Paris rue Berthim Poirée, paroisse S^t Germain L'Auxerrois, d'autre part... d'une maison scize en ceste ville de Paris, dictes rue et place Royale, consistant en vingt une thoises ou environ de long, sur douze thoises ou environ de large, sur lesquels sont plusieurs bastimens sur tout l'entour et circuyt d'icelles, dont le principal, à double estage carré, est scis sur lesd. douze thoises ou environ qui sont et regardent sur lad. place Royale, tenant d'un long sur le devant, au grand pavillon Royal et à lad. rue Royale sur laquelle il regarde; d'autre long, sur le derrière, à M. Le Gras, secrétaire des commandemens de la Roïne, d'un bout, sur lequel est construit led. principal bastiment, à lad. place Royale;

(1) Lacune dans le texte.

d'autre bout, sur le derrière des escuryes au nommé Jollyceur, maistre charron . . . Et pour et en contre eschange de lad. maison, lesd. s^r et dame Bareutin ont baillé, cédé . . . auxd. s^{rs} de Coullanges comparans . . . cinq mil huit cens trente trois livres six sols huit deniers tournois de rentes . . . »

Le 23 mars 1640, les héritiers d'Honoré Bareutin vendirent cette maison par acte devant Cornille, à M^{re} Anthoine Boyer, s^r de S^{re} Geneviève-des-Bois et de Villemoisson, conseiller du Roi en ses Conseils, demeurant à Paris rue Geoffroy-Lasnier, paroisse S^t-Paul, et dame François de Wignacourt, son épouse.

Louise Boyer, leur fille, épousa Anne, duc de Noailles, pair de France, chevalier des Ordres du Roi, premier capitaine des Gardes du corps, dont elle eut Anne-Marie-Louise de Noailles qui fut femme de Henry-Charles, sire de Beaumanoir, marquis de Lavardin, chevalier des Ordres du Roi, lieutenant général au gouvernement de Bretagne, ambassadeur extraordinaire à Rome. Leurs deux filles : Anne Romaine de Beaumanoir, mariée à Louis-Auguste d'Albert d'Ailly, duc de Chaulnes, pair de France, vidame d'Amiens, baron de Picquigny, capitaine lieutenant des deux cents cheval-légers de la garde ordinaire du Roi, lieutenant général de ses armées, et Marie-Louise-Henriette de Beaumanoir, femme de Jacques-Louis de Beringhen, maréchal des camps et armées du Roi, vendirent cette maison par acte passé chez Dona, le 30 avril 1718, à Louis-François de S^t-Simon, chevalier, marquis de Sandricourt, maréchal des camps et armées du Roi, et à dame Louise-Marie-Gabrielle de Gourgues, son épouse. Le 30 juillet 1737, René Choppin, chevalier, s^r d'Arnouville, conseiller du Roi en ses Conseils et maître des Requêtes de son Hôtel, s'en rendit acquéreur par acte passé devant Guérin; sa veuve, dame Claire-Célenie-Morel, la vendit, par acte devant Maigret et Bronod, le 22 juillet 1768, à Jeanne-Françoise Pouyvet de la Bli-nière, veuve de Louis-Joachim Johannot, chevalier, marquis de Bartillat, baron d'Huriel, capitaine chatelain des ville et château de Montluçon, colonel d'un régiment de dragons. Leurs deux enfants : Louis-François-Jules Johannot de Bartillat, maréchal des camps et armées, mari de Jeanne-Marguerite de Maistre, et Augustine-Marie Johannot de Bartillat, épouse de Louis Clerembault, marquis de Vendeuil, vendirent, le 26 juin 1821, à M. Merlin, cette maison qui devint ensuite la propriété de MM. Prevosteau et Sobanx.

PAVILLON ROYAL.

(PLACE DES VOSGES, 1.)

Ce pavillon fut construit par les ordres d'Henri IV; nous donnons, dans le chapitre consacré aux Bâtimens, le texte des deux marchés passés dès le 1^{er} juillet 1605 avec Jonas Robelin, pour la maçonnerie, et Gilles Le Redde, pour la charpente. Les travaux ayant été vraisemblablement terminés vers la date du 31 décembre 1606, époque fixée dans tous les contrats, Henri IV donna, par lettres patentes du 27 mai 1607, enregistrées le 9 juillet suivant, à l'un de ses valets de chambre ordinaires, le peintre Charles de Court⁽¹⁾,

⁽¹⁾ Charles de Court, fils de Jean, peintre de Charles IX, avait fait du Dauphin plusieurs portraits au crayon, en mars et en juillet 1609, puis en août 1604; c'est en récompense d'un autre portrait fait dans les premiers jours de mai 1607 qu'il fut pourvu, le 27 du même mois, de la charge de concierge du Pavillon Royal.

et à sa femme, Marie de Guille, leur vie durant, la charge de concierge du Pavillon Royal.

Veuve et sans enfant, Marie de Guille épousa en secondes noces Estienne Privé, s^r de Coquatrix, de qui elle eut un fils, Nicolas Estienne Privé, en faveur de qui elle sollicita et obtint la survivance de la conciergerie le 27 juin 1637, sur la recommandation de M^r Jean Phelypeaux, s^r de Villesavin, conseiller d'État, qui, étant secrétaire des commandements de la Reine mère, avait été pourvu le 31 janvier 1617 de la réserve de la conciergerie du Pavillon Royal, contigu à son hôtel. En 1666, un frère cadet de Nicolas Estienne Privé, jouissait de cette charge sans titre régulier; c'est alors qu'un arrêt du Conseil d'État du 2 décembre 1666, rendu à la requête de François Euldes, fermier du domaine royal, ordonna la suppression de cette charge « du tout inutile au bien du service de S. M.^{te}. Le Pavillon Royal fut adjugé, à titre d'*engagement*, le 9 mai 1674, moyennant 8,000 ^{fr}, à Guy Le Coq, pour les s^{rs} de Launay et Le Mire, à qui succédèrent divers autres engagistes jusqu'à la Révolution.

XII. — 4 JUIN 1605. — 154.

VENTION D'UNE PLACE À PIERRE FOUGEY, S^r D'ESCIRES,
(RUE DE BIRAGUE, 16.)

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{iet} de Paris, soubz^{mes}, furent présents : messire Pomponne de Bellièvre, chevalier, chancelier de France; messire Nicolas Brullart, aussi chevalier, s^r de Sillery, garde des sceaux de France; et hault et puissant seigneur messire Maximilien de Bethune, chevalier, s^r et marquis de Rosny, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'État et privé, capp^e de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maistre et capp^e g^{ral} de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant g^{ral} pour Sad. Ma^{te} en Poitou; lesquels, pour et au nom de Sad. Ma^{te}, ont recongneu et confessé et par ces présentes confessent avoir vendu, cédé, quieté, transporté et delaissé du tout dès maintenant à tousjours et à perpétuité, et promettent oul. nom garentir de tous troubles et empechemens quelconques, à Pierre Fougey ⁽¹⁾, escuyer,

S^r Descures, conseiller du Roy et Intendant des Turcies et levées sur la rivière de Loyre et Cher, à ce

à noble homme Jehan Phelypeaux, s^r de Villesavin, conseiller notaire et secrétaire du Roi. Maison et Couronne de France et de ses finances, gentilhomme ordinaire de la Chambre, demeurant à Paris, sur le quai des Célestins. Celui-ci la louait par bail passé devant les mêmes notaires, le 15 avril 1608, pour dix ans au fameux président Tautouneau. En 1618, étant devenu secrétaire des commandements de la Reine mère, Jehan Phelypeaux vint habiter son hôtel avec sa femme, Elisabeth Blondeau, la plus grande complimenteuse du monde, que Tallemant des Réaux appelle « la servante très humble du genre humain ». Cet hôtel est resté dans la même famille pendant près de deux siècles : devenu la propriété du ministre secrétaire d'État Bouthillier de Chavigny par son mariage avec Anne Phelypeaux, fille unique de Jehan et d'Elisabeth Blondeau, il échut ensuite à Marie Bouthillier, qui épousa en premières nocces M^r Nicolas Brullart, marquis de La Borde, et en secondes nocces César-Auguste, duc de Choiseul. Par son testament du 3 juin 1738, la duchesse de Choiseul institua sa légataire universelle sa fille aînée du premier lit, Marie Brulart, veuve de Louis-Joseph de Bethune, marquis de Charost, laquelle transigea, le 3 décembre suivant, avec ses neveux : Gaspard de Vichy de Chauvion, chevalier, comte de Vichy, mestre de camp, et Nicolas de Vichy de Chauvion, abbé de S^t Calais du Mans, leur laissant la propriété de l'hôtel de la place Royale. Deux ans après, le 27 mars 1730, ceux-ci le vendirent à Baltazar-Louis Phelypeaux, conseiller du Roi en ses conseils, évêque de Riez, arrière-petit-neveu du s^r de Villesavin et descendant direct du trésorier de l'Épargne, Raymond Phelypeaux. L'acte passé devant Le Chanteur en donne la description suivante :

« Une grande maison seize en ceste ville de Paris, place Royale, composée d'un corps de logis double faisant l'un des pavillons de Lad. place Royale... ayant son entrée et porte cochère sur la rue Royale... grande cour pour remises

⁽¹⁾ Pierre Fougey, écuyer, s^r d'Escures, un des lieutenants de Sully dans sa charge de grand voyer de France, et intendant des turcies et levées, fut souvent employé par lui et par Henri IV dans des missions importantes : il devint maréchal général des camps et armées du Roi, fonction dans laquelle lui succéda son fils Charles. Pierre Fougey et d^{lle} Claude Touchet, sa femme, firent construire la maison qui porte aujourd'hui le n^o 16 de la rue de Birague « en deux grands corps de logis de fonds en comble, attenant l'un à l'autre... une grande cour où il y a un puits, au bout de laquelle est un autre corps d'hôtel où y a grandes escuryes et petites courts à fumer ». Par acte du 3 mars 1608, devant Le Senecier et de Rossignol, ils vendirent cette maison

présent, acheteur et acqueteur pour luy, ses hoirs et ayans cause, une place scituée au lieu à présent appelé le marché aux chevaux, anciennement appelé le Parc des Tournelles et que Sad. Ma^{te} veut estre doresnavant nommé la place Royale: *lad. place ainsi cédée aud. sieur acheteur, tenant d'un costé à la place cédée à* ⁽¹⁾, *d'autre à la rue que Sa Ma^{te} fait faire pour aller de la rue S^t Anthoine en lad. place Royale, abbutissant d'un bout sur lad. place Royale et d'autre bout à* ⁽²⁾, *contenant lad. place huit toises neuf poulces de largeur ou environ et vingt deux toises de longueur ou environ.*

Pour d'icelle place joyr par led. s^r acheteur, ses hoirs et aians cause à tousjours et à perpétuité, et en faire et disposer ainsi que bon luy semblera. Cestz vente, cession, transport et delaisement faicts à la charge de paier par led. acheteur par chacun an à la recepte du domaine de Sad. Ma^{te} en

de carrosses et escuyres, et un petit corps de logis au bout de lad. cour, à droite en entrant par lad. rue Royale, dont cy devant l'entrée estoit attenante la porte corbière par une ouverture qui a esté bouchée depuis le décès de Madame la duchesse de Choiseul... tenant d'une part tant au Pavillon de la place Royale qu'à lad. rue Royale qui va dud. Pavillon à la rue S^t Antoine, d'autre aux héritiers et ayans cause de feu M^{me} de Guiseville, abbutissant par derrière à M. Bouneau, secrétaire du Roy, acquereur des enfans des feus s^r et dame Foreet, et par devant sur la place Royale, de la largeur de quatre arcales.

L'évêque de Riez institua son legataire universel, par testament du 25 mai 1745, le petit-fils de son frere, Georges-Louis Phelypeaux d'Herbault, patriarche archevêque de Bourges, primat des Aquitaines, chancelier des ordres du Roi. Celui-ci conserva cet hôtel jusqu'au 26 juin 1780, époque à laquelle il le vendit 80,000 livres à Nicolas d'Houppville de Neuville, conseiller honoraire en la Grand-Chambre du Parlement de Normandie, qui en étoit locataire depuis le 1^{er} juillet 1774, moyennant 3,600 livres de loyer. Au cours du siècle dernier cet hôtel passa en diverses mains et étoit en ces derniers temps la propriété de M. Caillon, ingénieur.

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

⁽²⁾ Lacune dans le texte.

ceste ville de Paris, au jour de S^t Jehan Baptiste, *ung escu en or de cens*, portant lots, vente, saisine et amende quand le cas y escherra, selon les uz et coustume de lad. ville, prévosté et viconté de Paris, à commencer du premier jour de Janvier prochain et outre, à la charge de faire basir par led. s^r acheteur, sur la face de lad. place, *ung pavillon* couvert d'ardoise ayant des arcales et une gallerie au dessous avec des bontiques ouvertes dans lad. gallerie; ayant led. pavillon la muraille estant sur lad. place Royale de pierre de taille et de brique, selon le desseing qui en a esté dressé par commandement de Sa Ma^{te}, que led. s^r acheteur a dict luy avoir esté monstré et communiqué; et rendre led. pavillon parfait et habitable dans le dernier jour de décembre de l'année prochaine que l'on comptera mil six cens six. *Et pourra aussi led. s^r acheteur faire tels autres bastimens et tant et sy peu que bon luy semblera et à sa discrétion.* Transportans en ce faisant par lesd. s^{rs} vendeurs oud. nom aud. s^r acheteur ausd. charges, tous droicts de propriété que Sad. Ma^{te} a et peut avoir en lad. place dessus vendue; dessusissans oud. nom ausd. charges... voullans... procurer le porteur... donnans pouvoir... Et lequel présent contract lesd. s^{rs} vendeurs oud. nom, pour et au nom de Sad. Ma^{te}, veullent et consentent estre vérifié en la Court de Parlement et Chambre des Comptes et estre mis avec les autres titres de son domaine. Promettans... Obligeans chacun en droict soy... lesd. s^{rs} vendeurs oud. nom... Renonceans...

Fait et passé assavoir: par lesd. s^{rs} de Bellière et Brulart en leurs maisons et par lesd. s^{rs} de Rosny et Deseurs en l'Arceneu du Roy à Paris, l'an mil six cens cinq, le quatre^{me} jour de juing, après midy.

BELLIÈRE, BRULART, M. DE BETHUNE, FOIGET
DESCURFS, HERBIN, FOURNIER.

Dans ce dernier acte, de même que dans les précédents, nous avons eu soin de laisser en caractères ordinaires le texte purement formulaire et de faire ressortir en caractères italiques seulement les variantes concernant les noms des acheteurs, la désignation des «places» avec leurs tenants et aboutissants, les clauses spéciales et autres renseignements relatifs aux contractants.

Pour ne pas surcharger ce volume par des répétitions inutiles, nous nous bornons, pour les actes qui suivent, à n'insérer que ces variantes, sans reproduire les formules qui les encadrent.

XIII. 5 DÉCEMBRE 1605. — 174.

VENTION D'UNE PLACE À DANIEL DE MASSY, S^r DE RUIGNY.

(PLACE DES VOSGES, 2.)

A Daniel de Massy⁽¹⁾, s^r de Ruigny, escuyer, lieutenant au château de la Bastille, à Paris,
 Lad. place ainsi cédée aud. s^r acheteur, tenant d'un côté à la place cédée à m^r Noël Regnouart, secrétaire de la chambre du Roy, d'autre côté à la place cédée au s^r Descures, aboutissant d'un bout sur lad. place Royale et d'autre bout au logis du s^r Trillart⁽²⁾, contenant lad. place huit toises neuf poulces de largeur ou environ, et vingt deux toises de longueur ou environ un escu en or de cens

. . . . ung pavillon et pourra aussi lad. s^r acheteur faire tels autres bastimens et tant et sy peu que bon luy semblera et à sa discrétion Fait et passé, assavoir, par les d. s^r Bellière et Brulart en leurs maisons et par le s^r de Rosny et de Ruigny en l'Arsenal du Roy à Paris, l'an mil six cens cinq, le cinq^m jour de décembre, après midy.

BELLIERE, BRULART. M. DE BETHUNE, RUIGNY, HERBIN, FOURNIER.

XIV. — 4 JUIN 1605. — 155.

VENTION D'UNE PLACE À NOËL REGNOUART.

(PLACE DES VOSGES, 4.)

. . . . A noble homme m^r Noël Regnouart⁽³⁾, secrétaire de la Chambre du Roy,

. . . . lad. place ainsi cédée aud. s^r Regnouart, tenant d'un côté à la place cédée à noble homme m^r l'Isaac Arnault, secrétaire des Finances, d'autre côté à la place cédée à⁽⁴⁾ aboutissant d'un bout sur lad. place Royale, d'autre bout sur le logis du s^r Trillart et sur le bout de la rue qui va aud. marché aux chevaux que Sad. Ma^t fait fermer, contenant lad. place huit toises neuf poulces de largeur ou environ, et vingt une toises quatre pieds de longueur ou environ ung pavillon Et pourra aussi lad. s^r acheteur faire tels autres bastimens et tant et

⁽¹⁾ Daniel de Massy, ou de Massue, né en 1577 de Nicolas de Massy et d'Hélène d'Ailly, est connu sous le nom de Ruigny. Il avait épousé Madeleine de Pynot, dame de Fontaine, fille de Jean de Pynot et de Cyprienne Van; le contrat de leur mariage fut passé le 17 février 1603, à l'Arsenal, en présence de Maximilien de Bethune, marquis de Rosny, et de Rachel de Cocheillet. Louis Le Fèvre, s^r de Gaumartin, conseiller d'État, parent de Ruigny, signa également au contrat. (Bibl. nat., mss. cab. d'Hoziér, 330.) Devenue veuve, la dame de Fontaine prit part en décembre 1611 à la reddition des comptes des entrepreneurs de la ville d'Henrichemont.

Ce n'est pas Ruigny qui fit bâtir l'hôtel qui porte le numéro 4 de la place Royale; il en céda le terrain, dès le 3 janvier 1606, par acte passé devant Simon Fournier, à Jehan Coin, maître maçon à Paris (l'un de ceux qui ont achevé la grande galerie du Louvre), moyennant la somme de 850^{li}, qui fut payée « en doubles et quadruples pistoles et le reste monnoye ». Aussitôt la maison bâtie, Jehan Coin la vendit à M^r Pierre Chastelain, conseiller du Roi, trésorier général de l'Artillerie, grand joueur, qui fut poursuivi en 1613 pour avoir couvert une dette de jeu de 300,000 l. en la prélevant sur les deniers de l'Artillerie. (Arch. nat., E. 38 a.) Une de ses sœurs, Marie Chastelain, avait épousé Jean de Lon, baron de Baye en Champagne, sieur de Lorme, et trésorier de France à Châlons; de ce mariage naquit, le 3 octobre 1613, Marie de Lon, si connue sous le nom de Marion de Lorme. (Bibl. nat., mss. Cab. d'Hoziér, 89.)

⁽²⁾ Jean de Trillart, écuyer, gentilhomme ordinaire de la Chambre et gouverneur d'Alençon, demeurait avec sa femme Madeleine Monet (ou Moynet), rue Royale; il obtint le 21 juillet 1607 un arrêt du Conseil d'État lui accordant une indemnité

de 4,750^{li} pour le préjudice que lui avait causé l'exhaussement de la rue Royale en vue des nouvelles constructions de la place.

⁽³⁾ Noël Regnouart, secrétaire de la Chambre du Roi et secrétaire de l'Artillerie de France, était, de tous les secrétaires de Sully, peut-être le plus intime, car il resta, presque jusqu'à sa mort, chargé du soin de ses affaires domestiques. Pourvu le 7 décembre 1603 de l'office de conseiller correcteur en la Chambre des comptes de Paris, il remplit, en cette qualité, avec Simon Le Gras, les fonctions de greffier du Conseil de vérification des rentes qui, sous la présidence de Sully, était composé de Châteauneuf, Calignon, Jeannin, Robours et des présidents du Thou et Tombonneau.

Il épousa, suivant contrat du 3 février 1606, « Anne Rouillé, fille de noble homme Jehan Rouillé, bourgeois de Paris, et de Marguerite Gobelin », demeurant rue St Honoré. Il en eut un fils également prénomme Noël, qui devint à Sully sa troisième en Sorbonne en 1627, et fut aussi correcteur des comptes.

⁽⁴⁾ Lacune dans le texte.

*sy peu que bon luy semblera et à sa discrétion
Fait et passé, assavoir, par lesd. s^{rs} de Bellière et
Brulart en leurs maisons et par lesd. s^{rs} de Rosny
et Regnourat en l'Arsenal du Roy à Paris, l'an mil*

six cens cinq, le quatre^{me} jour de juing, après midy.

BELLIERRE, BRULART, M. DE BETHUNE, RE-
GNOUART, HERBIN, FOURNIER.

XV. — 4 JUIN 1605. — 156.

VENTION D'UNE PLACE À ISAAC ARNAULD ET HILAIRE LHOSTE.
(PLACE DES VOSGES, 6.)

.....
... A nobles hommes M^{rs} Isaac Arnauld⁽¹⁾ conseiller
du Roy, secrétaire de ses finances, et Hilaire Lhoste⁽²⁾
conseiller notaire et secrétaire du Roy
..... Lad. place ainsi cédée ausd. s^{rs} Arnauld et
Lhoste tenant d'une part aux jardins de Anne Le
Comte, veufve de feu⁽³⁾ de Gaumont⁽⁴⁾, et au

*bout de la rue allant aud. marché aux chevaux que
Sa Ma^{te} fait fermer, d'autre part sur lad. place
Royalle et sur la place cédée au s^r de Fourcy, tré-
sorier de France à Paris, aboutissant d'un bout à
m^{re} Noël Regnourat, secrétaire de la Chambre de Sa
Ma^{te} et d'autre bout sur la rue qui est devers les rem-
pars de ceste Ville de Paris; contenant lad. place :
de largeur, en ung endroict, vingt une toises ou en-
viron, en l'autre endroict dix sept toises ou environ
et quarante sept toises ou environ de longueur
deux escus en or de cens ung pavillon
..... et outre ung corps de logis à leur volonté, et
y pourront faire ausy tels autres bastimens et tant et
sy peu que bon leur semblera et à leur discrétion . . .
..... Fait et passé, assavoir par lesd. s^{rs} de Bel-
lière, Brulart et Lhoste en leurs maisons, et par
lesd. s^{rs} de Rosny et Arnauld en l'Arsenal du Roy à
Paris, l'an mil six cens cinq, le quatre^{me} jour de
juing, après midy.*

BELLIERRE, BRULART, M. DE BETHUNE, L'HOSTE,
ISAAC ARNAULD, HERBIN, FOURNIER.

L'hôtel de Guéméné, qui fut le centre de toute une so-
cété tantôt frondeuse et quelque peu galante, tantôt jansé-
niste et austère, fut de 1837 à 1859, un hôte illustre entre
tous. Victor Hugo; la Ville de Paris y conserve aujourd'hui
les précieux souvenirs du grand poète, qui lui ont été libé-
ralement donnés et dont elle a formé le Musée Victor Hugo.

⁽²⁾ Hilaire Lhoste, beau-frère d'Isaac Arnauld, par son
mariage avec Marie Arnauld, habita rue de la Courneuse
au Fort, qui lui faisait face, dit Tallemant des Reaux « la plus
ridicule dépense du monde ». Il eut un fils, Hilaire, qui n'est
point connu, et une fille Jacqueline, qui épousa, le 4 dé-
cembre 1648, Jean de Houdetot, s^r de Grosneuil.

⁽³⁾ Lacune dans le texte.

⁽⁴⁾ Anne Le Comte était veuve de René de Gaumont, s^r
du Saussay et de Vaurichard, marchand joaillier, bourgeois
de Paris; un de ses fils, Laurent, était trésorier de France
à Paris, l'autre, Jean, receveur général des finances à
Orléans.

⁽¹⁾ Isaac Arnauld, dont nous avons déjà parlé, demeurait
rue des Prouvaires, avec sa femme Marie Perrin et ses cinq
enfants. Il maria ses deux filles aînées à deux gentilshommes
ordinaires de la Chambre du Roi : la première, Marie, à Fran-
çois de Musset, s^r de Pray, le 3 août 1611, la seconde, Anne,
dont la foi protestante fut invincible, à Manassé de Pas, s^r de
Fenquères, le 8 février 1612. Il restait, alors, à Isaac Ar-
nauld qui venait de perdre sa femme, en 1610, trois autres
enfants mineurs, Isaac, Charles et Madeleine. Le premier
devint mestre de camp de carabiniers et gouverneur de
Philipsbourg; il se piquait de poésie et Voiture en faisait
cas, il parait que seul il savait tourner une certaine pi-
rouette, « ce qui fit qu'on le mit comme magicien dans un
certain roman sous le nom du sage Icas ». La vie du second,
Charles, est restée obscure; la dernière fille, Madeleine,
épousa un gentilhomme de Picardie, le marquis de Heucourt.

Isaac Arnauld ne voulut point quitter sa demeure de la
rue des Prouvaires pour s'installer dans le nouvel hôtel de
la place Royale, et le vendit par contrat passé devant Bri-
quet, le 14 août 1612, au maréchal de Lavardin, dont la
veuve, Marguerite de La Baunle, le loua au partisan Pierre
Jacquet, qui eut Philippe de Coulanges au nombre de ses
associés dans le parti des gabelliers. Devenu fort riche et
transformé en seigneur de Tigery, vicomte de Corbeil, con-
seiller secrétaire du Roi, maison et couronne de France et
grand audencier de France, ayant acquis par décret du
28 février 1622 l'hôtel de Lavardin, Pierre Jacquet épousa
Anne de Saulx, fille de « haut et puissant seigneur sire
Guillaume de Saulx, comte de Tavannes », et de Cathé-
rine de Chabot. Le contrat fut passé le 29 août 1623, en
l'hôtel de Reims, rue des Haudriettes, chez la tante d'Anne
de Saulx, Marguerite de Chabot, duchesse d'Elbeuf. Qua-
torze ans après, en 1637, Pierre Jacquet mourut, laissant
autres ses terres et seigneuries, une fortune de cent mille
livres de rente sur la Ville de Paris; sa fille unique, Fran-
çoise, le suivait dans la tombe l'année suivante et l'hôtel de
la place Royale fut vendu par de nombreux héritiers, le
23 février 1639, à Lou s de Rohan, prince de Guéméné.

Cette « place » était en réalité la propriété d'Isaac Arnauld seul, ainsi qu'il résulte de la
contre-lettre du 24 janvier 1608, dont le texte suit :

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Ch^{er} de Paris, souz^{mes}, fut présent en sa personne noble homme maistre Hillaire Lhoste, conseiller notaire et secrétaire du Roy, Maison et Couronne de France, demeurant à la Cousture Sainte Catherine, paroisse St Paul, lequel, de sa pure, franche et libre vollonté, a déclaré et recongneu, déclare et recongneist combien que par certain contract passé par devant Herbin et Fournyer, l'un des notaires souz^{mes}, le quatre^{mes} jour de Juing mil six cens cinq, entre feu messire Pomponne de Bellière, Chancelier de France, messire Nicolas Brullart, s^r de Sillery, Garde des sceaux de France et hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, Superintendant des finances, lesd. seigneurs contractans au nom de Sa Ma^{te}, et noble homme Ysaac Arnould, conseiller du Roy et secrétaire de ses finances, et led. Hillaire Lhoste, il soyt porté que lesd. seigneurs de Bellière, Brullart et de Bethune marquis de Rosny, pour et au nom de Sad. Ma^{te}, ayent vendu, transporté et dellaisé à perpétuité et promis oud. nom garantir de tous troubles et empeschemens quelzconques ausd. sieurs Arnould et Lhoste une place située au lieu lors appelé le Marché aux Chevaux, autrement le pare des Tournelles, et que Sa Ma^{te} veult estre nommé la Place Royale: — lad. place tenant d'une part aux Jardins de Anne le Comte, veufve de Gaumont et au bout de la rue allant aud. Marché aux chevaux que Sa Ma^{te} a fait fermer, d'autre part sur lad. Place Royale et sur la place cédée au s^r de Fourcy, trésorier de France à Paris: ab-boutissant d'ung bout à M^r Noel Regnouart, secrétaire de la chambre de Sa Ma^{te} et d'autre bout sur la rue qui est devers les remparts de ceste ville de Paris: contenant lad. place de largeur en ung endroiet vingt une toizes ou environ, en l'autre endroiet dix sept toizes ou environ et quarante sept toises ou environ de longueur: pour joynr de lad. place par lesd. sieurs Arnould et Lhoste et leurs hoirs et ayans cause, et en faire et disposer ainsi que bon leur semblera. Lad. vente cession et dellaisement faits à la charge de payer par chacun an à la recette du domaine de Sa Ma^{te} en ceste ville de Paris au jour de St Jehan Baptiste, deux escuz en or de cens, portant lotz, vente, saisine, et amende

quand le cas y escherra, selon les us et custume de la ville, prévosté et viconté de Paris: à commencer du premier jour de Janvier mil six cens six: et outre à la charge de faire bastir par lesd. s^{rs} Arnould et Lhoste sur la face de lad. place ung pavillon convert d'ardoizes, ayant des arcades et une gallerie au dessoubz avec des boutiques ouvertes dans lad. gallerie: ayant led. pavillon la muraille estant sur lad. Place Royale de pierre de taille et de brique, selon le desseing dressé par commandement de Sa Ma^{te}, et en outre à la charge de faire bastir un autre corps de logis à leur vollonté avec pouvoyr de faire les autres bastimens et tant sy peu que bon leur semblera. — Et que led. contract soyt passé souz le nom dud. s^r Lhoste et dud. s^r Arnould, toutesfoies la vérité est qu'il n'est intervenu aud. contract que pour prester son nom et pour faire plaisir aud. s^r Ysaac Arnould, son beau frère, et à sa prière et requeste, l'ayant lors requis et prié de ce faire avec promesse qu'il luy auroit baillée aud. temps de faire construire à ses frais et despens lesd. corps de logis sans que led. s^r Lhoste en peust estre en peyne. Comme aussy a recongneu et recongneist que led. s^r Arnould a fait bastir lesd. deux corps de logis et tout ce qui est en lad. place, à ses propres cousts, frais et despens et a satisfait aud. contract sans que led. s^r Lhoste en ayt payé ni desboursé aucune chose. Et par ceste occasion led. s^r Lhoste en fait la présente déclaration: et, en tant que besoing est ou seroyt, a cédée et transporté sans aucune garantye aud. s^r Ysaac Arnould, à ce présent, stipullant et acceptant pour luy, ses hoirs et ayans cause, tout le droict qu'il pourroiet avoir en lad. place pour en faire et disposer comme de sa propre chose à luy appartenant. Vuillans et consentans lesd. s^{rs} Lhoste et Arnould que la presente déclaration il en soyt fait mention en substance sur la minute et grosse dud. contract dud. quatre^{mes} jour de Juing mil six cens cinq, le tout ne servant que d'une mesme chose. Promettans . . . Obligéans . . . Renonceans . . .

Fait et passé es estudes des notaires souz^{mes} l'an mil six cens huit, le vingt ung^{mes} jour de janvier, avant nuyt,

IS. ARNAULD, L'HOSTE, MOTFIET,
FOURNYER.

XVI. — 4 JUIN 1605. 157.

VENDITION D'UNE PLACE À JEAN DE FOURCY, S^r DE CHESSEY.
(PLACE DES VOSGES, 8.)

.....
 A noble homme Jean de Fourcy⁽¹⁾, s^r de
 Chacey⁽²⁾, conseiller du Roy, trésorier g^{ral} de France,
 Intendant des bastimens de Sa Ma^{te}.....
 Lad. place ainsi cédée aud. s^r de Fourcy
 tenant d'une part à la place cédée par le Roy à
 M^r Ysane Arnault, secrétaire des Finances, et à
 M^r Hilluire Lhoste, secrétaire du Roy, d'autre part
 à la place cédée à Claude de Chastillon, topographe
 de Sa Ma^{te}; aboutissant d'un bout à la place Royale,
 et d'autre bout sur la rue qui est vers les rempars de
 ceste Ville de Paris. Contenant lad. place ainsi pré-
 sentement cédée, de largeur sept toises deux pied:

huit pouces ou environ, et de longueur trente six
 toises ou environ.....
 ung escu en or de cens..... ung
 pavillon..... et pourra faire aussy led.
 s^r de Fourcy tels autres bastimens et tant et sy peu
 que bon lui semblera à sa discrétion.....
 Faict et passé assavoir: par lesd. s^{rs} de
 Bellière, Brullart et Fourcy en leurs maisons, et par
 lesd. s^{rs} de Rosny en l'Arcenac du Roy à Paris, l'an
 mil six cens cinq, le quatre^{me} jour de juing, après
 midy.

BELLIÈRE, BRULLART, M. DE BETHUNE.
 FOURCY, HERBIN, FOURNIER.

XVII. — 4 JUIN 1605. — 158.

PLACE ROYALE. — VENDITION D'UNE PLACE À CLAUDE DE CHASTILLON.
(PLACE DES VOSGES, 10.)

.....
 A noble homme m^r Claude de Chastillon⁽¹⁾,
 topographe du Roy.....
 Lad. place ainsi cédée aud. s^r de Chas-

tillon, tenant d'une part à la place cédée à Monsieur
 de Fourcy, trésorier de France à Paris, d'autre part
 à la place cédée à M^r Estienne de La Fond, Inten-
 dant des meubles de Sa Ma^{te}; aboutissant d'un bout
 à lad. place Royale, et d'autre bout sur la rue qui est
 vers les rempars de ceste ville de Paris. Contenant
 lad. place sept toises deux pied; huit pouces de lar-
 geur ou environ.....
 ung escu en or de cens..... ung
 pavillon..... selon le dessein qui en
 a esté dressé par commandement de Sa Ma^{te}, que
 led. s^r de Chastillon a dict luy avoir esté monstre et
 communiqué⁽²⁾.....
 Et pourra faire aussy led. s^r de Chastillon
 tels autres bastimens et tant et sy peu que bon luy sem-
 blera et à sa discrétion.....
 Faict et passé, assavoir: par lesd. s^{rs} de
 Bellière et Brullart en leurs maisons, et par lesd.
 s^{rs} de Rosny et Chastillon, en l'Arcenac du Roy à
 Paris, l'an mil six cens cinq, le quatre^{me} jour de
 juing, après midy.

BELLIÈRE, BRULLART, M. DE BETHUNE.
 C. CHASTILLON, HERBIN, FOURNIER.

⁽¹⁾ Jean de Fourcy était fils d'un orfèvre de Paris, qui avait épousé, en 1556, Marie Le Conte, sœur de Robert Le Conte, trésorier de France à Bordeaux (1587), et d'Anne Le Conte, femme de René de Gaumont. Né à Paris en 1558, il était, à trente ans, trésorier de France à Paris, devint, en 1594, intendant des bâtimens du Roi sous la surintendance du s^r d'O, et reçut le brevet de conseiller d'État le 28 mai 1605. Il avait conservé l'intendance des bâtimens sous la charge de Sully, à qui il succéda, en 1611, dans la surintendance des bâtimens. •

Jean de Fourcy avait épousé, suivant contrat du 10 mai 1587, d^{lle} Renée Moreau, fille d'Innocent Moreau, conseiller au présidial d'Orléans, et de Nicole du Pais.

⁽²⁾ Chacey en Brie, seigneurie mouvante de l'abbaye de Lagny.

Claude de Chastillon, ingénieur, né à Châlons en 1547, mort en 1616, nommé topographe du Roi en 1580, est surtout connu par ses vues des villes de France. De sa femme, N. Papiu, il laissa deux fils: l'un Hugues, capitaine de cavalerie, puis élu à Châlons, marié à Philippines Clozier; l'autre, Pierre, intendant des Fortifications en Champagne et Picardie, qui épousa, à Châlons, Françoise Jourdain, et en eut Claude, mariée en 1645 à Joachim Godet de Renneville, lieutenant général des armées du roi, d'où une fille également appelée Claude, qui devint marquise de Puisieux par son mariage avec Roger Brullart, marquis de Silley et de Puisieux, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur d'Humingne et ambassadeur en Suisse, arrière-petit-fils du chancelier de France.

⁽¹⁾ Cette formule, s'appliquant aussi bien au pavillon de Claude de Chastillon qu'aux autres, pourrait, si elle n'était clause de style, paraître en contradiction avec l'opinion de certains auteurs qui attribuent à Chastillon le dessin de la place Royale.

XVIII. — 4 JUIN 1605. — 159.

VENDITION D'UNE PLACE À ESTIENNE DE LA FONT.
(PLACE DES VOSGES, 12 ET 14.)

.....
 A M^r Estienne de La Font⁽¹⁾, Intendant des
 meubles de Sa Ma^{te}.....
 lad. place ainsi cédée aud. s^r de La Font,
 tenant d'une part à la place cédée à M^r Claude
 Chastillon, topographe du Roy, d'autre part à
 M^r Anthoine Ribault, s^r de Bréau, aboutissant d'un
 bout sur lad. Place Royale, et d'autre bout sur la
 rue qui est vers les rempars de ceste ville de Paris.
 contenant lad. place sept toises deux pieds
 poulces de largeur ou environ et trente trois toises de
 longueur ou environ.....

..... un^{re} escu en or de cens..... un^{re}
 pavillon..... et pourra faire aussy led.
 s^r de La Font tels autres bastimens et tant et si
 peu que bon luy semblera à sa discrétion.....
 Fait et passé, assavoir : par lesd. s^{rs} de
 Bellière et Brulart en leurs maisons et par lesd.
 s^{rs} de Rosny et de La Font en l'Arcenac à Paris, l'an
 mil six cens cinq, le quatre^{me} jour de juing, après
 midy.

BELLIÈRE, BRULART, M. DE BETHUNE.
 DE LA FONT, HERRIN, FOURNIER.

XIX. — 6 JUIN 1605. — 161.

VENDITION D'UNE PLACE À PIERRE JEANNIN.
(PLACE DES VOSGES, 12 ET 14.)

.....
 A Messire Pierre Jeannin, conseiller du Roy en
 ses Conseil d'Etat et privé.....
 Lad. place ainsi cédée aud. s^r Jeannin
 tenant d'un costé à la place cédée à M^r Estienne de
 La Font, Intendant des meubles du Roy, d'autre costé
 au s^r Ribault, aboutissant d'un bout à lad. Place
 Royale et d'autre bout sur la rue qui est vers les rem-
 pars de ceste ville de Paris. Contenant lad. place sept
 toises deux pieds huit poulces de largeur ou envi-
 ron et trente une toises de longueur ou environ

..... un^{re} escu en or de cens..... un^{re}
 pavillon..... et pourra faire aussy led.
 s^r Jeannin tels autres bastimens et tant et sy peu que
 bon luy semblera à sa discrétion.....
 Fait et passé, assavoir : par lesd. s^{rs} de
 Bellière, Brulart et Jannin en leurs maisons, et par
 led. s^r de Rosny en l'Arcenac du Roy à Paris, l'an
 mil six cens cinq, le six^{me} jour de juing, après
 midy.

BELLIÈRE, BRULART, M. DE BETHUNE.
 P. JEANNIN, HERRIN, FOURNIER.

XX. — 6 JUIN 1605. — 163.

VENDITION D'UNE PLACE À ANTOINE RIBAUD, s^r DE BRÉAU.
(PLACE DES VOSGES, 12 ET 14.)

.....
 A noble homme Anthoine Ribault⁽²⁾, sieur

de Bréau et de Forest, conseiller du Roy et inten-
 dant de ses finances.....

⁽¹⁾ Estienne de La Font, un des secrétaires de Sully, était fils de Jean, s^r de La Motte, et de Germaine du Lège; il fut pourvu en 1594 d'un office d'auditeur en la Chambre des comptes de Rouen, et, par lettres du 28 novembre 1604, de la charge d'intendant des meubles de la couronne. Il épousa en premières noces Anne Joubert, dont il eut notamment Jacob de La Font qui lui succéda dans sa charge; et en secondes noces Anne Le Court. Il jouissait, en 1612, d'une pension de 4,200 livres.

⁽²⁾ Antoine Ribault avait été un des plus importants figures et remplissait la charge de trésorier de l'extraordinaire des guerres près de Charles de Lorraine, duc de Mayenne; il était devenu, en janvier 1593, trésorier de l'épargne; le 5 juillet suivant, après la mort de Benoit Milon, s^r de Videville, le duc de Mayenne le nommait son conseiller d'État, intendant et contrôleur général des finances. Par son édit de janvier 1596, Henri IV avait ordonné que, conformément au traité conclu avec le duc de

..... Lad. place ainsy cédée aud. sieur de Bréan
tenant d'un costé à la place cédée à M^r Pierre
Jeannyn, costé du Roy eus Conseils d'Estat et privé,
d'austre costé au sieur Felissau; aboutissant d'un
bout sur lad. Place Royale et d'autre bout sur la rue
qui des reupars de ceste Ville de Paris;
contenant lad. place sept toises deux pieds huit poulces
de largeur ou environ, et ringt neuf toises et demie
de longueur ou environ.....
..... ung escu en or de cens..... ung

paveillon..... Et pouru aussy led. s^r
achepteur faire telz autres bastimens et tout et sy peu
que bon luy semblera et à sa discrétion.....
..... Faict et passé, assavoir: par lesd. s^r de
Bellievre et Brulart en leurs maisons, et par lesd.
s^r de Rosny et Ribault en l'Arrenue du Roy à Paris,
l'an mil six cens cinq, le six^{me} jour de juing, après
midy.

BELLIEVRE, BRULART, M. DE BETHUNE.
RIBAUD, HERRIN, FOURNYER.

Les trois « places » ainsi cédées à Étienne de La Font, Pierre Jeannin et Antoine Ribault furent, par suite des trois actes de donation, de vente et d'accord qui suivent, réunies et transformées en deux propriétés distinctes : le premier de ces actes, la donation faite par Pierre Jeannin à son gendre, Pierre de Castille¹⁾, est ainsi conçu :

Par devant les notaires du Roy nostre sire en son Ch^{ist} de Paris, soubz^{tes}, fut présent M^r Pierre Jeannin, conseiller du Roy en ses Conseil d'Estat et privé, sieur et baron de Chaigny et Montjeu, en Bourgogne, dem^r Rue S^t Honoré, paroisse S^t Eustache; lequel, de sa bonne, pure franchise et libérale volonté, a reconnu et confessé et par ces présentes confesse avoir donné, cédé, quieté, transporté et delaissé du tout dès maintenant à toujours par donation irrévocable faicte entre vifs, sans espoir de le pouvoir jamais revoquer ny rappeler en quelque sorte et manière que ce soit et promet garantir de ses faicts promesses et obligations seulement, à noble homme M^r Pierre de Castille, s^r de Blanchisson, conseiller du Roy en son Grand Conseil et grand rapporteur en la Chancellerie de France, son gendre, à ce présent et ce acceptant

pour luy, ses hoirs et ayans cause, une place scituée au lieu appelé le Marché aux chevaux, anciennement appelé le parc des Tournelles, et à présent la place Royale, tenant d'un costé à M^r Estienne de La Font, Intendant des meubles du Roy, d'autre costé au s^r Ribault, aboutissant d'un bout à lad. place Royale et d'autre bout sur la rue qui est vers les rempars de ceste ville de Paris, contenant lad. place sept toises deux pieds huit poulces de largeur ou environ, en la censive du Roy nostre Sire et chargé envers luy d'un escu d'or de cens, portant loiz, ventes, saisine et amendes quand le cas y eschet; et aud. s^r Jeannyn appartenant de son conquest comme il a diét, au moyen de la vendition, cession et transport qui luy en a esté faicte par M^r Pomponne de Bellievre, chancelier de France, M^r Nicolas Brulart, garde des sceaux de France et hault et puissant seigneur M^r Maximilian de Bethune, ... et ce pour et au nom de Sad. Ma^{te}, par contrat de vendition de ce faict et passé par devant Herbin et Fournyer, l'un des notaires s^{tes}, le 6^e jour de Juing 1605 dernier passé, lequel contract de vendition led. s^r M^r Pierre Jeannin en a ce faisant baillé et delivré aud. s^r de Blanchisson, son gendre, pour d'icelle place dessus donnée joyr par icelluy s^r de Blanchisson, ses hoirs et ayans cause, et en faire et disposer ainsy que bon luy semblera. Cestz don, cession et transport faicts tant à la charge dud. cens tel qu'il est cy dessus déclaré, que led. s^r de Blanchisson sera tenu bailler et payer en l'acquit dud. s^r Jeannyn à la receple du domaine de Sa M^{te}, en ceste ville de Paris au jour S^t Jehan Baptiste, à commencer du 1^{er} jour de ce présent mois de Janvier au présent 1606, que aux charges qui ensuivent, esquelles led. s^r Jeannyn est tenu par led.

Mayenne, Antoine Ribault serait maintenu dans sa charge, il lui en fit délivrer par Villeroi, le 21 du même mois, les lettres de provisions. Antoine Ribault avait épousé Madeleine Boucher, fille de Charles Bouchard, s^r de Houilles, conseiller au Parlement de Paris, et de Jeanne Le Terrier. Ils fondèrent, en 1609, les « Piquepues » de Bréan. Antoine Ribault mourut en 1613 et Madeleine Boucher le 7 novembre 1636, dans son hôtel de la Place Royale.

¹⁾ Pierre de Castille était fils de Philippe de Castille, marchand de soie à Paris, rue S^t Denis, à l'enseigne des *Trois visages* (alias de la *Tour de Castille*), qui se fit ensuite receveur général du clerge, et mourut en 1607, à 82 ans, riche de 300,000 écus; sa mère était Genevieve Guérin. Conseiller au Grand conseil le 8 juin 1601, maître des requêtes le 14 avril 1611, puis contrôleur général et intendant des finances après la mort de Pierre Jeannin, dont il avait épousé la fille, Charlotte Jeannin, il mourut en 1629, âge de 48 ans, laissant la réputation d'un homme de faste et de grand luxe. Sa postérité s'éteignit en son arrière-petite-fille, Marie-Louise-Christine de Castille, marquise de Montjeu, qui épousa, le 2 juillet 1705, Anne-Marie-Joseph de Lorraine, prince d'Harcourt, dont les duchesses de Bouillon et de Richelieu.

contract dessus datté dont led. s^r de Blanchbuisson sera tenu en acquiescier icelluy s^r Jeannyn, assavoir de faire bastir par icelluy s^r de Blanchbuisson à ses despens, sur la face de lad. place ung pavillon couvert d'ardoise, ayant des arcades et une gallerie au dessoubz avec des boutiques ouvertes dans lad. gallerie, ayant led. pavillon la muraille estant sur lad. place Royale de pierre de taille et de brique, selon le desseing qui en a esté dressé par commandement de Sa Ma^{te}, duquel led. s^r de Blanchbuisson dict avoir communication, et rendre led. pavillon parfait et habitable devant le dernier jour de décembre de la présente année 1606, le tout suivant conformement et ainsi qu'il y est déclaré par led. contract dessus datté. Et outre, pour la bonne amitié que led. s^r Jeannyn a dict porter aud. s^r de Blanchbuisson, son gendre, et en considération de son alliance qu'il a prise en la maison dud. s^r Jeannyn, d'avoir espouzé dam^{le} Charlotte Jeannyn, sa fille, et aussy que tel est son plaisir et

vollonté de ce faire. Transportant et en ce faisant par led. s^r Jeannin aud. s^r Blanchbuisson tous droicts de propriété que autres quelzconques qu'il a en lad. place dessus donnée... Dessaisissant... voulant... procureur le porteur... donnant pouvoir... Et pour faire insinuer ces présentes au greffe des Insinuations du Ch^{tel} de Paris et partout ailleurs où il appartiendra, lesd. parties ont fait et constitué leur procureur irrévocable le porteur des présentes auquel elles donnent pouvoir de ce faire et tout ce qui sera nécessaire, Promettans... Obligeans chacun en droict soy... Renonceans...

Fait et passé en l'Hostel dud. s^r Jeannyn siz en lad. rue St Honoré dessus déclarée, l'an mil six cens six, le vingt huit^{iesme} jour de janvier, avant midy.

P. JEANNIN, DE CASTILLE, DE S^r FLEURY, FOURNIER.

Par le second acte, en date du même jour, Étienne de la Font vend « sa place » à Pierre de Castille et à Antoine Ribault :

Par devant les notaires... fut présent noble homme m^{re} Estienne de La Font, Intendant des meubles de la maison du Roy, dem^r rue du Petit Muse, paroisse St Paul, lequel a reconnu et confessé et par ces présentes confesse avoir vendu, cédé, quieté, transporté et délaissé du tout dès maintenant et à tous jours, et promet garantir de ses faicts, promesses et obligations seulement, à nobles hommes m^{re} Pierre de Castille s^r de Blanchbuisson, conseiller du Roy en son Grand Conseil, et Antoine Ribault, s^r du Bréau et de Forest, conseiller du Roy en son Conseil d'État, intendant et contrecontrôleur général de ses finances, à ce présents achepteurs et aqesteurs pour eulx chacun par moitié, leurs hoirs et ayans cause, une place scituée au lieu appelé le Marché aux Chevaux, autrement le parc des Tournelles et à présent la Place Royale, tenant d'une part lad. place aud. s^r de Blanchbuisson à cause de la donation à luy ce jour d'lny faite par m^{re} Pierre Jeannyn, son beau père, d'autre part à m^{re} Claude Chastillon, topographe du Roy, abboitissant d'un bout sur lad. Place Royale et d'autre bout sur la rue qui est vers les remparts de ceste ville de Paris; contenant icelle place sept toises deux pieds huit poulces de largeur ou environ et trente trois toises de longueur ou environ, en la censive du Roy n^{re} sire et chargée envers luy d'un escu

d'or de cens, portant lots, ventes, saisine et amende quand le ras eschet; et aud. s^r de La Font appartenant de son conquest comme il a dict, au moyen de la vendition qui luy en a esté faite par messire Pomponne de Bellièvre, chancelier de France et hant et puissant seigneur m^{re} Maximilian de Bethune... Et ce pour et au nom de Sad. Ma^{te} par contrat de vendition de ce fait et passé par devant Herlin et Fournier notaires le quatriesme jour de Juing mil six cens cinq dernier passé; lequel contract de vendition led. s^r de La Font a, en ce faisant pour toute autre garantie que de sesd. faicts et promesses, baillé et délivré ausd. s^{rs} de Blanchbuisson et du Bréau chacun par moitié comme dict est leurs hoirs et ayans cause, et en faire et disposer ainsi que bon leur semblera. Cests vente, cession et transport faicts à la charge dud. cens tel qu'il est cydessus déclaré, que iceulx s^{rs} de Blanchbuisson et du Bréau sont tenez bailler et payer chacun par moitié en l'acquet dud. s^r de La Font à la receipt du domaine de Sa Ma^{te} en ceste ville de Paris au jour St Jehan Baptiste, à commencer du premier jour de ce présent moys de Janvier au présent 1606, et encores aux charges qui ensuivent, esquelles led. de La Font est tenu par led. contract dessus datté, dont lesd. s^{rs} de Blanchbuisson et du Bréau seront tenez et prometent acquiescier chacun par moitié led. s^r de La Font, assavoir de faire par eulx bastir à com-

mungs frais et chacun par moitié sur la face de lad. place, ung pavillon couvert d'ardoise, ayant des arcades et une gallerie au dessoubz avec des boutiques ouvertes dans lad. gallerie, ayant led. pavillon la muraille estant sur lad. place Royale de pierre de taille et de brique, selon le dessaing qui en a esté dressé par commandement de Sad. M^{te}, duquel lesd. s^{rs} de Blanchisson et du Bréau ont dict avoir eu communication, et rendre led. pavillon parfait et habitable dedans le dernier jour de décembre de lad. présente année 1606. Le tout suivant conformément et ainsi qu'il est déclaré par led. contract dessus datté; et outre, moyennant la somme de douze cens quatre vingts dix livres tournois, que pour ce led. s^r de La Font en a confessé et confesse avoir eu et receu desd. s^{rs} de Blanchis-

son et du Bréau chacun par moitié, par lesquels lad. somme luy a esté baillée, païée, comptée, nombrée et délivrée présents les notaires ss^{ts}, savoir douze cents quatre vingt neuf livres douze sols en pièces de seize sols et le reste monnoye, le tout bon et dont quittance. Transportans . . . dessaisissans . . . voullans . . . procureur le porteur . . . donnans pouvoir . . . Promettans . . . obligeans chacun en droit soy . . . Renoneans . . .

Faict et passé es estudes des notaires ss^{ts}, l'an mil six cens six, le vingt huit^{me} jour de janvier, après midy.

DE CASTILLE, RIBAUD, DE LAFONT, MOTELET.
FOURNIER.

Enfin, le troisième acte, également en date du même jour, contient les stipulations suivantes pour le partage de ces trois places entre Pierre de Castille et Antoine Ribault :

Par devant les notaires . . . furent présens noble homme m^{re} Pierre de Castille. s^r de Blanchisson, con^{se}il^{ler} du Roy en son Grand Conseil, et grand rapporteur en la Chancellerie, dem^{eurant} rue saint Anthoine, paroisse S^{te} Gervais, d'une part — Et noble homme m^{re} Anthoine Ribault, s^r de Bréau, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant et contrerolleur général de ses finances, dem^{eurant} rue Neuve S^{te} Magloire, paroisse S^{te} Leu S^{te} Gilles, d'autre part. — Lesquels ont dict et déclaré avoir ce jour d'huy acquis de noble homme Estienne de La Font, Intendant des meubles de la maison du Roy, une place pasture au lieu appelé le Marché aux chevaux, autrement le Parc des Tournelles et à présent la place Royale, contenant icelle place sept toises deux piedz huit poulces de largeur ou environ, et trente trois toises de longueur ou environ, pour le prix et aux charges mentionnées par led. contract de lad. acquisition de ce faict et passé par devant les notaires ss^{ts}; de laquelle place, avec deux autres places pareillement assises en lad. Place Royale à eulx aussi appartenant, assavoir : celle dud. sieur du Bréau par contract d'acquisition par luy faicte de Sa M^{te} s^r de Blanchis-

son, comme ayant le droict de m^{re} Pierre Janyn, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat; ils entendent en faire et construire deux maisons esd. trois places, et les partager entre eulx esgallement en largeur chacun par moitié et esgale pourtion, et qu'à ceste fin lad. place acquise dud. sieur de La Font sera entièrement aud. s^r de Blanchisson, avec la moitié de la place à luy donnée par led. s^r Janyn, et led. s^r de Bréau l'autre moitié de lad. place dud. s^r Janyn avec la place anciennement par led. s^r du Bréau acquise de Sa M^{te}. A la charge de faire bastir par lesd. s^{rs} de Blanchisson et de Bréau à commungs fraiz et chacun par moitié le pavillon du meillen desd. trois places, et faire bastir sur les deux autres places à leurs fraiz particuliers, comme aussi de payer chacun d'eulx par chacun un an un escu et deny en or de cens au terme porté par led. contract de Sad. M^{te}. — Promettans . . . Obligeans chacun en droit soy . . . Renoneans . . .

Faict et passé es estudes desd. notaires, l'an mil six cens six, le vingt huit^{me} jour de janvier, après midy.

DE CASTILLE, RIBAUD, MOTELET, FOURNIER.

L'hôtel de Pierre de Castille porte aujourd'hui le n^o 12 de la place des Vosges, et celui d'Antoine Ribault le n^o 14, chacun avec une façade de six arcades sur la place.

XXI. — 6 JUIN 1605. — 163.

VENDITION D'UNE PLACE À FRANÇOIS FELISSAN.

(PLACE DES VOSGES, 16.)

..... A noble homme m^r François Felissan⁽¹⁾, conseiller du Roy et contrerolleur général du taillon à Soissons, demeurant à Paris rue du Beautreillis, paroisse St Paul.....
 Lad. place ainsi cédée aud. s^r acheteur tenant d'un costé à la place cédée au sieur Ribault, d'autre costé à⁽²⁾ aboutissant d'un bout sur lad. Place Royale, et d'autre bout sur la rue qui est vers les rempars de ceste ville de Paris; contenant sept toises deux pieds huit poulces ou environ de largeur et vingt sept toises deux pieds ou environ de

longueur.....
 ung escu en or de cens..... ung pavillon.....
 Et pourra aussy led. s^r acheteur faire tels autres bastimens et tant et sy peu que bon luy semblera et à sa discrétion.....
 Faict et passé assavoir : par lesd. s^{rs} de Bellière et Brulart en leurs maisons et pour lesd. s^{rs} de Rosny et Felissan en l'Arrenac à Paris, l'an mil six cens cinq, le six^{me} jour de juing, après midy.

BELLIÈRE, BRULART, M. DE BETHUNE, FRANÇOIS FELISSAN, HERRIN, FOURNIER.

XXII. — 6 JUIN 1605. — 164.

VENDITION D'UNE PLACE À NICOLAS CHEVALIER, s^r DE VIDEVILLE.

(PLACE DES VOSGES, 18.)

..... A m^r Nicolas Chevallier⁽¹⁾, sieur de Videville, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat et président es Enquestes de Sa Court de Parlement.....
 Lad. place ainsi cédée aud. s^r acheteur tenant d'un costé à la place cédée au sieur Felissan, d'autre part à⁽²⁾ aboutissant d'un bout sur lad. place Royale et d'autre bout sur la rue qui est vers les rempars de ceste ville de Paris; contenant lad. place sept toises deux pieds huit poulces de largeur ou environ et vingt cinq toises de longueur ou environ.....

..... ung escu en or de cens..... ung pavillon.....
 et pourra aussy led. sieur acheteur faire tels autres bastimens et tant et sy peu que bon luy semblera, à sa discrétion.....
 Faict et passé assavoir : par lesd. s^{rs} de Bellière, Brulart et Chevallier en leurs maisons, et par led. s^r de Rosny en l'Arrenac du Roy à Paris, l'an mil six cens cinq, le six^{me} jour de juing, après midy.

BELLIÈRE, BRULART, M. DE BETHUNE, N. CHEVALIER, HERRIN, FOURNIER.

XXIII. — 6 JUIN 1605. — 165.

VENDITION D'UNE PLACE À NICOLAS D'ANGENNES, s^r DE RAMBOUILLET.

(PLACE DES VOSGES, 20.)

..... A M^r Jullien Duchet, Secrétaire de Messire Nicolas Dangennes, chevalier des Ordres du Roy, con-

seiller en ses Conseils d'Estat et privé, capp^e des cent gentilshommes de la Maison de Sa Ma^{te}, seigneur de Rambouillet⁽²⁾, ou nom et comme soy disant avoir

⁽¹⁾ Il mourut avant 1643, époque à laquelle sa femme, Françoise Guiliart, est qualifiée veuve.

⁽²⁾ Lacune dans le texte.

⁽³⁾ Nicolas Chevalier, fils de Jean Chevalier, s^r des Vignaux, conseiller au Parlement, et de Charlotte Teste, épouse Marie de Crèveœur, veuve de Benoît Milon, s^r de Videville. Il était apparenté à la maison de Cochofflet.

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

⁽²⁾ Nicolas d'Angennes, né en 1530, de Jacques d'Angennes, s^r de Rambouillet, Maintenon, etc., et d'Isabeau, fille du surintendant des Finances Jean Cottoreau, avait, suivant le président de Thon, une grande connaissance des affaires; c'est ainsi qu'il sut négocier heureusement en 1589 à Blois, avec Sully, alors baron de Rosny, la réconciliation

charge et faisant fort dud. s' de Rambouillet, par lequel il promet faire ratifier et avoir pour agréable le contenu en ces présentes dedans huit jours prochains venans, iceluy Duchet à ce présent acheteur et acqueteur pour led. sieur de Rambouillet, ses hoirs et ayans cause

. Lad. place ainsi cédée aud. sieur de Rambouillet tenant d'un bout sur la place cédée au s' président Chevallier, d'autre costé à celle qui a esté cédée à Berthelemy de Laffemas dict Beausemblant, aboutissant d'un bout sur lad. place Royale et d'autre bout sur la rue qui est vers les remparts de ceste Ville de Paris; contenant lad. place sept toises deux pieds huit poulces de largeur et vingt quatre toises de longueur ou environ

. ung escu en or de cens ung pavillon et pourra led. s' acheteur aud. nom faire faire tels autres bastimens et tant et sy peu que bon luy semblera, à sa discrétion

Fait et passé assavoir : par lesd. s' de Bellière et Brulart en leurs maisons, et par lesd. s' de Rosny et Duchet en l'Arcenac du Roy à Paris, l'an mil six cens cinq, le six^{me} jour de juing, après midy.

BELLIÈRE, BRULART, M. DE BETHUNE, DUCHET,
HERBIN, FOURNIER.

Et le dix neuliesme jour de may mil six cens sept après midy, est comparu par devant les notaires soubs^{mes} led. messire Nicolas d'Angennes, chevallier des Ordres du Roy, conseiller en ses Conseils d'Etat et privé, capitaine des cent gentilshommes de la maison de Sa Ma^{te}, s' de Rambouillet, demeurant à S' Germain des Prez les Paris, rue de Tournon, paroisse S' Sulpice, nommé au contract dessus escript; lequel a dict et déclaré, recongneu et confessé après que lecture luy a esté faite de mot après autre par l'un desd. notaires soubs^{mes}, l'autre présent, du contenu aud. contract, et qu'il a dict, iceluy bien entendu, avoir led. contract cy devant escript et tout sond. contenu ratifié, confirmé, approuvé, eu et a pour agréable, veult, consent et accorde qu'il sorte son plain et entier effect, force et vertu selon sa forme et teneur; et, en ce faisant, à l'entretenement d'iceluy s'est led. messire Nicolas Dangennes obligé et obligé, sans jamais y contrevenir. Promettant . . . obligeant . . . Renonçant . . .

Fait et passé es études desd. notaires, les jour et au cy devant dicts.

N. DANGENNES, MOTELET, FOURNIER.

XXIV. — 4 JUIN 1605. — 160.

PLACE ROYALE. — VENDITION D'UNE PLACE À BARTHELEMY DE LAFFEMAS, DIT BEAUSEMBLANT.

(PLACE DES VOSGES, 22.)

. A Berthelemy de Laffemas dict Beausemblant⁽¹⁾

du Béarnais et d'Henri III. Il avait épousé Julienne d'Arquenay, dame de Champfleuri, de Bignon et de Maisonnelles; il en eut Charles, marquis de Rambouillet, marié le 26 janvier 1600 à Catherine de Vivonne, l'incomparable Athénice, qui firent de leur hôtel le centre célèbre de toutes les élégances et de tous les beaux esprits, au milieu desquels devait trôner leur fille, la perle, le modèle des Précieuses, « l'abrégé des merveilles des siècles », la belle Julie d'Angennes.

⁽¹⁾ Berthelemy de Laffemas (1545-1619), fils d'Isaac Laffemas, dit Beausemblant, tailleur du Roi de Navarre, et de Marguerite Botor, avait été attaché tout jeune à la fortune de Henri IV dont il fut également tailleur et valet de chambre; il démissionna de son état de tailleur du Roi dans le courant de l'année 1603 et fut remplacé par Pierre Dufour (Arch. nat., KK 151). Désigné en 1601, pour être l'un des commissaires chargés d'étudier les questions relatives au commerce du royaume, il collabora à l'établissement des manufactures et devint bientôt contrôleur général du commerce de France. Il a publié de nombreux ouvrages sur ces matières, parmi lesquels on peut citer un *Règlement général pour dresser les manufactures et Remontrances*

contrôleleur général du commerce de France.

. Lad. place ainsi cédée aud. acheteur, tenant d'un costé à la place cédée à ⁽²⁾ d'autre costé sur la rue qui est près des logis des Manufactures, aboutissant d'un bout sur lad. place Royale et d'autre bout sur la rue qui est vers les remparts de ceste ville de Paris; contenant lad. place sept toises

en forme d'Édit. Barthélemy de Laffemas avait épousé Marguerite Le Bert, fille de Pierre Le Bert et de Françoise Arragon, dont il eut un fils, Isaac, maître des Requêtes, conseiller d'Etat, surtout connu, comme lieutenant civil au Châtelet de Paris (1638), par la rigueur avec laquelle il fit exécuter les ordres de Richelieu.

Un arrêt du conseil d'Etat du 17 juillet 1607 ordonna à Jean Fontaine et à Louis Marchant, maîtres des œuvres de maçonnerie et de charpenterie des Bâtimens du Roi, de commencer immédiatement à bâtir sur les terrains de la place Royale courcédés au s' de Rambouillet et à Berthelemy de Laffemas, dit Beausemblant, lesquels demeureront déchués de tous leurs droits pour n'avoir pas satisfait à l'arrêt du 10 courant. (Cf. Arch. N^{ve} E 14 f^o 63 R.)

²⁾ Lacune dans le texte.

deux pieds huit poulces de largeur ou environ et vingt
deux toises de longueur
. ung escu en or de cens ung pavillon
. et pourra faire aussi led. acheteur tels autres
bastimens et tant et sy peu que bon luy semblera et à
sa discrétion
Faict et passé assavoir : par lesd. s^{rs} de Bellière et

Brulart en leurs maisons et par lesd. s^{rs} de Rosny et
Laffemas en l'Ardenne, l'on mit sur ceus cinq, le
quatre^{me} jour de juing, après midy.

BELLIÈRE, BRULART, M. DE BETHUNE, LAFFEMAS,
HERBIN, FOURNIER.

SECTION III.

ACQUISITIONS.

§ I. AGRANDISSEMENT DE L'ARSENAL.

Dès que Maximilien de Bethune eût prêté serment au Roi, en Conseil d'État, de l'office de Grand-Maitre de l'Artillerie de France, il alla loger à l'Arsenal, qu'il trouva très mal bâti. Les chaussées comprises dans l'enceinte et les voies d'accès étaient également dans le plus mauvais état, aussi, dès le 24 février 1600, le Grand-Maitre fit-il affecter par le Conseil d'État une somme de 764 écus 32 sols 6 deniers à la construction d'une chaussée pavée dans l'intérieur de l'Arsenal et à la réparation du pavage aux environs de la porte du port des Célestins. L'année suivante, le 25 août 1601, un autre arrêt du Conseil d'État, reconnaissait la nécessité « pour la commodité, aysance et décoration de son Arsenac », de l'agrandir par l'acquisition de deux maisons sises quai des Célestins, l'une appartenant aux religieux Célestins et l'autre à la Ville de Paris. Cette augmentation du Domaine royal, qui constituait en même temps une opération de voirie, est détaillée dans les deux actes suivants, dont le texte existe également aux Archives nationales (X^{1a} 8644, f^{os} 368 et suivants). Une fois cet agrandissement de l'Arsenal réalisé, le Grand-Maitre de l'Artillerie entreprit les restaurations et les constructions nouvelles qui font l'objet des actes contenus dans le chapitre premier de la sixième partie de ce recueil.

XXV. — 20 SEPTEMBRE 1601. — 68.

VENTION AU ROI, PAR LES RELIGIEUX DU COUVENT DES CÉLESTINS, D'UNE MAISON SISE À PARIS,
SUR LE QUAÏ DES CÉLESTINS, POUR L'AGRANDISSEMENT DE L'ARSENAL.

Par devant Jehan Motelet et Simon Fournier, notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{tel} de Paris, soubz^{tes}, furent présens : Reverend Père, frère Jacques Rioland, vicaire general et prieur, frère Fleurant de Sainetz, soulz prieur; Antoine de Camous; fr. Jehan Bigot; fr. Pierre de Sainetz; fr. Gaillard Gouffroy; fr. Pierre du Pont; fr. Jehan Crosset; fr. Jacques Anceau; fr. Simon Barbedor; fr. Jehan Bassine; fr. Robert Hardivillier; fr. Nicolas Anceau; fr. Loys Bonrilon; fr. Nicolas Dagnet; fr. Fleurant Carbonnier; fr. Estienne Courant; fr. Hierosme Tiremoys; fr. Germain Portier; fr. Charles de la Berardiere; fr. Adam Rioland; fr. Nicolas Bernard; fr. Jehan Cloquet; fr. Hierosme Godefroy; fr. Jacques Regnault; fr. Nicolas Desnotz et fr. Jehan Meurice: tous religieux profes

du convent et monnastere des Cellestins de ceste ville de Paris, faisans et representans la plus grande et saine partie des relligieux dud. convent, assemblez et congregez au son de la cloche en la maniere accoustumée en leur chappitre. Bien acoustumé pour traicter de leurs affaires et négoces; lesquelz de leurs bons grez et homes vollontez, et aussy pour satisfaire à la vollonté du Roy pour le bien de son service, commodité et décoration de son Arsenac de sa Ville de Paris, ont recongneu et confessé et par ces présentes confessent avoir vendu, cedlé, quieté, transporté et delaisse du tout dès maintenant à tousjours, et promectent garantir de tous troubles et empeschemens généralement quelzconques audiet sieur Roi, ce acceptans pour Sa Ma^{te} par : hault et

puissant seigneur Messire Maximilien de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseilz d'État et privé, son chambellan ordinaire, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Voyer de France, Grand Maistre et capitaine général de l'artillerie de France, gouverneur de la Ville et citadelle de Mante, et superintendant des fortifications de France: nobles hommes M^{rs} F. Le Fevre⁽¹⁾ et François de Donon⁽²⁾, conseillers dud. S^r Roy et trésoriers généraux de France, comme commissaires commis et deputez par Sad. Ma^{te} par ses lettres patentes données à Paris le xxvij^e jour d'Aoust dernier, signées par le Roy en son Conseil : Fayet, et scellées sur simple queue du grand scel de cire jaunie, expédies et à eulx adressantes suivant certain arrest du Conseil dud. jour attaché esd. lettres, le tout inséré en la fin des présentes, à ce présents : une maison sise à Paris sur le quay des Celestins, anciennement la rue des Barres, au devant et à l'opposite dud. Arsenac, ainsi qu'elle se poursuit et comporte et de fondz en comble, tenant d'une part à une autre maison appartenant à la Ville de Paris, d'autre part et d'un bout par devant sur led. quay des Celestins et d'autre bout par derrière sur la rivière de Seyne; en la censive de lad. ville de Paris, et chargée envers elle du cens qui se peut devoïr par led. Celestins, n'ont sceu quand à présent decloyrer sur ce enquis pour satisfaire à l'ordonnance: *Item* une petite place estant au derrière des chappelles du monastère desd. Celestins du costé vers la porte dud. Arsenac, contenant trente six toizes compris les murailles du costé d'icellui Arsenac ayans trois piedz d'espoisseur: *Item* une grande place estant au bout du cloz dud. monastère à prendre quinze piedz près de l'enceigneure des forges dud. Arsenac, à prendre en droicte ligne du costé vers la Bastille, contenant lad. place ung arpent et demy dix perches, compris l'espoisseur de la muraille qui fait la séparation dud. Arsenac et led. jardin desd. Celestins, qui est de quatre piedz et demy.

Pour de ce que dessus vendu joir par Sad. Ma^{te} et en faire et disposer ainsi que bon luy semblera. Gestz vente, cession et transport faictz à la charge dud. cens que doit lad. maison et encores à la charge que lesd. s^{rs} Commissaires oud. nom seront tenz de faire bastir et construire aux despens de Sa Ma^{te} une muraille de pierre de taille de six à sept piedz de hault à l'endroict des vitres desd. chappelles, sur laquelle muraille seront posez des barreaux de fer de trois doigtz de distance l'un de l'autre, de la haulteur desd. vitres, plus une muraille à l'endroict des chappelles d'Orléans et de S^t Martin de douze piedz de hault, qui sera de pierre et moellon et une autre muraille de parcellle estoile de neuf à dix piedz de haulteur, depuis le rez de chaussée du costé du jardin dud. Arsenac et ce depuis lesd. quinze piedz de l'enceigneure des forges dud. Arsenac, jusques à l'Arsenac des pouldres; plus, à la charge de recevoir les eaux et neiges qui tumberont sur la plateforme et couvertures desd. chappelles; comme moyennant la somme de quatre mil trois cens vingt escus sol., assavoir: pour lad. maison deux mil escus sol.; pour lad. place de trente six toizes: six cens escus, qui seroit à raison de vingt escus la toise; et pour ledit arpent et demy dix perches de terre: dix sept cens vingt escus, qui est à raison de mil escus l'arpent; revenant lesd. sommes à lad. somme de quatre mil trois cens vingt escus, de laquelle somme lesd. religieux prieur et convent desd. Celestins en confissent avoir en et receu desdiets s^{rs} Commissaires oud. nom, par les mains de noble homme M^r Guillaume Hubert, receveur ordinaire et voyer pour le Roy es ville, prevost et viconté de Paris, à ce présent, la somme de trois mil neuf cens soixante escus sol. présentement et en la présence des notaires souz^{ms}, scavoir: testons fournis dix sept cens escus; quartz d'escus, mille escus; demys francs, deux cens escus; réelles de six sols, cent soixante escus, et en douzains, neuf cens escus, le tout bon . . . dont lesd. religieux prieur et convent se sont teus contans et en quietent Sad. Ma^{te}, lesd. s^{rs} Commissaires oud. nom, Hubert et tous autres; et pour le regard du surplus desd. quatre mil trois cens vingt escus, montant led. surplus trois cens soixante escus, a esté évalué pour iceulx la quantité de six septiers de bled monture de rente, qui est à raison de deux escus chacun septier, que lesd. s^{rs} Commissaires oud. nom ont estimé au denier trente en égard à la qualité de lad. redevance qui est perpétuelle et non racheptable, icelle redevance due par led. religieux prieur et convent, chacun an, aud. S^r Roy à sa recepte de Paris au jour de Chandelleur, à prendre sur leurs

⁽¹⁾ François Le Fevre, s^r de Mormant, frère de Louis Le Fevre, s^r de Caumartin.

⁽²⁾ François de Donon, seigneur de Messy et des Vailles Vignes, étant l'un des neuf enfans de Madéire du Donon, seigneur de Chastres-en-Brie et Loricieu, contrôleur général des bâtimens du Roi, et de Jeanne della Robbia, fille du célèbre Jérôme della Robbia.

De son mariage avec Marie Le Noir, nièce et héritière du trésorier des Parties casuelles Mathias Le Noir, François de Donon eut deux fils: l'un, François, s^r de Messy, épousa Louise Buquet, fille aînée de la nourrice de Louis XIII; l'autre, Pierre, s^r de La Montagne, obtint dispense pour épouser sa cousine Madeleine de Lou, sœur de Marion de Lorme.

moullins et terre d'Atainville, comme appert par certaines lettres patentes dattées de l'an mil quatre cens quarante quatre, au moys de Novembre, signées sur le reply : par le Roy en son Conseil, de la Loere et scellées en lacs de soye rouge et vert du grand seau de cire vert, desquels six septiers de bled mousture de rente, partant, lesd. religieux prieur et couvent desd. Celestins demeurent quietes et deschargés envers Sad. Ma^{te}, comme par ces présentes lesd. s^{rs} Commissaires oud. nom en vertu du pouvoir à eulx donné par lesd. lettres patentes dessus premières dattées, les en quietent et deschargent. Transportans en ce faisant par lesd. religieux prieur et couvent aud. sieur Roy tous droictz de propriété qu'ils ont et peuvent avoir esd. choses dessus ceddées et dessaisissans... voulans... procureur le porteur... Donnans pouvoir... Promectans... Obligeans chacun en droict soy et lesd. s^{rs} Commissaires oud. nom... Renonceans... Faict et passé aud. couvent des Celestins en leurd. Chappitre, fors par led. S^r de Rosny aud. Arsenae du Roy, à Paris, l'an mil six cens ung, le ving^{tième} jour de septembre avant midy.

Ensuict la teneur desd. arrest du Conseil et lettres patentes dessus premières dattées dont est ey dessus faict mention :

Extrait des Registres du Conseil d'Estat :

Veu au Conseil du Roy le rapport faict par les Trésoriers généraulx de France à Paris, suivant la commission du Roy à eulx adressante en date du dernier jour de Junig dernier passé, ils auroient en leur présence faict veoir, visiter, toiser, priser et estimer par maistres maçons, charpentiers, couvreurs et autres gens experts et à ce congneissans, deux maisons estans sur le bord du quay des Celestins, qui contaignent la venue et entrée de l'Arceuae de Sa Ma^{te} en ceste ville de Paris, l'une d'icelles appartenant aux Religieux et couvent desd. Celestins, et l'autre à lad. Ville de Paris; l'encloz et l'espace qui estan dedans dud. Arsenae à l'entrée et du costé desd. Celestins, la muraille duquel encloz il convient rapprocher des chappelles de lad. eglise pour eslargir d'autant l'entrée dud. Arsenae et donner plus d'aysance et de facilité à la sortie des canons et charrois, comme aussy la quantité de terre qui se pourroit commodément prendre dans et au bout du parc desd. Celestins pour joindre au jardin dud. Arsenae en tirant d'une droicte ligne la muraille dud. jardin du costé du parc depuis l'entrée d'icelluy jusques à celle qui sert de closture au magazin des pouldres et salpistres, entre lesd. Religieux et led. magazin; lesquels maistres et experts

auroient trouvé et rapporté assavoir : que celle desd. maisons qui appartient ausd. Celestins pouvoit bien et loyalement valloir la somme de deux mil escus sol; l'autre, appartenant à la Ville de Paris, quinze cens escuz sol; la thoise de terre à l'entour de lad. Eglise vingt escuz chacune thoise; et l'arpent au bout de leur parc, mil escuz sol; Revenant le tout ensemble à proportion de la terre qui s'est trouvé estre besoing de prendre pour la commodité dud. Arsenae, la susd. raison à la somme de cinq mil huit cens vingt escuz sol. Ce qu'ayant lesd. Trésoriers généraulx faict veoir et entendre aux prieur, procureur et plus anciens des religieux ayans charge de leurs affaires, en présence desquels lad. visitation et estimation auroit aussy esté faicte, leur auroient iceulx prieur et religieux déclaré qu'ils consentiroient et se conformeroient tousjours à ce qui seroit du vouloir et intention de Sa Ma^{te}, mesmes à ceste alienation de leur maison et portion de terre estant dans leur encloz, dont ils trouvoient la prisée et estimation aucunement raisonnable, à condition toutefois que les murailles de leursd. clostures et enclos qui seroient abattuz à ceste fin leur fussent refaictz et establis sans despens ny incommodité pour eulx, et outre ce, qu'ils fussent tenus quietes et deschargés envers Sa Ma^{te} de la quantité de six septiers de bled mousture qu'ils sont tenus de paier par chacun an en la recepte de son domaine à Paris, à prendre sur leurs moullins et terres d'Atainville. Veu aussy le procès verbal desd. trésoriers généraulx signé de leurs mains, contenant tout ce que dessus plus au long et par le menu; ensemble leur advis, lequel il leur estoit mandé par lad. Commission de donner à Sad. Ma^{te}, par lequel, attendu le consentement desd. religieux, ils estiment que Sad. Ma^{te} faisant ladiete acquisition tant d'eux que dud. Prevost des Marchands et Eschevins, les peult justement rembourser de lad. somme de cinq mil huit cens vingt escus, assavoir : lesd. Religieux de la somme de quatre mil trois cens vingt escus, sur ce déduict la somme à laquelle se pourra monter l'évaluation desdicts six septiers de bled mousture deulz par lesd. religieux par chacun an au domaine de Sa Ma^{te}, à la charge toutefois d'en faire par Sad. Ma^{te} remplacement en la recepte de sond. domaine en la mesme nature, attendu que dès à présent il n'est à beaucoup près suffisant pour payer et acquitter les charges ordinaires d'icelluy; et lesd. Prevost des Marchands et Eschevins de lad. somme de quinze cens escus; et ce des deniers de son Espargne, n'en sachant aucuns autres qui y peussent estre employés;

Le Roy en son Conseil,

Voulant l'acquisition desd. maisons et terres estre faictes pour la commodité, aysance et décoration de sond. Arsenac, et ayant pour agréables lesd. prises et estimations, a commis et député le sieur de Rosny, Grand Maistre de l'Artillerie et Grand Voyer de France, et M^{rs} François Lefebvre et François de Donon, Trésoriers Généraux de France à Paris, auxquels il a donné plain pouvoir et autorité pour et au nom de Sad. Ma^e, contracter tant avec lesd. prieur et religieux des Celestins que Prevost des Marchans et Eschevins de la Ville de Paris, et convenir avec eulx pour lesd. maisons et terres selon la prise et estimation cy-dessus et, pour les parts et portions de terre, au prorata de la quantité qui en sera prise, selon et ainsi qu'il sera par lesd. sieur de Rosny et trésoriers généraux advisé et convenu avec lesd. religieux, lesquels ne seront tenuz de la réfection de leur mur et clôtures qu'il conviendra abattre et desmolir, ains se fera aus fraictz et despens de Sad. Ma^e, laquelle, en faisant ce que dessus, deschargera iceulx religieux desd. six septiers de bled mouture deubz par eulx chacun au à la recepte de son domaine, pour l'adjuotissement desquels Sad. Ma^e ordonne que par lesd. Trésoriers Généraux évaluation sera faicte de la valeur d'iceulx en esgard à la qualité de lad. redevance, pour en estre la somme à laquelle elle se pourra monter diminuée et rabattue sur celle qu'il conviendra fournir ausdictz religieux et le surplus leur sera payé comptant. Mandant en outre Sad. Ma^e ausd. Trésoriers Généraux de pourveoir de rempassement au domaine de Sa Ma^e, pour la valeur et estimation desd. six septiers de bled mouture, sur les deniers de la Recepte generale de Paris. — Faict au Conseil du Roy, tenu à Paris, le xxviij^e jour d'aoust mil six cens ung. — Ainsi signé : Fayet.

HENRY, par la Grâce de Dieu, Roy de France et de Navarre, à nostre amé et feal conseiller en nostre Conseil d'Etat, le sieur de Rosny, Grand Maistre de nostre Artillerie et Grand Voyer de France, et à nos amez et feaulx conseillers M^{rs} François Lefebvre et François de Donon, Trésoriers Généraux de France à Paris, Salut. Ayant advisé pour le bien de nostre service, commodité et décoration de l'Arsenac de nostre Ville de Paris, et pour donner plus d'aisance et facilité à la sortie des canons et charrois dud. Arsenac, de faire acquisition de deux maisons estans sur le bord du quay des Celestins, qui contraignent la venue et entrée d'icelluy, l'une d'icelles appartenant aux religieux et convent desd. Celestins, et l'autre à nostreud. ville de Paris; et

de l'encloz et espace qui est au delans dud. Arsenac à l'entrée et du costé desd. Celestins, la muraille duquel encloz il convient rapprocher des Chappelles de lad. Eglise pour eslargir d'autant l'entrée dud. Arsenac; comme ausy la quantité de terre qui se pourroit commodément prendre dans et au bout du pare desd. Celestins pour joindre au Jardin dud. Arsenac en tirant d'une droicte ligne la muraille dud. jardin du costé dud. parq, depuis l'entrée d'icelluy jusques à celle qui sert de clôture au magasin des pouldres et salpestres, entre lesd. religieux et lesd. magasin; nous avons des le dernier jour de Juing dernier passé fait expédier nos lettres de commission à vousd. Trésoriers généraux de France à Paris, suyvnt laquelle auriez en leur presence fait veoir, visiter, toiser, priser et estimer par maistres maçons, charpentiers, couvreurs et autres experts, lesd. maisons et portions de terre cy dessus, lesquelles auroient trouvé et rapporté que celle desd. maisons qui appartient ausd. Religieux pouvoit bien et loyalement valloir la somme de deux mil escuz, l'autre appartenant à lad. Ville de Paris, quinze cens escuz; la thoise de terre alentour de lad. eglise vingt escus chacune thoise; et l'arpent au bout de leur pare, mil escuz; revenant le tout ensemble à proportion de la terre qui s'est trouvé estre besoing de prendre pour la commodité dud. Arsenac, la susd. raison, à la somme de cinq mil huit cens vingt escus. Ce qu'ayant lesdicts Trésoriers généraux fait veoir et entendre aux prieur, procureur et plus anciens desd. religieux ayans charge de leurs affaires, en presence desquels lad. visitation et estimation auroit ausy esté faicte, leur auroient iceulx prieur et religieux déclaré qu'ils consentiroient et se conformeroient toujours à ce qui seroit de nostre vouloir et intention, mesmes accordé alienation de leur maison et portion de terre estans dans leur encloz dont ilz trouvoient la prise et estimation aulemement raisonnable, à condition touttefois que les murailles de leurd. clôture et enclos qui seroient abattues à ceste fin, leur fussent refaictes et restables sans despans ny incommodité pour eulx, et outre qu'ils fussent tenus quittes et deschargés envers Nous de la quantité de six septiers de bled mouture qu'ilz sont tenuz de paier par chacun an en la Recepte de nostre domaine de Paris, à prendre sur leurs moulins et terres d'Atainville; sur quoy Nous ayans vousd. Trésoriers Généraux donné votre avis suyvnt ce que vous avions demandé par lad. Commission, par lequel Attendu le consentement desd. Religieux, ils estiment que faisant par Nous lad. acquisition tant d'eux que desd. Prevost des Mar-

chans et eschevins, les pouvions justement rembourser de lad. somme de cinq mil huit cens vingt escus, assavoir : lesd. Religieux de la somme de quatre mil trois cens vingt escus, sur ce déduict la somme à laquelle se pourra monter l'évaluation desd. six septiers de bled mouture deulz par lesd. Religieux par chacun an à nostre domaine, à la charge toutesfoiz d'en faire par Nous remplacement en la recepte de nostre domaine en la mesme nature, attendu que dès à présent il n'est beaucoup près suffisant pour paier et acquitter les charges ordinaires d'icelluy : et lesd. Prevost des Marchands et Eschevins de lad. somme de quinze cens escus, et ce des deniers de nostre Espargne, n'en sachant aulcuns autres qui y peussent estre employés, et voulant l'acquisition desd. maisons et terres estre faicte pour le bien de nostre service. Pour ces causes, ayant agréables lesd. prises et estimations, vous avons commis et deputez, commettons et deputons par ces présentes, et vous avons donné et donnons plain pouvoir et auctorité pour et en notre nom contracter tant avec lesd. Prieur et Religieux des Celestins que Prevost des Marchands et Eschevins de nostre ville de Paris, et convenir avec eulx pour lesd. maisons et terres, selon la prisee et estimation cy dessus, et pour les partz et portions de terre, au prorata de la quantité qui en sera prise selon et ainsi qu'il sera par vous advisé et convenu avec lesd. religieux, lesquels ne seront tenus de la réfection de leur mur et clostures qu'il conviendra abattre et desmolir : ains se fera à nos fraietz et despans. Et moyennant ce dessus, deschargeons lesd. Religieux desd. six septiers de bled mouture deulz par eulx chacun an à la recepte de nostre domaine pour l'admoortissement desquels en sera par lesd.

Trésoriers Généraux faict evaluation en égard à la qualité de lad. redevance, pour en estre la somme à laquelle elle se pourra monter deduite et rabattue sur celle qu'il conviendra fournir ausd. religieux, et le surplus nous leur ferons paier comptant. Et pour seurreté du contenu cy dessus en faire et passer ausd. Prieur et religieux des Celestins, Prevost des Marchands et Eschevins, les contracts, obligations et promesses qui peuvent estre requis et nécessaires, lesquels nous avons dès à présent ratiffiez et approuvés, ratiffions et approuvons par ces présentes : car tel est nostre plaisir. Donné à Paris, le xxviii^e jour d'aoust, l'an de grâce mil six cens ung et de nostre reigné le treiziesme. — Ainsi signé : Par le Roy en son Conseil : Fayet, — et scellées sur simple queue du grand scel de cire jaunie.

Lesdicts Arrests dudict Conseil et Lettres Patentes cy dessus inserés et transcrits demeurés par devers lesdicts sieurs Commissaires oud. non.

MAXIMILIAN DE BUTHUNE, RIOLENS prieur, DE DONON, LEFEVRE, HUBERT, fr. A. CAMOS, fr. GEFREYOT, f. CROSET, fr. CARBONNIER, f. BARBEDOR, f. N. ANCEAU, f. BOUEDON, f. DE SAINTZ, soubz prieur, f. COIRANT, f. PORTIER, f. BERNARD, f. J. REGNAULT, f. N. DES NOES, f. BIGOT, f. P. DU PONT, f. J. BASSINE, f. R. DE HURDILLIER, f. HIEROSME THREMOIS, f. CHARLES DE LA BERARDIERE, A. RIOLENS, f. JEHAN CLOQUET, f. J. MEURISSE, f. GODEFROY, f. N. DAGUET, f. P^{re} DESAINT, J. ANCEAU.

MOTELET, FOURNIER.

XXVI. — 1^{re} OCTOBRE 1601. — 69.

VENDITION AU ROI, PAR LES PRÉVÔT DES MARCHANDS ET ÉCHEVINS DE LA VILLE DE PARIS, D'UNE MAISON SISE À PARIS, SUR LE QUAI DES CÉLESTINS, POUR L'AGRANDISSEMENT DE L'ARSENAL.

Par devant Jehan Motelet et Simon Fournier, notaires du Roy nostre sire, au Ch^{re} de Paris, soubz^{tes}, fut présent M^{re} Antoine Guiot⁽¹⁾, che-

vallier, sieur de Charmeaux et Ansaie, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat et président en sa Chambre des Comptes; nobles hommes M^{re} Jacques Garnier, conseiller du Roy et auditeur en sa Chambre des Comptes; Jacques Desjardins, sieur de Marchaiz, conseiller du Roy en la prévostie, viconté et siège présidial establi au Chastellet de Paris; Jehan Baptiste Champin, conseiller notaire et secrétaire du Roy, Maison et Couronne de France, et M^{re} Claude de Choilly, bourgeois de ceste ville de Paris, Eschevins de lad. ville; lesquels oud.

(1) Antoine Guiot, élu Prevôt des marchands de Paris le 16 août 1600, mourut en l'exercice de sa charge, en septembre 1603, après avoir résigné en faveur de Bathazar Gabelon son office de président en la Chambre des comptes. « Homme fort gras et replet, et nouvellement marié, ce qui ne lui allongea pas ses jours, au dire d'un chacun » (P. de Lestolre); sa femme était Elisabeth (ou Isabelle) Dola, qui, devenue veuve, convola en secondes nocces avec Jean de Viennet, S^r de Mesnilon, conseiller d'Etat.

nom ont recongneu et confessé et par ces présentes confessent avoir vendu, cédé, quieté, transporté et délaisé du tout dès maintenant à tousjours, et promectent oud. nom garantir de tous troubles et empeschemens generalement quelconques, au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te}, hault et puissant seigneur. M^{re} Maximilian de Bethune⁽¹⁾, nobles hommes M^{re} Francois Lefebvre et Francois de Donon, conseillers dud. S^r Roy et Trésoriers Généraux de France, comme Commissaires commis et deputez par Sad. Ma^{te} par ses lettres patentes données à Paris le xxvij^{me} jour d'Aoust dernier, signées Par le Roy en son Conseil : Fayet, et scellées sur simple queue du grand sceau de cire jaunie, expédiées et à eulx adressantes suivant certain arrest du Conseil dud. jour attaché esd. lettres, le tout incréé en la fin des présentes, à ce présens, — Une maison seize à Paris sur le quay des Celestins, anciennement la rue des Barres, au devant et à l'opposite dudict Arsenae ainsy qu'elle se poursuiet et comporte et de fonds en comble, tenant d'une part à une autre maison qui naguères appartenoit aux Celestins de ceste ville de Paris, d'autre part et d'un bout par devant sur le quay des Celestins et d'autre bout par derriere sur la riviere de Seyne, appartenant à lad. Ville et tenue d'icelle en censive, laquelle moyennant la présente vendition demeurera estainte, pour de lad. maison et appartenances dessus vendue joyr par Sad. Ma^{te} et en faire et disposer ainsy que bon luy semblera. Cestz présente vente, cession et transport faicts moyennant la somme de quinze cens escuz sol, que pour ce lesd. sieurs Prevost des Marchans et Eschevins oud. nom en confessent avoir eu et receu desd. sieurs Commissaires oud. nom par les mains de

noble homme M^{re} Guillaume Hubert, receveur ordinaire et voyer pour le Roy es ville, prevosté et viconté de Paris, à ce présent présentement, et en la présence des notaires soubz⁽²⁾, scavoir : en franze d'argent quatre cens escuz; quartz d'escus cinq cens escuz; et testons fournuiz six cens escuz, le tout bon... laquelle somme de quinze cens escuz a esté à l'instant, par lesd. sieurs Prevost des Marchans et Eschevins oud. nom, baillée et mise es mains de noble homme M^{re} Leon Frenicle, receveur du domaine, dons et octroys de lad. Ville, à ce présent, dont et de laquelle somme de quinze cens escuz lesd. sieurs Prevost des Marchans et Eschevins et Frenicle se sont tenuz complans et en quietent lesd. s^{rs} Commissaires oud. nom, Hubert et tous autres. Transportans par lesd. sieurs Prevost des Marchans et Eschevins oud. nom ausd. s^{rs} Commissaires oud. nom tous droiets de propriété, dessaisissans oud. nom... voulans... procurer le porteur... donnans pouvoir... Promectans... Obligeans oud. nom... Renonceans...

Fayet et passé assavoir : par lesd. sieurs Prevost des marchans, Eschevins, Hubert et Frenicle, en l'hôtel de lad. Ville de Paris, et par lesd. s^{rs} Commissaires oud. nom aud. Arsenae, l'an mil six cens ung, le premier jour d'octobre, après midy.

Ensuiet la teneur desd. Arrest du Conseil et Lettres Patentes dont cy dessus est faict mention, qui sont demeurées par devers lesd. s^{rs} Commissaires oud. nom⁽³⁾.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, GUIOT, LEFEBVRE, DE
DONON, GARNIER, DES JARDINS, HUBERT,
DECHAMPEL, DECHOLLY, FRENICLE, MOTELET,
FOURNIER.

⁽¹⁾ Mêmes qualités qu'à l'acte qui précède.

⁽²⁾ Texte identique à celui inséré dans l'acte précédent.

§ 2. CANAL DE BRIARE.

XXVII. — 31 JANVIER 1607. — 185.

« MARCHÉ POLE L'ACHAPT QUE FAICT LE ROY DE LA FERME DE LA TROUSSEBOISIÈRE,
PROCHE LE CANAL DE BRIARE ». »

Par devant les notaires au Chastellet de Paris soubzsignez, fut présent Théodore Maubert, sieur de la Bertrandière, demeurant à Orléans, ou nom et comme procureur de M^r Jehan Maubert, son père, sieur de Boisgibault, conseiller magistrat au siège présidial dud. Orléans, y dem^r paroisse S^t Maurice, de luy fondé de procuration passée par devant Philippe Thue, notaire tabellion et garde notte royal hereditaire en son Chastellet dud. Orléans, le dix^{me} jour dud. présent moys de Janvier, de laquelle il est apparu aux notaires soubzsignez et qui sera incérée en la fin des présentes, lequel, ond. nom, a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir vendu, cédé, quieté, transporté et delaisé du tout dès maintenant à tousjours et promet ond. nom garentir, délivrer et defendre de tous troubles et empeschemens quelconques envers et contre tous toutesfois et quantes que requis en sera, au Roy nostred. seigneur, messire Pomponne de Bellièvre, chancelier de France, messire Nicolas Brullart chevallier, sieur de Sillery, garde des sceaulx de France, et hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maistre et capitaine g^{en}ral de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant g^{en}ral pour Sad. Ma^{te} en Poitou, à ce presens stipplulans et acceptans pour Sad. Ma^{te}, — la propriété du lieu et ferme appellé la Trouseboisière, assise en la paroisse de Briare, ainsy que led. lieu se poursuiet et comporte en bastimens, terres labourables, vignes, boys, prez, pasturages, censives, rentes, droiet de rivière et en toutes et chacune

ses autres ainsances et appartenances deppendans dud. lieu, sans aucune chose en excepter, réserver ne retenir: à prendre le tout ainsy qu'il se comporte et poursuiet, sans y rien oster ny parfaire par led. vendeur ond. nom, et selon que le tout est plus au long porté, contenu et déclaré tant par certains actes d'arpentaige et mesuraige que icelluy vendeur ond. nom diet en avoir esté naguères faicts par⁽¹⁾ Poulliot, maistre mesureur et arpenteur juré, en vertu de l'ordonnance et en la présence de M^r d'Ôre, l'un des Trésoriers généraulx de France en la généralité d'Orléans, que par le procès verbal faict par led. s^r d'Ôre estant sur led. lieu, et selon que led. vendeur ond. nom et ses prédécesseurs ont cy-devant jouy d'icelluy lieu, et appartenances. Lequel lieu a esté estimé valloir sept cens livres de revenu annuel, comme appert par certain acte d'adviz faict par messieurs les Trésoriers de France en lad. généralité d'Orléans, le 29^e Aoust dernier, signé Mallier, de Bragelongne et Pierre d'Ôre, en conséquence dud. procès-verbal dessus datté et de la commission à eulx adressante pour l'effect du contenu aud. procès verbal du 29^e juing aud. an mil six cens six signée: par le Roy en son Conseil: Baudouyn, et scellée sur simple queue du grand sceau de cire jaunie: — tous les manoirs dud. lieu avec la plus grande partie des terres et héritaiges deppendantz d'icelluy, tenus en fief, foy et hommaige dud. S^r Roy, à cause de son conté de Gien sur Loire et quelque partie en fief ou censif d'autre seigneurie que led. seigneur vendeur ond. nom n'a peu exprimer pour n'estre venuz à sa congnoissance, sur ce enquis par lesd. notaires pour

(1) Lacune dans le texte.

* Cette acquisition fut décidée à la suite d'une visite faite en 1606 des travaux du canal de Briare par François Le Febvre, s^r de Mormant, trésorier général des Finances et Jean Fontaine; elle avait pour but de permettre « de tirer un canal de la longueur de quatre cens toises, lequel commencera près l'escluse de l'embouchure qui est à présent, et ira finir au dessoubz d'ung ruisseau qui tombe dans la rivière de Loyre au port de Rivotte, et en ce lieu faire une escluse semblable aux autres ». (Cf. Bibl. nat., ms. fr. 18954.)

satisfaire à l'Ordonnance pour toutes et sans autres charges, dettes, ny ypothèque quelsconques, francs et quietes des droicts seigneuriaux, féodaux ou censuels, casuels, du passé jusques à luy. Et auid, sieur vendeur appartenant de son propre à luy advenu et escheu par la succession de defuncte dame Suzanne Chausson, sa mère, vivant veufve de feu noble homme M^r René Maubert, contrerolleur des guerres pour le Roy, par partage fait des héritages et rentes de la succession d'icelle defuncte entre led. vendeur oud. nom et René Maubert, s^r de la Cante et de Vaulxgirault son frère, receu et passé en la présence de Chauvet, notaire Royal auid. Gien le xvij^e Mars dernier passé: le tout ainsy que led. s^r vendeur oud. nom a dict, pour de tout ce que dessus vendu joyr, faire et disposer par Sad. Ma^{te} ainsy que bon luy semblera.

Cestz vente, cession et transport faictz ausd. charges desd. droictz seigneuriaux, féodaux ou censuels, et outre, moyennant la somme de dix huit mil livres tournoys que pour ce led. vendeur oud. nom en confesse avoir eu et receu de Sad. Ma^{te} par les mains de noble homme M^r Raymond Phelipeaux, conseiller du Roy et Trésorier de son Espargne, à ce présent, des deniers de sa charge comme il a dict. De laquelle somme de dix huit mil livres tournoys led. vendeur oud. nom s'est tenu pour comptant et en a quieté et quiete Sad. Ma^{te}, lesd. sieurs de Belèvre, de Sillery et led. sieur duc de Sully et Phelipeaux susd. et tous autres: transportant par led. vendeur oud. nom à Sad. Ma^{te}, en ce faisant, tous droictz de propriété, fondz et tresfondz et autres choses qu'il a et peut prétendre en ce que dessus vendu, dont de tout il s'est dessaisi, desmis et dévestu, pour et au profit de Sad. Ma^{te} et ses hoirs et ayans cause, voulant qu'ils en soient saisis par qui et ainsy qu'il appartiendra. Et pour ce faire, led. vendeur oud. nom, faict et constitue son procureur irrévocable le porteur des présentes, auquel il donne pouvoir de ce faire et tout ce qui sera nécessaire. Promettans... Obligans oud. nom... Renonçans.

Faict et passé, assavoir: par lesd. s^{rs} de Belèvre et de Sillery en leurs maisons, et par led. duc de Sully en l'Arsenal du Roy à Paris, et par lesd. s^{rs} Théodore Maubert oud. nom et Phelipeaux en la maison dud. s^r Phelipeaux, l'an mil six cens sept, le trente ung^{me} et dernier jour de Janvier, après midy.

Ensuiet la teneur de lad. procuration dont cy dessus est fait mention.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, Jehan Cardinet, seigneur du Bois des Armes, conseiller du Roy nostre sire, maistre des Requestes ordinaires de l'Hostel la Roynne, prévost des Chastellet, chastellenye et prévost d'Orléans, conservateur des privilèges royaux de l'Université dud. lieu, salut. Scavoir faisons que par devant Philippes Thue, notaire, tabellion et gardiennots royal héréditaire en son Chastellet d'Orléans, fut présent en sa personne noble homme maistre Jehan Maubert, sieur de Boisgibault, conseiller magistrat au siège présidial d'Orléans, demeurant en ceste ville d'Orléans, paroisse Saint Maurice, lequel a faict et constitué son procureur général et certain messenger spécial, Théodore Maubert, son fils, auquel seul, portant et montrant ces présentes, il a donné et donne plain pouvoir, puissance, auctorité et mandement exprès de pour luy et en son nom, soy transporter exprès de ceste ville d'Orléans jusques à la ville de Paris, ou en tout autre lieu que besoing sera, afin de faire vente, cession, délais et transport pour tousjours, et promettre garantir, delivrer et defendre de tous troubles ou empeschemens quelsconques envers et contre tous, toutesfois et quantes que requis en sera, au Roy, Nostre dict Seigneur, Messieurs ses commissaires et députez par Sa Majesté, la propriété du lieu et ferme appellé la Trousseboisière, assis en la paroisse de Briare, ainsy que led. lieu se comporte et poursuit, en bastimens, terres labourables, vignes, bois, prez, pasturage, censives, rentes, droictz de rivière et en toutes et chascunes ses autres aysances et appartenances dépendans dud. lieu, sans aucune chose en excepter, réserver ne retenir; à prendre le tout ainsy qu'il se comporte et poursuit sans en rien oster ne parfaire par led. sieur constituant et selon que le tout est plus au long porté, contenu et déclaré tant par certain acte d'arpentage et mesuraige que led. sieur constituant dict avoir esté de naguere faict par Pouillot, maistre mesureur et arpenteur juré, en vertu de l'Ordonnance, et en la présence de Monsieur Dore, l'un des Trésoriers généraux de France en la généralité d'Orléans, que par le Procès Verbal faict par led. sieur Dore estant sur led. lieu, et selon que led. sieur constituant et ses prédécesseurs ont cy devant juy d'icelluy lieu et appartenances; tous les manoirs dud. lieu, avec la plus grande partie des terres et héritages dépendans d'icelluy en fief, foy ou hommage dud. sieur Roy, à cause de son conté de Gien sur Loire, en quelque partie en fief ou censif d'autres seigneurs que led. sieur constituant n'a peu exprimer pour n'estre venuz à sa congnissance. Appartenant

tout led. lieu et deppendance d'icelluy, aud. constituant de son propre à luy advenu et eschen de la succession de deffuncte dame Suzanne Clausson, sa mère, vivant veufve de deffunct noble homme m^r René Maubert, controrolleur des guerres pour le Roy, par partage fait des héritages et rentes de la succession d'icelle deffuncte entre led. constituant et René Maubert sieur de la Cante et de Vaugirault, son frère, recen et passé en la présence de Chauvet, notaire Royal aud. Gien, le xvij^e jour de Mars dernier passé: faire lad. vente de lieu aux charges desd. droietz seigneuriaux, fodsaulx ou consuels, franc et quiete des arrenages et proficts d'icellx droietz et de toutes autres charges, debtes et hypothèques quelconques du passé jusques au jour que led. contrat de vente sera passé et accordé: soy des-saisir par sond. procureur d'icelluy lieu et appartenances, ensemble soy desmettre des foy, hommages, respect et souffrance en quy il est et peult estre tenu pour ce, au profict du Sieur Roy nostre Sire, ses hoirs et ayans cause, et l'en saisir et vestir par led. contrat de vente, et ce, à tel pris et somme de deniers que Sad. Ma^{te} et Messieurs de son Conseil jugeront estre raisonnable avec sond. fils et procureur; recevoir le prix et somme de deniers par sond. procureur, et sur le tout en faire et passer aud. S^r Roy, tel contrat de vente, dé-fais, transport, quittance, dessaisine, saisine, promesses, obligations, clauses et conditions que besoin sera et le cas le requerra, en présence des notaires et secrétaires de Sa Ma^{te}, ou autres personnes que Sad. Ma^{te} y voudra commectre. Et à la susd. garantie y obliger led. constituant et tous et chascuns ses biens tant meubles que immeubles présens et advenir tant et si avant que le cas le

requerra. Lequel contrat de vente led. constituant promet avoir pour agréable, le tenir et entretenir ferme et stable, tout ainsi que sy luy-mesme en personne l'avoit passé et accordé, suppliant Sa Ma^{te} et Messieurs du Conseil le voulloir excuser de ce qu'il ne peult aller en personne les trouver pour passer led. contrat, au moyen de son ancien aage et caducité de sa personne. Et généralement donne pouvoir à sond. fils et procureur de faire, dire et procurer pour luy en ce que dessus tout ainsi qu'il feroit et faire pourroit sy présent en sa personne y estoit, jaoit que le cas requist mandement plus spécial. Promectant led. sieur constituant, par sa foy, pardevant Nous, non venir contre ce qui sera fait par sond. procureur en vertu des présentes et encore l'avoir pour agréable, soubz l'obligation de tous ses biens qu'il a soubmis à la juridiction et contrainets de lad. prévosté d'Orléans et à toutes autres. En tesmoing de ce, nous au relat dud. notaire, avons fait sceller ces présentes du seel aux contracts de lad. prévosté d'Orléans, qui faites et passées feurent en présence de Philippe Le Soulet et Noël Regnyer, cleres, demonrans aud. Orléans, pour tesmoings, le mercredi diziesme jour de janvier, l'an mil six cens et sept, en l'hôtel dudict sieur constituant, après midy. La minute des présentes est signée dud. sieur constituant, ensemble desd. notaires et tesmoings, suyvnt l'ordonnance du Roy, nostre sire. Ainsi signé : Thue, et scellé en placart de cire rouge. Ce fait, lad. procuration rendue aud. Théodore Maubert.

M. DE BETHUNE, BELLIEVRE, BRILLART, T. MAUBERT, PHELYPEAUX, MOTELET, FOENYER.

§ 3. SEIGNEURIE D'ANTIBES.

Henri IV attachait la plus grande importance à la situation militaire d'Antibes; le 24 mai 1601 il écrivait à Sully : « Mon cousin, vous sçavez combien il importe à mon service que la fortification de ma ville d'Antibes soit achevée, estant en tel estat maintenant, qu'il est très facile non seulement de la forcer, mais aussy de la surprendre, comme m'a remonstré ce porteur, que les habitans ont envoyé vers moy. . . . C'est pourquoy je vous prie d'ouyr les ouvertures que vous fera ce dict porteur au nom desdicts habitans, offrant de faire un bastion à leurs despens et de s'évertuer pour achever ladicte fortification, si je les veux assister, chose que je désire grandement, cognoissant combien il importe à mon service d'asseurer ladicte place et les aultres dudict pays. »

Aussi, lorsque la seigneurie d'Antibes fut mise en vente en 1607, Henri IV voulut-il s'en rendre acquéreur. Elle appartenait alors pour moitié (trente-six parts) à Alexandre Grimaldi, que l'on appelait et qui signait Alexandre de Grimaldi; l'autre moitié était partagée entre le duc de Mayenne pour vingt-quatre parts, aux droits d'Henri de Savoie sa femme; Jacques Bresson, pour six parts; le descendant des anciens seigneurs d'Antibes: René de Grasse, sieur de Saint-Tropez, pour cinq parts; et les hoirs Bompar pour une part, ce qui faisait en tout soixante-douze parts.

Le duc de Mayenne, Alexandre Grimaldi, Jacques Bresson et les hoirs Bompar évincent des prétentions excessives, prenant pour base d'évaluation des droits seigneuriaux, cens et tasques un revenu de 8,797^{fl} 10 s., et des domaines particuliers un revenu de 3,936^{fl}, soit un revenu total de 12,733^{fl} 10 s. Les trésoriers généraux de Provence, après une expertise très complète, que nous publions *in extenso*, n'avaient évalué ce revenu total qu'à 6,745^{fl} 4 s.; ces prétentions motivèrent la lettre suivante, qu'Henri IV écrivit à Sully, le 11 septembre 1608: «... Pour le fait d'Antibe, puisque Monsieur du Maine et ceux d'Antibe me veulent surprendre leur terre, je leur permettray de la vendre à qui ils voudront, mais je mettray un Gouverneur dans la Place à ma dévotion, qui leur donnera de la peine en la jouissance de leur bien... »

Cette menace produisit un effet immédiat, car douze jours après, le 23 du même mois, le duc de Mayenne et Alexandre Grimaldi acceptèrent les résultats de l'expertise.

Toutes ces procédures existent également aux Archives des Bouches-du-Rhône où elles constituent un registre in-f°, coté B. 1355 (Cour des Comptes de Provence).

XXVIII. — 23 SEPTEMBRE 1608. — 333.

VENTION AU ROI, PAR ALEXANDRE DE GRIMALDI, ÉCHYER, SIEUR D'ANTIBES, DE SA PORTION ($\frac{36}{72}$) DE LA SEIGNEURIE D'ANTIBES, MOYENNANT LA SOMME DE 132,791^{fl} 5 sols.

PROCÈS-VERBAUX, Y ANNEXÉS, DES PROCÉDÉS FAITES POUR L'ESTIMATION DE LA TERRE ET SEIGNEURIE D'ANTIBES, PAR ANTOINE DE SERRES ET JEAN GARRON, TRÉSORIERS GÉNÉRAUX DE FRANCE EN LA GÉNÉRALITÉ DE PROVENCE.

Par devant François Herbin et Simon Fournier, notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, soubsignez, fut présent Alexandre Grimaldi⁽¹⁾, eschyer, sieur d'Antibes en partie, demeurant aud. Antibes en Provence, lequel, de son bon gré, a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir vendu, cédé, quieté, transporté et délaissé du tout dès maintenant à tousjours et promet garantir de tous troubles et empesche-

mens généralement quelzconques, au Roy, nostre Sire, messire Nicolas Brulart, chevalier, sieur de Sillery, chancelier de France, et hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseilz d'État et privé, grand voyer, grand maistre et cappitaine général de l'Artillerie de France, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, à ce présens, stipullans et acceptans pour Sad. Ma^{te}, — les six parts et portions par indivis, les douze faisant le tout, de la terre et seigneurie d'Antibes, seize aud. pays de Provence, se consistant en haulte, moyenne et basse juridiction avec mère, mixte impère, puissance de glaive¹.

⁽¹⁾ Alexandre Grimaldi, qui signait Alexandre de Grimaldi d'Antibo, et parfois *Antibo* seulement, était le troisième fils de René Grimaldi, seigneur d'Antibes, de Cagnes et de Corbous, chevalier de l'Ordre du Roi, mort en 1594, et de Yolande-Claude de Villeneuve, fille de Claude de Villeneuve, marquis de Trans et d'Isabeau de Feltres. Il épousa Julie de La Rivière dont il eut que Marguerite Grimaldi, mariée à Melchior Pugal, seigneur de Saint-Marc. Alexandre Grimaldi, qui avait conservé la seigneurie de Cagnes, mourut en 1630.

¹ « *Meym autem imperium est habere gladii potestatem, ad animadvertendum in facinorosos homines : quod etiam potestas appellatur.* » La puissance de glaive impliquait le droit d'avoir fourches patibulaires, piloris, celles et carcans. La

droit d'instituer et destituer officiers aud. lieu, droit de greffe, amendes et peynes municipales⁽¹⁾, droits d'albergue⁽²⁾, de tavques³, cens et services, lodz et ventes, passage sur le bestial menu étranger, faculté de dépaître, faisde⁽⁴⁾ sur le poisson sallé et huille estrangers, droit de *Jus patronat* en l'Eglise paroichiale dud. Antibes, dixmes des fruitz qui se recueillent au terrouer dud. lieu, droits de moulins et fours bannaux, et en toutes et chacune ses autres aïssances et appartenances.

Item, la part et portion qui appartient aud. sieur vendeur au Chasteau seigneurial dud. Antibes, maisons et bastimens qui en dépendent.

Item, le total des héritages cy après déclarez, assavoir : une maison, avec son magazin, assize en la rue du Port, aud. Antibes ; item un jardin assiz aud. Antibes rue du Puy Neuf ; item une terre au devant de la Ville, entre le grand bastion, la rue de la Font et celle de Saint Sebastien, de tenue de cinq septiers de semence⁽⁵⁾ ; item une autre terre de six septiers de semence, hors le grand bastion ; item une autre terre hors les murailles Saint Sebastien jusques au vallon de Laval, avec ce que contient l'entredeux dud. bastion et lad. muraille, qui est

haute justice connaissait notamment de tous les crimes commis dans l'étendue de sa juridiction, hormis les cas royaux ; la moyenne justice : « *Mixtum imperium* », connaissait des délits ainsi que des actions civiles réelles, personnelles et mixtes, à l'exception également des cas réservés aux juges royaux.

⁽¹⁾ Répression des délits commis contre les propriétés et des infractions aux règlements de police municipale.

⁽²⁾ Certains seigneurs avaient le droit de pouvoir *loger* (*albergare*) avec leur suite dans les maisons de leurs vassaux. Dans l'usage, ce droit a été racheté par l'obligation imposée à la communauté des vassaux de payer au seigneur une reute annuelle, soit en deniers, soit en grains : les reutes de cette nature avaient conservé le nom d'Albergues ou d'Alberges.

⁽³⁾ Droit que le seigneur lève, au temps de la moisson, sur les fruits de la terre qui y sont sultés.

⁽⁴⁾ Le droit de « *Lesden* » était d'un sou par baril de poisson salé et d'une *cassette* pour chaque charge d'huile.

⁽⁵⁾ En Provence, comme dans quelques autres provinces qui n'employaient pas les différentes sortes d'arpents comme mesure de superficie, on mesurait les terres selon la quantité de setiers de semences qu'elles pouvaient recevoir. Ces quantités étaient variables selon la nature des terres, que l'on distinguait ordinairement en trois classes : la bonne terre, la terre commune qui se semait d'un cinquième en moins que la bonne, et la mauvaise qui se semait d'un sixième en moins que la commune. De plus, la capacité du setier était elle-même variable selon les localités. La séterée, mesure nouvelle, n'était pas plus que l'ancienne, une mesure uniforme, elle variait du simple au double et même au triple, suivant la nature de la terre (de 15 ares à 53 ares environ). On écrivait indifféremment, pour setier : *setié*, *setié*, *setier*, *septier*, *ceptier*, *restier* ; pour séterée : *seteïre*, *cesteïre*, *resteïre*, et pour les prés : *secheïre*, *sechoïre*, *sechoïrée*, suivant l'habitude ou la fantaisie des scribes.

en semence huit septiers ; item, les terres de Lauvert, de dix huit septiers de semence ; item la terre et possession de la Faissade Grimaude, qui contient soixante septiers de semence ; item le bastiment, vigne et terre de la Vieille, la vigne portant dix septiers de semence et les terres quarante ; item une autre terre de six septiers au Moulin ; item une autre terre au quartier de Brague, dicte Canasquière, de dix septiers de semence ; item, la terre des Molières aud. Antibes, de treize septiers ; item la terre dicte des Faisses de Cavasse, portant huit septiers de semence ; item le pré dict de Poume, de vingt journées d'hommes ; item le pré de Delfence, de quinze journées d'homme ; et généralement tous autres droits qui peuvent appartenir aud. sieur vendeur en lad. terre d'Antibes. Le tout, sans aucune chose en retenir ny réserver par led. sieur vendeur et selon qu'il est plus au long porté par certain procès verbal fait par M^r Antoine de Serre⁽¹⁾ et Jehan Garon⁽²⁾, conseillers du Roy et trésoriers généraux de France en la généralité de Provence, sur la prise et estimation et évaluation du revenu, profit et esmolumens de lad. terre et seigneurie d'Antibes et de la maison et chasteau dud. lieu, ses circonstances et dépendances, suivant les lettres patentes de Sa Ma^{te}, du second jour de Juing mil six cens sept, par lequel appert le total d'icelle terre valloir de revenu par chacun an six mil sept cens quarante cinq livres quatre sols, qui est pour led. portions dud. sieur vendeur trois mil sept cens quatre vingt quatre livres cinq sols. Signé en fin : Serre et Garon ; et plus bas : par Mesd. Seigneurs les Trésoriers généraux de France : Chais⁽³⁾ ; led. procès verbal inséré en la fin des présentes.

Tenne et mouvante lad. terre et seigneurie d'Antibes, de Sad. Ma^{te} à cause de son Conté de Pro-

⁽¹⁾ Fils de noble homme Thomas de Serre, conseiller du roi et trésorier general de la marine du Levant, mort-payé, fortifications et réparations de Provence, et de dame Marie de Labia, Antoine de Serre, un des plus anciens, sinon le doyen des trésoriers généraux de France en Provence, avait, à Aix, la jouissance de la maison de la Trésorerie dès 1590.

⁽²⁾ Jehan Garron avait été pourvu très jeune de l'office de trésorier general de France, il avait obtenu, en 1599, un congé illimité pour continuer ses études spéciales. On conserve, aux Archives des Bouches-du-Rhône, ses « Visites » au pont d'Entrecaux, à la maison du roi à Draguignan, au pont de la Brague, près d'Antibes et aux greniers à sel de Cannes et de Frejus (B. 1300).

⁽³⁾ Isaac Chais (ou Chaix) devint, plus tard, conseiller auditeur et « archivaire » à la Cour des Comptes de Provence. C'est en cette qualité qu'il reçut, en 1677, les reconnaissances des droits, directes et censives du roi en la ville d'Antibes, faites devant Claude des Holands, second président à la Cour des Comptes (B. 901).

vence, et chargée envers elle des droicts et debvoirs seigneuriaux ou féodaux quand le cas y eschet, pour toutes et sans autres charges, debtes ny hypothèques quelconques, franche et quiete lad. terre pour lesd. portions dessus vendues desd. droicts et debvoirs du passé jusques à luy. Et aud. sieur vendeur appartenant de son propre ainsi qu'il a diet et affirmé; pour desd. six parts ou portions dessus vendues joir par Sad. Ma^{te} et ses successeurs et en faire et disposer ainsi que bon luy semblera.

Cestz vente cession et transport faictz à la charge desd. droictz seigneuriaux et féodaux pour portion; et outre moyennant la somme de cent trente deux mil sept cens quatre vingtz unze livres cinq sols tournois, à laquelle somme lesd. parties ont convenu et accordé pour lesd. six portions desd. droictz seigneuriaux, domaine et juridiction de lad. terre, y compris lad. portion dud. chasteau, maisons et autres bastimens, qui est à la raison du denier trente cinq.

Sur laquelle somme lesd. seigneurs de Sillery et duc de Sully, pour et au nom de Sad. Ma^{te}, ont promis et promettent faire bailler et payer comptant aud. sieur vendeur ou au porteur, dans luy, par noble homme M^r Vincent Bouhier, conseiller du Roy, trésorier de son Espargne estant de présent en charge, la somme de dix mil livres tournois⁽¹⁾; et quand au surplus desd. cent trente deux mil sept cens quatre vingtz unze livres cinq sols tournois, montant led. surplus cent vingt deux mil sept cens quatre vingtz unze livres cinq sols tournois, Sad. Ma^{te}, pour plus grande seureté de la présente acquisition, et à cause des substitutions faictes sur les portions de lad. seigneurie d'Antibes appartenans aud. S^r Grimalt par ses bizayul, ayent et père, et suivant l'advis du sieur de Vair⁽²⁾, Premier Président à Aix

en Provence, et desd. sieurs Trésoriers de France aud. lieu, ainsi que lesd. parties ont diet, luy fera employer, savoir: la somme de trente six mil livres tournois en héritages au proffit dud. sieur vendeur, mesmes à l'achat de la part et portion qui appartient à mes seigneur et dame les duc et duchesse de Mayenne en la terre de Caigne, en laquelle led. sieur vendeur a la plus grande part, ou cas qu'il la voulsissent vendre; et les quatre vingtz six mil sept cens quatre vingtz unze livres cinq sols tournois restans, en l'acquit et payement des légitimes legats et debtes, lesquelles doivent estre prises sur lad. seigneurie d'Antibes, nonobstant les substitutions faictes par Nicolas, Gaspard et René de Grimalt⁽³⁾, bisayul, ayent et père dud. de Grimalt. Et moyennant ce, la part qui pouvoit demeurer substituée en lad. seigneurie d'Antibes est transférée sur ce qui sera acquis desd. trente six mil livres tournois, et mesmes sur lad. terre de la Caigne, ou cas que l'acquisition desd. trente six mil livres tournois ne se trovast suffisante, sans qu'à l'advenir ceux qui pourroient estre appelez par les substitutions desd. de Grimalts puissent prétendre

quelques détails qui ne figurent pas dans nos Actes. « Nous, Guillaume du Vair, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, et Premier Président en son Parlement d'Aix en Provence, confessons avoir receu comptant de M^r Vincent Bouhier, s^r de Beaumarchais, conseiller au Conseil d'Etat de Sa Ma^{te} et Trésorier de son Espargne, la somme de douze cens livres à nous ordonnée par led. sieur pour nos fraiz, journées et vacations par nous emplies à l'exécution de deux commissions que le feu Roy dernier decedé nous avoit adressées et au s^r de Serres, trésorier p^{al} de France en Provence, la première pour faire ordre des créanciers ayans droit d'hypothèque sur la terre et s^{ie} d'Antibes, pour la distribution de la somme de 86,711^{ll} 5^s restans à acquier du prix de l'achat de lad. terre, à quy nous aurions vacqué en la Ville d'Aix, lieu de nostre résidence, depuis le vij^e Janvier mil six cens neuf jusques au xx^e Mars ensuyvant; et l'autre, pour faire payer lesd. créanciers suivant led. ordre et nous transporter sur les lieux afin de mettre Sa Ma^{te} en réelle et actuelle possession de lad. terre et s^{ie} et en affermer le revenu; à l'exécution de quoy nous aurions vacqué savoir: en lad. Ville d'Aix depuis le ij^e Juillet jusques au xvij^e Aoust, et à Antibes et autres lieux où nous nous serions transportez, compris nostre retour en lad. Ville d'Aix, depuis le v^e septembre jusques au xij^e Octobre aud. an mil six cens neuf, qui est en tout cinq milz, assiste dud. s^r de Serres et de M^r Pierre Davier pris pour nostre greffier, le tout selon et suivant la tave qui nous en a esté faite au Conseil du Roy, arresté par monsieur Arnaud, Intendant des Finances de Sa Ma^{te}. De laquelle somme ecte. » (Bibl. N^o mss. P. O. 2909.)

Les vacations des trésoriers de France avoient été réglées par arrêt du Conseil d'Etat du 23 juillet 1609 (Arch. nat^l, E. 23^e, f^o 129).

(1) Nicolas Grimaldi, seigneur d'Antibes, de Cagnes et de Corbous, fils de Gaspard et de Marguerite Lascaris, et cousin germain de Lucien Grimaldi, prince de Monaco, avait épousé Charlotte de Villeneuve, de qui il eut Gaspard Grimaldi, mort en 1578, laissant de Jeanne de Quimeran seize enfants, dont René Grimaldi, père d'Alexandre.

(1) La quittance de cette somme de dix mille livres ne fut signée que le 8 octobre suivant.

(2) Guillaume du Vair, conseiller clerc au Parlement de Paris, maître des Requêtes (1594), Premier président du Parlement de Provence (1595), à Aix, où il habitait le Palais Royal, garde des sceaux de France (1616), évêque et comte de Lisieux (1617), naquit à Paris, le 7 mars 1556, de Jehan du Vair, procureur général de Catherine de Médicis, et de Barthe Le François. Il mourut le 3 août 1621, à Tonneins, où il suivait le roi pendant le siège de Clerac, et fut inhumé dans la chapelle du collège des Bernardins, à Paris.

Guillaume du Vair était un homme « d'une figure majestueuse » dont la réputation de capacité et de grande intégrité était reconnue même par ses adversaires. Écrivain et orateur distingué, il a laissé des traités sur la *Sainte Philosophie*, sur l'*Eloquence française*, des *Plaidoyers* et des *Harangues*; ses œuvres ont été réunies en un volume imprimé en 1641.

C'est seulement le 8 mai 1611 qu'il fut remboursé des dépenses de ses missions relatives à Antibes, ainsi qu'il résulte de la quittance dont le texte, qui suit, fait connaître

aucun droit sur lad. terre d'Antibes, laquelle, moyennant le susd. remplacement et pour l'importance de sa situation et du port de mer et des fortifications que Sad. Ma^{te} y veult faire, demeurera perpétuellement à Sad. Ma^{te}; et, en faisant le paiement des susd. sommes, sera fait cession et transport au proffit de Sad. Ma^{te} par ceux qui recevront lesd. deniers, desd. légitimes légats et debtes antienues, de leurs droictz, actions et ypotheques qu'ilz pourront avoir pour raison de ce. Et pour cest effect, fera Sad. Ma^{te} délivrer commission ausd. Sieurs Président de Vair et de Serre, trésorier de France, pour l'exécution de lad. cession; ensemble de l'ordre qu'il sera besoing de faire pour la délivrance desd. deniers ausd. créanciers⁽¹⁾. Et a esté accordé que jusques à ce que lesd. cent vingt deux mil sept cens quatre vingt onze livres cinq sols soient employez à l'effect que dessus, sera payé par chacun an aud. sieur vendeur la somme de

trois mil cinq cens huit livres six sols tournois six deniers pour le proffit d'iceux, qui est à raison du denier trente cinq. Transportant en ce faisant par led. sieur vendeur à Sad. Ma^{te} tous droicts de propriété et autres quelzconques qu'il a et peut avoir esd. portions dessus vendues; dessaisissant . . . voulant . . . procureur le porteur . . . donnant pouvoir . . . Promectans . . . Obligans chacun endroit soy lesd. sieurs de Sillery et duc de Sully aud. nom . . . Renonceans . . .

Fait et passé au Conseil d'Etat tenu au Louvre, à Paris, l'an mil six cens huit, le vingt troisieme jour de septembre, avant midy. Ensuiet la teneur dud. proces verbal desd. M^{rs} Anthoine Serre et Jehan Garron dont cy-dessus est fait mention, qui est demeuré attaché à la minutte des présentes.

BRLART, M. DE BETHUNE, ALEXANDRE DE GRIMAUDI D'ANTIBO, HERBIN, FOURNYER.

- PROCÈS-VERBAL ET PROCÉDURES FAITES PAR NOUS ANTHOINE DE SERRE ET JEHAN GARRON, CONSEILLERS DU ROY, TRÉSORIERS GÉNÉRAUX DE FRANCE EN LA GÉNÉRALITÉ DE PROVENCE, SUR LA PRISÉE, ESTIMATION ET EVALUATION DE REVENU, PROFITS ET ESPOUVEMENTS DE LA TERRE, SEIGNEURIE ET JURIDICTION D'ANTIBES, ET DE LA MAISON ET CHATEAU SEIGNEURIAL DUDICT LIEU, SES CIRCONSTANCES ET DEPENDANCES, SUIVANT LES LETTRES PATENTES DE SA MAJESTÉ DU SECOND JUIN MIL SIX CENS SEPT. -

Scavoir faisons à tous qu'il appartiendra, Nous Anthoine de Serre et Jean Garron, conseillers du Roy, Trésoriers généraux de France en Provence, que du cinquieme juillet mil six cens sept, ayant le sieur Alexandre Grimaldi, sieur d'Antibes, présenté les lettres patentes du Roy adressantes à messieurs les Trésoriers généraux de France, nos confrères, du deuxiesme Juing dernier, par lesquelles Sa Ma^{te} ordonne que, appelé son procureur au siège de Grasse, ils aient à deputter deux d'entre nous pour se transporter aud. Antibes, et appeller gens expertz et congnoissans qui seront nommez de la part de Sad. Ma^{te}, avec ceux qui seront ausy choisis de la part du seigneur duc de Mayenne, dud. sieur de

Grimaud et des autres deux propriétaires de la terre, juridiction et seigneurie dud. Antibes, procéder à la prisée, estimation et évaluation du revenu, profit et esmoluments d'icelle terre et juridiction, ensemble de la maison et chateau seigneurial dud. lieu, ses circonstances et dependances, dresser du tout proces-verbal et l'envoyer à Sa Ma^{te} pour servir à l'effect de son intention, suivant laquelle nous avons esté deputez pour l'exécution desd. lettres.

Et le quinzeiesme septembre aud. an six cens sept, Charles de Minata, escuyer, et Guillaume Legier, bourgeois de la Ville d'Aix⁽²⁾, ont esté commis pour expertz de la part du Roy.

Et après avoir veu lesd. lettres patentes, et icelles recues avec l'honneur qu'il appartient, et les ordonnances desd. Sieurs Trésoriers généraux de France, nos collègues, avons ordonné qu'il sera par nous procédé aud. affaire, et, pour cest effect, prins résolution de partir de lad. ville d'Aix avec lesd. experts, le second du mois de Janvier de l'année prochaine mil six cens huit, pour acceider aud. Antibes, et que les susd. lettres patentes et ordonnances seront cy après transcrits.

⁽¹⁾ Un arrêt du Conseil d'Etat, du 24 octobre 1609, valida les paiements faits par le trésorier de l'épargne aux créanciers d'Alexandre Grimaldi (Arch. Nat^{le}, E. 247, C^o 180). Ces créanciers étaient : 1^o les enfans de Gaspard Grimaldi et de Jeanne de Quinquan, savoir : Claude Grimaldi (9,000^{li}), Camille Grimaldi (5,850^{li}), veuve de Gaspard de Brancas, et Julie Grimaldi (660^{li}), femme de François de Rousset; 2^o Camille et Julie Grimaldi, filles de Béné et petites-filles de Gaspard; la première, femme d'Anibal de Forbin (13,800^{li}), et la seconde, femme d'Alemand de Glandevez (13,205^{li}); Honoré Grimaldi, leur frère aîné (27,593^{li} 3^{li}); 3^o Laurent de Fortis et Etienne de Salran (19,199^{li} 4^{li}); Honoré, Vincent et Jacques Guide (3,600^{li}) et Jean Martin (875^{li}) [cf. Arch. des Bouches-du-Rhône, B. 335].

⁽²⁾ Guillaume Legier avait été commis-aire general des vivres.

TENEUR DES LETTRES PATENTES :

Henry, par la grâce de Dieu, Roy de France et de Navarre, Comte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes, à nos amez et feaulx Conseillers les Trésoriers généraulx de France establis aud. pays, salut.

Désirant, pour certaines bonnes considérations, estre particulièrement informez de la qualité, valeur et revenu de la terre, juridiction et seigneurie d'Antibes, de laquelle les quatre parts appartiennent à nostre cher cousin le duc de Mayenne, les six portions au sieur Alexandre de Grimaud, sieur dud. Antibes, et les deux autres à aucuns seigneurs :

A ces causes, nous voulons et vous mandons qu'appellé avec vous nostre procureur au siège de Grasse, vous ayez, ou deux de vous qui seront à cest effectz commis par les autres, à vous transporter aud. Antibes pour appeller à ce gens expertz et connoissans qui seront par vous nommez de nostre part, avec ceux qui seront aussy choisis de la part des propriétaires, procéder à la prisée et estimation et évaluation du revenu, profitiez et esmolumens de la terre, seigneurie et juridiction dud. Antibes, ensemble de la maison et chasteau seigneurial dud. lieu, ses circonstances et dependances, dont vous dresserez bons et amplex procès-verbaux, lesquels vous nous enverrez aussitost signez et certifiez de vous, de nostre procureur et desd. expertz, pour servir à l'effectz de nostre intention. Et à ce faire, vous avons donné et donnons plain pouvoir, puissance, autorité, commission et mandement special : mandons à tous nos justiciers, officiers et subjectz qu'à vous, ce faisant, soit obey ; car tel est nostre plaisir. Donné à Fontainebleau le second de juing, l'an de grâce mil six cens sept et de nostre règne le dix huitiesme. Signé : Henry. Et plus bas : Par le Roy, comte de Provence : Brulart. Scellées sur simple queue, du grand scel en cire jaunie.

ORDONNANCE DESDITS SIEURS¹
TRÉSORIERS GÉNÉRAUX.

Du cinquiesme juillet mil six cens sept, assemblez dans la maison du Roy ditte la Trésorerie, Messieurs Maistres Henry de Serre, Anthoine de Serre et Jean Garron, Conseillers du Roy, Trésoriers généraulx de France, pour traicter des affaires de Sa Ma^{te} :

Par le sieur de Grimaud, sieur d'Antibes, a esté randu un paquet du Roy à nous adressant, lequel ouvert avons trouvé les lettres patentes de Sa Ma^{te} du second juing dernier, signées Henry et plus

bas, Par le Roy en son conseil : Brulart, scellées sur simple queue du grand scel en cire jaunie, par lesquelles le Roy nous mande qu'appellé son procureur au siège de Grasse, nous ayons deux de nous à nous transporter aud. Antibes pour, appellez à ce gens expertz et connoissans qui seront par nous commis de la part de Sa Ma^{te} avec ceux qui seront aussy choisis de la part des propriétaires de la terre dud. Antibes, procéder à la prisée, estimation et évaluation du revenu, profitiez et esmoluments de lad. terre et juridiction d'Antibes, ensemble de la maison et chasteau seigneurial dud. lieu, ses circonstances et dependances et du tout en dresser procès-verbaux et les envoyer au Roy pour servir à l'effectz de l'intention de Sa Ma^{te}.

Après avoir esté faite lecture desd. lettres patentes et de la lettre de Monsieur le duc de Sully pour cest effect :

A esté ordonné que lesd. lettres patentes seront enregistrées pour estre executées selon leur forme et teneur, et pour cest effectz, ont esté commis et deputtez M^{rs} Anthoine de Serre et Jehan Garron, conseillers du Roy, Trésoriers généraulx de France.

AUTRE ORDONNANCE ET DEPUTATION D'EXPERTS :

Du quinziesme septembre aud. an mil six cens sept, dans lad. maison du Roy, assemblez messieurs de Serres, Anthoine Bionneau⁽¹⁾, Garron et Gilbert Badier⁽²⁾, Trésoriers généraulx.

A esté proposé par Messieurs, que suivant lesd. lettres patentes, il est requis et nécessaire nommer deux expertz de la part du Roy, pour le fait de lad. commission.

A quoy a esté par iceulx résolu de nommer M^{rs} Francois Charles de Mimata et Guillaume Legier.

Advenant le susd. jour second janvier mil six cens huit, nousd. Conseillers du Roy, Trésoriers généraulx de France, sommes partis de lad. Ville

¹ Antoine Bionneau, fils aîné de noble homme maître Jean Bionneau, secrétaire de la Chambre du roi, commis à l'extraordinaire des guerres en Provence, en 1588, avai en d'abord la charge de trésorier et receveur general de la marine du Levant et des reparations, fortifications et mortes-payes de Provence, occupé ensuite par son frère François, contrôleur general du Taillon en Provence. Il epousa, suivant contrat passe à Marseille, le 12 fevrier 1611, Angélique Servian; leurs descendants ont porté le titre de barons d'Eyragues. Les procès-verbaux des *Cheracheux* d'Antoine Bionneau, de 1595 à 1609, sont conservés aux Archives des Bouches du Rhône (B. 1315-1315).

² Avant d'avoir l'office de trésorier general de France, Gilbert Badier avait été commis à la Recette generale du pays de Provence.

d'Aix en compagnie desd. de Mimata et Legier, expertz et de M^r Isaac Chais, prins pour nostre greffier, et venus coucher au lieu de Pourciez.

Le jedy troisieme dud. mois, sommes partis dud. Pourciez et venus coucher à Brignolle, n'ayant seu passer plus outre, à raison de l'incomodité du temps.

Le vendredy quatriemesme, sommes partis dud. Brignolle et venus coucher au lieu du Luc.

Le sabmedy, partis du lieu du Luc, et venus coucher à la ville de Frejus, d'où nous sommes partis le Dimanche et venus coucher au lieu de Cannes.

Le lundy septiesme dud. mois de janvier, sommes partis de Cannes et arrivés aud. Antibes, au logis où pend pour enseigne l'Image Saint George, tenu à ferme par Estienne Milot.

Auquel logis, le mesme jour, est arrivé Maistre Honnoré Saxy, procureur du Roy au siège et ressort de Grasse, qui nous a dict estre venu exprès, suivant la lettre que nous luy avions escripte, pour assister à ce qui sera nécessaire au faict de nostre Commission, laquelle nous luy avons à l'instant faict veoir afin de l'instruire sur ce qui est de l'intention de Sa Ma^{te}.

Le mardy huitiesme dud. mois, avons prins logis dans la maison de Anthoine Guide, bourgeois dud. Antibes, où peu après est venu le susd. Alexandre de Grimaud, sieur dud. lieu, assisté de M^r Thomas Textoris, advocat, qui nous a dict n'avoir encor rengé ses papiers concernans lad. affaire, à l'occasion de l'absence de l'agent de monsieur le duc de Mayenne: mais estant assuré qu'il sera en ce lieu par tout le jour, incontinent ils nous donneront ce qui sera besoyn et nous feront veoir en quoy consistent les droietz que lesd. Seigneurs ont sur lad. place, ce qui a esté cause que nous avons différé jusques lors.

Et le mercredy matin neufviesme dud. mois de janvier, dans la salle de nostre logis, estans comparus les susd. s^{rs} d'Antibes: Alexandre de Grimaud, adicte dud. M^r Textoris, advocat; Anthoine David de Roziers, agent et procureur général des seigneur et dame duc et duchesse de Mayenne, adicte de M^r Honnoré Arazy, advocat en la cour, juge ordinaire dud. Antibes; et Jacques Bresson⁽¹⁾, enseigneur pour une douziesme: Jehan Raynaud, Anthoine Roustan et Laurens Roustan, consuls dud. lieu, M^r Pierre Jehan Barillon, lieutenant des portz, Jehan Anthoine Roustang, advocat; Nicolas Bacon, Baptiste Carence, notaires royaulx et Vincent

Guide⁽²⁾, bourgeois dud. Antibes; en leur présence et des susd. M^r Saxy procureur du Roy, Charles Deminata et Guillaume Légier, experts nommés de la part de Sa Ma^{te}, avons faict lire les susd. lettres patentes du Roy et les ordonnances desd. s^{rs} Trésoriers généraulx de France nos collègues, portant nostre commission et la deputation desd. experts, et leur ayans à tous faict entendre l'intention de Sa Ma^{te}, qui est d'acquérir lad. place.

Led. M^r Arazy, pour et au nom desd. seigneur et dame de Mayenne, et dud. s^r Alexandre de Grimaud, adicte d'iceluy et du susd. Anthoine David de Roziers, agent, a dict que puisqu'il a plu à Sa Ma^{te} nous mander commission pour faire procéder à la prisée et estimation du revenu, profitz et es-moluments de lad. terre, seigneurie et juridiction d'Antibes et de la maison et chasteau seigneurial dud. lieu, ses circonstances et dependances, en suite de l'accord qu'elle en a faict avec lesd. conseigneurs, il accorde, au nom de ses principaulx, estre procédé à l'exécution de nostred. commission, approuve la nomination desd. de Mimata et Légier, experts par nous prins de la part du Roy, et nomme de la part desd. Seigneur et Dame de Mayenne et S^r de Grimaud, suivant la procuracion expresse qu'il nous a exhibée. Anthoine de Grasse, sieur de Montauroux⁽³⁾, Claude Seguiran, escuyer⁽⁴⁾, et Abel Hugoleny⁽⁵⁾, bourgeois de la Ville d'Aix, lesquels nous a présentez et requis leur estre donné serment, ensemble ausd. Deminata et Legier, de procéder au faict de

⁽¹⁾ Vincent Guide fut vignier d'Antibes, capitaine pour le Roi de cette ville, chargé que ses descendants se transmettent après lui et qui resta dans cette importante famille jusqu'à la Révolution. Les très intéressantes archives de cette maison, devenues l'héritage de M. Maurice Muterse, lui ont permis de publier deux études très documentées sur *Antibes de 1599 à 1633* et sur *Antibes de 1814 à 1818* et de nous fournir, en outre, de précieux renseignements dont nous tenons à lui renouveler ici tous nos remerciements.

⁽²⁾ Fils de Claude de Grasse, seigneur de Saranon et de Montauroux, et d'Anne de Brandis d'Auribeau; marié à Honorée d'Andréa.

⁽³⁾ Claude Seguiran, fils de Pierre et petit-fils de Guillaume Seguiran et de Madeleine de Bompar, était le petit neveu de Boniface Seguiran, docteur en droit: ce dernier, «homme de robe, avoit eu deux clercs à son service qui se rendirent tous deux fort curieux des antiquités en écrivant sous lui: l'un fut le procureur Nostradamus qui en a depuis écrit *ex professo*, et l'autre, un nommé Blanqui, lequel en avoit encor tout plein de mémoires, à ce que dit M^r le conseiller Antoine Seguiran en Avril 1613». (Bibl. N^{re}. Doss. bleus. 609.) Le procureur au Parlement d'Aix, Jean de Nostredame, auteur des *liens des plus célèbres et anciens poètes provençaux* (Lyon, 1575, in-8^o) était le frère du célèbre astrologue Michel de Nostredame, connu sous le nom de Nostradamus.

Claude Seguiran avait été consul d'Aix, procureur du pays de Provence et commissaire général des vivres de l'armée catholique en 1590.

⁽⁴⁾ Alias : Hugolen.

⁽¹⁾ Jacques Bresson fut, en 1615, premier consul d'Antibes.

lad. prisee et estimation, selon le deub de leurs consciences, sur l'estat et dénombrement qu'ils nous ont, à cest effect, présenté par eux signé et affirmé estre véritable.

Led. Jacques Bresson, conaigneur dud. Antibes pour une douziesme, nous a ausy présenté l'estat et déclaration des droietz qui luy concernent, et accordé que d'iceux en soit ausy faict la prisee et estimation par les mesmes expertz esleus de la part du Roy et desd. sieurs d'Antibes cy dessus nommez.

Et led. M^r Saixy, procureur du Roy au siège de Grasse, a ausy accordé la nomination de tous les susd. expertz, pour procéder aud. affaire selon le deub de leurs consciences et serment qu'ils presteront entre noz mains et que led. S^r d'Antibes aient à justillier par tiltres vallables ce qui est mentionné aud. dénombrement.

A l'instant le susd. S^r Alexandre de Grimaud, sieur d'Antibes, nous a présenté et remis une minute non signée, qu'il a dict estre l'extrait de l'accord et convention passée entre Sa Ma^{te}, lesd. Seigneur et Dame de Mayenne et luy, concernant la vente de ladiete terre et Seigneurie d'Antibes, duquel traicté il en a esté faict deux originaux signez par lad. dame duchesse et luy, dont l'un est demeuré entre les mains de monseigneur le duc de Sully et l'autre riere lad. dame de Mayenne, en conséquence duquel traicté les lettres patentes du Roy que nous avons faict lire contens nostre commission ont esté expédiées.

Nousd. conseillers du Roy, Trésoriers généraulx de France, avons accordé avec les susd. S^{rs} d'Antibes, agent des seigneur et dame due et duchesse de Mayenne, et Bresson, tous seigneurs dud. Antibes, qu'il sera procédé à l'exécution de nostred. commission, et à cest effect qu'ils exhiberont les tiltres et documents des droietz descriptz ausd. dénombrements, pour avec iceux estre par nous vérifié, présent le susd. M^r Saixy, procureur du Roy. Et cepandant avons baillé led. dénombrement ausd. consulz d'Antibes pour le veoir et examiner entre eux et les principaux du conseil et administrateurs de leur communauté, et nous attester après sy lesd. sieurs d'Antibes possèdent paisiblement les droietz et domayne qui y sont déclarés. Pour ce faict, estre procédé à lad. prisee et estimation ainsi qu'il appartiendra et faict prester serment à tous lesd. expertz de procéder au faict de leur charge soubz le deub de leurs consciences et incérer cy après la procuration desd. de Grasse, Seguiran et Hugoleny, pour y avoir recours.

PROCLARATION DES EXPERTS :

Par devant Jehan Le Normant et François Herbin, notaires et gardes notes du Roy, nostre Sire, au Chastelet de Paris, soubz^{ms}, furent présens en leurs personnes très hault et puissant prince Monseigneur Charles de Lorraine, duc de Mayenne, pair de France, gouverneur et lieutenant général pour le Roy en l'Isle de France, et très haulte et très puissante princesse madame Henrye de Savoye, son espouse, de mond. seigneur due autorisée, lesquels sur ce qu'il auroit pleu au Roy commander et faire entendre le désir qu'il a d'acquérir la terre et seigneurie d'Antibes en Provence, qui appartient en partie à mesd. Seigneurs due et duchesse de Mayenne et que Sa Ma^{te} auroit décerné et envoyé commission et mandement à messieurs les Trésoriers généraulx de France à Aix, de faire faire l'estimation, appréciation et juste évaluation des cens, rentes, péages, dixmes, bastiments et autres droietz et revenus de lad. terre et seigneurie d'Antibes, pour, sur icelle estimation, faire faire par Sa Ma^{te} le paiement à raison de ce qu'il luy a pleu en accorder et promettre, tant pour la part desd. seigneur et dame que du seigneur Alexandre de Grimaud et autres conaigneurs dud. Antibes, mesd. seigneur et dame de Mayenne ont eslu, choisy et nommé Anthoine de Grasse, sieur de Montaurou, Claude Seguiran, escuyer, et Abel Hugoleny, bourgeois de la ville d'Aix en Provence, ausquelz ils ont donné et donnent pouvoir et puissance, auctorité et mandement spécial d'assister et se trouver pour eulx et en leur nom avec les autres expertz qui seront nommez par lesd. sieurs Trésoriers pour Sa Ma^{te} et par les autres conaigneurs d'Antibes, pour faire lad. estimation, appréciation et juste évaluation desd. revenus et bastimens pour la part et portion qui appartient ausd. seigneur et dame de Mayenne. Et généralement. . . Promettans. . . Obligéans. . . Faict et passé en l'hostel de mesd. seigneur et dame, seiz rue Saint Anthoine, paroisse S^t Paul, le dix neuf^{me} jour de juing mil six cens sept. Mesd. seigneur et dame de Mayenne ont signé la minute des présentes estans par devers Herbin, l'un des notaires soubz^{ms} : Le Normant, Herbin ainsi signés.

Le Jendy dixiesme dud. mois de janvier, ne pouvant procéder à la vérification des droietz descriptz au susd. dénombrement, à occasion que lesd. consulz d'Antibes ne nous ont encor attesté icelluy, avous advisé avec les susd. Alexandre de Grimaud et l'agent des seigneur et dame de Mayenne, de faire cependant foiser et reconnoistre les bastimens

du Chasteau et maison seigneuriale pour occuper les expertz, et, à cest effaict, de leur communng consentement et dud. Procureur du Roy au siège de Grasse, ont esté eslés : capitaine Honoré Mouton, arpenteur, Baptiste Gallot, masson, Loys Monnier, plastricq, Donnat Amphoux et Jean François Amenc, charpentiers, Jean Grimaud et Jean Vien, seruriers, dud. Antibes, lesquels ayant mandé venir en la présence dud. s^r d'Antibes et de l'agent desd. seigneur et dame de Mayenne, leur avons fait prester serment de procéder au faict de leur charge, sous le deub de leurs consciences, avec les expertz cy-devant acordez, et en nostre présence et dud. procureur du Roy, pour après estre fait le prisage et estimation dud. bastiment ainsy qu'il appartiendra.

Le dix huitiesme dud. mois de janvier, les susd. consulz d'Antibes nous ont rendu le susd. dénombrement avec un cayer contenant les particulières responeces qu'ils font sur chacun article d'icelluy, signé à la fin et au bas de chacun feuillet par lesd. consulz et autres administrateurs de leur maison commune, lesquels dénombrement et responeces avons fait cy après transcripre de mot à mot.

ANTIBES.

ESTATS ET DÉNOMBREMENT DE LA TERRE ET JURISDICTION D'ANTIBES, RENTES ET REVENUS D'ICELLES.

C'est l'estat et dénombrement de tous et chascuns les droicts, devoirs, biens, rentes et revenus seigneuriaux que ont, tiennent et possèdent messeigneur et dame les duc et duchesse de Mayenne, et le sieur Alexandre de Grimaud, seigneurs en partie du lieu d'Antibes tant par communng et indivis avec les autres consigneurs qu'en leur propre, en la jurisdiction dud. lieu, lequel le s^r Anthoine David de Rosiers, agent et procureur général desd. seigneur et dame et led. s^r de Grimaud, mettent et produisent par devant vous Messieurs M^{rs} Anthoine de Serre et Jean Garron, conseillers du Roy, Trésoriers généraux de France, Commissaires deputtez par Sa Ma^{te} à la prisee et estimation de lad. place et ses deppendances, suivant les lettres patentes de Sad. Ma^{te}.

Premièrement : lesd. seigneur et dame duc et duchesse de Mayenne et led. s^r de Grimaud tiennent et possèdent par indivis la plus grande partie de lad. terre et seigneurie dud. Antibes, scavoir : lesd. seigneur et dame les vingt quatre partz, led. sieur de Grimaud les trente six, le sieur de S^t Tropez⁽¹⁾ cinq partz, le cappitaine Jacques Bresson

six partz, et les héritiers de Ieu M^r Pierre Jean Bompar, quand vivoit lieutenant au siège de Grasse, une part, les septante deux partz faisant le total de la Jurisdiction, demeurant par ce moyen lesd. seigneur et dame possesseurs pour un tiers et led. sieur de Grimaud pour la moitié de toute lad. Jurisdiction.

[2] Ladite terre et seigneurie d'Antibes consiste en haulte, moyenne et basse jurisdiction, avec mère et mixte impère, puissance de glaive, et tout droict de justice sur hommes et habitans du lieu, par la succession de Luc et Marc de Grimaud freres⁽²⁾, premiers titulaires et possesseurs de la place puis l'an 1385 ou environ, lesquels et ses successeurs jusques à présent comme tenans icelle en fief des seigneurs Comtes de Provence, ont faict et passé hommage ès années 1429, et le 26 Juillet 1498, et le 29 Décembre 1515, et le 8 Juing 1535, et le 27 Janvier 1552 et le 23 May, et autres.

[3] Au moyen de quoy, avec les autres consigneurs dud. Antibes, lesd. seigneur et dame et led. sieur de Grimaud ont le droict d'institution et destitution des officiers de la justice dud. lieu, comme sont : Juges, Baillie⁽³⁾ et Greffier, les amendes procédant des delitz, les revenus du greffe et les peines municipales que le Baillie lève sur les habitans et estrangers.

[4] Lesd. amendes vallent annuellement de rentes, une année comportant l'autre, trois cens livres, qui revient la part desd. seigneur et dame cent livres pour leurs tiers et dud. s^r de Grimaud pour la moitié cent cinquante livres, qu'est en tout deux cens cinquante livres, cy..... ccl. #

[5] Les émolumens et revenu du greffe leur valent aussi annuellement deux cens cinquante livres, cy..... ccl. #

[6] Les peines municipales qui sont levées par le Baillie sur les habitans et estrangers montent annuellement cent cinquante livres, scavoir : à la part desd. seigneur et dame cinquante livres et à

⁽¹⁾ Tous deux fils d'Antoine Grimaldi et de Catherine Doria. Luc Grimaldi eut de Yolande Grimaldi deux fils : Jean, qui lai-sa cinq filles, et Nicolas, qui de son mariage avec Catherine Doria eut Gaspard Grimaldi, auteur de la branche d'Antibes, mari de Marguerite Lascaris dont nous avons parlé, et Lambert Grimaldi, auteur de la branche de Monaco.

Marc Grimaldi, frere de Luc, était en 1374 capitaine general des Arbalétriers ; il epousa Sibille de Saluces dont il eut quatre enfans, dont deux, Honorat et Georges, coseigneurs d'Antibes, à la mort desquels la seigneurie d'Antibes revint à leur oncle Luc Grimaldi.

⁽²⁾ Officier de justice institué dans chaque commune pour juger les affaires sommaires, et s'occuper notamment de celles interessant la communauté.

⁽¹⁾ René de Grasse, s^r de Saint-Tropez, fils de Claude de Grasse et de Marthe de Foix, mari de Diane de Villeneuve.

la part dud. s^r de Grimaud septante cinq, qu'est au tout cens vingt cinq livres, cy. cxxv^{ll}

[7] Les habitants dud. Antibes leur sont tenuz et aux autres conseigneurs par la transaction de l'an 1497, de leur prester foy et hommage lors qu'il leur est maillé.

[8] Ont le droiet d'Albergue sur le corps et communauté dud. Antibes, qui se paye à chacun premier jour de Janvier, à raison de sept livres dix sols, et par ce moyen en tousche ausd. Seigneur et dame pour leur tiers et aud. s^r de Grimaud pour la moitié. vii^{ll} x^s

[9] Les cens et services annuels qu'ils prennent sur leurs emphytéotes et qu'ils ont communs avec les autres conseigneurs, vallent de revenu pour leur part quarante livres, sçavoir : seize livres au profit desd. seigneur et dame et vingt quatre pour led. sieur de Grimaud, cy. xl^{ll}

[10] Le droiet de Tasque qui se lève à raison de la douzième de tous les grains et de la vingtième des vins et figues sur aucuns emphytéotes à ce obligez et dont appert par les vieux et anciens terriers des seigneurs dud. Antibes, vault annuellement de revenu, une année comportant l'autre, cent vingt livres et par ce moyen le tiers desd. seigneur et dame monte quarante livres et dud. sieur de Grimaud la moitié soixante, qu'est en tout cent livres, cy. c^{ll}

[11] Le droiet de lods et ventes qu'ils ont communs avec les autres conseigneurs, partie au quarantain et partie au treizain, suivant la désignation des quartiers sy dessousz descriptz, vallent annuellement, une année comportant l'autre, mil deux cens livres, dont le tiers desd. seigneur et dame monte quatre cens livres et la moitié pour led. s^r de Grimaud six cens livres qu'est en tout mil livres, cy. m^{ll}

[12] Au moyen duquel droiet peuvent retirer par puissance de fief les propriétés vendues et transportées, ont droiet d'investiture, commise et désamapation.

[13] Leur est deub un droiet de passage sur le bestail menu estrangier depaisant et traversant le terroir dud. Antibes, à raison d'un sol pour chacun trentenier qui vault toutes les années à la part desd. seigneur et dame huit livres et aud. sieur de Grimaud douze livres, montant le tout vingt livres, cy. xx^{ll}

[14] Lesd. seigneurs ont droiet de faire depaistre leur bétail au terroir dud. Antibes, ce qu'ils laissent à l'estime et arbitrage des experts.

[15] Le droiet de l'aise qu'ils prennent et ont de tout temps sur le poisson sallé que les estrangiers sortent par terre dud. Antibes, à raison d'un

sol par chacun baril et sur l'huile estrangère qui entre par terre, à raison d'une cassette pour chacune charge, vault annuellement, pour la part desd. seigneur et dame seize livres, et pour la part dud. sieur de Grimaud vingt quatre livres, qui revient en tout quarante livres, cy. xl^{ll}

[16] Les mollins dud. lieu sont banniers en ce qui concerne tant seulement la faculté d'en pouvoir construire d'autres aud. terroir, de laquelle les habitants sont privez, vault néanmoins le droiet de moulure qui se paye à raison du vingtain, puis la Noël jusques au vingt quatre^{mes} Juing, jour de la S^t Jean Baptiste, et le reste de l'année au seizain; vault annuellement de rente mil deux cens livres, dont le tiers desd. seigneur et dame monte quatre cens livres et la moitié dud. sieur de Grimaud six cens livres, qu'est en tout mil livres, cy. m^{ll}

[17] Les fours sont banniers aud. Antibes, et le droiet de fourmage est au vingtain, duquel la rente annuelle, attendu l'assiette du lieu, adord des estrangiers et allience du peuple, monte deux mil quatre cens livres, dont le tiers desd. seigneur et dame monte huit cens livres et la moitié dud. sieur de Grimaud douze cens livres qu'est en tout deux mil livres, cy. m^{ll}

[18] Possèdent par commun et indivis avec les autres conseigneurs, sçavoir : led. seigneur et dame pour le tiers et led. sieur de Grimaud pour la moitié, une belle et haute tour de pierre de taille placée au meillien du chasteau seigneurial dud. Antibes, ayant esté lad. tour délaissée indivise par le partage ficié entre les seigneurs dud. lieu en l'an 1443, le pris de laquelle tour laissent à l'arbitrage des expertz.

[19] Les petitz fossés qui sont hors des murailles du chasteau sont aussi communs, avec les libertés portées par led. partage, comme aussy sont communes les entrées, portes et passages pour aller aud. chasteau.

*DROITZ DESD. SEIGNEUR ET DAME ET DUD. SIEUR
DE GRIMAUD SUR LA SPIRITUALITÉ D'ANTIBES.*

[20] Lesd. seigneur et dame et led. sieur de Grimaud, avec les autres conseigneurs, ont le jus patronat en l'Eglise dud. Antibes, pour la nomination d'un vicair et official qui à le régime de la paroisse, congnoist de la spiritualité et, pour ce regard, a jurisdiction sur les habitants dud. lieu, ne recongnoist aucun évesque diocезien, comme estant lad. Eglise distincte et séparée de la messe épiscopalle de Grasse, relevant immédiatement, par privilèges des papes, du Saint Siège Appo-

stolique; et led. vicairc faict faire le service divin en lad. Eglise.

[21] Ceste nomination est faicte par lesd. seigneurs et par devant trois Evcsques à ce commis par délégation apostolique, scavoir : les Evcsques de Fréjus, Riez et Vance, ou l'un d'eux en l'absence ou empeschement des autres.

[22] Au moyen de ce, lesd. seigneurs ont droict de percevoir tous et chacuns les fructz décimaux qui se lèvent et recueillent aud. Antibes et son terroir, comme sont bledz, avoine, toutes sortes de légumes et autres grains, vins, lins, disme des aigreaux et chevreaulx, et ce, à raison du quarantain; le revenu duquel monte annuellement trois mil livres, dont le tiers desd. seigneur et dame vault mil livres, et la moitié dud. sieur de Grimaud quinze cens livres qu'est en tout deux mil cinq cens livres. cy. m^{me} v^{cs} ii^{ss}

[23] Il est vray que tous les seigneurs dud. Antibes sont tenus de contribuer au payement des prestres qui font le service, du prescheur au temps de carême, décymes ordinaires et extraordinaires, chacun à proportion ce qu'il a et possède en lad. place et juridiction d'Antibes.

[24] Font encores une pension annuelle de cent cinquante livres au s^r Evcsque de Grasse, payable à chacun jour et feste de Saint André, dont le tiers concernant lesd. seigneur et dame, monte cinquante livres et la moitié dud. s^r de Grimaud septante cinq livres, qu'est en tout cent vingt cinq livres. cy. cxxv^{ss} ii^{ss}

*DROITZ SEIGNEURIAUX QUI APPARTIENNENT
AUSD. SEIGNEUR ET DAME EN PARTICULIER.*

[25]. Leur est due tant aud. Antibes qu'en son terroir, des cens et services particuliers à cause des maisons, jardins, terres et propriétés que aucuns habitants du lieu tiennent et possèdent à titre d'emphytéose, se moyvant de leur directe particulière, suivant la désignation qui en sera faicte, qui leur vault tous les ans de rente douze livres, cy. xij^{ss} ii^{ss}

[26]. Le droict de taxque sur les terres à ce subiectes de tous les grains qui s'y perçoivent à raison de la douziesme et des vins et figues de la vingtiesme, rend annuellement ausd. seigneur et dame cent livres, cy. c^{ss} ii^{ss}

[27]. Les fructz décimaux qu'ils perçoivent és terres particulières par eux ou leurs devanciers baillées en emphytéose à la mesme raison et cote du quarantain, leur vault annuellement huitante livres, cy. lxxx^{ss} ii^{ss}

[28]. Le droict de lodz et ventes au treizain, à cause des alliénations desd. maisons, jardins, terres et propriétés emphytéotiques, rend aussy annuellement deux cens livres, cy. ij^{ss} ii^{ss}

DOMAINE PARTICULIER DESD. SEIGNEUR ET DAME.

[29]. Tiennent et possèdent une partie du Chasteau seigneurial dud. Antibes, scavoir: le bastiment qui est à costé de la maison dud. s^r de Grimaud, situé led. bastiment au bout de la mer, advenu à leurs devanciers par le partage faict entre les seigneurs dud. Antibes en l'an 1442; et combien qu'il ne soit habité à cause des ruynes qu'on y voit à présent, s'en rapportant toutesfois à la prisée qu'en sera faicte.

[30]. Leur appartient suivant led. partage le magasin qui est à l'entrée dud. Chasteau à main droicte, au dessoubz de la petite salle dud. s^r de Grimaud, joignant le croton.

[31]. Comme aussy la place ou relarguier (qu'on appelle) qui est du costé de la mer confrontant la muraille de la grand salle dud. s^r de Grimaud.

[32]. Ils ont un euzal ou estable au devant du chasteau où est la cistern confrontant l'Eglise paroichiale dud. Antibes.

[33]. Une terre au terroir dud. lieu appelée Faisse Grimaude, où il y a partie de preys, confrontant terre dud. s^r de Grimaud, lad. terre estant de seize cestiers de semence ou environ de la mesure nouvelle et rend annuellement avec led. preys cent nonante deux livres, cy. ciiij^{ss} xij^{ss} ii^{ss}

[34]. Autre terre ditte le Pontet, confrontant terre de capitaine Jacques Bresson, conaigneur dud. Antibes, de six cestiers de semence et rend annuellement septante deux livres, cy. lxxij^{ss} ii^{ss}

[35]. Autre terre au quartier des Moulins et au Pas de Bourges, confrontant le cheming et terre dud. s^r de Grimaud, de sept setérées de semence et rend annuellement huitante quatre livres, cy. lxxx^{ss} iiij^{ss} xij^{ss} ii^{ss}

[36]. Autre terre ditte le pré de Ponne, confrontant terre de Jehan Bremond et terre dud. s^r de Grimaud, de six cesterées de semence et rend aussy actuellement cent vingt livres, cy. cxx^{ss} ii^{ss}

[37]⁽¹⁾. Toutes les terres susd. sont franchises et non taillables ny décymables, portant le revenu que dessus, tous frais et impances deduites.

⁽¹⁾ Sous ce numéro devait se trouver la terre ditte La Masquière (ou Canasquière, cf. [35]), de huit setiers de semence, et dont l'indication, omise en cet endroit, se trouve dans le rapport des experts et dans l'acte de vente du 23 septembre 1608 (XXIX.)

*DROITZ ET DOMAINE SEIGNEURIAUX PARTICULIERS
DU SIEUR ALEXANDRE DE GRIMAUD, SEIGNEUR
POUR LA MOITIÉ D'ANTIBES :*

[38]. Est deubaud, s^r Alexandre de Grimaud en propre et particulier à cause de lad. juridiction, les cens et services des terres, propriétés, maisons et jardins donnez par luy et ses desvanciers à tiltre d'emphiteoze, ez charges contenues dans les actes sur ce passés, et desquelles en est faite description particulière aux cayers que led. s^r exhibe : luy valent toutes les années dix huit livres, cy. xviii ^{li}.

[39]. Les droits des taxques sur les terres à ce sujettes particulières à luy, à raison de la douzeiesme partie de tous les fruitz qui se lèvent en icelles, sauf du vin et figues, lesquels doivent la vingtiesme pezeée aux quartiers et endroitz dud. Antibes sy dessoulz déclarés, luy portent de revenu annuel cent cinquante livres, cy. cl ^{li}.

[40]. Il a d'abondant le droit de disme en particulière augmentation de tous grains, légumes, vins et lins, sur les terres données à nouveau bail ou autrement, soulbz ceste réserve, luy rend tous les ans six vingt livres, cy. lxvi ^{li}.

[41]. Le droit de lodz et ventes à raison du treizain de tous les fonds, maisons, jardins, terres et propriétés du propre et particulier dud. sieur, données par luy et ses desvanciers à mesme tiltre d'emphiteoze, situées aux lieux et endroitz sy dessoulz désignez avec le droit de retention et désamputation et qui en propre luy valent trois cens livres, cy. iij ^{cs}.

[42]. Tient et possède le chasteau et maison seigneuriale aud. lieu assize au hault dud. Antibes.

[43]. Encores un estable au devant dud. Chasteau tout auprès du four en la rue dite la Prade.

[44]. Un autre estable au devant l'Eglise parochiale dud. Antibes, près la porte de Jussey.

[45]. L'estable au devant l'Eglise saint, appelé Lastines, tontz lesquelz estables sont et dependent des services de lad. maison seigneuriale.

[46]. Possède aussy une maison avec ses magazins, en la rue du Port aud. Antibes, rend tous les ans six vingt livres, cy. lxvi ^{li}.

[47]. Un jardin aud. Antibes en la rue du Puy neuf, vault de revenu annuel cent livres, cy. c ^{li}.

[48]. Une terre au dedans la ville, entre le grand bastion, la rue de la Font et celle de Saint-Sebastien, détenue de cinq cestiers de semence, mesure vieille dud. Antibes, luy donne de rente tous les ans quarante cinq livres, cy. xlv ^{li}.

[49]. Autre terre de dix cestiers de semence, mesure que dessus, hors le grand bastion, qui

vault de rente tous les ans septante cinq livres, cy. lxxv ^{li}.

[50]. La terre hors les murailles Saint-Sebastien jusques au Vallon de Laval, avec ce que contient l'entredeux du bastion et lad. muraille qu'est en semence huit cestiers, qui rend tous les ans cinquante quatre livres, cy. liij ^{li}.

[51]. Les terres de Lauvert de dix huit cestiers de semence, luy vault de rente annuelle nonante livres, cy. iij ^{cs} x ^{li}.

[52]. La terre et possession de la Faissade Grimaud, qui contient soixante cestiers de semence, rend tous les ans trois cens livres, cy. iij ^{cs} ^{li}.

[53]. Le bastiment, vigne et terre de la Vieille, la vigne portant dix cestiers de semence, et les terres quarante, donnent de rente tous les ans trois cens soixante livres, cy. iij ^{cs} lx ^{li}.

[54]. Autre terre de six cestiers au Molin, vingt quatre livres tous les ans, cy. xxiiij ^{li}.

[55]. Une terre au quartier de Bragne, dite Canasquière, de dix cestiers de semence, vault annuellement aud. sieur septante cinq livres, cy. lxxv ^{li}.

[56]. Autre terre appelée Pilon, de douze cestiers de semence, rend tous les ans quarante cinq livres, cy. xlv ^{li}.

[57]. La terre des Molieres aud. Antibes, de treize cestiers, donne de rente tous les ans trente livres, cy. xxx ^{li}.

[58]. La terre dite Las Faisses de Cavasse, portant huit cestiers de semence, septante cinq livres, cy. lxxv ^{li}.

[59]. Le pré dit de Pomme, de vingt journées d'hommes, cent huitante livres, cy. ciiij ^{cs} ^{li}.

[60]. Autre pré appelé de la Fons, de trois journées d'homme, vault de rente annuelle quarante cinq livres, cy. xlv ^{li}.

[61]. Le pré du Dellens qui est de quinze journées d'homme, vault de rente chacun an trois cens livres, cy. iij ^{cs} ^{li}.

TERRES ALLIÉNNÉES PAR LED. S^r DE GRIMAUD.

[62]. Il a, led. s^r de Grimaud, aliénné au quartier de Lauvert quarante deux cestiers de semence en terre, laquelle quelques particuliers d'Antibes possèdent, ces terres retirées par led. sieur luy vaudroient annuellement cent cinquante livres, cy. c ^{li}.

[63]. A aussy aliénné les terres du Puy, possédées par deux particuliers dud. Antibes, lesquelles luy vaudroient de rente tous les ans, attendu qu'elles sont de trente cestiers de semence, cent huitante livres, cy. ciiij ^{cs} ^{li}.

[64]. Et finalement a aussy aliénné un pré au quartier de Bragne appelé Lou Pontet, possédé par

un particulier, de cinq journées d'homme, lequel rendroit quarante cinq livres, cy. xlv ".

DÉSIGNATION DES QUARTIERS QUI SONT AUD. ANTIBES POUR ET À RAISON DESQUELS EST PAYÉ AU S^r SEIGNEUR ET DAME LE DUC ET DUCHESSE DE MAYENNE, DES CENS ET SERVICES ANNUELS PAR LES EMPHITÉOTES ET POSSESSEURS DES MAISONS, JARDINS, PLACES ET AUTRES PROPRIÉTÉS.

En la rue de Lamourier :

Lesdicts seigneur et dame possèdent et leur est deub des cens et services annuels par les particuliers emphytéotes qui tiennent et possèdent les maisons, places et casalz en lad. rue, puis la maison de Laurens Fugueyron jusques en la maison d'Abraham Astraud inclusivement.

En la rue de Saint-Troppès :

Possèdent aussy des autres cens et services particuliers en lad. rue, du costé du jardin dud. s^r de Grimaud.

En la rue du Safranier :

Comme aussy possèdent des autres cens et services en lad. rue, puis la maison de Laurans Roustan, tournant des deux costez devers la maison de M^r Jean Anthoine Roustan, advocat, tirant droit devers le quartier de Saint André.

En la ferraye appellée de Mous^r le Comte :

Aussy possèdent des autres cens et services aud. quartier, puis la maison de Loizon Monier, tirant en hault vers la maison de Pierre Estoupan, jusques au coing de la rue, et tournant toute lad. ferraye, où il y a maisons, casalz, jardins, places, jeu de paume de Jean de Servan, s^r de la Fourine, et tout droit jusques aux murailles de la ville et dehors aussy jusques au vallon de Laval.

Par mesme suite, leur est deub le droit de lods à raison du treizain pour les alienations qui se font desd. maisons, jardins et propriétés contenues ausd. rues et quartiers, comme dict est sy-dessus.

QUARTIERS DU TERROIR DUD. ANTIBES QUI DOIBVENT CENS ET SERVICES PARTICULIERS AU S^r SEIGNEUR ET DAME, ENSEMBLE LE DROIT DE LODZ AU TREIZAIN, LES FRUCTZ DÉCIMIAUX ET TAQUES EN PARTIE.

Lesd. seigneur et dame ont encores des cens et services particuliers au terroir dud. Antibes : le

droit de lodz au treizain au moyen des transportz qui se font par leurs emphytéotes, les fructz décimaux, le droit de la taxe en partie, et ce pour raison des terres, vignes et possessions qui ont esté par eux ou leurs devanciers alienées, deppandans de leur domaine et directe particulière après le partage qui fut faict entre tous les seigneurs dud. Antibes : toutes les quelles terres et possessions contiennent deux cens esteirées de semence, mesure nouvelle ou environ, et sont scituées aux quartiers qui s'ensuivent, sçavoir : La Brague, Rastine, Groule. Le Puy ou la Bastide, S^r Maymes, Fonmerle, Pimeau, la bastide du s^r de Grimaud appelée la Vielle, les Combes, Lauvert, Lestagnol, le Cap et Congoulin.

DÉCLARATION DES MAISONS, PLACES ET JARDINS PROPRES ET SERVABLES AU S^r ALEXANDRE DE GRIMAUD, POUR LESQUELS LUY EST DEUB LE LODZ PARTICULIÈREMENT AU TREIZAIN AU D. ANTIBES.

Sont services et sont particuliers aud. sieur les foudz et maisons qui sont depuis la maison de Pierre Henry en la rue de Lamourier tirant en la rue du Puy neuf, et de lad. rue du Puy neuf jusques à la porte du jardin dud. sieur du costé de son jardin, au service porté par les actes sur ce passez.

La rue de S^r Troppès :

En la rue de Saint Troppès les maisons et places qui sont puis la maison des heoirs de feu Jean Hugues jusques au jardin du sieur Jacques Bresson exclusivement, sont aussy serviables aud. sieur de Grimaud.

La Ferraye :

Depuis le coing de la maison des heoirs de feu M^r Raphael Cavasse sur la rue de Revene jusques au droit de la courtine du jardin de M^r Nicolas Bacon, notaire, par ligne droite inclusivement et au long de la rue de Lauvert tirant vers l'Observance à main droite, jusques au coing de la maison de Pierre Esniol et au long de la rue de Revene jusques aud. coing de Cavasse à main droite, sont serviables et propres dud. sieur de Grimaud.

Les Crottes :

Est aussy serviable aud. sieur tout ce qui tient deppuis la rue de Las Crottes jusques à la muraille de la Ville par ligne droite des coins de lad. rue, et de l'autre part de la rue allant à Saint Sébastien depuis le magasin de la communauté

servant au poids de la reserve⁽¹⁾ de la farine jusques à lad. muraille.

LES TERRES QUI FONT SERVICES PARTICULIERS AUD. SIEUR ET QUARTIERS DU TERROIR DUD. ANTIBES OÙ ELLES SONT SITUÉES SURJETTES AU DROIT DE LODZ À RAISON DU TREIZAIN ET DIMME PARTICULIER :

Possèdè led. sieur les cens et services particuliers des terres et propriétés par luy ou ses devanciers données en emphytéose, desquelles leur est ausy denb loiz à raison du treizain et dimme au quarantain, toutes lesquelles terres contiennent de semence deux cens septante huit cestiers mesure nouvelle, situés ez quartiers suivants : La Peyregone, S^t Maymes, Lascombes, les Terriers, Fonmerles, Combelongue, Lauvert, Malbousquet, S^t Cassian, Groule, Combe de Roque, Rastine et Las Moulières.

TERRES ET QUARTIERS OÙ ELLES SONT SITUÉES SURJETTES À LA TASQUE PARTICULIÈRE DUD. SIEUR :

Doivent aud. sieur le droit de Tasques à raison de la douzième de tous fruites qui se perçoivent es terres suivantes, les possesseurs particuliers d'icelles, sauf du vin et des figues qui sont tenus à la vingtiesme, desquelles au quartier de la Peyregone en y a quatorze cestiers, à saint Maymes quinze, à Las Combes douze, à Fonmerles quatre, à Combelongue six, à Lauvert huit et en Malbousquet une et deny.

QUARTIERS DU TERROIR D'ANTIBES SUBJECTS AU DROIT DE LODS À RAISON DU QUARANTAIN :

La Fosse.
La Sallis.
Empel jusques à l'Hière longue.
Gurel.
La Tanizière, sauf quelques terres au treizain.
La Pinede.
La Verne.
Malsanc.
Le Pontet.
Le Fomnel allant à la Peiregone jusques au valon de Taron.
Las Colles.
Le Castanier.
La Val.
Le Goulfo Jehan.

Fonmerle en partie.
Rabiac.

Lauvert, depuis le chening allant à Valauris jusques à la mer et l'islot dud. Lauvert où est assise la possession de M^r Fontany depuis la terre dud. sieur de Grimaud jusques au vallon de Taron et depuis le chemin plus hault de Lauvert allant à la Peiregone jusques aud. vallon de Taron.

La Bastide, sauf le particulier des seigneurs.

Le Puy.
Notre Dame dite d'entre Vignes.
Bauvert.
Le plan de Brague.
Le Prougnon.
Campiong.
Puybosson.
Vaucharette.
S^t Michel.
S^t Peire.
Las Pallutz.

QUARTIERS SUBJECTS AU DROIT DE LODZ AU TREIZAIN :

La Garde.
La Molle.
La Garoupe.
Le Cap.
Salamartel.
Les Sambonbes.
S^t Maymes.
Pimel.
Les Terriers.
Las Combes.
Les Crottons.
Gougoulin.
Les Rastines.
La Peiregone.
Lauvert Long.
Les Bousquières.
Malbousquet.
Lestagnol.
Les Pons.

Led. seigneur et dame et led. sieur de Grimaud dient et déclarent avoir baillé le dénombrement que dessus, avec protestation d'ajouster les autres droitz et devoirs seigneuriaux sy point en y a d'omis, de quoy requièrent acte.

Fait aud. Antibes le huitiesme Janvier mil six cens huit, ANTIBES, de ROZIERES, ainsi signés.

RESPONSE DES CONSULS D'ANTIBES :

Veu par les consuls de ceste ville d'Antibes la déclaration, roolle et parcelle baillés pardevant vous

⁽¹⁾ *Rava* (en provençal) : jauger, mesurer.

Messieurs M^{re} Anthoine de Serre et Jean Garron, conseillers du Roy, trésoriers généraux de France Commissaires deputez par Sa Ma^{te} à la prisee et esvaluation de lad. place d'Antibes, par l'agent de Monseigneur et Madame le due et duchesse de Mayenne et Monsieur Alexandre de Grimaud, seigneur dud. Antibes, des droietz, rentes et revenus par eux prétendus en lad. place et seigneurie d'Antibes.

[1, 2]. Et en y respondant particulièrement suivant l'ordre sur ce par vous rendu, disent qu'ils croyent que mesd. seigneurs le due et duchesse de Mayenne et led. sieur de Grimaud tiennent et possèdent les partz et portions de la Jurisdiction haulte, moyenne et basse, contenue et spécifiée au premier article de leurd. parcelle.

[3]. Comme aussy ils croyent que lesd. seigneurs ont par mesme moyen l'institution et destitution des officiers de la Justice.

Sur quoy lesd. seigneurs accorderont que les consuls et communauté d'Antibes sont en possession, jouissance et saisie de nommer et instituer les extimateurs et regardateurs en lad. ville, qui conçoissent du faict des extimes et de la regarderie respectivement et de ce qui en depend, sans que les officiers de la Justice s'en meslent.

[4, 5]. Accordent les amendes et esmolumens du greffe.

[6]. Et pour regard des peines municipales, disent que le conseil de lad. ville les impose, augmente et diminue ainsy que bon luy semble, et lorsqu'il y a opposition, led. conseil en congnoist par prevention, excepté des hanz desquels la congnoissance totale en appartient au conseil, desquelles peines municipales dénoncées et déclarées, la moitié en appartient à la justice et l'autre au denonceant.

[7]. Accordent l'hommage à l'acconstruée.

[8]. Accordent le droict d'Albergue à la somme de sept livres dix solz, comme ils ont tousjours payé cy devant et non autrement, dont en protestent.

[9, 10]. Quand aux articles des Censes, Services et Taxques, disent n'avoir esté jamais payé par aucuns particuliers, manantz et habitans tenans et possédans biens aud. Antibes, aucunes censes, services ny taxques.

[11]. Le droict de Lodz et ventes accordent estre deub ausd. seigneurs sçavoir pour les terres et pièces franches, au quarantain, et pour les malserves au treizin et suivant le roolle qu'en sera baillé et acorlé.

[12]. Accordent le droict de Prelation sans abus.

L'article des terres gastes doit estre rayé pour n'y avoir aucune terres gastes au terroir dud. Antibes.

[13]. Le droict de passage sur le bestail menu estranger accordent estre deub ausd. seigneurs pour leurs partz et portions.

[14]. Pour le droict et faculté de dépaistre que lesd. seigneurs prétendent au terroir dud. Antibes, disent que lesd. seigneurs n'ont plus de faculté qu'un des habitans aud. Antibes sans abus.

[15]. Accordent le droict de Laisde sur les estrangers seulement par terre et non par mer.

[16]. Pour regard des molins, accordent que lesd. seigneurs ont des molins au terroir dud. Antibes, mais que les manans et habitans dud. Antibes ne peuvent estre constraintz d'aller moudre leurs bledz ausd. molins; ains au contraire, la communauté, manans et habitans ont faculté d'aller moudre leurs bledz et grains hors de terroir dud. Antibes et aux molins de lad. communauté ou ailleurs, ainsy que bon leur semble.

[17]. Accordent les fours Banniers, avec faculté toutesfoiz ausd. habitans et autres estrangers de porter aud. Antibes, les jours de marché, qu'est le samedy, du pain pour vendre ou autrement casuellement sans abus et sans payer aucune chose ausd. seigneurs.

[18, 19]. Accordent que lesd. seigneurs possèdent la tour du chasteau et fossés autour d'icelluy.

Protestent lesd. consuls et communauté qu'ils ne peuvent sçavoir combien se peult monter de rente les droietz ey dessus spécifiés et bailliez par roolle par lesd. seigneurs.

[20, 21, 22]. Et venant aux droietz de l'espiritualité, accordent le Jus patronnat et nomination contenue et spécifiée aux articles bailliez par lesd. seigneurs, comme aussy le droict de disme à la cotte du quarantain des bledz, légumes, vins, lins, agneaux et chevreux et non d'aucung autre fruit qui se recueillent au terroir dud. Antibes, ne seachant ce que peult valloir annuellement de rente.

Lequel droict de disme au quarantain les manans, habitans tenans et possédans biens aud. terroir, ne sont tenz de le payer que dans leurs maisons, ainsy qu'est de constume, à lad. cotte de quarantain comme dessus.

[23, 24]. Accordent que lesd. seigneurs sont tenz aux charges des autres articles de lad. spiritualité.

[25, 26]. Quand aux droietz seigneuriaux que mesd. seigneur et dame prétendent en particulier des maisons, jardins, terres et propriétés que aucuns habitans dud. Antibes tiennent, et du droict de taxques d'iceux, disent n'en sçavoir rien.

[27]. Et en ce qui concerne l'article des fruiets decimaiz desd. terres particulières, il est compris

en l'article commun desd. droictz, pour estre la cote au quarantain.

[28]. Comme ausy ne scavent aucune chose des droictz de lodz desd. alienations soit au treizain ou autrement.

[29 à 37]. Les huit articles du domaine particulier de mesd. seigneur et dame ne concernent point lad. communauté, se rapportantz à ce qui en est.

[38 à 61]. Ceste response servira sur les articles particuliers des droictz dud. sieur Alexandre de Grimaud, seigneur pour la moitié dud. Antibes, pour n'user de redites.

[62 à 64]. Et quand aux terres aliénées par led. sieur Alexandre de Grimaud à aucuns particuliers, n'est raisonnable qu'elles soient estimées pour n'estre plus des biens dud. sieur et pour estre à encadrées et sujettes aux tailles, et par ainsy les trois articles, pour raison de ce posés par led. sieur, doivent estre rayez.

Sur les autres articles portans désignations des quartiers et maisons prétendues sujettes au droit de Censes et services des rues de Lamourier, de saint Trophez, du Safranier et en la Ferraye appelée de Monsieur le Comte, disent lesd. consulz ne savoir rien sy mesd. seigneur et dame de Mayenne ou led. sieur Alexandre de Grimaud ont aucuns services ausd. rues et moingz aucunes taxques et services aux terres par eux désignées, estant la vérité telle que aucune taxe n'a jamais esté payée par les manans et habitans dud. Antibes.

Et finalement, pour les quartiers du terroir d'Antibes subjectz au droit de lodz au quarantain, accordent les quartiers désignez aud. roolle et parcelle, qui sont : La Fosse, La Salies, Empel jusques à l'Hière longue, Curel. Le Tamyer, La Pinède, La Verne, Malsanc, Le Ponteil, Le Fournel, Las Colles, Le Castanier, La Val, le Goulfe Jean, Fonmerle, Rabiac, Lauvert depuis le chemin allant à Valauris jusques à la mer, et l'Islet dud. Lauvert où est assise la poession de M^r Fontany, depuis la terre dud. sieur de Grimaud jusques au vallon de Taron et depuis le chemin plus hault de Lauvert allant à la Peyregoue jusques aud. vallon de Tacon; la Bastide, le Pucy, Notre Dame ditte d'Entre vignes Beauvier, le plan de Brague, le Prougnon, Camplong, Puibousson, Valclarette, Saint Michel, S^t Peyre, Las Pallus.

Et pour le regard des autres quartiers prétendus subjectz au droit de lodz et treizain, appellées terres malserves, disent qu'en tous lesd. quartiers et en chacun d'iceux, il y a plusieurs terres qui ne sont tenues qu'au droit de lodz à raison du qua-

rantain, et plusieurs autres que lesd. seigneurs ont rendues franches.

Protestans lesd. consulz qu'ilz ne scavent à combien se peuvent monter ou peuvent valloir lesd. droictz et domaine particulier, et de pouvoir adjoûster ou diminuer aux présentz contredictz pour la conservation des droictz de la communauté, et sans que pour raison de ce que dessus soit fait ny porté aucun préjudice à icelle communauté.

Et acte fait aud. Antibes ce dix huitiesme janvier mil six cens huit, signés et au bas de chacun feuillet : JERAN RAYNAUD, consul; LAURANS ROUSTAN, consul; BASQUIN ROUSTAN; HONORÉ GUIDO; LOIZON LOMBARD; PAULON GALOS; HONORAT MOITON; AUBERT; ARAZI; C. BONNEAU; BERNARD; RIOUFFE; BERNARDY; M. BARQUIER; PIERRE ESTOUPAN; N. BACON.

Après que les sieurs Alexandre de Grimaud et Anthoine David de Rozières, agent et procureur général de mesd. seigneur et dame, seigneurs en partie dud. Antibes, ont veu la response faite par les consuls au nom de la communauté dud. lieu, sur le dénombrement par eux donné des droictz, devoirs et biens domaniaux par eux possédés sur les hommes et en la juridiction dud. lieu, respondantz tant pour eux que pour les autres conseigneurs, disent qu'ils acceptent la confession, adveu et accord desd. consuls en ce qui regarde le bien, utilité et advantage de leursd. Jurisdictions et non autrement; offrent vérifier par homes et vallables preuves les articles nuyez et ignorez par lesd. consuls, par devant vous, Messieurs, ou au Roy sy besoing est, et requis acte, lequel de Rozières a accordé souz le bon plaisir de mesd. seigneur et dame. Signé : ANTHOINE DE ROZIERES.

DÉCLARATION DES BIENS ET DROICTZ SEIGNEURIAUX DE SIEUR JACQUES BRESSON EN LA JURISDICTION D'ANTIBES.

Dénombrement et déclaration de tous les biens, droictz et devoirs seigneuriaux que led. sieur Jacques Bresson, seigneur pour une douziésme en la terre et juridiction dud. Antibes, tient et possède, lesquels met par devant vous, Messieurs M^r Anthoine de Serre et Jean Garron, conseillers du Roy, trésoriers généraux de France.

[1]. Dit tenir et posséder à titre de vente par le sieur René de Grasse et sieur comte de Bar, une part et portion de la juridiction et domaine dud. Antibes, les douze parts faisant le tout, savoir : haulte, moyenne, basse justice, avec mère, mixte impère, droit de glayve et toute juridiction sur les hommes dud. lieu, amendes, revenu de greffe

et peynes municipales, droict d'hommage, d'albergue, cens, services et taxques, droict de lodz et ventes à raison partie au treizain et le reste au quarantain, retention, commise, désamputation, passage, pasturaige, laide, fours et molins, la tour et barbacannes au chasteau et autour d'icelluy dud. Antibé, juridiction spirituelle et droictz décaulx; le tout commun et indivis avec les autres coseigneurs, lesquels droictz et devoirs, suivant la description faicte et donnée par mes seigneur et dame les due et duchesse de Mayenne et le sieur Alexandre de Grimaud, seigneur en partie dud. lieu, luy rendent et portent de revenu annuel, pour lad. douzeiesme, six cens soixante cinq livres, cy. M^l LXX^{ll}.

*DRROITZ ET DOMAINE PARTICULIER
DUD. SIEUR BRESSON EN LA JURISDICTION.*

[u]. Possède aussy led. Bresson en lad. terre, en son propre et particulier, les cens et services particuliers, droict de lodz au treizain sur les maisons, jardins, terres et propriétés tenues par ses emphitéotes, aux charges contenues aux contractz sur ce passés en la ville, les maisons et terres de la rue de Saint Troppéz non encore divisées avec le sieur de Saint Troppéz, les terres de la Ferraye près le grand tripot possédées par Anthoine Amely et autres particuliers; au terroir celles que Honnoré Guidé ou ses neveux et les heirs de feu Honnoré Roustan possèdent au quartier de Brague, et autres que proteste d'adjouster venant à sa congnissance; lequel lodz et service particulier luy donne de revenu annuel trente livres, cy. xxx^{ll}.

[m]. Encores sa portion de la maison et chasteau seigneurial and. Antibé, vis à vis de celluy du sieur de Grimaud;

[iv]. Un jardin en la rue de Lauvert, entre celluy desd. sieurs de Grimaud et de Saint Troppéz, luy donne de revenu tous les ans, cent livres, cy. c^{ll}.

[x]. Les estables joignantz led. jardin à luy advenues par l'acquisition faicte du sieur de Montmeyan ou René de Grasse, sieur de Saint Troppéz, rendent soixante livres, cy. LX^{ll}.

[vi]. Deux cesteris et demy terre assis en l'Isle du Fort, de la part acquise du sieur de Bar, vault tous les ans quinze livres, cy. xv^{ll}.

[vii]. Une terre de six cesterées, de la mesme acquisition, à Faisse Grimaude, trente six livres, cy. xxxvi^{ll}.

[viii]. A Brague, une autre terre de la mesme portion de cinq cesterées de semence, vault de rente trente six livres, cy. xxxvi^{ll}.

[ix]. And. quartier de Brague, en deux divers

lieux, trois cesterées de terre, vallent annuellement trente livres, cy. xxx^{ll}.

[x]. Une cesterée de terre delans la ville dud. Antibes, à la Ferraye, la portion du sieur de Saint Troppéz, luy donne de rente douze livres, cy. xii^{ll}.

[xi]. Item, deux journées d'homme de pré à Brague, de la mesme portion, rend tous les ans trente six livres, cy. xxxvi^{ll}.

[xii]. Au quartier de Rastine, de l'acquisition dud. sieur de Montmeyan, dix cesterées de terre cultivée et une de terre inculte, donne de revenu cinquante livres, cy. l^{ll}.

[xiii]. Et finalement and. quartier de Faisse Grimaude, de lad. portion acquise dud. sieur de S^t Troppéz, possède terre d'une cesterée et demy, qui vault de rente dix livres, cy. x^{ll}.

Pour le restant des autres droictz et devoirs, se rapporte à la désignation qu'en a esté faicte sur le dénombrement desd. seigneur et dame due et duchesse de Mayenne et de Grimaud, donné par commun et indivis, proteste néanmoins de pouvoir adjouster au présent estat sy rien se trouve d'omis, et requiert acte, signé: BRESSON.

Le mesme jour, dix-huictiesme Janvier, avons remis les susd. dénombremens, responses et contredietz desd. consulz entre les mains desd. expertz, afin de procéder à la visite, prisee et estimation des maisons, jardins, bastides, prez, vignes, terres et autres portions du domaine de lad. seigneurie y désignez et confrontez et admonestés lesd. sieurs d'Antibes Alexandre de Grimaud, led. de Rozières agent des seigneur et dame de Mayenne et Jacques Brisson, de remettrerière nous les contractz d'arrentement qui ont esté faicts de la Jurisdiction, seigneurie et domaine de lad. place d'Antibes depuis dix ans, avec les recongnissances d'investitures et autres titres et documentz servantz à lad. estime et néanmoins, pour plus ample justification, avons mandé venir M^r Nicolas Bacon et Baptiste Carence, notaires royaux dud. Antibes, auxquels nous avons enjoinct de faire rechercher dans leurs registres depuis dix ans en ega de tous les contractz de ventes, eschauges et autres alienations et transportz qui ont esté faictz des maisons, jardins, terres, prez, vignes et autres biens immeubles seintez and. Antibes et son terroir, par quelques personnes que ce soit, et du tout chacun d'eux en dresser estat contenant particulière désignation des biens vendus, eschaugés, ou autrement transportez, les noms des personnes, le prix des ventes et transportz, et soubz quelle censive et directe lesd. pièces vendues se trouvent

mouvantes, pour servir à l'estime et évaluation des droietz de lodz, taxques et censives deppandans de lad. seigneurie, et pour faire l'arpentage et estime dud. domaine. Ont esté prins et accordez entre nous et lesd. s^{rs} d'Antibes, pour sapiteurs les susd. capitaine Honoré Mouton, Loys Monier, C. Baptiste Gallot et Loizon Lombard, auxquels avons faict prester le serment en tel cas requis.

En exécution de ce, led. jour dix huitiesme, et le samedy, lundy, mardy et mercredy suivans, dix-neuf, vingt un, vingt deux et vingt trois du susd. mois de janvier, a esté procédé à la visite, arpentage et estimation desd. maisons, jardins, bastide, prez, terres, vignes et autres biens du domaine de lad. seigneurie et juridiction d'Antibes. désignez et confrontez aux susd. dénombremens, ainsi qu'il est plus particulièrement spécifié par le rapport desd. expertz.

Le jedy vingt quatreiesme dud. mois, lesd. M^{rs} Bacon, Carence, Melan, Galy, Fontany, Guérin, Bernardy et Textoris, notaires, nous ont remis chacun l'estat et roolle de tous les contractz des ventes, échanges, insolutundations⁽¹⁾ et autres alienations et transportz par eux recens depuis l'année mil cinq cens quatre vingt dix huit jusques en six cens sept inclusivement, lesquels roolles avons remis entre les mains desd. expertz pour en faire le calcul et sur icelluy dresser estime des droietz de lodz et ventes; et, pour led. Lance, a dict et déclaré n'avoir recen aucun contract de vente durant led. temps.

Le mesme jour, l'agent des Seigneur et Dame de Mayenne et M^r Textoris pour led. Sieur d'Antibes nous ont remis six extraictz des contractz d'arrentement des fours et molins depuis l'année mil cinq cens quatre vingt dix neuf jusques à présent et led. agent nous a remis encoir un contract d'arrentement faict par Honoré François de La Borde, procureur desd. seigneur et dame de Mayenne, de sa part et portion de tous et chacuns les droietz, proffitiz, revenus et esmoluementz qu'ils ont en lad. terre et seigneurie et du domaine leur appartenant, et ce pour les années mil six cens quatre, mil six cens cinq et six cens six, recen par led. M^r Melan du second may six cens trois, lesquels contractz avons mis entre les mains des susd. experts pour leur servir à lad. estime.

Le vendredi vingt cinqesme du mesme mois, M^r Nicolas Bacon, notaire et greffier en lad. juris-

diction d'Antibes, nous a remis l'estat et roolle des amandes adjugées par le Juge dud. lieu, depuis l'année mil cinq cens quatre vingt dix huit jusques en six cens sept inclusivement, et M^r Pierre Alharon, baillie², nous a aussy remis l'estat et roolle des peines municipales par luy recenes durant les années mil six cens six et six cens sept.

Et le mesme jour, le susd. M^r Textoris, pour led. Sieur d'Antibes, nous a encoir remis l'extraict abrégé du contract d'arrentement des droietz de haisie sur Thuille et sur le poisson et le disme des agneaux, pour sa part et portion en l'année mil six cens cinq, recen par led. M^r Galy, notaire, du dernier septembre aud. an. Comme aussy nous a remis le certifficat de la cote des décymes ordinaires de l'Eglise dud. Antibes en date du vingt cinqesme de ce mois, signé par Maud, notaire royal de Grasse, et pour les décymes extraordinaires a dict n'en pouvoir donner aucun certifficat pour n'estre chose certaine; lesquelles pièces avons, par mesme moyen, remis entre les mains desd. expertz.

A remis encoir entre nos mains un cayer contenant en abrégé l'extraict de quarante trois nouveaux bails faictz par Gaspard de Grimaud, signé; Barillon, notaire, un livre de reconnoissance dud. Gaspard et un petit livret de recepte des censés et taxques.

Le vingt huitiesme dud. mois de janvier, lesd. expertz nous ont remis leur rapport, lequel nous avons faict inscrire cy après.

RAPPORT D'EXTIME :

Nous, Anthoine de Grasse, sieur de Montauroux, Claude Seguiran, François Charles Deminata, escuyers, Abel Hugolen et Guillaume Ligier, bourgeois de la ville d' Aix, expertz esleus et nommez par Messieurs les Trésoriers généraux de France en la généralité de Provence de la part du Roy, et par hault et puissant seigneur messire Charles de Lorraine, duc de Mayenne, et dame Henrye de Savoye, son esponse, et Alexandre de Grimaud, sieur d'Antibes, aux fins de procéder à la prise, extime et évaluation du revenu, proffitiz et esmoluementz de la terre, seigneurie et juridiction dud.

Il avoit remplacé en décembre 1595 M^r Pierre Jean Azary dans la charge de bailli et lieutenant de juge. Les Alharon, d'une très ancienne famille antilloise, qu'on appela plus tard Aubernon, exercèrent à plusieurs reprises les fonctions de premiers consuls d'Antibes. Une des rues de la ville porte leur nom.

⁽¹⁾ En droit romain : « la solutio a datio ».

Antibes, ensemble de la maison et Chasteau seigneurial dud. lieu, ses circonstances et deppandances particulièrement déclarées au dénombrement baillé par les agent et procureur desd. seigneur et dame duc et duchesse de Mayenne et par led. sieur d'Antibes, à vous, Messieurs M^{rs} Anthoine de Serre et Jehan Garron, conseillers du Roy, trésoriers généraux de France, commissaires deputtez à l'exécution des lettres patentes de Sa Ma^{te} du second Juing mil six cens sept, après le serment presté entre vos mains, et avoir veu led. dénombrement et conféré ensemblement de tout ce qu'est mentionné en icelluy, avons, en la présence de vous, mesd. sieurs les commissaires et de m^{re} Honoré Saxy, substitut du procureur général du Roy au siège et ressort de Grasse, procédé aud. affaire ainsi qu'il est cy après déclaré.

Premièrement, avons considéré ce qui est et en quoy consiste la jurisdiction haulte, moyenne et basse, mière et mixte impérie, droict d'instituer et destituer officiers aud. lieu d'Antibes, le revenu et esmoluments du greffe, les amandes et peines municipales, les droietz d'albergue, de tasques, censés, services, lodz et ventes, passage sur le bestail menu estranger, droict de Jus patronat en l'église paroichiale dud. Antibes, et le dixme des fruitz qui se recueillent au terroir dud. lieu; le tout composé de douze portions; les quatre appartenantz ausd. seigneur et dame de Mayenne, les six aud. sieur de Grimaud, la onzième au capitaine Jacques Bresson, et la douzième au sieur de Saint Trophez et aux hoirs de feu m^{re} Pierre Jean Bompar, Lieutenant principal au siège de Grasse.

Aussy avons veu et visité, en compagnie de : capitaine Honoré Monton; Baptiste Gadot, mason; Loys Monier, plâtrier; Donnat Amphoux et Jean François Amenc charpentiers; Jehan Girand et Jehan Vien, serruriers, esleus et accordez pour Sappiteurs : le chasteau et maison seigneuriale scitué au plus hault de la ville vieille dud. Antibes, comfronçant du levant avec la mer, du septentrion l'église paroichiale, la place du cimetière entre deux, et du midy et couchant lad. vieille ville, ayant son entrée devers septentrion avec une grand porte et pont-levis. La portion dud. sieur Alexandre de Grimaud consiste en une basse cour dud. costé de levant, de la longueur de sept toizes cinq pieds et de trois toizes cinq piedz de large, une gallerie à trois estages faicte en voulte, une cave à plan pied; lad. basse cour du midy de la longueur de sept toizes deux piedz quatre poulces et de trois toizes quatre piedz cinq poulces de large avec une cisternie par dessoubz de quatre toizes de long et deux toizes

de large; trois membres⁽¹⁾ aussy à plan pied de lad. basse cour au dessoubz de lad. gallerie, les deux premiers ayant leur entrée dans icelle, pavez de brique et les planchers au dessus de plastre, soubztenus par des poultries et sollives bois de mesle⁽²⁾ et le troisieme estage par des pierres de taille dure, avec un garde manger à costé, les planchers lambrissés avec des aiz. ayant son entrée au plus bas de la montée. Autre estage à plan pied pavé aussy de pierre de taille, voulté par dessus avec un petit four au dedans; un estage bas appelé l'Enfer, joignant la muraille maïstresse dud. chasteau, devers septentrion, auquel on entre par le hault bout de la cuisine, de la longueur de huit toizes et demy et une toize un pied et demy de large, le plancher de plastre soubstenu par deux soliers bois de mesle. Autre estage au dessus, de la mesme longueur et largeur, convert en voulte avec un buget de plastre qui le sépare sur le milieu; autre estage joignant, voulté par dessus: un crotton⁽³⁾, devers le pont levis, voulté aussy et pavé de brique; estans tous les susd. estages les bas offices dud. chasteau, au dessus desquels, du costé de levant, midy et couchant, est la grande salle dud. chasteau, de la longueur de sept toizes deux piedz neuf poulces et de quatre toizes huit poulces de large, ayant son entrée par des degrez de taille dans lad. basse cour, avec sa porte bois de mesle, autre porte sur la gallerie, trois croyzées et une demy-croyzée fermées de bois de noyer à chassiss dormants vitrés, une grande cheminée façonnée: le plancher de lad. salle avec quatre poultries soubstennues de chacun costé par de grandes pierres de taille noyres, façonnées avec feuillages, lambrissé et faict à parquetz, le tout bois de mesle. Trois chambres à costé de lad. salle, ayans leur entrée dans le premier cours de la susd. gallerie, avec leurs portes tournevent, une croisée vitrée chacune, avec leurs cheminées façonnées, les planchers de mesme ordre que celluy de lad. salle. A costé de la troisieme chambre un garde-manger, et au bout un cabinet, avec leurs portes et fenestres, du costé de septentrion une montée à repos de deux toizes de long et neuf piedz de large, ayant son entrée dans la basse cour, et au premier cours d'icelle un courroir⁽⁴⁾ visant dans lad. basse cour avec son plancher lambrissé. A plan pied dud. courroir, une petite salle de la longueur de quatre toizes et de deux toizes cinq piedz de large, avec deux portes.

(1) Appartemens.

(2) Meulez.

(3) Carlat.

(4) Corridor.

un tourne-vent, deux fenestres croisées et deux demy croisées vitrées en partie. Deux chambres, un garde robe et un cabinet à plan pied, avec leurs portes, fenestres et vitres. Chacune desd. salles et chambres sa cheminée façonnée et les planchers de bois de mesle lambrissés. Au second cours, un grand estage de la longueur et largeur de la grand salle, avec trois portes et quatre fenestres. le plancher servant de convert aud. quartier fait en tenaille avec poutres, demy poutres, solives et aiz et des tuilles par dessus. Et tout joignant led. estage, trois chambres visant sur la galerie, avec leurs poutres et fenestres et les planchers à deux pantes lambrissés, la troisieme desd. chambres ayant issue par derriere sur un petit courroir et de l'autre costé une Chappelle au second cours de la montée, avec son hostel (autel), rétable, par-pied, acendoirs et autres dependances, le plancher aussy lambrissé. Joignant lad. Chappelle, une petite salle de la longueur de quatre toises et deux toises cinq pieds de large, deux chambres, un garde robe et cabinet tout à plan pied au mesme cours devers septentrion, avec leurs portes, fenestres et vitres, les planchers lambrissés comme l'autre premier cours du dessous. Le plus hault estage dessus lad. salle et chambres, convert avec demy poutres, solivoir et ronestier⁽¹⁾ de bois de mesle, les tuilles par dessus; et tout au plus hault de la montée, un pigeonnier en quarré, la poinete en forme de pavillon convert de brique vernie et enrichie de coulleurs à la vénitienne.

Une grande tour quarrée commune et indivise entre les conseigneurs, joignant la sud. basse cour dud. s^r de Grimaud, de l'espaisseur de cinq piedz, treize toises deux piedz d'haulteur compris les fondemens et dix toises un pied deux poutées de large en tout son quarré, déduict les espaisseurs, construites les deux faces dedans et dehors de pierre de taille dure à grands quartiers et l'entredeux de massonnerie, avec trois volutes de briques par dedans et de grandz degrez de taille pour monter jusques au plus hault, ayant sa porte bien ferrée, serrure et clef.

La portion desd. seigneur et dame de Mayenne et celle desd. Brisson, sieur de saint Trophez et heoirs de M^r Bompar, autres conseigneurs, tout ruyné, sans couvert, portes ny fenestres, partie des murailles en estat de pouvoir encores servir, et le surplus de tout inutile sinon pour la pierre; led. Chateau ayant ses fausses brayes⁽²⁾ devers le

midy et le couchant seulement commungs entre lesd. conseigneurs.

Par dehors led. chateau, est à costé de l'Eglise une escuerie appartenant aud. s^r Alexandre de Grimaud, convert de poutres, solives et tuilles, sans porte; une place tout joignant qui souloit servir de cave pour tenir les cuves, n'y ayant de présent que quelques murailles à l'entour; autre escuerie entre led. Chateau et la Tour de l'orloge de la ville, bien couverte avec quelques poutres et solives du plancher qui souloit estre sur le meillieu pour le grenier à foin, ses portes, fenestres et neschies.

De mesme avons veu et visité en compagnie desd. Honoré Mouton, Bap^t Gallot, Loys Monier et Loyson Lombard, sappeiteurs accordez, trois fours du domaine de lad. seigneurie, scittez and. Antibes, l'un dans la ville vieille, appelé Lou four de dintre⁽³⁾, l'autre à la rue du Puid neuf et de Sainet Sauveur, et le troisi^{em} à la Touraque, et le molin à bled assis au terroir dud. Antibe, quartier appelé la Brague⁽²⁾, ou y a trois pierres molans avec les outillz et instrumens à ce nécessaires, lesd. fours et molins communs et indivis entre lesd. conseigneurs chacun pour sa portion.

[46]⁽³⁾. Une maison particuliere dud. sieur Alexandre de Grimaud à la rue du Port, confrontant lad. rue d'un costé et la place de l'autre, ou y a deux magasins au plus bas, deux chambres au second estage et le convert par dessus, avec ses portes et fenestres, serrures et clefs.

[47]. Un jardin à la rue du Puy neuf entouré de murailles, avec ses allées, estant de la contenance de trois panaux en semence, dans lequel y a soixante orangers et dix sept limiers⁽³⁾.

[48]. Une terre dedans la ville entre le Grand Bastion, la rue de la Font et celle de saint Sébastien, de la contenance de cinq cesterées en semence, y ayant du costé de lad. rue de saint Sébastien une place de maison avec vingt sept toises de murailles.

[49]. Autre terre hors le bastion, de la contenance de dix cesterées en semence, confrontant le chemin de Notre Dame, vigne d'Anthoine Rostan, le bastion de Rosny et la contrescarpe.

[50]. Autre terre hors les murailles saint Sébastien, jusques au vallon de la Val, avec ce qui contient l'entredeux du bastion et lad. muraille, estant

⁽¹⁾ Sommier.

⁽²⁾ Basse enceinte destinée à défendre les fossés.

⁽¹⁾ De l'intérieur.

⁽²⁾ Appelé actuellement «Le Moulin du Roi».

⁽³⁾ Les chiffres entre [] se rapportent au numerotage des dénombremens et de la réponse des Consuls.

⁽³⁾ Citronniers.

de la contenance de huit cestiers, confrontant terre de Bousquet, le vallon de La Val, les murailles de la ville et le chemin royal, ayant une muraille de massonnerie le long dud. cheming.

[51]. Autre terre, dite Lauvert, de dix huit cestiers en semence, confrontant terre d'Honoré Mouton de deux parts, le chemin royal, le vallon et autres.

[52]. Autre terre à la Faisse Grimaude, contenant soixante restiers en semence, confrontant la mer, le cheming allant à Nice au milieu, terre de Pierre Roustan, Domergue Fonroux, le cheming de Provignon, terres de capitaine Bresson et autres.

[53]. Les bastiment, vigne et terre dites de la Vieille, lad. vigne contenant dix cestiers en semence et quarante une rangées de souches, et la terre quarante cestiers; y ayant outre ce quelques terres incultes et jonquières, avec quatre sources d'eau vive, confrontant la rivière de la Brague, la fousse du Molin, terres de Jean Anthoine Roustan, dud. S^r de Saint Troppez, Loys Penne, Pierre Calvy, heirs d'André Niol et autres.

[54]. Autre terre au Molin, de six cestiers en semence, confronte une petite colline, le chemin, pré d'Anthoine Amely et le fossé dud. molin.

[55]. Autre terre au quartier de Brague, dite Canasquière, de dix cestiers, confronte pré de Honoré Bonnaud, la rivière de la Brague, terres de Honoré Mouton, Loys Lance, du seigneur duc de Mayenne, d'Anthoine Bacon et autres.

[56]. Autre terre appelée le Pillon, de douze cestiers en semence, confronte le cheming allant à Nice, terre de Paulon Gaultier, la vallon de la Pallud, terre de Honoré Roustang et autres.

[57]. Autre terre des Molieres aud. quartier, de treize cestiers, estant de la dependance de la susd. bastide.

[58]. Autre terre dite les Faisces de Cavasse, contenant huit cestiers en semence, confrontant terre de Jean Robien, pré de Jean Bremond, terre dud. seigneur de Mayenne et le cheming.

[59]. Ung pré, dit de Poume et une terre le joignant, de la contenance led. pré de huit sechoirées et demy et la terre de vingt six sestiers confrontant vigne des heirs d'Antoine Hemon, le cheming de Biot à la mer, terre de André Roure, et terre et pré dud. seigneur duc de Mayenne.

[60]. Autre pré appelé la Fons de trois sechoirées et demy confronte la mer, cheming allant à Nice au milieu, pré et terre dud. seigneur de Mayenne et la rivière de la Brague.

[61]. Autre pré dit le Défens, de quinze sechoirées, confronte terre de Pierre Espautian, le

fossé du molin à l'entour, et la rivière de la Brague.

Et du domaine particulier desd. seigneur et dame de Mayenne :

[33]. Une terre appelée Faisse Grimaude, où il y a partie de pré contenant seize cestiers en semence et cinq sechoirées, confronte pré dud. s^r d'Antibes, terre et vigne d'Anthoine Estève, heirs de Ferriol Bremond, la rivière de la Brague, la mer et terre du capitaine Bresson.

[34]. Autre terre dite le Pontet, de six restiers en semence, confronte le fossé dit Lauron, terre et pré dud. Bresson et pré de Manuel Giraud.

[35]. Autre terre au quartier des Molins dit au Pas de Bourges, confronte le cheming, terre dud. de Grimaud, de Jean Bremond et terre de Gaille, contient sept cestiers en semence.

[36]. Autre terre dite le pré de Poume, de deux cestiers en semence, confronte terre de Jean Bremond, terre du susd. s^r de Grimaud et autres, avec un coing de pré ou jonquis en teste, de la contenance d'une sechoirée et un tiers.

Autre terre dite La Masquière de huit cestiers, en semence, confronte terres d'Anthoine Bacon, du s^r de Grimaud, vignes de Thomas Amphoux et autres.

Avons encor vu et visité du domaine particulier dud. capitaine Jacques Bresson :

[iv]. Un Jardin à la rue dite de Lauvert de la contenance d'un quart de cestier, confronte d'un costé le jardin du susd. s^r de Grimaud et de l'autre celluy du sieur de S^r Troppez, la rue dite de S^r Troppez et la Grand Rue, cy ayant vingt quatre gros orangers et cent septante orangers et limiers en espalliers et le long des allées.

[v]. Deux estables et court joignant led. jardin confrontant lad. Grand Rue et les susd. jardins des sieurs de Grimaud et de S^r Troppez.

[vi]. Une terre de deux cestiers et demy en semence à l'isle du Fort, confronte la mer, terre de Perron Tourre et autres.

[vii]. Autre terre de six ceptiers à Faisse Grimaude, confronte la mer, cheming de Nice au milieu, terre dud. sieur de Grimaud, terre de Balthazard Cours et de la dame de Saint Troppez.

[viii]. Autre terre dite la Brague, de six cestiers en semence, confronte la val de Lauron, la rivière de la Brague, pré du sieur de S^r Troppez, terre du seigneur duc de Mayenne et autres.

[ix]. Deux coings de terre aud. quartier de la Brague, de trois cestiers en semence, l'une confronte terre de Jean Bremond, le cheming et autres, et l'autre, terre de Honoré Guido et dud. s^r de Grimaud.

[x]. Autre terre d'un cester en semence dans la ville, dicté la Ferraye, confrontant la rue du Trippot, jardin de M^r Honoré Bernard, terre de Honoré Monier et autres.

[xi]. Deux seichoirées de pré à la Brague, séparées en deux, confrontant pré du s^r de S^t Trophez, la rivière de la Brague, terre dud. seigneur de Mayenne et autres.

[xii]. Une terre de dix cesters en semence, au quartier de Rastine, confronte terre de Jean Raynaud, Guillaume Milot, le s^r de S^t Trophez et le cheming allant à Biot, y ayant inculte une cesterée.

[xiii]. Et finalement autre terre aud. quartier de Faisse Grimaude, d'une cesterée et demy en semence, confronte la mer, cheming de Nice au meillien, terre et pré du seigneur de Mayenne et autres.

Et ayant fait toiser led. Chateau, treuvons la muraille maïresse du costé du Levant devers le Pont levis avoir de longueur quatre toises quatre piedz, six toises cinq piedz d'haulteur et deux piedz d'espaisseur; celle du mesme endroiet devers la grande salle, quatre toises quatre piedz de long et huit toises d'haulteur; du Midy sept toises cinq piedz de long et neuf toises d'haulteur, de l'espaisseur de trois piedz et demy jusques au plus hault plancher, et despuis led. plancher jusques au couvert, d'un pied et demy seulement; du couchant dix neuf toises deux piedz de long et neuf toises d'haulteur, de trois piedz et demy d'espaisseur jusques aud. plancher et de là en hault un pied et demy; et du septentrion dix toises cinq piedz de long et neuf toises d'hault, de l'espaisseur de deux piedz et demy, la muraille devant la basse cour trois toises cinq piedz de long et trois toises ung pied d'haulteur, de l'espaisseur de deux piedz et demy; la muraille du travers qui sépare la grande salle des chambres, sept toises cinq piedz de long, et sept toises et demy d'hault, de deux piedz d'espaisseur; celle de l'autre costé qui sépare la montée d'avec la petite salle et chambres, huit toises deux piedz neuf poulces de long et sept toises deux piedz d'haulteur, de l'espaisseur de trois piedz; l'autre muraille d'entre la gallerie et les trois chambres, sept toises cinq piedz de long et six toises et demy d'haulteur, de l'espaisseur de deux piedz; celle de lad. gallerie sur quatre pilliers, sept toises cinq piedz de long et six toises d'hault, de l'espaisseur d'un pied et demy. Les deux murailles qui séparent led. trois chambres, de l'espaisseur d'un pied, de deux toises cinq piedz de long chacune et cinq toises et demy d'hault. La muraille de la cui-

sine neuf toises quatre piedz, de deux piedz et demy d'espaisseur. La muraille de l'Enfer jusques au plancher de la salle et chambres, huit toises et demy de long et trois toises d'hault, de l'espaisseur de trois piedz et demy. Celle qui sépare l'autre estage dans le magasin de Monsieur le duc de Mayenne, pour la moitié seulement, deux toises et demy pied; la muraille du Croton trois toises et les trois murailles qui séparent la petite salle et les chambres à plan pied, de l'espaisseur d'un pied, cinquante toises un pied deux poulces au tout; les créneaux du plus hault du Chateau pour muraille d'un pied et demy, neuf toises; celles du pigeonnier une toises quatre piedz. Les trois murailles de la montée, quarante deux toises deux piedz; les marches de la montée de la salle, pour muraille de cinq piedz d'espaisseur, deux toises quatre piedz, et les vaultes comptées pour muraille d'un pied et demy, cent quatre vingtz huit toises cinq poulces.

Touttes lesquelles murailles réduites de l'espaisseur d'un pied et demy, revient à la quantité de quatorze cens soixante dix huit toises, quatre piedz dix poulces, qu'estimons valloir au feu^r de sept livres dix sols la toise, ayant esgard qu'elles sont blanchies dedans et dehors; la somme de unze mil quatre vingtz une livres dix deniers; tous les planchers et bugets de plastre à trois cens soixante cinq toises deux piedz cinq poulces, qu'estimons au feu^r de deux livres la toise; sept cens trente livres seize sols; tous les planchers lambrisés cent soixante dix sept toises quatre piedz cinq poulces, au feu^r de vingt cinq livres la toise; quatre mil quatre cens quarante trois livres huit sols; tout le gros fer employé aud. bastiment, tant en paumelles et gondz que fer perdu, quarante quintaux quatre vingtz huit livres, à vingt livres le quintal; huit cens dix sept livres douze sols. Le bois des planchers des bas offices et celluy des convertz dud. Chateau estimé à neuf cens quatre vingtz cinq livres dix-neuf sols deux deniers. Tous les tuilles desd. convertz en nombre de quatorze mil cinq cens soixante douze; trois cens cinquante une livres sept sols, à raison de vingt quatre livres le millier; les neuf cheminées faconnées des salles et chambres; cent quatre vingtz six livres; et toutes les portes et fenestres avec leurs ferrements, serrures et clefs.

Les vitres, pavez de brique et de taille et autre menue despence dud. bastiment; deux mil trois livres dix sols six deniers. Et le suel et place dud. Chateau, tirant en carré deux cens vingt cinq

toises, au feur de quatre livres la toise, neuf cens livres.

Avons aussy fait toiser les escueries dud. sieur de Grimaud, dequandant dud. Chasteau, et treuvé la muraille de la première escuerie, proche de l'Eglise, de l'espaisseur de deux piedz, en quantité de trente cinq toises deux piedz; celles de la place joignant, de l'espaisseur d'un pied et demy, vingt trois toises cinq piedz; et celles de l'autre escuerie entre le Chasteau et l'orologe, quatre vingtz quinze toises, revenant led. murailles, réduites d'un pied et demy d'espaisseur, à cent soixante trois toises deux piedz, qu'estimons valloir au feur de quatre livres dix sols la toise, ayant esgard qu'elles sont fort vieilles, sept cens trente cinq livres; les poultes, solives et autres bois des deux convertis, deux cens soixante dix neuf livres quatre sols; les tuilles, en nombre de cinq mil cent dix, à vingt quatre livres le millier, cent vingt deux livres douze sols neuf deniers; les cloux, les creiches, portes et serrures, vingt une livres dix sols, et les trois suëils et places, deux cent vingt cinq livres.

Les vieilles murailles de la portion dud. Chasteau appartenant ausd. seigneur et dame duc et duchesse de Mayenne, réduites de l'espaisseur d'un pied et demy, firent en tout six cens soixante seize toises deux piedz quatre poulces, qu'estimons à raison de trois livres douze sols la toise en l'estat qu'elles sont, deux mil quatre cens trente cinq livres, le suëil et place tirant en quarre cent cinquante toises à quatre livres la toise : six cens livres.

Les autres murailles communes et indivises entre le sieur de S^t Trophez, Bresson et les heoirs de M^r Bompar, deux cens quatre vingtz dix huit toises cinq piedz six poulces, dont la moitié appartient aud. Bresson, qu'estimons à la mesme raison de trois livres douze sols la toise : cinq cens trente huit livres un sol et la moitié du suëil et place de lad. portion : cent cinquante livres, à la mesme raison que dessus.

La grand tour quarrée qui est au milieu dud. Chasteau commune et indivise entre tous lesd. conseigneurs tient cent trente deux toises quatre piedz de l'espaisseur de cinq piedz, qu'estimons à raison de quarante livres la toise, à ce compris les voulttes et cinquante sept marches de taille qui sont par dedans : cinq mil trois cens cinquante livres treize sols quatre deniers, de laquelle somme en appartient ausd. seigneur et dame de Mayenne pour leur tiers, dix sept cens soixante huit livres dix sept sols neuf deniers; aud. sieur Alexandre de Grimaud pour sa moitié, deux mil six cens cinquante trois livres six sols huit deniers, et aud. Bresson

pour sa douzeiesme, quatre cens quarante deux livres quatre sols cinq deniers.

Les faulces brayes et escarpes dud. Chasteau, aussy communes entre tous lesd. conseigneurs contiennent cent soixante seize toises trois piedz six poulces de l'espaisseur d'un pied et demy, à quatre livres dix sols la toise : sept cens quatre vingts treize livres dix sept sols six deniers. La muraille de la montée aussy commune, vingt toises trois piedz, à la mesme raison, quatre vingtz douze livres cinq sols. La porte de l'entrée et pont-levis avec le ferrement, serrure et les clefs, aussy commun, estimé quatre vingtz douze livres seize sols; l'enroule⁽¹⁾ du coing dud. Chasteau, appartenant au particulier dud. sieur de Grimaud : quatre vingtz dix livres; desquelles parties en compète ausd. seigneur et dame de Mayenne pour leur tiers : trois cens vingt six livres six sols deux deniers; aud. sieur de Grimaud pour sa moitié, compris la partie de lad. enroule : cinq cens soixante dix neuf livres neuf sols trois deniers; et aud. Bresson pour sa douzeiesme : quatre vingtz une livre unze sols six deniers.

Et ayant ven la rponse et contredict desd. consuls et communaulté d'Antibe sur le denombrement des droictz de lad. terre, seigneurie et juridiction : un cayer contenant quarante trois extraictz en abrégé des nouveaux baulx faicts par Gaspard de Grimaud, seigneur pour la moitié dud. Antibes, aux particuliers y desnommez, des terres et places de maisons désignées ausd. actes és années mil cinq cens seize, dix sept, dix huit, dix-neuf et vingt un, et jour y contenus, signé led. cayer par M^r Barillon, notaire : un livre de reconnoissance de maisons dans la ville, en nombre de quatre vingtz trois, en faveur dud. Gaspard de Grimaud, actes receus par M^r Anthoine Borrelly, notaire de Draguignan, en l'année mil cinq cens vingt neuf ez mois d'octobre et novembre; un petit cayer de la recepte des censés et diettes dud. Gaspard, contenant quarante sept feuillets escriptz : le ruelle des amandes depuis le dix sept novembre mil cinq cens quatre vingtz dix huit jusques au septiesme décembre dernier, signé Bacon, notaire greffier; deux ruelles des peines municipales des années mil six cens six et mil six cens sept, signé par M^r Pierre Albarnon, baillie; neuf cayers de certificat de toutes les ventes, eschanges, insolutions et autres transports et alienations faictes aud. Antibes depuis l'année mil cinq cens quatre vingtz dix huit jusques en six cens sept, signé par M^r Bacon, Carence, Melian, Cadvy, Fontany,

⁽¹⁾ Contrefort.

Guérin, Bernardy, Testoris et Lance; un extrait abrégé de l'arrentement fait par le susd. Alexandre de Grimaud à Pierre Lance, du droiet de laïde sur le poisson salé et huille et du dix^{me} des agneaux pour une année, signé Calvy notaire, en date du dernier septembre mil six cens cinq; trois actes d'arrentement des molins pour les années mil cinq cens quatre vingt dix sept jusques à la fin du mois de décembre dernier, receuz par M^r Bacon, Guerin et Melian, en date du cinquième décembre quatre vingtz seize, quatorze décembre quatre vingtz dix neuf et cinquième septembre mil six cens trois; cinq actes d'arrentement des fours pour les années quatre vingtz quinze, seize, dix sept, dix huit, six cens, six cens cinq, six, sept et huit, receus par M^r Honoré Textoris et Bacon, les dix septiesme juing mil cinq cens quatre vingt quatorze, dix neuf aoust quatre vingt dix neuf et dix sept septembre six cens trois; aultre acte d'arrentement de la troisieme portion desd. droiets seigneuriaux et domaine appartenant ausd. seigneur et dame de Mayenne, en faveur d'Adam Giraud pour quatre années, receu par M^r Mellian notaire, le second may six cens trois; certifficat des decymes ordinaires de l'Eglise dud. Antibes, signe Aillaud, notaire et le ruelle des frais pour l'entretien des prestres signé par le susd. de Grimaud et de Rozières, agent; et après nous estre informez particulièrement sur le fait desd. droietz, tant de M^r Honoré Arazy, juge ordinaire dud. Antibes et M^r Bacon, greffier, que de Jean Reynaud, Anthoine et Laurans Roustans, consuls, Anthoine Guido, Anthoine Amely et autres dud. lieu :

Avons estimé :

[4]⁽¹⁾. Les amendes de lad. jurisdiction ordinaire d'Antibes valloir de rente chacune année cent trois livres au tout :

[5]. Les esmolumens et revenus du greffe, pour chacune année, deux cens quarante livres;

[6]. Les Peines Municipalles, quatre vingtz livres;

[8]. Le droiet d'Albergue, sept livres dix sols;

[11]. Les droiets de lodz et ventes communs et indivis entre tous lesdits conseigneurs, extimez au tout à la rente de neuf cens livres, à ce compris le lodz des quarante trois pièces de terre et places de maisons désignées aux actes de nouveau bail faictz par feu Gaspard de Grimaud, receuz par M^r Bareillon notaire, qu'il nous semble devoir

estre detraictz de lad. Commission et donnez aud. sieur Alexandre de Grimaud en son particulier;

[13]. Le droiet de passage sur le bestail menu estranger, neuf livres de rente chacun an;

[15]. Le droiet de laïde sur le poisson salé que les estrangers sortent par terre dud. Antibes, à raison d'un sol pour chacun barril; et sur l'huille estranger qui entre par terre, à raison d'une cassette pour chacune charge, estimé valloir de rente chacun an vingt quatre livres;

[16]. Les molins seigneuriaux dud. Antibes, pour chacun an, onze cens livres de rente;

[17]. Les fours, seize cens livres de rente ausy par chacun an :

[22]. Le droiet de Dismeau quarantain sur tous grains, bledz, avoyne, légumes, vins, lins, agneaux et cheveaux, à la rente de onze cens livres au tout par chacun an, franc de toute despense, tant de services de l'Eglise que des décimes, pension du sieur évesque de Grasse et cueillette; à ce compris le dixme des fruitz des terres données à nouveau bail par le susd. Gaspard de Grimaud qu'il nous semble devoir estre detraict de lad. commission et donnez aud. sieur Alexandre de Grimaud en son particulier.

Revenant au tout lesd. droiets seigneuriaux communs à cinq mil cent soixante trois livres dix sols; de laquelle somme en appartient ausd. seigneur et dame de Mayenne pour leur tiers, mil sept cens vingt une livres trois sols quatre deniers; aud. s^r Alexandre de Grimaud, pour sa moitié, deux mil cinq cens quatre vingtz une livres quinze sols; et la douzeiesme dud. Bresson, quatre cens trente livres cinq sols dix deniers.

[9. 10]. Et pour ce qui est des prétendues censés et droiets de laxes communs, demandés par les articles neufiesme et dixiesme dud. dénombrement, disons ne pouvoir procéder à aucune prise et estimation, pour ne nous apparoir d'aucune chose desd. droietz.

[14]. Sur l'article quatorzeiesme, concernant le prétendu droiet de despaistre, déclarons n'y avoir lieu d'aucune prise, attendu que lad. faculté est commune avec les habitants.

[25. 26. 27]. Et quand aux censés, services, droietz de taxques et de dixme demandez par lesd. seigneur et dame de Mayenne en leur particulier, par les articles xxx, xxxi et xxxii dud. dénombrement, disons ausy ne pouvoir procéder à aucune prise et estimation, pour ne nous apparoir desd. droietz.

[28]. De mesmes pour les droietz de lodz mentionnez au vingt huitiesme article, joinct que de l'estime générale des droietz de lodz appert en-

⁽¹⁾ Les chiffres entre [] se rapportent au numérotage des articles des denombrements, de la réponse des Consuls et de la visite des experts.

tièrement tout ce qui est de lad. juridiction et sauf à eux pour tous lesd. droictz particuliers se pourvoir ainsy qu'il appartient.

[38] Et venant au chapitre des droictz particuliers dud. sieur Alexandre de Grimaud, avons estimé les cens mentionnés aux quarante trois actes de nouveau bail cy dessus spécifiés, à quatre livres dix sols chacun an.

[39]. Le droit de taxque à raison de la douzième partie des fruitz qui se recueillent aux terres et propriétés désignées ausd. nouveaux bailz, à quarante livres chacun an.

[40. 41]. Et pour les droictz de dismes et de lodz, particulier desd. propriétés, déclarons ny avoir lieu d'estime, pour estre compris à l'évaluation générale desd. droictz, et sauf aud. sieur de Grimaud, pour ce regard, se pourvoir ainsy qu'il appartient.

[42]. Comme aussy en ce qui est des prétendues censés et droictz de lodz particuliers demandez par led. Bresson au second article de son dénombrement, disons ne pouvoir faire aucune estime à faute de justification et sauf à luy, pour ce regard, se pourvoir comme il appartient.

[33] Du domaine particulier desd. seigneur et dame de Mayenne, avons estimé la terre de Faisse Grimaud désignée au trente troisieme article dud. dénombrement, valloir de rente chacun an soixante livres et le pré y joignant, quarante livres.

[34]. La terre du Pontet, article trente quatreiesme, seize livres dix sols.

[35]. La terre du quartier des Molins, ditte au Pas de Bourges, mentionnée au trente cinqiesme article, vingt une livres.

[36] La terre ditte le pré de Pomme avec le Jouquier et autres terres ditte la Masquière, désignées au trente sixiesme article, soixante trois livres.

[46]. Du domaine dud. sieur Alexandre de Grimaud, avons estimé la maison et magazins du port mentionnez au quarante sixiesme article dud. dénombrement, valloir de rente chacun an, soixante livres.

[47]. Le Jardin à la rue du Puy neuf, mentionné au quarante septiesme article, soixante quinze livres.

[48]. La terre dedans la ville, entre le grand bastion et les rues, trente livres.

[49]. La terre hors du grand bastion mentionnée en l'article quarante neuf, soixante livres.

[50]. La terre hors des murailles S^t Sebastien, désignée au cinquantesime article, quarante cinq livres.

[51]. Les terres de Lauvert mentionnées au cinquante uniesme article, cinquante quatre livres.

[52]. La terre de la Faisse Grimaud, désignée au cinquante deux^{me} article, cent quatre vingt quinze livres.

[53, 57]. Les bastiment, vigne et terre de la Vieille, deux cens cinq cinquante livres, à ce compris la terre des Mollières mentionnée au cinquante septiesme article pour estre dud. tenement.

[54]. La terre du Molin, article cinquante quatre, huit livres.

[55]. La terre de Brague, ditte Canasquière, vingt sept livres.

[56]. La terre appelée le Pilon, dix huit livres.

[58]. La terre ditte les Faisses de Cavasses, vingt une livres.

[59]. Le pré de Pommes et la terre joignant, cent soixante dix livres.

[60]. Le pré appelé de la Fons, trente livres.

[61]. Le pré du Delfens, cent vingt livres.

[62, 63, 64]. Et pour les terres désignées aux soixante deux, soixante trois et soixante quatre articles, n'en faisons aucune estime, pour estre alliénées ainsy qu'il est déclaré par lesd. articles.

[4, 5]. Du domaine particulier dud. Jacques Bresson, avons estimé les jardins et estables qu'il a dans lad. ville en la rue de Lauvert désignée aux quatresime et cinqiesme article de sa demande, à soixante quinze livres de rente chacun an.

[6]. Deux cestiers et demy de terre en l'isle du Fort, trois livres dix sols.

[40] La terre à Faisse Grimaud, quinze livres.

[40] La terre de la Brague, du huitiesme article, neuf livres.

[4]. Autre terre aud. quartier, six livres.

[5]. La terre de la Ferraye, dans la Ville, neuf livres.

[4]. Le pré à Brague, unze livres quatre solz.

[40]. La terre au quartier de Rastine, trente-sept livres.

[40] Autre terre à Faisse Grimaud, trois livres.

Et ayant fait calcul de tous les susd. prisages et estimations, disons la part et portion du chateau appartenant aud. sieur de Grimaud, en son particulier, avec les escureries et la moitié qui luy appartient de la tour, fausses brayes et montée, revenir à vingt six mil cent vingt cinq livres seize solz deux deniers en fondz et capital.

Sur part et moitié des rentes et revenus de la Jurisdiction, droictz seigneuriaux, fourres et mollins; deux mil cinq cens quatre vingt une livres quinze solz: les censés et taxques en son particulier, quarante quatre livres dix solz, et la rente de sa maison, jardin, bastide, vignes, terres et prez de son domaine particulier, unze cens soixante huit livres, revenant toute lad. rente de lad. portion

du sieur Alexandre de Grimaud, à la somme de trois mil sept cens quatre vingtz quatorze livres cinq sols.

Et la part et portion du Chasteau appartenant ausd. seigneur et dame de Mayenne, compris leur tiers des fausses braves, montée et de la tour, revient à cinq mil cent trente livres trois solz onze deniers.

La troisieme portion des rentes et revenus de lad. terre et seigneurie d'Antibe, mil sept cens vingt une livres, trois solz quatre deniers, et les rentes des terres de son domaine particulier, deux cens livres dix sols, revenant toute sa portion desd. rentes à la somme de mil neuf cens vingt une livres treize solz quatre deniers.

La douzieme portion dud. Chasteau appartenant ausd. Jacques Bresson, avec sa part de la tour, fausses braves et montée, mil deux cens onze livres seize solz onze deniers.

La douzieme portion des rentes et revenus desd. droictz seigneuriaux, fours et mollins, quatre cens trente livres cinq sols dix deniers et les rentes de son jardin, estables, preys et terres du domaine de lad. place, cent soixante huit livres quatorze sols, revenant toute sa portion desd. rentes à la somme de cinq cens quatre vingtz dix huit livres dix neuf sols dix deniers.

Et ainsi avons procédé au fait de lad. estime selon le deub de nos consciences et nous sommes soubszigné, ayant remis lesd. papiers ausd. sieurs Trésoriers généraux de France.

Fait aud. Antibe, le vingt huitiesme janvier mil six cens huit.

MONTMORFES, SEGURAN, LEGIER, DEMMATA,
HUGOLENY.

A l'instant, en notre présence, dud. M^r Saixy, procureur du Roy, desd. expertz et desd. sieurs Alexandre de Grimaud, dud. Anthoine David de Roziers, agent desd. seigneur due et duchesse de Mayenne, avons fait publier le susd. rapport, lequel lesd. sieur de Grimaud et David des Roziers, au nom qu'il procède, ont approuvé et consenty icelluy sortir son effiaet et se sont soubszignés.

ANTHO. DESROZIER, sous le bon plaisir
de Mes Seigneur et Dame.

Ce fait, sommes despartis en compagnie desd. expertz, dud. lieu d'Antibes, pour venir en la

ville d'Aix, en laquelle sommes arrivés le dernier dud. mois de janvier.

Estat par estimation des rentes de la Place,
Terre et Seigneurie d'Antibes.

Les amendes de la Jurisdiction ordinaire dud. Antibes valent de rente chacun an cent trois livres, cy.	103 ^{li}
Les émolumens et revenus du greffe, deux cens quarante livres, cy.	240 ^{li}
Les peines municipales, quatre vingtz livres, cy.	80 ^{li}
Le droict d'albergue, sept livres dix solz, cy.	7 ^{li} 10
Le droict de lodz et vente, neuf cens livres, cy.	900 ^{li}
Le droict de passage sur le bestail menu estranger, neuf livres, cy.	9 ^{li}
Le droict de l'aide sur le poisson sallé et sur l'huile estrangere qui entre par terre, vingt quatre livres, cy.	24 ^{li}
Les molins seigneuriaux, onze cens livres, cy.	1,100 ^{li}
Les fours, seize cens livres chacun an, cy.	1,600 ^{li}
Le droict de dixme au quarantain, toutes charges desluictes, onze cens livres, cy.	1,100 ^{li}
Les censures particuliers dud. sieur de Grimaud, quatre livres dix sols, cy.	4 ^{li} 10
Les taxques aussy particulieres dud. sieur de Grimaud, quarante livres, cy.	40 ^{li}
Et le domaine de lad. Seigneurie et Jurisdiction d'Antibes, quinze cens trente sept livres quatre sols, cy.	1,537 ^{li} 4
Total desd. rentes : Six mil sept cens quarante cinq livres quatre sols.	6,745 ^{li} 4

Ainsi que dessus a esté par nous, Conseillers du Roy, Trésoriers Généraux de France, procédé, Présents M^r Honoré Saixy, procureur de Sa Ma^{te} au siège de Grasse, et Isaac Chais, notre greffier, et nous sommes soubszigné.

DE SERRE, GARRON.

Par mesd. seigneurs les Trésoriers généraux de France :

CHUS.

XXIX. — 23 SEPTEMBRE 1608. — 224.

VENDITION AU ROI PAR CHARLES DE LORRAINE, DUC DE MAYENNE, ET HENRY DE SAVOYE, SA FEMME, DE LEUR PORTION ($\frac{2}{3}$) DE LA SEIGNEURIE D'ANTIBES.

Par devant Francoys Herbin et Simon Fournier, notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, souz^{mes}, furent présens : très hault et très puissant prince Monseigneur Charles de Loraine, duc de Mayenne, pair de France, gouverneur et lieutenant pour le Roy de l'Isle de France, et très haulte et très puissante princesse Madame Henrye de Savoye, son espouze, dud. seigneur duc de Mayenne son mary, sulsamment autorisée pour l'effect cy après, lesquelz, de leurs bons grez, ont recongneu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir vendu, cédé, quieté, transporté et delassé du tout dès maintenant à tousjours et prometent l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renonceans au bénéfice de division et de discussion, garantir de tous troubles et empeschemens généralement quelconques au Roy, nostre Sire, messire Nicolas Brulart, chevallier, sieur de Silfery, chancelier de France, et hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, grand voyer, grand maistre et cappitaine général de l'Artillerie de France, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, à ce présens, stipulans et acceptans pour Sad. Ma^{te}, les quatre partz et portions par indivis, les douze faisans le tout, de la terre et seigneurie d'Antibes en Provence, se consistans en haulte, moyenne et basse juridiction, avec mière, mixte impère, puissance de glaive, droict d'instiituer ou destituer officiers aud. lieu, droict de greffes, amendes et peynes municipales, droictz d'albergue, de taxques, cens et services, lotz et vente, passage sur le bestial menz estrange, faculté de depaistre, lésade sur le poisson salé et huille estrangers, droict de jus-patronnat en l'Eglise paroichiale dud. Antibes, dixmes des fruiets qui se recoillent au terrouer dud. lieu, droicts de moulins et fours bannaux et en toutes et chaeunes ses autres aisanes, appartenances et deppendances; item, la part et portion qui appartient aud. seigneur et dame duc et duchesse de Mayenne, au chasteau seigneurial dud. Antibes; item, le total d'une terre appelée la Faisse Grimauld où il y a partie de pré confrontant la terre du sieur Grimauld, lad.

terre estant de soize sestiers de sepmeence ou envison de la mesure nouvelle; item, une autre terre, dicté Le Pontet, confrontant la terre du cappitaine Jacques Bresson co-seigneur dud. Antibes, estans de six sestiers de sepmeence; item une autre terre au quartier des Moulins, dicté au Pas de Bourges, confrontant le chemin et terre dud. sieur Grimauld, de sept sestiers de sepmeence; item une autre terre dicté le Pré de Poume, confrontant la terre de Jehan Bremont et terre dud. sieur Grimauld, de six sestiers de sepmeence; item une autre terre dicté La Masquière, de huit sestiers de sepmeence, confrontant la terre de Anthoine Bacon, du sieur de Grimauld et autres; et généralement tous autres droicts qui peuvent appartenir ausd. sieur et dame vendeurs en lad. terre d'Antibes; le tout sans aucune chose en réserver ny retenir par lesd. sieur et dame vendeurs, et selon qu'il est plus au long porté, contenu et déclaré par certain procès verbal faict par Maistres Anthoine de Serre et Jehan Garon, conseillers du Roy, Trésoriers généraulx de France en la généralité de Provence, sur la prisee, estimation et évaluation du revenu, profits et esmolamens de lad. terre et seigneurie d'Antibes et de la maison et chasteau dud. lieu, ses circonstances et deppendances, suivant les lettres patentes de Sa Ma^{te} du second jour de juin mil six cens sept, par lequel appert le total d'icelle terre valloir de revenu par chacun an, six mil sept cens quarante cinq livres quatre sols, qui est, pour lesd. portions desd. sieur et dame vendeurs, dix neuf cens vingt une livres treize sols quatre deniers, signé en fin : Serre et Garon et plus bas : par mesd. seigneurs les Trésoriers généraulx de France : Chais. — Led. procès verbal incréé en la fin des présentes.

Tenne et mouvante lad. terre et seigneurie d'Antibes de Sad. Ma^{te} à cause de son routé de Provence et chargé envers elle des droicts et debvoirs seigneuriaux et fodaux quand le cas y eschet, pour toutes et sans aucunes charges, debtes ny hypothèques quelconques, franche et quiete lad. terre pour lesd. portions dessus vendues desd. droicts et debvoirs du passé jusques à huy, et ausd. sieur et dame duc et duchesse de Mayenne appartenant à cause et du propre de lad. dame duchesse de Mayenne; ainsi qu'ilz ont dict et affirmé; pour desd. parts et portions

dessus vendues joir par Sad. Ma^{te} et ses successeurs et en faire et disposer ainsy que bon luy semblera.

Cestz vente, cession et transport faictz à la charge desd. droietz seigneuriaux et féodaux pour portions, et outre, moyennant la somme de soixante sept mil deux cens cinquante huit livres seize sols huit deniers tournois, à laquelle somme lesd. parties ont convenu et accordé pour lesd. quatre portions desd. droietz seigneuriaux, domaine et juridiction de lad. terre, qui est à la raison du denier trente cinq, lad. portion dud. chasteau, maisons et autres bastimens compris, que pour ce lesd. sieurs de Sillery et duc de Sully en ont promis et prometent, pour et au nom de Sad. Ma^{te}, faire bailler et payer ausd. seigneur duc et duchesse de Mayenne ou au porteur, par noble homme M^r Vincent Bouthier, conseiller du Roy et Trésorier de son Espagne, estant de présent en charge, dedans luy. Transportant, en ce faisant, par lesd. seigneur duc et duchesse de Mayenne à Sad. Ma^{te} tous droicts de propriété, fondz, tresfondz et autres droicts quelzconques qu'ils ont et peuvent avoir esd. portions

dessus vendues, dessaisissans... voullans... procureur le porteur... donnans pouvoir... Promettans... Obligéans chacun en droiet soy lesd. sieur de Sillery et duc de Sully ond. nom. lesd. sieur et dame vendeurs l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division; renonceans iceulx sieur et dame vendeurs aud. bénéfice de division et de discussion.

Faict et passé, assavoir : par lesd. sieurs de Sillery et de Sully, au Conseil d'Estat tenu au Louvre, et par lesd. sieur et dame vendeurs, en leur hostel, siz rue S^t Anthoine, l'an mil six cens huit, le vingt trois^{me} jour de septembre, avant midy.

[Ensuit le teneur dud. procès verbal desd. M^{rs} Anthoine Serre et Jehan Garron, dont cy dessus est fait mention, procès verbal et procédure.]

BRULART, M. DE BETHUNE, CHARLES DE LORRAINE, HENRI DE SAVOYE, HERRIN, FOURNIER.

XXX. — 8 OCTOBRE 1608. — 225.

QUITTANCE, PAR LE DUC ET LA DUCHESSE DE MAYENNE, DE LA SOMME DE 67,258^{fr} 16 s. 8 d. STIPULÉE AU CONTRAT DU 23 SEPTEMBRE 1608, POUR LE PRIX DE LEUR PORTION DE LA SEIGNEURIE D'ANTIBES VENDUE AU ROI.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Ch^{br} de Paris, soubzsignez, furent présens; très hault et très puissant prince Monseigneur Charles de Lorraine, duc de Mayenne, pair de France, gouverneur et lieutenant général pour le Roy de l'Isle de France, et très haulte et très puissante princesse Madame Henrye de Savoye son espouze, dud. seigneur duc de Mayenne son mary suffisamment autorisée pour l'effect cy après, demurans en leur hostel seiz à Paris, rue Saint Anthoine, paroisse Saint Paul.

Lesquels ont recongneu et confessé avoir eu et receu tantant de noble homme M^r Vincent Bouthier, sieur de Beaumarchais, conseiller du Roy et trésorier de son Espagne, pour et en l'acquit et discharge de Sa Majesté, la somme de soixante sept mil deux cens cinquante huit livres seize sols huit deniers tournois, en pièces de seize sols et monnoye, ausd. sieur et dame duc et duchesse de Mayenne ordonnez par Sad. Ma^{te} par ses lettres patentes du vingt cinqiesme jour de septembre dernier passé, signées : par le Roy, Brulart et scellées. Et en laquelle somme, par certain contract passé par

devant les notaires soubzsignez le vingt trois^{me} jour de Septembre dernier passé, messire Nicolas Brulart, chevalier, sieur de Sillery, chancelier de France, et hault et puissant seigneur messire Maximilien de Bethune⁽¹⁾, sont tenus et obligez, pour et au nom de Sad. Ma^{te}, bailler et payer ausd. seigneur et dame duc et duchesse de Mayenne pour la vendition qu'ils ont faite à Sad. Ma^{te} des quatre parts et portions par indivis, les douze faisans le tout, de la terre et seigneurie d'Antibes en Provence, à plain déclarée aud. contract et par certain procès verbal fait par M^{rs} Anthoine de Serre et Jehan Garron, conseillers du Roy et Trésoriers généraux de France en la généralité de Provence, sur la prise, estimation et évaluation du revenu, prodietz et esmolumens de lad. terre et de la maison et chasteau seigneurial dud. lieu, ses circonstances et dependances, suivant les lettres patentes de Sa Ma^{te} du second jour de juing mil six cens sept, led. procès verbal incréé en la fin dud. contract.

⁽¹⁾ Mêmes qualités que dans l'acte précédent.

De laquelle somme de soixante sept mil deux cens cinquante huit livres seize solz huit deniers lesd. seigneur et dame, duc et duchesse de Mayenne, se sont tenuz et tiennent pour bien contans, et en ont quieté et quietent Sad. Ma^{te}, led. sieur de Beaumarchais, trésorier de l'Espagne susd. et tous autres.

Et est assavoir que au marge dud. contract de vendition dud. vingt trois^{me} septembre dernier, qui avoiet esté expédié pour servir à Sad. Ma^{te}, ensemble sur la minute d'icelluy, a esté escript et fait mention en substance dud. payement desd.

soixante sept mil deux cens cinquante huit livres seize solz huit deniers, lesd. escripts et ces présentes ne servant en tout que d'un acquiet. Promectans. . . Obligeans l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division. . . Renonçons au bénéfice de division et de discussion. . . Fait et passé aud. hostel desd. seigneur et dame de Mayenne dessus dict, l'an mil six cens huit. Le huitiesme jour d'octobre, après midy.

CHARLES DE LORRAINE, HENRI DE SAVOIE,
HERBIN, FOURNYER.

XXXI. — 8 OCTOBRE 1608. — 226.

AUTRE QUITTANCE PAR LE DUC ET LA DUCHESSE DE MAYENNE DE LA SOMME DE 36,000 ^{fl} STIPLÉE AU CONTRAT PASSÉ AVEC ALEXANDRE DE GRIMAUD LE 23 SEPTEMBRE 1608, COMME DEVANT ÊTRE EMPLOYÉE À L'ACHAT, AU PROFIT D'ICELUI ALEXANDRE DE GRIMAUD, DE LA PORTION DE LA TERRE DE CAGNES APPARTENANT AU DUC ET À LA DUCHESSE DE MAYENNE.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre sire en son Ch^{re} de Paris, soubzsignez, furent présens très hault et très puissant prince Monseigneur Charles de Lorraine, duc de Mayenne, pair de France, Gouverneur et Lieutenant général pour le Roy de l'Isle de France, et très haulte et très puissante princesse Madame Henrye de Savoye. . .⁽¹⁾, lesquels ont recongneu et confessé avoir eu et receu contant de noble homme M^r Vincent Bouhier, sieur de Beaumarchais, conseiller du Roy et trésorier de son Espagne, pour et en l'acquiet et descharge de Sa Ma^{te}, la somme de trente six mil livres tournois en pièces de seize solz et monnoye, ausd. seigneur et dame duc et duchesse de Mayenne ordonnez par Sa Ma^{te}, par ses lettres patentes du vingt cinquesme jour de septembre dernier passé, signées : par le Roy, Brulart et scellées, lad. somme de trente six mil livres ausd. seigneur et dame duc et duchesse de Mayenne codée et transportée par Alexandre de Grimaud sieur de Caigne et de Salles, pays de Provence, par certain contract de vendition faite aud. sieur de Grimaud par lesd. seigneur et dame duc et duchesse de Mayenne, des quatre partz et portions qui leur appartoient es juridiction de Caigne et Salles, les douze faisant le tout, fors et réservé la cinquesme partye desd. quatre portions, qui appartiennent aux portaniers dud. Caigne, passé par devant Lenormant et Herbin, notaires, le vingt quatriesme jour de septembre dernier. Ladite somme de trente six mille livres

à prendre en plus grande somme mentionnée par autre contract de vente faite à Sa Ma^{te} par led. sieur de Grimaud de six parts et portions, les douze faisant le tout, de la terre et seigneurie d'Antibes passé par devant les notaires soubzsignés le vingt trois^{me} jour dud. mois de septembre dernier passé, par lequel contract de vente dud. vingt trois^{me} septembre dernier Sad. Ma^{te}, pour plus grande seureté d'icelle, doit faire employer lesd. trente six mil livres en héritages au profit dud. sieur de Grimaud, mesmes à l'achapt de la part et portion qui appartenoit ausd. seigneur et dame duc et duchesse de Mayenne en lad. terre de Caigne, au cas qu'ilz la voulsissent vendre, comme le contient led. contract de vente du vingt trois^{me} septembre dernier.

De laquelle somme de trente six mil livres lesd. seigneur et dame duc et duchesse de Mayenne se sont tenuz et tiennent pour bien contans et en ont quieté et quietent Sad. Ma^{te}, led. sieur de Beaumarchais, trésorier de l'Espagne susdict et tous autres. Et, en ce faisant, ont lesd. seigneur et dame duc et duchesse de Mayenne, consenty et accordé, consentent et accordent que sur lesd. deux contracts de venditions desd. vingt trois et vingt quatriesme septembre dernier, ensemble sur les minutes d'iceulx, il soit escript et fait mention en substance du payement desd. trente six mil livres tournois, par les notaires qui les ont receuz ou par autres, sans que leur présence y soit requise, à la charge que lesdicts escriptz, mentions et ces présentes ne serviront en tout que d'un acquiet. Pro-

⁽¹⁾ Mêmes qualités et domicile que dans l'acte XXX.

mectans... Obligéans l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division... Renonçons au bénéfice de division et de discussion... Fait et passé audiet hostel desd. seigneur et dame de Mayenne dessus déclaré.

L'an mil six cens huit, le huitiesme jour d'octobre, après midy¹.

CHARLES DE LORRAINE, HENRI DE SAVOIE,
HERRIN, FOURNIER.

XXXII. — 22 MAI 1610. — 276.

VENDITION AU ROI, PAR JACQUES BRESSON, ÉCUYER, DE SA PORTION ($\frac{6}{73}$) DE LA SEIGNEURIE D'ANTIBES, MOYENNANT LE PRIX DE 20,964[#] 14 s. 2 d.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Ch^{re} de Paris soubz^{tes}, fut présent M^r Thomas Textoris, docteur en droicts, advocat au Parlement de Provence, demeurant en la ville d'Antibes aud. pays de Provence, ou nom et comme procureur de Jacques Bresson, escuyer, sieur dud. Antibes en partie, de luy fondé de procuration passée par devant Melian, notaire royal hereditaire aud. Antibes, le seize^{me} jour de fevrier dernier passé, de laquelle il est apparu aux notaires soubz^{tes} et qui sera incréée en la fin des présentes, lequel oud. nom. a recongneu et confessé et par ces présentes, confesse avoir vendu, cédé, quieté, transporté et délaissé du tout dès maintenant à tousjours et promet oud. nom garentir de tous troubles et empeschemens généralement quelz conques, au Roy, nostre Sire, Messire Nicolas Brulart, chevalier, sieur de Sillery, chancelier de France, hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, prince souverain de Henrichemont et Boisbelle, marquis de Rosny, conte de Dourdan, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, cappitaine de deux cens hommes d'armes de la compagnie de la Roynie, grand maistre et capp^{te} général de l'Artillerie, superintendant des Finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant g^{nt} pour Sad. Ma^{te} en Poictou, et noble homme Ysaac Arnauld, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat et intendant des Finances de Sa Ma^{te}, à ce présens et acceptans pour et au nom de Sad. Ma^{te}, la douze^{me} partie et portion, les douze faisans le tout, par indivis, de la terre et seigneurie dud. Antibes, assize en Provence, se consistant en haulte, moyenne et basse juridiction, avec mive, marte inspire, puissance de gloire, droict d'insituer et destituer officiers aud. lieu, droict de greffe, amendes et peynes municipales, droict d'alberque, de taxques, cens et services, lotz et ventes, passage sur le bestial men estranger, faculté de depaistre, loisle sur le poisson sallé et huille estranger, droict de jupatronnat en l'Eglise parochiale dud. Antibes, d'ornes des

fructz qui se recueillent au terrouver dud. lieu, droicts de moulins et fours boumaur, et en deppendances.

Item, la part et portion qui appartient aud. sieur Bresson au chasteau seigneurial dud. Antibes, maisons et bastimens qui en deppendent. Item le total des héritaiges cy après declarez, assavoir : ung jardin en la rue de Lauvert, entre celui appartenant au Roy et le sieur de Saint Tropès et les estables y joignans; item deux septiers et demy de terre en sepence assis en l'Isle du Fort dud. Antibes; item une terre de six septiers de sepence appellée Faisse Grimaulde, confronte la terre de Sa Ma^{te}; item une autre terre aud. quartier de la Bragne, de trois septiers de sepence; item une autre terre seize dans lad. ville, appellée La Ferraye, d'un septier de sepence; item ung pré aud. quartier de Bragne, de deux journées d'homme; item une autre terre au quartier de Rastine contenant dix cesterées de sepence de terre cultivée et trois de terre inculte; item, aud. quartier de Faisse Grimaulde, une autre terre d'une cesterée et demie de sepence; et généralement tous autres droictz qui peuvent appartenir aud. sieur Bresson en lad. terre d'Antibes.

Le tout sans aucune chose en retenir ny réserver par led. sieur vendeur oud. nom, et selon qu'il est plus au long porté par certain procès-verbal fuict par maistres Anthoine de Serre et Jehan Garrau, conseillers du Roy et Trésoriers généraulx de France en la généralité de Provence, sur la prisee, estimation et evaluation du revenu, proffits et esmolvens de lad. terre et seigneurie d'Antibes et de la maison et chasteau dud. lieu, ses circonstances et deppendances, suivant les lettres patentes de Sa Ma^{te} du

¹ Les lettres de remise des droits de lods de la terre de Cagnes, accordées par Henri IV au duc de Mayenne, furent vérifiées en la Cour des comptes de Provence. (Archives des Bouches-du-Rhône, B. 2967.)

second jour de juing mil six cens sept, par lequel appert le total d'icelle terre valloir de revenu, par chacun an, six mil sept cens quarante cinq lires quatre solz, qui est, pour la portion dud. sieur de Bresson, cinq cens quatre vingtz dix huit livres dix neuf solz dix deniers. Signé en fin : Serre et Garron, et plus bas : par mesd. seigneurs les Trésoriers généraux de France, Chais.

Tenue et mouvante lad. terre et seigneurie d'Antibes de Sad. Ma^{te}, à cause de son comté de Provence, et chargée envers elle des droicts et devoirs seigneuriaux et féodaux quand le cas y eschet, pour toutes et sans autres charges, debtes ny ypotheques quelconques, franche et quiete lad. terre, pour lesd. portions dessus vendues, desd. droicts et devoirs du passé jusques à huy; et aud. sieur Bresson appartenant tant de son chef que comme père et légitime administrateur de damoiselle Jullie Bresson, sa fille, appartenant de leur propre, ainsi que led. Textoris oud. nom. a dict; pour de lad. douze^{me} partie et portion de lad. terre et seigneurie d'Antibes et héritages cy dessus déclarez et vendus, joyr par Sad. Ma^{te} et ses successeurs; et en faire et disposer ainsi que bon leur semblera.

Cestz vente, cession et transport faictz à la charge desd. droictz seigneuriaux et féodaux pour portion, et outre, moyennant la somme de vingt mil neuf cens soixante quatre livres quatorze solz deux deniers tournois, à laquelle somme lesd. parties ont convenu et accordé pour lad. douze^{me} portion desd. droictz seigneuriaux, domaine et juridiction de lad. terre, y compris lad. portion dud. chasteau, maisons et autres bastimens; qui est à la raison du denier trente cinq. Laquelle somme de vingt mil neuf cens soixante quatre livres quatorze solz deux deniers, lesd. sieurs de Sillery, duc de Sully et Arnauld, pour et au nom de Sad. Ma^{te}, ont consenty et accordé, consentent et accordent par ces présentes, estre prise et recene par led. sieur Bresson sur tous et chacun les deniers provenant du revenu que Sa Ma^{te} prend sur lad. terre et juridiction d'Antibes à cause de ses acquisitions, et ce par les mains des consuls et officiers de la communauté dud. Antibes, fermiers dud. revenu, et autres qui seront cy après, jusques au parfait et entier payement de lad. somme. Pour laquelle somme de vingt mil neuf cens soixante quatre livres quatorze solz deux deniers, led. sieur Bresson fournira de ses quietances ausd. Consuls et autres fermiers à l'advenir pour leur servir de discharge envers les receivers du domaine du Roy en la ville de Grasse et autres que besoing sera. Duquel revenu, iceulx sieurs de Sillery, duc de Sully et Arnauld oud. nom, ont, en ce faisant, faict cession et transport avec pro-

messe de garantir, fournir et faire valloir aud. sieur de Bresson, jusques à la concurrence d'icelle somme de vingt mil neuf cens soixante quatre livres quatorze solz deux deniers. Transportant oud. nom. . . Dessaisissant oud. nom. . . Voulant . . . Procureur le porteur. . . Donnant pouvoir. . . Pour seuretté de laquelle présente acquisition led. sieur Bresson sera tenu mettre et colloquer en fondz de terre ou sur une communauté aud. pays de Provence la somme de dix mil quatre cens quatre vingtz deux livres sept solz ung denier, qui est la part de lad. damoiselle Bresson, au profit d'icelle dam^{le}, ou plus grande somme sy le droict de ladite dam^{le} en lad. terre est de plus que la moitié; et ce, suivant l'advis du sieur du Vair, premier président au Parlement de Provence. Et lequel présent contract led. Textoris, oud. nom. de procureur dud. sieur Bresson, a promis et promet faire ratifier et avoir pour agréable par lad. dam^{le} Bresson, sy tost qu'elle aura atteint l'age de majorité et que vablement faire le pourra; et en ce faisant, à la garantie de ce que dessus vendu et entretenement du contenu aud. présent contract, la faire obliger avec led. sieur Bresson solidairement, souz les obligations et renonciations à ce requises et nécessaires. Promectans. . . Obligéans chacun en droict soy, lesd. sieurs de Sillery, duc de Sully et Arnauld, oud. nom., led. Textoris aussy oud. nom. . . Renonceans. . . Faict et passé au Conseil d'Estat de Sa Ma^{te} tenu au chasteau du Louvre, à Paris, l'an mil six cens dix, le vingt deux^{me} jour de may, avant midy.

Ensuiet la teneur de lad. procuration dont cy dessus est fait mention.

L'an mil six cens dix et le xvi^e jour du mois de febvrier, après midy, constitue en personne par devant moy notaire royal héréditaire souz^{se} et des tesmoins après nommés, Jacques Bresson, escuyer, coseigneur de ceste ville d'Antibes, lequel, sans révocation des autres procureurs par luy cy devant constitués, de nouveau et en la meilleure forme et manière que faire peult, a faict et constitué son procureur spécial et général, sans dérogation aucune, assavoir : M^r Thomas Textoris, docteur es droictz, advocat au Parlement de ce pays de Provence, absent comme présent, pour et au nom dud. sieur constituant se transporter en la ville de Paris et autres partz où besoing sera, pour vendre, aliéner et transporter au Roy, nostre Sire, à Messieurs ses officiers qui ont ceste charge, la portion de la terre, place et juridiction dud. Antibes qui appartient aud. sieur Bresson, constituant tant en son chef, que comme père et légitime administra-

teur de damoiselle Julie de Bresson, sa fille, consistant lad. portion en une douzième partie, les douze parts faisant le tout, de ladite terre, place et seigneurie dud. Antibes, et au domaine, droictz rentes et revenus particulièrement déclarés et descriptz dans l'estat cy devant délivré aux sieurs de Serre et de Garron, trésoriers de France en la généralité de Provence, commissaires deputez par le Roy, nostre Sire pour faire estimer les autres portions de lad. terre et seigneurie qui appartoient à Mes Seigneurs le duc et dame duchesse de Mayenne et au sieur Alexandre de Grimauld, que Sa Ma^{te} a depuis acquis, incré lad. estat dans le procès verbal desd. sieurs trésoriers et commissaires et dans le contrat de lad. acquisition; estimant lad. portion en rente et revenu actuel à la somme de cinq cens quatre vingt dix huit livres dix neuf sols dix deniers par les expertz qui ont procédé à l'estime desd. autres portions, ainsi qu'il appert par lad. procès verbal, ensemble la portion que lad. sieur Bresson en son chef et de lad. dam^{le} sa fille, ont au chateau et maison seigneuriale dud. Antibes, confusément comprise en l'estime du fonds et non en rente et revenu annuel, conformément le traité et accord pour regard desd. maison et chateau fait des autres portions acquises par Sad. Ma^{te}: lad. vente faite à Sa Ma^{te} et ausd. sieurs officiers, avec tous les droicts et appartenances quelconques sans réservation aucune, franche de toute hypothèque et autres charges jusques au présent jour et tout ainsi qu'il sera traité, accordé et convenu par lad. M^r Textoris son procureur pour ce chef, avec Sad. Ma^{te} on lesd. sieurs officiers, pour lad. portion et douze^{me} partie de lad. terre, juridiction, part et portion dud. chateau, en faire joyr et disposer par Sad. Ma^{te} et ses successeurs à leur plaisir et volonté et comme bon leur semblera, moyennant le prix et somme de vingt mil neuf cens soixante quatre livres quatorze sols deux deniers qu'estoit revenant à raison du denier trente cinq, suivant l'estime desd. revenus de rente annuelle de lad. portion, et led. prix prendre et recevoir en assignations liquides de ce pays de Provence pour estre par lad. s^r Bresson exhibé et recouvert ce que luy touche et appartient en son chef de lad. portion et le restant appartenant à lad. dam^{le} de Bresson, sa fille, estre employé en un fonds au nom et proffit d'icelle dam^{le} pour plus grande secretté de Sad. Ma^{te}, à cause de la minorité de lad. dam^{le} de Bresson, sad. fille et autres empeschemens, avec ceste condition que les revenus et rentes de lad. portion seront réservées au proffit dud. sieur constituant jusques à ce qu'il recevra l'effectuel payement dud. pris de la qualité susdite. Et pour raison de ce, faire et passer

tous actes de vente, cession, transport de lad. portion et douzième partie de lad. terre et seigneurie dud. Antibes, droictz et appartenances d'icelle quelconques et autres nécessaires, avec les promesses d'eviction et garantie en cas de trouble ou empeschemens et autres clauses et tels actes requis, nécessaires et accoustumés. Et pour validité desd. actes et contracts, obliger tous les biens présents et avenir dudict constituant et de lad. dam^{le} sa fille, à toutes courtz et rigueurs du Royaulme de France et à chacune d'icelles, avec les renonciations et sermens requis; et généralement de ce que dict est et qui en dépend, faire, traiter, négotier et procurer tout ainsi et comme sy lad. sieur constituant y estoit présent en sa personne, combien que le fait requis plus especial et général mandement. Promettant avoir le tout pour agréable et relever sond. procureur de toute charge de procuracion en deux forme, soubz deux obligation de tous et chacun ses biens et de lad. dam^{le} sa fille, présents et avenir aux courtz susd., avec les renonciations nécessaires et la jure requérant acte. Fait et publié aud. Antibes, dans la maison dud. sieur constituant, en présence de noble Claude de Grimauld, cadet de la maison d'Antibes et Caigne, et M^r Pierre Albarnon dud. Antibes, tesmoins requis appellez et souzsignés avec lad. sieur constituant. Ainsi signés à l'original : Bresson, C. de Grimauld, Pierres Albarnon et de moy, Esperit Mellian, notaire royal aud. Antibes, souz^{sc}: Mellian no^r.

Et au dessoubz est escript ce qui ensuit : Extraict d'autre main et denement collationné à sond. original par moyd. souz^{sc} notaire, ainsi signé : Mellian notaire; et au dessoubz est ausy escript : Nos Jacobus Calvus, vicarius et officialis Antipollitanus, notum facimus et attestamus omnibus has presentes inspecturis, Magistrum Esperit Mellian, harum literarum scriptorem, esse notarium regium publicum, catholicum, Antipollitanum, cujusquidem scripturis ab omnibus plena fides adhibetur tam in judiciis quam extra, in cujus fidem has presentes fecimus et obliquavimus nostrumque sigillum imposuimus. Datum Antipolly callendas februarii anno millesimo sexcentesimo dextimo. Au dessoubz sont encore escripts ces mots : Jacobus Calvus, vicarius et officialis Antipollitanus. Scellé de cire rouge.

Ce fait, lad. procuracion attachée à la présente minute.

TEXTORIS.

Et a esté accordé que pour tous interests que lad. vendeur pourroit prétendre pour le prix de

la présente vendition. attendu qu'il le reçoit sur led. revenu dud. Antibes. lesd. sieurs de Sillery, duc de Sully et Arnauld ont aussi consenty que outre et par dessus led. pris, iceluy vendeur oud. nom preigne et recoiève sur

la ferme dud. Antibes la somme de quinze cens livres tournois.

BRILLART. M. DE BETHUNE. TEXTORIS.
ARNAULD. HERBIN.

XXXIII. 22 MAI 1610. — 277.

VENDITION AU ROI, PAR LES HOIRS DE PIERRE JEHAN DE BOMPAR, DE LEUR PORTION ($\frac{1}{72}$)
DE LA SEIGNEURIE D'ANTIBES, MOYENNANT LA SOMME DE 2.509^h 15 s. 10 d.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre sire en son Ch^{iet} de Paris, soulbz^{es}, fut présent Pierre du Gal, escuyer, de la Ville d'Aix en Provence, y demeurant, au nom et comme procureur de damoiselle Marthe de Bompar, veuve, mère, tutrice et légitime administratrice de la personne et biens de ses enfans⁽¹⁾ et hoirs de feu M^r Pierre Jehan Bompar, vivant conseiller du Roy et lieutenant principal au siège et ressort de la ville de Grasse, d'elle fondé de procuration passée par devant Jehan Roubert Baudouyn, notaire royal aud. Aix, le dixiesme jour de mars dernier passé, de laquelle il est apparu aux notaires soulbzsignés, et qui sera inscrite en la fin des présentes, lequel oud. nom a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir vendu. . . (*même formule que dans le texte en italiques de l'acte précédent* VVVII) la sixiesme partie d'un douze^{me}, les douze faisant le tout par indivis. . . (*même désignation générale que celle en italiques dans le même acte* VVVII). Item la part et portion qui appartient à lad. dam^{le} Bompar esd. noms au chasteau seigneurial dud. Antibes, maisons et bastimens qui en dépendent, et généralement tous autres droictz qui peuvent appartenir à lad. dam^{le} esd. noms en lad. terre d'Antibes. le tout sans aucune chose en retenir ny réserver par led. sieur vendeur oud. nom. . . qui est pour la portion de lad. dam^{le} Bompar, soixante onze livres quatorze sols onze deniers. . . Et à lad. dam^{le} Bompar esd. noms appartenant du propre desd. enfans et hoirs du feu sieur Bompar, comme led. sieur du Gal oud. nom a dict: pour desd. portions dessus

vendues, joir par Sad. Ma^{te} et ses successeurs et en faire et disposer ainsy que bon leur semblera. Cestz vente, cession et transport faictz à la charge desd. droictz et devoirs seigneuriaux et fodaux pour portion; et outre, moyennant la somme de deux mil cinq cens neuf livres quinze sols dix deniers, qui est, à la raison du denier trente cinq, à laquelle somme lesd. parties ont convenu et accordé pour lesd. portions dessus vendues; laquelle somme lesd. sieurs de Sillery et duc de Sully et Arnaud, pour et au nom de Sad. Ma^{te}, consentent estre recue par lad. dam^{le} de Bompar esd. noms sur les premiers payemens qui sont à faire du revenu dud. Antibes, deulz à Sad. Ma^{te}, pour la ferme de lad. terre, de la présente année par les consuls et officiers de la communauté dud. Antibes ou du receveur du domaine de Sa Ma^{te} en la ville de Grasse, au cas qu'il se trovast avoir la partie vers luy, et à la charge que lad. somme de deux mil cinq cens neuf livres quinze sols dix deniers, sera, pour la seuretté de Sa Ma^{te}, employée en terres, héritages ou rentes sur des communautés suivant l'advis du sieur du Vair, premier président au Parlement de Provence, et que les deniers ne seront payez en l'acquiet de Sa Ma^{te} qu'après que les plus proches parens des enfans de lad. dam^{le} de Bompar auront esté assemblez pour donner leur advis sur la vente contenue au présent contract. Transportans oud. nom. . . desaisissans oud. nom. . . Voullans. . . Procureur le porteur dormant pouvoir. . . Et lequel présent contract led. sieur du Gal oud. nom de procureur de lad. dam^{le} Bompar esd. noms, a promis et promet faire ratifier le présent contract par lesd. enfans d'icelle dam^{le} sitost qu'ils auront atteint l'age de majorité et que vallablement faire le pourront, quicter, faire, obliger à la garantie de ce que dessus vendu et entretenement dud. présent contract solidièrement, soulbz les obligations et renonciations à ce requises et nécessaires. Promectans. . . Obligeans chacun en droict soy lesd. sieurs de Sillery, duc de Sully et

⁽¹⁾ Les enfans et hoirs de Pierre Jehan de Bompar et de Marthe de Bompar (laquelle étoit fille du second président en la Cour des comptes de Provence) étoient : Jean-Baptiste, s^r de Fonconverte et de Montagu, qui épousa, suivant contrat du 6 février 1625, Anne d'Emerie, fille de Georges, s^r de Jarreux et de Sallegriffon, et de Marie de Dôle; Melchior, qui devint second consul d'Aix en 1638 et 1644; Anne de Bompar, Eainée, avait épousé Albert de Durand, seigneur de Sartoux.

Arnaud oud. nom et led. sieur du Gal aussy oud. nom. . . Renonceans. . . Faict et passé au Conseil d'Etat de Sa Ma^{te} tenu au Chasteau du Louvre à Paris, l'an mil six cens dix, le vingt deux^{me} jour de may, avant midy.

Ensuiet la teneur de lad. procuration dont cy dessus est faict mention.

L'an mil six cens dix et le dixiesme jour du mois de mars, après midy, par devant moy notaire, constitue dam^{le} Marthe de Bompar, veufve, mère, tuteresse et administreresse de la personne et biens de ses enfans et hoirs de feu M^r Pierre Jehan Bompar, vivant conseiller du Roy et lieutenant principal au siège et ressort de la ville de Grasse, comme de sad. provision a faict apparoir faicte par devant m^r Honoré Tardivy, lieutenant particulier aud. siège, le xxvij^e Juing mil six cens troys, par extraict signé Floris, greffier, exhibé et retiré, de son gré et vraye volonté, sans revocation des procureurs par elle cy devant constituéz, de nouveau, en la meilleure forme et manière que faire se peult, a faict et constitué son procureur espécial et général quand à ce Pierre du Gal, député des gens des trois estatz du présent pays de Provence estant en Court, aller vers Sa Ma^{te} pour et au nom de lad. constituante oud. nom, traicter, négotier, convenir accorder avec Sad. Ma^{te} ou ses officiers, la vente et transport de la part et portion de la jurisdiction que ses enfans ont en la terre, seigneurie et jurisdiction d'Antibe qu'est une six^{me} partie d'une douze^{me} de lad. jurisdiction, les douze faisant le tout, ou la soixante douze^{me} partie du tout, avec tous ses droicts et appartenances, consistant lad. partie de Jurisdiction en haulte, moyenne et basse justice, avec la mère, mixte impère, puissance de glaive, droicts de homage, institution et destitution des officiers de justice, amendes, greffes, albergues, lots et ventes, taxques, censés, services, layde, passage, pasturage, fourz et moulins, bien seigneurial et domanial, leur part et portion au bâtiment, maison et chasteau seigneurial dud. Antibes, jus-patron en l'Eglise d'illec, et droictz de percevoir la dixme des fruitz et agneaux qui se cueillent et naissent au terrouer de lad. ville; le tout commun et indivis avec les autres seigneurs, franchise de tous delvoirs et charges, sauf de celle envers Sa Ma^{te}, quiete toutesfoiz envers icelle jusques à présent. Lad. partie et tous led. droictz, ses circonstances, appartenances et dépendances, vendre, aliéner et transporter avec la part desd. bastimens à Sad. Ma^{te} et en passer contract de vente à ce requis et nécessaire, avec promesse d'eviction et garentie in

forma. Et autrement aux conditions, conventions et accords faicts et passés cy devante ntre Sad. Ma^{te} et messeigneur et dame le duc et duchesse de Mayenne et le sieur Alexandre de Grimault, seigneur de Gaignes, pour les parts et portions qu'ils avoient aud. Antibes qu'est à raison de ce qu'est treuvé monter le denier trente cinq^{me} du revenu annuel de leurd. parts en lad. jurisdiction, suivant la prisee faicte par les sieurs généraulx de France en Provence, le moys de janvier mil six cens huit, en suytte de la Commission de Sad. Ma^{te}; laquelle part desd. hoirs par le procès verbal de lad. extime s'est treuvée monter soixante onze livres quatorze sols onze deniers de rente annuelle, vallant en capital, à lad. raison, deux mil cinq cens neuf livres quinze solz dix deniers; et led. prix, en passant led. contract, exiger, recevoir et retenir soit en deniers complans, assignations, rescriptions et autrement, comme sera par led. sieur du Gal advisé; et du recen passer toutes quitalances en tout ou partie, en deux forme, ou bien accorder d'icelle mettre ou faire mettre et colloquer en ung fondz en ce pais de Provence pour l'assurance dud. transport sy ainsy est convenu par sond. procureur, et ce faisant, obliger tous et chacun les biens présens et advenir de sesd. enfans, ensemble ceulx de lad. dam^{le} constituante, dot et droictz, le tout présent et advenir, à toutes cours et rigueurs de ce royaume avec les clauses, serments et renonciations à ce requis et nécessaires. Et généralement au fait susdict et qui en dépend, y dire et faire par sond. procureur tout ainsy que lad. dam^{le} feroiet y estant présente, combien le fait requis mandement plus espécial. Promectant avoir à gré, ratifier et approuver tout ce qui sera faict en son nom par sond. procureur et le relever indemne, sous l'obligation des ses biens et droictz présens et advenir aux courts des submissions de Provence et autres, et l'a juré, requérant acte. Faict et publié en la ville d'Aix et dans la maison d'habitation de lad. dam^{le} en présence de M^r Pierre Coquillat, procureur en la Court des Comptes, et M^r Jehan Combe, résidant aud. Aix, tesmoins appellez. Ainsy signé à l'original : de Bompar, Coquillat Pierre, Combe et moy Jehan Robert Baudouyn, notaire royal à Aix, souz^{sc}. Ainsy signé : Baudouyn notaire. — Et au dessous est escript ce qui ensuiet : Nous, Gaspard Remuzat, s^r de Vallauris, et plus antien conseiller au siège général de la ville d'Aix en Provence, attestons à tous qu'il appartiendra que M^r Jehan Robert Baudouyn, qui a prins et recen faict cy dessus, est notaire royal aud. Aix, aux escriptures et signatures duquel foy est adjouctee tant en jugement que dehors, et en foy de verité

nous sommes soubsignés avec l'un des greffiers, et
faict mettre et apposer le scel royal dud. siège.
Faict aud. Aix, ce xj^e mars mil six cens dix. Ainsi
signé : Remusat et Eguissée, et scellé de cire
rouge.

Ce faict, lad. procuration attachée à la présente
minutte.

BULLART, M. DE BETHUNE, ARNAULD, DU GAL,
HERBIN.

NOTA. — L'acte relatif à l'acquisition par le Roi de la part de René de Grasse (5,72) n'existe pas au rang des
minutes de M^r Simon Fournyer.

TROISIÈME PARTIE.

GRAND VOYER DE FRANCE.

XXXIV. — 13 JUIN 1603. — 113.

MARCHÉ AVEC MICHEL RICHER, MAÎTRE DES OUVRES DE PAVÉ DU ROI, POUR LE PAVAGE DE LA CHAUSSÉE DU BAC ET DU PORT SAINT-PAUL.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{est} de Paris, soubz^{mes}, fut présent honorable homme Michel Richer, maître paveur à Paris et maître des œuvres de Pavé du Roy, demeurant rue Mortellerie, paroisse S^t Paul, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet à hault et puissant seigneur M^{re} Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, comte de Moret, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Voyer, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa M^{te}, et gouverneur de la ville et citadelle de Mante, absent, noble homme Robert Tiercelin, sieur de la Chevalerie et du Bois d'Anteuil, lieutenant dud. seigneur Grand Maistre, en l'Arceneau du Roy à Paris, à ce présent, stipulant et acceptant pour led. sieur Grand Maistre pour et au nom de Sa M^{te} et en la présence de honorable homme Jehan Fontayne, maître des œuvres de charpenterie des bastimens du Roy et commis dud. seigneur Grand-Maistre en la Voirie de la Ville, Prevosté et Vicomté de Paris, et de Lois Routard, commissaire ordinaire de lad. Artillerie, de faire et parfaire bien et durement au dire d'ouvriers et gens à ce cognoissans, tous et chascuns les ouvrages de pavé, tant vieil que neuf, qu'il convient faire pour Sa M^{te} à la chaussée du bac du Port S^t Paul, ensemble la chaussée dudit port; et pour ce faire, fournir led. Richer de pavé neuf, sable et autres matières à ce nécessaires; à commencer à y travailler dans lundy prochain et y besoigner sans discontinuer avec bon nombre d'ouvriers et le tout

rendre fait et parfait bien et durement, comme dict est, le plus tost que faire se pourra.

Ce marché fait moyennant assavoir: pour chacune thoise des ouvrages de pavé neuf la somme de sept livres tournois, et pour chacune thoise des ouvrages de vieil pavé, selon la prisée et estimation qui en sera faite par personnes qu'il plaira nommer par led. seigneur Grand Maistre, attendu les hausses et voidanges de terres qu'il convient faire pour mettre led. ouvrages en leur pente et revers ordinaires. Sur lequel prix de tous les ouvrages cy dessus, sera baillé et avancé aud. Richer delans huit jours prochains la somme de douze cens livres tournois, scavoir: la somme de six cens livres par Toussaintz de Longuemare et Girard Baudouyn, maîtres passeurs es ports de Paris et jurés de la Communauté des Maîtres passeurs, à ce présens, et tant en leur noms que comme eulx faisans fort desd. autres maîtres passeurs, ce que led. Longuemare et Baudouyn esd. noms et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division et de discussion, ont promis et prometent faire, et ce sur ce que led. maîtres passeurs sont tenus et obligés envers led. seigneur Grand Maistre en la chaussée et avenue dud. bac suivant certain marché fait entre eulx; et autre pareille somme de six cens livres par ordonnance dud. seigneur Grand Maistre ou dud. sieur de la Chevalerie en son absence; et quant au surplus dud. prix desd. ouvrages, sera payé aud. Richer aussy par ordonnance dud. seigneur Grand Maistre ou dud. sieur de La Chevalerie, au feu et à mesure qu'il travaillera et fera led. ouvrages. Promettans... Obligeans... comme pour les propres affaires du Roy... Renoncans...

Faict et passé es estudes des notaires, fors par led. sieur de La Chevallerye en l'Arsenac du Roy à Paris, l'an mil six cens trois, le treize^{me} jour de juin, après midy, lesd. Longuemare et Baulouyn

déclaré ne sçavoir escrire ne signer, sinon leurs marques.

TIERCELIN, RICHER, BOLTARD, FONTAINE,
HERBIN, FOURNIER.

XXXV. — 28 FÉVRIER 1605. — 148.

BAIL À NICOLAS CLOGUIER, ARCHER DU GUET À CHEVAL, ET GILLETTE MARTIN, SA FEMME,
D'UNE PLACE AUX HALLES DE PARIS, MOYENNANT 30 LIVRES DE LOYER PAR AN.

Fut présent hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Voyer, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poictou, lequel a recongneu et confessé avoir baillé et délaissé à titre de loyer et pris d'argent, du jour S^t Jehan Baptiste dernier passé, jusques à trois ans prochains, venans finis et accomplis, et promet garantir et faire jouir à Nicolas Cloguier, archer du guet à cheval de ceste Ville de Paris, et Gillette Martin, sa femme, de luy autorisée en ceste partie, demeurant rue des Prescheurs, parroisse S^t Eustache, à ce préseus, preneurs et reteneurs pour eulx aud. titre, led. temps durant, une place seize es Halles de Paris, servant à vendre œufs et autre menue denrée, faisant la première à commencer du costé du coing de la Cossonnerie estant contre le pillier de la maison des Cornilles, vers la Halle à Bled, pour en jouir. Cest présent bail et prinse faicts moyennant la somme de trente livres tournois de loyer pour et par chacune desd. trois années, lesd. preneurs au tout promis et sont tenez, promectent et gagent l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renonceans au bénéfice de division et de discussion, et encore lad. femme aux droicts et bénéfices de Velleyen et Antientique *Si qua mulier*, qui luy ont esté déclarés et donnés à entendre par l'un des notaires ss^{cs}, l'autre présent, estre tels que femme ne se peut obliger pour autrui mesmes pour son mary, sans avoir renoncé ausd. droicts et à tous autres droicts faicts en faveur

des femmes: bailler et payer aud. sieur bailleur ou au porteur par chacun an, aud. jour S^t Jehan Baptiste, première année de payement eschéant au jour de S^t Jehan Baptiste prochain et continuer. Et outre à la charge que sy lesd. preneurs sont defaillans de payer led. loyer ung mois après chacune année escheue, le présent bail demeurera nul et résolu sy bon semble aud. sieur bailleur, pour le temps qui en restera à expirer, qui pourra bailler à telle autre personne que bon luy semblera lad. place dessus baillée, sans qu'il soit tenu faire aucune signification ne autre sollempnité de justice sur ce: garder et néantmoins contraindre lesd. preneurs au payement des loyers qui seront lors deus du présent bail; lequel présent bail lesd. preneurs ne pourront en quelque sorte et manière que ce soit ceder ny transporter à personne quelconque sans le consentement dud. sieur bailleur, plus sont tenez de payer les droicts deubz par chacun an aud. sieur bailleur suivant les antiennes coutumes; plus de tenir la place nette durant led. temps et icelle rendre en bon et sulfisant estat ainsy qu'il appartient; mesmes entretenir le pavé de lad. place et le rendre en bon estat en fin dud. temps sans diminution dud. loyer, et faire en sorte qu'il n'y demeure aucune immondice. — Promettans... Obligeans chacun en droict... Renonceans... et encoures lad. femme ausd. droicts...

Faict et passé en l'Arsenac du Roy à Paris, l'an mil six cens cinq, le vingt huit^{me} et dernier jour de febvrier, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, N. CLOGUIER, Lad.
GILLETTE MARTIN a déclaré ne sçavoir escrire ne signer. MOTELET, FOURNIER.

XXXVI. — 31 JANVIER 1607. — 187.

MARCHÉ AVEC CHARLES TONDEREAU ET JEAN DORÉ, MAÎTRES PAVEURS À PARIS, POUR LE PAVAGE, DEPUIS SAINT-ANTOINE-DES-CHAMPS JUSQU'À RECILLA, D'UN CHEMIN QUI CONDUIT À CHARENTON-SAINT-MAURICE.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubz^{es}, furent présens : Charles Tondereau et Jehan Doré, maîtres paveurs à Paris, demeurans rue Mortellerie, paroisse Sainct Paul, lesquels ont recongneu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir promis et promettent l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renonceans au bénéfice de division et de disction, au Roy, nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, conseiller du Roy en ses Conseils d'État et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordon^{es}, Grand Voyer, Grand Maistre et capp^{te} g^{ral} de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant g^{ral} pour Sad. Ma^{te} en Poictou, à ce présent: de faire et parfaire bien et deuement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacun les ouvraiges de pavé que Sad. Ma^{te} a commandé estre faicts sur le chemin qui conduit à Charenton Sainct Maurice, à commencer proche des murs de Sainct Anthoine des Champs; et à finir iceulx ouvraiges au villaige de Reuilly, auxquels ouvraiges lesd. entrepreneurs ont commencé à travailler; lesquels ils rendront

faicts et parfaits bien et deuement comme dict est, le plus tôt que faire se pourra. Et pour ce faire fourniront iceulx entrepreneurs de pavé neuf, sable et choses à ce nécessaires.

Ceste promesse faicte moyennant et à raison de sept livres tournois chacune thoise desd. ouvraiges de pavé; lequel prix led. sieur duc a promis et promet leur faire bailler et payer par les tresoriers des chaussées, ports, passages et chemins de France au feur et à mesure qu'ils travailleront et feront lesd. ouvraiges de pavé ainsy que dict est cy dessus, suivant les ordonnances qui leur en seront à ceste fin expédiées. Promettans... Obligeans chacun en droict soy et lesd. Tondereau et Doré l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceans iceulx Tondereau et Doré aud. bénéfice de division et de disction...

Faict et passé en l'Arsenae du Roy à Paris, l'an mil six cens sept, le xxx^e et dernier jour de janvier, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, CHARLES TONDEREAU.
Led. DORÉ a déclaré ne sçavoir escriptre de signer, MOTELET, FOURNYER.

XXXVII. — 13 NOVEMBRE 1607. — 190.

TRAVAUX POUR "L'APLANSISSEMENT DES TERRES QU'IL CONVIENT FAIRE AU BASTION DE LA PORTE SAINT-ANTOINE" ET LA CONTINUATION D'UNE RUE DE QUINZE PIEDS DE LARGE "LE LONG DES MAISONS QUI SONT À PRÉSENT OÙ AUTREFOIS IL Y AVOIT UNE RUE".

MARCHÉ PASSÉ AVEC CLAUDE VOISIN, MAÎTRE PAVEUR À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE MÊME JOUR, MOYENNANT LA SOMME DE 2,500 LIVRES TOURNOIS.

L'an mil six cens sept, le treiziesme jour de novembre, a esté par nous, Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France et Grand Voyer de France, François Le Febvre et François de Donon, conseillers du Roy, trésoriers généraux de France à Paris, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrecontrleur g^{ral} des Bastimens de Sa Ma^{te}, procédé au bail, adjudication et délivrance au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles en la manière accoustumée,

des ouvraiges de remeuement, port et aplanissement des terres qu'il convient faire au Bastion de la Porte Sainct-Anthoine, mentionnez en la forme, selon et ainsy qu'il est porté par l'alleche de laquelle la teneur ensuiet :

DE PAR LE ROY.

Et Monseigneur le duc de Sully, Grand Voyer de France,

On fait assavoir que le lundy vingt neufiesme

jour du mois d'octobre prochain, deux heures de relevée, en la grande salle de l'arsenal à Paris, il sera fait bail, adjudication et délivrance au rabais et moins disant, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoutumée, des ouvrages de remuement, port et aplanissement des terres qu'il convient faire au Bastion de la Porte Saint-Anthoine, en la forme et selon qu'il est cy-après déclaré :

Fault unyr et aplanir et mettre en une mesme hauteur toutes les terres dont a esté remply led. bastion depuis sa pointe jusques à la rue qui sera continuée du long des maisons qui sont à présent où autrefois il y avoit une rue, d'une part; et de l'autre depuis le bout de son espaulle, front et oreillon qui regarde vers le bastion de la Porte du Temple, gardant le tallud des terres aux lieux où les murailles dud. bastion sont trop basses de pente de la moitié de sa hauteur et prend son niveau à ung pied neuf poulces plus bas que le parapet dud. bastion.

Plus, fault couper les terres nécessaires pour la continuation d'une rue de quinze pieds de large du long des maisons comme dict est cy-dessus, pratiquant le tallud et pente d'icelles terres sur la moitié de sa hauteur, et au cas qu'il se trouve trop de terres pour remplir les lieux trop bas dud. bastion, l'entrepreneur et adjudicataire sera tenu les porter où il luy sera montré sur les ramparts, pourveu que la distance ne soit que de cent toises loing dud. bastion, à la charge de fournir par l'entrepreneur d'iceux ouvrages toutes choses qui luy seront nécessaires pour bien aplanir led. terres et rendre place nette.

Et seront toutes personnes receues à moins dire et rabaisser.

L'an mil six cens sept, le vingt sixiesme jour d'octobre, je, Thomas de Bonigalle, premier huisier du Roy de son Trésor⁽¹⁾, certifie avoir mis et apposé auant de la présente affiche contre les portes de la Court et des salles du Palais, Chambre du Trésor, Hostel de Ville, portes de l'arsenal du Roy et Escripitoire des Jurez maçons de ceste Ville de Paris, ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance, présens: Simon Morand et Dominique Bryère, tesmoins. Ainsi signé: de Bonigalle.

Et led. jour vingt neufiesme dud. mois d'octobre an. an mil six cens sept, deux heures de relevée, en lad. salle de l'arsenal, auroit esté fait lecture de lad. affiche par led. de Bonigalle, et, faute de rabaisans, auroit esté l'adjudication desd. ouvrages mentionnez en lad. affiche remise à la huietaine ensuiuite.

Et le cinq^{me} jour de novembre an. an mil six cens sept, heure de deux heures de relevée, auroit led. Bonigalle fait lecture de lad. affiche à haute voix, faisant entendre aux assistans que les ouvrages y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans; sur quoy seroient intervenuz Simon Faillet, demeurant rue de la Croix, paroisse St Nicolas des Champs, Pierre Noblet, demeurant rue de la Cerizée, paroisse saint Paul, Denis du Rap, dem' rue du Temple, de lad. paroisse Saint Nicolas des Champs et Simon Begue, dem' en lad. rue et paroisse, à la somme de sept mil livres tournois:

Par Nicolas Claveau, demeurant rue Sainte Catherine, paroisse Saint Paul, à six mil cinq cens livres;

Par led. Faillet à six mil livres;

Par led. Clement à cinq mil neuf cens livres;

Par led. du Ru et ses associez à cinq mil huit cens livres;

Par Jehan Pernet, dem' à la Place Maubert, à l'imaige Nostre Dame, à cinq mil cinq cens livres tournois:

Par Pierre Disle à cinq mil livres tournois:

Et sur ce, aurions fait alumer une chandelle et limité le rabais à cinquante livres, sur la fin de laquelle chandelle led. Simon Begue auroit mis led. ouvrages au rabais à quatre mil neuf cens cinquante livres;

Par led. Pernet, sur le feu de la deux^{me} chandelle, à quatre mil huit cens cinquante livres, depuis laquelle chandelle esteinte n'auroit esté fait aucun rabais, au moyen de quoy lad. adjudication auroit esté remise à la huietaine ensuiuite.

Et le donzeiesme jour desd. mois et an, seroient comparus led. Faillet et ses associez qui auroient mis led. ouvrages au rabais à quatre mil cinq cens livres, et voyant qu'il n'y avoit autres rabaisans sur led. prix, auroit encores esté l'adjudication et délivrance desd. ouvrages mentionnez en lad. affiche continuée au lendemain treize^{me} jour dud. mois de novembre.

Auquel jour, environ deux heures de relevée, seroient comparuz plusieurs entrepreneurs, en la présence desquelz led. de Bonigalle auroit fait la lecture de lad. affiche, leur faisant entendre que

⁽¹⁾ Il étoit également « Monnoyer » en la Monnaie de Paris, en vertu des lettres de translation de la Monnaie de Tours en celle de Paris, vérifiées en la Cour des Monnoies en 1598. Il tenoit cet office de son père, qui lui-même le tenoit de son père, Madeleine Jacoli, tailleresse en la Monnaie de Tours, laquelle étoit héritière de Jeanne Gaudetto, d'une ancienne famille de prévôts et d'officiers de la Monnaie de Tours.

les ouvraiges de remueement, port et aplanissement de terres y mentionnez, estoient à bailler au rabais et moins disans sur led. prix de quatre mil cinq cens livres; lesquels ouvraiges auroient esté mis au rabais par Gilles Bernard à quatre mil quatre cens livres:

Par Loys de Monstreuil à quatre mil trois cens cinquante livres:

Par led. Simon Bègue à quatre mil trois cens livres;

Par Claude Voisin à quatre mil deux cens cinquante livres:

Par Jehan Pernet à quatre mil cent quatre-vingt dix livres.

Par Martin Hénault à quatre mil cent quarante livres:

Par Remy du Puis à quatre mil quatre vingtz livres:

Par led. Claude Voisin à quatre mil livres:

Par Claude Pernet à trois mil neuf cens livres;

Par Jacques Drouet à trois mil huit cens livres:

Par led. Pernet, à trois mil sept cens dix livres:

Par led. Claude Voisin à trois mil six cens quatre-vingts livres:

Par led. du Puy à trois mil cinq cens quatre-vingt dix livres;

Par Lois Monstreuil à trois mil cinq cens livres:

Par led. Drouet à trois mil trois cens dix livres:

Par led. Monstreuil à trois mil deux cens soixante livres:

Par led. Hénault, à trois mil deux cens dix livres;

Par led. du Puy à trois mil cent soixante livres:

Et par led. Voisin, par quatre divers rabais par luy faits consécutivement, à deux mil neuf cens livres.

Et d'autant qu'il ne s'est présenté autres personnes qui ayent voulu metre rabais sur led. pris de deux mil neuf cens livres tournois et que led. Voisin nous auroiet prié et requis de luy delivrer led. ouvraiges pour led. prix de deux mil neuf cens livres, pour le désir qu'il a de servir Sa Ma^{te}, Nous, aud. Claude Voisin comme moins disant et rabaisant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et delivrons led. ouvraiges de remueement, port et aplanissement des terres qu'il convient faire au bastion de la Porte Saint Anthoine, mentionnés en l'afliche dont copie est cy devant escripte, et ce moyennant le pris et somme

de deux mil neuf cens livres tournois qui luy sera payée au feu et à mesure qu'il travaillera, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédycées, à la charge de rendre le tout fait et parfait dedans la Mi-Caresme prochainement venant. Fait et adjugé en lad. salle de l'Arsenal, led. jour treize^{me} dud. moys de novembre aud. an mil six cens sept.

Par devant les Notaires et garde notes du Roy, nostre Sire, en son Ch^{te} de Paris, soubzsignez, fui présent Claude Voisin, maistre paveur à Paris, demeurant au Port Saint Bernard, parroisse S^t Nicolas du Chardonneret, lequel a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, comte de Donrnan, seigneur souverain de Boisbelle, baron de Baugry, La Chapelle, Bruyère et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Voyer, Grand Maistre et capitaine g^{ral} de Fartillerie, superintendant des Finances et Bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou: nobles hommes François Le Febvre et François de Donon, conseillers du Roy, Trésoriers généraux de France à Paris, à ce présens, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur général des Bastimens de Sa Ma^{te}; de faire et parfaire bien et deurement au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacun les ouvraiges de remueement, port et aplanissement de terre qu'il convient faire au bastion de la Porte Saint-Anthoine, ainsy, suivant et au désir de l'afliche dont copie est cy dessus escripte, de laquelle led. Voisin dict avoir eu communication, comme aussy de couper les terres nécessaires pour la continuation d'une rue de quinze piez de large du long des maisons, aussy suivant et au désir de lad. afliche. Et pour ce faire, fournira led. Voisin de toutes choses qui luy seront nécessaires pour bien aplanir led. terres et rendre place nette. A commencer à y travailler le plustost que faire se pourra, et le tout rendre fait et parfait bien et deurement, comme dict est dedans le jour de la Mi-Caresme prochainement venant. Et ce, moyennant la somme de deux mil neuf cens livres tournois, à laquelle somme ont esté adjugés led. ouvraiges aud. Voisin, ainsy qu'il a dict, comme moins disant et rabaisant; laquelle somme luy sera payée, au feu et à mesure qu'il travaillera et fera led. ouvraiges cy-dessus, bien et deurement,

comme dict est, par M^e Loys Arnauld⁽¹⁾, Trésorier des Ponts et Chaussées, suivant les orlonnances qui luy en seront à ceste fin expédies. Promettant... Obligeant chacun en droict soy et led. Voisin corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Faict et passé aud. Arsenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens sept, le treize^{me} jour de novembre, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, LEFEVRE, DE DOVOY,
VOISIN, DE DOVOY, HERBIN, FOURNYER.

XXXVIII. — 23 AVRIL 1608. — 205.

CONSTRUCTION D'UN CANAL, DE SILLERY, SUR LA RIVIÈRE DE VESLE, JUSQU'EN LA VILLE DE RHEIMS. —
MARCHÉ AVEC HUGUES COSNIER, LICENCIÉ ÈS LOIS ET ENTREPRENEUR DU CANAL DE LOIRE ET SEINE,
DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 85,000^{fr}.

L'an mil six cens huit, le mercredy xviii^{me} jour d'avril, en la grande salle de l'Arsenal du Roy, à Paris, devant nous, Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Etat et privé, Grand maistre de l'Artillerie, Grand voyer de France, Superintendant des Finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, a esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges mentionnez en l'affiche dont copie est cy après transcripte, en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROY.

On faict assavoir que le vingt trois^{me} jour d'avril mil six cens huit, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arsenal du Roy à Paris, il sera, par monsieur le Grand Voyer de France, procédé au bail au rabais et moins disant, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges qu'il convient faire pour la construction d'un canal portant bateaux, à commencer cent cinquante toises au dessus de Sillery, sur la rivière de Vesle, jusques en la ville de Rheims, vis à vis du moulin Huon, cy après déclarez.

Premièrement, sera faict une forte chaussée, gazonnée et courroyée⁽²⁾ de la longueur de deux cens cinquante toises, à commencer au lieu dict les

Altrises, au dessus de Sillery, laquelle chaussée sera de neuf à dix piedz de haut et sept toises d'empanement, revenant à vingt piedz de couronne, servant pour faire un réservoir d'eau pour fournir aud. canal.

Sera faict aussi en lad. chaussée un deschargeoir, de dix huit à vingt piedz d'ouverture, de maçonnerie de quartiers de pierres de taille et pareilles que celles dont est basti le chasteau de Sillery, assizes et jointes à chaux et cyment, couvert d'un pont de boys dormant, de pareille largeur, garay de ses empallemens servans d'escluze et retenué d'eau, qui sera à l'endroit de l'ancien cours de lad. rivière, le tout fondé sur pillotis, si besoïn est.

Plus un autre pont de bois dormant sur deux pilles, de pareille maçonnerie de pierre de taille et de mesme longueur et largeur que le précédent, qui sera eslevé de hauteur compétant pour passer les bateaux.

Sera faict le commencement dud. canal au bout de la susd. chaussée vers la croupe de la coline, et continuant iceluy d'un mesme niveau, sans escluses, le long de lad. croupe, jusques à Rheims, au droit du Moulin Huon, en la longueur de quatre mil cinq cens toises sur six toises de large, de telle profondeur qu'il y ait quatre piedz d'eau aux plus basses eanes, revenant le tout environ à vingt sept mil toises cubes, d'autant que pour tirer led. canal en plus droite ligne qu'il sera possible, il conviendra approfondir en aucuns endroitz plus ou moins, sera augmenté ou diminué le pris de l'adjudication au cas qu'il se trouve plus ou moins que lesd. vingt sept mil toises cubes et massives.

Seront portés le tiers des terres dud. canal du costé de la montagne pour soutenir les eanes de pluies et leur donner esgout en certains lieux commodes pour empêcher qu'elles n'esboulent les talloz, et des deux autres tiers en sera faict une

⁽¹⁾ Eustache-Louis Arnauld, fils d'Antoine Arnauld et d'Anne Forget, frère d'Isaac, de Claude et de Pierre Arnauld du Fort, était comme eux secrétaire de Sully, mais n'avait point la valeur de ses frères, si l'on en croit Tallemant des Réaux qui lui attribue l'irrévérencieux surnom d'*e Arnauld le Petueux*; il fut néanmoins trésorier des ponts et chaussées et contrôleur général des finances. En 1627, il était tuteur et curateur d'Isaac, Charles et Magdeleine Arnauld, enfans de son frère Isaac.

⁽²⁾ Mode de préparation de la terre glaise bien battue pour lui faire retenir l'eau.

bonne levée du costé du vallon, qui sera dressée de niveau pour plus commodément halier et conduire les bateaux.

Les entrepreneurs seront tenuz de récompenser les propriétaires et particuliers auxquels se trouveront appartenir les héritages, terres, maisons, moulins et autres choses qui pourroient faire empeschement, et qui seront prisées et estimées par les Commissaires deputez pour cest effect. Et en cas d'opposition ou empeschement pour quelque cause que ce soit concernant led. canal, la cognoissance en est réservée au Conseil de Sa Ma^{te} et non ailleurs.

Et outre, à la charge qu'ilz seront tenuz de faire bien et douement lesd. ouvrages au dire d'ouvriers et gens à ce cognoissans, fournir de toutes choses à ce nécessaires et rendre le canal navigable dedans trois ans à commencer du jour de l'adjudication, le tout faire recevoir à leurs despens, excepté des vacations desd. sieurs commissaires deputez pour laditte réception. Et pour l'accomplissement de tout ce que dessus, bailler hommes et suffisantes cautions.

Sur lesquelles conditions cy-dessus, seront toutes personnes receuës à moins dire et rabaisser sur le pris de cent cinquante mil livres, à quoy tous lesd. ouvrages ont esté estimés. Fait à Paris, en lad. salle de l'Arsenal, le quatorze^{me} jour du mois d'avril mil six cens huit.

L'an mil six cens huit, le quinze^{me} jour d'avril, j'ay, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, souz^{te}, certifié avoir mis et apposé autant de la présente affiche contre les portes de l'Arsenal du Roy à Paris, Chasteau du Louvre, Escriptoire des Jurez maçons, Parc civil du Chastelet de Paris, portes de la Court et des Salles du Palais, et au bas de la montée de la Chambre du Trésor, à ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance. Es présences de Simond Morand et Dominique Brévère, tesmoins. Ainsi signé : de Bonigalle.

Et led. jour vingt trois^{me} dud. mois d'avril aud. an mil six cens huit, en lad. salle de l'Arsenal, se seroient trouvez plusieurs entrepreneurs, ausquels aurons fait entendre le contenu en l'affiche dont copie est cy-devant escripte par la publication faite d'icelle par led. Bonigalle, et que les ouvrages y mentionnez estoient à bailler aux rabais et moins disans sur le pris de cent cinquante mil livres, à quoy ils auroient esté mis par Hugues Cosnier, licentié ès droitz, entrepreneur du canal de Loyre et Seyne, où seroit comparu Jean des Fosses, qui les auroit rabaisés à sept vingt cinq mil livres, par led. Cosnier à sept vingt mil livres, par Louis Gautier à six vingt quinze mil livres, après les-

quelz rabais aurons fait allumer trois chandelles l'une après l'autre, et limité les rabais à cinq mil livres. Sur le feu desquelles chandelles auroit esté mis rabais : le premier d'iceux par led. Cosnier, le second par Augustin Le Moyne, le tiers par Claude Barbier, le quatre^{me} par led. Gautier, le cinqiesme par Jacques Poille et le sixiesme par led. Cosnier; lesquelz, deduitz sur ledit pris de six vingt quinze mil livres, reste cent cinq mil livres. Et sur le différent du feu desd. chandelles, aurons fait allumer une autre chandelle, sur le feu de laquelle auroient lesd. ouvrages esté mis au rabais par led. Gautier à cent mil livres; sur lequel rabais y auroit encores un différent et pour iceluy oster aurons fait allumer une autre chandelle et, sur le feu d'icelle, lesd. ouvrages auroient esté mis au rabais par led. Cosnier à quatre vingt quinze mil livres, par Jonas Robelin à quatre vingt dix mil livres; et sur le différent du feu et rabais fait par led. Cosnier de cinq mil livres, la chandelle auroit esté allumée sur le pris de quatre vingt cinq mil livres, laquelle se seroit esteinte sans y avoir esté mis aucun rabais. Et d'autant qu'il ne se seroit présenté autres personnes pour rabaisser le pris desd. ouvrages, et que led. Cosnier nous auroit prié et requis luy adjuger iceux ouvrages pour estre demeuré le dernier rabaisant. Nous, aud. Cosnier, comme moins disant et dernier rabaisant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvrages mentionnez en lad. affiche dont copie est cy-devant escripte, moyennant led. pris de quatre vingt cinq mil livres, aux charges portées et contenues par lad. affiche. Fait et adjugé en lad. salle de l'Arsenal led. jour vingt trois^{me} avril aud. an mil six cens huit. Ainsi signé : Cosnier.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Chastelet de Paris, souz^{te}, fui présent M^r Hugues Cosnier, licentié ès loix et entrepreneur du canal de Loyre et Seyne, demeurant rue de la Mortellerie, paroisse de Saint Gervais, lequel a reconnu et confessé, et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, comte de Bourdeaux, sire d'Orval, Montrond et Saint-Amand, seigneur souverain de Boishelle, baron de Baugy, La Chapelle d'Angillon, Poligny et Bontin, seigneur de Villebon et Novion, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat et privé, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie, Grand Voyer de France, superintendant des finances, fortifications

et bastimens de Sa Ma^{te}, capitaine de deux cens hommes d'armes de la Compagnie de la Roynie, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou, Chasteleraudois et Loudonnois et gouverneur du chasteau de la Bastille à Paris, à ce présent, de faire et parfaire bien et deuement au dire d'ouvriers et gens à ce cognoissans, tous et chascuns les ouvrages qu'il convient faire pour la construction d'ung canal portant bateaux, à commencer à cent cinquante toises au dessus de Sillery, sur la rivière de Vesle, jusques en la ville de Rheims, vis à vis du Moulin Huon. Le tout suivant, conformément et selon qu'il est déclaré et spécifié par l'adliche dont coppie est cy devant escripte, de laquelle led. Cosnier dict avoir en communication. Et pour ce faire, fournir iceluy Cosnier de toutes choses à ce nécessaires et rendre led. canal navigable delans trois ans à commencer du jour de son adjudication, et le tout faire recevoir à ses despens.

Et ce, moyennant le pris et somme de quatre vingtz cinq mil livres tournois, qui est le pris à quoy lesd. ouvrages ont esté adjugés aud. Cosnier ainsy qu'il a dict. Lequel pris luy sera payé au fur et à mesure qu'il travaillera et fera lesd. ouvrages bien et deuement comme dict est, par le Trésorier des Pontz et Chaussées, M^r Louis Arnaud, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées.

Et a esté accordé : qu'au cas que led. Cosnier fut empesché par force et violence de parachever led. Canal, il sera desdommagé de toutes ses provisions, matériaux et autres frais faitz à cest effect, suivant la liquidation qui en sera faite au Conseil du Roy ; et manquant de payement, led. temps prefix sera prolongé et continuera autant de temps depuis la demande qu'il en aura faite ; que des moulins, terres et autres héritages que led. Cosnier récompensera, les seigneurs de fiefs n'en pourront prétendre aucuns droicts de lotz et ventes et autres pour raison desd. récompenses, desquelles, au cas qu'ils n'en puissent convenir à l'amiable, la taxe s'en fera au Conseil sur les Procès-Verbaux desd. sieurs Commissaires ; pourta led. Cosnier faire son profit de toutes sortes de pierres, minéraux et autres choses par luy desouvertes au dedans desd.

choses récompensées, pourveu que cela n'apporte dommage aux terres voisines : se pourra led. Cosnier servir et prendre sur les lieux les matériaux et autres choses qui luy seront nécessaires pour la construction dud. canal, en payant la juste valeur d'iceux selon l'estimation qui en sera faite par lesd. sieurs Commissaires, au cas qu'ilz n'en puissent convenir à l'amiable : que les meuniers et propriétaires des moulins seront tenus cesser de travailler l'espace de trente jours pendant que se feront les fondations des pilles desd. pontz, sans que, pour ce, ils puissent prétendre aucune récompense, attendu que c'est pour œuvre publicq ; et si lesd. moulins sont empeschés de moudre pour plus longtemps qu'un mois, led. Cosnier sera tenu desdommager les meuniers ; que les moulins que led. Cosnier desmolira et récompensera, il les pourra réédifier et bastir à ses deppens et prolifit en telz autres lieux qu'il advisera, qui n'empeschent la navigation dud. canal, pourveu qu'ilz ne soient sur la seigneurie d'autres seigneurs que de ceux qui luy auront vendu lesdicts moulins.

Pour le regard de tous les différens et procès que ledict Cosnier et les siens auront pour raison dud. canal, circonstances et dépendances, la congnoissance en sera réservée au Conseil d'Estat, avec defences à tous autres juges d'en prendre congnoissance, à peine de nullité et cassation des procédures, et aux particuliers d'en faire aucune poursuite par devant eux, à peine de mil livres. Sera loisible aud. Cosnier et aux siens pour l'assurance de ses deniers, de porter pistolets et autres armes pendant la construction dud. canal, dont il prendra un brevet ou permission du Roy.

Toutes lesquelles conditions ont esté accordées par led. seigneur duc de Sully aud. Cosnier, promettans... Obligeans chacun en droit soy, et led. Cosnier corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Fait et passé aud. Arsenal du Roy, à Paris, l'an mil six cens huit, le vingt trois^{me} jour d'avril, après midy.

MAIMILIAN DE BETHUNE. COSNIER. HERBIN.
FOURNIER.

XXXIX. — 19 SEPTEMBRE 1608. — 223.

BAIL À REMOND VEDEL, SIEUR DE LA FLEUR, CAPITAINE GÉNÉRAL DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROI, ET À M^{re} MATHIEU BASTARD, SECRÉTAIRE DE LA CHAMBRE DU ROI, DU REVENU DES DROITS ET PROFITS DE LA VOIRIE DE LA VILLE, FAUBOURGS, BANLIEUE, PRÉVÔTÉ ET VICONTÉ DE PARIS, POUR CINQ ANNÉES, DU 1^{er} SEPTEMBRE 1608 AU 31 AOÛT 1613, MOYENNANT LA SOMME DE 3,000 ₣ PAR AN.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubszsignez, fut présent hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, conte de Dourdan, Souverain de Boisselle, sire d'Orval, Montrond et saint Amand, baron d'Espineuil, Bruyères, le Chastelet, Baugy, La Chappelle d'Angillon, Boutin, Villebon, La Gastine et Nouyon, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine lieutenant de deux cens hommes d'armes de la Compagnie de la Roynie, Grand Maistre et cappitaine général de l'artillerie, Grand Voyer de France, superintendant des finances, fortifications et bastimens du Roy, gouverneur et lieutenant général pour Sa Ma^{te} en Poitou, Chasteleraudois et Loudounois et gouverneur du chateau de la Bastille à Paris, lequel a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir baillé et delassé à titre de loyer et pris d'argent, du premier jour de septembre dernier passé jusques à cinq ans prochains venans finiz et accompliz, et promet garantir et faire joir aul. titre led. temps durant, à Remond Vedel, sieur de la Fleur, Capitaine général du Charroy de l'Artillerie de France⁽¹⁾, demeurant à Paris rue Saint Martin, paroisse Saint Laurent, et M^{re} Mathieu Bastard, secrétaire de la Chambre du Roy, demeurant rue des Prouvères, paroisse Saint Eustache, à ce présent, preneurs et retenans pour eulx aul. titre led. temps durant, le revenu des droictz et profitz de la Voirie de la ville, faubourgs, banlieue, prevosté et viconté de Paris, pour d'iceluy revenu joir par lesd. preneurs en tous droictz, iceulx cueillir et recevoir suivant la taxe et

prix à plain spécifié par led. règlement verifié par la Cour de Parlement le quatorzeiesme^{me} mars mil six cens huit dernier, et par la Chandre des Comptes le dix neufiesme jour de may oud. an mil six cens huit dernier. Et le tout exercer suivant les Commissions qui en ont esté delivvées par led. seigneur bailleur aul. preneurs.

Cestz présent bail et prinse faictz aux charges cy après déclarées, et outre moyennant la somme de troys mil livres tournois de loyer pour et par chacune desd. cinq années, que lesd. preneurs en ont promis, seront tenuz, prometent et gaigent l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division et de disclusion, bailler et payer aul. seigneur bailleur ou au porteur, à deux termes et payemens esgaux qui sont Noël et S^t Jehan, dont le premier d'iceulx eschéant au jour de Noël prochain et le second au jour Saint Jehan Baptiste ensuivant de l'année prochaine que l'on complera mil six cens neuf, et continuer.

Seront tenuz lesd. preneurs faire et exercer lad. Voirie par personnes capables pour donner les alignemens et faire les rapports qui leur seront nécessaires aus despens desd. preneurs. Et par faulte de payement par chacun desd. termes, le présent bail sera et demeurera nul sy bon semble aul. seigneur bailleur, sans autre forme ny difficulté de procès sur ce garder. Et outre, s'est led. seigneur bailleur réservé les treize places proches Saint Innocent et autres lieux qui ont acoustumée d'estre almhosnez par led. seigneur bailleur suivant la fondation du feu Roy Saint Loys, et encores les autres places où led. seigneur bailleur a ou pourroit avoir droict de pourveoyr. Et ne pourront lesd. preneurs ceder ne transporter ce présent bail à autres personnes sans le consentement dud. seigneur bailleur.

A ce faire, est intervenu Jehan Dasneau, marchand bourgeois de Paris, et l'un des douze marchans previllégiez suivans la Cour, demeurant rue des Gravilliers, en la maison où est pour enseigne le Lyon d'Or, lequel, de sa bonne volonté, s'est rendu ploige caution, respondant et

⁽¹⁾ Avant d'être capitaine général du Charroi de l'Artillerie, Raymond Vedel, dit La Fleur, avait été lieutenant de ses deux prédécesseurs : Jean Guesdon et Jacques Borrel. Esprit entreprenant et avisé, c'est lui qui eut l'idée en la même année, d'installer sur la Seine des « bateaux à lessive » et d'organiser l'entretien des boues de Paris (cf. *Ordre royal de septembre 1608*). Cette dernière entreprise, qui suscita une émeute à Paris, en raison de l'élévation irrégulière de la taxe, fut reprise l'année suivante par Paul Du Thiers avec la caution de Raymond Vedel. De même le bail du revenu des droits et profits de voirie passa entre les mains d'Auguste Prevost, ainsi qu'il résulte de l'acte suivant.

principal payeur pour led. preneurs, et, en ce faisant au payement du loyer cy dessus, et entretènement des charges contenues en ce présent bail, s'est led. Dasneau obligé et obligé avec led. preneurs l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renouçant au bénéfice de division et de discussion et forme de fidejussion, aux termes selon et ainsi qu'il est cy dessus déclaré. . . Promettans. . . Obligeans chacun en droit soy led. preneurs et caution l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout sans

division, leurs biens et encores leurs propres corps où faulte y auroit de payement desd. loyers quinze jours après chacun desd. termes escheus. Renouceans iceulx preneurs et caution aud. bénéfice de division, discussion et fidejussion.

Fait et passé en l'Arcenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens huict, le dix neuf^{tes} jour de septembre, après nuyd.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DASNEAU, VEDEL, BASTARD, HERRIN, FOURNIER.

XL. — 30 DÉCEMBRE 1609. — 246.

BAIL À M^{re} AUGUSTE PREVOST, SECRÉTAIRE DU ROI, DU REVENU DES DROITS ET PROFITS DE LA VOIRIE DE LA VILLE, FAUBOURGS, BANLIEUE, PREVÔTÉ ET VICOMTÉ DE PARIS, POUR NEUF ANNÉES, DU 1^{er} JANVIER 1610 AU 31 DÉCEMBRE 1619, MOYENNANT LA SOMME DE 6,000 ^{fr} PAR AN.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Ch^{er} de Paris, soulbz^{tes}, fut présent hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, prince d'Henrichemont et de Boisbelle, marquis de Rosny, comte de Dourdan, sire d'Orval, Moutron, Saint-Amand, baron d'Espinueil, Bruyères, le Chastellet, Baugy, la Chappelle d'Angillon, seigneur de Villebon, la Gastine et Novion, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de deux cens hommes d'armes de la Compagnie de la Roynie, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie, Grand Voyer de France, superintendant des Finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poictou, Chastelleraudoys et Loudunois et gouverneur du chasteau de la Bastille à Paris, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir baillé et délaissé à tiltre de loyer et prix d'argent, du premier jour de janvier prochain jusques à neuf ans prochains après ensuivans, finis et accomplis, et promet garantir et faire joyr aud. tiltre led. temps durant, à noble homme M^{re} Auguste Prevost, secrétaire du Roy, demeurant rue des Juifs, paroisse S^t Gervais, à ce présent, preneur et retenant pour luy aud. tiltre led. temps durant, le revenu des droicts et profits de la Voirie de la Ville, faubourgs, banlieue, prevosté et viconté de Paris, pour d'iceluy revenu joyr par led. preneur en tous droicts, iceulx cueillir et recevoir suivant la taxe et prix à plain spécifié par les Edits, Arrests et Reglemens, et conformément à iceulx, et le tout exercer suivant les Commissions qui en ont esté délivrées par led. seigneur bailleur aud. preneur.

Cest présent bail et prinse fait aux charges cy après déclarées, et, outre, moyennant la somme de six mil livres tournois de loyer pour et par chacune desd. neuf années, que led. preneur a promis et sera tenu, promet et gaige bailler et payer aud. seigneur bailleur ou au porteur, à deux termes et payemens égaux qui sont Noël et Saint Jehan Baptiste, dont le premier d'iceulx eschéant au jour de Saint Jehan Baptiste prochain, l'autre au jour de Noël ensuivant, le tout de l'année prochaine que l'on comptera mil six cens dix et continuer. Sera tenu led. sieur preneur faire exercer lad. Voirie par personnes capables pour donner les alignemens et faire les rapports qui leur seront nécessaires aux despens dud. sieur preneur: et par faulte de payement pour chacun desd. termes, le présent bail sera et demeurera nul sy bon semble aud. seigneur bailleur, sans aucune forme ny difficulté de procès sur ce garder. Et outre, s'est led. seigneur réservé les treize places proche Saint Innocent et autres lieux, qui ont accoustumé estre aumosnées par led. seigneur bailleur suyvant la fondation du feu Roy Saint Loys, et encores les onze places où led. sieur bailleur a ou pourra avoir droit de pourvoir. Et ne pourra led. preneur céder ny transporter ce présent bail à autres personnes sans le consentement dud. seigneur bailleur. Et pour seureté du payement dud. loyer et charges cy dessus, led. s^r preneur a promis et promet y faire obliger avec luy noble homme M^{re} Jehan Faure, son beau-père, sieur de Laubrière, Conseiller Maistre d'hôtel ordinaire du Roy et Commissaire des guerres, l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, le faire renoncer au bénéfice de division et de discussion, et ce delans ung moys prochainement venant. Pro-

mettans... Obligeans chacun en droict soy et led. s' preneur esd. noms et chacun d'iceulx seul et pour le tout sans division, renouçant led. s' preneur aud. bénéfice de division et de discution.

Faict et passé assavoir, par led. seigneur duc de Sueilly en l'Arcenac du Roy à Paris, et par led.

sieur Prevost en la maison cy dessus déclarée. Fan mil six ceus neuf, le xxx^e jour de décembre, après midy.

M. DE BETHUNE. PREVOST, HERRIN. FOURNIER.

QUATRIÈME PARTIE

SURINTENDANT DES BÂTIMENTS.

CHAPITRE PREMIER.

PARIS.

SECTION I.

LOUVRE ET TUILERIES.

Les actes contenus dans cette section fournissent malheureusement très peu de renseignements sur les architectes qui ont conçu les plans et dirigé l'exécution des travaux des Bâtimens du Roi.

Un seul acte, du 27 mai 1603, nous donne le nom d'Étienne du Perac, architecte du Roi, pour les Tuileries; deux autres actes, du 29 mars 1608, relatifs à la salle des Antiques, sous la grande galerie du Louvre, désignent Metezeau, architecte du Roi, comme auteur des dessins de décoration de cette salle.

Mais ces indications, insuffisantes à elles seules pour confirmer ou infirmer les déductions de M. Bertz, dans son savant ouvrage sur la *Topographie historique du Vieux Paris* (Région du Louvre et des Tuileries), demandaient à être complétées par les documents visés dans l'arrêt de la Chambre des Comptes de Paris du 6 août 1597, publié dans l'Appendice IV de cet ouvrage, documents dont M. Bertz regrettaient de n'avoir pas le texte. Nous avons pu les retrouver dans les Mémoires de la Chambre des Comptes, et nous reproduisons tout d'abord les Lettres de commission de Louis Metezeau, du 19 octobre 1594, date d'autant plus importante à noter que l'adjudication des travaux d'achèvement de la grande galerie du Louvre, depuis la partie ancienne jusqu'aux Tuileries, eut lieu l'année suivante, en 1595, comme on le verra dans l'acte numéro XL de ce recueil. Il semble donc bien que, si Jacques II Androuet du Cerceau signait encore en 1600 comme architecte du Château du Louvre^[1], Louis Metezeau ait été l'architecte de cette partie de la grande galerie dont on a toujours remarqué l'ordre « colossal » si différent de celui de la première partie. Le pavillon de Lesdiguières, qui devait servir de ligne de démarcation entre les deux ordres, est compris dans le marché du 19 février 1603.

La nomination de Louis Metezeau suscita les protestations et l'opposition de Jacques An-

[1] Il donne reçu en cette qualité, le 31 mars 1600, à M^r Henry Estienne, trésorier des Bâtimens, de la somme de quatre cens écus sol pour une année de ses gages d'architecte du chasteau du Louvre, escheue le dernier jour de Décembre mil cinq cens quatre vingts dix neuf. (Bibl. Nat., ms. P. O. 59.)

drouet du Cerceau, que la Chambre des Comptes renvoya au Roi par son arrêt du 6 août 1597; Henri IV. statuant sur ce renvoi, par ses lettres patentes du 19 avril 1599, manda à la Chambre de n'avoir aucun égard à cette opposition, et le différend fut clos par l'arrêt d'entérinement du 21 mai 1599, que nous publions également.

LETTRES DE COMMISSION DONNÉES À LOUIS METEZEAU.

(19 octobre 1594.)

Henry, par la grâce de Dieu, Roy de France et de Navarre, à nostre cher et bien aimé Loys Metezeau, Salut.

Voyant qu'il est besoing et nécessaire que nous ayons encores quelque personnage expérimenté en l'art d'architecture pour vacquer à la conduite de tous nos bastimens de France, mesmes à ceux où nous faisons assiduelement travailler, afin d'y estre aussi bien et dignement servy comme le mérite la poursuite et continuation de si beaux desseings et magnifiques entreprises:

A ces causes, et Nous étant apparu de votre suffisance en divers lieux où nous vous avons employé, Nous vous avons commis, ordonné et depputé, commettons, ordonnons et deputons par ces présentes, pour, avec ceux que nous pourrions avoir desja mis et depputez, sur nosd. bastimens avoir l'œil, charge et conduite de la construction de toutes les œuvres de maçonnerie, sculptures, menuiserie, charpenterie, couvertures, plomberie, fontes et toutes autres œuvres, visitations et réceptions d'icelles; ensemble de toutes telles autres réparations qui se font et se feront cy après en nos chasteaux du Louvre, des Thuilleries, de Fontainebleau, Villiers Costeretz, S^t Germain en Laye, la Muette, led. S^t Germain, Madril, Châmbort, Pont de Paris, la Sépulture neuve de S^t Denis en France et tous autres chasteaux, maisons et lieux où il se fera bastimens pour nostre service, afin que les ouvrages en soient mieux faits, conduits et assurez, avec pouvoir d'assister doresnavant aux marchés qui se feront pour lesdits ouvrages, faire les desseings, modelles et devis, faire payer les ouvriers et autres

personnages à mesure qu'ils besongneront à tous lesd. ouvrages, en arrester les parties, visiter et recevoir les matériaux et autres choses requises et nécessaires pour lesdits ouvrages, en rapporter, en vos loyauté et conscience, votre procès verbal et de tout ce qui se fera en votre présence pour connoistres s'ils ont esté bien et dueument faits; pour desd. charges en jouir et user par vous aux mesmes honneurs, autoritez, état et entretenement de huit cent escus par an, à sçavoir: quatre cens escus pour les bastiments de nostre Chasteau du Louvre, et quatre cens escus pour nos autres bastimens, tout ainsy et en la mesme forme qu'en jont à présent nostre cher et bien aimé Jacques Androuet du Cerceau aussi nostre architecte: laquelle somme de huit cens escus mandons à nos amés et féaux Conseillers et Trésoriers de nos bastimens présens et advenir que doresnavant par chacun an ils vous payent, baillent et délivrent comptant pour vostre estat et entretenement. Et en rapportant par eux ces présentes ou Vidimus d'icelles dueument collationné à l'original pour une fois seulement avec quittance par chacun an. Nous voulons lad. somme de huit cens escus estre desduite et rabatue de leur charge et recette, passée et allouée en la mise et dépense de leurs comptes par nos amés et féaux les Gens de nos Comptes, auxquels mandons ainsy le faire sans difficulté. Car tel est nostre plaisir.

Donné à Paris le dix neuvième jour d'octobre l'an de grâce mil cinq cent quatre vingt quatorze et de Nostre règne le sixiesme, Signé: Henry. Et plus bas: Par le Roy, de Neuville; et scellées sur simple queue du grand sceau de cire jaune⁽¹⁾.

LETTRES DE SURANNATION.

(11 février 1596.)

Henry, par la Grâce de Dieu, Roy de France et de Navarre, à nos amez et féaux Conseillers les gens de nos comptes à Paris, Salut.

Par nos lettres patentes en forme de commission du dix-neuf^{ème} jour d'octobre mil cinq cent quatre

vingt quatorze, adressantes à nostre cher et bien aimé Loys Metezeau, Nous aurions, pour la connoissance que nous avons de sa capacité et suffisance au fait de

⁽¹⁾ Arch. nat., P. 2339, f. 107.

Architecture, et autres considérations à ce nous mouvans, commis et deputté pour avoir doresnavant l'œil à la conduite et construction de nos batimens, aux gages et droitz selon et ainsy qu'il est plus particulièrement, contenu et déclaré par nosd. lettres, lesquelles d'autant qu'elles sont surannées et ne sont à vous adressantes, vous pourriez faire difficulté de vérifier et laisser jouir led. Metezeau du contenu en icelles, ce que ne voulons luy nuire ne préjudicier en aucune sorte et manière que ce soit; Nous voulons, vous mandons et très expressément enjoignons que sans vous arrester à ce que dessus, vous ayez

à icelles vérifier purement et simplement, selon leur forme et teneur, et du contenu laisser et souffrir jouir et user led. Metezeau pleinement et paisiblement sans y faire aucune difficulté. Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques Ordonnances, mandemens, defenses et lettres à ce contraires. Donné à Follambray, le unzième jour de Février l'an de grâce mil cinq cent quatre vingt seize et de notre règne le septième. Signé: par le Roy : Lullier, et scellée sur simple queue du grand sceau de cire jaune¹⁾.

DÉCLARATION DU 19 AVRIL 1599.

Henry, par la Grâce de Dieu, Roy de France et de Navarre, à nos amez et féaux Conseillers les gens de nos comptes à Paris. Salut.

Par nos Lettres patentes du dix neuvième jour d'octobre mil cinq cent quatre vingt quatorze, et pour les causes et considérations portez par icelles, Nous avons donné à nostre cher et bien amé Loys Metezeau la charge et commission de l'un de nos architectes ordinaires de nos bastimens et pour luy donner moyens de s'entretenir en lad. charge, accordé quatre cens écus de gages par chacun an pour luy estre payés par les Trésoriers de nos batimens, des deniers de leur charge, ainsy qu'il est plus au long déclaré par nosd. Lettres, lesquelles vous estant présentées pour les vérifier, se seroit opposé à la vérification d'icelles Jacques Andronet dit du Cerreau, aussy l'un de nos architectes, prétendant estre seul en leur charge, avec la qualité d'ordonnateur desd. bastimens: sur laquelle opposition et prétention, par vostre arrest du sixième jour d'Aoust mil cinq cent quatre vingt dix sept, avez renvoyé le tout par devant Nous pour les régler et déclarer sur ce notre intention.

A ces causes, désirans qu'en la continuation de nos bastimens, l'ordre que Nous avons ja établi et que Nous y pourrons établir cy après pour la conduite d'iceux soit en la charge des intendans et ordonnateurs, soit en celle des architectes par nous nommés et retenus selon que nous avons trouvé estre nécessaire, soient suivies, gardez et observez, Nous disons et déclarons, voulons et nous plaist que les commissions qui ont esté cy-devant expédiées à quelques personnes que ce soient pour la surintendance de nos dits bastimens soient par eulx exécutés et sortent leur plein et entier effet, et, suivant icelles, qu'ils disposent et fassent faire les plans, desseings, devis, marchés et autres choses qu'ils seront par Nous commandées pour nosd.

bastimens, ordonnent et fassent distribuer les deniers aux ouvriers qui y travaillent, selon qu'ils ont accoustumé faire suivant lesd. commissions, sans qu'aucuns desdits architectes, quels qu'ils soient, puissent aucunement prendre la qualité d'Ordonnateur et s'entremettre de ce qui dépend de la charge desdits Surintendans de nosdits Batimens qui ont de tous temps été baillées par nos prédécesseurs Roys et nous à personnes de notable qualité. Revocquant tous pouvoirs et commissions qui par inadvertance ou autrement pourroient avoir esté par nous données contraires à ce que dessus à aucuns desd. architectes, lesquels pour leurs nosd. charges, feront les plans et desseings qui leur seront par Nous ou lesd. Surintendans de nosd. bastimens commandez et ordonnez et verront s'ils sont bien suivis, gardez et observez par les ouvriers qui travaillent sur iceulx: déclarant en outre n'avoir jamais entendu comme Nous n'entendons encors Nous estre restraints à un seul architecte, ains d'en choisir et nommer tel nombre qu'adviserons bon estre pour nous servir en l'absence les uns des autres afin de ne pas manquer de personnes capables en lad. architecture, et qu'advenant le décès de l'un d'eux, un autre y puisse succéder si bon nous semble et qui aye la connaissance de nos desseings, batimens et suite d'iceux, joint que nous faisons travailler en divers lieux et endroits et que pour ung mesme sujet il est besoing qu'il se fassent plusieurs desseings pour choisir ceux qui Nous seront plus agréables. A cest effet, avons à tous nosd. architectes accordé divers gaiges selon la capacité et expérience que nous avons jugé estre en eulx, lesquels gaiges voulons leur estre payez par les Trésoriers de nosd. batimens par les mandemens et ordonnances de nosd. Surintendans

¹⁾ Arch. nat., P. 233g. f° 40g.

et ordonnateurs d'iceulx. et mesmes led. Metezean desd. quatre cens escus de gaiges par chacun an, à la charge qu'iceulx architectes seront tenus faire les voyages par devers Nous et aux lieux de nosd. bastimens lorsqu'ils seront par Nous ou lesd. Surintendans mandez et qu'il sera besoing pour l'exécution de leurs charges. Et à cest fin, vous mandons proceder à la veriflication desd. lettres, nonobstant lad. opposition formé par led. du Cerceau, à laquelle ne voulons qu'ayez aucun esgard, ains qu'incontinent et sans délay, vous procediez à la

veriflication de nosd. lettres à vous présentées par ledit Metezean, selon leur forme et teneur, sans y faire difficulté, lesquelles lettres sont cy attachées sous le contre seal de nostre Chancellerie. Car tel est notre plaisir.

Donné à Fontainebleau, le dix neuvième jour d'avril, l'an de grâce mil cinq cent quatre vingt dix neuf et de notre règne le dix^e. — Signé : Par le Roy : de Neuville, et scellées sur simple queue du grand sceau de cire jaune⁽¹⁾.

ARRÊT DE LA CHAMBRE DES COMPTES.

(21 mai 1599.)

Veue par la Chambre les Lettres patentes du Roy, données à Fontainebleau le dix neuvième jour d'Avril dernier, signées par le Roy : de Neuville, obtenues par Loys Metezean, ayant la charge et commission de l'ung des architectes ordinaires des Bastimens dud. S^r, par lesquelles et pour les causes y contenues, Sa Majesté désirant qu'en la continuation de ses Bastimens l'ordre ja estably et qui y pourroit estre cy après pour la conduite d'iceulx soit en la charge des intendans et ordonnateurs ou en celles des architectes par luy nommez et retenus, selon qu'il a trouvé estre nécessaire, soit suivie et gardée et observée, a dit et déclaré, veult et luy plaist que les commissions qui ont esté cy devant expedies à quelques personnes que ce soit pour la Surintendance de sesd. bastimens soient par eux exécutées et sortent leur plain et entier effet, et suivant icelles qu'ils disposent et fassent faire les plans, desseings, devis, marteaux et autres choses qui leur seront par Sa Majesté commandées pour sesdits bastimens, ordonnent et fassent distribuer des deniers aux ouvriers qui y travaillent selon qu'il ont acoustumé faire suivant lesd. commissions, sans que aucun desdits architectes, quels qu'ils soient, puissent aucunement prendre la qualité d'Ordonnateur et s'entremettre de ce qui depend de la charge desd. Surintendans qui ont de tout temps esté baillées à personnes de notable qualité, revocant tous poyvoirs et commissions qui par inadvertance pourroient avoir esté donnez contraires; déclarant en outre Sad. Majesté n'avoir entendu et n'entend s'estre restraint à un seul architecte, ains d'en choisir et nommer tel nombre qu'il advisera auxquels il a attribué divers gages selon leur capacité et expérience, et mesmes aud. Metezean, impétrant, de quatre cent escus par cha-

cun an, à la charge de faire les voyages par devers Sa Majesté et aux lieux de ses bâtimens quand ils seront mandez et sera besoing. Et à cette fin mande à lad. Chambre proceder à la veriflication des Lettres de commission expedies aud. Metezean, nonobstant l'opposition formée à icelle par Jacques Androuet du Cerceau, à laquelle Sad. Majesté veult lad. Chambre n'avoir aucun egard, ainsy que plus au long le contiennent lesd. Lettres.

Veue ausy les Lettres de commission dud. Metezean du dix neuvième Octobre mil cinq cent quatre vingt quatorze, l'arrest intervenu sur icelles le six^{ème} jour d'Aoust quatre vingt dix sept, par lequel avant que proceder à la veriflication d'icelle commission et opposition formée par led. du Cerceau, elle auroit ordonné que les parties se pourvoiroient par devers le Roy pour avoir sur ce déclaration de sa volonté, pour, icelle veue, ordonner ce que de raison; requeste présentée par led. impétrant afin de veriflication desdites Lettres de déclaration; conclusions du Procureur général du Roy, et tout considéré, la Chambre en enthermant lesd. lettres, a ordonné et ordonne que led. impétrant joindra de l'effet et contenu en icelles et sera payé de quatre cent escus par chacun an y mentionnez, par forme de pension, si longuement qu'il servira actuellement et tant qu'il plaira au Roy. Fait le vingt uniesme jour de may mil cinq cent quatre vingt dix neuf, Signé : de La Fontaine.

Collationné par nous Conseiller Maître à ce commis.

F. FREMIS⁽²⁾.

⁽¹⁾ Arch. nat., P. 9339, f° 411.

⁽²⁾ Arch. nat., P. 9339, f° 415.

S I. LOUVRE.

XLI. — 19 FÉVRIER 1603. — 86.

GRANDE GALERIE DU LOUVRE. — RÉSILIATION DU MARCHÉ DE TRAVAIL DE MAÇONNERIE PASSÉ, EN 1595, AVEC GUILLAUME MARCHANT, PIERRE CHAMBIGES, FRANÇOIS PETIT, PIERRE GUILLAIN, ROBERT MARQUELET ET ISAÏE FOURNIER, MAÎTRES MAÇONS À PARIS, ADJUDICATAIRES DE LA CONSTRUCTION DE LA GRANDE GALERIE DEPUIS LA PETITE GALERIE DU LOUVRE JUSQU'ÀUX TILERIES.

NOUVEAU MARCHÉ PASSÉ, LE 19 FÉVRIER 1603, AVEC JEHAN COIN, ISIDORE GUYOT ET GUILLAUME JACQUET, MAÎTRES MAÇONS À PARIS, DÉCLARÉS ADJUDICATAIRES, LE 3 DU MÊME MOIS, MOYENNANT LA SOMME DE 66,000 #, DES TRAVAUX QUI RESTENT À FAIRE POUR L'ACHÈVEMENT DE LA GRANDE GALERIE, SUR 31 TOISES 1 2 DE LONGUEUR, DEPUIS LE DERNIER MUR DE REPEND DE LA DERNIÈRE BOITIQUE JUSQUE VERS LE REMPART OU PORTE NEUVE; LESQUELS TRAVAUX SERONT SEMBLABLES AUX OUVRAGES CI DEVANT FAITS, SAUF QUE LE PAVILLON ^(*) SYMÉTRIQUE À CELUI DE LA PETITE GALERIE SERA CONFORME AU DESIN PRODUIT ET SIGNÉ *VE VARIETUR* PAR LES PARTIES.

L'an mil six cens trois, devant Nous, Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie de France, Grand Voier de France, Superintendant des finances, fortifications et bastimens du Louvre, des Thuilleries et S^t Germain en Laye; Jehan de Fourcy, s^r de Ghecy, conseiller du Roy et Trésorier général de France, Intendant desd. bastimens et en la présence de Jehan de Donon ⁽¹⁾, conseiller du Roy et contrerolleur général desd. bastimens, — heure d'une heure attendant deux de relevée, en l'Arcenal du Roy à Paris, suivant la publication faite de notre Ordonnance de laquelle la teneur ensuit :

DE PAR LE ROY :

On fait assavoir que le samedi premier jour de febvrier, heure d'une heure attendant deux, en l'Arcenal du Roy à Paris, par devant Monsieur le marquis de Rosny, Grand Maistre et Superintendant

des bastimens de Sa Ma^{te} et chasteaux du Louvre, Palais des Thuilleries et S^t Germain en Laye et le sieur de Fourcy, Intendant desd. bastimens, seront baillez et adjugez au rabais, au feu et chandelle estainte, les ouvrages de massonnerye et pierre de taille qu'il convient faire de neuf pour Sa Ma^{te} en la continuation de la grand gallerye jusques à trente et une thoizes et demye de longueur seulement, à prendre depuis ce qui est ja fait jusques et tirant vers le rempart de la Ville et Porte Neuve.

Assavoir de fonder jusques à vif fonzd les deux grands pans de murs d'icelle tant du costé du quay que du costé de la maison du Sieur Mareschal de Matignon, jusques à lad. longueur susd., sur la hauteur à mettre la charpenterye avec les frontons au dessus; le tout de pareille façon et espouisses, estoffes, matières, saillies, moulures, bossages et corps saillans, sans aucun enrichissement que les autres grands murs ja faits, sans y rien obmettre ny diminuer; et outre de faire et parfaire tout de ladicte longueur de trente et une thoises et demye la massonnerye de la voulte qui sarrachera le long dedans œuvre desd. pans de murs qui sera au plain pied de ladicte gallerye de Sad. Ma^{te}; laquelle sera aussi construite de parvilles estoffes et matières que celles qui sont ja faites en lad. gallerye, hors mis qu'elle sera garnye d'arcs doubleaux de pierre de taille par voye distante de mitan en mitan de

⁽¹⁾ Jean de Donon, sieur de Chastres et de Montgeroult, fils de Mederic et de Jeanne della Robbia, était le frère de Francois de Donon s^r de Messy, trésorier général de France à Paris, et de Louis de Donon s^r d'Auron, également trésorier général de France, puis trésorier de l'Artillerie de France. Il avait épouse Marie de Longueval, fille du gouverneur de Villers-Cotterets dont il eut, entre autres enfans, Jean, s^r de Chastres qui lui succéda dans la charge de contrôleur général des Bâtimens du Roi.

^(*) Pavillon de Lestignières.

douze piedz l'ung de l'autre et entre deux les lunettes dont les crettes seront faictes de pierre de Sainct Len et le reste de moillon masconné en bon plastre enduit comme il appartient; et pour la seureté de ladite voulté lesd. arcs seront portez sur des doeretz saillans hors des corps des murs, de neuf poulces et de trois pieds de fesse, de pierre de taille pour soustenir et contrebutter la boutée de lad. voulté et le tout rendre faict et parfait delans l'an. Sur le prix de vingt et deux mil escus, vallans soixante six mille livres, qui seront paieés au fleur et ainsi que se feront lesd. ouvrages. A condition aussi qu'ilz feront les rigolles et tranchées des fondations desd. deux pans de murs et porter les terres hors la Ville au lieu où on les porte de présent, et remplir lesd. rigolles de massonneryes de libaiges et moillon massonné à chaux et sable. Faict le xxxi^e jour de janvier mil six cens trois.

L'an mil six cens trois, le xxxi^e et dernier jour de janvier, a esté par moy Jehan Sannegrain, Sergent à verge du Roy nostre Sire en son Ch^{re} de Paris, mis et apposé parveille et semblable alliche que celle cy dessus transcripée, és lieux et endroictz cy après declarez; c'est assavoir: une contre la porte et entrée de ceste ville appelée La Porte neuve, une autre contre la Grand Gallerye au bout vers lad. porte, une autre contre la porte et entrée du Grand Chastelet, une autre contre la porte et entrée du Palais, une autre contre la muraille du Petit Chastelet souz l'arcade, une autre contre les fenestres de la closture de l'Escriptoire des massons, et l'autre contre la muraille et pilliers de l'Eglise des Celestins près la porte et entrée de l'Arceneac, le tout faict présens Jehan Bellier, Nicollas Doussin, Jacques Guillard, et autres. Signé Sannegrain.

A laquelle heure seroient comparus Pierre Chambige, Francois Petiet, Pierre Guillain, Robert Marquet, et Ysaye Fournier, maistres massons, auxquels auroient esté par nous remonstré que Sa Ma^{te} avoit receu quelques plaintes de ce que aucuns ouvriers, tant massons que autres, n'avoient travaillé en ses bastimens selon les devis et marez qui en avoient esté faictz et d'ailleurs que les prix desd. ouvrages estoient excessifs en ce que souz ces mots de *Thoirer aux us et costumes de Paris*, il ce faisoit des appréciations et évaluations à la vollonté desd. massons. C'est pourquoy Sad. Ma^{te}, désirant de scavoir la vérité, auroit donné charge de faire faire proclamation desd. ouvrages au rabais, et que si lesd. Chambige et associez vouloient faire quelques offres, ilz y seroient receuz.

Lesquelz Chambige, Petit, Guillain et leurs associez nous auroient dict qu'ils n'y avoient point

d'occasion de faire plainte des ouvrages qu'il avoient faictes, et qu'elles estoient bonnes et bien faictes selon leurs devys et marez. Et pour le regard de celle qui restoit à faire et dont on avoit fait faire proclamation, qu'ilz ne le pouvaient faire au moins de vingt-cinq mille escus.

Et, à ceste fin, auroient baillé la requeste et offres dont la teneur ensuit :

A Nosseigneurs les Intendans et Ordonnateurs
des Bastimens du Roy.

Supplient humblement les entrepreneurs de la massonnerye de la grande gallerye du Louvre, disans que dès l'année mil cinq cens quatre vingt quinze, bail et marché leur auroit esté faict en l'hôtel de monsieur de Chombert¹ en la présence dud. sieur et des sieurs de Sancy², Lagrange le Roy³, de Fourcy⁴ et du Contrôleur général des Bastimens de Sa Ma^{te}, de toutes et chacune les ouvrages de massonnerye et taille qu'il conviendrait faire pour la construction de la grand gallerye. A laquelle adjudication se seroient trouvez tous les maistres experts en l'art de massonnerye de ceste ville de Paris et d'autres villes, où aprez plusieurs rabaiz faictz par eulx, lesd. ouvrages auroient esté adjugez ausd. supplians, assavoir: quatorze escus pour chacune thoise des ouvrages qui se feroient depuis la petite gallerye du Louvre jusques au dessus du rempart de lad. ville, et de celles qui seroient faictes depuis led. rempart jusques aux Thuilleries: vingt et un escus, ainsi qu'il est contenu par led. marché et bail au rabais. Pour satisfaire ausquelz lesd. supplians auroient faict tout delvoir à eulx possible de travailler ausd. ouvrages et faire achat de carrières, pierres de taille, basteaux, engins et autres ustancilles à ce nécessaires, qui estoient lors grandement chers et faulte d'hommes et d'ouvriers qui estoient en ce temps espars, finalement auroient tellement travaillé avec telle diligence qu'ilz auroient faict voir partie

¹ Gaspard de Schomberg, comte de Nanteuil, conseiller du Roi en ses Conseils d'Etat et des finances, grand maréchal général de camp des gens de guerre Allemands entreteus pour le service du Roi, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances et lieutenant général en haute et basse Marche.

² Nicolas de Harlay, sieur de Sancy, de Grosbois et de Dourdan, baron de Maulé, conseiller du Roi en ses Conseils d'Etat et des finances, surintendant des finances, capitaine de cinquante hommes d'armes des Ordonnances du Roi. Ce fut lui qui vendit à Henri IV le fameux diamant qui a gardé le nom de Sancy, et à Sully la terre de Dourdan.

³ Jacques de La Grange Le Roy, conseiller du Roi en ses Conseils d'Etat et des finances et Intendant des finances.

⁴ Intendant des Bâtimens.

desd. ouvrages fait et plus que l'on ne leur fournissoit de deniers. De quoy s'estans plaincts ausd. sieurs Ordonnateurs, auroient, au mois de janvier mil cinq cens quatre vingt dix huit, fait thoiser ce qui estoit fait desd. ouvrages pour compter avec lesd. supplians, par lequel thoizé appert leur estre deub grand somme de deniers; lesquelz depuis led. temps jusques à présent ilz n'ont peu estre paieez, quelques diligences et remonstrances qu'ilz en auroient lors faites; et sur l'assurance que l'on leur donnoit du paiement desd. deniers, ilz auroient continué lesd. ouvrages jusques en l'année mil cinq cens quatre vingt dix neuf, qui se seroient présentés massons qui auroient fait rabais de deux escus sur chacune thoize de massonerie tant de dedans que dehors lad. ville. Ce que considérons lesd. supplians et que laissant lesd. ouvrages ilz mettoient en hazard ce qui leur estoit deub avec la perte des ustancilles, carrières, basteaux et autres choses qu'ilz avoient, outre ce qui leur estoit encore deub des avances qu'ilz avoient faites depuis led. thoizé de lad. année quatre vingt dix huit, auroient iceux supplians fait encores ung rabais d'un escu sol sur thoize de ce qui estoit à parachever, tellement que lesd. ouvrages leur seroient demeurées de relief, sçavoir la thoize dedans la ville à onze escus et hors lad. ville à dix huit escus; au moien desquelz rabais et jusques au jour d'iceulx, qui fut au mois de mars de lad. année mil cinq cens quatre vingt dix neuf, auroit esté fait second thoizé et trouvé que lors estoit deub ausd. supplians la somme de sept mil cent soixante quinze escus dont ilz n'ont peu avoir paiement non plus que du premier⁽¹⁾. Et n'auroient laissé de continuer lesd. ouvrages jusques à ce que quelques autres massons se seroient encore présentés qui auroient mis ung autre rabais de un escu sur thoize. De quoy la Ma^{te} du Roy estant advertye par les sieurs Surintendans et Ordonnateurs, et reconnoissant par elle lesd. massons n'y avoir voulu entendre; et commanda à iceulx supplians de travailler ausd. ouvrages ainsi qu'ilz avoient bien commencé, ce qu'ilz auroient fait, de plus en plus efforcez pour donner contentement à Sad. Ma^{te} qui desiroit l'avancement d'icelles ouvrages et fait en sorte qu'ilz auroient tellement travaillé qu'ilz ont fait la continuation de lad. gallerie jusques à trente et une thoizes et demye près du rempart de lad. ville, pendant ce temps et au mois de mars mil six cens deux auroient encores esté fait ung troisieme thoizé par lequel leur est aussi deub la somme de deux mil trois cens quatre vingt

quinze escus quarante et un solz; tous lesd. thoizez faitz par maistres expertz, signez, certifiez, contrôlez et arrestez. Est trouvé qu'il leur est deub d'iceulx la somme de neuf mil cinq cens soixante dix escus quarante et un sols, outre ce qui leur sera et pourra estre deub de reste des ouvrages faitz en l'année dernière qui ne leur sont encores thoizez. Ausquelz ouvrages ilz eussent bien désiré continuer suivant leurd. marché et pour l'honneur qu'ilz espéroient en recevoir, ayant fait et conduict ung tel et si bel ouvrage Royal et, de fait, avoient offert à vous Monseigneur de Rosny, Surintendant desd. bastimens, de faire et parachever ce qui reste à faire jusques aux rampars de lad. ville, qui sont lesd. trente et une thoizes et demye de long pour la somme de vingt cinq mille escus, encores qu'ils fussent bien certains qu'ilz souffriroient perte. Laquelle offre lesd. supplians ont fait à ce que d'autres n'eussent l'honneur de parachever lad. œuvre. Mais avans esté advertis qu'il a esté mis affiches par lad. ville pour bailler au rabais lesd. trente et une thoizes et demye à faire jusques sur led. rempart, ont estimé que l'on ne desiroit plus se servir d'eux et par ce moien les mettre hors de leur atelier et rompre les marchez si solennellement faitz avec eulx.

A CESTE CAUSE, Nosseigneurs, attendu ce que dict est, et qu'il ne tient pas ausd. supplians qu'ilz ne parachevent lesd. ouvrages suivant leurd. marchez et offres faitz à mond. sieur de Rosny, ayant fait provision de matières et ustancilles à ce nécessaires, il vous plaise ordonner acte leur estre délivré pour leur descharge desd. marchez à ce que à l'advenir ilz n'en puissent estre poursuisvz ni inquiétez et que les ouvrages par eulx faites en lad. année dernière depuis le troisieme thoizé jusques à présent seront thoizés par maistres expertz et les faire payer de ce qu'il leur est et sera deub par lesd. thoizez; et ils prieroient Dieu pour vous. Lad. requeste signée : Marchant, Chambiges, Petiet, Guillain, Marquetet et Fournier.

Après avoir vu lad. requeste en leur présence nous leur avons déclaré que nous leur donnons acte du consentement qu'ilz ont fait de quiter leurd. marché, et pour le surplus qu'il leur seroit fait droit ainsi qu'il seroit trouvé raisonnable et que ce pendant et en la présence desd. marchandz et associez, lesd. ouvrages seroient proclamés au rabais à l'estinction de la chandelle ainsi qu'il est acoustumé.

Et à ceste fin, après avoir fait faire plusieurs proclamations, seroient comparuz Jehan Coing, Ysidore Guiot et Guillaume Jacquet, maistres massons à Paris, lesquelz nous auroient dict qu'ilz

⁽¹⁾ Cf. BERTY et LEGRAND, *Topographie historique du Vieux Paris* (Région du Louvre et des Tuileries). II. Appendices, p. 201 et 202.

offroient faire lesd. ouvrages contenuz en lad. publication, aux clauses et conditions spécifiés par en l'affiche pour la somme de vingt deux mille escus vallans soixante six mille livres tournois, ornis que s'il se trouvoit quelques endroictz où il fallust faire les fondations plus proffondes et de plus grande haulteur que celles qui estoient ja faictes, ilz entendoient estre paieiz à la thoeiz du surplus. Et pour ce qu'il ne seroit ledict jour venu autres personnes pour metre lesd. ouvrages au rabaiz, nous aurions ordonné que l'adjudication seroit remise au lundy ensuivant trois^{mes} febvrier, parcellle heure d'une heure attendant deux, aud. Arcenac et que à cest effect seroient mis nouvelles affiches aux lieux et endroictz accoustumez.

Et le lundy troiziesme dudict mois de febvrier, audict Arcenac, heure d'une heure attendant deux, estans en la salle dudict Arcenac où se seroient trouvez Jean Amelet, Pierre Le Roy, Pierre Bréau, Jehan Ponsart, Claude Glanneur, lesd. Coing, Jaquet et Guiot, maîtres massons à Paris et plusieurs autres personnes, nous avons faict faire lecture desd. affiches contenant les devys desd. onvraiges et estant ladite lecture faicte, nous aurions faict faire plusieurs proclamations que lesd. ouvrages estoient à bailler au rabaiz sur led. prix de soixante six mille livres tournois et ayant attendu jusques environ l'heure de trois heures et qu'il n'est apparu aucun qui aist voulu metre lesd. ouvrages au rabaiz, autres que les dictz Coing, Guyot et Jaquet, nous leur aurions faict représenter le desseing et plans de ce qui est à faire en lad. longueur de trente une toises et demye auquel est une avance, saillant tant d'un costé que d'autre hors le corps des murs et au dessus une forme de balcon semblable et pour cymetrier celay du bout de la petite gallerye de Sa Ma^{te}. Ce qu'ayant iceulx veu, ilz en auroient faict quelque difficulté et dict que lad. avance et balcon n'estoit mentionné par lesd. affiches. Sur quoy leur feust remonstré que par icelles affiches est porté que toutes lesd. ouvrages seront faictes de la qualité et de mesme forme et cymetrie que celles ja faictes et qu'il estoit en leur option de les prendre ou laisser. Et ayans sur ce considéré ensemblement, auroient accordé faire icelles ouvrages, avances et balcon suivant lesd. affiches et led. desseing pour led. prix de soixante six mille livres, comme aussy de changer d'architecture en la façade depuis led. balcon et avance jusques et vers led. rempart, selon led. desseing, d'autant qu'il n'est pas plus chargé de suillies et molures que celuy ja faict.

Sur quoy, nous avons faict allumer trois chan-

delles l'une après l'autre, ainsi qu'il est accoustumé, et ordonné que le rabaiz qui seroit faict sur la première chandelle allumée seroit de cinq cens escus. et ayant esté lad. première chandelle allumée jusques à l'estinction d'icelle et qu'il ne seroit apparu aucun qui aye voulu metre lesd. ouvrages au rabaiz, nous avons faict allumer la seconde. et après icelle estaincte et qu'il n'est encores apparu aucun qui voullusse metre au rabaiz, nous avons remonstré aud. Coing, Guiot et Jaquet qu'ilz advisassent s'ilz voulleroient persister aux offres par eux faictes le samedi précédent et que nous entendons qu'ilz feront lesd. ouvrages du tout selon le devys contenu aux première et seconde affiche sans y rien changer ny diminuer. Lesquelz nous auroient dict qu'ilz eussent bien désiré avoir la haulteur et proffondeur des fondemens desd. massonneryes, ce que leur aurions accordé et à l'instant faict apporter les thoeiz desd. ouvrages cy devant faictz. Auxquelz s'est trouvé lesd. fondations estre de haulteur en quelque endroict de treize piedz trois quartz, autre de quatorze piedz, de seize piedz et dix huit piedz en aucuns endroictz. Ce que ayans veu, lesd. Coing, Guiot et Jaquet nous ont dict qu'on leur avoit faict entendre que lesd. fondations n'avaient de haulteur que douze et treize piedz l'un portant l'autre, et que se trouvant jusques à dix huit piedz, il desiroient qu'on leur donnast mille escus outre lesd. vingt deux mille escus pour faire lesd. ouvrages contenues esd. affiches, ce que ne leur aurions voulu accorder; et ordonné faire de rechef proclamer lesd. ouvrages au rabaiz sur led. prix de soixante six mille livres tournois, ce qui auroit esté faict. Et à l'instant lesd. Coing, Guiot et Jaquet nous auroient dict qu'ilz estoient prestz de faire lesd. ouvrages pour lad. somme de soixante six mille tournois, à la charge qu'ilz seroient paieiz au feu qu'ilz travailleroient; et ayant faict allumer la troiziesme chandelle et faict faire encores proclamer lesd. ouvrages en présence desd. massons cy dessus nommez, et ayans encoir attendu par quelque espace de temps, et qu'il ne s'est trouvé personne qui ayt mis au rabaiz icelles ouvrages, après lad. trois^{mes} chandelle estaincte, nous avons adjugé lesd. ouvrages contenus esd. affiches cy dessus transcrites ausd. Coing, Guiot et Jaquet pour lad. somme de soixante six mille livres tournois, qui leur seront paieiz par le Trésorier des bastimens de Sa Ma^{te}, par noz ordonnances, au feu qu'ilz avanceront lesd. ouvrages, en baillant caution des deniers qui leur seront avancés. Faict les jour et au dessus dictz.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son

Chastellet de Paris, soubs^{mes}, furent présens : Jehan Coin, Ysidore Guyot et Guillaume Jacquet, maîtres maçons à Paris, demeurans sçavoir : led. Coin rue et paroisse S^t Paul, led. Guyot rue Frépault⁽¹⁾, paroisse S^t Nicolas des Champs et led. Jacquet rue Michel le Conte en lad. paroisse S^t Nicolas des Champs; lesquels ont recongneu et confessé et par ces présentes confessent avoir promis et promectent l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul pour le tout, sans division, renonceans au bénéfice de division et de discussion, au Roy nostre Sire, stipullant et acceptant pour Sa Ma^{te}ault et puissant seigneur M^{re} Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, conte de Moret, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'État et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maître et capitaine général de l'Artillerie, superintendant de ses finances et des fortifications et bastimens de France, et gouverneur de la ville et citadelle de Mante; et noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy, trésorier g^{ral} de France, intend^{ant} desd. bastimens du Louvre, des Thuilleries et de S^t Germain en Laye, à ce présent, et aussy en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerollour g^{ral} desd. bastimens, de faire et parfaire bien et devenement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacuns les ouvrages de maçonnerye et taille qu'il convient faire pour Sa Ma^{te} en la continuation de la maçonnerye de sa grande gallerye, à commencer depuis le dernier mur de refan de la dernière boutique, où sont les attentes dans la maçonnerye ja faicte et eslevée, jusques à trente une toises et demye de long tirant vers le rempart où Porte Neuve, de mesmes espoisses, hauteurs, profondeurs, matières, saillyes, moulures et bossaiges que les ouvrages cy devant faictz, excepté l'avance et balcon représenté par led. desseing qui sera faict pour cy-

métrier l'avance de la petite gallerye de Sa Ma^{te}, et le changer d'architecture comme il est représenté par led. desseing paraphé des notaires soubs^{mes} ne varier et signé des parties, lequel est demeure^{es} en mains dud. sieur de Fourcy. Et commencer à travailler à icelles ouvrages avec bon nombre d'ouvriers le plus tost que faire se pourra, et continuer sans discontinuer. Et pour ce faire lesd. entrepreneurs fourniront toutes les matières tant de pierre de taille de clicart, S^t Leu, lyais, moilon, libaiges, chaux, sable, plastre, peyne d'ouvriers, d'ayde, chariages, voietures, chables, angins, cintres, eschafaudaiges, bastardeaux sy besoing est, et toutes ustancilles et choses à ce nécessaires pour l'entière perfection d'icelles ouvrages, faire les tranchées et voidanges des terres des fondations, icelles faire porter en lieu où elles ne puissent nuire ny préjudicier, et rendre place nette ainsy qu'il est déclaré esd. affiches.

Et ce moyennant le pris et somme de soixante six mille livres, lequel pris sera payé ausd. entrepreneurs selon ainsy et au leur qu'ilz travailleront et feront lesd. ouvrages, par les trésoriers des bastimens de Sad. Ma^{te}, suivant les ordonnances qui leur en seront à ceste fin expédies des deniers qui pour ce leur seront destinez. Promectans. . . obligeans chacun en droiet soy : lesd. entrepreneurs l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul pour le tout, sans division corps et biens comme pour les propres affaires du Roy; lesd. sieurs de Rosny et de Fourcy aud. nom. Renonceans iceulx entrepreneurs aud. bénéfice de division et de discussion.

Faict et passé en l'Arsenal du Roy à Paris, l'an mil six cens troys, le dix neuf^{me} jour de febvrier, ayant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, COIN, GUILLAUME JACQUET, YSIDORE GUYOT, DE DONON, HERBIN, FOURNIER.

XLII. — 8 FÉVRIER 1604. — 129.

GRANDE GALERIE DU LOUVRE. — SALLE DES ANTIQUES. — REVÈTEMENTS D'ARCHITECTURE DES TRUPEAUX FAISANT SÉPARATION DES CROISÉES DE LA FAÇADE.

MARCHÉ PASSÉ, MOYENNANT LA SOMME DE 1,950 ^{li}, AVEC GUILLAUME POIRET, MAÎTRE SCULPTEUR À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 28 JANVIER 1604.

L'an mil six cens quatre, le mercredy vingt huitiesme jour de janvier, devant nous Maximilian

de Bethune, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'État et privé, superintendant des

¹ Devenue rue Phélipot, puis Phéliepeux et supprimée par décret du 23 août 1858 pour le percement de la rue

Réaumur dans la partie comprise entre la rue du Temple et la rue Volta.

finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}. Jehan de Fourcy, sieur de Chezy, conseiller du Roy, trésorier général des finances, intendant desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et contre-rolleur général desd. bastimens; en la grande salle de l'Arsenal du Roy à Paris, suivant les publications, proclamations et affiches faites de nostre ordonnance, avons procedé au bail au rabais des ouvrages mentionnez en l'affiche cy après transcripée, en la forme et manière qui ensuiet.

DE PAR LE ROY :

On faict assavoir que le vendredy xiii^e jour de janvier, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arsenal du Roy à Paris, par devant monseigneur le marquis de Rosny, grand maistre et superintendant des bastimens du Roy et monsieur de Fourcy, intendant desd. bastimens, seront bailliez et adjugez au rabais et moins disans, à l'extinction de la chandelle :

Les ouvrages de maçonnerie pierre de taille que Sa Ma^{te} entend faire et construire aux revestemens d'architecture des trumeaux fessans separation des croisées et façades de la Salle des Antiques érigée souz la grande gallerie du Louvre, en semblables matières, estoffes et desseings que celui qui y est maintenant faict, lequel servira de modèle à l'entrepreneur, qui le pourra veoir et considerer sur le lieu. A la charge qu'il sera tenu faire toutes les places tant pour asseoir et maçonner lesd. pierres de revestemens, que pour y encastler et maçonner les marbres qu'il sera besoing, lesquels seront fourniz par Sad. Ma^{te} prests à mettre en œuvre, et le reste comme pierre de Tonnerre, chaux, sable, plâtre et eschaffaudages et peyne d'ouvriers et autres choses généralement quelconques par l'entrepreneur.

Plus du ciage, taille, polly et assiette de tous les marbres qu'il conviendra mettre à chacune face et costez de chacun trumeau des croisées de lad. Salle des Antiques, restablir les colonnes, bazes, chapiteaux et autres frises qu'il sera besoing y mettre, les dresser, pollir et poser et tous autres ornemens et enrichissemens dud. marbre, faire les chiffres, devises, fleurons et autres ornemens de rapport des marbres de diverses couleurs, ainsi que l'on peut veoir par l'un desd. trumeaux ja faict, aux conditions toutesfois que s'il estoit rechangé par l'architecte quelques compartimens desd. marbres pour diversifier les formes, led. entrepreneur sera tenu les faire selon le desseing qui luy sera baillé. En luy fournissant par Sad. Ma^{te} les marbres qui se trouveront en son magazin tous bruts, et s'il en est be-

soing d'autres pour reparer lesd. coulonnes, vazes et chappiteaux, ensemble pour lesd. chiffres, fleurons et devises, seront fourniz par led. entrepreneur avec les seyes, grez pillé, poncé, polly, et toutes autres matières, ustancilles et outilz nécessaires auxd. ouvrages.

Faict à Paris le xx^e jour de janvier mil six cens quatre.

L'an mil six cens quatre, le xx^e jour de janvier, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, sousigné, certifie avoir mis et apposé auant de la présente affiche contre la porte de l'Arsenal du Roy, à Paris, ateliers du Louvre et Thuilleries, au bureau et comptoir de l'Escrip-toire des juréz massons, places des Halles, de Grève et cimetière Saint Jehan, portes des grand et petit Chastelet et des Consuls de cested. ville, grille du Trésor et au bas de la montée dud. Trésor, à ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance, en présence de Nicolas Chanvelot, Jehan Bailly, tesmoins. Signé de Bonigalle.

Et ledit jour xiii^e du mois de janvier aud. an mil six cens quatre, en lad. salle de l'Arsenal, avons, après avoir faict lire lad. affiche par led. de Bonigalle, huissier, interpellé plusieurs maistres experts appelez pour led. rabais, afin de le mettre à prix; sur laquelle interpellation a esté faict offre par Robert Menard, tailleur de marbre, de faire tous les ouvrages tant de pierre que marbre aux conditions cy dessus déclarées, pour le prix et somme de deux mil huit cens livres chacun trumeau; et pour ce que led. jour personne n'a voulu faire rabais sur l'offre dud. Menard, avons continué led. bail au rabais au mecredi ensuivant.

Lequel jour de mecredi advenu, xxvij^e de ce diet présent mois de janvier, avons de rechef fait lire par led. Bonigalle en lad. grande salle de l'Arsenal lad. affiche et fait entendre aux assistans que lesd. ouvrages estoient à bailler au rabais sur lad. offre de deux mil huit cens livres tournois; lesquels ouvrages ont esté mis au rabais, sur le feu des premières, seconde et troisieme chandelle, par les personnes cy après nommées :

Assavoir par Robert Pierre à deux mil sept cens cinquante livres, par Robert Menard à deux mil six cens cinquante livres, par Georges Loisel à deux mil cinq cens livres, par Jehan Delorme à deux mil trois cens cinquante livres, et par Guillaume Poiret, sur le feu de la troisieme et dernière chandelle, à deux mil deux cens livres, sur lequel rabais le feu de lad. troisieme chandelle s'est estainet. Et sur ce que

personne n'a voulu rabaisser le prix desd. ouvrages après led. Poiret, qui à ceste fin a prié et requis, pour le désir qu'il a de servir Sa. M^{te}, lui vouloir adjuger iceux ouvrages pour lad. somme de deux mille deux cens livres pour chacun trumeau, nous savons aud. Poiret adjugé et adjugeons lesd. ouvrages mentionnez en lad. affiche cy dessus transcripse, pour le prix de deux mille deux cens livres chacun trumeau, comme moins disant, aux charges et conditions contenues en lad. affiche.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, soubsignez, fut présent Guillaume Poiret, maistre sculpteur à Paris, demeurant rue Fremetel, paroisse Saint Germain d'Auxerrois, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa M^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa M^{te}, gouverneur pour le Roy du pais de Hault et Bas Poitou, de la ville et citadelle de Mante et du chasteau de la Bastille à Paris, et noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Chezy, conseiller du Roy, trésorier g^{ral} de France, intendant desd. bastimens, à ce présent, et aussy en la présence de noble homme Jehan de Donon conseiller du Roy et contrerolleur g^{ral} desd. bastimens, de faire et parfaire bien et durement au dire d'ouvriers et experts à ce congneissans, tous et chascuns les ouvrages de maçonnerie pierre de taille que Sa M^{te} entend faire et construire aux revestemens d'architecture des trumeaux faisant separation des croisées et façades de la Salle des Antiques érigée souz la grande gallerie du Louvre, de semblables matières, estoilles et desseings de celui qui y est maintenant fait, lequel servira de modèle aud. Poiret qui le pourra voir et considérer sur le lieu, plus le cinge, taille, polly et assiette de tous les marbres qu'il conviendra mettre à chascune face et costez de chacun trumeau des croisées de lad. Salle des Antiques, restablir les coulonnes, bazes, chapiteaux et autres pièces qu'il sera besoyn y mettre, les dresser, polir et poser, et tous autres ornemens et enrichissemens dud. marbre, faire les chiffres, devises, fleurons et autres ornemens de rapport de marbres de diverses couleurs. Le tout selon, suivant et conformément à l'affiche dont copie est cy dessus transcripse, de laquelle a esté faite lecture aud. entrepreneur par l'un des notaires soubsz.

L'autre présent, Et fournira iceuy entrepreneur de pierre tant de Tonnerre que Ivrais, cliquart, Saint Len, taille et maçonnerie de chacun trumeau, eschallandages, poine d'ouvriers, mesmes les petits morceaux de marbre qu'il conviendra pour faire lesd. encastremens dont il ne se trouvera parmi ceux de Sa Majesté, et autres matières à ce nécessaires. A commencer à y travailler présentement et continuer avec nombre d'ouvriers sulsans sans discontinuer et ce moyennant et à raison de dix neuf cens cinquante livres pour chacun trumeau desd. ouvrages, qui est le prix à quoy lesd. ouvrages ont esté laissés et promis faire par led. Poiret depuis le rabais de deux cens livres fait sur chascun desd. trumeaux par autres ouvriers, lequel prix sera payé aud. Poiret au fur et à mesure qu'il travaillera, par les trésoriers généraux des bastimens de Sa M^{te}, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédies. Promettans... obligens chacun en droit soy et le diet Poiret corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Fait et passé aud. Arceue du Roy à Paris, l'an mil six cens quatre, le huitième jour de fevrier avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON,
GUILLAUME POIRET, FOURNIER, LE VASSEUR ¹⁷.

¹⁷ La serrurerie des croisées de la salle des Antiques fit l'objet d'un marché passé devant Motet et Fournier le 9 juin 1664, entre Denys Lemoine, maître serrurier à Paris, demeurant rue de la Verrerie, paroisse Saint Gervais, et Pierre Bouyn, maître tailleur demeurant rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul. Ce dernier s'engageait envers Denys Lemoine « à faire et parfaire bien et durement des ouvrages de fer à la livre des grandes ferrures et chassiss de fer plat, les fenestres de la salle des Antiques, avec le fer rond des chassiss de fil de lation, et mesmes fera tant les verges que clavettes et vignettes que led. Le Moine a dict estre tenu faire, ce qui s'ensuit, assavoir de faire deux grandes formes parrelles et semblables au desseing que led. Bouyn dict luy avoir esté monstré par led. Le Moine aux croisées de lad. salle des Antiques, garnies chacune de cinq traversins où il y aura à chacun traversin trois boites soudure, portant moulures et douleines et dix huit barreaux montat garniz de leurs moulures et nylles, assavoir : la maistrasse barre de deux poüces de large et les barreaux montans ung poultre et demy pour le plus; et pour cest effect, recognoit led. Bouyn que led. Le Moine luy a baillé et livre huit cens de fer pour employer ausd. ouvrages, au pris de cent douze sols pour chacun cent, le pris duquel fer sera desluet aud. Bouyn sur le prix et somme cy après declarez. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait et parfait bien et durement dans un moys prochainement venant. Ceste promesse et marche fait moyennant le pris et somme de douze livres tournois par chacun cent dud. fer mis en œuvre ausd. croisées de lad. salle des Antiques, sur lequel

XLIII. — 24 MARS 1608. — 198.

GRANDE GALERIE DU LOUVRE. — TRAVAUX DE PAVAGE NEUF LE LONG DES BOUTIQUES ET AU DROIT DE LA RUE SAINT-THOMAS.

MARCHÉ PASSÉ AVEC MICHEL RICHER, MAÎTRE DES ŒUVRES DE PAVÉ DU ROI, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 24 MARS 1608, MOYENNANT LE PRIX DE 6 # LA TOISE.

L'an mil six cens huit, le vingt quatre^{me} jour de mars, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy à Paris, devant nous Jehan de Fourcy, sieur de Chécy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et Controrolleur général desd. Bastimens, a esté proceddé au bail au rabais et moins-disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges de pavé mentionnez en l'affiche dont coppie est cy après transcripée, en la forme et manière qui ensuiet :

DE PAR LE ROY.

Monseigneur le duc de Sully, pair de France, Superintendant des Finances et Bastimens de Sa Ma^{te}.

Et Monsieur de Fourcy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant desd. Bastimens;

On faict assavoir ce le lundy xxiiij^e jour de mars mil six cens huit, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy à Paris, il sera par mesd. seigneurs proceddé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges de gros pavé neuf qu'il est besoing faire et continuer le long des boutiques et logis de la grande gallerie du Louvre et au droiet de la rue Sainct Thomas tirant vers le fossé ou canal du jardin des Ciprés, en la longueur qu'il sera advisé, sur douze pieds de large avec deux revers et une nonne par le mitan, ledit pavé assis avec bon sable et pente raisonnable pour l'évacuation des canes qui gasteront et pourrissent le pied de la muraille de lad. gallerie.

A la charge que l'entrepreneur fera à ses despens la vuidange, remplaige des terres fermes où il sera besoing pour observer la pente nécessaire

dud. pavé et le racorder à l'autre faict cy devant le long de lad. gallerie.

Et seront toutes personnes recvues à moins dire et rabaisser lesd. ouvraiges sur le pris de huit livres la thoise.

L'an mil six cens huit, le xxj^e mars, je Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, soubs^{te}, certifie avoir mis et apposé autant de la présente affiche contre les portes de l'Arcenac du Roy à Paris, Escriptoire des jurez macons, Pare civil du Ch^{te} de Paris, portes de la Court et des salles du Pallais, au bas de la montée de la Chambre du Trésor et contre la porte de la chapelle Monsieur Sainct Siphorien où s'assemblent chacun dimanche les maistres paveurs à Paris; ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance; és présence de Simon Morand et Dominique Brière, tesmoins, Ainsy signé : de Bonigalle.

Et led. jour xxiiij^e dud. mois de mars aud. an mil six cens huit, en lad. salle de l'Arcenac, aurions par led. de Bonigalle faict faire lecture de l'affiche dont coppie est cy devant escripte, faisant entendre aux assistants que les ouvraiges de gros pavé y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans sur le pris de huit livres tournois la thoise; où seroit comparu Pierre Voisin, qui les auroiet mis au rabais à sept livres quinze sols, par Michel Richer à sept livres dix sols et encores par led. Richer à sept livres, par Jehan Doré à six livres quinze sols, par led. Richer à six livres et sur ce, aurions fait allumer trois chandelles l'une après l'autre, qui se seroient estainées sans rabais, ce que voyant et après que led. Richer nous auroiet requis de luy adjuger lesd. ouvraiges suivant son dernier rabais. Nous, aud. Richer, comme moins disans et dernier rabaisant, avons adjugé, baillé, délivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvraiges de gros pavé mentionnez en lad. affiche, moyennant et à raison de six livres tournois pour chacune thoise et aux charges y contenues. Faict et adjugé en lad. salle de l'Arcenac, led. jour vingt quatreiesme dud. mois de mars aud. an mil six cens huit, Signé Richer.

pris led. Bouyn confesse avoir eu et receu dud. Le Moyne la somme de trente livres tournois d'une partie, et le surplus dud. pris led. Le Moyne promet bailler et payer aud. Bouyn si tot et incontinent que icelluy Bouyn aura faict et parfait lesd. ouvraiges cy dessus spécifiés et déclarés.

Par devant les notaires et gardes nottes du Roy nostre sire en son Ch^{iel} de Paris soubz^{nes}, fut présent Michel Richer, maistre des œuvres de pavé du Roy, demeurant rue Mortellerie, parroisse St Paul, lequel a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy nostre sire, à ce présent, et en la présence de noble homme Jehan de Fourcey, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'État, Intendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, à ce présent, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contrôleur g^{nal} desd. bastimens, de faire et parfaire bien et durement, au dire d'ouvriers et gens à ce congneissans, tous et chacun les ouvrages de gros pavé neuf qu'il est besoin faire et continuer le long des boutiques et logis de la Grande Galerie du Louvre et au droict de la rue Saint Thomas tirant vers le fossé ou canal du jardin des Cyprès, en la longueur qu'il sera advisé, sur douze pieds de large, avec deux revers et une note par le mitan, ledit pavé assis avec bon sable et pente raisonnable pour l'écouation des eaux qui gasteront et pourrissent le pied de la muraille de lad. Galerie. A la charge que led. Richer fera à ses despens la vuidange et remplaige des terres où il sera besoin pour observer la pente

nécessaire dud. pavé et le raccorder à l'autre fait par cy devant le long de lad. galerie, le tout selon et ainsi qu'il est porté par l'affiche dont coppie est cy devant escripte, de laquelle led. Richer diet avoir eu communication. Et pour ce faire, fournira led. Richer de gros pavé neuf, sable et choses à ce nécessaires. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait et pacifié bien et durement comme diet est, le plus tost que faire ce pourra; et ce, moyennant et à raison de six livres tournois par chacune toise dud. pavé neuf, qui est le pris à quoy lesd. ouvrages de pavé ont esté adjugez aud. Richer comme moins disant et dernier rabaisant, ainsi qu'il a diet; lequel pris luy sera payé au feu et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. bastimens suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées, Promettans. . . Obligeans chacun en droict soy et ledict Richer corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy. . . Renonçant. . .

Fait et passé aud. Arcenac, led. jour vingt quatreiesme mars aud. an mil six cens huit, après midy.

FOURCY, DE DONON, RICHER, FOURNYER.

XLIV. — 29 MARS 1608. — 200.

GRANDE GALERIE DU LOUVRE. — SALLE DES ANTIQUES. — TAILLE, MOULURES, ORNEMENTS ET ENRICHISSEMENTS EN LA VOÛTE, LUNETTES ET DESSUS DES CROISÉES, SELON LE DESSIN DE S^t METEZEAU, ARCHITECTE DE SA MAJESTÉ.

MARCHÉ PASSÉ AVEC GUILLAUME POIRET, MAÎTRE SCULPTEUR, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 28 MARS 1608, MOYENNANT LE PRIX DE 39 th PAR TOISE.

L'an mil six cens huit, le vingt huitiesme jour de mars, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac de ceste ville de Paris, devant nous Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, conseiller du Roy en ses Conseils d'État et privé, Superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourcey, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'État, Intendant et ordonnateur desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, aussy conseiller du Roy et Contrôleur général d'iceux bastimens:

A esté procédé au bail au rabais des ouvrages mentionnés en l'affiche dont coppie est cy après transcrite en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROY.

Monseigneur le duc de Sully, pair de France,

Superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}.

Et Monsieur de Fourcey, conseiller du Roy en son Conseil d'État, Intendant et ordonnateur desd. bastimens.

On fait assavoir que le lundi vingt quatre^{mes} jour de mars mil six cens huit, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy, à Paris, il seroit, par mesd. seigneurs, procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière acoustumée, des ouvrages de taille, moulures, ornemens et enrichissemens en pierre de Saint Leu et pierre dure, que Sa Ma^{te} a commandé estre faits en la voûte, lunettes et dessus des croisées de la Salle des Antiques, soubz la grande galerie de son chasteau du Louvre, près l'escalier d'icelle, contenant onze toises de longueur sur sept toises de

pourtour ou environ: lesd. moulures, ornemens et enrichissemens faicts selon et conformément au dessein qui en a esté fait par le sieur Motezeau, architecte de Sad. Ma^{te}, arresté par icelle, et des saillies et renfondremens qui seront monstrez et désignez à l'entrepreneur par led. Motezeau; en fournissant par l'entrepreneur les treteaux et eschafaudages qu'il conviendra pour faire led. ouvrage.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser led. ouvrage sur le prix de quatre vingts dix livres la toise.

L'an mil six cens huit, le xvj^e mars, je Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, soubs^z, certifie avoir mis et apposé auttant de la présente affiche contre les portes de l'Arcenac du Roy à Paris, de la Court et des Salles du Palais, Chambre du Trésor, Parc civil du Chastellet de Paris et Escriptoire des jurés macons de ceste Ville de Paris, ad ce qu'à aucun n'en prétende cause d'ignorance, es présences de Simond Morand et Dominique Brière, tesmoins. Signé: de Bonigalle.

Et led. jour, vingt quatre^{me} dud. mois de mars aud., au mil six cens huit, deux heures de relevée, en lad. salle de l'Arcenac, se seroient présentés plusieurs entrepreneurs, auxquels nous aurions fait entendre le contenu en lad. affiche par la lecture qui auroit esté faite d'icelle par led. Bonigalle, et que led. ouvrages estoient à bailler au rabais sur led. prix de quatre vingts dix livres la toise; où seroit comparu Jonas Robelin¹, qui les auroit mis au rabais à quatre vingt quatre livres tournois, par Adam Bussart à 78^{li}, par Jacques Sallé à 72^{li}, après les trois chandelles esteinctes, auquel iceulx ouvrages auroient esté adjugés pour led. prix de soixante douze livres tournois la toise.

Et led. jour, vingt huit^{me} dud. mois de mars, en lad. salle de l'Arcenac, à lad. heure de deux heures de relevée, seroient comparus plusieurs entrepreneurs assavoir: Adam Bussart qui auroit mis led. ouvrages au rabais à soixante neuf livres, par P^{re} Poirét à soixante sept livres sur le feu de la première chandelle, par Thomas Boudin

à soixante livres, par Berthelémy Tremblay², à cinquante sept livres, par led. Sallé à cinquante livres, par Adam Bussart à quarante cinq livres, et par Guillaume Poirét à trente neuf livres; et d'autant que depuis led. Poirét il ne se seroit présenté autre rabaisant et que icelluy Poirét nous auroit prié et requis qu'il nous pleust luy adjuger led. ouvrages pour led. prix de trente neuf livres chacune toise desd. ouvrages. Nous, aud. Poirét, comme moins disant et rabaisant, avons adjugé et adjugeons led. ouvrages à faire en lad. salle des Antiques mentionnés en l'affiche dont copie est ex devant escripte, moyennant et à raison de trente neuf livres par chacune toise desd. ouvrages. Fait et adjugé led. jour xvij^e mars aud. au mil six cens huit.

Par devant les notaires et garde notes du Roy, nostre Sire, en son Ch^{te} de Paris, soubs^z, fut présent Guillaume Poirét, maistre sculpteur à Paris, demeurant rue Fremetel, paroisse Saint Germain de l'Auxerrois, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet au Roy n^{re} Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, comte de Doursin, seigneur souverain de Boisbelle, baron de Baugy, la Chapelle, Bruyère et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou; noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Chercy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, intendant et ordonnateur desd. bastimens, à ce présens, et aussi en la présence de noble homme Jehan de Donon, aussy conseiller du Roy et contrerolleur général d'iceulx bastimens, de faire et parfaire bien et durement, au dire d'ouvriers et gens à ce connoissans, tous et chacun des ouvrages de taille, moulures, ornemens et enrichissemens en pierre de Saint Len et pierre dure, que Sa Ma^{te} a commandé estre faicts en la voult, lunettes et dessus de croisées de la salle des Antiques sous la grande gallerie de son chasteau du Louvre près l'escalier d'icelle; contenant onze toises de longueur sur sept toises de pourtour ou environ; le tout suivant et conformément au dessein qui en a esté fait par le sieur

¹ Jonas Robelin se presenta, un mois plus tard, le 23 avril 1608, à l'adjudication des travaux de construction du canal de Silbery à Reims (cf. Acte xxxviii).

² Lacune dans le texte.

Thomas Boudin, sculpteur du Roi, auteur d'une statue de Diane de France, duchesse d'Angoulême, figure sur l'état, dressé en 1618, des « Officiers des Bâtimens du Roi. Il mourut en 1637; et le registre mortuaire de Saint-Paul le qualifie de sculpteur, peintre et architecte du Roi.

¹ Barthelémy Tremblay, sculpteur du Roi, figure sur les états des officiers des Bâtimens du Roi, en 1608 et 1618. Il fut parrain d'un des enfans de Thomas Boudin. Il mourut en 1629 et son épitaphe, dont le dictionnaire de Jal donne le texte, existait à Saint-Lustache.

Metezeau, architecte du Roy, que led. Poiret diet luy avoir esté montré. Et pour ce faire, fournira led. Poiret les tréteaux et eschafaudoiages pour faire led. ouvraiges.

A commencer à y travailler présentement, et le tout rendre fait et parfait bien et deuement comme diet est, dans le plus brief temps que faire se pourra. Et ce, moyennant et à raison de trente neuf livres pour chacune thoise desd. ouvraiges, qui est le prix à quoy ils ont été adjugez aud. Poiret comme moins disant et plus rabaisant.

Lequel prix luy sera payé au fieur et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expedies. Promettans... Obligens chacun en droict soy et led. Poiret corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renoncent...

Fait et passé aud. Arceneac, l'an mil six cens huit, le vingt neuvième jour de mars, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DONON,
GUILL. POIRET, LE VASSEUR, FOURVIER.

XLV. — 29 MARS 1608. — 201.

GRANDE GALERIE DU LOUVRE. — SALLE DES ANTIQUES. — PAVAGE EN LIAIS DE PARIS ET MARBRES À COMPARTEMENTS DE DIVERSES COULEURS, CONFORMÉMENT AU DESSIN DE S^r METEZEAU, ARCHITECTE DE SA MAJESTÉ.
— MARCHÉ PASSÉ AVEC FELIX ET ROBERT MÉNART, TAILLEURS DE MARBRES, DÉCLARÉS ADJUDICATAIRES LE 28 MARS 1608, MOYENNANT LE PRIX DE 150th PAR TOISE.

L'an mil six cens huit, le vingt huitième jour de mars, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arceneac du Roy, à Paris, devant nous, Maximilian de Bethune^{1,2},... A esté procédé au bail au rabais et moins disans des ouvraiges mentionnez en l'adiche dont coppie est cy après transcritte, en la forme et manière qui ensuit³...

On fait assavoir que le lundy vingt quatreiesme jour de mars mil six cens huit, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arceneac du Roy à Paris, il seroit par mesd. seigneurs procédé au bail au rabais et moins disant, à l'extinction des chandelles, des ouvraiges de pavé de faire de lad. salle des Antiques, qui contiendra dix thoises de long ou environ sur vingt huit piedz de large, sans les embrasemens des croisées, composé de liais de Paris appelé ferran, dans lequel seront encastrez des marbres à compartimens de diversitez de couleurs, qui seront désignez et monstrez à l'entrepreneur par les olliciers desd. bastimens, selon et conformément au dessein fait par le sieur Metezeau, architecte de Sad. Ma^t, qui sera communiqué et exhibé aud. entrepreneur. A la charge que l'adjudicataire fournira liais, taille, encastrements et assiette d'iceluy, ensemble le siage, taille, polly et encastrements des marbres de diverses formes et couleurs, selon led. dessein qui sera fait en grand pour en livrer les formes et cartons. En fournissant par Sad. Ma^t les marbres bruts seulement, et s'il ne se trouvoit au magazin de Sa Ma^t des marbres des couleurs figurées aud. dessein, pour faire commistures

et fleurons, l'entrepreneur sera tenu les fournir à ses despens sans en demander payement; rendre le tout bien et deuement fait au dire d'ouvriers et gens ad ce congnouissans, dans le temps qui sera advisé.

Et sur ces conditions seront toutes personnes receues à moins dire et rabaisser sur le prix de quinze mil livres.

L'an mil six cens huit, le vingt ung^{me} mars, je, Thomas de Bonigalle, premier huisier pour le Roy de son Trésor, souz^h, certifie avoir mis et apposé aultant de la présente adiche contre les portes de l'Arceneac du Roy, de la Court et des Salles du Palais, Chambre du Trésor, Parc civil du Ch^{te} de Paris, et Escripitoire des Jurez maçons, que contre la porte de la Chappelle Monsieur Saint Siphorien où s'assemblent chacun dimanche les maistres paveurs de ceste Ville de Paris, ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance; en présence de Simon Morand et Dominique Bryere, tesmoins. — Signé : de Bonigalle.

Led. jour vingt quatre^{me} dud. mois de mars, en lad. Salle de l'Arceneac, se seroient présentés à lad. heure plusieurs entrepreneurs auxquels nous aurions fait entendre que led. ouvraiges cy dessus spécifiés estoient à bailler au rabais et moins disans sur le prix de trois cens livres la thoise, et pour ce faire, aurions fait allumer trois chandelles, après le feu desquelles auroient icelx ouvraiges esté mis au rabais par Robert et Felix Menard à deux cens quatre vingts quatorze livres auxquels icelx ouvraiges auroient esté adjugez pour ne s'estre présenté autres rabaisans.

^{1,2} Mêmes formules qu'à l'acte qui precede.

Et led. jour xxvij^e dud. mois de mars, se seroient trouvez en lad. salle de l'Arcenac, à lad. heure de deux heures de relevée, plusieurs entrepreneurs qui nous auroient priez de les recevoir à mettre led. ouvrages au rabais, ce que nous leur aurions accordé nonobstant l'adjudication faicte d'iceulx auxdicts Menard. Et, sur ce, aurions faict alumer la première chandelle, sur le feu de laquelle led. ouvrages auroient esté mis au rabais par⁽¹⁾ Poiret à deux cens quatre vingts quatre livres, par Thomas Boudin à deux cens soixante quatorze livres; par led. Poiret, sur le feu de la deux^{me} chandelle, à deux cens soixante quatre livres; par Robert Menard à deux cens cinquante quatre livres; par led. Poiret à deux cens quarante quatre livres; par Jehan Baptiste à deux cens trente quatre livres, par led. Menard à cent soixante onze livres; par led. Boudin à cent soixante livres, par⁽²⁾ à cent cinquante six livres, par led. Baptiste à cent cinquante deux livres et par led. Felix et Robert Menard à cent cinquante livres la thoise desd. ouvrages. Et pour ce que depuis le rabais desd. Felix et Robert Menard ne se seroit présenté autres rabaissans, et qu'ils nous auroient prié et requis leur adjuger iceulx pour le désir qu'ils ont de servir Sad. Ma^{te}, Nous, ausd. Felix et Robert Menard, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et delivrons led. ouvrages cy dessus spécifiiez, moyennant led. prix de cent cinquante livres pour chacune thoise d'iceulx ouvrages et aux charges portées par l'affiche dont copie est cy dessus escripte. Faict et adjugé en lad. salle de l'Arcenac, led. jour vingt huitiesme dud. mois de mars aud. an mil six cens huit.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{tes} de Paris, soubzsignez, furent présens Felix et Robert Menard, tailleurs de marbres, demeurans en ceste ville de Paris, scevoir : led. Felix Menard rue S^t Honoré, paroisse S^t Eustache, et led. Robert Menard à la Porte Neuve, paroisse S^t Germain de l'Auxerrois, lesquels ont recongneu et confessé et par ces présentes confessent avoir promis et promettent l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renonceans au bénéfice de division et de disension, au Roy nostre Sire, stipullant pour Sad. Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully⁽²⁾, noble homme Jehan de Fourcy⁽³⁾, à ce pré-

sens, et en la présence de noble homme Jehan de Donon⁽⁴⁾, de faire et parfaire bien et deuenement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacuns led. ouvrages de pavé de l'aire de lad. salle des Antiques, qui contiendra dix thoises de long, ou environ, sur vingt huit pieds de large, sanz les embrasemens des croisées, composé de liais de Paris appellé ferran, dans lequel seront encastrés des marbres à compartimens de diversitez de couleurs qui ont esté designez et monstrez ausd. Felix et Robert Menard, ainsy qu'ils ont dict, par les officiers desd. bastimens, selon et conformément au dessein faict par le sieur Motezeau, architecte de Sa Ma^{te}, que iceulx Felix et Robert Menard ont dict leur avoir esté communiqué et exhibé. Et, pour ce faire, fourniront led. entrepreneurs de liais, taille, encastremens et assiette d'iceluy, ensemble le ciage, taille, polly et encastrament des marbres de diverses formes et couleurs, selon led. dessein et conformément à l'affiche dont copie est cy-devant escripte, de laquelle iceulx entrepreneurs ont ausdy dict avoir en communicuation; en fournissant par Sad. Ma^{te} les marbres bruts seullement, et s'il ne se trouvoit au magazin de Sa Ma^{te} des marbres des couleurs figurées aud. dessein pour faire roses et fleurons, led. entrepreneurs seront tenuz les fournir à leurs despens sans en pouvoir demander paiement. A commencer à travailler ausd. ouvrages le plus diligemment que faire se pourra, et le tout rendre faict et parfait bien et deuenement comme dict est, dedans le plus brief temps que faire se pourra.

Et ce moyennant et à raison de cent cinquante livres tournoys pour chacune thoise d'iceulx ouvrages, qui est le pris à quoy ilz leur ont esté adjugez comme moins disans et plus rabaissans: lequel pris leur sera payé par les trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui leur en seront à ceste fin expédiées. Promettans, . . Obligeans chacun en droit soy et led. Felix et Robert Menard l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout sans division, corps et biens comme pour les propres deniers et affaires du Roy, Renonceans iceulx Felix et Robert Menard aud. bénéfice de division et de disension.

Faict et passé aud. Arcenac, l'an mil six cens huit, le vingt neuf^{me} jour de mars, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOIRCY, DE DONON,
FELIX MENART, ROBERT MENART, LE VAS-
SEUR, FOURNIER.

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

⁽²⁾⁽³⁾ Mêmes qualités qu'à l'acte qui précède.

⁽⁴⁾ Mêmes qualités qu'à l'acte qui précède.

XLVI. — 29 MARS 1608. — 309.

GRANDE GALERIE DU LOUVRE. — TRAVAIL DE MAÇONNERIE POUR L'ACCOMMODERMENT DE QUATRE OU CINQ ROYALTES, L'ACHÈVEMENT DE LA FONDATION DU BERCÉAU DU GRAND JARDIN DES TUILERIES, LA RÉPARATION D'UN MUR DE CLÔTURE, ETC.

MARCHÉ PASSÉ AVEC PIERRE DOYART, MAÇON À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 24 MARS 1608, MOYENNANT LE PRIX DE 115 SOLS TOURNOIS PAR TOISE.

L'an mil six cens huit, le vingt quatre^{me} jour de mars, deux heures de relevée, en la grande Salle de l'Arcenac de ceste ville de Paris, devant nous, Maximilian de Bethune¹⁾, . . .

On fait assavoir que le lundy vingt quatre^{me} jour du présent mois de mars mil six cens huit, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy, à Paris, il seroit par mesd. seigneurs procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles en la manière accoustumée :

Des menuz ouvraiges et reparations de maçonnerie qu'il est besöing faire tant pour l'accommodement de quatre ou cinq boutiques soubz la grande gallerie du chasteau du Louvre, celles que Sa Ma^{te} commande le long de l'eau pour son service et commodité, sçavoir : *petits murs de plâtre d'un pied, cloisons, planchers renforcez, enduits, lambris de plâtre, percemens de portes ou fenestres, comme aussi la maçonnerie et toutes autres sortes de menues besöignes qui seront réduictes à la thoise, selon les uz et costumes de Paris; ensemble la maçonnerie du parachèvement de la fondation et scellement du bercéau et pavillons de charpenterie du grand jardin des Thuilleries, des mesmes matériaux, espaisseurs et profondeurs qu'elle est de présent commancée, avec la maçonnerie de réparation de la breche du petit mur de clöture du jardin neuf des cyprès aud. pallais des Thuilleries, tombé par l'impetuösité des vents; lad. nouvelle maçonnerie de bon plâtre et de l'espaisseur qu'elle est de présent.*

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser led. ouvraiges sur le pris de sept livres dix sols pour chacune thoise.

L'an mil six cens huit, le vingt ungiesme jour de mars, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, soubz^{me}, certifie avoir mis et apposé aultant de la présente affiche contre les portes de l'Arcenac du Roy à Paris, Es-

criptoire des Jurez maçons, Parc civil du Ch^{te} de Paris, portes de la Court et des Salles du Palais, et au bas de la montée de la Chambre du Trésor; ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance: és présences de Simon Morand et Dominique Brière, tesmoins. — Signé: de Bonigalle.

Et led. jour vingt quatre^{me} dud. mois de mars, aud. an mil six cens huit, à lad. heure de deux heures de relevée, en lad. Salle de l'Arcenac, se seroient presentez plusieurs entrepreneurs ausquels nous aurions fait entendre le contenu en lad. affiche, par la lecture qui auroiet esté faite d'icelle par led. de Bonigalle et que les ouvraiges y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans, sur le pris de sept livres dix sols chacune thoise; où seroiet comparu Thomas du Gage, qui les auroiet mis à sept livres tournois, par Jacques Le Bedde à six livres dix sols, par Pierre Le Normant à six livres cinq sols, par Jehan Clément à six livres et par Pierre Doyart à cent quinze sols tournois; et d'auntant qu'il ne se seroiet présenté autres rabaisans depuis led. Doyart et que les chandelles se seroient esteintes sans autres rabais, mesmes que Jehan Doyart nous auroiet prié et requis qu'il nous pleust luy adjuger led. ouvraiges pour led. pris de cent quinze sols tournois chacune thoise d'icelx. Nous, aud. Pierre Doyart avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons led. menus ouvraiges de maçonnerie et choses mentionnées en l'affiche dont copie est cy-dessus escripte, et ce moyennant et à raison de cent quinze sols tournois pour chacune thoise d'icelx ouvraiges. Fait et adjugé en lad. salle de l'Arcenac, led. jour vingt quatre^{me} dud. mois de mars, aud. an mil six cens huit.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris soubz^{me}, fut présent Pierre Doyart, maçon à Paris, demeurant rue Saint Denys, paroisse Saint Nicolas des Champs, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Se

¹⁾ Mêmes qualités et formules qu'à l'acte qui précède.

Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune⁽¹⁾ . . . noble homme Jehan de Fourcy⁽²⁾ . . . à ce présens, et en la présence de noble homme Jehan de Donon⁽³⁾ . . . de faire et parfaire bien et deuement au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacun les menuz ouuраges et repparations de maçonnerie qu'il est besoin faire tant pour l'accommodement de quatre ou cinq boutiques souz la Grande Gallerie du Chasteau du Louvre, celles que Sa Ma^{te} commande le long de l'eau pour son service et commodité, scavoir. . .⁽⁴⁾ Le tout suivant et ainsy qu'il est porté par l'affiche dont coppie est cy-deuant escripte, de laquelle led. entrepreneur dict auoir en communication. Et pour ce faire, fournira led. Doyart de matériaux à ce convenables et de toutes autres choses à ce nécessaires. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre faict et parfait bien et

deuement, comme dict est, le plus tost que faire se pourra.

Et ce, moyennant et à raison de cent quinze sols tournois pour chacune thoise desd. ouuраges, qui est le pris à quoy ils ont esté adjugez aud. Doyart comme moins disant, lequel prix sera païé aud. Doyart au feu et à mesure qu'il travaillera, par les trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédycées. Promettans. . . Obligeans chacun en droict soy et led. Doyart corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonceant . . .

Faict et passé aud. Arceneac, l'an mil six cens huit, le vingt-neuf^{te} jour de mars, après midy.

M. DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON, PIERRE
DOYART, LE VASSEL, FOURNIER.

XLVII. — 24 MAI 1608. — 206.

CHÂTEAU DE LOUVRE. — RÉFECTION DE LA CHARPENTE DU PLANCHER DE LA CHAMBRE DE LA REINE. —
MARCHÉ PASSÉ AVEC ANTOINE LE REDDE, MAÎTRE CHARPENTIER, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 23 MAI
1608, MOYENNANT LA SOMME DE 680 ^{fl}.

L'an mil six cens huit, le vingt quatre^{me} jour de May, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arceneac du Roy, à Paris, devant nous Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, Superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, Intendant desd. bastimens et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contrerollere général d'iceulx bastimens, a esté proceddé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouuраges de charpenterie mentionnez en l'affiche dont coppie est cy après transcritte, en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROY.

Monsieur le duc de Sully, pair de France, Superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}.

Et Monsieur de Fourcy, Intendant d'iceulx :

On faict assavoir que samedi prochain, vingt quatre^{me} jour du présent mois de may, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arceneac du Roy, à Paris, il sera par lesd. seigneurs pro-

ceddé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouuраges de charpenterie que Sa Ma^{te} a commandé estre faicts de neuf au dessus du plancher de la chambre de la Roynie, en son chasteau du Louvre, cy après déclarez :

Assavoir : au dessus d'iceluy plancher est très nécessaire mettre deux poutres neuves au lieu des deux qui y sont à présent, dont l'une d'icelles est du tout pourrye dans le corps, et l'autre fort corrompue et ployée contrebas portée et callée sur les descharges de charpenterie qui souspende le plafond de menuiserie. Et pour ce faire, faudra desmolir les travées de plancher qui sont sur lesd. poutres et icelles relever en leur place.

A la charge de faire le tout bien et deuement au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, bailler bonne et suffisante caution, et lesd. ouuраges faire recevoir comme il est accoustumé.

Et seront toutes personnes receues à moins dire et rabaisser sur le pris de huit cens livres.

L'an mil six cens huit, le vingt trois^{me} may, je Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, souz^{te}, certifie avoir mis et apposé autant de la présente affiche contre les portes de l'Arceneac du Roy, Chasteau du Louvre, Escripitoire

⁽¹⁾ Mêmes qualitez qu'aux actes précédents.

Même texte que dans la partie en italiques.

des jurez maçons, Parc civil du Ch^{er} de Paris, Court et Salles du Pallais et au bas de la montée de la Chambre du Trésor. Ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance; es présence de Simon Morand et Michel Aubert, tesmoins. Signé : De Bonigalle.

Et led. jour vingt quatre^{me} dud. mois de may, aud. an mil six cens huit, en lad. salle de l'Arcenac, à lad. heure de deux heures de relevée, se seroient trouvez plusieurs personnes en la présence desquelz aurions fait faire lecture de lad. affiche par led. de Bonigalle, leur faisant entendre que les ouvraiges de charpenterie y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans sur le pris de sept cens livres, et que le rabais valloiet vingt livres. Or seroiet compara Anthoine Le Redde, lequel, après la trois^{me} chandelle allumée, auroiet mis lesd. ouvraiges de charpenterie au rabais à six cens quatre vingts livres tournois. Et d'autant qu'il ne se seroiet présenté personne qui eust voullu faire la condition meilleure que led. Le Redde, qui nous auroiet priez et requis de luy adjuger lesd. ouvraiges de charpenterie pour led. pris de six cens quatre vingts livres, Nous, aud. Le Redde, comme moins disant et rabaisant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et delivrons lesd. ouvraiges de charpenterie mentionnez en l'affiche dont coppie est cy devant escripte, à la charge d'iceulx faire bien et deurement. Faict et adjugé en lad. salle de l'Arcenac, led. jour vingt quatre^{me} dud. mois de may, aud. an mil six cens huit.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy, nostre Sire en son Ch^{er} de Paris, soubz^{mes}, fut présent Anthoine Le Redde, maistre charpentier, demeurant à Paris, en la Place Royale⁽¹⁾, parroisse Sainct Paul, lequel a recongneu et confessé, et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, marquis de

Rosny, conte de Bourlanc, seigneur souverain de Boisbelle, baron de Baugy, La Chappelle, Bruyère et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maistre et capitaine de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et Lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poictou; noble homme Jehan de Fonrey, sieur de Chécy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendant desd. bastimens, à ce présens, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contre rolleur général d'iceulx bastimens, de faire et parfaire bien et deurement au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacun les ouvraiges de charpenterie que Sa Ma^{te} a commandé estre faictz de neuf au dessus du plancher de la chambre de la Roynie, en son chasteau du Louvre, mentionnez suivant, conformément et ainsy qu'il est porté par l'affiche dont coppie est cy devant escripte, de laquelle led. Le Redde dict avoir en communication. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre faict et parfaict, bien et deurement, comme dict est, avec toute la diligence que faire se pourra. Et ce, moyennant la somme de six cens quatre vingtz livres tournois, à laquelle somme lesd. ouvraiges de charpenterie ont esté adjugez aud. Le Redde, ainsy qu'il a dict, comme moins disant. Laquelle somme lui sera payée, au fur et à mesure qu'il travaillera, par les trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promectans... Obligeans chacun en droict soy et ledict Le Redde corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Faict et passé audiet Arcenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens huit, le vingt quatre^{me} jour de may, après midy, et ont signé :

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOIREY, DE DONON.
A. LE REDDE. LE VASSEUR, FOIREYER.

⁽¹⁾ Dans la maison qu'il avait construite sur la «place» donnée par le Roi à Jean de Fonrey, Intendant des bâtimens, portant actuellement le n° 8 de la place des Vosges. Il possédait encore une maison sise à la Pierre au Lard, où pendait «pour enseigne les quatre Imaignes et les trois Pucelles», une troisième, bâtie de neuf, entre la Porte Saint-Germain et la Porte de Bussy, atenant au Jeu de paume

du Petit Escu, et une quatrième où il vint demeurer, en 1609, rue de la Cerisaie, aboutissant par derrière au jardin de Bourbon. Antoine Le Redde était le père de Gilles — adjudicataire, le 21 juin suivant (acte XLIX) des travaux de charpente à faire aux maisons et boutiques de la grande galerie du Louvre, — et de Jacques, maître maçon qui habitait, rue Saint-Antoine, la vieille maison des Le Redde.

XLVIII. — 24 MAI 1608. — 207.

GRANDE GALERIE DU LOUVRE. — MENUISERIE DE QUARANTE GRANDES CROISÉES DEPUIS LE PORTIQUE DE LA PETITE GALERIE, AU NOMBRE DE VINGT D'UN CÔTÉ ET VINGT DE L'AUTRE. —

MARCHÉ PASSÉ AVEC CHRISTOPHE MAIRÉ, LOUIS DE BEAUVAIS, JEAN WARNIER ET JACQUES ROGER, MAÎTRES MENUISIERS À PARIS, DÉCLARÉS ADJUDICATAIRES LE MÊME JOUR, NOUVENANT LE PRIX DE 88^{li} PAR CROISÉE.

L'an mil six cens huit, le vingt quatreiesme jour de may, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arsenal du Roy à Paris, devant nous Maximilian de Bethune⁽¹⁾. . . Jehan de Fourcy⁽²⁾. . . et en la présence de Jehan de Donon⁽³⁾. . . a esté procédé au bail au rabais et moins disant, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges de menuiserie mentionnez en l'alicie dont coppie est cy après transcripée en la forme et manière qui ensuiet :

DE PAR LE ROY.

Monseigneur le Duc de Sully, pair de France, superintendant des bastiments de Sa Ma^{te}.

Et monsieur de Fourcy, conseiller du Roy en son conseil d'Estat, intendant et ordonnateur d'iceulx.

On faict assavoir que le samedi vingt quatre^{me} jour de may prochain, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arsenal du Roy à Paris, il sera procédé au bail au rabais et moins disant, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges de menuiserie de quarante grandes croisées que Sa Ma^{te} a commandé estre faictes à partie des fenestres de la Grande Galerie du Louvre, à commencer depuis le portique ou arc triumphal de sa Petite Gallerye du Louvre, jusques au nombre de vingt d'un costé et vingt de l'autre, qui seront faictes de bon boys sec de Montargis, loyal et marchant, des longueurs et grosseurs cy-après déclairées :

Premièrement : se fera le chassis dormant de chaque croisée garny de deux battans de quinze pieds huit poulces de hault, trois poulces d'espoisseur, ung montant au milieu, de la mesme hauteur de quinze pieds huit poulces sur cinq poulces et quatre poulces d'espoisseur, cinq traverses de six pieds et demy de long, de mesme largeur et espoisseur; lesd. montans et traverses ravallez d'une plate bande, ung tallon et ung carré régnant au pourtour dud. chassis dormant par dehors.

Plus, se feront huit chassis à verte portant fenilleure et recouvrement d'un quart de rond boys, desquels aura quatre poulces de large et deux poulces d'espoisse. et auront chacun un quart de rond par bas qui servira de recouvrement sur led. chassis dormant pour empêcher la pluye d'entrer.

Plus, se feront les huis guichets ou volets qui seront assemblez, abouement⁽¹⁾ garny de cinq panneaux chacun avec les plattes bandes, ainsy qu'il est représenté au dessaing de ce faict, et aura le boys desd. volets trois poulces et demy de large sur ung poulce et quart d'espoisseur. Et le tout, comme dict est, de boys de chesne, sec, loyal et marchant, provenant de la forest de Montargis.

Et seront toutes personnes recenes à rabaisser sur le pris de cent livres pièce.

L'an mil six cens huit, le dix nentiesme jour de may, je, Thomas de Bonigalle, premier lussier pour le Roy de son Trésor, soubz^{me}, certifie avoir mis autant de la présente alicie contre les portes de l'Arsenal du Roy à Paris, chasteau du Louvre, Escriptoire des jurez maçons et au bas de la montée de la Chambre du Trésor au Pallais à Paris, à ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance. Présens : Simon Morand et Michel Aubert, tesmoins, signé : de Bonigalle.

Et led. jour vingt quatre^{me} dud. mois de may, aud. an mil six cens huit, à lad. heure de deux heures de relevée, se seroient trouvés plusieurs entrepreneurs auxquels nous aurions faict entendre le contenu en lad. alicie par la lecture faicte d'icelle par led. de Bonigalle, et que les ouvraiges y mentionnés estoient à bailler au rabais et moins disans sur le pris de cent livres pièce. Où seroit comparu Loïs de Beauvais qui les auroit mis au rabais à quatre vingtz dix sept livres après la trois^{me} chandelle, et encores par led. de Beauvais un rabais de trois livres, par Jacques Roger à quatre vingts

(1, 2, 3) Mêmes qualités et formule qu'aux actes précédents.

(1) Assemblage d'une pièce carree et d'une plus petite en onglet.

unze livres et par Christofle Mauré à quatre vingts huit livres après les chandelles esteinctes, et sur led. rabais aurions faict allumer une autre chandelle qui se seroit esteincte sans autre rabais, ce que voyans et que personne n'auroit voulu faire la condition meilleure de Sad. Ma^e que led. Mauré, Nous, aud. Mauré comme moins disant et plus rabaisant, avons adjugé et adjugeons led. ouvraiges de menuiserie mentionnez en lad. affiche dont coppie est cy-dessus escripte, moyennant la somme de quatre vingtz huit livres pour chacune croisée desd. ouvraiges. Faict et adjugé led. jour vingt quatre^{mes} may aud. an mil six cens huit, ainsi signé : Mauré, et au dessoubz est escript ce qui ensuiet :

Lequel Mauré a déclaré que lad. adjudication est tant pour luy que pour Loïs de Beauvais, Jehan Vuarner et Jacques Roger, qu'il a associez et associe avec luy, partant s'obligent l'un pour l'autre et ung chacun d'eulx seul et pour le tout, et ont signé. Ainsi signé : Mauré, Jehan Vuarner, de Beauvais et Jacques Roger.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre sire en son Chastellet de Paris, soubsignez, furent presens Cristofle Mauré, Loïs de Beauvais, Jehan Vuarner et Jacques Roger, maîtres menuisiers à Paris, demeurans sçavoir : led. Mauré rue Neuve et parroisse Sainct Mederic, led. de Beauvais rue Sainct Anthoine, parroisse sainct Paul, led. Vuarner rue Maubué, parroisse Sainct Mederic et led. Roger rue de Montmorency, parroisse Sainct Nicolas des Champs; lesquelz ont recongneu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir promis et promectent l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division et de disecution, au Roy nostre sire, stippullant pour Sa Ma^e hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, conte de Dourdan, seigneur souverain de Boisbelle, baron de Baugy, La Chapelle, Bruyères et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^e, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^e en Poictou, noble homme Jehan de

Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendant et ordonnateur desd. bastimens, à ce présens; et aussy en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur général d'iceulx bastimens, de faire et parfaire bien et deurement, au dire d'ouvriers et gens à ce congroissans, tous et chacun les ouvraiges de menuiserie de quarante grandes croisées que Sa Ma^e a commandé estre faictes à partie des fenestres de sa Grande Gallerie du Louvre, à commencer depuis le Portique ou Arc triumpfal de sa Petite Gallerie du Louvre, jusques au nombre de vingt d'un costé et vingt de l'autre, qui seront faictes de bon boys sec de Montargis, loyal et marchant, de longueur et grosseur portées par lad. affiche et conformément à icelle, de laquelle led. entrepreneurs ont dict avoir en communication. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre faict et parfait bien et deurement comme dict est, dans le plus brief temps que faire se pourra, et ce moyennant et à raison de quatre vingts huit livres tournois pour chacune croisée desd. ouvraiges de menuiserie cy-dessus, qui est le prix de l'adjudication faicte d'iceulx aud. Mauré, ainsi qu'il a dict. Lequel pris sera payé ausd. Mauré, Vuarner, Beauvais et Roger, au fur et à mesure qu'ils travailleront et feront led. ouvraiges de menuiserie cy-dessus bien et deurement comme dict est, par les trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui leur en seront à ceste fin expédiées. Promettans . . . obligeans chacun en droict soy et led. Mauré, Vuarner, de Beauvais et Roger, l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. Renoncans iceulx Mauré, Vuarner, de Beauvais et Roger aud. bénéfice de division et de disecution.

Faict et passé aud. Arceneac du Roy, à Paris, l'an mil six cens huit, le vingt quatre^{mes} jour de may, après midy.

M. DE BETHUNE, FOIRCY, DE DONON, JEAN
WARNIER, JACQUES ROGER, C. MAURÉ, DE
BEAUVAIS, LE VASSEUR, FOURNIER.

XLIX. — 21 JUIN 1608. — 209.

GRANDE GALERIE DU LOUVRE. — TRAVAUX DE CHARPENTE À FAIRE AUX PETITES MAISONS ET BOITIQUES DESTINÉES À LOGER DES OUVRIERS OU TELLES PERSONNES QU'IL PLAIRA À SA MAJESTÉ.

MARCHÉ PASSÉ AVEC GILLES LE REDDE, MAÎTRE CHARPENTIER, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 24 MAI 1608, MOYENNANT LE PRIX DE 320 ^{li} LE CENT DE BOIS.

L'an mil six cens huit, le vingt troisieme de may, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy, à Paris, devant nous, Maximilian de Bethune, duc de Sully...⁽¹⁾, Jehan de Fourcy...⁽²⁾, et en la présence de Jehan de Donnon...⁽³⁾, a esté procédé au bail au rabais et moins disans à l'extinction du feu des chandelles, en la manière acoustumée, des ouvraiges de charpenterie mentionnez en l'affiche dont coppie est cy après transcripte, en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROY.

Monsieur le duc de Sully, pair et grand voier de France, superintendant des bastimens de Sa Ma^{te} :

Et Monsieur de Fourcy, intendant d'iceulx,

On fait assavoir que demain samedy vingt quatre^{me} jour du présent mois de may, une heure de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy à Paris, il sera procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière acoustumée, des ouvraiges de charpenterie nécessaires à faire aux petites maisons et boutiques du dessousz de la Grande Gallerie du Louvre, que Sa Ma^{te} fera faire cy après bastir et accommoder pour y loger des ouvriers ou telles autres personnes qu'il plaira à Sad. Ma^{te}, consistant assavoir : les poutres de trois toises de long et de quinze à seize poulces de gros; les solives, de dix piedz et demy de long et de cinq et sept poulces de gros; les aiz d'entrevoix de mesme longueur, et de neuf poulces de large et ung pouce d'espoisseur; les solives du dernier plancher dans la voûte, de quinze piedz de long et de six à sept poulces de gros, avec les aiz d'entrevoix de parvoille longueur et de la largeur et espoisseur des susd.; la serche⁽⁴⁾ et closture des montées garnie de poteaux de plusieurs longueurs et de quatre à six poulces de gros; les noyaux de six toises de long et de six poulces de

gros, poutrez de jonées de marches de trois et quatre poulces de gros; les cloisons et séparations des chambres, des longueurs qu'il appartiendra et de quatre et six poulces de gros; les sablières le long des murs de trois toises de long et de sept à huit poulces de gros, et les poitrails sur le devant chaque d'un pied de large et de dix poulces d'espoisse. A la charge de bien et deuement faire lesd. ouvraiges, fournir de bon boys, loyal et marchant et tout ce qui y sera nécessaire, et pour l'accomplissement dud. bail bailler caution.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser sur le pris de trois cens trente livres le cent de bois au compte des marchans à Paris.

L'an mil six cens huit, le vingt trois^{me} may, je Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, soubz^{te}, certifie avoir mis et apposé autant de la présente affiche contre les portes de l'Arcenac du Roy, Escriptoire des Jurez maçons, Parc civil du Ch^{te} de Paris, portes du Chasteau du Louvre, de la Court et des salles du Palais, et au bas de la montée de la Chambre du Trésor, ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance, ès présences de Simon Morand, et Michel Aubert, tesmoins. Ainsy signé : de Bonigalle.

Et led. jour vingt quatre^{me} dud. mois de may, and. an mil six cens huit, à led. heure de deux heures de relevée, anrions en la présence de plusieurs ouvriers, fait faire par led. de Bonigalle lecture de lad. affiche, leur faisant entendre que les ouvraiges y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans, sur led. prix de trois cens trente livres, le rabais limité à dix livres. On seroit comparu Gilles Le Redde⁽⁵⁾, lequel, après la troisieme chaudielle esteinte, auroit mis lesd. ouvraiges au rabais à trois cens vingt livres, et sur ce qu'il ne seroit comparu autres personnes pour rabaisser le pris desd. ouvraiges et que led. Le Redde nous auroit requis de luy adjuger iceulx comme moins disant et rabaisant, Nous, and. Le Redde avons

⁽¹⁾ Voir la note de l'acte XLVII sur les Le Redde.

Gilles Le Redde eut, d'Agnès Durcau, un fils, Antoine, qui devint conseiller du Roi et trésorier de la Cavalerie légère delà les Monts.

^{(2),(3)} Mêmes qualités qu'à l'acte XLVII.

⁽⁴⁾ Serche : courbe à plusieurs centres.

adjudgé, baillé et délivré, adjugeons lesd. ouvraiges de charpenterie mentionnez en lad. affiche dont coppie est cy devant escripte, moyennant led. pris de trois cens vingt livres pour chacun cent de boys, aux charges y contenues. Faict et adjudgé en lad. salle de l'Arenac led. jour vingt quatre^{me} dud. mois de may, aud. an mil six cens huit. Ainsy signé : Le Redde.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubzsignez, fut présent Gilles Le Redde, maistre charpentier à Paris, demeurant rue du Petit Musse, paroisse Saint Paul, lequel a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, comte de Dourdan, seigneur souverain de Boisbelle, baron de Baugy, La Chappelle, Bruyères et Espineuil, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voier, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou; noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Chécy, conseiller du Roy en son Conseil d'État, intendat desd. bastimens, à ce présent, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et

contrerolleur général d'iceux bastimens, de faire et parler bien et doucement au dire d'ouvriers et gens à ce congnossans, tous et chacun les ouvraiges de charpenterie nécessaires à faire aux petites maisons et boutiques du dessoubz de la Grande Gallerye du Louvre, que Sa Ma^{te} fera faire cy après bastiret accommoder pour y loger des ouvriers on telles autres personnes qu'il plaira à Sad. Ma^{te}, le tout suivant et conformément à l'afliche dont coppie est cy devant escripte, de laquelle led. Le Redde dict avoir eu communication et lecture. A commencer à y travailler dès qu'il luy sera commandé et ordonné, et ce moyennant et à raison de trois cens vings livres le cent de bois au compte ordinaire des marchans de ceste ville de Paris, qui est le pris à quoy lesd. ouvraiges de charpenterie luy ont esté adjudgés ainsy qu'il a dict: lequel pris luy sera païé au leur et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. Bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promettans . . . obligens chacun en droict soy et led. Le Redde corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. Renonceant . . .

Faict et passé aud. Arenac, l'an mil six cens huit, le vingt ung^{me} jour de juing, avant midy.

M. DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON, G. LE REDDE, LE VASSEUR, FOURNIER.

L. — 24 JUILLET 1608. — 211.

BÂTIMENTS. — GRANDE GALERIE DU LOUVRE. — TRAVAUX DIVERS DE MENUISERIE POUR LES PETITES MAISONS AU-DESSOUS DE LA GRANDE GALERIE. —

MARCHÉ PASSÉ AVEC LOUIS DE BEAUVAIS, MAÎTRE MENUISIER, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE MÊME JOUR.

L'an mil six cens huit, le vingt quatre^{me} jour de juillet, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arenac du Roy, à Paris, devant nous Jehan de Fourcy, sieur de Chécy, conseiller du Roy en son Conseil d'État, Intendant des bastimens de Sa Ma^{te}, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy, contrerolleur général desd. bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges mentionnez en l'afliche dont coppie est cy après transcripée en la forme et manière qui ensuiet :

DE PAR LE ROY

Monseigneur le duc de Sully, pair et grand

voyer de France, superintendant des Bastimens de Sa Ma^{te}.

Et Monsieur de Fourcy, intendat d'iceux

On fait assavoir que le jedy vingt quatre^{me} jour de juillet mil six cens huit, en la grande salle de l'Arenac du Roy à Paris, deux heures de relevée, il sera fait bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges de menuiserie qui sont et se trouveront cy après nécessaire à faire aux réparations et accommodemens tant du chasteau du Louvre, basse court des offices d'iceluy, palais des Thuilleries, maisons et boutiques au dessoubz de la Grande Gallerye du Louvre et autres lieux, le tout ainsy comme ensuiet :

Et premièrement pour les petites maisons au dessous de la Grande Gallerie :

[*Premier article.*] — La menuiserie des croisées qui seront cy après employées esd. logis, contenant huit à neuf pieds de hault sur quatre à cinq pieds de large ou environ, garnie d'un chassis dormant, six chassis à verre et six vollets, semblables à celles cy devant faictes aux autres logis de la grande gallerie ;

[*Deuxième article.*] — Les autres croisées qui auront quatre à cinq piedz de hault sur trois et quatre piedz et demy de large, garnies de chassis dormans, quatre chassis à verre et quatre vollets ;

[*Troisième article.*] — Les croisées ceintrées fermant le hault de l'arcade au second estaige desd. logis, qui seront garnies d'un chassis dormant de neuf pieds de large et cinq piedz de hault ou environ, les montans, traverses et ceintres duquel auront quatre poulces de large au moins et trois poulces d'espoisseur, garnis de chassis à verre tant carrez que ceintrez et volletz, le tout semblable à ceux cy devant faictz ausd. logis ;

[*Quatrième article.*] — La fermeture des boutiques desd. logis fermans pour le plus ordinaire à deux guichetz de quatre à cinq piedz de hault et de cinq à six piedz de large, qui seront de montans et traverses assemblez à tenons et mortoises, entre lesquels seront mis des panneaux à rainure et compartimens ;

[*Cinquième article.*] — Les trappes servans à fermer la descente des caves desd. logis, garnies d'un gros chassis dormant de quatre à cinq piedz de long, trois à quatre piedz de large et deux poulces et demy d'espoisseur, garny de lad. trappe, collée et emboîtée, ouvrant des deux costez, si besoing est, semblables à celles qui sont aux autres logis ;

[*Sixième article.*] — Les portes fortes collées et emboîtées tant à clefs que gougeonnement et languette, qui auront cinq à six pieds de hault, deux à trois pieds de large, quatorze et seize lignes d'espoisseur ;

[*Septième article.*] — Les grosses portes fermans à deux vantaux, collées et emboîtées à clef, et assemblées à tenons et mortoises, les panneaux mis en rainure et recouvrement, garnies de croix derrière chacun panneau, qui auront huit à neuf

piedz de hault sur quatre à cinq piedz de large ou environ, et deux poulces d'espoisseur ;

[*Huitième article.*] — Les porches ou placartz garnis d'un chassis dormant de six piedz de hault ou environ et de deux piedz et demy à trois piedz de large et de deux poulces d'espoisseur, sur lequel y aura une porte de quinze à dix huit lignes d'espoisseur à recouvrement sur lesd. chassis ;

[*Neuvième article.*] — Les planchers par terre qui seront faictz d'ais de sapin feuilléz à double jointcz, garnis de lambourdes espacées de quinze à seize poulces les unes des autres ;

[*Dixième article.*] — Les cloisons desd. ays de sapin aussi feuilléz à double jointcz, cloués et mis en œuvre.

Et seront toutes personnes receues à moins dire et rabaisser lesd. ouvrages, à la charge par l'entrepreneur de les faire bien et dueement au dire d'ouvriers et gens à ce connoissans, fournir de bon boys sec, loyal et marchant, bailler bonne et suffisante caution et faire recevoir lesd. ouvrages comme il est accoustumé.

L'an mil six cens huit, le dix neufiesme jour de juillet, je, Thomas de Bonigalle, premier huisier pour le Roy de son Trésor, soubzst, certifie avoir mis et apposé autant de la présente affiche contre les portes et entrées du Chasteau du Louvre, Palais des Thuilleries, Arcenal du Roy, Escriptoire des Jurez maçons, portes de la Cour et des salles du Palais et au bas de la montée de la Chambre du Trésor, ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance, en présence de Nicolas Chauvelot tesmoing. Ainsi signé : de Bonigalle.

Et led. jour vingt quatreiesme dud. mois de juillet aud. an mil six cens huit, en lad. salle de l'Arcenal, se seroient trouvez plusieurs ouvriers, en la présence desquels aurions fait faire lecture de lad. affiche par led. Bonigalle, leur faisant entendre que les ouvrages y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans, lesquels ouvrages auroient esté mis à pris par Nicolas Musnyer, maistre menuisier à Paris, scavoir :

Les croisées de neuf pieds de hault sur quatre à cinq piedz de large environ, avec les garnitures contenues au *premier article* de lad. affiche, à xxiij^e pièce,

[*Deuxième article*] ⁽¹⁾, à douze livres pièce,

⁽¹⁾ Pour éviter les repetitions du detail de chaque article qui figurent dans le texte, tant pour la mise à prix que

[Troisième article], à trente quatre livres pièce,
 [Quatrième article], à vingt une livres chaque,
 [Cinquième article], à quinze livres pièce,
 [Sixième article], à huit livres dix sols pièce,
 [Septième article], à soixante dix livres pièce,
 [Huitième article], à treize livres dix sols pièce.
 [Neuvième article], à neuf livres dix sols cha-
 que thoise mise en œuvre, compris le cloud,
 [Dixième article], à huit livres dix sols chacune
 thoise.

Sur lesquelles offres cy dessus nous aurions
 faict alumer trois chandelles les unes après les
 autres, et fait dire aux assistants que chacun se-
 roiet recen à moins dire et rabaisser sur chacun
 desd. articles. Où seroiet comparu François Cor-
 delou, aussy maistre menuisier, qui auroiet ra-
 baissé iceulx ouvrages de menuiserie scavoir :

[Premier article] à vingt trois livres pièce,
 [Deuxième article] à onze livres pièce,
 [Troisième article] à trente livres pièce,
 [Quatrième article] à dix huit livres pièce,
 [Cinquième article] à quatorze livres pièce,
 [Sixième article] à huit livres pièce,
 [Septième article] à soixante cinq livres pièce.
 [Huitième article] à douze livres dix sols pièce,
 [Neuvième article] à neuf livres cinq sols chaque,
 [Dixième article] à huit livres chacune thoise.

Et par Lois de Beauvais, maistre menuisier, ont
 esté lesd. ouvrages rabaissez, scavoir :

[Premier article] à vingt deux livres dix sols
 pièce,
 [Deuxième article] à dix livres pièce,
 [Troisième article] à vingt-huit livres pièce,
 [Quatrième article] à quinze livres pièce,
 [Cinquième article] à treize livres dix sols pièce,
 [Sixième article] à sept livres dix sols pièce,
 [Septième article] à soixante livres,
 [Huitième article] à dix livres pièce,
 [Neuvième article] à neuf livres la thoise,
 [Dixième article] à sept livres dix sols la thoise.

Sur quoy, et après qu'il ne s'est présenté aucuns
 qui ayent voulu moins dire et rabaisser iceulx

ouvrages, nous avons iceulx adjugéz et adjugeons
 aud. de Beauvais comme moins disant et dernier
 rabaisant scavoir : (*Même détail qu'an dernier
 paragraphe ci-dessus.*)

Par devant les notaires et garde notes du Roy
 nostre Sire en son Ch^{tel} de Paris, soulbz^{es}, fut pré-
 sent Loïs de Beauvais, maistre menuisier à Paris
 demeurant rue Saint Anthoine, paroisse Saint
 Paul, lequel a reconnu et confessé et par ces
 présentes confesse avoir promis et promet au Roy,
 nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} noble homme
 Jehan de Fourny, sieur de Checy, conseiller du Roy
 en son Conseil d'Estat et intendant des bastimens
 de Sa Ma^{te}, à ce présent, et en la présence de
 noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy
 et contreolleur général desd. bastimens, de faire
 et parfaire bien et denement au dire d'ouvriers et
 gens à ce congnoissans, tous et chacun les ou-
 vraiges de menuiserie qui sont et se trouveront
 nécessaires à faire aux réparations et accommo-
 demens tant du chasteau du Louvre, bassecourt
 des offices d'iceluy, palleis des Thuilleries, maisons
 et boutiques au dessoubz de la grande gallerie
 dud. chasteau du Louvre et autres lieux, le tout
 suivant et ainsy qu'il est spécifié et conformément
 à l'affiche dont coppie est cy devant escripte, de
 laquelle led. Beauvais dict avoir eu communica-
 tion, et pour ce faire, fournira de bon boys,
 sec, loyal et marchant, clouds et autres choses
 à ce nécessaires. A commencer à y travailler à
 mesure que besoing sera et le tout rendre faict
 et parfait bien et denement comme dict est. Et
 ce moyennant, assavoir : (*Pour chaque article les
 prix ci-dessus indiqués.*)

Auxquelles sommes et pris cy dessus lesd. ou-
 vraiges de menuiserie ont esté adjugéz aud. Beau-
 vais, comme moins disant et rabaisant, ainsy
 qu'il a dict. Tous lesquels pris luy seront payez au
 leur et à mesure qu'il travaillera par les Tréso-
 riers desd. Bastimens suivant les ordonnances qui
 luy en seront à ceste fin expédycées. Promettans...
 obligeans... chacun en droict soy et led. Beauvais
 corps et biens, comme pour les propres affaires du
 Roy. Renonceant...

Faict et passé aud. Arcenac, l'an mil six cens
 huit, le vingt-quatre^{me} jour de juillet, après midy.

FOURCY, DE DONON, DEBEAUVAIS, DE ROSSIGNOL,
 FOURNIER.

pour les offres et l'adjudication, nous avons reproduit
 seulement en tête des prix le numérotage des articles qui per-
 met de se reporter au détail du devis.

LI. — 11 JUILLET 1609. — 237.

LOUVRE. — TRAVAUX DE CHARPENTE À L'HÔTEL DE BOUBRON, À LA BASSE-COUR DU CHÂTEAU, AUX BOUTIQUES ET LOGEMENTS DE LA "FABRIQUE DE DOUBLES GECTONS ET AUTRES PIÈCES ET MONNOYE QUI SE COUPPENT AU MOULIN", ETC.

MARCHÉ PASSÉ AVEC ANTOINE LE REDDE, MAÎTRE CHARPENTIER, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 23 JUILLET 1609, MOYENNANT LE PRIX DE 300^{fl} LE CENT DE BOIS.

L'an mil six cens neuf, le vingt trois^{me} jour de juing, deux heures de relevée, en l'auditoire de l'Arceua, à Paris, devant nous, Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son conseil d'Etat, Intendant des bastimens de Sa Ma^{te};

Et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contrerolleur général d'iceux bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles en la manière accoustumée, des ouvraiges de charpenterie mentionnez en l'alficelle dont copie est cy après transcritte, en la forme et manière qui ensuiet :

DE PAR LE ROY

Et monseigneur le duc de Sully, pair et grand voier de France, Superintendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, et Monsieur de Fourcy, Intendant d'iceux,

On fait assavoir que le vingt trois^{me} jour du présent mois de juing, en la grande salle de l'Arceua du Roy, à Paris, il sera par mesd. sieurs fait bail, adjudication et délivrance au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges de charpenterie qu'il convient faire pour Sa Ma^{te} en son Chasteau du Louvre, Hostel de Bourbon, basse court dud. chasteau, boutiques et logemens de la fabrique des doubles gectons et autres pièces et monnoye qui se coupent au moulin, lesquels Sa Ma^{te} a commandé estre faicts soubz la grande gallerie de son dict chasteau du Louvre, avec le coridor et passage de Sa Ma^{te} du costé de la rivière: ensemble de tous autres ouvraiges de charpenterie qu'il conviendra faire pour les réparations dud. chasteau, comme la planchette du pont-levis, pont dormant et barrières et garde fous de l'entrée principale d'icelluy chasteau, le tout ainsi qu'il ensuiet.

Premièrement : fault abatre et desmolir trois travées de plancher et deux poutres dans le vieil bastiment du Louvre, pour en rabaisser cinq ou six pieds plus bas qu'elles ne sont de présent et puis penetrer les trois travées de solives, sablières et lambourdes et relever les entrevoultz, et en

remettre au lieu de ceux qui seront fondus et pourtiz.

Plus, faire ung estaioge de plancher au-dessus d'icelluy qui aura esté rabaisé, lequel sera garny de deux poutres chacune de cinq thoises de long et de seize à dix sept poulces d'eschantillon, rescellées pour mettre les lambourdes et sablières, et par dessus les lambourdes et sablières faire trois travées de solives de longueur qu'il appartiendra et de cinq à sept poulces, et seront garnies d'aiz. d'entrevoultz cloués sur icelles solives, le tout taillé et rabotté.

Plus, faire la charpenterie de la trappe planchette du pont-levis de l'entrée du chasteau du Louvre, garny de deux chevrestres et cinq pièces assemblées dans led. chevrestres couvertz d'aiz, jointifs avec les poutres du pont dormant et en ais ausy, et faire les appuis, barrières et garde fous dud. pont dormant.

Plus mettre une poutre neuve par dessoubz œuvre à la chambre de Monseigneur le Dauphin au Chasteau du Louvre, au lieu de celle qui y est à présent rompue et estayée de deux poteaux, qui contiendra cinq thoises de long sur seize à dix sept poulces de gros.

Faire la charpenterie d'un grand manteau de cheminée pour faire la cuisine de Mond. Seigneur le Dauphin, avec plusieurs clouaisons au dessus desd. cuisine et autres chambres joignans.

Plus, faire la charpenterie de quatre travées de logis dans la basse court pour loger les officiers de Mond. Seigneur le Dauphin, garnir de deux poutres et sablières le long des murs et peupler de quatre travées de solives et faire le comble sur jambas de force pour y faire ung plancher en galletes et led. comble garny de pannes, feste et soubz feste, liens et moizes et peuplez de chevrons par dessus. Faire ausy ung escalier pour monter ausd. chambres, et faire les clouaisons pour séparer la moitié garde robe et chambre.

Plus faire la charpenterie du coridor et passage du Roy soubz la grande gallerie, boutiques et logemens de la fabrique des doubles gectons et

autres pièces et monnoye qui se couppent au moulin que Sa Ma^{te} a commandé estre faict soubz la grande gallerie, de la longueur de vingt quatre toises de long ou environ sur la largeur de la grande gallerie, garnie d'une forte clouaison hachée et recouverte en plâtre et eriger des gros poteaux pour porter les poutres aux endroits qu'il sera convenable, garnir de quatre poutres peuplés de six travées de solives sans celles dud. coridor; lad. grande clouaison régnera jusqu'à la voute et les autres petites clouaisons aussy, et faire deux petites montées au lieu désigné sur le plan et dessaing de ce faict.

Plus, faire la charpenterie d'un autre édifice qui sera couvert en apanté contre le mur des maisons de l'église saint Thomas du Louvre, contenant treize toises de long sur trois toises de large, le tout dans œuvre, et faire les planchers aux lieux designez sur le plan de ce faict, avecq persiennes, clouaisons et faire le comble de toute lad. longueur garnie de demye ferme, pans, et festiers, et peupler de chevrons et faire une petite montée pour monter au grenier.

Plus, faire la charpenterie d'une grande clouaison dans la salle de l'hostel de Bourbon pour séparer la salle du bal et les greniers qui ont esté faictz de neuf pour mettre les provisions des chevaux de la paille escurie du Roy et par ce moien garder led. grenier des lieux qui se font en lad. grande salle.

Plus, mettre deux poutres dans la gallerie dud. hostel de Bourbon, au lieu de deux autres qui sont rompues et cassées à cause qu'elles sont trop menues, et plusieurs autres menues besongnes qu'il est besoing de faire tant aud. Bourbon que escuries des Thuilleries.

Lesquels ouvrages l'entrepreneur sera tenu de faire bien et deurement de bon bois, chesne vif, loyal et marchant, en baillant caution et faisant recevoir lesd. ouvrages en la manière accoustumée. Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser sur le pris de trois cens trente livres chacun cent de bois.

L'an mil six cens neuf le vingt deux^{me} jour de juin, je, premier huissier du Trésor soubz^{me}, certifie avoir mis autant de la présente affiche contre la porte de l'Arcnac, contre l'Escriptoire, portes du Palais et au pied de la montée du Trésor, à ce qu'auleun n'en prétende cause d'ignorance, présens : Simon Morand et Nicolas Chauvelot. Ainsi signé : de Bonigalle.

Et led. jour vingt trois^{me} juin mil six cens neuf, à lad. heure de deux heures de relevée, aud.

auditoire de l'Arcnac, se seroient trouvez plusieurs entrepreneurs ausquels auriens faict savoir que lesd. ouvrages estoient à bailler au rabais et moins disant, sur le pris de trois cens trente livres pour chacun cent de bois, mis par Anthoine Le Redde, où seroit comparu Hierosme Tondreau, qui les auroit mis à 325^l, par Gilles Le Redde à 320^l, et sur ce, auriens fait alumer la première chandelle et limité le rabais à dix livres, sur le feu de laquelle lesd. ouvrages auroient esté mis au rabais par Claude Alexandre, sur lequel rabais auriens fait alumer la deuxiesme chandelle, qui se seroit esteinte sans rabais, et sur la fin de la troisieme chandelle auroient esté rabaissés par led. Anthoine Le Redde à trois cens livres; et d'autant qu'il ne se seroit trouvé autres rabaissans et que led. Le Redde Nous auroit prié et requis de luy adjuger lesd. ouvrages pour le désir qu'il a de servir Sad. Ma^{te}. Nous aud. Anthoine Le Redde comme moins disant et dernier rabaissant, avons adjugé, baillé et delivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvrages mentionnez en lad. affiche dont coppie est ci devant escripte, pour led. pris de trois cens livres tournois pour chacun cent de bois et aux charges contenues en lad. affiche. Faict et adjugé aud. auditoire de l'Arcnac. led. jour, vingt trois^{me} jour de juin mil six cens neuf.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{tel} de Paris, soubz^{me}, fut présent Anthoine Le Redde, maistre charpentier à Paris, demeurant à la Place Royale, paroisse St Paul, lequel a reconnu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat et Intendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, à ce présent et en la présence de noble homme Jehan de Bonon, conseiller du Roy, et Contreleur g^{ral} d'iceulx bastimens, de faire et parfaire bien et deurement au dire d'ouvriers et gens à ce congneussans tous et chacun les ouvrages de charpenterie qu'il convient faire⁽¹⁾, . . . le tout selon qu'il est déclaré par lad. affiche dont coppie est cy devant escripte. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre faict et parfait le plus tost que faire se pourra. Et ce, moyennant et à raison de trois cens livres tournois pour chacun cent de bois, qui est le pris à quoy lesd. ouvrages ont esté adjugés aud. Le Redde comme moins disant et dernier rabaissant, ainsi qu'il a dict. Lequel pris luy sera payé,

¹ Même texte que dans la partie en italique.

au feur et à mesure qu'il travaillera, par les trésoriers desd. bastimens suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promettans... Obligeans chacun en droict soy et led. Le Redde corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Faict et passé en la maison dud. s^r de Fourcy l'an mil six cens neuf, le onzeiesme jour de juillet après midy.

FOURCY, DE DONON, A. LE REDDE, DE ROSSIGNOL,
FOURNIER.

LII. — 31 JUILLET 1609. — 240.

GRANDE GALERIE DU LOUVRE. — TRANSPORT ET MISE EN PLACE DANS LES DEUX NICHES, AUX CÔTÉS DE L'ARC TRIUMPHAL SÉPARANT LA PETITE ET LA GRANDE GALERIE, DE DEUX GRANDES FIGURES ANTIQUES DE MARBRE BLANC, L'UNE REPRÉSENTANT UN BACCHUS, ET L'AUTRE TITUS EMPEREUR; REDRESSEMENT, RETAILLE ET POLISSAGE DE DEUX COLONNES DE MARBRE.

MARCHÉ PASSÉ AVEC ROBERT MÉNART, TAILLEUR DE MARBRE, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 4 JUILLET 1609, MOYENNANT LA SOMME DE 600 ₣.

L'an mil six cens neuf, le samedi quatre^{mes} jour de juillet, neuf heures du matin, devant nous Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, Intendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, en nostre hostel seiz à Paris, rue de Joux, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et Controllleur général desd. bastimens, a esté proceddé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvrages mentionnez en l'adiche dont copie est cy après transcripée, en la forme et manière qui ensuiet :

DE PAR LE ROY

Monseigneur le duc de Sully, pair et grand voyer de France, Superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}.

Et monsieur de Fourcy, Intendant d'iceluy :

On faict assavoir que le samedi quatreiesme jour de Juillet, mil six cens neuf, à neuf heures du matin, en l'hostel dud. sieur de Fourcy, seiz rue de Joux, il sera faict bail au rabais et moins disans à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvrages et ornemens d'architecture qu'il est besoing et nécessaire de monter et mettre en place dans la grande gallerie du Louvre; le tout ainsy et selon qu'il sera cy après déclaré :

Premièrement tirer hors de la salle des Antiques soubz lad. grande gallerie du chateau du Louvre, deux grandes figures antiques de marbre blanc, chacune de sept à huit pieds de hault ou environ, l'une représentant un Baccus, l'autre un Titus Empereur, et avec engins, chables et équipages, les monter dans icelle grande gallerie, icelles lever et

poser en places, saynes et entières, dans les deux niches aux costés de l'arc triumphal faisant séparation de la petite et grande gallerie dud. chateau; ensemble redresser, retailier et polir deux colonnes de marbre mixte rouge et blanc des monts Pirennées, de la mesure, longueur et grosseur de deux autres de mesme coulleur qui sont dans le magasin du Jeu de Paulme que led. entrepreneur sera aussy tenu de tailler, froter au grez et polir; lesquelles quatre colonnes doivent servir aux ornemens d'architecture de l'autre portique qui se faict à l'autre bout et pignon de lad. gallerie faisant séparation d'icelle et du gros pavillon que Sa Ma^{te} faict faire de neuf aux Thuilleries, et icelles colonnes monter sur les pedestaux dud. arc.

Et seront toutes personnes receues à moins dire et rabaisser lesd. ouvrages, sur le prix de huit cens livres tournois, aux charges cy dessus: du pris de laquelle adjudication led. entrepreneur sera payé au feur et à mesure qu'il travaillera, par les trésoriers desd. bastimens de Sa Ma^{te}, chacun en l'année de son exercice, suivant les ordonnances de mond. seigneur le duc de Sully et dud. sieur de Fourcy.

L'an mil six cens neuf, le vingt-six^{mes} jour de juing, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, soubzigné, certifie avoir mis et apposé auttant de la présente affiche contre les portes du chateau du Louvre, Arceac du Roy, Escriptoire des jurez maçons et au bas de la montée de la Chambre du Trésor, ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'iguorance, présens : Simon Morand et Nicolas Chauvelot, lesmoins. — Signé : de Bonigalle.

Et led. jour quatre^{mes} juillet, en nostred. hostel,

se seroient trouvez plusieurs ouvriers, en la présence desquels aurions fait faire lecture de lad. affiche par led. de Bonigalle, leur faisant entendre que les ouvrages y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans, sur le pris de huit cens livres. On seroit comparu Felix Menard, qui les auroit mis au rabais à sept cens cinquante livres, par Maurice Bellenger à sept cens livres, sur le feu de la première chandelle. Ce fait, aurions fait alumer la deux^{me} chandelle, laquelle se seroit esteinte sans rabais, depuis laquelle aurions fait alumer la troisieme chandelle et limité le rabais à cinquante livres, et, pendant le feu d'icelle led. ouvrages auroient esté mis au rabais par Simon Vallery à six cens cinquante livres, et par Robert Menard à six cens livres tournois, et d'autant qu'il ne se seroit présenté autres personnes qui aye voulu faire la condition meilleure pour Sa Ma^{te}, que led. Robert Menard, qui nous auroit requis de luy adjuger led. ouvrages pour le desir qu'il nous auroit dict avoir de servir Sad. Ma^{te}, avons aud. Robert Menard, comme moins disant et dernier rabaisant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons led. ouvrages mentionnez en lad. affiche dont copie est cy devant escripte, moyennant la somme de six cens livres tournois, et aux charges contenues en lad. affiche. Fait et adjugé en nostre hostel led. jour quatre^{me} dud. mois de juillet, aud. an mil six cens neuf. Ainsy signé: Robert Menard.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubszignez, fut présent Robert Menard, tailleur de marbre, demeurant à la porte neuve, paroisse Sainet Germain de l'Auxerrois, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir pronis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, Intendant des bastimens de Sa Ma^{te}, à ce présent, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contrerolleur général des bastimens, de faire et parfaire bien et dueument, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans.

les ouvrages et ornemens d'architecture qu'il est besoing et nécessaire monter et mettre en place dans la grande gallerie du Louvre, tier hors de la salle des Antiques, sonbz lad. grande gallerie, deux grandes figures antiques de marbre blanc, chacune de sept à huit pieds de hault ou environ, l'une représentant ung Bacus, l'autre ung Titus Empereur, et avec engins, chables et équipaiges, les monter dans icelle grande gallerie, icelles lever et poser en place, seynes et entières, dans les deux niches aux costez de l'arc triumphal faisant séparation de la petite et grande gallerie dud. chasteau; ensemble redresser, retailier et polir deux colonnes de marbre mixte rouge et blanc des monts Pirennées, de la mesme longueur et grosseur de deux autres de mesme couleur, qui sont dans le magasin du Jeu de Paulme, que led. Robert Menard sera aussy tenu de tailler, froter au grez et polir; lesquelles quatre colonnes doivent servir aux ornemens d'architecture de l'autre portique qui se fait à l'autre bout et pignon de lad. gallerie, faisant séparation d'icelle et du gros pavillon que Sa Ma^{te} fait faire de neuf aux Thuilleries, et icelles colonnes monter sur les piedestaulx dud. arc. Le tout suivant et conformément à l'affiche dont copie est cy-devant escripte. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait et parfait bien et dueument, comme dict est, le plus tost que faire se pourra. Et ce moyennant la somme de six cens livres tournois, qui est la somme à quoy led. ouvrages ont esté adjugéz aud. Menard, comme moins disant et dernier rabaisant, ainsy qu'il a dict. Laquelle somme luy sera payée au feu et à mesure qu'il travaillera, par les trésoriers desd. bastimens suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promettans... obligeans chacun en droict soy et led. Robert Menard corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renoucent...

Fait et passé aud. hostel dud. sieur de Fourcy, l'an mil six cens neuf, le xxij^e et dernier jour de juillet, après midy.

FOURCY, DE DONON, ROBERT MENARD, DE ROSIGNOL, FOURNIER.

LIII. — 13 OCTOBRE 1609. — 243.

LOUVRE. — TRAVAU DE PAVÉ NEUF.

MARCHE PASSÉ AVEC MICHEL RICHER, MAÎTRE DES ŒUVRES DE PAVÉ DU ROI,
 DÉCLARÉ ADJUDICATIRE LE 4 JUILLET 1609, MOYENNANT LE PRIX DE SEPT LIVRES LA TOISE.

L'an mil six cens neuf, le quatriesme jour de juillet, devant nous, Jehan de Fourcy, sieur de Clecy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et contreleur g^{ral} desd. bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges de pavé mentionnez en l'affiche dont coppie est cy après transcripée, en la forme et manière qui ensuiet :

DE PAR LE ROY

Monseigneur le duc de Sully, pair et grand voyer de France, superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}, et monsieur de Fourcy, intendant desd. bastimens.

On fait assavoir que le samedy quatriesme jour du mois de Juillet, au présent mil six cens neuf, à neuf heures du matin, en l'hostel d^s de Fourcy, seiz rue de Jouy, il sera fait bail, adjudication et délivrance au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges de pavé de grez de trois, quatre et cinq poulces d'eschantillon, assis à mortier de chaux et sable, qu'il convient faire de neuf en plusieurs endroictz du Chasteau et basse court du Louvre, tant pour la réparation de la court dud. chasteau au devant de la porte, réparation de plusieurs trous et fosses estans en lad. court, que pour paver la cuisine de la Bouche de la Royné, laquelle Sa Ma^{te} veult estre faite près de la garde robe de lad. dame; ensemble les deux offices de Monseigneur le Dauphin et passage du Roy pour entrer dans lad. bassecourt au grand Jardin du Louvre.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser lesd. ouvraiges de pavé neuf, sur le prix de sept livres dix sols la toise, à la charge que l'entrepreneur baillera bonne et sullisante caution et faire recevoir lesd. ouvraiges ainsy qu'il accoustumé.

L'an mil six cens neuf, le premier jour de jui-

let, je, premier huissier pour le Roy de son Trésor soubz^{te}, certifie avoir mis et apposé autant de la présente affiche contre les portes de l'Arcenac du Roy, Escriptoire des jurez maçons, chappelle Saint Siphorian où s'assemblent les maistres paveurs, Chasteau du Louvre et au bas de la montée de la chambre dud. Trésor, ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance, es présences de Dimanche Notte et Simon Morand, tesmoins. Signé : de Bonigalle.

Et led. jour quatre^{me} dud. mois de juillet aud. an mil six cens neuf, en nostre^l hostel, se seroient trouvés plusieurs entrepreneurs, en la présence desquelz aurions fait faire lecture de lad. affiche par led. de Bonigalle, et fait scavoir que les ouvraiges de pavé y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans sur le pris de sept livres dix sols : chacune toise de pavé neuf. Où seroit comparu Estienne Richer qui les auroit mis au rabais à sept livres cinq sols, sur quoy aurions fait admettre trois chandelles les unes après les autres et limité les rabais qui pourroient estre faits sur chacune d'icelles; pendant le feu de la première et deux^{me} desquelles n'auroit esté fait aucun rabais, et, à l'extinction du feu de la deux^{me}, auroient lesd. ouvraiges de pavé esté mis au rabais, par Michel Richer, maistre des œuvres de pavé du Roy à sept livres chacune toise dud. pavé neuf; et d'autant qu'il ne se seroit présenté autres rabaisans et que led. Michel Richer nous auroit prié et requis de luy adjuger lesd. ouvraiges de pavé cy dessus mentionnez suivant son rabais. Nous, and. Michel Richer, comme moins disant et dernier rabaisant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvraiges cy dessus mentionnez moyennant et à raison de sept livres tournois pour chacune toise de pavé neuf, et aux charges contenues en lad. affiche. Fait et adjugé en nostre hostel, led. jour quatriesme dud. mois de juillet aud. an mil six cens neuf. Ainsy signé : Richer.

Par devant les notaires et garde nottes du Roy nostre sire en son Ch^{tel} de Paris, soubz^{te}, fut présent Michel Richer, maistre des œuvres de pavé du

Roy, demeurant rue Mortellerie, paroisse Saint Paul, lequel a reconnu et confessé, et par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, à ce présent, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contre-rolleur général desd. bastimens, de faire et parfaire bien et deuenient, au dire d'ouvriers et gens à ce congnouissans, tous et chacun les ouu-
 vraiges de pavé de grez de trois, quatre et cinq poulces d'eschantillon, assis à mortier de chaux et sable, qu'il convient faire de neuf en plusieurs endroictz du Chasteau et basse court du Louvre, tant pour la réparation de la court dud. Chasteau au devant de la porte, réparation de plusieurs trous et fosses estans en lad. court, que pour paver la cuisine de la Bouche de la Royné, laquelle Sa Ma^{te} veut estre faicte près de la garde robe de lad. dame; ensemble les deux offices de Monseigneur le Dauphin et passage du Roy pour entrer de lad. basse court au grand Jardin du Louvre. Et pour ce faire, fournira led. Richer de pavé de grez de

trois, quatre et cinq poulces d'eschantillon, assis à mortier de chaux et sable, suivant et conformément à l'affiche dont coppie est cy devant escripte, de laquelle led. Richer dict avoir eu communication. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre faict et parfait, bien et deuenient, comme dict est, le plus tost que faire ce pourra. Et ce moyennant et à raison de sept livres pour chacune toise de pavé neuf, qui est le pris à quoy ils ont esté adjugez aud. Richer comme moins disant et dernier rabaisant, ainsy qu'il a dict. Lequel prix lui sera payé, au feur et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédées. Promettans... Obligeans chacun en droit soy et led. Richer corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Faict et passé en l'hostel dud. sieur de Fourcy, l'an mil six cens neuf, le treiz^{eme} jour de octobre, après midy.

FOURCY, DE DONON, RICHER, DE ROSSIGNOL,
FOURNIER.

LIV. — 13 OCTOBRE 1609. — 244.

LOUVRE. — RÉPARATIONS DE VIEUX PAVAGE.

MARCHÉ PASSÉ AVEC MICHEL RICHER, MAÎTRE DES ŒUVRES DE PAVÉ DU ROI,
 DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 4 JUILLET 1609, MOYENNANT LE PRIX DE TRENTE SOLS LA TOISE.

L'an mil six cens neuf, le quatriesme jour de juillet, devant nous, Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contre-rolleur gen^{ral} desd. bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouu-
 vraiges de pavé mentionnez en l'affiche dont coppie est cy après transcritte, en la forme et manière qui ensuiet.

DE PAR LE ROY

Monseigneur le duc de Sully, pair et grand voyer de France, Superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}, et monsieur de Fourcy, Intendant desd. bastimens.

On fait assavoir que le samedi quatriesme jour du mois de juillet, à neuf heures du matin, en l'hostel dud. s^{eur} de Fourcy, seiz rue de Jouy, il

sera fait bail, adjudication et délivrance au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouu-
 vraiges de vieil pavé qu'il convient lever et rasseoir sur bon mortier de chaux et sable, en plusieurs endroictz du Chasteau et basse court du Louvre, tant pour la réparation de la court dud. Chasteau au devant de la porte, réparation de plusieurs trous et fosses estans en lad. court, que autres endroictz dud. Chasteau.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser lesd. ouu-
 vraiges de vieil pavé sur le pris de cinquante sols la toise, à la charge par l'entrepreneur de bailler bonne et suffisante caution et de faire recevoir lesd. ouu-
 vraiges ainsy qu'il est accoustumé.

(Suit le certificat d'affichage semblable à celui de l'acte qui précède.)

Et led. jour samedi quatre^{me} dud. mois de juillet aud. an mil six cens neuf, en l'hostel de Nous,

sieur de Fourcy, à lad. heure de neuf heures du matin, se seroient trouvés plusieurs entrepreneurs en présence desquels aurions fait faire lecture de l'affiche dont copie est cy devant escripte, faisant entendre aux assistans que les ouvrages y mentionnés estoient à bailler au rabais et moins disans, sur le pris de cinquante sols la thoise dud. vieil pavé. Où seroit comparu Estienne Richer, qui les auroit mis au rabais à quarante sols. Sur quoy aurions fait allumer troys chandelles les unes après les autres et limité les rabais qui pourroient estre mis sur chacune d'icelles et pendant le fen de la première et deux^{mes} n'auroit esté fait aucun rabais, et à l'extinction de la deux^{mes} desquelles, iceux ouvrages auroient esté mis au rabais par Michel Richer, maistre des œuvres de pavé du Roy, à trente sols chacune thoise dud. vieil pavé. Et d'autant qu'il ne se seroit présenté autres rabaissans et que led. Michel Richer nous auroit requis de luy adjuger lesd. ouvrages. Nous, and. Michel Richer, comme moins disant et dernier rabaissant, avons adjugé, baillé, délivré, adjugeons, baillons, délivrons lesd. ouvrages de vieil pavé mentionnez en lad. affiche dont copie est cy devant escripte, moyennant et à raison de trente sols chacune thoise et aux charges y contenues. Faict et adjugé en nostre hostel led. jour quatriesme dud. mois de juillet and. an mil six cens neuf. Ainsi signé : Richer.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Ch^{tel} de Paris soubz^{mes}, fut pré-

sent Michel Richer, maistre des œuvres de pavé du Roy, demeurant rue Mortellerie, paroisse S^t Paul, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostre sire, stipillant pour Sa Ma^{te} noble homme Jehan de Fourcy⁽¹⁾... et en la présence de noble homme Jehan de Donon⁽²⁾... de faire et parfaire bien et deuement au dire d'ouvriers et gens à ce connoissans, tous et chacun les ouvrages de vieil pavé qu'il convient lever et rasseoir sur bon mortier de chaux et sable, en plusieurs endroictz du Chasteau et basse court du Louvre, tant pour la réparation de la court dud. Chasteau au devant de la porte, réparation de plusieurs trous et fosses estans en lad. court, que autres endroictz dud. chasteau. Le tout selon et ainsy qu'il est porté par l'affiche dont copie est cy devant escripte, de laquelle ledict Richer dict avoir eu communication. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre faict et parfaict bien et deuement comme dict est, le plus tost que faire se pourra, et ce moyennant et à raison de trente sols pour chacune thoise desd. ouvrages de vieil pavé qui est le pris à quoy ils ont esté adjugez and. Richer... (*Les formules finales semblables à celles de l'acte qui précède.*)

Faict et passé en l'hostel dud. sieur de Fourcy, l'an mil six cens neuf, le treize^{mes} jour de octobre, après midy.

FOURCY, DE DONON, RICHER, DE ROSSIGNOL,
FOURNIER.

LV. — 9 DÉCEMBRE 1609. — 245.

GRANDE GALERIE DU LOUVRE. — SALLE DES ANTIQUES. — PEINTURE ET DORURE DES COMPARTIMENTS DE LA VOÛTE.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JACOB BUNEL, PEINTRE ORDINAIRE DU ROI, MOYENNANT LA SOMME DE DIX MILLE LIVRES TOURNOIS.

Devis des ouvrages de peinture et de dorure que le Roy a commandé estre faicts aux compartimens de la voûte de la Salle des Antiques érigée souz la grande galerie de son Chasteau du Louvre attenant l'escalier de sa petite galerie, de l'ordonnance et manière cy après déclarée :

Premièrement se fera la dorure de tous les ornemens et enrichissemens des cadres et compartimens de lad. voûte, ensemble la peinture et représentation des marbres et de seize grands camayeux

blanc et noir, le plus richement à propos que faire se pourra : contenant lad. voûte onze thoises de long sur sept thoises et demye de poyntour;

Plus se peindront à huile les quatre grands cadres du mitan de lad. voûte, contenant chacun seize pieds en carré ou environ, où seront painctz et représentés les *Quatre Saisons* de l'année, accompagnées de plusieurs figures, animaux et autres ornemens selon le subject de chacune histoire, aussi grands et plus que le naturel :

Plus huit autres tableaux, chacun de quatre à cinq pieds sur troys pieds ou environ, qui seront

(1) Mêmes qualités qu'en l'acte précédent.

soubz les plafonds de chacune croisée de lad. salle, où seront représentés et peints aussi à huile les *Quatre Vents* et les *Quatre éléments*, aussy accompagnés de plusieurs figures tant d'hommes que animaux, suivant le subject de chacun d'eux;

Plus la peinture de douze grands targues⁽¹⁾ de relief, érigés aux compartimens de lad. voulte où seront représentées les douze figures du *Zodiaque*, accompagnées de ce qu'il leur appartiendra;

Plus le grand tableau ou cadre du mitan des compartimens de la voulte du petit passage du Roy en sa petite gallerie, contenant neuf piedz de long sur cinq piedz de large ou environ, où sera représenté la *Renommée* sur ung charriot, traînée par deux cerfs, avec autres accompagnemens selon le subject de l'histoire;

Plus la peinture à huile aux compartimens de deux tableaux érigés aux bouts dud. passage, où sera représenté à chacun une histoire propre au subject susdict.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre sire, en son Ch^{te} de Paris, soubz^{me}, fut présent Jacob Bunel⁽²⁾, peintre ordinaire du Roy, demeurant en ceste ville de Paris, soubz la grande gallerie du Louvre, parroisse Sainct Germain de l'Auxerrois, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilien de Bethune, duc de Sully, pair de France, Superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, noble homme Jehan de Fourcy, sieur

de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, Intendant desd. bastimens, à ce présens, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contrerolleur général d'eux bastimens, de faire et parfaire bien et deument, au dire d'experts et gens à ce conguoissans, tous et chacun les ouvrages de peinture et dorure que le Roy a commandé estre faicts aux compartimens de la voulte de la Salle des Antiques érigée sous la grande gallerie de son Chateau du Louvre, atenant l'escalier de sa petite gallerie, de l'ordonnance et manière selon et ainsy qu'il est porté par le devis cy-devant escript. Et pour ce faire fournira led. Bunel de toutes choses à ce nécessaires, fors et excepté d'eschaffaux. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre faict, et parfait bien et deument, comme dict est, dans huit moys prochains venans. Et ce moyennant la somme de dix mil livres tournois, qui sera payée aud. Bunel, au fur et à mesure qu'il travaillera, par les trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront expédiées. Et lesquelz ouvrages estans faicts il fera recevoir à ses despens. Promettans... Obligens chacun en droit soy et led. Bunel corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Faict et passé en l'Arcenal du Roy, à Paris, l'an mil six cens neuf, le neufiesme jour de décembre, après midy.

M. DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON, BUNEL,
DE ROSSIGNOL, FOURNIER.

⁽¹⁾ Boucliers.

⁽²⁾ Jacob Bunel (1558-1614), qui fut chargé, en 1604, de l'inventaire des portraits et peintures composant la galerie de Catherine de Bourbon, duchesse de Bar (cf. Acte I), venait de commencer les peintures de la salle des Antiques lorsqu'il fit, en février 1610, le portrait du Dauphin, alors au Louvre. D'une famille de peintres, il avait épousé Mar-

guerite Baluche, également peintre, qui collabora à ses travaux et qui, après la mort de son mari, obtint du Roi, par brevet du 8 octobre 1614, de conserver sa demeure dans la grande galerie du Louvre où Jacob Bunel, un des « Illustres », était logé en vertu des lettres patentes du 22 décembre 1608.

§ 2. TUILERIES.

LVI. — 15 MARS 1603. — 91.

PALAIS DES TUILERIES. — TRAVAUX DE MENUISERIE POUR LES LAMBRIS À FAIRE AUX POURTOURS, AIRES ET PLANCHERS DE L'ANTICHAMBRE, PETITE SALLE ET GRANDE SALLE DU SECOND ÉTAGE DU CORPS DE LOGIS DU CÔTÉ DE LA SEINE, SELON LES DESSINS FAITS, ARRÊTÉS ET PARAPHÉS *NE VARIETUR*.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN WARNIER, DIT PICART, MAÎTRE MENUISIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 22 LIVRES LA THOISE.

Le quinze^{me} jour de mars mil six cens troys, à l'assignation donnée au logis du sieur de Fourcy, Intendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, seroient comparus les personnes cy après nommées, assavoir : Loys de Beauvais et son fils, Adrian de Hancy et Anthoine de Hancy son frère, Jehan Denyau, Thomas Fleche, Jehan Varnier et Jacques Roger, tous maîtres menuisiers à Paris, auxquels ayant esté proposé que Sa Ma^{te} vouloit et entendoit faire bailler au rabais les lambris et parquets de menuiserie qu'il convient faire aux pourtours, ayres et planchers de l'antichambre, petite salle et grande salle, au second estage de son Palais des Thuilleries, du costé de la rivière, et après leur avoir monstré et communiqué les pourtraicts et desseings qui auroient esté faicts et arrestés desd. lambris, et dict que lesd. ouvrages seroient delivrez à celui d'entre eulx qui feroit la condition de Sa Ma^{te} meilleure, la thoise de lambris fut mise à pris :

Assavoir :

Par Loys de Beauvais à vingt cinq livres la thoise;

Par Jehan Denyau à vingt quatre livres;

Par de Hancy à vingt trois livres;

Par led. de Beauvais à vingt deux livres dix sols;

Par Jehan Varnier (*sic*) à vingt deux livres;

Et après les avoir interpellés, par plusieurs fois, de mettre et rabaisser davantage sur lesd. ouvrages et que personne d'entre eulx n'y aiet voulu entendre, disans qu'ilz ne pouvoient faire à meilleur marché, par ce moyen seroient demeurés lesd. lambris aud. Varnier pour led. pris de vingt deux livres la thoise.

Jehan Varnier, dict Picart, maître menuisier

à Paris, demeurant rue Coquillière, paroisse St Eustache, confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant et acceptant pour Sa Ma^{te} haut et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune chevalier, s^r et marquis de Rosny, conte de Moret, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et Privé, cappitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maistre et cappitaine g^{ral} de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te} et gouverneur de la ville et citadelle de Mante; noble homme Jehan de Fourcy, conseiller du Roy, tresorier g^{ral} de France, intendant desd. bastimens, et aussy en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur g^{ral} desd. bastimens, de bien et deument, au dire d'ouvriers et gens à ce congnossans, faire les lambris de menuiserie qu'il conviendra au pourtour de l'antichambre, anti-salle et grande salle au second estaige du corps de logis des Thuilleries du costé de la rivière, et ce selon les modelles et desseings qui en ont pour ce esté faicts, arrestés et paraphés desd. sieurs de Rosny, de Fourcy, de Donon et des notaires souzbz^{mes}, *ne varietur*. Et, pour ce faire, sera tenu le dit entreprenneur querir et fournir de bon bois sec de Montargis, loyal et marchant, poser et assoir lesd. lambris en leur place, et puis après seront thoisez et mesurez à vingt six pieds pour thoise; et rendre lesd. ouvrages faicts et parfaits bien et deument, comme dict est, dans la fin du moys d'Aoust prochain.

Et ce moyennant et à raison de vingt deux livres pour chacune thoise desd. ouvrages de lambris cy dessus, qui est le prix à quoy ils ont esté adjugés aud. Varnier comme moings disant; lequel pris luy sera payé par les trésoriers desd. bastimens qui seront en charge, au four et à mesure

qu'il fera lesd. ouvrages de lambris dessus mentionnez, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promettans... Obligéans chacun en droit soy et led. Vuarmer corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Fait et passé en l'Atenee du Roy à Paris, l'an mil six cens trois le quinze^{me} jour de mars, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON,
JEHAN WARNIER, LE VASSEUR, FOURNAIER.

L'AN. — 15 MARS 1603. — 9^e.

PALAIS DES TUILERIES. TRAVAIL DE MENUISERIE POUR LES PARQUETS À FAIRE EN L'ANTICHAMBRE, ANTISALLE ET GRANDE SALLE HAUTE AU SECOND ÉTAGE DU CORPS DE LOUIS DU CÔTÉ DE LA SEINE, SELON LES DESSINS FAITS ET ARRÊTÉS.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JACQUES ROGER ET THOMAS FLECHE, MAÎTRES MENUISIERS À PARIS, DÉCLARÉS ADJUDICATAIRES LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 22 LIVRES LA TOISE.

Le quinzième jour de mars mil six cens trois, assignation donnée au logis du S^r de Fourcy, Intendant des Bastimens de Sa Majesté, seroyent comparuz les personnes cy après nommez, assavoir: Loïs de Beauvais et son fils: Adrian de Hansy et Anthoine de Hansy, son frère, Jehan Denyau, Thomas Fleche, Jehan Vuarnier et Jacques Roger, tous maîtres menuisiers à Paris, ausquelz ayant esté proposé que Sa Ma^{te} vouloit et entendoit faire bailler au rabais les lambris et parquets de menuiserie qu'il convient faire aux pourtours, ayres et planchers de l'antichambre, petite salle et grande salle au second estage de son Palais des Thuilleries, du costé de la rivière, et après leur avoir monstré et communiqué les pourtraicts et desseings qui avoyent esté faictz et arrestés desd. lambrs, et dict que lesd. ouvraiges seroyent délivrez à celui d'entre eulx qui feroit la condition de Sa Ma^{te} meilleure, la thoise desd. parquets fut mise au rabais :

Assavoir :

Par Thomas Fleche à vingt cinq livres:
Par ⁽¹⁾ de Hansy, à vingt quatre livres:
Par Loïs de Beauvais, à vingt trois livres:
Par Thomas Fleche, à vingt deux livres dix sols:
Et par Jacques Roger, à vingt deux livres tournois.

Et après les avoir sommés et interpezés par plusieurs fois de mettre et rabaisser davantage sur lesd. ouvrages, et que personne d'entre eulx ayant voulu entendre, disans qu'ils ne se pouvoient faire à meilleur marché, par ce moyen seroyent demeneuz lesd. parquets aud. Jacques Roger pour led. prix

de vingt deux livres tournois la thoise, aux charges et conditions qui seront portées par led. marché dont la teneur ensuit :

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{tel} de Paris, souz^{mes}, furent présents Jacques Roger, maistre menuisier à Paris, demeurant rue S^t Martin, paroisse S^t Mederie, et Thomas Fleche, ausy maistre menuisier, demeurant à S^t Germain des Prez lez Paris, rue des Mauvais Garçons, paroisse de S^t Sulpice, lesquels confessent avoir promis et prometent au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune ⁽²⁾,... noble homme Jehan de Fourcy ⁽³⁾,... et ausy en la présence de noble homme Jehan de Donon ⁽⁴⁾,... de bien et durement, au dire d'ouvriers et gens à ce connoissans, faire les aires, planchers et parquets de menuiserie qu'il convient faire en l'antichambre, antisalle et grande salle haulte au second estage du corps de logis des Thuilleries du costé de la rivière, et pour ce faire, fournir de lambourdes de bon bois de trois poutres en carré, espassées les unes des autres de pied en pied, et lesd. parquets de bon bois de Martagris, sec, loyal et marchand, sans jaupure, dont l'assemblage et tenons des jointes seront forts par dessous et par dessus, et le tout poser et asseoir en place à leurs despens, et le tout rendre fait et posé en leur place dans le quinzième jour d'aoust prochainement venant.

Et ce moyennant le prix et somme de vingt deux livres pour chacune thoise desd. ouvrages de parquets de menuiserie, qui est le prix à quoy iceulx ouvrages ont esté adjugez aud. Roger comme moins disant; lequel prix leur sera payé par les

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

⁽²⁾ Mêmes qualités qu'à l'acte qui précède.

Trésoriers généraux des bastimens de Sa Ma^{te} au feur et à mesure qu'ils feront lesd. ouvrages, bien et deuement, comme diet est, suivant les ordonnances qui leur en seront à ceste fin expédiées... Promettans... Obligeans chacun en droit soy et lesd. entrepreneurs corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceans...

Faict et passé en l'Arsenal du Roy à Paris, l'an mil six cens trois le quinze^{me} jour de mars, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DOXON,
JACQUES ROGER, THOMAS FLECHE, LE VANSEUR,
FOURNIER.

LVIII. — 17 MARS 1603. — 94.

PALAIS DES TUILERIES. — MENUS OUVRAGES DE MAÇONNERIE POUR RENDRE LOGEABLE LE CORPS DE LOGIS ET PAVILLON DU CÔTÉ DE LA SEINE.

MARCI PASSÉ AVEC GUILLAUME ROBILLART, MAÎTRE MAÇON À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE CENT SOLS TOURNOIS LA TOISE.

L'an mil six cens trois, le dix sept^{me} jour de mars, devant nous, Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, grand maistre et capitaine g^{ral} de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications, et bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourcy, sieur de Chesy, conseiller du Roy, trésorier g^{ral} de France, intend^{ant} desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller de Sad. Ma^{te}, et contreleur g^{ral} desd. bastimens, heure d'une heure attendant deux de relevée, en la grande salle de l'Arsenal du Roy, à Paris, suivant les publications, proclamations et alliches contenant le deys des ouvrages cy après declairez, avons procedé au bail au rabais desd. ouvrages, ainsi qu'il s'ensuiet :

DE PAR LE ROY

On faict assavoir que le Lundy dix-sept^{me} jour du présent mois de Mars mil six cens trois, heure d'une attendant deux heures de relevée, en l'hôtel de l'Arsenal, seront délivrez et adjugez au rabais et moins disant, les menuz ouvrages de maçonnerie nécessaires pour rendre logeable le corps de logis et pavillon des Thuilleries, du costé de la rivière, qui ensuiuent :

Et premièrement : achever les enduits et planchers de plastre des petites garderobes et entresol sur le petit escallier de bois, et sceller en plastre les lambourdes du plancher de l'antichambre du Roy, laquelle contient sept toises et demie de long sur cinq toises de large;

Plus abattre et desmolir le plancher de l'antichambre, refaire iceluy et sceller des lambourdes au-dessus; led. plancher de neuf à dix toises de long sur cinq toises de large;

Plus le restablisement de deux travées de

plancher en la grande salle haute à cause d'une poutre qu'il faut changer; lesd. deux travées de quatre toises de long sur cinq toises de large;

Plus le scellement des lambourdes d'icelle grande salle, de quatorze toises de long sur lad. largeur de cinq toises;

Plus le scellement des tasseaux et pattes pour les lambris et autres menuz ouvrages;

Plus le parachevement de partie des enduits contre les vieux murs desd. salle et antichambre, chambres et cabinets dud. logis, assavoir : pieds droicts contre les murs faicts de neuf qui n'ont encores esté enduits, trois toises pour une;

Les planchers et scellement des lambourdes deux toises pour une à trente six pieds pour toise.

Et led. jour dix sept dud. mois de mars, à lad. heure, se seroient trouvés plusieurs entrepreneurs ausquels auriens faict entendre le contenu en lad. alliche et icelle faict lire, et publier que lesd. ouvrages estoient à bailler au rabais et moins disans, lesquels ouvrages auroient esté mis au rabais par Jehan Fraillon à six livres la toise, par Guillaume Robillart à cent dix sols; par led. Robillart à cent sols. Et après que personne n'a voulu faire rabais, nous avons faict allumer trois chandelles, et ayant faict allumer la première chandelle, et icelle esteincte, n'a esté faict aucun rabais, nous avons faict allumer la deuxième chandelle où n'a ausy esté faict aucun rabais, et depuis avons faict allumer la troisieme chandelle, et faict entendre que c'estoit la dernière chandelle, et quiconques vouldroiet mettre lesd. ouvrages au rabais seroiet receu, où n'a esté pareillement faict aucun rabais. Au moyen de quoy et après lad. chandelle estainte, Nous

avons adjugé lesd. ouvrages aud. Robillart pour led. prix de cent sols la toise.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris soubz^{mes}, fut présent Guillaume Robillart, maistre maçon à Paris, demeurant rue Beaurepaire, parroisse S^t Sauveur, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet au Roy, nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, grand maistre et capitaine g^{ral} de l'Artillerie, grand voyer de France, superintendant des finances, fortifica^{ons} et bastimens de Sa Ma^{te} et gouverneur de la ville et citadelle de Mante, noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur g^{ral} desd. bastimens, de faire et parfaire bien et deuement, au dire d'ouvriers et expertz à ce congnossoins, tous et chacun les ouvrages de maçonnerie nécessaires pour rendre logeable le corps de logis et pavillon des Thuilleries du costé de la rivière, faire les desmolitions

et abbatages nécessaires et autres ouvrages cy-dessus mentionnez, et commencer à y travailler avec bon nombre d'ouvriers le plustost que faire se pourra, sans discontinuer, et, pour ce faire, fournira ledict entrepreneur le plastre, plastracts et autres choses à ce nécessaires.

Et ce moyennant et à raison de cent sols tournois pour chacune toise desd. ouvrages deux toises pour une⁽¹⁾ qui est le prix à quoy ilz ont esté adjugés aud. entrepreneur comme moings disant. Lequel prix luy sera payé au fur et à mesure qu'il fera lesdicts ouvrages bien et deuement, comme dict est, par les trésoriers généraux des bastimens de Sa Ma^{te}, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promectans... Obligeans chacun en droit soy et led. entrepreneur corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé en l'Arsenal du Roy à Paris, l'an mil six cens troys, le dix septiesme jour de mars, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON,
GUILLAUME ROBILLART, LE VASSEUR, FOUR-
NIER.

LIX. — 17 MARS 1603. — 95.

PALAIS DES TUILERIES. — PAVAGE EN PETIT CARREAU DE TERRE CUITE, À SIX PANS, DE L'AIRE DU REZ-DE-CHAUSSEE DU CORPS DE LOGIS ET PAVILLON DOUBLE DU CÔTÉ DE LA SEINE.

MARCHÉ PASSÉ AVEC PIERRE HALLEBOURG, MAÇON À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 4th 5 s. LA TOISE.

L'an mil six cens troys le dix sept^{me} jour de Mars⁽¹⁾... seront delivrez et adjugés au rabais et moings disant les menus ouvrages de maçonnerie et pavé de petit carreau nécessaires au corps de logis et pavillon des Thuilleries qui ensuivent :

Et premièrement : la maçonnerie et pavé de petit carreau de terre cuite à six pans de l'aire du corps de logis et pavillon double au raiz de chaussée, contenant ensemble deux cens quarante cinq toises compris les embrasseures des croisées des grandes salles, antisalle, antichambre, chambres, garde-robes, grands et petits cabinets et ayres de plastre qui restent à faire en icy.

Et ledit jour⁽²⁾... lesquels ouvrages auroient esté mis au rabais :

Par Jehan Fraillon à huit livres la toise et trente six pieds pour toise :

Par Guillaume Robillart à sept livres quinze sols :

Par Jehan Legris à six livres dix sols ;

Par led. Robillart à six livres ;

Par Jehan Legris à cent dix sols ;

Par led. Robillart à cent cinq sols ;

Par led. Legris à cent sols et depuis à quatre livres dix sols.

Et après que personne n'a voulu faire rabais⁽³⁾... avons fait allumer la troisième chandelle et fait entendre que c'estoit la dernière chandelle et quiconque voudroiet mettre lesd. ouvrages au rabais seroient recen, où seroiet comparu Pierre Hallebourg, qui auroiet mis au rabais lesd. ou

¹ Les mots : deux toises pour une, sont écrits en marge, de la main de Sully.

² Mêmes formules qu'à l'acte qui précède.

⁽¹⁾ Mêmes formules qu'à l'acte qui précède.

vraiges à quatre livres cinq sols la thoise de petit pavé aux conditions portées par lad. affiche, au moyen de quoy et après lad. chandelle estaincte. Nous avons aud. Hallebourg adjugé lesd. ouvraiges à lad. somme de quatre livres cinq sols pour chacune thoise de petit pavé.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{et} de Paris soubsignés, fut present Pierre Hallebourg, maçon à Paris, demeurant rue et paroisse S^t Saulveur, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet ⁽¹⁾... de faire et parfaire bien et deuement, au dire d'ouvriers et experts à ce congnoissans, tous et chacun les ouvraiges de maçonnerie et pavé de petit carreau cy devant mentionnez, et commencer à y travailler avec bon nombre d'ouvriers, le plustost que faire se

pouira, sans discontinuer, et pour ce faire, fournira led. entrepreneur led. pavé de terre cuite, chaux, sable et autres choses à ce nécessaires.

Et ce moyement et à raison de quatre livres cinq sols pour chacune thoise de petit pavé, qui est le prix à quoy lesdicts ouvraiges luy ont esté adjugés comme moins disant. Lequel prix sera payé aud. entrepreneur au feur selon et ainsi qu'il fera lesd. ouvraiges bien et deuement comme dict est ⁽²⁾...

Fait et passé aud. Arcene du Roy à Paris, l'an mil six cens troys, le dix septiesme jour de mars, après mids.

MAXIMILIAN DE BETHUNE. FOURCY. DE DONON.
PIERRE HALLEROURG. LE VASSEUR. FOIRNYER.

LX. — 27 MAI 1603. — 110.

PALAIS DES TUILERIES. — SCULPTURE, ORNEMENTS ET ARCHITECTURE DE LA TRIBUNE DU PALAIS DES TUILERIES, CONFORMÉMENT AU DESSIN FAIT PAR ÉTIENNE DUPRAC, ARCHITECTE DU ROI, ET PARAPHRASE VARIETUR.

MARCHÉ PASSÉ AVEC GERMAIN GAULTIER, MAÎTRE SCULPTEUR, BOURGEOIS DE PARIS, MOYENNANT LA SOMME DE 1,500 ^{li}, DONT 500 ^{li} LUI SERONT PAYÉES D'AVANCE, SOUS LA CAUTION D'ABSALON MANSART, MAÎTRE CHARPENTIER À PARIS.

Pardevant les notaires du Roi nostre Sire, en son Ch^{et} de Paris, soubs^{scr}, fut présent honorable homme Germain Gaultier ⁽¹⁾, maître sculpteur, bourgeois de Paris, demeurant rue Vieille Tixerandrie, paroisse S^t Jehan, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullans pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilien de Bethune, chevallier, sieur et marquis de Rosny, comte de Moret, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te} et gouverneur de la ville et cy-

tadelle de Mante; noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Chercy, conseiller du Roy, trésorier g^{nal} de France, intendat de ses bastimens, et en ce présent, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contreolleur général desd. bastimens, de faire et parfaire bien et deuement, au dire d'ouvriers et gens experts à ce cognoissans, toute la sculpture, ornemens et architecture de la tribune du Palais des Thuilleries, selon et conformément au dessein qui en a esté fait par Estienne Duprac, architecte du Roy, et suivant son advis ⁽²⁾: lequel dessein a esté paraphé *ne varietur* par les notaires soubs^{scr}. Et pour ce faire, fournira led. entrepreneur de plastre, fer, lattes, clout, eschaffaudages et autres choses à ce nécessaires; à commencer à y travailler le plustost que faire se pourra et continuer jusques à perfection d'iceux ouvraiges sans discontinuation. Et ce, moyennant le prix et somme de quinze cens livres tournois, à quoy iceux ouvraiges ont esté adjugez aud. Gaultier comme moins disant : sur laquelle somme de quinze cens livres tournois luy sera payé et avancé par les trésoriers desd. bastimens la

⁽¹⁾ Mêmes formules qu'à l'acte qui précède.

⁽²⁾ Fils de Michel Gaultier, sculpteur, et de Noémi Pilon. Germain Gaultier eut d'illustres parentes : par sa mère il était le neveu du grand sculpteur Germain Pilon et, par sa femme, fille d'Absalon Mansart (qui intervient comme caution dans le présent acte), il était devenu le beau-frère du célèbre architecte François Mansart. Sa descendance fut non moins remarquable : sa fille, Marie Gaultier, épousa le 24 février 1637, Raphaël Hardouin, peintre de mérite; enfin son petit-fils, Jules Hardouin Mansart, fut, par ses travaux du palais de Versailles et de la chapelle des Invalides, le digne successeur du nom et de la réputation de François Mansart, son grand oncle et son maître.

⁽¹⁾ Mêmes formules qu'à l'acte qui précède.

⁽²⁾ Cet acte montre que Duprac existait encore en 1603.

somme de cinq cens livres tournois; et le surplus luy sera payé au feu selon et ainsi qu'il fera led. ouvraiges de sculpture dessus mentionnez, par led. tresoriers, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Et a esté accordé que ayant led. Gaultier rendu led. ouvraiges achevés, ils seront receus par led. experts qui seront nommés tant de la part de Sad. Ma^{te} que de celle dud. Gaultier. Et s'il se trouve quelque chose desd. ouvraiges de mal fait et ne respondant au dessein dud. Duperac, il sera abattu et refait aux despens dud. Gaultier sans autre forme de justice sur ce gardée et observée.

A ce faire est intervenu honorable homme Absalon Mansart, maistre charpentier à Paris, y demeurant rue des Bernardins, paroisse S^t Nicolas du Charlonneret, lequel, de sa bonne volonté, s'est rendu pleige caution et respondant pour led. Gaultier, pour raison du contenu en ces présentes.

Et, en ce faisant, à l'entretenement dud. contenu s'est icelluy Mansart obligé et obligé avec led. Gaultier l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout sans division. renoncans au benefice de division, discussion et fidejussion, sans jamais y contrevenir. Promectans. . . Obligeantz en chacun en droict soy et led. Gaultier et Mansart l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres deniers et affaires du Roy; renoncans icelluy Gaultier et Mansart au benefice de division et de discussion.

Fait et passé en l'Arsenal du Roy à Paris, le vingt septiesme jour de may, après midy, mil six cens troys.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, A. MANSART,
GAULTIER, DE DONON, LE VASSEUR, FOURNIER.

LXI. — 11 MAI 1609. — 234.

PALAIS DES TUILERIES. — CHARPENTE DU COMBLE DU RETOUR DE LA GALERIE DEPUIS LE GROS PAVILLON DOUBLE QUI EST AU BOUT DE LA GRANDE GALERIE, JUSQUES AUX VIEUX PAVILLONS DU PALAIS DES TUILERIES.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN ECHAPPE, MAÎTRE CHARPENTIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 300 ^{fr} LE CENT DE BOIS.

L'an mil six cens neuf, le onzeiesme jour de may, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arsenal du Roy à Paris, devant nous Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, Superintendant des Finances et Bastimens de Sa Ma^{te}. Jehan de Fourcy, sieur de Chéry, conseiller du Roy en son Conseil d'État, Intendant desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contrerolleur gen^{ral} desd. Bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges mentionnez en l'affiche dont coppie est cy après transcritte, en la forme et manière qui en suit :

DE PAR LE ROY

Monsieur le duc de Sully, pair et grand voyer de France, Superintendant et Ordonnateur des Bastimens de Sa Ma^{te} et le sieur de Fourcy, Intendant d'iceluy.

On fait assavoir que le lundy onzeiesme jour du présent mois de may, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arsenal du Roy, à Paris, il sera fait bail au rabais et moins disans, à l'extinction

du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges de charpenterie qu'il convient faire de neuf pour le comble du retour de la galerie, à prendre depuis le gros pavillon double qui est au bout de la grande galerie, jusques aux vieulx pavillons du Palais des Thuilleries; laquelle galerie contiendra vingt six toises de long ou environ, sur six toises de large hors œuvre, compris l'espoisseur des murs; laquelle charpenterie dud. comble sera faite de mesme hauteur et façon que celle de la grande galerie et icelle contrée et le tout de mesme eschantillon; et à chacun bout d'icelle, sera fait une croupe, le tout ainsi qu'il sera cy après déclaré.

Premièrement : sera fait de neuf la charpenterie dud. comble de lad. galerie, laquelle contiendra vingt sept toises et demie de long sur six toises de large, compris l'espoisseur des murs; laquelle sera garnie de plattes formes doubles portées sur les murs, icelles de sept à huit poulces de gros, lesquelles seront assemblées des entretoises de six piedz en six piedz de mesme grosseur, et sur icelles plattes formes sera assemblé la charpenterie de treize maistresses formes portans

poisson, garnies chacune de deux blochetz de quatre à cinq pieds de long et de sept à huit poulces de gros, deux chevrons de mesme longueur que ceux de la grande gallerie et de six à sept poulces de gros, deux soubz chevrons chacun de quinze à seize piedz de long, de six et huit poulces de gros, à cause du ceintre, ung entrepet de trois thoises de long et de six et neuf poulces de gros, deux esseliers de la longueur qu'il appartiendra et de six poulces de gros et d'un pied de large, pour trouver le ceintre; deux jambettes chacune de cinq piedz de long et de six et huit poulces de gros; ung poisson de la longueur qu'il appartiendra et de neuf à dix poulces de gros; deux forces chacune de quatorze piedz de long et de six poulces de gros; ung petit entrepet de onze à douze piedz de long, de six poulces de gros; deux jambettes chacune de trois piedz de long au dessus dud. entrepet, garnies de tasseaux et eschantignolles, le tout de six et sept poulces de gros; entre lesquelles fermes sera assemblé les festes, soubzfestes et liernes dont les festes, et soubzfestes, liens et croix saint André auront six et sept poulces de gros, et les liernes de huit à dix poulces de gros; et entre lesquelles maistrresses fermes sera aussi fait la charpenterie des autres fermes de remplage: chacune d'icelles garnie de deux blochetz de quatre à cinq piedz de long et de sept poulces de gros, deux chevrons de la longueur qu'il appartiendra et de cinq et sept poulces de gros, deux soubz chevrons aussi des longueurs qu'il appartiendra, de six et sept poulces de gros, ung entrepet de mesme longueur que les autres, fait de deux pièces de six et sept poulces de gros, deux esseliers et deux jambettes aussi des longueurs qu'il appartiendra et de six et sept poulces de gros, ung autre second entrepet de la longueur qu'il appartiendra, de cinq et sept poulces de gros; deux jambettes des longueurs qu'il appartiendra et de cinq et sept poulces de gros, entre lesquelles sera assemblé les entretroises et tasseaux des longueurs qu'il appartiendra et de six poulces de gros. Ensemble faire la charpenterie des deux croupes, lesquelles seront garnies de plates fermes sur les murs, deux arrestiers à chacune d'icelles croupes, des longueurs qu'il appartiendra et de treize poulces de large et de dix poulces de gros; icelles croupes garnies de leurs enrayeures, coyers, embranchemens et empanons, jambettes, blochetz et esseliers, le tout de mesme grosseur et eschantillon que les autres fermes cy devant déclarées, et icelles fermes et croupes faire en mesme ceintre que celles de la grande gallerie et de pareil eschantillon.

Pour le grand pavillon attenant la grande gallerie :

Sera fait de neuf la charpenterie du premier plancher de la grande salle dud. pavillon, lequel sera garny de huit poutres chacune de six thoises de long et de dix-neuf à vingt poulces de gros, sur lesquelles sera assemblé des descharges faites de trois pièces de onze à douze poulces de gros, et soubz les jointes d'icelles seront mises des tables de plomb pour empêcher l'eschauffement du bois, et sur chacune desd. poutres seront mises et posées deux lambourdes des longueurs qu'il appartiendra et de cinq poulces de gros et d'un pied de hault, entre lesquelles seront assemblées neuf travées de plancher dont deux d'icelles travées seront de six piedz de long et les autres de dix piedz de long, chacune d'icelles garnies de trente deux solives des longueurs qu'il appartiendra et de cinq et sept poulces de gros, couvert d'aiz d'entrevoix, assemblé à mortaises tant dans lesd. lambourdes que sablières qui seront le long des murs; lesquelles sablières auront dix poulces de gros et treize poulces de hault, et les solives d'enchevestures de huit à neuf poulces de gros, faites de bon bois de brin, le tout taillé et raboté.

Plus, faire de neuf la charpenterie des autres planchers des chambres attenant icelle salle cy devant déclarée, lesquels planchers seront garnis de cinq poutres chacune de cinq thoises de long, de dix sept à dix huit poulces de gros, nettes, taillées, sur lesquelles seront assemblées huit travées de plancher enfoncées, dont il y en aura six de chacune neuf à dix piedz de long, chacune travée garnie de ses lambourdes et sablières, dont lesd. lambourdes auront quatre thoises quatre piedz de long, de cinq poulces de gros et d'un pied de hault; les sablières aussi des longueurs qu'il appartiendra, de huit poulces de gros et d'un pied de hault, et les solives de cinq et sept poulces de gros, les solives d'enchevestures de sept à huit poulces de gros, faites de bois de brin, et couvertes au dessus d'aiz d'entrevoix des longueurs qu'il appartiendra, d'un poulce de gros et de dix poulces de large, clouez sur lesd. solives, le tout assemblé à mortaises espassez de cinq poulces d'entrevoix, le tout taillé et rabotez et faire les enchevestures suivant le dessein.

Sera fait de neuf la charpenterie du second plancher au dessus pour le second estaige, lequel sera garny de treize poutres, assavoir: huit de six thoises et cinq de cinq thoises de long, sur lesquelles sera fait dix sept travées de planchers enfoncés, le tout garny de poutres, sablières, lambourdes, solives, et aiz d'entrevoix, le tout de

mesme longueur, grosseur ou eschantillon que les autres cy devant déclarez et taillez et rabotez de mesme.

Plus, faire aussy de neuf la charpenterie du comble dud. pavillon, lequel contient quinze thoizes de long sur treize thoizes de large hors œuvre; lequel comble sera faict en pavillons à quatre poinçons garnis de doubles sablières sur les murs servans de plattes formes, de huit à neuf poulces de gros, sur lesquels seront posez quatre maistresses fermes compris celles des croupes qui porteront poinçon, chacune d'icelles garnyes de deux chevrons de neuf thoises de long et de neuf à dix poulces de gros, deux soubz chevrons servans de jambettes de force, qui auront chacun vingt ung pieds de long et de quinze poulces de large et de neuf poulces de gros, lesquelles serviront à porter l'un des bouts des premiers entretz de la première enrayure qui sera faict de deux pièces à cause du grand mur de refant qui sera faict dans le mitan dud. pavillon, qui servira aussy à porter les entrevous desd. entretz dud. pavillon. Lesquelz premiers entretz seront faicts de deux pièces, assavoir: la première de cinq thoises et l'autre de quatre thoises et demie, de quatorze à quinze poulces de gros, soubz les bouts desquels seront assemblez des liens servant de selliers, des longueurs qu'il appartiendra, de treize à quatorze poulces de gros à cause des ceintres; la seconde entreure sera aussy faicte de deux pièces dont les entretz auront huit à neuf poulces de gros, garnis de liens et selliers des longueurs qu'il appartiendra et de sept à huit poulces de gros; lesd. fermes garnyes chacune de leurs poinçons aussy des longueurs qu'il appartiendra et de douze à treize poulces de gros, compris les goussets, entre lesquels seront assemblez les faistes, soubz faistes, liernes et liens, dont les liernes auront treize poulces de hault et huit à neuf poulces de gros, et les faistes sept à huit poulces et les bourseaux neuf poulces de gros; et entre lesd. maistresses fermes seront aussy assemblez les fermes et remplaiges avec les empanons et embranchemens, dont lesd. bois desd. fermes et remplaiges, empanons, entretz, esseliers, jambettes et blochets auront sept et huit poulces de gros, et partie desd. chevrons faicts de deux pièces sur la première ou seconde enrayure, ainsi que la commodité du bois se trouvera; et faire la charpenterie des quatre arestiers, lesquels auront dix thoizes de long et quinze poulces de gros, dans lesquels seront assemblez les blochetz, jambes et royers; et au dessoubz desd. royers de la première enrayure, sera aussy assemblez des soubz-chevrons de la longueur qu'il

appartiendra et quinze à seize poulces de gros, entre lesquels seront assemblez les jambettes, liens et esseliers, le tout des longueurs qu'il appartiendra et de treize à quatorze poulces de gros pour trouver les ceintres, et faire aussy toutes les enchevestures qu'il sera besoin tant pour les cheminées que lucarnes et frontons; faire aussy les planchers d'aiz jointetz au dessus des entretz, lesquels planchers seront faictz de gros aiz jointetz d'un poulce et demy à double jointetz, clomez, attachez sur les entretz, et le tout faire suivant le dessein de ce faict.

Et seront toutes personnes receues à moins dire et rabaisser lesd. ouvrages, à la charge par l'entrepreneur de fournir de bon bois loyal et marchand et qu'au préalable led. bois soit levé et mis en place, sera ven et visité s'il sera bon et de la qualité cy dessus. En outre, bailler bonne et suffisante caution, et faire recevoir lesd. ouvrages comme il est accoustumé.

L'an mil six cens neuf, le septiesme jour de may, je Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, soubz^m, certillie avoir mis et apposé auttant de la présente affiche contre les portes de l'Arcenac du Roy, chasteau du Louvre, palais des Thuilleries, entrée de l'Auditoire des jurez macons et dans le bureau de l'Escrip-toire, portes de la court et des salles du Palais, entrée du Pont Neuf et au bout de la montée de la Chambre du Trésor, ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance; présens: Simon Morand et Dimanche Notte, tesmoins. Ainsi signé: de Bonigalle.

Et led. jour unze^{me} dud. mois de may aud. an mil six cens neuf, à lad. heure de deux heures de relevée, en lad. salle de l'Arcenac, se seroient trouvez plusieurs entrepreneurs ausquels auriens faict scavoir que lesd. ouvrages de charpenterie mentionnez en l'affiche dont copie est cy devant escripte estoient à bailler au rabais et moins disans, sur le pris de trois cens quatre vingt dix livres tournois le cent de bois, et, suivant ce, auriens faict allumer la première chandelle et limité le rabais à six livres tournois, où seroit comparu Jehan Eschape, qui auroit mis au rabais lesd. ouvrages de charpenterie à trois cens quatre vingt quatre livres; par Hugues Clément, sur la seconde chandelle, à trois cens soixante dix huit livres; par Alexandre Gaultier sur le feu de la troisieme chandelle, à trois cens soixante danze livres; par led. Clément à trois cens soixante livres; par Gilles Le Redde, sur la quatriesme chandelle, à trois cens cinquante livres; par led. Eschappe à 350^l; par

led. Clément à 344^h sur la cinq^{me} chandelle; par led. Le Redde à 338^h; par led. Eschappe à 332^h; par led. Clément à 326^h; par led. Eschappe à 320^h; par led. Le Redde à 308^h et par led. Eschappe à trois cens livres. Et depuis aurions fait allumer une sixiesme chandelle sur laquelle n'auroit esté fait aucun rabais. Et, partant, seroient lesd. ouvraiges demeurez aud. Eschappe pour led. pris de trois cens livres le cent de bois. Lequel Eschappe, pour le désir qu'il a de servir Sad. M^{te}, nous auroit requis de luy adjuger iceulx ouvraiges pour led. pris de trois cens livres le cent de bois. Sur quoy et après qu'il ne se seroit présenté autres rabaissans. Nous aud. Eschappe, comme moins disant et dernier rabaissant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvraiges de charpenterie mentionnez en lad. affiche dont coppie est cy devant escripte, moyennant et à raison de troys cens livres le cent de bois et aux charges contenues en lad. affiche. Fait et adjugé led. jour unze^{me} dud. mois de may mil six cens neuf. Signé: Eschappe.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, souzb^{nt}, fut présent Jehan Eschappe, maistre charpentier à Paris, demeurant aux Marestz près la Place Royale, paroisse Saint Paul, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet, au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, comte de Dourdan, seigneur souverain de Boisbelle, baron de Baugy, La Chappelle, Bruyères et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de deux cens hommes d'armes de ses Ordonnaances, grand voyer, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant p^{nt} pour Sad. Ma^{te} en Poictou, noble homme Jehan de Fourcy, s^r de Chery, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendand desd. bastimens, à ce présent, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, aussi conseiller du Roy et contrerolleur général d'iceulx bastimens, de faire et parfaire bien et dument, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacun les ouvraiges de charpenterie qu'il convient faire de neuf pour le comble du retour de la gallerie, à prendre depuis le gros pavillon double qui est au bout de la grande gallerie, jusques aux vieiz pavillons du Palais des Thuilleries, laquelle gallerie contiendra vingt six toises de long, ou environ, sur six toises de large hors œuvre, compris l'espoisseur

des murs. Laquelle charpenterie du comble sera faicte de mesme hauteur et façon que celle de la grande gallerie et icelle crintrée; ensemble faire la charpente du grand pavillon atenant lad. grande gallerie. Le tout es lieux et endroictz suivant et ainsi qu'il est porté par l'afliche dont coppie est cy devant escripte, de laquelle led. Eschappe dict avoir eu communication, et conformément au dessein aussi mentionné en lad. affiche, que iceluy Eschappe dict luy avoir esté monstré et communiqué. Et, pour ce faire, fournira le d. Eschappe de bon bois de charpenterie, de la qualité et quantité, longueurs, grosseurs, espoisseurs et largeurs portées par lad. affiche et autres choses à ce nécessaires pour le fait de lad. charpenterie seulement. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait et parfait bien et dument comme dict est, dans la fin de cette présente année.

Et ce moyennant et à raison de trois cens livres pour chacun cent dud. bois mis en œuvre, qu'est le prix à quoy lesd. ouvraiges de charpenterie ont esté adjugez aud. Eschappe comme moins disant et dernier rabaissant, ainsi qu'il a dict. Lequel pris luy sera payé, au fieur et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Pour seuretté duquel présent contract et entretenement d'iceluy, led. Eschappe a promis et promet fournir de caution des personnes de Pierre Sellier et Hugues Clément, maistres charpentiers à Paris, qui s'obligent avec luy l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, souzb les renonciations à ce requises et nécessaires, es encores de la personne de Jehan Guyart, marchand de boys, demeurant es Fauxbourgs Saint Jacques, qui aussy s'obligera avec led. Eschappe et les autres dessus nommez solidièrement le tout toutesfois et quantes que requis en sera⁽¹⁾. Promettans... Obligances chacun en droict soy et led. Eschappe corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé aud. Arceneu, l'an mil six cens neuf. led. unziemes jour de may, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON.
J. ESCHAPPE, DE ROSSIGNOL, FOERSYER.

(1) L'acte de caution a été passé le 22 du même mois devant les mêmes notaires, avec l'intervention de Denys Le Noir, maître bourgeois à Paris, y demeurant rue et paroisse St Jean en Grève, qui se porte également caution; mais par un autre acte daté du même jour, Jehan Guyart est déchargé de son obligation de caution par Jehan Eschappe, Pierre Sellier et Hugues Clément.

§ 3. POMPE DU PONT NEUF.

LXII. — 12 FÉVRIER 1607. — 188.

POMPE DU PONT NEUF. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE POUR LA CONSTRUCTION D'UN RÉSERVOIR AU CLOÎTRE ET PLACE DE SAINT-GERMAIN L'AUXERROIS.

MARCHÉ PASSÉ AVEC PIERRE ROBELIN, MAÎTRE MAÇON À PARIS ET CLÉMENT METEZEAU, ARCHITECTE, DEMEURANT EN LA GRANDE GALERIE DU CHÂTEAU DE LOUVRE, DÉCLARÉS ADJUDICATAIRES LE MÊME JOUR, MOYENNANT LES PRIX DE 60^{ll} PAR TOISE DE MAÇONNERIE, ET DE SIX LIVRES PAR TOISE DE DÉBLAI.

L'an mil six cens sept, le douzeiesme jour de febvrier, en la grande salle de l'Arcene de Roy à Paris, deux heures de relevée, devant nous Maximilien de Bethune, duc de Sully, pair de France, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendant desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, aussi conseiller du Roy et contrecontrôleur g^{ral} d'iceux bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moings disans, à l'extinction de la chandelle, en la manière acoustumée, des ouvrages de maçonnerie et autres mentionnés en l'affiche dont copie est cy après transcritte, en la forme et manière qui ensuiet :

DE PAR LE ROY

On fait assavoir que le lundy cinq^{me} jour de febvrier prochain, une heure de relevée, en la grande salle de l'Arcene de Sa Ma^{te}, par devant Messieurs les superintendant, intendant et ordonnateurs desd. bastimens, seront bailliez et adjugez au rabais et moings disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière acoustumée, :

Les ouvrages de maçonnerie pierre de taille que Sad. Ma^{te} veut et entend estre faictz pour la construction d'un grand réservoir ou citerne d'eau, de dix toises de long sur quatre toises de large ou environ, laquelle sera edifiée au cloistre et place de Saint Germain de l'Auxerrois, le long du mur regardant sur la rivière et quay du Louvre, et ce, pour recevoir les eues que fait monter la rivière l'engin et pompes que Sad. Ma^{te} a fait construire en l'une des arches du Pont neuf, pour de là les envoyer où il luy plaira, le tout selon qu'il est cy après déclaré.

Premièrement: conviendra abattre et desmolir le vieil pan du mur de costé dud. quay, mettre les matières et desmolitions à part pour les faire servir en moellon et libages, faire la vuidange des terres cubes et massives de la longueur, largeur et hauteur qu'il conviendra, fouiller les rigolles et tranchées de deux gros murs pignons et mur d'échiffre du mitan qui soustiendra les pilliers jusques à vil fonds, remplir et maçonner icelles fondations de libages et moellon avec mortier de chaux et sable de six pieds d'espaisseur pour lesd. deux gros murs jusques au rez-de-chaussée dud. quay et trois pieds d'espaisseur pour le mur d'échiffre qui soustiendra les pilliers, faire aussi la fondation des deux pignons de quatre piedz d'espaisseur chacun pignon qui est moietoyen, et le tout fondé jusques à vil fonds et maçonné, comme dict est, jusques au rez de chaussée dud. quay.

Et au dessus de lad. fondation du costé dud. quay et revers, seront mis et plantez les six trumeaux avec les cinq arcades, lesquelz trumeaux auront quatre piedz et demy de face sur cinq pieds de parpin portant talud de neuf poulces par bas, revenant à rien à la hauteur du dessous de la plinte, lesquelz trumeaux faictz de quartiers de pierre de taille de ciliart faisant parpin de deux quartiers pour assize et la plinte aussi de quartiers de lad. pierre; le tout que dessus ne sera que piequé et rustiqué à la poinete du marteau.

Et au dessus de lad. plante qui fera le rend (rez) de chaussée du costé du cloistre, seront continuez en contremont les six trumeaux, arcades, pillastres, au dessus plantes et entablemens, qui seront tout de quartier de ciliart, tant dedans que dehors portant parpin dud. mur, comme dict est, sans y mettre aucun moellon, le tout fiché avec chaux et sable.

Se fera aussi le pan de mur de costé du cloistre qui soustiendra les terres dud. costé, où sera érigé sur la fondation de dedans des boutiques ou magazins: les six pillastres en forme de dosserais qui seront aussy de quartier de pierre de clierat, lesquels quartiers porteront trois piedz de liet passans en liaison l'un sur l'autre d'un pied de chacun costé, outre le corps du pillastre pour faire meilleure liaison dans le mur. Et le résidu dud. mur entre lesd. pillastres, maçonné de bon moillon et libaiges, avec bon mortier de chaux et sable de cinq piedz d'espoisseur, jusques à la haulteur du rez de chaussée de lad. terrasse du cloistre; et au dedans sera mis et planté les six trumeaux de pierre de taille de quartiers de clierat, avec les arcades, pilastres, plainctes, entablemens, moulures, ornemens et enrichissemens, tout de quartier de cliquant, tant dedans que dehors, portans, comme dict est, parpin sans aucun moillon, tichez, comme dict est, de bon mortier de chaux et sable.

Et au dessus de la fondation dud. petit mur de chille, seront érigés les pilliers de quartiers de pierre de clierat portant quatre piedz et demy de fasse et deux piedz et demy de parpin, comme dict est, avec les arcades en forme de chaines et ereste: le tout aussy de pierre de clierat d'une pièce pour assize, et le résidu de lad. voulte de moillon maçonné avec bon mortier de chaux et sable, de deux piedz d'espoisseur, et le remplage des rains de lad. voulte aussy de moillon, chaux et sable.

Plus, faire la maçonnerie des pignons, au milieu desquels seront mis et plantés les pilliers dosserais saillans en mesme alignement des pilliers des arcades dans led. mur moietoyen, de quartiers de pierre de clierat comme dict est, jusques à la haulteur de la voulte, au dessus de laquelle seront plantés à plomb sur les pilliers susd. autres pilliers de trois piedz neuf poulces de fasses, et deux piedz parpin: ensemble les arcades en forme de chaines et erestes aussy de pierre de clierat des qualités susd., et le résidu de lad. seconde voulte faite de brique portant d'un pied et demy d'espoisseur et le remplage des rains de moillon, chaux et sable avec ung araze au dessus, de huit à neuf poulces d'espoisseur, maçonné avec chaux, cymet, caillou de vigne pour le fonds du bassin où sera l'eau, en y observant la pente et laissant quelques trous pour escouler l'eau, et au dessus de lad. araze s'eleveront les murs, tant pignon que gros murs, au pourtour dud. bassin aussy de quartier de pierre de clierat portant parpin de trois piedz et demy d'espoisse.

Dans lequel bassin sera fait quatre petits murs de pierre de clierat de neuf poulces de parpin, érigés à l'endroit des pilliers et trumeaux, lesquels murs seront percés pour faire entrer l'eau de l'un à l'autre, dans lesquels pillastres se feront les trous et encastemens pour mettre les tirans, barres, agraffes et crampons de fer sollez en plomb le long des petits murs pour entretenir led. bassin.

Tous lesquels ouvraiges de maçonnerie cy dessus seront bien et duement faits, suivant et conformément au désir du plan, élévation, pourtilles, architectures, ornemens et enrichissemens représentés par le desséing qui pour ce en a esté fait. Et ce, pour le pris et somme de soixante livres pour chacune thoise, thoisés et mesurés à thoise boutavant, sans thoiser aucunes saillies, moulures, ornemens, enrichissemens, rigolles et tranchées.

Et les terres massives thoisées à part à deux cens seize piedz pour thoise, à raison de six livres la thoise.

Et seront tous maistres maçons, ouvriers suffisans et capables à faire ung tel ouvrage, receuz à moings dire et rabaisser sur lesd. prix.

L'an mil six cens sept, le troisieme jour de febvrier, je Thomas de Bonigalle, premier huisier pour le Roy de son Trésor, souz^z, certifie avoir mis et apposé auttant de la présente affiche contre les portes de l'Arceneu du Roy à Paris, Escriptoire des Jurez maçons, portes de la cour et des salles du Palais et au bas de la montée du Trésor, ad ce que aucun n'en prétende cause d'ignorance. Présens: Simon Morand et Nicolas Chauvelot, tesmoins. Ainsi signé: de Bonigalle.

Et led. jour cinq^{me} dud. mois de febvrier, aud. an mil six cens sept, en lad. salle de l'Arceneu, sont comparuz plusieurs maistres maçons et ouvriers cy après nommez, assavoir: Martin Boulet, Jehan Coing, Ysidore Guyot, Loys Bailly, Jonas Robelin, Pierre Robelin, Marc Robelin, Jacques Boulet et autres, en la présence desquels dessus nommez aurions fait faire lecture par led. de Bonigalle à haulte voix du contenu en lad. affiche dont copie est cy devant escripte, faisant entendre aux assistants que lesd. ouvraiges mentionnez en lad. affiche, estoient à bailler au rabais et moings disant sur le prix de soixante livres chacune thoise, à laquelle somme ils auroient esté mis à prix par led. Pierre Robelin. Et d'auttant que personne n'auroit voulu mettre au rabais lesd. ouvraiges, aurions l'adjudication d'iceulx remise à la huitaine ensuivant, pendant lequel temps seroient mises nouvelles affiches aux lieux et endroits accoustumez.

Et depuis led. Pierre Robelin nous auroit prié et requis que eussions à luy faire adjudication et délivrance desd. ouvrages sur led. prix de soixante livres pour chacune toise d'iceulx pour le désir qu'il a de servir Sa Ma^{te}. Ce fait, aurions fait allumer trois chandelles l'une après l'autre, lesquelles se seroient estainctes sans qu'il aiet esté fait aucun rabais. Et au moyen de quoy et sur la prière et supplication qui nous auroit esté faite par led. Pierre Robelin, de luy adjuger lesd. ouvrages cy devant déclarez pour led. prix de soixante livres chacune toise d'iceulx. Nous, aud. Robelin comme moings disant et rabaisant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvrages de maçonnerie mentionnés et spécifiés en lad. affiche, dont coppie est cy-devant, comme diet est, escripte, moyennant le diet prix et somme de soixante livres pour chacune toise desd. ouvrages, qui est le rabais fait par led. Pierre Robelin, sauf huitaine, ainsi signé : Pierre Robelin.

Et le douzeiesme jour dud. mois de febvrier ensuivant, aud. an mil six cens sept, en lad. salle de l'Arcenal, seroit comparu led. Pierre Robelin, lequel nous auroit requis l'adjudication desd. ouvrages luy estre délivrée purement et simplement. Sur quoy, après avoir longuement attendu et qu'il n'est apparu aucun rabaisant sur lesd. ouvrages, Nous avons aud. Pierre Robelin adjugé et adjugeons lesd. ouvrages sur led. prix de soixante livres pour chacune toise de maçonnerie des ouvrages contenez en lad. affiche, comme aussy luy avons adjugé lesd. ouvrages de voidange et port de terre aussy mentionnez en icelle affiche. Lequel Robelin a déclaré que lad. adjudication est tant pour luy que pour Clément Metezeau, architecte à Paris, lequel Metezeau, pour ce, présent, a aussy accepté lad. adjudication. Ainsi signé : Pourrey, Metezeau et Pierre Robelin.

Par devant les notaires et gardes notes du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, soubszigné, furent présens Pierre Robelin, maistre maçon à Paris, y demeurant [rue] au Maire, paroisse S^t Nicolas des Champs, et Clément Metezeau, architecte, demeurant en la grande galerie du chasteau du Louvre, paroisse S^t Germain de l'Auxerrois, lesquels ont recongneu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir promis et prometent l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division et de discussion, au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de

France, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voier, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poictou, noble homme Jehan de Fonrey, s^r de Clevey, conseiller du Roy en sond. Conseil d'Estat, intendant desd. bastimens, à ce présent, et aussy en la présence de noble homme Jehan de Donon, aussy conseiller du Roy et contrerolleur général d'iceulx bastimens:

De faire et parfaire bien et dument, au dire d'ouvriers et gens à ce congnossans, tous et chacun les ouvrages de maçonnerie pierre de taille que Sad. Ma^{te} veut et entend estre faits pour la construction d'un grand réservoir ou citerne d'eau, de dix toises de long sur quatre toises de large ou environ, laquelle sera édifiée au cloistre et place de S^t Germain de l'Auxerrois, le long du mur regardant sur la rivière et quay du Louvre; et ce, pour recevoir les canes que fait monter de la rivière l'angin et pompe que Sad. Ma^{te} a fait construire en l'une des arches du Pont Neuf, pour de là les envoyer où il lui plaira.

Le tout selon et ainsi qu'il est déclaré en l'affiche dont coppie est cy-devant escripte, faire aussy la voidange des terres cubes et massives de la longueur, largeur et haulteur qu'il conviendra, et ce des lieux et endroits selon qu'il est déclaré par lad. affiche, de laquelle lesd. Robelin et Metezeau ont diet avoir en communication et lecture. Pour faire lesquels ouvrages de maçonnerie iceulx Robelin et Metezeau seront tenus fournir de pierre de taille, platte, chaux, sable et autres matières à ce nécessaires, le tout des qualité et bonté portés par lad. affiche. A commencer à travailler ausd. ouvrages dans huit jours prochains et y besongner sans discontinuer, et le tout rendre fait et parfait bien et dument, comme diet est, dedans la fin du mois d'aoust aussi prochain.

Et ce moyennant et à raison de soixante livres tournois pour chacune toise des ouvrages de maçonnerie et six livres pour chacune toise de voidange de terre massive loisée à deux cens seize pieds pour toise cube, qui est le prix à quoy lesd. ouvrages ont esté adjugés aud. Robelin comme moings disant et rabaisant; lequel sera païé ausd. Robelin et Metezeau au fur et à mesure qu'ils travailleront et feront lesd. ouvrages cy-dessus bien et dument comme diet est, par les trésoriers desd. bastimens suivant les ordonnances qui leur en seront à ceste fin expédiées, Promectans... Obligeans chacun en droit soy et lesd. Robelin et Metezeau l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et

pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceans iceulx Robelin et Metzeau aud. bénéfice de division et de disclusion...

Faict et passé aud. Arcenac du Roy à Paris, l'an

mil six cens sept, le douziesme jour de febvrier, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOUREY, DE DONON,
PIERRE ROBELIN, METZEZAC, LE VASSEUR,
FOURNIER.

LXIII. — 24 MARS 1608. — 199.

POMPE DU PONT NEUF. — TRAVAUX DE CHARPENTE POUR LA CONSERVATION DU LOGIS DES POMPES ET FONTAINES ARTIFICIELLES DU PONT-NEUF.

MARCHÉ PASSÉ AVEC ANTOINE LE REDDE, MAÎTRE CHARPENTIER A PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE MÊME JOUR, MOYENNANT LA SOMME DE 381 ^{li}.

L'an mil six cens huit, le vingt quatre^{me} jour de mars, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy, à Paris, devant nous, Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, Superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}. Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, Intendant et ordonnateur d'iceulx, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contrerollieur général d'iceulx bastimens, a esté proceddé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière acoustumée, des ouvraiges de charpenterie mentionnez en l'affiche dont copie est cy après transcritte, en la forme et manière qui ensuiet.

DE PAR LE ROY

Monseigneur le duc de Sully, pair de France, Superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}.

Et monsieur de Fourcy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, Intendant et ordonnateur d'iceulx.

On faict assavoir que le vingt quatre^{me} jour de mars mil six cens huit, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy, à Paris, il seroit par mesd. Seigneurs proceddé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière acoustumée :

Des ouvraiges de charpenterie nécessaires pour la conservation et entretenement du logis des pompes et fontaines artificielles du Pont Neuf de ceste Ville de Paris, tant par dedans que par dehors œuvre, ainsi qu'il ensuiet :

Premièrement : est besoin d'avoir promptement quatre pièces de bois appelez forces ou arbutans, chacune de quatre thoises de long sur ung pied, qui prendront sur le bout des grosses poutres du premier plancher bas dud. logis par le bout des

poutres, et de l'autre bout au meillen de deux tirans du plancher au dessus pour soutenir deux des poinçons du comble à cause que les jambettes de forces se trouvent trop faibles pour le grand fardeau des cheminées, cloisons et planchers dud. logis.

Plus six autres pièces de bois de mesme grosseur que les susd. et de deux thoises quatre piedz et demy de long pour servir et estre employées à pareil effect que les susd., et pour soutenir trois autres poinçons dud. comble à cause desd. grandz fardeaux et de la faiblesse desd. jambes de force.

Plus, pour tenir et amancher lesd. pièces ou arbutant cy-dessus, est besoing mettre quinze pièces de bois chacune de six piedz de long, ung pied de large et six poulces d'espoisse, pour servir de semelles qui tiendront les bouts desd. arbutans au dessoubz et par le meillen des tirans dud. deux^{me} plancher.

Plus, pour la conservation des pieux, moises et poutres dud. logis, est nécessaire faire de neuf ung auvent qui sera érigé au dessus desd. pieux pour recevoir et gecter l'eau de la pluye qui tombe de l'esgout de la couverture dud. logis sur les pieux et moises, qui les pourrit et endommage grandement, contenant lesd. auvents ensemble vingt deux thoises de long sur six piedz de large.

Et seront toutes personnes receues à moins dire et rabaisser, à la charge de fournir de bon bois, loyal et marchant et toutes closes à ce nécessaires et bailler caution.

L'an mil six cens huit, le vingt ung^{me} jour de mars, je Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, souz^{me}, certiffie avoir mis et apposé auttant de la présente affiche contre les portes de l'Arcenac du Roy, Chasteau du Louvre, Pompe du Pont Neuf, Escriptoire des Jurés Maçons,

Parc civil du Chastelet de Paris, portes de la court et des salles du Pallais et au bas de la montée de la Chambre du Trésor, ad ce qu'auleun n'en prétende cause d'ignorance; es présences de Simon Morand et Michel Aubert, tesmoins. Ainsi signé : de Bonigalle.

Et led. jour vingt quatre^{me} dud. mois de mars, aud. an mil six cens huit, à lad. heure de deux heures de relevée, en lad. salle de l'Arcenac, se seroient trouvez plusieurs personnes en la présence desquelz aurions faict faire lecture de l'affiche, dont coppie est cy devant escripte, par led. de Bonigalle, leur faisant entendre que les ouvraiges de charpenterie y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans sur le prix de trois cens quatre vingtz dix livres, à quoy ils ont esté mis à prix par Alexandre Gaultier. Et, sur ce, aurions faict allumer la première chandelle, sur le feu de laquelle lesd. ouvraiges auroient esté mis au rabais: par Anthoine Le Redde, à trois cens quatre vingtz sept livres; par Jehan Bongars, sur le feu de la deux^{me} chandelle, à trois cens quatre vingtz quatre livres et par led. Anthoine Le Redde, à trois cens quatre vingtz une livres. Et d'autant qu'il ne se seroit présenté autres personnes qui ayent voulu faire la condition de Sa Ma^{te} meilleure que led. Le Redde, qui nous auroit priez et requis de luy adjudger lesd. ouvraiges de charpenterie pour led. pris de trois cens quatre vingtz une livres tournois, Nous, aud. Le Redde, comme moins disant et dernier rabaissant, avons adjudé, baillé et délivré, adjudgeons, baillons et delivrons lesd. ouvraiges de charpenterie mentionnez en lad. affiche dont coppie est cy-devant escripte, moyennant led. pris de trois cens quatre vingtz une livres, aux charges portées par lad. affiche. Faict et adjudé en lad. salle de l'Arcenac, led. jour vingt quatre^{me} dud. mois de mars, aud. an mil six cens huit. Ainsi signé : A. Le Redde.

Par devant les notaires du Roy nostre sire, en son Chastelet de Paris, soubsignez, fut présent Anthoine Le Redde, maistre charpentier, demourant à Paris, en la place Royale, paroisse saint Paul, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes,

confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, comte de Bourdan, seigneur souverain de Boisbelle, baron de Baugy, La Chappelle, Bruyères et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou; noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Chécy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendant et ordonnateur desd. bastimens, à ce présent; et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy, et contrerolleur général d'icelz bastimens: de faire et parfaire bien et deument au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacun des ouvraiges de charpenterie nécessaires pour la conservation et entretenement du logis des pompes et fontaines artificielles du Pont neuf de ceste ville de Paris, tant par dedans que par dehors œuvre, le tout suivant et ainsy qu'il est porté par lad. affiche dont coppie est cy devant escripte, de laquelle led. Le Redde dict avoir eu communication; à commencer à y travailler présentement et le tout rendre faict et parfaict bien et deument, comme dict est, dans le plus brief temps que se pourra. Et ce, moyennant led. pris de trois cens quatre vingtz une livres tournois qui est le pris à quoy lesd. ouvraiges de charpenterie ont esté adjudgez audiet Le Redde comme moins disant et dernier rabaissant. Lequel pris sera païé aud. Le Redde au feu et à mesure qu'il travaillera, par les trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédycées. Promectans... obligicans chacun en droict soy et led. Le Redde corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Faict et passé aud. Arcenac l'an mil six cens huit, le vingt quatre^{me} jour de mars, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON.
A. LE REDDE, LE VASSEUR, FOURCY.

LXIV. — 29 MARS 1608. — 203.

POMPE DU PONT NEUF. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE POUR LA CONSTRUCTION DES « VOUTES » DESTINÉES À CONDUIRE L'EAU DANS LE VIVIER DE JARDIN DES TUILERIES.

MARCHÉ PASSÉ AVEC MARTIN BOLLLET, MAÎTRE MAÇON À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 24 MARS 1608, MOYENNANT LE PRIX DE 13 # 5 s. PAR TOISE.

L'an mil six cens huit, le vingt quatre^{me} jour de mars, devant nous Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant g^{ral} pour Sad. Ma^{te} en Poitou, Jehan de Fourcy, sieur de Chery, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendant et ordonnateur desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, aussy conseiller du Roy et contrerolleur général d'iceulx bastimens, a esté procedd au bail, adjudication et délivrance au rabais et moins disans, à l'extinction du feu de la chandelle, des ouvrages de maçonnerie mentionnez en l'affiche dont coppie est cy après transcripée en la forme et manière qui ensuiet :

DE PAR LE ROY

Monseigneur le duc de Sully, pair de France, Superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}.

Et Monsieur de Fourcy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendant et ordonnateur d'iceulx :

On faict assavoir que le lundy vingt quatre^{me} jour du présent mois de mars mil six cens huit, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Ardenae du Roy à Paris, il seroit par mesd. seigneurs procedd au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles :

Des ouvrages de maçonnerie des voutes qu'il est besoing faire dans le grand jardin des Tuileries, qui serviront tant pour conduire l'eau qui viendra de la pompe du Pont Neuf dans le vivier faict de neuf and. jardin, que pour servir de descharge à la vuïdange dud. vivier, de la longueur qui sera advisé, sur deux pieds et demy de large dans œuvre et quatorze piedz de pourtour, scavoir : quatre piedz neuf poulces pour chacun pied droit compris la fondation et quatre piedz et demy de circonférence de voute par son mitan, qui seroit deux toises ung tiers pour chacune toise contante; maconnez de bon moëllon, chaux et sable de dix huit poulces d'épaisseur, avec des chaînes

de pierre de taille par voye, espassées de douze en douze piedz de mitan en mitan, tant au pied droit qu'en la voute.

A costé de laquelle longueur de voute, seront erigez des petitz regards de maçonnerie de deux piedz et demy en carré, espacez de vingt cinq toises en vingt cinq toises les unes des autres, garniz de marches pour descendre dans lad. voute et une grande pierre de liais percée pour le couvrir et dont le trou et convercle aura vingt deux poulces de diametre, qui serviront tant pour descendre dans led. voutes que pour passer les matériaux quand il y faudra travailler.

Et, pour ce faire, l'entrepreneur fera à ses despens la vuïdange et port des terres de lad. voute, qu'il fera porter aux lieux les plus proches qui luy seront monstrez et reconvrira d'icelles terres le dessus desd. voutes pour planter et semer dessus; et fournira de toutes autres matières qui luy seront nécessaires; sur le prix de quinze livres pour chacune toise de trente six piedz.

L'an mil six cens huit, le vingt cinq^{me} jour de mars, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Tresor, soubz^{te}, certifie avoir mis et apposé autant de la présente affiche contre les portes de l'Ardenae du Roy à Paris, Escriptoire des jurés maçons, pare civil du Ch^{te}, portes de la court et des salles du Palais et au bas de la montée de la Chambre du Tresor. Ad ce qu'aulcun n'en prétende cause d'ignorance; es présences de Simon Morand et Dominique Brière, tesmoins. Signé : de Bonigalle.

Et led. jour vingt quatre^{me} dud. mois de mars and. an mil six cens huit, à lad. heure de deux heures de relevée, en lad. salle de l'Ardenae, se seroient présentés plusieurs personnes auxquelles nous aurions faict entendre que lesd. ouvrages de maçonnerie mentionnés en lad. affiche dont coppie est cy-devant escripte estoient à bailler au rabais et moins disans sur led. pris de quinze livres pour chacune toise de trente six pieds. Et après lecture faite par led. Bonigalle du contenu en lad. affiche seroit comparu Pierre Le Normant, qui auroit

LXV. — 22 AVRIL 1608. — 264.

POMPE DU PONT-NEUF. — TRAVAUX DE TOUTE NATURE POUR L'ENTRETIEN DU LOGIS DU MOULIN ET DES QUATRE POMPES ÉDIFIÉS EN LA DEUXIÈME ARCHE DU PONT-NEUF, DU CÔTÉ DE L'ÉCOLE SAINT-GERMAIN ET QUAI DE LA MÉGISSERIE.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN LINTLAER, "INGÉNIEUR EN POMPES ET FONTAINES ARTIFICIELLES", DEMEURANT SUR LE PONT-NEUF, MOYENNANT TROIS MILLE LIVRES DE GAGES PAR AN.

Par devant les notaires et gardenotes du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubz^{es}, fut présent Jehan Lintlaer, Alemant de nation, Ingénieur en pompes et fontaines artificielles, demeurant sur le Pont-Neuf⁽¹⁾, parroisse saint Germain de l'Auverrois, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy, nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune⁽²⁾, . . . noble homme Jehan de Fourcy⁽³⁾, . . . à ce présents, et en la présence de noble homme Jehan de Donon⁽⁴⁾, . . . de bien et deuement conserver et entretenir de toutes réparations de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie tant grosse que menue, vitrerie et autres repparations quelconques, le logis, moulin, tournans et travaillans des quatre pompes que Sad. Ma^{te} a fait construire et édifier de neuf en la deux^{me} arche de son Pont Neuf à Paris, du costé de l'Escolle Saint-Germain et quay de la Mégisserie⁽⁵⁾, pour tirer et lever l'eau de la rivière, et estre conduite au grand réservoir qu'elle a fait bastir de neuf au cloistre dud. Sainct Germain, et de là estre menée et conduite par thuyaulx de plomb en son grand jardin des Thuilleries et autres lieux qu'il luy plaira. Outre lesquelles réparations et entretenement dud. logis, led. Lintlaer sera tenu d'entretenir et faire aller sans cesse le mouvement desd. pompes et mesmes, s'il advient

quelque rupture de fer, enivre, bois, plomb ou autre chose quelconque deppendant tant des mouvemens de l'artiffice desd. pompes que du moulin qui les fait jouer, soit par avallement de bateaux habandonnez, pièces de bois, glaces, inondations extraordinaires d'eaux, ou autres accidens qui ne procedderont de la faulte dud. Lintlaer, il sera tenu et obligé d'en refaire et payer à ses despens jusques à la somme de cinquante livres tournois. Et pour le regard des pièces de cuivre ou de fer qui se pourront user, rompre, consommer au travail, quand il les faudra changer, sera tenu de payer et contribuer à lad. despense jusques à pareille somme de cinquante livres tournois seulement, et le surplus aux fraiz et despens de Sad. Ma^{te}; le tout tant et sy longuement qu'il plaira à Sad. Ma^{te}.

Ceste promesse faite moyennant la somme de trois mil livres tournois, que lesd. sieurs duc de Sully et de Fourcy, pour et au nom de Sad. Ma^{te}, ont promis et prometent faire payer aud. Lintlaer, de gages, pour subvenir à la despense dud. entretenement, nourriture et entretenement de sa famille et serviteurs; laquelle somme luy sera payée de quartier en quartier par les Trésoriers des bastimens de Sad. Ma^{te} chacun en l'année de son exercice, à commencer du premier jour de janvier dernier, et ce des deniers ordonnez pour la construction de lad. pompe. Promectans . . . Obligeans chacun en droict soy et led. Lintlaer corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonceant . . .

Fait et passé en l'Arceneuf du Roy, à Paris, l'an mil six cens huit, le vingt deux^{me} jour d'avril, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON.
JEAN LINTLAER, HERRIN, FOIRVIER.

⁽¹⁾ A la *Samarcitaine*, dont il avait la charge de concierge. Il eut de sa femme, Françoise Robin, un fils, Louis Lintlaer, qui fut contrôleur des Bâtimens du Roi et dont les deux filles, Catherine et Françoise, épousèrent : l'une, Jacques Planson, qui fut directeur général des Gabelles, et l'autre Bernard de Foras, s^r de Pailfon.

⁽²⁾ Mêmes qualités qu'à l'acte qui précède.

⁽³⁾ Ces travaux avaient été exécutés en 1604 malgré la résistance du Prévôt des Marchands et des Échevins, qui prétendaient que cela empêcherait la navigation. (Cf. *Œs. Roubaix*, II, 207.)

LXVI. — 24 MAI 1608. — 208.

POMPE DU PONT-NEUF. — TRAVAIL DE TERRASSE ET DÉBLAIS POUR FAIRE LES TRANCHÉES ET RIGOLLES NÉCESSAIRES À LA CANALISATION DES EAUX DE LA FONTAINE ARTIFICIELLE, DEPUIS LE PORT DE L'ÉCOLE JUSQU'AU VIVIER ET CANAL DES TUILERIES.

MARCHÉ PASSÉ AVEC PIERRE DISLE, TERRASSIER, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE TRENTE-CINQ SOLS TOURNOIS PAR TOISE CUBE.

L'an mil six cens huit, le vingt quatre^{me} jour de may, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy à Paris, devant nous, Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourrey, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, intendant et ordonnateur desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur général d'iceux bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des terres qu'il convient vuidier, mentionnées en l'affiche dont copie est cy après transcritte, en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROY.

Monsieur le duc de Sully, pair de France, Superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}.

Et Monsieur de Fourrey, Intendant d'iceux.

On fait assavoir que demain samedy vingt quatre^{me} jour du présent mois de may, une heure de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy à Paris, il sera procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des terres qu'il convient vuidier pour faire les tranchées et rigolles nécessaires pour poser et maçonner les thuyaux de plomb qui portent l'eau de la fontayne artificielle et pompe du Pont Neuf depuis le port de l'Escole Saint Germain de l'Auxerrois jusques au vivier et canal que Sa Ma^{te} a fait faire dans le grand jardin de son palais des Tuilleries, qui auront six piedz d'ouverture au rez de chaussée de pavé, sur la hauteur nécessaire pour faire le cours et pante desd. thuyaux.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser lesd. ouvrages, sur le prix de quarante sols la thoise cube et massive.

L'an mil six cens huit, le vingt troisieme may, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le

Roy de son Trésor, souz^{te}, certifie avoir mis et apposé aultant de la présente affiche contre les portes de la court et des salles du Palais, Parc civil du Ch^{te} de Paris, Escripitoire des Jurez maçons, Arcenac du Roy, Chasteau du Louvre, porte de la fontaine artificielle et pompe du Pont Neuf et au bas de la montée de la Chambre du Trésor; ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance; en présence de Simon Morand et Michel Aubert, tesmoins, Ainsy signé : de Bonigalle.

Et led. jour vingt quatre^{me} dud. mois de may aud. an, à lad. heure, en lad. salle de l'Arcenac, aurions, en la présence de plusieurs personnes, fait faire lecture de lad. affiche par led. de Bonigalle, faisant entendre aux assistans que les ouvrages y mentionnés estoient à bailler au rabais et moins disans, sur le pris de quarante sols la thoise cube et massive. On seroit comparu Simon Besgne, lequel après la trois^{me} chandelle estincte, auroit mis lesd. ouvrages au rabais à trente cinq sols la thoise cube et massive. Et d'autant que personne n'auroit voulu faire rabais après led. Besgne, qui nous auroit priez et requis de luy adjuger lesd. ouvrages, Nous aud. Besgne comme moins disant et rabaisant, avons adjugé et adjugeons lad. besogne mentionnée en lad. affiche, moyennant et à raison de trente cinq sols pour chacune thoise cube et massive. Fait et adjugé en lad. salle de l'Arcenac led. jour vingt quatre^{me} may aud. an mil six cens huit. Ainsy signé : Besgne.

Et au dessoubz est escript ce qui ensuit : Lequel Simon Besgne à l'instant a déclaré que l'adjudication à luy présentement faite est pour et au profit de Pierre Disle, terrassier, demeurant rue Saint Vincent des faux bouzgs saint Honoré, ce que led. Disle, à ce présent, a accepté et promis acquiescer et descharger led. Besgne et satisfaire au contenu de lad. adjudication; ainsy signé : Besgne.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, souzsignez, fut présent Pierre Disle, terrassier, demeurant es faux

bourgs Saint Honoré, rue Saint Vincent ⁽¹⁾, paroisse Saint Roch, lequel a reconnu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune ⁽²⁾... noble homme Jehan de Fourcy ⁽³⁾... à ce présent, et aussy en la présence de noble homme Jehan de Donon ⁽⁴⁾... de vider les terres qu'il convient pour faire les tranchées et rigolles nécessaires pour pozer et maçonner les thuyaux de plomb qui portent l'eau de la fontaine artificielle et pompe du Pont Neuf, depuis le port de l'Escolle Saint Germain de l'Auxerrois jusques au vivier et canal que Sa Ma^{te} a fait faire dans le grand jardin de son Palais des Thuilleries, qui auront six piez d'ouverture au rez de chaussée de pavé, sur la hauteur nécessaire pour faire le cours et pente desd. thuyaux; le tout conformément et suivant qu'il est porté par l'affiche, dont copie est cy devant escripte, de la-

quelle led. Disle dict avoir en communication. A commencer à y travailler le plus tost que faire se pourra, et le tout rendre fait dedans le plus brief temps que faire se pourra, sans discontinuer.

Et ce, moyennant et à raison de trente cinq sols tournois pour chacune thoise cube et massive de lad. besogne, qui sera païé aud. Disle au feur et à mesure qu'il travaillera, par le Trésorier desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront expédiées. Promettans... Obligeans chacun en droict soy et led. Disle corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé aud. Arcenac, l'an mil six cens huit, le vingt quatre^{me} jour de may, après midy.

M. DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON, led. DISLE
a déclaré ne savoir escrire ne signer,
LE VASSEUR ⁽⁵⁾.

LXVII. — 10 JUILLET 1609. — 36.

POMPE DU PONT-NEUF. — TRAVAUX DE MACONNERIE POUR LA CONSTRUCTION D'UN GRAND BASSIN EN FORME RONDE AU MILIEU DU JARDIN NEUF DU PALAIS DES THILLERIES, DU CÔTÉ DU LOUVRE, POUR RECEVOIR PARTIE DE L'EAU DE LA FONTAINE ARTIFICIELLE DU PONT-NEUF.

MARCHÉ PASSÉ AVEC DEMIS ROUX, MAÎTRE MAÇON À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 4 JUILLET 1609, MOYENNANT LA SOMME DE 4,300 ^{fl}.

L'an mil six cens neuf, le jedy vingt ungesme jour de may, deux heures de relevée, en l'Arcenac du Roy, à Paris, devant nous, Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, intendant des bastimens de Sa Ma^{te}, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrôleur général d'iceux bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moins disant, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des onvraiges mentionnés en l'affiche dont copie est cy après transcritte, en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROI

Monseigneur Le Duc de Sully, pair et grand voyer de France, superintendant et ordonnateur des bastimens de Sa Ma^{te}, et le sieur de Fourcy, intendant d'iceux,

On fait assavoir que le lundy onzeiesme jour

du présent mois de may, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy, à Paris, il sera fait bail, adjudication et délivrance au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des onvraiges de maçonnerie tant de moillon, chaux et sable, autre maçonnerie de chaux, cyment et cailloux, pierre de taille, mouleures, ornemens et enrichissemens d'un grand bassin en forme ronde qui contiendra six à sept thoises de diametre, que Sa Ma^{te} a commandé estre fait au milieu du jardin neuf de son Palais des Thuilleries, du côté du Louvre, qui servira à la fontaine que Sa Ma^{te} a fait faire en iceluy pour recevoir partie de l'eau de la pompe et fontaine artificielle du Pont Neuf; le tout suivant et conformément au dessein qui en a esté résolu par Sad. Ma^{te}.

Premièrement : pour planter et asseoir la maçonnerie dnd. grand bassin, ensemble le rocher ou autre ornement qui sera mis au milieu d'iceluy, sy le fondz de la fondation à présent faite ne se trouve assez bon et solide :

⁽¹⁾ Actuellement partie de la rue Saint-Roch entre la rue de Rivoli et la rue Saint-Hippolyte.

⁽²⁾ Mêmes qualités qu'aux actes qui précèdent.

⁽⁵⁾ La minute n'est pas signée du notaire Fournier.

Sera fait et fouillé aud. mitan une fosse de cinq piedz de profondeur sur huit pieds de diametre, dans laquelle se fichera, à coups de bœ ou mail, trente pieux de chesne, de grosseurs et longueurs qu'il sera besoing, et au dessus d'iceulx, une plateforme dud. chesne sur laquelle s'érigera la fondation du rocher on fontaine; et, au cas que lad. fondation se trouvast bonne, ne sera besoing desd. pieux et platte forme.

Le reste de la maçonnerie de la fondation du fondz dud. grand bassin sur contiendra en ses sept thoises de diametre sur deux piedz d'espoisseur et au pourtour de lad. distance de sept thoises s'eslevra une ceinture de muraille dud. moellon, chaulx et sable, jusques au rez de chaussée dud. jardin, et ce, d'un pied et demy d'espoisseur.

Sur laquelle fondation se fera une aire de cyment de thuilleaux pillés, chaux vive et cailloux de vignes meslez ensemble, qui aura huit à neuf poulces d'espoisseur, laquelle aire sera battue et mouillée quinze jours durant, pour la rendre plus ferme, sans jarsures et capable à tenir eue; et après que led. cyment sera bien accomodé, se tirera, dessus lad. aire, une circonférence de six thoises de diametre, qui contiendra le dedans dud. bassin, à l'alignement de laquelle l'on commencera à poser les parpins de pierre de taille de vergelé bien taillez selon la cerche de lad. circonférence, faisant led. parpin des deux costez d'un pied d'espoisseur, et laisser entre led. parpin et le mur contre les terres, six à sept poulces de distance qui sera rempli, à mesure que l'on maçonnera et lèvera led. parpin, de mortier de cyment, chaux vive et cailloux de vignes, comme led. aire, lequel corps faudra bien lyer, joindre et incorporer à icelle en rafraichissant le mortier, et en ceste façon eslever le tout jusques aud. rez de chaussée.

Pour couvrir laquelle pierre de taille et cyment se fera une bordure de pierre de liais de Senlis, laquelle aura seize poulces de large et douze poulces d'espoisseur, taillée en rond, suivant la circonférence dud. bassin, avec les moullures et saillies qui seront monstrées par le desséing ou modelle, portant poulce et demy de saillie dans led. bassin.

Plus se feront deux regards de maçonnerie, l'un du costé de l'entrée de l'eau dans led. bassin, l'autre à l'opposite d'où elle sortira, lesquels regardz seront couverts d'une grande pierre de liais percée et recouverte en feuillure et lesd. regardz de telle grandeur qu'un homme y puisse entrer dedans et tourner les robinets des descharges à son aise.

Plus sera posée, au milieu dud. bassin, un grand

dé de liais de Senlis, lequel aura quatre piedz et demy de diametre sur deux piedz et demy de hault, qui est la haulteur du rez de chaussée sur lequel se posera le rocher on fontaine.

Et est à noter que avant que de mettre et maçonner l'aire dud. bassin, il faudra poser les thuyaux de plomb dessoubz, et choisir les plus forts, qui porteront trois poulces ou trois poulces et demy de diametre et lesquels seront bien entortillez de forte thoille accommodée avec cyment dessoubz et dessus, comme aussy le thuyau montant qui passera au travers du dé bien cymenté et soudé à icelluy.

Plus seront faites les descharges tant pour rincer et vider lesd. conduitz et thuyaux de plomb, que led. grand bassin; et pour ce faire, se mettront robinets et grilles de bronze pour empêcher que les ordures n'entrent aux descharges, prenant garde surtout que lesd. thuyaux, descharges et robinets soient grandz, en égard à la caparité du bassin, et que l'eau qui vient de la rivière est ordinairement trouble qui ameyne la vase et ordures, en sorte qu'il faudra les nettoyer souvent, autrement seroient en danger de se boucher.

Se fera la descharge dud. grand bassin depuis icelluy jusques au bout du jardin vers la porte Saint Honoré, pour le faire vider dans l'abreuvoir que Sa Ma^{te} entend faire dans le fossé de la Ville.

Et pour ce faire, sera besoing paver icelle descharge de dalots ou esviers de liais avec deux petits murs aux costez de dix huit à vingt poulces de hant, ung pied de large dans œuvre, couverts au dessus de pierre platte servant de couverture.

Plus, sur le dé de liais du milieu dud. grand bassin, se posera ung pied fait à pans de marbre blanc et rouge de plusieurs pièces, lequel sera fourny par Sa Ma^{te}, que l'entrepreneur fera charier du grand jeu de paulme du Louvre jusques au jardin des Thuilleries, et avant que de ce faire, le faire retailler, ragréer et polir au grez et à la ponce seulement, en sorte qu'il soit bien adjoxté, et posera dessus led. pied le grand bassin de marbre blanc et rouge de sept piedz et demy de diametre, qu'il prendra soubz la gallerie basse des Thuilleries, après l'avoir à ses despens bien et deument retillé et poly au grez et à la ponce, comme dict est, et posera dessus ung autre petit pied et bassin, lequel luy sera aussi fourny avec cinq figures et statues qui se mettront au dessus et costez dud. bassin, que led. entrepreneur sera aussy tenu poser à ses despens. Et pour les thuyaux, robinets et embouslures de cuivre qu'il sera besoing, es-

tant au nombre de cinq, pesant chacune quatre vingts livres ou environ, led. entrepreneur sera aussy tenu en fournir, poser et assoier à ses despens, avec vingt-cinq ou trente toises de tuyaux de plomb de trois à quatre poulces de diametre, de la force et epaisseur de quatre lignes.

Le tout suivant le dessing qui a esté arresté par Sa Ma^{te}.

Et seront toutes personnes receues à moings dire et rabaisser lesd. ouvrages, à la charge par led. entrepreneur d'iceux faire bien et deurement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, les faire recevoir, et outre bailler caution, comme il est accoustumé

L'an mil six cens neuf, le sept^{me} jour de may, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Tresor soubz^{me}, certifie avoir mis et appose aultant de la présente affiche contre les portes du Chasteau du Louvre, Palais des Thuilleries, Arsenac du Roy, Escriptoire et bureau des jurez maçons, portes de la court et des salles du Palais, et au bas de la montée de la Chambre du Tresor, ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance. Présens : Simon Morand et Nicolas Chauvelot, tesmoings. Signé : de Bonigalle.

Et led. jour uniesme dud. mois de may, oud. an mil six cens neuf, à lad. heure de deux heures de relleuve, aurions par led. de Bonigalle fait publier que lesd. ouvrages estoient à bailler au rabais et moings disant sur le prix de sept mil livres. Et ne s'estant trouvé aucuns rabaisans, aurions l'adjudication d'iceux remise au samedy seizeiesme dud. mois de may, auquel jour ne seroit aussy comparu aucun rabaisant, et, par ce moien lad. adjudication remise au jedy ensuivant, vingt ungiesme jour dud. mois de may.

Et led. jour vingt ungiesme dud. mois de may aud. an mil six cens neuf, se seroient trouvez aud. Arsenac plusieurs entrepreneurs, ausquels aurions fait savoir que lesd. ouvrages mentionnez en l'afliche dont coppie est cy-devant escripte estoient à bailler au rabais et moings disant sur led. prix de sept mil livres, mis par Sébastien Jaquet, où seroient comparuz Marcel Le Roy, qui les auroit mis à six mil huit cens livres, par led. Jaquet à six mil livres, par led. Le Roy à cinq mil cinq cens livres, par Jehan Robelin à cinq mil livres. Et sur ce, aurions fait allumer la première chandelle et limité le rabais à quarante livres, sur la fin de laquelle auroit led. Le Roy mis lesd. ouvrages au rabais à quatre mil neuf cens soixante livres, par led. Jaquet, sur le feu de la deux^{me} chandelle à quatre mil neuf cens vingt livres, par

led. Le Roy, sur le feu de la trois^{me} chandelle, à quatre mil huit cens quatre vingts livres, par led. Jaquet à quatre mil huit cens quarante livres, par Martin Boulet, à quatre mil huit cens livres, par led. Le Roy, à quatre mil sept cens soixante livres et par led. Jaquet, à quatre mil sept cens vingt livres, depuis par led. Le Roy à quatre mil six cens livres, et par led. Jaquet à quatre mil cinq cens livres. Sur lequel rabais aurions fait allumer une chandelle qui se seroit esteincte sans rabais, au moyen de quoy seroit led. Jaquet demeuré adjudicataire desd. ouvrages, comme moings disant.

Et le vingt sixiesme juing ensuivant, seroit comparu par devant Nous Jehan de Fourcy, Denis Roux maistre maçon, demeurant à S^t Germain en Laye, lequel nous auroit dict et déclaré que comme de nouvel adverty de l'adjudication desd. ouvrages cy dessus, il mectoit rabais de la somme de deux cens livres sur la somme de quatre mil cinq cens livres à laquelle lesd. ouvrages auroient esté adjugez, requérant qu'il nous pleust le recevoir aud. rabais, et, en ce faisant, luy faire bail et adjudication d'iceux ouvrages pour la somme de quatre mil trois cens livres, sur quoy aurions ordonné que led. rabais seroit signifié aud. Sébastien Jaquet, adjudicataire d'iceux, à ce qu'il n'en prétendist cause d'ignorance, et qu'il eust à se retirer par devant nous pour y moings dire et rabaisser sy bon luy sembloit: ce qui auroit esté fait, comme il nous seroit apparu par l'exploit dud. Bonigalle huissier susdict, datté du vingt sept^{me} dud. mois de juing.

Et le samedy quatreiesme juillet aud. an, seroit de rechef comparu par devant nous, en nostre hostel, led. Roux, lequel nous auroit requis que faulte d'avoir voulu par led. Jaquet moings dire et rabaisser iceux ouvrages sur lad. somme de quatre mil trois cens livres, à quoy il les auroit rabaissez, il nous pleust luy en faire bail, adjudication et dellivrance pour lad. somme, sur quoy aurions interpellé led. Jaquet de rabaisser iceux, lequel nous auroit déclaré ne pouvoir faire lesd. ouvrages à plus bas prix que lad. somme de quatre mil cinq cens livres à quoy ils luy auroient esté cy devant adjugés, ne vouloit ny n'entendoit faire aucun rabais, ains consentoit et accorloit que iceux ouvrages fussent réadjugez aud. Le Roux.

Au moien de laquelle déclaration à nous faite par led. Jaquet, nous aurions, en présence de quelques personnes y assistans, fait allumer trois chandelles les unes après les autres et limité le rabais d'icelles, lesquelles seroient esteintes sans rabais. Partant

ont esté lesd. ouvraiges réadjugez aud. Le Roux pour lad. somme de quatre mil trois cens livres tournois, aux charges portées par l'affiche cy devant escripte, led. jour quatriesme juillet mil six cens neuf.

FOURCY, DE DONOV.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Ch^{iet} de Paris soubz^{mes}, fut présent Denis Roux, maistre maçon, demeurant à S^t Germain en Laye, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostred. Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} noble homme Jehan de Fourcy, s^r de Clecy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat et Intendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, à ce présent, et en la présence de noble homme Jehan de Donov, conseiller du Roy et Contrerolleur général d'iceux bastimens, de faire et parfaire bien et deuement au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissaus, tous et chacun les ouvraiges de maçonnerie tant de moellon, chaux et sable; autre maçonnerie de chaux, cyment et cailloux, pierre de taille, moulures, ornemens et enrichissemens d'un grand bassin en forme ronde qui contiendra six à sept thoises de diametre, que Sa Ma^{te} a commandé estre fait au meilleu du jardin neuf de son Palais des Thuilleries, du costé du Louvre, qui servira à la fontaine que Sad. Ma^{te} a fait faire en icelluy et pour recevoir partie de l'eau de la pompe et fonteyne artificielle du Pont Neuf, le tout suivant et conformément au desseing qui en a esté resollu par Sa Ma^{te} et ainsy qu'il est spécilié par

l'affiche dont coppie est cy-devant escripte, de laquelle led. Roux a dict avoir eu communication. Et pour ce faire, fournira icelluy Roux de pierre de taille, liais, moillon, chaux, sable, cyment, cailloux, moulures, ornemens et enrichissemens, ensemble les tuyaux, robinets et embouchures de cuivre qu'il sera besoing, estant au nombre de cinq, pesant chacune quatre vingts livres ou environ, avec vingt cinq ou trente thoises de tuyaux de plomb de trois à quatre poulces de dyametre, de la force et espaisseur de quatre lignes; le tout selon qu'il est déclaré par lad. affiche. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait et parfait bien et deuement, comme dict est, dans trois moys prochains.

Et ce moyennant la somme de quatre mil trois cens livres tournois, qui est le pris à quoy lesd. ouvraiges ont esté adjugés aud. Roux comme moins disant et dernier rabaissant, ainsy qu'il a dict; lequel pris luy sera payé au leur et à mesure qu'il travaillera, par les tresoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expedyées. Promettans... Obligeans chacun en droiet soy et led. Roux corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé en la maison dud. sieur de Fourcy, l'an mil six cens neuf, le dix^{me} jour de juillet, après midy.

FOURCY, DE DONOV, led. Roux a déclaré ne scavoir escrire ne signer, DE ROSSIGNOL, FOURNIER.

SECTION II.

PLACE ROYALE.

LXVIII. — 1^{re} JUILLET 1605. — 168.

PLACE ROYALE. — TRAVAIL DE MAÇONNERIE POUR LA CONSTRUCTION DU PAVILLON DU ROI SELON LE PLAN ET DESSIN ARRÊTÉ PAR LE ROI.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JONAS ROBELIN, MAÎTRE MAÇON À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 19^{li} PAR TOISE ROUVANT.

L'an mil six cent cinq, le premier jour de juillet devant Nous, Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, grand voier de France et superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}, François Le Febvre et François de Donon, conseillers du Roy, trésoriers généraux de France en la généralité de Paris, et en la présence de Jehan de Donon, aussi conseiller du Roy et contrôleur général d'iceux bastimens, en la grande salle de l'Arenae du Roy à Paris, avons procédé au bail au rabais des ouvrages de maçonnerie mentionnés au devis cy après transcript en la forme et manière qui en suit :

Devis des ouvrages de maçonnerie et pierre de taille qu'il convient faire de neuf pour le Roy en la construction d'un grand pavillon que Sa Ma^{te} a commandé estre érigé en la grande place de son pare des Tournelles, à Paris, suivant le plan et dessein qu'elle en a arrêté.

Et premièrement : sera fait de neuf la maçonnerie des fondations de quatre gros murs dudit pavillon, lequel aura huit toises de long sur six toises deux piedz de large, dont les tranchées et rigoles des terres seront de cinq piedz de largeur, jusques à vif fondz, dans lesquelles seront plantées lesdites fondations d'iceux gros murs qui auront quatre pieds d'espoisseur jusques au rez de chaussée; maçonnez de bon moillon, chaux et sable; au fondz de laquelle fondation seront mises des pierres de libage et au dessus du lit rez de chaussée seront continuez lesd. murs de trois piedz d'espoisseur jusques à vingt ung piedz de hauteur, garnis par bas de trois assizes de pierre de taille portant parpin, entre deux une; et aux deux façades dudit pavillon, tant du costé de la rue que de lad. place, seront faitz des pillastres et piedz droitz de pierre de taille de chequant de douze à treize pieds

de hault jusques au chappiteau avec des chesnes et encoignures de pierre aussy portans parpin, entre deux une, et le résidu tant architraves, chappiteaux, frizes, corniches, tables et arcades de pierre de Saint Leu portant les moulleures et enrichissemens desmontrés au dessein qui en a esté fait.

Plus sera fait la maçonnerie des murs des estages desdictes arcades assavoir celui de la chambre carrée et celui du galletas, lesquels murs auront deux piedz et demy d'espoisseur revenant à deux piedz trois poulces par hault, faitz aussy de bon moillon, chaux et sable, dont les encoignures et croisées seront faites de pierre de Saint Leu portans aussy parpin, entre deux une, et les frizes arquitraves et lucarnes de ladite pierre avec les enrichissemens portés par led. dessein, et sera le corps dudit mur par dehors fait de brique entre les chaines et les piedz droitz des croisées, et les murs des deux costés moictioins par dedans œuvre de lad. espoisseur, où seront erigés des chaines de pierre de taille parpeignée par voye, pour porter les poutres, lesd. murs crespis par dehors comme au résidu de lad. brique, laquelle brique sera frottée et polie et non paincte et enduit par dedans œuvre, et seront les remplages et appuis des croisées de pierre de liais et les aires des deux chambres au dernier estage de plastre.

Plus sera faite la maçonnerie de la fondation des deux murs de refend dedans œuvre pour sepparer les passages, salle, oscullier, garde robes et cabinetz, fondez à vif fonds de trois piedz d'espoisseur jusques au rez de chaussée, maçonnez de bon moillon, chaux et sable; et au dessus desd. fondations seront faitz et continuez lesd. murs de deux piedz et demi d'espoisseur jusques à l'arrasement des voultres, et seront garnis de trois assizes de

Pierre de taille de cliquant portans parpin, entre deux une et deux paremens; et le résidu desd. murs au dessus desd. assises jusques aud. arrasement d'icelles vaultes, sera fait et maçonné de moillon, chaux et sable, et dans lesquels seront faits et érigés à chacun pan de mur six dossieretz de pierres de taille de S^t Leu portans parpin, entre deux une de la mesme espaisseur. Le tout maçonné bien et durement comme il appartient, et au dessus desd. murs et dossieretz seront faites et érigées six arcades de lad. pierre de S^t Leu à chacune desd. grandes et petites vaultes et le reste desd. vaultes, entre lesd. vaultes et dossieretz maçonnés de bonne brique frottée et polye comme dict est, et le reste avec le remplage des raings d'icelles vaultes sera fait et maçonné de moillon, chaux et sable, et les planchers ou aires d'audessus desd. vaultes seront faits de carreau à pantz de terre cuytte, et au dessus continuer lesd. murs de refent de dix huit poulces d'espaisseur jusques à l'entablement; le tout maçonné de bon moillon, chaux et sable, esquelz seront érigées des jambes parpaignes de pierre de taille soubs les poutres et des huysseries de pierre de S^t Leu aussy parpaignes, enduits de plastre des deux costés. Ensemble faire les deux petits murs traversins entre l'escalier, garderobbe et cabinetz comme lesd. deux murs de refent de mesme espaisseur et garniz de chaînes et huysseries de pierre de taille comme il est démontré par le plan.

Plus faire la maçonnerie de l'escalier, lequel contiendra vingt pieds de long sur onze pieds de large dedans œuvre, garny de son eschylire servant de noyan fondé sur vil fondz, maçonné en fondation de moillon, chaux et sable de vingt poulces d'espaisseur jusques au rez de chaussée, et au dessus du rez de chaussée de pierre de saint Leu de quatorze poulces d'espaisseur portant parpin dont les trois premières assises seront de pierre dure, ensemble les pailiers et marches du premier estage qui seront faits de pierre de lysais; et le résidu duquel noyan fait de maçonnerie de mesme largeur et espaisseur que celui de pierre et les deux testes d'iceluy de lad. pierre de S^t Leu et le dernier estage de maçonnerie et charpenterie.

Plus faut faire la maçonnerie des planchers de l'estage en galletas au dessus des salles garderobbes et cabinetz de l'estage carré et des cloisons qui seront trouvées nécessaires pour la commodité des lieux suivant leurs separation.

Plus faire la maçonnerie des lambriz desd. galletas tant de costé que d'autre s'il en est besoing.

Plus faire la maçonnerie de tous les thuyaux, manteaux, âtres et jambages des cheminées aux

lieux et endroits dessignez par le plan et dessoeing, lesquelz thuyaux seront faits de brique et lesd. manteaux et jambages de plastre ou brique ainsi qu'il sera accordé, et des mesmes ornemens dont sera baillé le dessoeing à l'entrepreneur par ceux qui auront la charge dud. bastiment.

Tous lesquelz ouvrages de maçonnerie devant déclarer seront bien et durement faits et parfaits des mesures et espaisseurs, pierre de taille et matières cy dessus spécifiées et tranchées des terres à ce nécessaires pour la fondation des murs.

Et seront iceulx ouvrages thoisés à thoise boutavant, au prix de trente livres pour chacune thoise, rendant place nette, dont l'entrepreneur sera païé au feu qu'il y travaillera; et seront toutes personnes reçues à mettre rabais.

Et led. jour premier juillet aud. an mil six cens cinq, en ladite salle de l'Arcenac, deux heures de relevée, seroient comparez plusieurs entrepreneurs ausquelz aurions fait entendre que les ouvrages de maçonnerie mentionnez aud. devis dont coppie est cy-dessus transcritte et dont nous avons fait faire lecture par de Bonigalle, huissier pour le Roy en son Trésor, estoient à bailler au rabais et moings disans sur le pris de trente livres pour chacune thoise desd. ouvrages de maçonnerie, thoise boutavant.

Ce fait, auroient iceulx ouvrages esté mis au rabais par Sébastien Jacquet à vingt sept livres chacune thoise, après lequel rabais nous aurions fait allumer trois chandelles l'une après l'autre, et sur le feu de la première, iceulx ouvrages ont esté mis au rabais par Jonas Robelin à vingt six livres, par René Fleury sur le feu de la seconde chandelle à vingt quatre livres, par Jacquet à vingt deux livres, par Martin Bouillet à vingt livres et par led. Robelin, sur le feu de la dernière chandelle, à dix neuf livres. Et voyant que personne n'a voulu rabaisser le prix desd. ouvrages, ayant interpellé lesd. assistants d'y mettre rabais, et que led. Robelin nous a prié et requis lui vouloir délivrer lesd. ouvrages de maçonnerie mentionnez aud. devis pour le prix de dix neuf livres par thoise, pour le désir qu'il a de servir Sa Ma^{té}. Nous aud. Jonas Robelin comme moings disant et rabaisant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvrages de maçonnerie mentionnés et spécifiés aud. devis, moyennant la somme de dix neuf livres pour chacune thoise desd. ouvrages de maçonnerie, qui seront thoisés à thoise boutavant, à la charge d'iceulx faire et parfaire bien et durement, au dire d'ouvriers et gens à ce connoissans, des matières selon et en la forme que le content led. devis et de bailler caution. Fiet led. premier

jour dud. mois de juillet mil six cens cinq; ainsi signé, Robelin.

Pardevant les notaires du Roy nostre Sire en son Chastelet de Paris, soubssignés, fut présent Jonas Robelin, maistre maçon à Paris, demeurant rue Chapon, paroisse de St Martin des Champs, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promect au Roy nostre sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, cappitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voier, grand maistre et cappitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou, Francois Le Febvre et Francois de Donon, conseillers de Sad. Ma^{te}, trésoriers généraulx de France en la généralité de Paris, à ce présens, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, aussy conseiller du Roy et contrerolleur général d'iceulx bastimens, de faire et parfaire bien et deument, au dire d'ouvriers et gens à ce congnossans, tous et chacun les ouvrages de maçonnerie et pierre de taille mentionnez et spécifiez au devis dont coppie est cy-dessus transcripte, qu'il convient faire de neuf pour le Roy en la construction d'un grand pavillon

que Sad. Ma^{te} a commandé estre érigé en la grande place de son parc des Tournelles à Paris, suivant le plan et desseing qu'elle en a arresté, duquel led. Robelin dict avoir eu communication et lecture. Et pour ce faire, fournira led. Robelin de bon plastre, chaux et sable, pierre de taille, brique et aultres choses à ce nécessaires. A commencer à y travailler dedans le prochain jour et le tout rendre fait et parfait bien et deument, comme dict est, dedans le plus brief temps que faire se pourra.

Et ce moiennant et à raison de dix neuf livres tournois pour chacune thoise desd. ouvrages de maçonnerie, qui seront thoisés à thoise bontavant, qu'est le prix à quoy ilz ont esté adjugez aud. Robelin comme moins disant et rabaisant. Lequel prix sera payé aud. Robelin, au feur et à mesure qu'il travaillera, par les trésoriers généraulx desd. bastimens, suivant les ordonnances qui lui en seront à ceste fin expedées. Promettants... Obligeant led. Robelin corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé en l'Arcene de Roy à Paris, l'an mil six cent cinq, le premier jour de juillet, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DE DONON, LEFEVRE,
DE DONON, J. ROBELIN, HERVIX, FOUERYER.

LXIX. — 1^{er} JUILLET 1605. — 169.

PLACE ROYALE. — TRAVAUX DE CHARPENTE POUR LA CONSTRUCTION DU PAVILLON DU ROI, SELON LE PLAN ET DESSIN ARRÊTÉS PAR LE ROI.

MARCHÉ PASSÉ AVEC GILLES LE REDDE, MAÎTRE CHARPENTIER DE LA GRANDE COIGNÉE, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 397^{ff} LE CENT DE BOIS MIS EN ŒUVRE.

L'an mil six cens cinq, le premier jour de juillet, devant nous, Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, grand voier de France et superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}, Francois Le Febvre et Francois de Donon, conseillers du Roy, trésoriers généraulx de France en la Généralité de Paris, et en la présence de Jehan de Donon, aussy conseiller du Roy et contrerolleur général desd. bastimens, a esté procédé au bail au rabais des ouvrages de charpenterie et menuiserie mentionnez en l'afliche cy après transcripte, en la forme et manière qui en suit.

DE PAR LE ROY

Monsieur le marquis de Rosny, grand voier de

France, et messieurs les trésoriers généraulx de France à Paris.

On fait assavoir que le 1^{er} jour de juillet prochain, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcene de ceste ville, il sera par lesd. sieurs fait bail et adjudication et délivrance au rabais et moins disans, à l'extinction des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvrages de charpenterie et menuiserie à faire pour la construction du grand pavillon que le Roy a ordonné estre fait en la place du parc des Tournelles de ceste ville, suivant le plan et desseing qui en a esté fait, selon et ainsi qu'il s'ensuit.

Assavoir : faire de neuf la charpenterie du plan-

^{ff} Lacune dans le texte.

cher pour la première chambre, lequel sera garni de deux poutres chacune de quatre toises et demie de long, de dix sept poutres de gros, nettes, taillées et refenillées par dessus pour mettre les lambourdes, et sur icelles seront assemblées trois travées de plancher enfoncées, chacune travée garnie d'une lambourde et d'une sablière de vingt-cinq piedz de long, d'unze poutres de hault et de cinq à six poutres de gros. Entre lesquelles seront assemblées à chacune desd. travées vingt trois solives chacune de douze piedz de long, de cinq à sept poutres de gros, et ung poutre de bouge, et icelle assemblée à mortaises dans lesd. sablières taillées et rabotées et couvertes d'aiz d'entrevoix de mesme longueur, de neuf poutres de large et un poutre d'espois, clouées sur lesd. solives et ériger l'enchevesture pour led. passage de la cheminée ou besoin sera, dont les solives d'icelles seront de bois de brin de huit à neuf poutres de gros. Le tout assemblé comme il appartient et levé en place.

Plus faire de neuf la charpenterie de la grande travée des garde robes et cabinets de l'autre côté de l'escalier, lequel sera garni de deux sablières le long des murs, chacune de cinq toises et demie de long, d'ung pied de hault et sept poutres de gros, dans lesquelles seront assemblées trente deux solives chacune de douze piedz de long, de cinq à sept poutres de gros assemblées à mortaises dans lesd. sablières, et couvertes d'aiz d'entrevoix de la longueur desd. solives de neuf poutres de large et ung poutre de gros, clouées sur lesd. solives, et ériger les enchevestures pour les cheminées dont lesd. solives seront de bois de brin de huit poutres en carré le tout taillé et raboté.

Faire aussi de neuf la demie travée attenant l'escalier, laquelle aura quinze piedz de long sur douze piedz de large, lequel sera garni de sablières et solives de mesme eschantillon que celles cy devant déclarées, icelles enfoncées, taillées et rabotées comme l'autre et couverte d'aiz d'entrevoix.

Plus faire de neuf la charpenterie des cloisons dans les chambres en galles, lesquelles seront faites suivant le plan, pour faire la separation desd. chambres, garde robes et cabinets, garnies de sablières par bas et remplies de poteaux de remplages de la hauteur qu'il appartiendra, de cinq à six poutres de gros, espassez de pied en pied, et ériger les huisseries où il sera besoing, faire des membres ronds aux huisseries et raboter les poteaux, ensemble faire les palliers du second estage de l'escalier et fourmyr led. estage de marches moullées et faire le garde ful, le tout de bois neuf.

Faire aussi de neuf la charpenterie du comble dudit pavillon, en pavillon garni de deux croupes de la reddou du dessein, lequel pavillon aura huit toises de long sur six toises de large, garniz sur les murs de double platte forme de la longueur qu'il appartiendra, de sept poutres en carré, garniz de leurs entretoises et de mesme grosseur et de deux pieds et demy de long mis à mortaises et quene d'éronde dans lesd. sablières, sur lesquelles sablières sera mis et apporté quarante formes comprins les croupes deux pour une, desquelles y aura dix huit maistresses formes dont les chevrons auront six toises de long et six à sept poutres de gros, dont cinq d'icelles portant poinson et trois entrails à chacune d'icelle forme, dont le premier entrail aura quatre toises de long, l'autre quinze piedz et l'autre sept, de six à sept poutres de gros, chacune forme assemblée à sept quartiers la première anraière et la seconde à cinq, garniz de leurs aisseliers et jambottes desd. longueurs qu'il appartiendra, de cinq, six et sept poutres de gros. Ensemble faire lesd. anraieres des croupes avec les coiers, Le tout desd. longueurs qui seront marquées par le dessein, de cinq, six et sept poutres d'eschantillon, tant les festières que liernes et anraieres, les poinsons de vingt ung piedz de long et neuf à dix poutres de corps, les quatre arrestiers, chacun d'iceux de six toises et demie de long, d'un pied de large et de neuf poutres de gros, portant deslardement, le tout assemblé à tenon et mortoise suivant led. dessein et faire les fermettes et nouletz des six lucarnes de bois de trois et quatre poutres de gros et les sablières de quatre à six poutres, le tout mis et posé en place.

A la charge par l'entrepreneur de bien et deurement faire et parfaire tous lesd. ouvrages, au dire de gens à ce connoissans, des longueurs et eschantillons portées par led. devis, sur le pris de six vingt esens.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser lesd. ouvrages sur led. prix, à la charge aussi de bailler caution et faire iceux ouvrages recevoir, ainsi qu'il est acoustumé. Fait à Paris, le ⁽¹⁾ jour de ⁽¹⁾ mil six cens cinq.

Et led. premier jour de juillet, audiet an mil six cens cinq, en lad. salle de l'Arcenac, deux heures de relevée, seroient comparez plusieurs entrepreneurs auxquels auriens fait entendre que les ouvrages de charpenterie et menuiserie cy devant mentionnez estoient à bailler au rabai et moings

⁽¹⁾ l'acne dans le text.

disant sur le prix de trois cens soixante livres tournois le cent de bois. Ce fait, auroient iceulx ouvraiges esté mis au rabais par Lois à trois cens trente livres, par Alexandre Berger à trois cens livres, et par Gilles Le Redde à deux cens quatre vingt dix sept livres led. cent de bois. Et voyant que personne n'a voullu rabaisser le prix desd. ouvraiges et que led. Le Redde nous a prié et requis luy voulloir délivrer lesd. ouvraiges de charpenterie et menuiserie pour led. prix de deux cens quatre vingt dix sept livres led. cent dud. bois, pour le desir qu'il a de servir Sad. Ma^{te}. Nous, aud. Gilles le Redde avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et delivrons lesd. ouvraiges de charpenterie et menuiserie mentionnez et spécifiez en l'affiche dont coppie est cy dessus transcrip^{te}, moienmant la somme de deux cens quatre vingt dix sept livres tournois pour chacun cent dud. bois mis en œuvre, à la charge d'iceulx ouvraiges faire et parfaire bien et deurement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, en la forme qu'il est contenu par lad. affiche et de bailler caution. Faict led. premier jour dud. mois de juillet audiet an mil six cens cinq.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubz^z, fut présent Gilles le Redde, maistre charpentier de la Grande Coignée à Paris, demeurant rue du Petit Musse, paroisse Saint Paul, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune⁽¹⁾, . . . François Lefebvre et François de Donon, conseillers de Sad. Ma^{te} et

trésoriers généraulx de France en la généralité de Paris, à ce présens et aussy en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur général desd. bastimens, de faire et parfaire bien et deurement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacun les ouvraiges de charpenterie et menuiserie mentionnez et spécifiez en l'affiche dont coppie est cy dessus transcrip^{te}, qu'il convient faire de neuf pour le Roy, pour la construction d'un grand pavillon que le Roy a ordonné estre faict en la place du parc des Tournelles de cested. ville, suivant le plan et desseing qui en a esté faict, de laquelle affiche et desseing led. Le Redde dict avoir eu communication. Et pour ce faire, fournira led. Le Redde de bois de charpenterie et menuiserie suivant et au desir desd. affiche et desseing. A commencer à y travailler le plustot que faire ce pourra et le tout rendre faict et parfait, bien et deurement comme dict est. aussy le plustot que faire ce pourra.

Et ce moienmant la somme de deux cens quatre vingt dix sept livres tournois par chaque cent dud. boys mis en œuvre. Laquelle somme sera paice aud. Le Redde, au feur et à mesure qu'il travaillera, par les trésoriers généraulx desd. bastimens suivant les ordonnances qui lui en seront à ceste fin expédiées. Promettans . . . obligeant led. Leredde corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonceant . . .

Faict et passé en l'Arceac du Roy à Paris, l'an mil six cent cinq, le premier jour de juillet, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, LEFEVRE, DE DONON,
DE DONON, G. LE REDDE, HERBIN, FOURNIER.

(1) Mêmes qualites qu'à l'acte qui précède.

SECTION III.

GOBELINS.

LXX. — 26 JUILLET 1608. — 212.

GOBELINS. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE POUR RÉPARER ET ACCOMMODER LE LOGIS ATTENANT À CELUI DES GOBELINS, SIS AU FAUBOURG SAINT-MARCEL, À CÔTÉ DE L'ENTRÉE REGARDANT SUR LE GRAND CHEMIN, LEQUEL LOGIS SA MAJESTÉ A COMMANDÉ ÊTRE LOUÉ POUR Y LOGER SON NOMBRE D'OUVRIERS TANT FRANÇOIS QUE FLAMANDS, ET Y METTRE PLUSIEURS MÉTIERS POUR Y TRAVAILLER À LA MANUFACTURE DE SES TAPISSERIES DE FLANDRES.

MARCHÉ PASSÉ AVEC ÉTIENNE TARTATZE, MAÇON À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE SIX LIVRES QUINZE SOLS TOURNOIS LA TOISE.

L'an mil six cens huit, le vingt sixiesme jour de juillet, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcene, à Paris, devant nous Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, Superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, aussy conseiller du Roy et Controllerour général d'iceulx bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière acoustumée, des ouvraiges de maçonnerie mentionnez en l'alleche dont coppie est cy après transcripée, en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROY

Et Monseigneur le duc de Sully, pair et grand voyer de France, superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}.

On fait assavoir que le mercredi vingt troisesme jour du présent mois de juillet, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcene du Roy, à Paris, il sera fait bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière acoustumée, des ouvraiges de maçonnerie qu'il convient faire aux reparations et accommodemens d'une maison et corps de logis attenant à celui des Gobelines et les dependances d'iceluy, seiz aux faux bourgs Saint Marcel, sur et à costé de l'entrée regardant sur le grand chemin, lequel logis Sa Ma^{te} a commandé estre pris et loué pour y loger

bon nombre d'ouvriers tant Francoys que Flamens et y mettre plusieurs mestiers pour travailler à la manufacture de ses tapisseries de Flandres.

*- Le march
aprouvé¹².*

Premièrement : sera fait la maçonnerie de deux planchers carrez et aire au dessoubz, avec celui du galetas, les thuyaux de cheminées, jambages, manteaux, astres et contremurs, comme aussy les cloisonnages desd. premier et second estage, cage, noyau et coquille de l'escalier, perement et saillie de dix huit croisées et huit lucarnes dans les gros murs d'icel. logis pour donner jour et esclairer la grande boutique, chambres et allées d'iceluy.

Plus seront faits les enduictz et renformiz au pourtour des murs dans œuvre, avec les landris des galletas d'un costé seulement.

Sera aussy fait la maçonnerie d'un plancher au petit logis en potence, avec deux thuyaux de cheminées et deux manteaux, astres et contremurs, l'un pour servir à la salle et l'autre pour servir à la chambre au dessus, avec le perement et cueillie d'une huisserie et petite montée pour monter de lad. chambre à l'allée du grand logis, ensemble la maçonnerie des aires au dessoubz.

Plus, sera faite une fosse à privé de trois toises de long, et dix piedz de large et douze piedz de hault, le tout maçonné de chaux, sable et moillon de deux piedz d'espoisseur, et la voûte de plastre et moillon, et la maçonnerie de la cage au dessus pour couvrir icelle, et y garder le passage des sièges.

Plus la maçonnerie d'un privé en saillie sur la

¹² Annotation manuscrite de Sully.

rivière, pour servir aux compagnons tappareissiers qui travaillent en la grande boutique neuve, à costé la petite boutique ou sont les soyes; et, pour ce faire, sera desmoly un gros mur qui sépare lad. petite boutique et le tirouer de la citerne, ensemble desmolir les assizes dud. tirouer, faire la maçonnerie d'un plancher pour couvrir led. tirouer, percer et acueiller deux fenestres pour esclaireir aud. accroissement et boucher de maçonnerie une huisserie, enduire et restablir tous lesd. murs au pourtour et seller des lambourdes à faire pour clouer des aiz dessus.

Plus percer et fouiller ung puis pour servir à la maison du pavillon où se tient le sieur de Comans⁽¹⁾, et iceluy estant percé sera maçonné de moellon piqué et de chaux et sable et y mettre une marelle au dessus.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser lesd. ouvrages, à la charge de les faire recevoir et bailler caution.

L'an mil six cens huit, le dix neufiesme jour de juillet, je Thomas de Bonigalle, premier huisier pour le Roy de son Trésor, soubz^{me}, certillie avoir mis et apposé aultant de la présente alliche contre les portes de l'Arcenac du Roy à Paris, entrée de l'Auditoire des jurés maçons, dans le bureau de l'Escriptoire, portes de la court et des salles du Palais, Hostel de Ville, carrefour de l'entrée de Grève, parc civil du Chastellet de Paris, entrée du Pont Neuf et au bas de la montée de la chambre du Trésor; ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance; en présence de Nicolas Chauvelot et Simon Morand, tesmoins. Ainsy signé : de Bonigalle.

Et led. jour vingt trois^{me} dud. mois de juillet, en lad. salle de l'Arcenac, aurions fait savoir que

lesd. ouvrages estoient à bailler au rabais et moins disans, et ne s'estans trouvé aucuns pour iceulx mettre au rabais, aurions l'adjudication remise au vingt six^{me} dud. mois de juillet.

Auquel jour vingt six^{me} dud. mois de juillet, en lad. salle de l'Arcenac, à lad. heure de deux heures de relevée, aurions par led. Bonigalle fait faire lecture de lad. alliche et que les ouvrages y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans, où seroit comparu Guillaume Turpin, qui les auroit mis au rabais à sept livres tournois, et par Estienne Tartoise à six livres quinze sols, apres les troys chandelles esteintes; et pour ce qu'il ne se seroit présenté autre rabaisant et que led. Tartoise nous auroit requis de luy adjudger lesd. ouvrages, nous, aud. Tartoise, comme moins disant et dernier rabaisant, avons adjugé, baillé et delivré, adjugeons, baillons et delivrons lesd. ouvrages de maçonnerie mentionnez en lad. alliche, moyennant et à raison de six livres quinze sols tournois pour chacune thoise, aux charges portées par lad. alliche. Fait et adjugé ledit jour vingt six^{me} juillet audit an mil six cens huit.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre sire en son Ch^{tel} de Paris, soubz^{me}, fut présent Estienne Tartoise, maçon à Paris, demeurant rue des Jardins, paroisse Saint Paul, lequel a reconnu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostre sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, comte de Dourdan, seigneur souverain de Boisbelle, baron de Baugy, La Chappelle, Bruyères et Espineul, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, Superintendant des Finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poictou, noble homme Jehan de Fourrey, s^r de Ghecy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant desd. bastimens, à ce présens et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et Controllerur général d'iceulx bastimens, de faire et parler bien et durement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnouissans, tous et chacun les ouvrages de maçonnerie mentionnez en l'alliche dont copie est cy devant escripte, qu'il convient faire aux reparations et accommodeimens d'une maison et corps de logis attenant à celui des Gobelins et les dépendances d'iceluy, seix aux faubourgs Saint Mareel, sur et à costé de l'entrée regardant sur le grand chemin. lequel logis Sa

¹⁾ Marc de Comans et François de La Planché, tous deux «gentilshommes flamans et directeurs de la fabrique des tapisseries de Flandres en France, demourans à S^t Mareel lez Paris, rue Mouffart, paroisse S^t Ypolite, furent associés jusqu'en 1639, époque à laquelle ils furent remplacés par leurs fils Charles de Comans et Raphaël de La Planché. Cette association fut bientôt rompue; Charles de Comans, resté seul aux Gobelins, mourut en 1634. Son pere, qualifié alors «noble homme Marc de Comans, sieur des Hermines, ancien directeur des manufactures des tapisseries à la marche façon de Flandres qui se font en France pour le service du Roy, establies à S^t Mareel lez Paris, y demourant, héritier mobilier de feu noble homme Charles de Comans son fils, vivant directeur desd. manufactures», reçoit, le 14 juillet 1635, du trésorier général des bâtimens, une somme de 1,840^l à compte sur les ouvrages de tapisserie exécutés par son fils pour le service du roi «en outre et par dessus la somme de quinze cens livres que led. feu de Comans son fils a cy devant reçue sur lesd. ouvrages.» (Bibl. nat. ms. P. O. 844.)

Ma^{te} a commandé estre pris et loué pour y loger bon nombre d'ouvriers tant François que Flamens et y mettre plusieurs mestiers pour travailler à la manufacture de ses tapisseries de Flandres; le tout suivant et conformément à l'affiche dont copie est cy devant escripte, de laquelle led. Tartoise diet avoir eu communication et, pour ce faire, fournira de toutes matières à ce nécessaires. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait dedans la fin de la présente année.

Et ce moyennant et à raison de six livres quinze solz tournois pour chacune thoise desd. ouvrages

de maçonnerie; lequel pris luy sera payé, au leur et à mesure qu'il travaillera, par les trésoriers desd. bastimens suivant les ordonnances qui luy en seront à reste fin expédycées. Promettans... Obligeans chacun en droit soy et led. Tartoise corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Fait et passé aud. Arcencq. l'an mil six cens huit, le vingt six^{me} jour de juillet, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON.
ESTIENNE TARTOISE, LE VASSEUR, FOIRVIER.

LXII. — 9 AOÛT 1608. — 218.

Gobelins. — TRAVAUX DE CHARPENTE POUR LES RÉPARATIONS ET ACCOMMODEMENTS DU CORPS DE LOGIS LOUÉ PAR LE ROI.

MARCHE PASSÉ AVEC JEAN ÉCHAPPE, MAÎTRE CHARPENTIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 280 # LE CENT DE BOIS.

L'an mil six cens huit, le neufiesme jour d'aoust, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcencq du Roy, à Paris, devant nous, Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, Superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourcy, sieur de Chercy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, Intendant desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contrôleur général d'iceux bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvrages mentionnez en l'affiche dont copie cy après transcritte, en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROI

Et Monseigneur le duc de Sully, pair et grand voyer de France, superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}.

Où fait assavoir que le mercredy vingt trois^{me} jour du présent mois de juillet, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcencq du Roy, à Paris, il sera fait bail au rabais et moins disans, à l'extinction des chandelles, en la manière accoustumée des ouvrages de charpenterie qu'il convient faire aux reparations et accommodemens d'une maison et corps de logis attenant cely des Gobelins et les deppendances d'iceluy, seiz au Faubourg S^t Marcel, sur et à costé de l'entrée regardant sur le grand chemin. Lequel logis Sa Ma^{te} a commandé estre prins et loué pour y loger bon nombre d'ouvriers tant François que Flamens, et

y mettre plusieurs mestiers pour travailler à la manufacture de ses tapisseries de Flandres.

Premièrement : sera fait la charpenterie nécessaire pour accommoder deux estaiges dud. grand corps de logis, qui consiste en cinq poutres neuves, chacune de quatre thoises et demie de long sur seize à diz-sept poulces de gros, outre les cinq qui y sont de présent que l'on fera resservir : led. deux planchers garniz de deux traverses de sollives, chacune de douze piedz de long et de cinq à sept poulces de gros, chacune desd. traverses garnies de vingt une sollives avec leurs sablières aux deux bouts.

Seront faitz ausy tous les poteaux, sablières, linteaux, pour les séparations de l'allée, chambres, des longueurs et grosseurs qui seront nécessaires.

Comme ausy la charpenterie de l'escalier pour monter audiet logis, garny de deux noyaux chacun de trente piedz de long ou environ, et de six à huit poulces de gros, garny de ses poteaux, lymons, sablières, marches et remplage, des longueurs, grosseurs qu'il appartiendra.

Plus les linteaux de vingt quatre fenestres et lucarnes, qui seront faitz de bon bois de brin de six à sept piedz de long chacun, sur six poulces en carré, avec le gros poteau qui servira d'estaye à la poutre du mitan dud. corps de logis en l'estaige d'en bas qui doit porter deux cheminées desd. chambres au dessus.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser sur le prix de trois cens dix livres le cent de bois, au compte des marchans, à la

charge de faire recevoir lesd. ouvraiges et bailler caution. (*Suit le certificat d'affichage semblable à celui du marché précédent.*)

Et led. jour vingt troisieme dud. mois de juillet, en lad. salle de l'Arcenac, à lad. heure de deux heures de relevée, aurions fait savoir que lesd. ouvraiges estoient à bailler au rabais et moings disans, et ne s'estant présenté aucuns pour iceulx mettre au rabais, aurions l'adjudication remise au vingt sixiesme dud. mois de juillet.

Auquel jour vingt sixiesme dud. mois de juillet, en lad. salle de l'Arcenac, deux heures de relevée, aurions par led. de Bonigalle fait faire lecture de lad. affiche, faisant entendre aux assistans que lesd. ouvraiges de charpenterie estoient à bailler au rabais et moings disans sur led. pris de trois cens dix livres led. cent de boys, au compte des marchans, où seroit comparu Jehan Eschappe, qui les auroiet mis au rabais à trois cens neuf livres et depuis, sur le feu de la deux^{me} chandelle, les auroiet encores rabaissés à trois cens six livres; depuis lequel rabais ne se seroit présenté aucuns pour les mettre au rabais, au moyen de quoy, aurions l'adjudication remise au mercredy ensuyvant trentiesme dud. mois de juillet, et dud. jour trentiesme juillet au sixiesme jour d'aoust, esquelz jours ne se seroit trouvé aucuns pour rabaissier lesd. ouvraiges sur le rabais fait par led. Eschappe. Ce que voyant, aurions lad. adjudication de relief remise et continuée au neufiesme jour dud. mois d'aoust.

Et led. jour neufiesme aoust, en lad. salle et à la mesme heure que dessus, se seroient trouvez plusieurs entrepreneurs en la présence desquelz aurions fait faire lecture de lad. affiche par led. de Bonigalle et que lesd. ouvraiges estoient à bailler au rabais sur le pris de trois cens six livres, où seroit comparu Marin Janet, qui les auroiet mis au rabais à trois cens livres, par led. Eschappe à deux cens quatre vingts dix livres, par led. Janet à deux cens quatre vingts cinq livres et par led. Eschappe à deux cens quatre vingts livres led. cent de bois. Et d'autant qu'il ne seroit comparu autres personnes pour mettre lesd. ouvraiges au rabais et qu'led. Eschappe nous auroiet prie et requis de luy adjuger iceulx ouvraiges pour le desir qu'il a de servir Sad. Ma^{te}. Nous, aud. Eschappe, comme moings disant et dernier rabaissant, avons baillé et adjugé, baillons et adjugeons lesd. ouvraiges de charpenterie mentionnez en lad. affiche dont coppie est cy devant escripte, moyennant et à raison de deux cens quatre vingts livres pour chacun cent de bois de charpenterie, aux charges portées en lad. affiche. Fait et adjugé en lad. salle de l'Ar-

cenac, led. jour neufiesme aoust aud. an mil six cens huit.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire, en son Ch^{te} de Paris, soubz^{mt}, fut présent Jehan Eschappe, maistre charpentier à Paris, demeurant rue aux Marestz, paroisse Saint Paul, lequel a recongneu et confessé et, par res présentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, Superintendant des Finances et Bastimens de Sa Ma^{te}, noble homme Jehan de Fourcy, s^r de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant desd. Bastimens, à ce présens, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contrerolleur général d'iceulx Bastimens, de faire et parfaire bien et denement au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacun les ouvraiges de charpenterie qu'il convient faire aux réparations et accommodemens d'une maison et corps de logis attenant celuy des Gobelins et les dependances d'iceluy seiz au Faubourg S^t Marcel, sur et à costé de l'entrée regardant sur le grand chemin. Lequel logis Sa Ma^{te} a commandé estre prins et loué pour y loger bon nombre d'ouvriers tant Francoys que Flamans, et y mettre plusieurs mestiers pour travailler à la manufacture de ses tapisseries de Flandres, et ce es lieux et endroits selon et ainsy qu'il est déclaré par l'affiche dont coppie est cy devant escripte et conformément à icelle, de laquelle led. Eschappe dict avoir en communication; et pour ce faire, fournira led. Eschappe de bon bois et toutes choses à ce nécessaires. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait et parfait bien et denement, comme dict est, dedans la fin de la présente année.

Et ce, moyennant et à raison de deux cens quatre vingtz livres le cent dud. bois, qui est le pris à quoy lesd. ouvraiges de charpenterie ont esté adjugés aud. Eschappe, comme moings disant et dernier rabaissant, ainsy qu'il a dict. Lequel pris luy sera payé, au leur et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. Bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promettans, . . . Obligeans chacun en droict soy ledit Eschappe corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. . . Renoncant. . .

Fait et passé aud. Arcenac, l'an mil six cens huit, le neufiesme jour d'Aoust.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON,
J. ESCHAPPE, LE VASSEUR, FOIRNYER.

LXXII. — 9 AOÛT 1608. — 219.

GOBELINS. — MENUISERIE DE QUATRE GRANDES CROISÉES EN L'ÉTAGE BAS DU CORPS DE LOGIS LOUÉ PAR LE ROI, ET DES CROISÉES DES L. CARNES DE GALETAS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC CLAUDE CHASSIN, MAÎTRE MENUISIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 29 ¹¹/₂ POUR CHAQUE CROISÉE ET CELUI DE 11 ¹¹/₂ 10 S. POUR CHAQUE LUCARNE.

L'an mil six cens huit, le neufiesme jour d'aoust (même formule qu'à l'acte qui précède), il sera procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges de menuiserie nécessaires à faire pour les réparations et accommodemens d'un corps de logis et retour à costé d'ice-luy, seiz aux faulxbourgs Saint Marcel, à l'entrée de celui des Gobelins, lequel logis Sa Ma^{te} a commandé estre prins et loué pour y loger bon nombre d'ouvriers tant François que Flamands et y mettre plusieurs mestiers pour travailler à la manufacture des tapisseries de Flandres.

Premièrement : sera faict la menuiserie de quatre grandes croisées en l'estage bas dud. logis, chacune de onze à douze piedz de hault et de cinq piedz de large, garnies d'un chassis dormant de trois poulces de large et de deux poulces et demy d'espoisseur, la croisée du milieu de trois poulces et demy de large et de trois poulces de gros, les six chassis à verre chacun de trois poulces de large et d'un poulce et demy d'espoisseur, et les six vollets de trois poulces de large et de quinze lignes de gros, garniz de quatre panneaux et une croix au milieu.

Plus, seront faictes les croisées des lucarnes du galletas au dessus desd. chambres, de quatre à cinq piedz de hault et quatre piedz de large, garniz d'un chassis dormant de deux poulces et demy de large et deux poulces de gros, les quatre chassis à verre de la largeur de trois poulces et d'un poulce et demy d'espoisse, et les quatre vollets de trois poulces de large et d'un poulce d'espoisse; à chacun desquels chassis dormans tant des salles, chambres, que galletas, y aura ung quart de rond à la traverse d'en bas pour recouvrir l'apuy de la croisée.

À la charge par l'entrepreneur de faire bien et deuement lesd. ouvraiges, fournir de bon bois, secq, loyal et marchand, iceulx faire recevoir et bailler caution comme il est accoustumé.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser lesd. ouvraiges, sçavoir : lesd. quatre grandes croisées sur le pris de quarante livres

chacune et les croisées de lucarnes dud. galletas sur le pris de seize livres pièce. (Suit le certificat d'affichage semblable à celui de l'acte qui précède.)

Et led. jour vingt trois^{me} dud. mois de juillet, en lad. salle de l'Arcenal, à lad. heure de deux heures de relevée, aurions fait sçavoir que lesd. ouvraiges estoient à bailler au rabais et moins disans, sur le pris sçavoir : les quatre grandes croisées, de quarante livres chacune et les croisées des lucarnes dud. galletas de seize livres pièce. Et ne s'estant aud. jour trouvé aucuns rabaisans, aurions l'adjudication remise au samedi ensuivant vingt sixiesme dud. mois de juillet et dud. jour vingt six^{me} juillet au trente^{me} dud. mois, dud. jour trente^{me} juillet aux six^{me} et huit^{me} du mois d'aoust pour ne s'estre trouvé esd. jours aucuns rabaisans, et encores auroiet esté lad. adjudication remise dud. jour huit^{me} aoust au lendemain neufiesme dud. mois, deux heures de relevée. Auquel jour neufiesme dud. mois d'aoust aud. an mil six cens huit, à lad. heure de deux heures de relevée, en lad. salle de l'Arcenal, se seroient trouvez plusieurs personnes en la présence desquelles personnes aurions fait faire lecture de lad. affiche par led. de Bonigalle, faisant entendre aux assistans que lesd. ouvraiges de menuiserie estoient à bailler au rabais et moins disans sur le pris sçavoir : les quatre grandes croisées sur le pris de quarante livres pièce et les croisées des lucarnes du galletas de vingt six livres pièce; où seroiet comparu Loys de Beauvais qui auroiet mis lesd. quatre grandes croisées au rabais à trente livres tournois, et par Estienne Veniat, après les trois chandelles esteintes, à vingt neuf livres; et quand aux croisées des lucarnes dud. galletas, auroiet esté mises au rabais par led. de Beauvais à douze livres et par Claude Chassin à onze livres dix sols après les trois chandelles esteintes. Et d'autant qu'il ne se seroiet présenté autres personnes pour mettre lesd. ouvraiges de menuiserie au rabais, ny faire la condition de Sad. Ma^{te} meilleure que lesd. Veniat et Chassin. Nous, ausd. Veniat et Chassin avons

« Bailé ce mot
de néant
et le marché
approuvé ⁽¹⁾, »

⁽¹⁾ Annotation manuscrite de Sully.

adjudgé, baillé et délivré. adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvrages de menuiserie mentionnez en lad. affiche dont copie est cy devant escripte, assavoir aud. Veniat les quatre grandes croisées moyennant et à raison de vingt neuf livres chacune d'icelles, et aud. Chassin lesd. croisées desd. lucarnes du galetas, moyennant et à raison de onze livres dix sols pièce, aux charges portées par lad. affiche. Lequel Veniat a déclaré que l'adjudication par cy dessus à luy faite desd. quatre grandes croisées estoit pour et au nom dud. Claude Chassin. Faict et adjudgé en lad. salle de l'Arceua, led. jour neufiesme dud. mois d'Aoust et, au mil six cens huict. Ainsy signé : Veniat et Claude Chassin.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubz^{te}, fut présent Claude Chassin, maistre menuisier à Paris, demeurant rue Pavée, paroisse Saint Paul, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet⁽¹⁾... de faire et parfaire bien et deuement, au dire d'ouvriers et gens à ce cognoissans, les ouvrages de menuiserie nécessaires à faire pour les réparations et accommodemens d'un corps de logis et retour à costé d'iceluy, seix aux faubourgs Saint Marcel, à l'entrée de celuy des Gobelins en l'estage bas dud. logis, lequel logis Sa Ma^{te} a commandé estre prins et loué pour y loger bon nombre d'ou-

vriers tant François que Flamands et y mettre plusieurs mestiers pour travailler à la manufacture des tapisseries de Flandres, assavoir : (*Même détail que ci-dessus.*) Le tout selon et ainsy qu'il est porté par l'affiche dont copie est cy devant escripte, de laquelle led. Chassin diet avoir en communication. Et pour ce faire, fournira led. Chassin de bon bois, sec, loyal et marchand; à commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait et parfait bien et deuement comme diet est, dedans la fin de la présente année.

Et ce moyennant pour chacune desd. quatre grandes croisées le pris et somme de vingt neuf livres et pour chacune desd. croisées des lucarnes dud. galetas, le pris et somme de onze livres dix sols, qui sont les pris portez par l'adjudication desd. ouvrages, ainsy que led. Chassin a diet. Lesquels pris seront payez aud. Chassin, au feu et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédycées. Promettans... Obligeans chacun en droict et soy et led. Chassin corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Faict et passé aud. Arceua l'an mil six cens huict, le neufiesme jour d'Aoust, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONOX,
CLAUDE CHASSIN, LE VASSEUR, FOURVIER.

LXXIII. — 9 AOÛT 1608. — 220.

GOBELINS. — MENUISERIE DE HUIT CROISÉES DES CHAMBRES AU-DESSUS DE LA SALLE DU LOGIS LOUÉ PAR LE ROI.

MARCHÉ PASSÉ AVEC NICOLAS PAVÉ, MAÎTRE MENUISIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 18^{li} PAR CROISÉE.

¹ Le marché approuvé⁽²⁾.

L'an mil six cens huict, le neufiesme jour d'Aoust (*même formule qu'à l'acte LXXI*)... il sera procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvrages de menuiserie qu'il convient faire aux réparations et accommodemens d'une maison et corps de logis (*même désignation que dans les actes précédents*).

Sera fait la menuiserie de huit croisées des chambres au dessus de la salle dud. logis, chacune d'icelles de sept à huit piedz de hault et de quatre piedz et demy de large, garnies d'un clas-

sis dormant de deux poulces et demy de large et de deux poulces de gros, la croisée du milieu de trois poulces de large sur deux poulces deux tiers de gros; les six chassis à verre de trois poulces de large et d'un poulce et demy d'espoisse, et les six vollets de trois poulces de large et d'un poulce d'espoisse, garniz à deux panneaux et ung montant au milieu.

À la charge de fournyr par l'entrepreneur de bon bois, sec, loyal et marchand, faire recevoir lesd. ouvrages comme il est accoustumé et bailler caution.

Et seront toutes personnes receues à moins dire et rabaisser lesd. ouvrages sur le pris de vingt quatre livres pièce.

⁽¹⁾ Même formule qu'aux actes précédents.

⁽²⁾ Annotation manuscrite de Sully.

(Suit le certificat d'affichage semblable à celui des actes qui précèdent.)

Et led. jour, vingt troisiemes dud. mois de juillet, ne se seroit trouvé aucuns pour rabaissier lesd. ouvraiges, au moyen de quoy y auroit en plusieurs remises à plusieurs et divers jours et jusques aud. jour neufiesme dud. mois d'aoust.

Auquel jour neufiesme aoust, en lad. salle de l'Arcenac, à lad. heure de deux heures de relevée, se seroient trouvez plusieurs entrepreneurs ausquels auriens fait savoir que lesd. ouvraiges de menuiserie estoient à bailler au rabais et moings disans sur le pris de vingt quatre livres chacune desd. croisées, où seroit comparu Nicolas Payé qui les auroit mis à vingt et une livres pièce, par Estienne Veniat à vingt livres, par Loys de Beauvais à dix neuf livres et par led. Payé à dix huit livres, après les troys chandelles esteinctes sans autre rabais, et d'autant qu'il ne se seroit présenté autres rabaissans. Nous, aud. Payé, comme moings disant et dernier rabaissant, avons adjudgé, baillé et délivré, adjudgeons, baillons et délivrons lesd. ouvraiges de menuiserie mentionnez en lad. affiche, dont coppie est cy-devant escripte, moyennant et à raison de dix huit livres pour chacune desd. huit croisées, aux charges contenues en lad. affiche. Fait et adjudgé en lad. salle de l'Arcenac, led. jour neufiesme dud. mois d'aoust aud. an mil six cens huit. Ainsi signé : Payé.

Par devant les notaires et garde notes du Roy, nostre Sire, en son Ch^{er} de Paris, soubz^{mes}, fut présent Nicolas Payé, maistre menuisier à Paris, demeurant rue des Blancs Manteaux, paroisse Saint Médéric, lequel a recogneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Be-

thune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, comte de Bourdan, seigneur souverain de Boislolle, baron de Baugry, La Chappelle, Bruyères et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, cappitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maistre et cappitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou, noble homme Jehan de Fourcy⁽¹⁾,... à ce présens et en la présence de noble homme Jehan de Donnon⁽²⁾,... de faire et parfaire bien et deurement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, la menuiserie de huit croisées des chambres au dessus de la salle du logis et retour à costé d'icelluy, seiz au fauxbourg St Marcel, à l'entrée de celui des Gobelins, chacune desd. croisées de sept à huit pieds de hault⁽³⁾,... Et pour ce faire, fournira led. Payé de bon boys, sec, loyal et marchant, le tout selon et suivant qu'il est porté par l'affiche dont coppie est cy devant escripte, de laquelle led. Payé dict avoir eu communication, A commencer à y travailler présentement, et le tout rendre fait et parfait bien et deurement comme dict est, à la fin de la présente année.

Et ce, moyennant et à raison de dix huit livres pour chacune desd. croisées cy-dessus, qui est le pris à quoy elles ont esté adjudgées aud. Payé comme moings disant et dernier rabaissant⁽³⁾,...

Fait et passé aud. Arcenac, l'an mil six cens huit, le neufiesme jour d'aoust, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONNON.
NICOLLAS PAYÉ, LE VASSEUR, FOURNIER.

⁽¹⁾ Mêmes qualités qu'aux actes précédents.

⁽²⁾ Même détail que ci-dessus.

⁽³⁾ Même formule finale qu'aux actes précédents.

SECTION IV.

COLLÈGE DE FRANCE.

LXXIV. — 5 AVRIL 1610. — 366.

COLLÈGE DE FRANCE. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE POUR LA CONSTRUCTION DU COLLÈGE, SUR L'EMPLACEMENT DES COLLÈGES DE CAMBRAI ET DE TRÉGUIER, SUIVANT LE PLAN QUI EN A ÉTÉ ARRÊTÉ.

MARCHÉ PASSÉ AVEC CLAUDE MONNART, MAÎTRE MAÇON À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, EN SUITE DES ADJUDICATIONS DES 10 ET 16 FÉVRIER 1610, MOYENNANT LE PRIX DE 14 # PAR TOISE COURANTE ET ROTIVANT; LES MAÇONNERIES DE LA DÉMOLITION DES COLLÈGES DE CAMBRAI ET DE TRÉGUIER ÉTANT À SON PROFIT.

L'an mil six cens dix, le mercredi dixiesme jour de febvrier, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy, à Paris, devant nous Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, et Jehan de Fourey, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'État, intendant desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur général d'iceulx bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvrages mentionnez en l'adelle dont coppie est cy après transcripée, en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROY

Et Monseigneur le duc de Sully, pair et grand voyer de France, superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}.

On fait assavoir que le mercredi dixiesme jour du présent mois de febvrier, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy, à Paris, sera fait bail, adjudication et delivrance au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvrages de maçonnerie nécessaires à faire pour la construction du Collège de France, que Sa Ma^{te} veut estre basti sur les lieux où sont à présent ceulx de Cambray et Treguier⁽¹⁾.

Fault premièrement scavoir que le lieu et place où se bastira led. collège sera de trente toises de long sur vingt de large, et, suivant le plan qui en a esté arrêté, s'y feront troys corps de logis autour d'une court qui sera fermée d'un mur de closture du costé de la rue; chacun desd. corps de logis contenant vingt toises de long dont les deux opposés, esquelz se feront les salles de lecture, auront chacun quatre toises de largeur dans œuvre, et l'autre, dans lequel seront faits des logements, aura trois toises deux piedz ausy de largeur dans œuvre; la hauteur et exaucement desquelz logis, depuis le rez de chaussée jusques à l'entablement, sera de six toises.

Ainsy pour l'effect que dessus, tous les ouvrages de maçonnerie dudit bastiment seront des sorte et qualité qui ensuivent :

Les fondations de tous les murs principaux se fouilleront et fonderont jusques à vif fonds dont

le 23 decembre 1609. Il semble que les plans et devis des constructions projetées avaient été dressés par Salomon de Brosse, neveu de Jacques I. Androuet du Cerceau, et dont le nom de Brosse, sans autre indication, se trouve mentionné dans le présent acte comme auteur de la mise à prix de 250 la toise de maçonnerie. Les travaux commencèrent par la démolition du collège de Treguier, sur l'emplacement duquel le jeune roi Louis XIII posa la première pierre du Collège de France, le samedi 28 septembre 1610, à 3 heures. « M. de Sully, qui Ty avoit accompagné, presenta à Sa Majesté une truëlle d'argent avec laquelle il maconna ladite pierre et y mit quatre medailles auxquelles son portrait estoit gravé; deux d'or et deux d'argent » (*Journal de Lestoville*). Un seul des trois corps de logis prévus fut édifié: c'est en 1774 que fut ordonnée la reconstruction, sur les plans de Chalgrin, du Collège de France tel que nous le voyons aujourd'hui.

⁽¹⁾ Sully, le cardinal du Perron, le président de Thou et un conseiller au Parlement avaient visité cet emplacement

ceux des deux corps de logis lesquels seront lesd. salles auront quatre pieds d'épaisseur, et ceux tant de l'autre corps de logis que des murs de clôture du côté de la rue auront trois piedz seulement, ayant tous leurs empatemens de bons et grands libaiges et le surplus desdits murs jusques au rez de chaussée sera fait de bon moellon avec mortier de chaux et sable. Et quant aux fondations des murs de refendz qui se feront dans led. corps de logis, ils seront semblablement jusques à vif fondz faits de moellon, chaux et sable seulement, ayans deux piedz d'épaisseur jusques au rez de chaussée.

Dans le corps de logis où se feront les logemens et joignant les escaliers qui seront aux deux bouts d'iceluy, se feront deux berceaux de caves lesquels auront douze piedz de largeur sur trois toises de longueur prise en la largeur dud. logis; chacun desquels berceaux aura trois arcz de pierre de taille, et sera le surplus de moellon essemillé en forme de pendentis et enduits par dessus, les aisles et reins d'iceux garnis et maconnés de moillon de chaux et sable et les entrées et portes desd. caves se feront de pierre de taille comme toutes celles qui se feront ausd. fondations faisans parapet et épaisseur du mur.

Les murs de parement desd. corps de logis, tant es faces qui regardent la court que la rue, seront, au premier estaige, ornés d'arcades faictes d'espace en espace, et chacun desd. espaces ou trumeaux sera orné de deux pillastres portez sur piedestaux, le tout naissant d'une saillie ou plinthe qui sera sur led. rez de chaussée et regnera au pourtour desd. logis; lesd. pillastres portant ung architrave, frize et cornice, qui regnera en tous lesd. pourtours et marquera le commencement du deux^{me} estaige; sur laquelle cornice s'érigera ung autre ordre de pillastres accouplez ausdy de deux en deux et posez directement sur ceux d'embas, qui sera continué par tout led. deux^{me} estaige et portera ausdy son architrave, frize et cornice qui servira d'entablement ausd. faces desd. corps de logis. Ez espaces desquelz pillastres et directement au dessus de chacune desd. arcades, se feront des croisées, comme pareillement en seront faictes dans les arcades du corps de logis où seront les logemens, lesquelles ausd. saillies, piedestaux, piedroits d'arcades avec leurs encoignons, pillastres du bas estaige jusques à l'imposte des arcz desd. arcades, icelles comprises, seront faictz de pierre dure, et le reste desd. corps et saillies sera fait de pierre de Saint Leu, portant le tout liaison: estans lesd. arcades et croisées garnies de leurs encoignons, voussures et claveaux, portant parement par dedans œuvre. Le reste du dehors desd. murs

faisant fasse sur lad. court et rue sera rempli de brique pour faire parement et le surplus du corps de l'œuvre sera fait de moellon avec chesnes de pierre de taille souz les poutres, le tout maconné, coullé et fiché avec mortier de chaux et sable, estans lesd. murs enduits de plâtre par dedans et par dehors, jointoyés et ragrayez et lad. brique ravallée et mise en couleur. Et auront lesd. murs es corps de logis desd. salles trois piedz d'épaisseur au premier estaige, revenans à deux et demy à hauteur d'entablement, et le mur du corps où seront lesd. logemens aura deux piedz et demy au premier estaige, revenant à deux piedz à hauteur dud. entablement.

Au dessus dud. entablement regnera une plinthe sur lequel se poseront des lucarnes qui seront semblablement de pierre de Saint Leu, entre lesquelles sera fait ung petit mur à hauteur d'apuy servant de couronnement, dans lequel et directement au dessus de chacun desd. pillastres se feront des piedestaux portant boules servant d'amortissement. Led. mur fait de pierre et brique ayant ung pied d'épaisseur tout au plus.

Et le mur estant sur la rue et servant de clôture à la court dud. collège, sera de pareil ornement et estoffes que celui desd. logis, tant en face vers la court que celle vers la rue, aura deux piedz et demy d'épaisseur et les arcades en seront remplies de moellon, chaux et sable enduit par dessus, et se fera de la mesme hauteur que le premier estaige desd. corps de logis; et outre, aura ung petit mur servant de chapperon avec ses amortissemens. Et au milieu dud. mur de clôture pour l'entrée dud. collège, se fera ung portail portant pareil ornement tant par devant que par de hors, chargé de son frontispice et adornissement; et led. portail, avec les saillies, aura trois piedz d'épaisseur.

Quand aux antees gros murs desd. logis, qui seront au pourtour du dehors dud. collège, ils auront pareille épaisseur que ceux de leurs faces vers la court et seront de moellon, chaux et sable, ayant deux assises de pierre dure au dessus du rez de chaussée et chesnes de pierre de taille souz les poutres, tant dedans que dehors œuvre, comme pareillement leurs encoignures et les croisées qu'il y conviendra faire, lesquelles ne se feront aucunes moulures ne saillies, et à la hauteur du premier estaige regnera en tout led. pourtour une plinthe de pierre de taille, comme ausdy l'entablement desd. murs souz lequel y aura une plinthe servant d'architrave, et sur led. entablement se feront des lucarnes de pierre de taille. Les murs de refends qui se feront dans les logis où seront lesd. salles,

seront de moillon, chaux et sable à vils fonds et auront deux piedz et demy d'espoisseur jusques au rez de chaussée et au dessus d'iceluy deux piedz seulement, revenant à pied et demy par hault, et ceulx du logis où seront des logements seront de parville espoisseur, profondeur et estolle et en iceulx se feront les portes et huisseries nécessaires de pierre de taille faisans parpin et espoisseur desd. murs.

En chacun des deux boutz du corps desd. logements sera fait ung escallier de pierre dure depuis l'aire des caves jusques au plain pied du deuxiesme estaige et le surplus desd. escalliers jusques au galletas se fera de charpenterie et plastre.

Les thuyaux et languettes des cheminées se feront et monteront de brique depuis les enchevestures jusques au dessus des combles et s'amortiront d'une cornice de pierre de taille avec ung plinthe au dessoubz servant d'architrave; sera lad. brique jointoyée et mise en coulleur et les manteaux et faux manteaux desd. cheminées se feront de plastre seulement avec peu de façon.

Les planchers des premier et deux^{mes} estaiges desd. troys logis seront hourdés de plastre et payez de petit carreau, hornis l'aire de la cuisine qui sera pavé de grez.

Le plancher qui sera dans les combles au dessus des galletas sera rainé et tamponné, hourdé de plastre et enduit par dessoubz.

Les cloisons qui se feront esd. logis seront de hourdis de plastre et plastras et enduictz des deux costez à poteaux reconvertz.

Les lambris seront pareillement faictz de plastre sur latte cloué ainsi qu'il appartient.

Tous lesd. ouvrages suivant les simétrie, mesures et ornemens portez par les desseings, se feront bien et dueument tant pour les estolles et matériaux que pour la qualité desd. ouvrages. Et seront iceulx ouvrages thoisés à thoise courante et boutavant, sans retour ne evaluation aucune des mouleures, saillies, ornemens, ne plus forte espoisseur; les lucarnes et amortissemens faictz seulement en l'estendue de leurs corps et faces, excepté les cloisons de plastre gaschées des deux costés, et les planchers et aires dud. plastre, lambris garnis de lattes et plastre, sy aucuns y en a, qui seront thoisés à deux thoises pour une, et le hourdis de plastre et pavé de terre cuille uni et posé dessus, qui seront comptez pour thoise; les terres massives se thoisent à thoise cube; et pour les tranchées et rigolles, pour les fondations des murs, n'en sera compté aucune chose, et seront portées aux champs par les entrepreneurs, comme pareillement toutes immondices et gravois desquels ils seront tenuz

rendre place nette; et faire les abattaiges des vieilles maçonneries en se servant par ceulx des matériaux qu'ils en pourront tirer et propres à remettre en œuvre.

Et seront toutes personnes receues à rabaisser lesd. ouvrages aux charges cy-dessus, et outre, de les faire recevoir et de bailler caution par les entrepreneurs.

L'an mil six cens dix, le sixiesme jour de febvrier, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, soubz^{me}, certifie avoir mis et apposé auttant de la présente alliche contre les portes de la court du Pallais, Arcenac du Roy, Chasteau du Louvre, Pallais des Thuilleries, Escritoire des Jurés Maçons et au bas de la montée de la Chambre du Trésor, ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance, es présence de Simon Morand et Nicolas Morand tesmoins.

Et led. jour de mercredy dixiesme dud. mois de febvrier aud. an mil six cens dix, eu lad. salle de l'Arcenac, à lad. heure de deux heures de relevée, aurions par led. Bonigalle faict faire lecture de l'alliche dont copie est cy devant escripte, et faict savoir aux assistans que l'entrepreneur prendroit à son prolffit toutes les vieilles desmolitions et abattaiges de maçonnerie, desd. collèges appartenans à Sa Ma^{te}, et publié que lesd. ouvrages estoient à bailler au rabais et moings disans sur le prix de vingt cinq livres mis par¹⁾.

Brosse, où seroit comparu Jehan Coin, qui les auroit mis au rabais à dix huit livres, par Pierre Noblet à quinze livres, par Claude Momard à quatorze livres, par Sébastien Messier à douze livres; sur quoy aurions faict alumer la première chandelle et le rabais limité à vingt sols, laquelle se seroit estaincte sans rabais; après, aurions faict alumer la seconde et le rabais limité à parville somme, qui se seroit aussi estaincte sans rabais; ce que voyant, aurions faict alumer la troisieme chandelle, à l'estinction du feu de laquelle auroit esté fait un rabais de vingt sols par Estienne Guerinet, et sur ce que personne n'auroit voulu mettre lesd. ouvrages au rabais depuis led. Guerinet, Nous aud. Guerinet comme moings disant et dernier rabaisant, avons adjugé et adjugeons lesd. ouvrages de maçonnerie cy devant spécifiés, moyennant et à raison de onze livres pour chacune thoise, aux charges cy dessus, et outre de bailler caution dedans quatre jours. Faict les jour et an susdits.

Et le seiz^{me} jour desd. mois et an, à faulte d'avoir par led. Guerinet baillé caution pour lad.

¹⁾ Lacune dans le texte.

adjudication dans le temps prefix par icelle, aurions ordonné que lad. adjudication demeureroit à Sébastien Messier immédiat rabaisseur pour la somme de douze livres chacune thoise desd. ouvrages de maçonnerie, à quoy ilz auroient esté par luy rabaisés, en baillant aussy par luy caution, ce qui luy auroiet esté signifié. A quoy ils n'auroient satisfait l'un ny l'autre; au moyen de quoy nous les aurions fait constituer prisonniers.

Et depuis le ⁽¹⁾ jour de ⁽²⁾, à faulte d'avoir aussy par led. Messier baillé caution pour lad. adjudication, aurions ordonné que lad. adjudication demeureroit à Claude Monnard, immédiat rabaisseur dud. Messier pour le prix de quatorze livres chacune thoise à quoy ils auroient esté par luy rabaisés, aux charges portées par lad. affiche et de bailler aussy caution. A quoy ayant esté satisfait par led. Monnard, comme il nous auroiet fait apercevoir par acte du vingtiesme jour dud. mois, donné au Ch^l de Paris, il nous auroiet requis lui faire délivrer bail de lad. adjudication, suivant lequel réquisitoire et ven led. acte de la réception des cautions dud. Monnard, avons baillé et délivré aud. Monnard lesd. ouvrages de maçonnerie nécessaires à faire pour la construction du Collège de France, aux charges portées par l'afliche et publication d'icelle, moyennant le pris et somme de quatorze livres chacune thoise.

M. DE BETHUNE, FOURCY, DE DONOX, CLAUDE MONNARD.

Par devant les notaires et gardenottes au Ch^l de Paris, souz^{mes}, fut présent Claude Monnard, maître maçon à Paris, demeurant Vieille rue du Temple, paroisse Sainct Jehan, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet à hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, prince souverain de Henricheumont et Boisbelle, marquis de Rosny, comte de Bourdan, Superintendant des

finances et bastimens de Sa Ma^{te}, noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant desd. bastimens, à ce présens et acceptans pour et au nom de Sad. Ma^{te}, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contraveilleur général desd. bastimens, de faire et parfaire bien et deurement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnossans, tous et chacun des ouvrages de maçonnerie nécessaires à faire pour la construction du Collège de France, que Sa Ma^{te} veult estre basty sur les lieux où sont à présent ceulx de Cambray et Tréguier, le tout selon. suivant et ainsy qu'il est porté par l'afliche dont coppie est cy devant escripte, de laquelle led. Monnard dict avoir eu communication, et pour ce faire, fournira iceluy Monnard de toutes matières à ce nécessaires et telles et semblables qu'il est porté par lad. affiche, lequel prendra à son prodict les vieilles desmolitions qui proviendront des abataiges des vieilles maçonneries. A commencer à y travailler présentement, y besougner sans discontinuer et le tout rendre fait et parfait bien et deurement, comme dict est, dans le plus brief temps que faire ce pourra.

Et ce moyennant et à raison de quatorze livres tournois pour chacune thoise desd. ouvrages de maçonnerie, qui seront thoisés à thoise courant et bontavant sans retours ne évaluation aucune des mouleures, saillies, ornemens ne plus forte espoisseur, et pour lequel pris lesd. ouvrages auroient esté bailléz aud. Monnard ainsy qu'il a dict, suivant le rabais par luy fait. Lequel pris luy sera payé, au feu et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédycées. Promettans . . . Obligeans chacun en droict soy et ledict Monnard corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonçant . . .

Fait et passé en l'Arceneae du Roy à Paris. fors pour led. Monnard es estudes des notaires, l'an mil six cens dix, le cinq^{me} jour de avril, après midy.

M. DE BETHUNE, FOURCY, DE DONOX, DE ROSSIGNOL, CLAUDE MONNARD.

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

⁽²⁾ Lacune dans le texte.

LXXV. — 10 FÉVRIER 1610. — 248.

COLLÈGE DE FRANCE. — TRAVAUX DE CHARPENTE POUR LA CONSTRUCTION DU COLLÈGE, SUR L'EMPLACEMENT DES COLLÈGES DE CAMBRAI ET DE TRÉGUIER.

MARCHÉ PASSÉ AVEC ALEXANDRE GALTIER, MAÎTRE CHARPENTIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 260^{fl} LE CENT DE ROIS; LES DÉMOLITIONS DE LA CHARPENTE DES COLLÈGES DE CAMBRAI ET DE TRÉGUIER ÉTANT À SON PROFIT.

L'an mil six cens dix, le mercredi dixiesme jour de Febyrier. . . (*même formule qu'à l'acte qui précède*) sera fait bail des ouvraiges de charpenterie qu'il convient faire pour la construction du Collège de France que Sa Ma^{te} veult estre basty sur les lieux où sont à présent ceulx de Cambray et de Tréguier.

Fault premièrement sçavoir que le lieu et place où sera basty led. collège sera de trente toises de long sur vingt de large, et, suivant le plan qui en a esté arresté, seront faictz trois corps de logis autour d'une court qui sera fermée d'un mur de closture du costé de la rue, chacun desd. corps de logis contenant vingt toises de long dont les deux opposites, esquels seront faictes les salles de lecture, auront chacun quatre toises de largeur dans œuvre, et l'autre dans lequel seront faictes des logemens aura trois toises deux piedz aussy de largeur dans œuvre; la hauteur et exaucement desquels logis depuis le rez de chaussée jusques à l'entablement, sera de six toises.

Ainsy pour l'effect que dessus, tous les ouvraiges dud. bastiment seront des sortes et qualité qui ensuivent :

Charpenterie.

Premièrement : pour les deux corps de logis où seront faictes lesd. salles contenant chacune vingt toises de long sur quatre toises de large dans œuvre, comme diet est, aura chacun logis deux planchers l'un au dessus de l'autre : chacun plancher garny de poutres de paréille largeur et demie de long, de dix sept et dix huit poutres de gros, rescellez par dessus pour l'assemblage des lambourdes. Lesquelles lambourdes seront de vingt-cinq pieds de long, de onze poutres de largeur et de cinq poutres d'espoisseur; les sablières le long des murs seront de paréille largeur que les lambourdes et de sept poutres d'espoisseur; chacun plancher sera garny de travées de solives tant plain que vuide; chacune travée garnie de vingt quatre solives de longueurs qu'il conviendra et de cinq et sept poutres de gros et par dessus cha-

cune travée seront mis vingt trois aidz d'entrevouz des longueurs convenables et de neuf poutres de largeur et ung poutre d'espoisseur.

La charpenterie du comble de chacun desd. deux corps sera sur jambes de force, excepté que aux deux bouts de chacun comble y aura deux croupes au lieu de deux pignons; chacun comble garny d'autant de fermes comme il y a de poutres, chacune ferme garnye de deux jambes de force chacune de douze piedz de long et d'un pied de gros, un tirant de vingt deux piedz et demy de long d'un pied de gros, deux goussets chacun de quatre piedz et demy de long, de neuf poutres de largeur et sept poutres d'espoisseur; au dessus dud. tirant, ung poinçon de trois toises de huit à neuf poutres de gros, deux forces chacune de vingt piedz de long et de sept et huit poutres de gros; au dessus ung autre entrait de neuf piedz de long de paréille grosseur, deux contre-fiches chacune de trois piedz de long, deux jambettes par le pied chacune de trois piedz de long, le tout de sept et huit poutres de gros, et par dessus les tirans desd. fermes sera mis des solives des longueurs qu'il appartiendra de cinq à six poutres de gros, resnées et tamponnées. Les combles seront garnis de trois cours de pannes à chacun costé des longueurs qu'il appartiendra de six et sept poutres de gros, avec des tasseaux et chantignolles, ung faiste, ung soubz faite, des longueurs qu'il appartiendra de six et sept poutres de gros avec des liens et moises, le tout des longueurs et grosseur qu'il appartiendra; lesd. combles fournis de chevrons de quatre toises et demie de long et de quatre poutres de gros, espacez de quatre à la latte.

Les deux croupes de chacun desd. corps seront garnies de platte formes tout autour des murs à l'endroit desd. croupes, lesquelles plateformes seront de deux piedz de largeur, de six poutres d'espoisseur, chacune garnye d'une maïstresse ferme, chaque ferme garnie de deux chevrons chacun de quatre toises et demy de long et de cinq et sept poutres de gros, ung entrait de douze piedz de long et de sept et huit poutres de gros, ung

poinçon de trois thoises et demie de long, de dix poulces de gros compris les bossaiges, ung entraiet de quinze piedz de long, ung autre de neuf pieds de long, deux esseliers chacun de six pieds de long, deux jambettes chacune de troys pieds de long, le tout de cinq et sept poulces de gros; ung chevron de croupe garny de pareil assemblage avec des goussets, le tout de pareille longueur et grosseur que dessus; deux arrestiers chacun de cinq thoises de long, de neuf poulces de gros et ung poulce de large, garnis de coyaux des longueurs et grosseur qu'il appartiendra, avec des esseliers et jambettes, les empanons garnis de leurs embranchemens et jambettes par le pied, aussy de longueur qu'il appartiendra, de cinq et six poulces de gros et espacez de quatre à la latte; se feront tous les chevallots derrière les lucarnes et les coyaux pour les couvreurs, ensemble les linteaux hachez et faux manteaux des cheminées.

La charpenterie du corps d'hostel où seront les logemens, aussy de vingt thoises de long sur trois thoises deux pieds de large par dedans œuvre comme diet est, aura pareillement deux planchers l'un au dessus de l'autre; chacun plancher garny de poutres de trois thoises cinq pieds de long, de quinze et seize poulces de gros, refeillez par dessus pour l'assemblage des lambourdes: iceilles lambourdes de dix neuf piedz et demy de long, et dix poulces de large et quatre poulces et demy d'espoisseur, chacun plancher garny de travées ainsi qu'il sera advisé, et chacune travée garnye de dix huit solives des longueurs qu'il conviendra, de cinq et sept poulces de gros, et de dix sept aïdz d'entrevois des longueurs qu'il conviendra, iceulx estans de neuf poulces de largeur et d'un poulce d'espoisseur, les sablières le long des murs de mesme largeur que les lambourdes et de six poulces d'espoisseur.

La charpenterie du comble dud. logis sera sur jambes de force à l'endroit des poutres et y aura autant de fermes comme de poutres, chaque ferme sera garnye de deux jambes de force chacune de dix piels et demy de long et onze poulces de gros, ung tirant de dix huit pieds de long et de onze poulces de gros, deux goussets chacun de cinq pieds de long, de huit poulces de large et six poulces d'espoisseur; au dessus dud. tirant ung poinçon de dix sept pieds de long, de sept et huit poulces de gros; deux forces chacune de dix sept piedz de long et de six à sept poulces de gros, ung entraiet de dix piedz de long et sept poulces de gros, deux contrefiches chacune de trois pieds de long; deux jambettes chacune de trois à quatre pieds de long, de sept poulces de gros; et par dessus

les tirans desd. fermes, sera mis des solives pour servir de plancher en galletas, des longueurs qu'il appartiendra, de cinq et six poulces de gros, reznez et tamponnez. A chacun costé dud. comble, sera mis deux cours de pannes des longueurs qu'il appartiendra, de six à sept poulces de gros, avec des tasseaux et chantignolles, d'un faiste et ung soubz faiste, liens et moises, le tout des longueurs et grosseurs qu'il appartiendra; par dessus lesd. pannes et faistes sera mis des chevrons de vingt trois piedz de long, de quatorze poulces de gros, espacez de quatre à la latte; sera faict aux deux bouts dud. comble deux grandes nœues renversées sur les deux croupes des deux premiers logis, lesquelles nœues seront de quatre thoises deux pieds de long, de sept et huit poulces de gros, garnyes de leurs assemblaiges, avec des entraiets, faistes et soubz faistes. Le tout des longueurs et grosseurs qu'il appartiendra; ensemble seront faicts tous les chevallots derrière les lucarnes, ainsi qu'il conviendra.

Toutes les cloisons desd. logis seront de charpenterie, garnyes de sablières par bas, des longueurs qu'il conviendra, de quatre et cinq poulces de gros, espacez par dessus de poteaux de pied en pied, des longueurs qu'il appartiendra, de quatre et six poulces de gros, et y seront les huisseries faictes aux lieux les plus convenables. Ensemble se feront tous les linteaux et faux manteaux des cheminées et les marches moullées aux escalliers aux lieux où il n'y aura point de marches de pierre de taille. Ensemble se feront deux petites viz pour monter dans les greniers, chacune desquelles sera garnye d'un petit noyau de la longueur qu'il conviendra, de cinq poulces de gros, et garnyes des jointes des marches, le tout des longueurs et grosseurs qu'il appartiendra, avec la closure desd. viz, lesquelles seront closes de poteaux de quatre et six poulces de gros avec des sablières de pareille grosseur.

Et seront toutes personnes reveues à moitrys dire et rabaisser lesd. ouvrages de charpenterie, à la charge de les faire bien et dement de bon boys neuf, loyal et marchant, bailler bonne et suffisante caution, et faire recevoir iceulx ouvrages, ainsi qu'il est acoustumé.

L'an mil six cens dix, le sixiesme jour de febvrier. . . (*Certificat d'affrèage semblable à celui de l'acte qui précède.*)

Et led. jour de mercredy dixiesme dud. mois de febvrier aud. an mil six cens dix, en lad. salle de l'Arceue, à lad. heure de deux heures de relevée, se seroient trouvez plusieurs entrepreneurs en la

présence desquels aurions fait faire lecture de l'affiche dont coppie est devant escripte par led. de Bonigalle, leur faisant entendre que lesd. ouvraiges estoient à bailler au rabais et moings disans sur le pris de trois cens trente livres chacun cent de boys à quoy ils ont esté mis par Jehan Fontayne, maistre des œuvres de charpenterie des bastimens de Sa Ma^{te}, à la charge que l'entrepreneur aura et prendra à son profit les desmolitions de charpenterie desd. collèges de Cambray et Tréguier appartenant à Sa Ma^{te}; par Jehan de Fer à trois cens livres; par Nicolas Le Peuple à deux cens quatre vingt dix neuf livres; par Berthelemy Drouyn à deux cens quatre vingt dix livres; par led. Le Peuple à deux cens quatre vingt cinq livres; sur quoy, après qu'il ne se seroit présenté aucun qui aiet voulu moings dire et rabaisser, aurions fait alumer la première chandelle et le rabais d'icelle limité à cinq livres, laquelle auroiet esté esteincte sans rabais, la deux^{me} chandelle aussy allumée et esteincte sans rabais, la troisieme chandelle allumée et le rabais limité semblablement à cinq livres, et pendant le feu d'icelle auroiet esté fait trois rabais de chacun cinq livres, scavoir : ung par Lays Couillon, ung autre par led. de Fer et ung autre par Alexandre Gaultier, et sur le différend du feu, aurions fait allumer une quatre^{me} chandelle pendant le feu de laquelle auroiet esté fait deux rabais aussy de chacun cinq livres : ung par led. Le Peuple et le dernier par led. Gaultier. Et sur ce qu'il ne se seroit présenté autres personnes pour mettre lesd. ouvraiges au rabais et faire la condition de Sad. Ma^{te} meilleure que led. Gaultier qui nous auroiet prié et requis de luy adjuger lesd. ouvraiges suivant son dernier rabais. Nous, aud. Gaultier, comme moings disant et dernier rabaisant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvraiges de charpenterie mentionnez en l'affiche dont coppie est cy devant escripte, moyennant le pris de deux cens soixante livres pour chacun cent de boys et aux charges contenues en lad. affiche. Fait et adjugé led. jour dix^{me} febvrier mil six cens dix. Ainsi signé : Gaultier.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soulz^{tes}, fut présent Alexandre Gaultier, maistre charpentier à Paris, demeurant rue Freppault, paroisse St Martin des Champs, lequel a recogneu et confessé avoir promis et promet à hault et puissant seigneur Messire Maximilien de Bethune, duc de Sully, pair de France, prince souverain de Henrichement et Boishelle, marquis de Rosny, conte de Donclan,

conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, cappitaine de deux cens hommes d'armes de la Compagnie de la Reyne, grand-maistre de l'Artillerie de France, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. M^{te} en Poictou, noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendan desd. bastimens, à ce présens et acceptans pour et au nom de Sad. Ma^{te}, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur général desd. bastimens, de faire et parfaire bien et deument, au dire d'ouvriers et gens à ce connoissans, tous et chacun les ouvraiges de charpenterie qu'il convient faire pour la construction du Collège de France que Sa Ma^{te} veult estre basty sur les lieux où sont à présent ceulx de Cambray et de Tréguier, le tout suivant et ainsy qu'il est porté et spécifié par l'affiche dont coppie est cy devant escripte et conformément à icelle, de laquelle led. Gaultier diet avoir eu communication; et, pour ce faire, fournira iceluy Gaultier tout le boys de la charpenterie nécessaire pour lesd. ouvraiges et toutes autres choses convenables pour la perfection d'iceulx; ensemble fournira de bonne et suffisante caution pour l'entretenement du contenu en ces présentes ainsy qu'il est contenu par lad. affiche. Et prendra led. Gaultier à son profit les desmolitions de charpenterie desd. collèges de Cambray et Tréguier appartenant à Sad. Ma^{te}. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait et parfait bien et deument comme diet est, dans le plus brief temps que faire se pourra.

Et ce moyennant et à raison de deux cens soixante livres tournois pour chacun cent de boys de charpenterie, bon, loyal et marchant qui sera mis en œuvre par led. Gaultier, qui est le pris à quoy iceulx ouvraiges ont été adjugés aud. Gaultier comme moings disant et dernier rabaisant, ainsy qu'il a diet. Lequel pris luy sera payé, au feu et à mesure qu'il travaillera et fera lesd. ouvraiges de charpenterie bien et deument, comme diet est, par les Trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promettans... Obligeans chacun en droict soy et led. Gaultier corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renoncant...

Fait et passé aud. Arceneu, led. jour dixiesme dud. mois de febvrier, aud. an mil six cens dix, après midy.

M. DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON, A. GAULTIER, DE ROSSIGNOL, FOURVIER.

LXXVI. — 10 FÉVRIER 1610. — s'eq.

COLLÈGE DE FRANCE. — TRAVAUX DE COUVERTURE POUR LA CONSTRUCTION DU COLLÈGE, SUR L'EMPLACEMENT DES COLLÈGES DE CAMBRAI ET DE TRÉGUIER.

MARCHÉ PASSÉ AVEC LÉON THOMAS, MAÎTRE DES ŒUVRES DE COUVERTURE DES BÂTIMENTS DU ROI, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 2^{ll} 15 s. PAR TOISE; LES DÉMOLITIONS DE LA COUVERTURE DES COLLÈGES DE CAMBRAI ET DE TRÉGUIER ÉTANT À SON PROFIT.

L'an mil six cens dix, le mercredi dix^{me} jour de febvrier, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy, à Paris, devant Nous Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, prince souverain de Henrichemont et Boishelle, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourey⁽¹⁾, . . . et en la présence de Jehan de Donon⁽²⁾, . . . A esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière acoustumée, des ouvrages de couvertures d'ardoises d'Angers mentionnez en l'affiche dont coppie est cy après transcritte, en la forme et manière qui ensuiet.

DE PAR LE ROI

Et Monseigneur le duc de Sully, pair et grand voyer de France, superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}.

On fait assavoir que mercredi prochain, dixiesme du présent mois de febvrier, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy, à Paris, sera, par nous, Seigneur, fait bail, adjudication et délivrance au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière acoustumée, des ouvrages de couvertures d'ardoises d'Angers carriées, nécessaires à faire au dessus des bastimens et construction du Collège de France que Sa Ma^{te} veut estre fait sur les lieux où sont à présent ceux de Cambrai et Tréguier, chacune desquelles ardoises sera clouée de deux clous et d'eschantillon de trois pontées et demy, la latte et contre-latte de sciage, le tout bon, loyal et marchand.

Et seront toutes personnes reçues à y mettre pris et moins dire et rabaisser lesd. ouvrages, à la charge de les faire bien et deurement au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, bailler bonne et suffisante caution, et iceux ouvrages faire recevoir ainsi qu'il est acoustumé.

(Suit le certificat d'affichage semblable aux précédents.)

Et led. jour, mercredi dix^{me} dud. mois de febvrier, à lad. heure de deux heures de relevée, en lad. salle de l'Arcenac, aurons par led. Bonigall^e fait faire lecture de l'affiche dont coppie est cy devant escripte, et fait entendre aux assistans que les ouvrages de couverture d'ardoise d'Angers y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans, sur le pris de six livres dix sols mis par Léon Thomas, et que l'entrepreneur desd. ouvrages auroit et prendroit à son profit toutes les demolitions des couvertures des collèges de Cambrai et Tréguier et qui se trouveront appartenir à Sa Ma^{te}. Où seroit comparu Noel Guerinot, qui les auroit mis à six livres dix sols, par led. Thomas à cent sols, par Gilles Benouard à quatre livres quinze sols, et, sur ce, aurions fait allumer la première chandelle et limité le rabais à cinq sols, laquelle se seroit esteinte sans rabais. Ce que voyans, aurions fait allumer la seconde chandelle qui se seroit aussy esteinte sans rabais; parvillément aurions fait allumer la troisi^{me} chandelle pendant le feu de laquelle auroit esté fait deux rabais de chacun cinq sols, scavoir: ung par led. Thomas et l'autre par led. Guerinot. Et sur le différend du feu, aurions fait allumer une quatre^{me} chandelle et pendant le feu de ledle auroit esté fait deux rabais aussy de chacun cinq sols, ung par led. Guerinot et ung autre par led. Thomas, et encore, aurions fait allumer une autre chandelle sur pareil différend, qui se seroit esteinte sans rabais; et d'autant qu'il ne se seroit présenté autre rabaisans pour faire la condition de Sad. Ma^{te} meilleure que led. Thomas, qui nous auroit priez et requiz de luy adjuger lesd. ouvrages comme moins disant et dernier rabaisant, Nous aud. Thomas comme moins disant et dernier rabaisant avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvrages de couverture mentionnez en l'affiche dont coppie est cy devant escripte, moyennant et à raison de trois livres quinze sols pour chacune toise desd. ouvrages de couverture et aux charges contenues en lad. affiche. Fait et adjugé en lad. salle de l'Arcenac, led. jour dix^{me} febvrier aud. an mil six cens dix.

⁽¹⁾ Mêmes qualités qu'aux actes précédents.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{iet} de Paris, soubz^{me}, fut présent Léon Thomas, maître des œuvres de couverture des bastimens du Roy, demeurant rue des Juifs, paroisse S^t Gervais, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet⁽¹⁾... de faire⁽¹⁾... tous et chacun les ouvrages de couvertures d'ardoises d'Angers carrées, nécessaires à faire au dessus des bastimens et constructions du Collège de France que Sa Ma^{te} veut estre fait sur les lieux où sont à présent ceulx de Cambray et Tréguier, et clouer chacune desd. ardoises de deux clouds d'eschantillon de trois poulces et demy. Et pour ce faire, fournira led. Thomas d'ardoise d'Angers, cloud, latte et contrelatte de sciage, le tout bon, loyal et marchant, et toutes autres choses à ce nécessaires, et prendra led. Thomas à son profit toutes les desmolitions des couvertures desd. collèges de Cambray et Tréguier qui se trouveront appartenir à Sa Ma^{te}, le tout suivant et conformément à l'affiche dont coppie est cy devant escripte, de laquelle led.

Thomas dict avoir eu communication. A commencer à y travailler le plus tost que faire se pourra. et le tout rendre fait et parfait bien et deument comme dict est, le plus tost que faire se pourra.

Et ce moyennant et à raison de troys livres quinze solz pour chacune thoise desd. ouvrages de couverture, qui est le pris à quoy ils ont esté adjudgés aud. Thomas, comme moins disant et dernier rabaisant, ainsi qu'il a dict; lequel pris luy sera payé, au feur et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. bastimens suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédies. Promettans... Obligeans chacun en droict soy et led. Thomas corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé aud. Arceneu du Roy, à Paris, l'an mil six cens dix. led. jour dixiesme dud. moys de febvrier, après midy.

M. DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON, L. THOMAS,
DE ROSSIGNOL⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Mêmes formules qu'à l'acte qui précède.

⁽¹⁾ Cet acte ne porte pas la signature du notaire Fournier.

CHAPITRE II.

RÉSIDENCES ROYALES.

SECTION I.

CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

LXXVII. — 19 AVRIL 1603. — 105.

CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE POUR : 1^o LA CONSTRUCTION D'UNE GRANDE DESCENTE DROITE, PAREILLE À CELLE FAITE EN 1602, AVEC UNE FAÇON DE GROTTÉ ⁽¹⁾ AU BOUT DE LA GALERIE; 2^o POUR LA CONSTRUCTION DE TROIS PORTIQUES; ET 3^o POUR LE PAVAGE DES CHAMBRES BASSES DES GRANDS ET PETITS PAVILLONS ET POUR LA RÉFECTION DES PLANCHERS EN VUE DE L'ÉTABLISSEMENT D'UNE ANTISALLE À CÔTÉ DE L'ANTICHAMBRE OÙ COUCHERONT LES GARDES DU ROI.

MARCHÉ PASSÉ AVEC GUILLAUME MARCHANT MAÎTRE DES OEUVRES DE MAÇONNERIE DES BÂTIMENTS DU ROI ET LOUIS MARCHANT, AUSSI MAÎTRE DES OEUVRES DES BÂTIMENTS DU ROI À LA SURVIVANCE DUDIT GUILLAUME MARCHANT, SON PÈRE, DÉCLARÉS ADJUDICATAIRES LE 21 MARS 1603, MOYENNANT LE PRIX DE 18^{fr} PAR TOISE.

L'an mil six cens trois, le vingt ungsm jour de mars, devant nous Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat, Grand Maistre et Cappitaine général de l'Artillerie, Grand Voyer de France, Superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}. Jehan de Fonrey, sieur de Checy, conseiller du Roy, Trésorier général de France, Intendant desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller de Sad. Ma^{te} et Contrôleur général desd. bastimens, heure d'une heure attendant deux de relevée, en la grande salle de l'Arsenal du Roy, à Paris, suivant les publications, proclamations et affiches contenant le devis des ouvrages cy après transcriptz, qui estoient à bailler au rabais, y avons procedé ainsi qu'il s'ensuit.

DE PAR LE ROY

On fait assavoir que le vendredy vingt ungsm jour du présent mois de mars, heure d'une heure attendant deux de relevée, en la salle de l'Arsenal du Roy à Paris, par devant Monseigneur de Rosny, Grand Maistre et Superintendant des bastimens de Sa Ma^{te} es chasteaux du Louvre, Palais des Thuilleries et S^t Germain en Laye, et le sieur de Fonrey, Intendant desd. bastimens, seront baillés et adjugés au rabais et moins disans, à l'extinction du feu de la chandelle, les ouvrages et reparations de maçonnerie et pierre de taille à faire pour Sa Ma^{te}, en la présente année mil six cens trois, en son bastiment neuf de S^t Germain en Laye, pour la construction d'une grande descente droite, pa-

⁽¹⁾ Le 8 avril 1603, Henri IV écrivait à M. de Rosny : « Mon cousin, j'ay esté bien aise d'apprendre par la vostre du xii^e de ce mois, qui me fut rendue à Nancy le vi au soir, vostre retour de Rosny à Paris, et que l'on continue en la plus grande diligence qu'il se peut mes bastimens du Louvre et de Saint-Germain, comme ce que vous faites

faire pour ceste année à l'Arsenal. Je trouve fort bon vostre avis touchant Francine, pour raison de la grotte de Saint-Germain; qu'il fasse le dessaing et que l'on face prix avec les ouvriers qu'il mettra en besogne, ordonnant au contrôleur Donon d'y avoir l'œil... » (*Œs. Royales*, II, p. 72.)

reille à celle qui a esté faicte en l'année dernière, avec une façon de grotte au bout de la galerie, faicte de sept à huit toises de long, selon et ainsy qu'il sera cy après déclaré.

Premièrement faire le ralongement du gros mur contre les terres, qui soustiendra partie de la grande terrasse de devant la grotte depuis la jouée de l'arcade du pignon de la galerie qui esi faicte tirant vers Carrières, contenant huit toises de long ou environ sur six pieds d'espoisseur, garny d'une assise de pierre dure par bas et des pillastres ou dossierers ausy de pierre dure, par voye de douze pieds en douze pieds sur lesquels s'attacheront des doubleaux de pierre de taille pour une voulte sur cinq toises de hault et environ, maçonné de moëllon, chaux et sable, et fera les rigolles et tranchées dud. mur ainsy qu'il appartient.

Faire la voulte de la grotte au bout de lad. galerie vers Carrières, sur la longueur susdite de huit toises sur quatre toises et demi, le pourtour garni d'arcs doubleaux de pierre dure, de parçille distance de douze pieds et de moëllon entre deux maçonné à chaux et sable: faire la maçonnerie des remis de lad. voulte de moëllon, ausy chaux et sable.

Faire le gros mur d'un droict alignement par l'alignement du mur de la devanture de lad. galerie qui est faicte de vingt cinq toises de long ou environ sur huit pieds d'espoisse, en fondation maçonné de moëllon et fibaige à chaux et sable sur douze pieds de profondeur ou environ, au dessus de laquelle fondation se continuera led. pan de mur de lad. longueur sur six pieds d'espoisseur, maçonné à paremens de pierre de taille dure par le devant, avec deux niches carrées parçilles à celles faictes de l'autre costé de lad. dessente, ausy de lad. pierre dure, sur la haulteur de quatre toises, ung pied garny dans œuvre dud. mur de pillastres de lad. pierre de parçille espoisseur que dessus pour l'arrachement desd. voutes sur six toises de hault compris lad. fondation.

Faire la corniche d'entablement pour le couronnement dud. mur de pierre de taille garny d'une cymaise par le dessus pour le dernier membre qui sera de pierre de lys de Paris, de quatre poulces d'espoisse sur deux pieds de large tout le long dud. mur.

Faire la maçonnerie du corps de cymet de neuf poulces d'espoix, meslé avec cailloux de vigne, de ce qu'il reste à faire sur la grande terrasse vers le Pecq, tant du dessus des grands palliers que du dessus de l'autre petite grotte que on doit faire tirant vers Carrières, contenant cent toises.

Plus, faire la maçonnerie des deux pignons aux

deux boutz de lad. galerie ja faicte, qui seront de pierre de taille dure par dehors œuvre de cinq pieds d'espoisseur, garny de pillastres, chappiteaux doriques, architrave, frize et corniche, avec un rampant au dessus, sur la haulteur de trois toises et de trois toises de large.

Faire le mur de la devanture de la dessente droite qui porte les arcades, rempans, tout de pierre de taille dure, tant par le dehors que par le dedans œuvre, avec le carré du mur du pallier d'en hault, le tout contenant vingt cinq toises de long sur trois toises et demye de hault prins par son moëllien; et de six pieds d'espoisseur, garny de ses arcades, rempans, ausy de lad. pierre dure de parçille façon et ordonnance que les autres ja faictes du costé du Pecq; et pour ce faire conviendra faire la fondation dud. mur fondé deuement de huit pieds d'espoisseur sur douze pieds de hault ou environ sy la bonne fondation s'y trouve.

Ce fera ausy la corniche d'entablement pour le couronnement dud. mur, de pierre de taille garny d'une cymaise de pierre de lysais, ainsy qu'il est dict à l'autre cy-devant transcript.

Faire la maçonnerie de la voulte qui portera lad. dessente droite qui s'arrachera sur led. mur garny d'arcs, de pierre dure par voye de douze en douze pieds, et le reste entre deux maçonné de brique à chaux et sable ainsy que l'autre voulte faicte de lad. dessente vers le Pecq, avec le remploi des reings de lad. voulte maçonné de moëllon chaux et sable, le tout contenant vingt-cinq toises de long sur quatre toises et demie de pourtour.

Fault faire la maçonnerie des deux grand pignons du retour dud. grand pallier de dix toises de pourtour ou environ sur six toises de hault, compris la fondation, et de six pieds d'espoix, maçonné en bon moëllon, chaux et sable.

Faire la maçonnerie des deux autres petits pignons de parçille espoisse, contenant cinq toises de pourtour sur douze pieds de hault, l'un portant l'autre.

Ce fera le pavé de pierre de lys et brique au dessous du grand portique contenant huit toises de long ou environ sur dix pieds de large; ensemble pour les pavez des galeries ja faictes cest hiver.

Faire la maçonnerie des balustres de pierre de taille ja taillez et assis que l'entrepreneur a faict tailler durant l'hiver par le commandement de Sa Ma^{te}, et partie à faire et parachever, garniz de leurs appuis de pierre de taille et embasemens, contenant sept vingt toises de pourtour ou environ, tant sur la devanture de lad. grande terrasse que le long du pourtour des deux dessentes desd.

remparts, à compter courant en leur hauteur de trois pieds.

Faire les devantures des quarante marches droictes de pierre de lysais qui seront au dessus des voulttes rempans de lad. dessente droicte où il y aura huit vingts thoises desd. marches.

Autres ouvraiges qu'il conviend rechangera logis du Roy :

Premièrement fault faire la maçonnerie du portique qui sera fait en la court, en théâtre, pour servir d'entrée en la salle du logis neuf, garny de deux coulounes de marbre qui seront fournies de Sa Ma^{te}, desquelles coulounes les bases et chapiteaux seront de l'ordre dorique, de pierre de Tonnerre, avec l'architrave, frize et corniche de pierre de Trosy, garny de son fronton et timpan où seront apposées les armoyres de Sa Ma^{te}.

Faire la maçonnerie des deux autres portiques aux deux costés, garnis de pillastres de pierre, vazes, chappiteaux, architraves, frize et corniche de pierre de taille.

Faire la maçonnerie du pavé de petit carreau de terre cuite pour paver les chambres basses des grands et petits pavillons.

Faire la maçonnerie des planchers et autres qu'il conviendra abatre et relaire pour le retranchement à cause d'une antichambre qui se fera à costé de l'antichambre où coucheront les gardes du Roy, laquelle aura six thoises de long sur viugt six piedz de large, avec les manteaux, thuyaux et souches de cheminée et retablissement des murs pour mettre les poultres.

Et seront toutes personnes receues à moins dire et rabaisser sur lesd. ouvraiges, à la charge d'iceulx faire bien et deuement et rendre place nette, et ce sur le pris de vingt sept livres tournois chacune thoise boutavant.

L'an mil six cens trois, le vingtiesme jour de mars, Je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, soubz^{me}, certifie avoir mis et apposé aultant de la présente affiche contre le bureau et comptoir de l'Escriptoire des jurez maçons de ceste ville de Paris, atteliers du Louvre et Thuilleries, portes de l'Arcenee et de l'Hostel de ceste ville de Paris, portes de la Court, des salles du Pallais, grand et petit Chastellet, Chambre des comptes, Eslection, greffe du Trésor et autres lieux à ce faire acoustumez, es présence de Nicolas Chauvelot, Denis Baudelot et autres tesmoins.

Et led. jour de vendredy xxi^e dud. mois de mars, à lad. heure, se seroyent trouvez plusieurs entrepreneurs ausquels auroient fait entendre le contenu

en lad. affiche, et icelle fait lire et publier par led. Bonigalle que lesd. ouvraiges estoient à bailler au rabais et moins disant.

Lesquels ouvraiges auroient esté mis au rabais par :

Fontaine, à vingt six livres dix sols :

Par Pierre Salmon, à vingt-cinq livres :

Par led. Fontaine à vingt quatre livres :

Et par led. Salmon à sept écus et demy, vallant vingt deux livres dix sols.

Ce fait, avons fait alumer la première chandelle où n'a esté fait aucun rabais, et sur le feu de la deux^{me} chandelle a esté mis rabais de dix sols : par Jehan Jacquet rabais de dix solz, et par Claude Martin, rabais de dix sols, revenant à vingt une livres : par led. Jacquet rabais de dix sols et par led. Martin rabais de dix sols, qui est vingt livres chacune thoise boutavant, selon le contenu en l'affiche cy-dessus. Et depuis ayant fait alumer la trois^{me} chandelle, n'a esté fait aucun rabais; partant, nous avons aud. Martin adjugé lesd. ouvraiges cy dessus comme moins disant pour led. prix de vingt livres tournois chacune thoise boutavant, aux conditions portées par l'affiche cy dessus transcritte.

Et le lendemain samedi vingt cinq^{me} dud. mois de mars, seroient venus devant nous Pierre Salmon, Jehan Jacquet et Helye Picart, qui nous auroient présenté requeste, tendant ad ce que pour le profit et utilité du Roy, nous eussions à les vouloir recevoir à mettre au rabais lesdits ouvraiges adjugés aud. Martin, de trente sols chacune thoise, laquelle requeste et rabais de trente sols aurions ordonné estre communiqué aud. Martin. Ce qu'ayant esté fait et que led. Martin nous auroit dict et déclaré que quand à luy il ne vouloit mettre aucun rabais, mais qu'il consentoit que Guillaume Marchant, maistre des œuvres des bastimens du Roy, pour lequel il avoit mis à pris lesd. ouvraiges, fût subrogé en son lieu; ce que depuis ayant esté communiqué aud. Marchant, nous auroit dict que pour le service qu'il doit à Sa Ma^{te}, et pour le desir qu'il a de faire lesd. ouvraiges, il nous prioit de vouloir recevoir lui et Loys Marchant son filz, à mettre rabais de dix sols sur chacune thoise desd. ouvraiges, qui seroit dix huit livres pour chacune thoise boutavant, et ce aux charges et conditions portées par lad. affiche cy dessus transcritte. Ce que nous leur aurions accordé et adjugé lesd. ouvraiges comme moins disant pour led. prix de dix huit livres chacune thoise boutavant d'iceulx ouvraiges, ausd. charges et conditions portées par lad. affiche.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubsignez, furent présens honorables hommes Guillaume Marchant⁽¹⁾, maistre des œuvres de maçonnerie des bastimens du Roy, et Loïs Marchant, aussy maistre des œuvres des bastimens du Roy à la survivance dud. Guillaume Marchant son père, demeurans rue Geoffroy Lasnier, paroisse S^t Gervais; lesquels ont recogneu et confessé et par ces présentes confessent avoir promis et promectent l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division et de discussion, au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, chevallier, sieur et marquis de Rosny, conte de Moret, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat et privé, grand voier, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te} et gouverneur de la ville et citadelle de Mante, et noble homme Jehan de Fourey, sieur de Checy, conseiller du Roy, trésorier général de France, intendant desd. bastimens du Louvre, des Thuilleries et S^t Germain en Laye, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur général desd. bastimens, de faire et parfaire bien et deuement au dire d'ouvriers et gens à ce connoissans, tous et chacun les ouvrages de maçonnerie et taille d'icelles mentionnez et spécifiez en l'atliche dessus escripte, qu'il convient faire pour Sa Ma^{te} en son

⁽¹⁾ Guillaume Marchant avait déjà exécuté, en vertu d'un marché passé le 24 avril 1594 (dont nous devons le texte à M. Gabriel Marec), les travaux de «parachèvement et perfection du bastiment encommencé... où y a de présent deux pavillons construits avec autre commencement de logis attenant ledits pavillons qui sont ja fondez...» (Cf. *Bull. de la Société de l'Hist. de Paris*, 1907, p. 174.) Guillaume Marchant avait aussi construit la grande descente droite faite en 1603, mais en vertu d'un marché également antérieur à la surintendance de Sully.

bastiment neuf de S^t Germain en Laye, et commencer à travailler à icelles ouvrages avec bon nombre d'ouvriers le plus tost que faire se pourra, et continuer sans discontinuer; et pour ce faire, les dits entrepreneurs fourniront toutes les matières de paricelle estoffe et facon que celle portée par le devis contenu en lad. atliche, layas, moilon, libaiges, chaux, sable, plastre, poyne d'ouvriers, d'aydes, charriages, voictures, chables, engins, cintres, eschafaudaiges et toutes ustancilles et choses nécessaires pour l'entière perfection desd. ouvrages, faire les tranchées et vuidanges des terres des fondations, icelles faire gecter en lieu où ilz ne puissent nuire ny préjudicier, et rendre place nette.

Et ce moyannant et à raison de dix huit livres tournois pour chacune thoise d'icelles ouvrages, suivant et conformément au rabais faict par led. Guillaume Marchant d'iceulx ouvrages dont coppie est cy dessus escripte, lesquelles ouvrages seront thoisez à thoise bontavant. Lequel pris sera païé ausd. entrepreneurs selon et au feur qu'ils travailleront et feront lesd. ouvrages, par les trésoriers des bastimens de Sa Ma^{te} suivant les ordonnances qui leur en seront à ceste fin expedyées, des deniers qui pour ce leur seront destineez. Promectans... Obligeans chacun en droict soy et lesd. entrepreneurs l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy; renoncans iceulx entrepreneurs aud. bénéfice de division et de discussion.

Faict et passé en l'Arsenac du Roy à Paris, fors par led. Guillaume Marchant en sa maison, l'an mil six cens trois, le dix-neuf^{me} jour d'avril, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCQ, DE DONON,
MARCHANT, L. MARCHANT, MOTELET, FOUR-
VYER.

LXXVIII. — 28 JANVIER 1604. — 1-4.

CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE POUR LA CONSTRUCTION : 1^{re} DE DEUX GRANDS PANS DE MUR COMPRENANT CHACUN 46 TOISES DE LONG SUR 7 TOISES DE HAUT : L'UN, CONTRE LES TERRES DU PETIT JARDIN HAUT, POUR LA CONTINUATION DU MUR DES LIONS; L'AUTRE, CONTRE LES TERRES DU PROLONGEMENT DE LA GRANDE TERRASSE, POUR LA CONTINUATION DU MUR DES ARCADES DE LA "DESCENTE DROITE"; 2^o DES CANAUX D'ÉVACUATION DES EAUX; 3^o DE DIVERS MURS ET TERRASSES POUR CLORE LE PETIT JARDIN HAUT VERS CARRIÈRES, ET POUR SOUTENIR LES TERRES DE L'AVENUE DE VIEUX CHÂTEAU. — TRAVAUX DE PAVAGE DE DIVERSES GALERIES.

MARCHÉ PASSÉ AVEC LOUIS MARCHANT, MAÎTRE DES OUVRIERS DES BÂTIMENTS DU ROI, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 18 # PAR TOISE COURANTE ET COÛTANT.

L'an mil six cens quatre, le mercredi vingt huit^{me} jour de janvier, en la grande salle de l'Arcenac du Roy à Paris, deux heures de relevée, devant nous, Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, conseiller du Roy en son conseil d'État et privé et superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourcy, sieur de Chery, intendant desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur général desd. bastimens, avons fait proceder au rabais des ouvrages mntionnez en l'alliche cy après transcritte, en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROI

On fait assavoir que le mardi vingt huit^{me} jour de janvier, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy, à Paris, par devant monseigneur le marquis de Rosny, grand maistre et superintendant des bastimens du Roy, et monsieur de Fourcy, intendant desd. bastimens, seront baillez et adjugez au rabais et moins disant, à l'extinction de la chandelle, les ouvrages de maçonnerie et pierre de taille de la construction de deux grands pans de murs à faire au chasteau de Saint-Germain-en-Laye, contenant chacun quarante six toises de long sur sept toises de hault ou environ, comprins la fondation; lesquels seront l'un : contre les terres du petit jardin d'en hault, et l'autre contre celles de l'alongement de la grande terrasse devant la grande gallerie des grottes; qui se poursuivront d'un droiet alignement et de pareille fabrication, sçavoir contre les petits jardins après le grand de la dessente droiete où sont figurez des lions, et l'autre assy de droiet alignement et de pareille fabrication que le pan de mur des arcades rempans des dessentes dernières faictes; ainsi qu'il s'ensuit :

Premièrement : fault faire la continuation dud. grand pan de mur où sont figurez lesd. lions, desd. longueurs et haulteurs et de huit à neuf pieds d'espoisseur en fondation, maçonné de moëllon, chaux et sable, et au dessus de lad. fondation de sept à huit pieds d'espoisseur en contremont garny de deux assizes de pierre de taille par bas, à revenir à six pieds par hault : faire la devanture dud. pan de mur de brique et de pierre, aussy et de pareille structure qu'il est de présent fait à l'endroiet de la grande dessente droiete garnye de pillastres et quadres de pierre de taille par bas, espassez comme ceulx de la devanture dud. pan de mur où sont figurez lesd. lions; continuer sur led. grand pan de mur la corniche de pierre de taille ainsi qu'elle est ja faicte, laquelle sera thoisée pour ung corps, et pareillement continuer au dessus de lad. corniche les embasemens des ballustres d'une assize de parpin de pierre dure où se poseront lesd. ballustres, qui seront de pareille fabrication que les autres garnyes de leurs appuys de pierre, et le reste dud. mur maçonné de moëllon, chaux et sable.

Se fera par le derrière dud. pan de mur des esperons espassez de neuf piedz en neuf piedz entre deux ung, qui auront chacun douze piedz de long et six pieds de large, qui seront maçonnez en liaison avec led. mur dessus descript de fonds en comble; et entre les vuides desd. esperons se fera une voûte de maçonnerie de moëllon, chaux et sable par embas, avec chacun ung petit mur entre lesd. esperons qui aura six piedz d'espoisseur en fondation à revenir à trois piedz par hault, garny de ses évenz; le tout à cause de la grande haulteur et bontée des terres jetées qui seront de cinq à six toises de hault toute terre mouvante. Et encores sera besoing combien que lesd. esperons se fassent pour soutenir lesd. terres jetées, que les terraciers qui gecteront icelles terres par der-

rière lesd. esperons fassent des faissines en forme de tallud sur lesquelles ils gecteront lesd. terres pour éviter aux inconvénients qui en pourrout advenir.

Plus, fault faire la maçonnerie de l'autre pan de mur d'en bas qui acoste lad. grande terrasse, de longueur et haulteur susd. qui se poursuivra de droict alignement après le pan de mur des arcades rempans de lad. dessente droite d'embas; lequel pan de mur sera maçonné par le devant tout de pierre de taille dure, garny de grandes arcades à jour de parcellles haulteurs et largeurs que celles cy devant faictes, led. mur de parcellles epaisseurs que celui cy-devant escript, maçonné de moëllon chaux et sable; au devant duquel mur se feront des formes d'esperons comme aud. mur precedent; entre lesquels se feront des volites par le dessus dud. mur, et par le derrière se fera ung mur de six pieds en fondation revenant à trois piedz en hault en tallud, maçonné de moëllon, chaux et sable, qui servira d'abontissant des seize caveaux qui auront chacun douze piedz de long sur neuf piedz de large, et seront pavés de brique, chaux et sable, qui se feront pour empescher la haultée de la grande haulteur jetée desd. terres et par le dessus dud. grand pan de mur, se feront des ballustrés de parcellle façon et maçonnerie que ceulx qui sont encommencez.

Se feront au bout desd. grands pans de mur, tant du costé du Pec que de celui de Carrières, au bout des deux boquets, les murs qui serviront de closure de mont à val, lesquels seront maçonnez de deux piedz et demy d'espoisseur en fondation jusques au rez de chaussée, maçonnez de moëllon, chaux et sable, et au dessus dud. rez de chaussée se continueront lesd. murs en contremont de telle haulteur qu'il appartiendra et deux piedz d'espoisseur, garniz de jambas de pierre de taille espassez de douze pieds en douze pieds de moëllon en moëllon qui porteront les parpins dud. mur, faire les enchaiponnemens desd. murs maçonnez de brique de champ pour estre de bonne et longue durée et faire les crespis le long d'iceulx murs de chaux et sable tant de costé que d'autre.

Se fera la maçonnerie des dalles et canaux qui serviront pour la conduitte et évacuation des eaux des offices tant du costé dud. Pec que dud. Carrières, le long desd. offices, de la longueur de quarante toises ou environ, qui seront maçonnées de la largeur de deux piedz et demy dans l'œuvre sur quatre piedz de hault, de maçonnerie de moëllon, chaux et sable d'un pied et demy d'espoisseur, avec la maçonnerie du massif desd. mur de parcellle espoisseur d'un pied et demy, au dessus du-

quel massif se pavera le fondz dud. canal de dalles de pierre de liais en pantes telles qu'il appartiendra. Au bout desquels canaux se fera une grande fosse à eau de douze piedz en carré dans l'œuvre et douze piedz de profondeur dans terre, qui sera vaultée et maçonnée comme il appartient, de moëllon, chaux et sable, où se perdront les eaux desd. offices.

Se fera la maçonnerie de la closure du petit jardin du hault, vers Carrières, de parcellle façon que les closures des boquets cy dessus escripts.

Se fera aussy le long du petit jardin ung petit mur en forme de terrasse contre les terres de l'abontissant dud. jardin, qui sera maçonné de moëllon, chaux et sable de deux piedz et demy d'espoisseur à parement de pierre dure par le devant et la couverture dud. mur au rez des terres maçonnée aussy de lad. pierre; faire une descente en forme de quatre marches droictes de pierre de liays pour descendre dud. jardin.

Se fera ung grand pan de mur en terrasse qui servira à soutenir les terres de devant de l'advenue du Vieil Chateau pour dessendre dans le pré du parc et aller au bastiment neuf de Sa Ma^{te}, lequel mur sera maçonné à parement de pierre dure par le devant et le reste de moëllon, chaux et sable de trois piedz et demy d'espoisseur, garny d'une assise de pierre de taille dure pour la couverture du dessus dud. mur.

Se fera aud. mur la maçonnerie des deux assizes aussy à parement de pierre de taille, pour servir à la dessente qui sera faicte en forme de colline de lad. terrasse sur la chaussée de lad. advenue.

Se feront les pavés de la dernière galerie basse et des autres galleries et rempans, de maçonnerie de brique et pavé de pierre de liays.

Et seront toutes personnes reenes à moins dire et rabaisser sur lesd. ouvrages, à la charge par l'entrepreneur d'iceulx faire et parfaire bien et deurement au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, qui en sera payé au feu et à mesure qu'il y travaillera. Faict à Paris, le vingt trois^{me} jour de janvier l'an mil six cens quatre. Et au dessoubz est escript ce qui ensuit :

L'an mil six cens quatre, le vingt six^{me} janvier, je Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Tresor, souzb^{me}, certifie avoir mis et apposé autant de la présente affiche contre la porte de l'hôtel de l'Arcenac du Roy à Paris, au bureau et comptoir de l'Escriptoire des jurez macons de ceste ville de Paris, atteliers du Louvre et Thuilleries, places des Halles, Grève et cimetière St Jehan, portes du grand et petit Chastelet et des Consulz

de Paris, greffe du Trésor et au bas de la montée dud. Trésor. Ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance, présence de Nicolas Chauvelot, Jehan Bailly, signé : de Bonigalle.

Et led. jour de mercredi vingt huitiesme dud. mois de janvier en lad. salle de l'Ardenac, à lad. heure de deux heures de relevée, aurions par led. de Bonigalle, fait lire lad. affiche et fait entendre aux assistans que lesd. ouvraiges estoient à bailler au rabais. Oū seroit comparu Jehan Fontayne, maistre des œuvres du Roy, qui auroit mis à prix lesd. ouvraiges à raison de vingt quatre livres la thoise. Ce fait, aurions fait allumer la première chandelle, laquelle se seroit esteinte sans aucun rabais. Ja depuis aurions fait allumer la deuxiesme chandelle ou n'auroit aussy esté fait aucun rabais : et après avoir fait allumer la troisieme chandelle et fait entendre que c'estoit la dernière et que quiconques voudroit mettre lesd. ouvraiges au rabais seroit recu, auroient esté mis lesd. ouvraiges au rabais par Loys Marchant à dix huit livres la thoise. Et d'autant que personne n'auroit voulu faire la condition de Sad. Ma^{te} meilleure que led. Marchant, avons aud. Marchant, comme moins disant et rabaissant, adjugé et adjugeons lesd. ouvraiges de maçonnerie et aux charges contenues en l'afliche dont copie est cy-dessus escripte.

Par devant les notaires du Roy nostro Sire, en son Ch^{te} de Paris, souz^{tes}, fut présent honorable homme Loys Marchant, maistre des œuvres des bastimens du Roy, demourant rue Geoffroy Lasnier, paroisse St Gervais, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances,

grand voyer, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou, noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy, trésorier général de France, intendant desd. bastimens, à ce présent, stipulans et acceptans pour Sad. Ma^{te}, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur général desd. bastimens, de faire et parfaire bien et denement au dire d'ouvriers et gens à ce connoissans, tous et chacun les ouvraiges de maçonnerie et pierre de taille, tels et selon qu'il est porté par les articles de l'afliche dont copie est cy dessus escripte, et conformément à icelle, de laquelle led. Marchant diet avoir en communication. Et sera tenu faire une assize par bas de pierre de taille au travers de clôture des petits jardins des dessentes dud. Saint Germain. A commencer à y travailler présentement, y besongner sans discontinuer.

Et ce moyennant et à raison de dix huit livres par chacune thoise desd. ouvraiges de maçonnerie cy dessus déclarez, thoisés et mesurés à thoise courante et loutavant, qui est le prix à quoy ils ont esté adjugez aud. Marchant comme moins disant, lequel prix sera païé aud. Marchant, au fent et à mesure qu'il travaillera, par les trésoriers des bastimens de Sa Ma^{te}, suivant les ordonnances qui lui en seront à ceste fin expédycés. Promectans... obligeans chacun en droit soy et led. Marchant corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renoncant...

Fait et passé en l'Ardenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens quatre, le vingt huit^{me} jour de janvier, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOIRCY, DE DONON,
L. MARCHANT.

LXXIX. — 8 FÉVRIER 1604. — 128.

CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — MENUISERIE DU PLANCHER DE LA GALERIE DU ROI, AU LOGIS NEUF.
— MARCHÉ PASSÉ AVEC LOUIS DE BEAUVAIS, MAÎTRE MENUISIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 28 JANVIER 1604, MOYENNANT LE PRIX DE 4th 10 s. LA THOISE.

L'an mil six cens quatre, le mercredy vingt huit^{me} jour de janvier, devant nous Maximilian de Bethune⁽¹⁾... Jehan de Fourcy⁽²⁾... et en la présence de Jehan de Donon⁽³⁾... en la grande salle de l'Ardenac du Roy à Paris, avons procedé

au bail au rabais des ouvraiges mentionnez en l'afliche ci-après transcrip^{te}, en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROY

On fait assavoir que le mercredy vingt huit^{me}

⁽¹⁾ Mêmes qualitez qu'à l'acte qui précède.

jour de Janvier, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy à Paris, par devant monseigneur le marquis de Rosny, grand maistre et superintendant des bastimens du Roy et monsieur de Fourcy, intendant desd. bastimens, seront bailliez et adjudgés au rabais et moins disans à l'extinction de la chandelle, les ouvraiges de menuiserie à faire pour Sa Ma^{te} au chasteau de Saint Germain en Laye, ainsy qu'il ensuiet :

Premièrement : Faire la menuiserie d'ung plancher qui sera fait d'aiz de sappin sur l'aire de la gallerie du Roy, au logis neuf de son chasteau de Saint Germain en Laye, en laquelle les lambourdes dud. plancher sont jà posées et scellées, et seront livrées les planches ou aids de sappin à l'entrepreneur qui sera tenu les bien rabboter et assembler à roynure et languettes, les assoier et clouer ainsy qu'il appartient, fournir les clouds et autres choses à ce nécessaires.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser sur lesd. ouvraiges, à la charge de les faire et parfaire par l'entrepreneur bien et deument et en sera payé au leur et à mesure qu'il travaillera. Faict à Paris le vingt troism^e janvier mil six cens quatre.

L'an mil six cens quatre, le vingt six^me jour de janvier, je Thomas de Bonigalle... certifie (*même certificat qu'en l'acte précédent*).

Et led. jour vingt huitiesme dud. mois de janvier en lad. grande salle de l'Arcenac du Roy à Paris, avons, après avoir faict lire lad. alliche cy dessus transcripée par led. de Bonigaille, huissier, interpellé plusieurs maistres experts appelez pour led. rabais afin de le mettre à prix, sur laquelle interpellation avons faict allumer la première et la deuxiesme chandelle, sur la fin de laquelle deuxiesme chandelle est comparu Anthoine de Hansy qui a mis à prix lesd. ouvraiges à cent solz chacune thoise; et voyant que personne n'a voulu faire rabais sur le prix dud. de Hansy, avons faict allumer la troiesiesme chandelle et faict entendre aux assistants que c'estoiet la dernière chandelle et qui-conques vouldroit mettre lesd. ouvraiges au rabais seroit reren; où est comparu Loys de Beauvais maistre menuisier à Paris, qui a mis lesd. ouvraiges au rabais à quatre livres dix sols, et d'autant que personne n'a voulu faire la condition meilleure que led. de Beauvais, nous avons aud. de Beauvais adjudgé et adjudgeons lesd. ouvraiges aud. prix de

quatre livres dix sols la thoise, aux charges contenues en lad. alliche.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubz^m, fut présent Louis de Beauvais, maistre menuisier à Paris, demeurant rue S^t Antoine, parroisse S^t Paul, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximillien de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te} et gouverneur de la ville et citadelle de Mante, noble homme Jehan de Fourcy sieur de Checy⁽¹⁾... et aussi en la présence de noble homme Jehan de Donon⁽²⁾... de faire et parfaire bien et deument, au dire d'ouvriers et expertz à ce congnoissans, tous et chacun les ouvraiges de menuiserie contenuz en l'alliche dont copie est cy dessus transcripée, de laquelle a esté faict lecture aud. entrepreneur par l'un des notaires soubzsignez, l'autre présent, qu'il convient faire pour la menuiserie d'ung plancher qui sera fait d'aiz de sappin sur l'aire de la gallerie du Roy, au logis neuf de son chasteau de Saint Germain en Laye, en laquelle les lambourdes dud. plancher sont jà posées et scellées; et seront livrées les planches ou aids de sappin à l'entrepreneur qui sera tenu les bien rabboter et assembler à roynure et languettes, les assoier et clouer ainsy qu'il appartient, fournir les clouds et autres choses à ce nécessaires, le tout selon et conformément à lad. alliche; à commencer à travailler présentement sans discontinuer.

Et ce, moyennant et à raison de quatre livres dix sols chacune thoise, qui est le pris à quoy ils ont esté adjudgés aud. de Beauvais, comme moins disant. Lequel prix sera payé aud. entrepreneur au leur et à mesure qu'il travaillera, par les trésoriers généraulx des bastimens de Sa Ma^{te}, selon les ordonnances qui leur seront à ceste fin expédiées. Promectans... Obligeans... Renonçant... Faict et passé aud. Arcenac l'an mil six cens quatre, le huitiesme jour de fevrier, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON, DE
BEAUVAIS, LE VASSEUR, FOURNYER.

(1) Mêmes qualités que dans les actes qui précèdent.

LXXX. — 9 FÉVRIER 1604. — 130.

CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — TRAVAUX DE NIVELLEMENT ET DE DÉBLAIS POUR FAIRE UNE TERRASSE LE LONG DU FOSSE DU VIEUX CHÂTEAU, DEPUIS LA MURAILLE QUI SÉPARE LE GRAND BOIS DU PARC JUSQU'À CELLE DU PETIT BOIS.

MARCHÉ PASSÉ AVEC DENIS DU RU, MANOUVRIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 23 JANVIER 1604, MOYENNANT LE PRIX DE VINGT ET UN SOLS TOURNOIS PAR TOISE CUBE.

L'an mil six cens quatre, le vendredi vingt trois^{me} jour de janvier, l'heure d'une heure de relevée attendant deux, en la grande salle de l'Arsenal du Roy à Paris, devant nous, Maximilian de Bethune...⁽¹⁾ Jehan de Fourcy...⁽²⁾ et en la présence de Jehan de Donon⁽³⁾, avons procédé au bail au rabais des voidanges de terres mentionnez en l'affiche cy après en la forme et manière qui ensuiet :

DE PAR LE ROY :

On fait assavoir que le vendredi vingt trois^{me} jour de janvier, l'heure d'une heure attendant deux de relevée, en la grande salle de l'Arsenal du Roy à Paris, par devant monsieur le marquis de Rosny, grand maistre et superintendant desd. bastimens, et monsieur de Fourcy, intendant desd. bastimens, seront bailliez et adjugez au rabais et moins disans les ouvrages :

Du tranchement, port et voidange des terres massives que Sa Ma^{te} a commandé estre faictes pour aligner et dresser la terrasse qu'elle entend faire le long du fossé du vieil chasteau de S^t Germain, à prendre depuis la muraille qui sépare le grand bois du parc jusques à celle du petit, et espendre les terres qui en proviendront aux lieux où il en sera besoing, comme il sera monstré et marqué, pour rendre de niveau lad. terrasse jusques à la grande porte de l'entrée à costé du jeu de paume. Comme aussy de planer et unir toutes les buttes et fossés qui se trouveront dans l'enclos de l'autre court vers et devant le bastiment neuf. Lesquelz ouvrages seront thoizés et mesurez avant que de commencer et réduits à thoise cubbe de deux cens seize pieds par thoise. De laquelle ils seront payés au fur et ainsy qu'ils feront lad. besoigne : Et seront toutes personnes receues à moins dire... (Suit le certificat d'affichage semblable à ceux qui précèdent.)

Et led. jour vendredi vingt trois^{me} dud. mois de janvier aud. an mil six cens quatre, en lad. salle de l'Arsenal, lad. heure de deux heures de relevée, avons par led. de Bonigalle fait lire lad. affiche et fait

entendre aux assistans que le port et voidange desd. terres massives sont à bailler au rabais et que toutes personnes y seront receues sur la prise de trente cinq sols tournois pour chacune thoise cube. Où est comparu Jehan Lefebvre qui les a mis à trente deux sols six deniers chacune thoise cube, par Guillaume Martin à trente sols, par led. Lefebvre à vingt huit sols. Sur quoy nous avons fait allumer la première chandelle, sur le feu de laquelle led. Guillaume Martin a mis led. onvraiges au rabais à vingt six sols tournois chacune thoise cube, par Simon Bègue, à vingt cinq sols, par led. Guill^{me} Martin sur le feu de la seconde chandelle à vingt quatre sols, par Denis du Ru à vingt trois sols, par led. Martin à vingt deux sols, par Denis du Ru à vingt et un sols. Ce fait, avons fait allumer la trois^{me} et dernière chandelle et fait entendre que ce seroit la dernière chandelle et quiconques vouldroit mettre à pris led. onvraiges seroit recen, sur le feu de laquelle chandelle n'a esté fait aucun rabaiz; partant nous aud. du Ru avons adjugé et adjugeons le port et voidange desd. terres massives cy dessus pour led. prix de vingt et un sols tournois par chacune thoise cube, aux charges contenues en l'affiche cy dessus transcritte.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubz^{tes}, fut présent Denis du Ru, manouvrier, demeurant rue Pastourelle, paroisse S^t Nicolas des Champs, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune...⁽¹⁾ noble homme Jehan de Fourcy...⁽²⁾ en la présence de noble homme Jehan de Donon⁽³⁾,... De faire et parfaire bien et deument les ouvrages de retranchement, port et voidange des terres massives que Sa Ma^{te} a commandé estre faictes pour aligner et dresser la terrasse qu'elle entend faire le long du fossé du vieil chasteau de S^t Germain, à prendre depuis la muraille qui sépare le grand bois du

⁽¹⁾ Mêmes qualites que dans les actes qui précèdent.

parcy jusques à celle du petit, et espendre les terres qui en proviendront aux lieux où il en sera besoing, comme il sera monstré et marqué pour rendre de nyveau lad. terrasse jusques à la grande porte de l'entrée à costé du jeu de paulme; comme aussy de planer et unir toutes buttes et fossés qui se trouveront dans l'enclos de l'autre court vers et debvant le bastiment neuf. Lesquelz ouvrages seront thoizés et mesurez avant que de commencer et réduits à thoise cubbe de deux cens seize pieds par thoise. Le tout ainsy qu'il est porté par l'alfiche dont coppie est cy dessus transcritte, de laquelle a esté faict lecture aud. entrepreneur par l'un des notaires soubszignez, l'autre présent. A commencer à y travailler au plus tôt que faire se pourra sans

discontinuer jusques à perfection desd. ouvraiges.

Et ce moyennant le pris et à raison de vingt et un sols tournois pour chacune thoise cube desd. ouvraiges qui est le prix à quoy ils ont esté adjugez aud. du Ru comme moins disant, lequel pris luy sera payé au feu et à mesur. qu'il travaillera, par les Trésoriers généraux des bastimens de Sa Ma^{te}, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédies. Promettans... Obligeans... Renouçant...

Faict et passé aud. Arceneac l'an mil six cens quatre, leueuf^{me} jour de febvrier, après midy, et a led. du Ru déclaré ne sçavoir escrire ne signer.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONOV,
LE VASSEUR, FOURNIER.

LXXLI. — 9 FÉVRIER 1604. — 131.

CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — «CONTRE-LETTE» PAR LAQUELLE DENIS DURU, MANOUVRIER, ADJUDICATAIRE DES TRAVAUX DE NIVELLEMENT ET DE DÉBLAIS, POUR LESQUELS MARCHÉ A ÉTÉ PASSÉ LE MÊME JOUR, 9 FÉVRIER 1604, DÉCLARE QUE CE MARCHÉ EST POUR ET AU NOM DE NICOLAS REGNART, AUSSI MANOUVRIER À PARIS.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubz^{me}, fut présent Denis Duru, manouvrier, demeurant rue Pastourelle, paroisse S^t Nicolas des Champs, lequel a recongneu et confessé et déclaré que l'adjudication qui luy a esté faicte en l'Arceneac de ceste ville de Paris, le vendredy vingt trois^{me} jour de janvier dernier passé, du tranchement, port et vuidange des terres massives que le Roy entend faire le long du fossé du vieil chasteau de Saint Germain, à prendre depuis la muraille qui seppare le grand bois du parc jusques à celle du petit, et espendre les terres qui en proviendront aux lieux où il sera besoing, le tout conformément et selon qu'il est porté par l'alfiche faisant mention desd. ouvraiges, datté dud. jour 23^e janvier dernier pour le prix et à raison de vingt et un sols tournois pour chacune thoise cube à deux cens [seize] pieds pour thoise, comme le contient lad. adjudication. Pour raison de laquelle adjudication led. du Ru s'est obligé envers le Roy, stipplunt pour Sa Ma^{te} Messieurs de Rosny et de Fonrey, de faire lesd. ouvraiges pour led. prix de vingt et un sols tournois chacune thoise cube, par contract estant escript en fin de lad. adjudication passé par devant⁽¹⁾ le jour de⁽²⁾

est pour et au nom de Nicolas Regnart, aussy manouvrier, demeurant rue des Vertuz, paroisse

S^t Nicolas des Champs, à ce présent et en laquelle adjudication led. du Ru n'a prétendu et ne prétend aucune chose et, en tant que besoing en seroit, iceluy du Ru en a faict et faict par ces présentes cession et transport sans garentie aucune ny restitution de deniers, sinon de ses faicts et promesses, aud. Regnart ce acceptant. A ceste cause led. Regnart a promis et promet acquiescer, garentir des dommaiges et rendre indemne led. du Ru, ses biens, hoirs et ayans cause, de l'obligation en quoy il est tenu de faire lesd. ouvraiges par led. contract dessus datté; ensemble de toutes pertes, despens, dommaiges et intérêts en quoy il pourroit encoourir, avoir et souffrir à cause de ce. Et néantmoins lui rendre et payer tout ce que payé, mis et payé auroit au cas pour quoy poursuiuy et contrainct en seroit, sy tost et incontinent le cas advenu à la volonté dud. du Ru et ce d'aillant que ce qu'en a faict led. du Ru n'a esté et n'est que pour faire plaisir and. Regnart et à sa prière et requeste comme il a dict. Promettans... obligeans chacun en droyt soy et led. Regnart corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renouçans...

Faict et passé es études des notaires, l'an mil six cens quatre, le neuf^{me} jour de febvrier, après midy, et ont lesd. du Ru et Regnart déclaré ne sçavoir escrire ne signer.

(NOTA. — Cette «contre-lettre» n'est pas signée par les notaires.)

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

LXXXII. — 11 FÉVRIER 1604. — 133.

CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — TRAVAIL DE MAÇONNERIE POUR LA RÉPARATION DES MURAILLES DU PARC.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JEHAN BONGARS, MAÇON À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 23 JANVIER 1604, MOYENNANT LE PRIX DE TROIS LIVRES TOURNOIS PAR TOISE, LEDIT BONGARS DEVANT SE SERVIR DES DÉMOLITIONS QUI SE TROUVERONT BONNES.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{re} de Paris, soubs^{me}, fut présent Jehan Bongars, maçon, demeurant à S^t Germain en Laye⁽¹⁾, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipplunt pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune⁽²⁾, . . . noble homme Jehan de Fourcy . . .⁽³⁾ à ce présens et ausy en la présence de noble homme Jehan de Donon⁽⁴⁾, . . . de faire et parfaire bien et deument au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous les ouvrages et reparations de maçonnerie de moellon, chaux et sable des murailles du parc du chasteau de S^t Germain en Laye: abbatre et desmolir celles qui se trouveront bouclées, deversées hors de leur plomb et en éminente ruyne, pour les rediffier de bon moellon, chaux et sable; que leur fait se trouveront bonnes, droictes et de durée, leur faire et rediffier le chapperon seulement maçonné comme dessus, ainsy qu'aux lieux déclairez par la visitation de ce faicte. Et s'aydera led. Bongars des

desmolitions qui se trouveront bonnes. Le tout selon et conformément à l'afliche dont coppie est cy dessus transcritte⁽⁵⁾, de laquelle a esté fait lecture aud. entrepreneur par l'un des notaires soubsignez, l'autre présent; à commencer à y travailler présentement, sans discontinuer.

Et ce moyennant le prix et à raison de trois livres tournois pour chacune thoise des ouvrages cy dessus, qui est le prix à quoy ils ont esté adjugez aud. Bongars comme moings disant; lequel prix luy sera païé au fleur et à mesure qu'ils travailleront par les Trésoriers généraux des bastimens de Sa Ma^{te} suivant les ordonnances qui leur en seront à ceste fin expédiées. Promectans . . . Obligeans. . . Renonceant. . .

Fait et passé en l'Arenae du Roy à Paris l'an mil six cens quatre, le onze^{me} jour de febvrier.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON, BONGARS, LE VASSEUR, FOURNIER.

LXXXIII. — 6 MAI 1604. — 141.

CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — MARCHÉ PASSÉ AVEC GRÉGOIRE AUBRY, MENUISIER À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, POUR FAIRE, AUX TRAVEAUX DU POURTOUR DE LA GALERIE DU LOGIS SEPT, VINGT-DEUX (OU ENVIRON) GRANDES BORDURES ET CHÂSSIS POUR LES TABLEAUX SUR TOILE QUI DOIVENT Y ÊTRE PLACÉS; LESQUELLES BORDURES, POUR LA PLUS GRANDE PARTIE, DE ONZE À DOUZE PIEDS DE LONG SUR SEPT PIEDS DE HAUT, SERONT ENRICHIES DE MOULURES CONFORMÉMENT AU DESSIN PARAPHÉ YÉ L'ARTISTE; ET CE, MOYENNANT LES PRIX DE DOUZE LIVRES TOURNOIS POUR CHAQUE BORDURE ET DE TRENTE SOLS TOURNOIS POUR CHAQUE CHÂSSIS; LE ROIS, À PROVENIR DES MAGASINS DU ROI, DEVANT ÊTRE FOURNI A L'EDIT GRÉGOIRE AUBRY.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{re} de Paris, soubsignez, fut présent Grégoire Au-

bry, menuisier, demeurant à S^t Germain en Laye, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipplunt pour Sa Ma^{te} noble

⁽¹⁾ Il est à presumer que ce Bongars devait avoir l'aspect quelque peu rebatatif. Le Dauphin, alors âgé de trois ans, le voyait souvent travailler dans le parc et, suivant Herouard, en avait peur. Aussi, quand il était «opiniâtre» ou qu'il ne voulait pas se lever, M^{me} de Montglat, sa gouvernante, faisait appeler Bongars, et le Dauphin, qui craignait de le voir, s'empressait de répondre : «Dites-lui que je ne suis plus opiniâtre».

⁽²⁾ Mêmes qualités que dans les actes qui précèdent.

⁽³⁾ Le devis contenu en l'afliche étant reproduit textuellement dans l'acte notarié, nous en avons jugé la répétition inutile; aucune mise à jour n'y apparaît et l'offre faite par le même Bongars de cinq livres tournois par toise fut réduite par lui à trois livres après les offres de Bailly, maçon tailleur de pierre, qui avait proposé successivement quatre livres dix sols et trois livres dix sols.

homme Jehan de Fourcy sieur de Checy ⁽¹⁾... et en la présence de noble homme Jehan de Donon ⁽²⁾... de faire bien et deuement, au dire d'ouvriers et gens à ce connoissans, toutes les grandes bordures et chassis des tableaux sur thoille que Sa Ma^{te} entend faire aux trumeaux du pourtour de sa gallerie de son logis neuf de Saint Germain en Laye, au nombre de vingt deux ou environ, desquelles la plus grande partie contiennent unze à douze piedz de long sur sept piedz de hault, qui seront enrichies et ornées de moulures, conformément au desséing qui luy en a esté baillé, paraphé des notaires sousignez *ne varietur*; et par mesme moyen sera tenu faire et revestir de bois les costés desd. bordures, bien dressé et rabotté pour prendre dessus les trémes et festons qui se feront ausd. croisées, l'esteste desd. trumeaux, et le tout mettre et poser sur le lieu. Ce à commencer à y travailler le plus

tost que faire se pourra, y besoigner sans discontinuer.

Ce marché fait moyement assavoir : pour chacune bordure et aids des costés douze livres tournois, et pour chacun chassis trente sols tournois. Lesquels prix seront payez aud. Aubry au feu et à mesure qu'il travaillera et fera lesd. ouvrages de menuiserie cy dessus bien et deuement, comme dict est, et auquel Aubry seraourny le bois qu'il conviendra pour faire lesd. ouvrages de menuiserie cy dessus, qui sera prins au magasin du Roy, et duquel bois led. Aubry tiendra bon et fidèle compte à Sad. Ma^{te}. Promettans... Obligeans... Renonçant...

Fait et passé ⁽³⁾ Fan mil six cens quatre, le six^{me} jour de may, après midy.

FOURCY, DE DONON, GRÉGOIRE AUBRY.

LXXXIV. — 24 MARS 1608. — 191.

CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — PAVAGE DE L'AIRE DES VOÛTES SERVANT DE CONDUIT POUR L'ÉVACUATION DES EAUX SOUS LE BÂTIMENT NEUF, DESCENTES ET TERRASSES.

MARCHE PASSÉ AVEC JEAN DORÉ, MAÎTRE PAVEUR, DEMEURANT EN L'HÔTEL DE SENS, À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE SEPT LIVRES TOURNOIS PAR TOISE.

L'an mil six cens huit, le vingt quatre^{me} jour de mars, en la grande salle de l'Arcenal du Roy à Paris, deux heures de relevée, devant nous Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, comte de Dourdan, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, intendant et ordonnateur desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, aussy conseiller du Roy et contrôleur général desd. bastimens, a esté procédé au bail au rabais des ouvrages mentionnés en l'affiche dont coppie est cy après transcritte en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROY

Monseigneur le duc de Sully, pair de France, superintendant des bastimens du Roy.

Et monsieur de Fourcy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, intendant et ordonnateur d'iceux.

On fait assavoir que le lundi vingt quatre^{me} jour de mars mil six cens huit, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenal du Roy à Paris, il seroit par mesd. sieurs procédé au bail au rabais et

moins disans à l'extinction du feu des chandelles :

Des ouvrages de gros pavé de grez de six à sept poulces d'eschantillon qui il convient faire pour paver l'aire des voûtes servant de conduit pour l'évacuation des eaux passans souz le bastiment neuf, descentes et terrasses d'iceluy à Saint Germain en Laye, de la longueur qu'il sera nécessaire et de trois piedz de large, portans revers d'un pied et demy de chacun costé, avec une noue par le meillen pour le passage des canes, lequel pavé sera assis et renforcé de bon sable de Véziny trié, dressé et battu en la pante ainsy qu'il appartiendra, en fournissant par l'entrepreneur de toutes matières, comme gros pavé de grez de six à sept poulces, sable, formes, outils, chandelles pour travailler souz lesd. voûtes et peyne d'ouvriers, en rendant place nette.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser sur le prix de huit livres tournois la toise.

L'an mil six cens huit, le vingt uniesme jour de mars, je Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, souzsigné, certifie

⁽¹⁾ Mêmes qualités que dans les actes qui précèdent.

⁽²⁾ Lacune dans le texte.

avoir mis et apposé autant de la présente affiche contre les portes de l'Arcenac du Roy, escriptoire des jurez maçons, pare civil du Ch^{er} de Paris, portes de la Court et des salles du Pallais, et au bas de la montée de la Chambre du Trésor, que contre la porte de la Chapelle monsieur Saint Syphorien où s'assemblent chacun dimanche les Maistres paveurs à Paris; ad ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance. Présens : Simon Morand et Dominique Bryère, tesmoins. Signé : de Bonigalle.

Et led. jour vingt quatre^{me} dud. mois de mars, en lad. salle de l'Arcenac, à lad. heure de deux heures de relevée, se seroient présentés plusieurs entrepreneurs auxquels nous aurions fait scavoir que les ouvraiges cy dessus spécifiéz estoient à bailler au rabais et moins disans, par la lecture qui auroit esté faite de lad. affiche par led. de Bonigalle. On seroit comparu Jehan Doré, qui auroit mis lesd. ouvraiges au rabais à sept livres dix sols, par Richer à sept livres cinq sols, par led. Doré à sept livres, après lesd. chandelles esteintes; et d'autant qu'il ne seroit présenté autres rabaisant et que led. Doré nous auroit prié qu'il nous pleust lui adjuger lesd. ouvraiges pour le désir qu'il a de servir Sad. Ma^{te}, nous aud. Doré, comme moins disant, avons adjugé lesd. ouvraiges dessus spécifiéz, moyennant le prix de sept livres pour chacune thoise d'iceulx, aux chaires portées par l'affiche. Fait et adjugé en lad. salle de l'Arcenac, led. jour 24^{me} mars aud. an 1608.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{er} de Paris soubz^{me}, fut présent Jean Doré, maistre paveur, demeurant dedans l'hôtel de Sens, parroisse St Paul, lequel a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, comte de Dordan, seigneur souverain de Boisbelle, baron de Baugy, La Chapelle Bruyères et Espineuil, conseiller du Roy en ses conseils d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie,

superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poictou, noble homme Jean de Fourcy, sieur de Chercy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendant et ordonnateur desd. bastimens, et en la présence de noble homme Jehan de Donou, contrerolleur général desd. bastimens, de faire et parfaire bien et deurement au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chascuns les ouvraiges de gros pavé de grez de six à sept poulces d'eschantillon qu'il convient faire pour paver l'aire des voutes servant de conduit pour l'evacuation des eaus passans sous le bastiment neuf, descentes et terrasses d'iceluy, à Saint Germain en Laye, de la longueur qu'il sera nécessaire et de trois piez de large portant revers d'un piez et demy de chacun costé, avec une noue par le milieu pour le passage des eaus, lequel pavé sera assis et renformé de bon sable de Vezinay trié, dressé et battu en la pente ainsy qu'il appartiendra, en fournissant par l'entrepreneur de toutes matieres, comme gros pavé de grez de six à sept poulces, sable, formes, onstils, chandelles pour travailler souz lesd. voutes et peyne d'ouvriers, en rendant place nette. A commencer à y travailler presentement et le tout rendre fait et parfait bien et deurement comme dict est au plus tost que faire ce pourra.

Et ce moyennant et à raison de sept livres tournois pour chacune thoise desd. ouvraiges, qui est le prix à quoy lesd. ouvraiges ont esté adjugez aud. Doré comme moins disant. Lequel pris luy sera payé, au feur et à mesure qu'il travaillera, par les tresoriers desd. bastimens suivant les ordonnances qui luy en seront à cest effect expedycées. Promettans... Obligeans chacun en droit soy et led. Doré corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé aud. Arsenac, l'an mil six cens huit, led. jour vingt quatre^{me} mars, après midy. Led. Doré a déclaré ne sçavoir escrire ne signer, sans une marque.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONOU,
FOURNIER.

LXXXV. — 24 MARS 1608. — 195.

CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — PAVAGE DE LA CONTINUATION DE LA TERRASSE ET COUVERTURE DES ÉPERONS DU MUR DES LIONS, DEPUIS LE BOUT DES PETITS JARDINS DU BÂTIMENT NEUF JUSQU'AU BOUT DE LA TERRASSE VERS L'ÉGLISE DU PECQ.

MARCHÉ PASSÉ AVEC MICHEL RICHER, MAÎTRE DES ŒUVRES DE PAVÉ DU ROI, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE. LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE SEPT LIVRES SEPT SOLS PAR TOISE.

L'an mil six cens huit, le vingt quatre^{me} jour de mars, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy à Paris, devant nous Jehan de Fourcy, sieur de Chécy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendant des bastimens de Sa M^{te} et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur général desd. bastimens, a esté proceddé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles en la manière acoustumée, des ouvraiges de pavé mentionnez en l'affiche dont copie est cy après transcripste, en la facon et manière qu'en-suiet :

DE PAR LE ROY

Monseigneur le duc de Sully, Pair de France, Superintendant des Finances et Bastimens de Sa Ma^{te}.

Et Monsieur de Fourcy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant desd. Bastimens.

On faict assavoir que le lundy vingt quatre^{me} jour de mars mil six cens huit, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy à Paris, il seroit par mesd. Seigneurs faict bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles en la manière acoustumée, de la continuation desd. ouvraiges de petit pavé de grez fendu, dressé et essemillé pour la continuation de la terrasse et couverture des esperons du mur dict des Lions, et ce, depuis le bout des petits jardins d'ad. bastiment neuf de Saint Germain, jusques au bout de la terrasse vers l'Eglise du Pec, de la longueur qu'il sera nécessaire, sur la largeur en-commencée, assis à mortier de chaux et sable de Vezinay, et de mesme forme et eschantillon que celui qui est desjà commencé; en fournissant par l'entrepreneur de toutes matières comme pavé, chaux, sable de Vezinay, forme et peyne d'ouvriers, rendant place nette.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser sur le prix de huit livres tournois la toise.

L'an mil six cens huit, le vingt ung^{me} mars, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, souz^{mt}, certifie avoir mis et apposé autant de la présente affiche contre les portes de l'Arcenac du Roy à Paris, Escriptoire des Jurez macons, Parc civil du Ch^{te} de Paris, portes de la Cour et des salles du Palais; chappelle Monsieur S^t Syphorien où s'assemblent les maistres paveurs et au bas de la montée de la Chambre du Trésor; ad ce qu'auleun n'en pretende cause d'ignorance: es présences de Simon Morand et Dominique Bryère, tesmoins. Signé : de Bonigalle.

Et led. jour vingt quatre^{me} d'ad. mois de mars aud. an mil six cens huit, en lad. salle de l'Arcenac, aurions par led. de Bonigalle faict faire lecture de l'affiche dont copie est cy devant escripte, faisant entendre aux assistans que les ouvraiges de pavé y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans sur le prix de huit livres la toise: où seroit comparu Jehan Doré qui les auroit mis au rabais à sept livres dix sols, par Michel Richer à sept livres sept sols, et sur ce, aurions faict alumer trois chandelles l'une après l'autre et se seroient esteintes sans aucun rabais, ce que voyant, et que led. Richer nous auroit requis de luy adjuger lesd. ouvraiges suivant son rabais. Nous aud. Richer, comme moins disant et dernier rabaisant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvraiges de pavé mentionnez en l'affiche dont copie est cy devant, moyennant et à raison de sept livres sept sols tournois pour chacune toise desd. ouvraiges de pavé, et aux charges contenues en lad. affiche. — Faict et adjugé en lad. salle de l'Arcenac, led. jour 24^e d'ad. mois de mars aud. an 1608. — Ainsi signé : Richer.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, souz^{mt}, fut présent Michel Richer, maistre des œuvres de pavé du Roy, demeurant rue Mortellerie, paroisse Saint Paul, lequel a reconnu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} noble Jehan

de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendant des bastimens de Sa Ma^{te}, à ce présent, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur général desd. bastimens, de continuer bien et deurement, au dire d'ouvriers et gens à ce cognoissans, les ouvraiges de petit pavé de grez fendu, dressé et essemillé pour la continuation de la terrasse et couverture des esperons du mur dict des Lions, et ce, depuis le bout des petits jardins dud. bastiment neuf de Saint Germain, jusques au bout de la terrasse vers l'Eglise du Péc, de la longueur qu'il sera nécessaire, sur la largeur commencée, assis à mortier de chaux et sable de Vezinay, et de mesme forme et eschantillons que celui qui est déjà commencé, le tout selon et ainsy qu'il est porté par l'alfiche dont coppie est cy devant escripte, de laquelle led. Richer diet avoir eu communication. Et pour ce faire, fournira iceluy Richer de toutes matières comme pavé, chaux, sable de Vezinay, forme et payne d'ouvriers et

rendre place nette; à commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait et parfait bien et deurement comme diet est, le plus tost que faire se pourra.

Et ce moyennant et à raison de sept livres sept sols tournois pour chacune toise desd. ouvraiges de petit pavé de grez, qui est le prix à quoy ils ont esté adjugé aud. Richer comme moins disant et dernier rabaisant, ainsy qu'il a diet: lequel prix luy sera payé au fieur et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. bastimens suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promettans... Obligens chacun en droict soy et led. Richer corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Fait et passé aud. Arceneac led. jour vingt quatreiesme mars aud. an mil six cens huit, après midy.

FOURCY, DE DONON, RICHER, DE ROSSIGNOL.
FOURNIER.

LXXXVI. — 24 MARS 1608. — 196.

CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — TRAVAUX DE CHARPENTE POUR FAIRE LE COMBLE ET LE PLANCHER D'UN PAVILLON NEUF AU BOUT DE LA TERRASSE ET VOÛTE DE L'ORANGERIE, À CÔTÉ DU PARTERRE, AU PIED DES DESCENTES DU LOGIS NEUF DU ROI.

MARCHÉ PASSÉ AVEC ANTOINE LE RENDE, MAÎTRE CHARPENTIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOYENNANT LA SOMME DE 381 ^{fr}.

L'an mil six cens huit, le vingt quatre^{me} jour de mars, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arceneac du Roy à Paris, devant nous souz^{mes} Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, Superintendant des Finances et Bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant et ordonnateur desd. Bastimens, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contrerolleur g^{ral} d'iceulx Bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moins disans à l'extinction du feu des chandelles en la manière accoustumée, des ouvraiges de charpenterie mentionnez en l'alfiche dont coppie est cy après transcritte en la forme et manière qui ensuiet :

DE PAR LE ROY

Monseigneur le duc de Sully, Pair de France, Superintendant des Bastimens de Sa Ma^{te},

Et Monsieur de Fourcy, Intendant et ordonnateur d'iceulx :

On fait assavoir que le lundy vingt quatre^{me}

jour de mars mil six cens huit, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arceneac du Roy à Paris, il sera procédé au bail au rabais, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges de charpenterie, comble et plancher d'un pavillon érigé de neuf au bout de la terrasse et voûte servant d'orangerie à costé du parterre aux pieds des descentes du logis neuf de Sa Ma^{te} à Saint Germain en Laye: lequel pavillon contient vingt deux piedz en carré ou environ, qui sera garny d'une poultrie de quatre toises de long et de seize à dix huit poultes de gros, peuplé de solives de douze piedz de long et de cinq et sept poultes de gros: le comble duquel sera basti à sept quartiers, garny de plateformes, blochetz, jambettes, eretiers, chevrons et autres pièces qu'il sera besoing pour un tel comble, et des longueurs et grosseurs convenables. En fournissant par l'entrepreneur de bon bois loyal et marchand, escarez à vife arreste, charriages, engins et payne d'ouvriers, et rendre fait et parfait au dire d'ouvriers et gens à ce cognoissans.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser sur le prix de trois cens quatre vingt dix livres tournois.

L'an 1608, le 21^e mars, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, souz^{me}, certifie avoir mis et apposé aultant de la présente affiche contre les portes de l'Arcenal du Roy, Escriptoire des Jurez maçons, Parc civil du Ch^{tel} de Paris, portes de la Court et des Salles du Palais, et au bas de la montée de la Chambre du Trésor. Ad ce qu'aucun n'en pretende cause d'ignorance. Présens : Simon Morand et Dominique Bryère, tesmoins. Ainsi signé : de Bonigalle.

Et led. jour 24^e dud. mois de mars aud. an 1608, deux heures de relevée, en lad. salle de l'Arcenal, se seroient trouvez plusieurs personnes en la presence desquelles aurions fait faire lecture de lad. affiche par led. de Bonigalle, leur faisant entendre que les ouvraiges y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans sur le pris de 390^{li}, à laquelle somme ils auroient esté estimez par Alexandre Gaultier. Et sur ce, aurions fait allumer la première chandelle sur le feu de laquelle lesd. ouvraiges auroient esté mis au rabais par Anthoine Le Redde à 387^{li}, par Jehan Bongars sur le feu de la deuxiesme chandelle à 384^{li}, et sur la troisiemes chandelle auroient iceulx ouvraiges de charpenterie esté mis au rabais par led. Anthoine Le Redde à 381^{li}; et d'autant qu'il ne se seroit présenté autres personnes pour faire la condition meilleure que led. Le Redde, qui nous auroit requis de luy adjuger lesd. ouvraiges de charpenterie cy dessus. Nous, aud. Le Redde, comme moins disant et dernier rabaisant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvraiges de charpenterie mentionnez en lad. affiche dont coppie est cy devant escripte, moyennant led. pris de trois cens quatre vingtz une livres tournois, et aux charges portées par lad. affiche. Faict et adjugé en lad. salle de l'Arcenal led. jour 24^e dud. mois de mars aud. an 1608. — Signé : A. Le Redde.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{tel} de Paris, souz^{me}, fut présent Anthoine Le Redde, maistre charpentier, demeurant à Paris, en la place Royale, paroisse St Paul, lequel a recogneu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy

n^e Sire, stipullant pour Sa Ma^e hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, comte de Dourdan, seigneur souverain de Boisbelle, baron de Baugy, La Chappelle, Bruyères et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capp^{te} de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des Finances, Fortifications et Bastimens de Sa Ma^e, gouverneur et lieutenant g^{ral} pour Sad. Ma^e en Poitou; noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendant et ordonnateur desd. Bastimens, à ce présens, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur général d'iceulx Bastimens, de faire et parfaire bien et deurement au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacun les ouvraiges de charpenterie, comble et plancher d'un pavillon érigé de neuf au bout de la terrasse et voutie servant d'orangerie à costé du parterre aux pieds des descentes du logis neuf de Sa Ma^e à St Germain en Laye. le tout suivant et conformément à l'affiche dont coppie est cy devant escripte, de laquelle led. Le Redde dict avoir en communication, et pour ce faire, fournira led. Le Redde de bon boys loyal et marchand es-carrez à vifve arreste, charriages, engins et peyne d'ouvriers, et le tout rendre faict et parfait bien et deurement, comme dict est, aud. dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, dedans le plus brief temps que faire se pourra.

Et ce, moyennant la somme de trois cens quatre vingtz une livres qui est le pris à quoy lesd. ouvraiges de charpenterie luy ont esté adjugé comme moins disant. Lequel pris luy sera payé au feu et à mesure qu'il travaillera, par les trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédycées. Promectans... Obligéans chacun en droit soy et led. Le Redde corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renouçant... Faict et passé aud. Arcenal, l'an mil six cens huit, le vingt quatre^{me} jour de mars, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON,
A. LE REDDE, LE VASSEUR, FOURNIER.

LXXXVII. — 9 AOÛT 1608. — 213.

CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE À FAIRE POUR DIVERSES RÉPARATIONS ET AMÉLIORATIONS AU VIEUX CHÂTEAU, À LA CHANCELLERIE ET À LEURS DÉPENDANCES.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN BONGARS, MAÎTRE MAÇON À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE SEPT LIVRES QUINZE SOLS TOURNOIS PAR TOISE.

L'an mil six cens huit, le neufiesme jour d'aoust, deux heures de relevée, devant nous, Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, Superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fonrey, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, Intendant desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contrôleur général d'iceulx bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvrages de maçonnerie mentionnez en l'affiche dont coppie est cy après transcrite, en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROY

Et Monseigneur le duc de Sully, Pair et Grand Voyer de France, Superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}.

On fait assavoir que le samedi vingt six^{me} jour du présent mois de juillet, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenal du Roy, à Paris, il sera fait bail, adjudication et délivrance au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvrages de maçonnerie nécessaires à faire au Vieil Chasteau et Chancellerie de Saint Germain en Laye, cy après déclarez :

Bon⁽¹⁾. Premièrement convient faire de neuf le rempiement de douze pilliers dans la court dud. Chasteau, mettre dix assizes de pierre de taille et brique où il est besoing, montant ladite maçonnerie à six toises :

Bon. Refaire de brique les trois thuyaux de cheminée proche l'Orologe, que les grands vents ont abatz, contenant trois toises et demie de pourtour sur douze piedz de hault. Et pour ce faire, sera nécessaire mettre des crampons de fer à l'endroiet des languettes et faire les couronnemens des saillies de lad. cheminée de paraille ordonnance que les autres : revenant lad. maçonnerie à six toises :

Plus fault refaire de neuf le pavé de vingt terrassines sur les arcades autour de la cour du chasteau et refaire la corniche de brique où elle est rompue, couvrir lad. corniche d'un larmier de pierre de liais qui portera saillie de trois poulces outre la brique, afin de jeter l'eau hors la muraille, de seller les consoles et crampons de fer du costé du logis du Roy, restablir et crespier de sable de rivière où il sera besoing, remettre de la brique à l'endroiet où il en sera besoing, et rejoindre de cyment les assizes des arcades du costé où loge Monsieur le Dauphin⁽²⁾, les reformer et crespier, revenant le tout à seize toises de maçonnerie :

Remettre de neuf une dalle de liais sur la terrasse que lad. cheminée a rompue par la cheute d'icelle, contenant trois piedz et demy de long sur deux piedz de large, revenant à huit piedz trois quartz :

Est aussi nécessaire faire de brique l'entablement d'une cheminée du costé où loge Monsieur le Dauphin, contenant une toise et demie :

Mettre des pierres de liais par voye aux cinq entz de four servant de couverture aux montées dud. Chasteau, et rejoindre les jointz de chaux et sable où il est besoing, revenant à seize toises, sans comprendre les eschaffaux qu'il convient faire pour cest effect :

Relever et rasseoir le pavé de carreau de la terrasse qui sert à passer du logis du Roy à celui de la Roynie, et le remaçonner en plastre, contenant douze piedz de long sur six piedz de large, revenant à deux toises :

Faire ung rempiement et reformer le mur du four de la cuisine de la Bouche du Roy, de douze piedz de long et ung pied et demy de hault, avec le restablissement de la gueulle dud. four, vault demy toise six piedz :

Plus, fault relever la goustière de plomb qui est au dessus de la cuisine de la Bouche et la rechanger en une neuve contenant vingt deux piedz de long ou environ, reformer plusieurs endroietz dans

⁽¹⁾ Les annotations marginales « Bon », sur les originaux de ces actes et des suivans, sont de la main de Sully.

⁽²⁾ Dans le vieux château.

lad. cuisine et du garde manger; vault le tout avec l'aire dud. garde manger, à une toise et demie;

Bon. Refaire l'aire de la salle du bal, proche le hault des ⁽¹⁾ contenant douze piedz de long sur neuf piedz de large, vault à mur une toise et demie;

Bon. Plus, convient aussy refaire le lambris et relater en plusieurs endroietz du chaulouer de la Roynne attenant le jubé de la Chappelle, vault quatre toises;

Bon. Est aussy nécessaire refaire l'aire du plancher dud. chaulouer, ou cheminée, contenant deux toises de long sur six piedz de large, vault deux toises;

Bon. Faire les parapetz du pont-dormant du costé du jardin, les mettre à haulteur de ceulx qui y sont de présent, maçonnez de bon moellon et plastre vault deux toises et demie;

Bon. Mettre quatre assizes de pierre de taille au pied de la porte du pont-levis et paver de hais en glassis lesd. deux piedroietz au dessus pour la conservation d'eulx, vault quatre toises;

Bon. Abattre et refaire de neuf en pan de mur, aux offices de la basse court dud. chasteau, vis à vis le pays du costé de l'Eglise, contenant dix sept toises de long sur seize piedz de hault, vault quarante cinq toises, lequel mur sera maçonné de bon moellon chaux et sable, garny de deux assizes de pierre de taille par bas et chaînes solidez poutre portant parpiu, entre deux une, avec les huisseries de pierre de taille sur l'espoisseur de deux piedz et demy en profondeur, revenant à deux piedz par hault;

Faire une lucarne de neuf au passage de l'allée des chambres de M. de Gesvres ⁽²⁾, vault à mur une toise et demie;

Bon. Abattre et refaire de neuf une espaulletée de mur des estables du jardin, contenant six toises de long, sur huit piedz de hault, vault huit toises;

Bon. Renformer le mur de lad. court du costé de la dicte cuisine, de la longueur de quatre toises quatre piedz sur quatre piedz de hault, et recueillir les piedroietz de deux huisseries avec ung soupiral, vallant le tout deux toises et demie;

Bon. Plus, remaçonner le piedroiet de la porte proche le pays et rendre lad. porte de quatre piedz et demy de large, sur six piedz de hault, vallant à mur douze piedz;

Refaire de neuf le pan de mur de closture de la basse court dud. logis du costé du jardin de Mignot ⁽³⁾, contenant sept toises de long sur trois toises deux piedz de hault, contre lequel mur sera adossé ung appenty servant d'escurie aud. logis, revenant à mur à vingt quatre toises, maçonné de chaux et sable de deux piedz d'espoisse en fondation, revenant à vingt piedz de hault;

Plus, fault refaire de neuf le pan de mur du costé de lad. cour, servant à porter led. appenty, contenant six toises de long sur douze piedz de hault, compris la fondation, maçonné de chaux et sable, dans lequel sera érigé une porte et deux fenestres de deux piedz d'espoisse, revenant à vingt poudes par hault, vallant douze toises;

Faire les planchers et mangerie dans l'escurie, vallant à mur neuf toises;

Refaire les deux aisles dud. appentiz vallans à mur trois toises;

Faire de neuf la maçonnerie des mangroires de la grande escurie, contenant sept toises de long, sur trois piedz de pourtour, vallant trois toises et demie;

Reprendre et renformer le pied du mur du pignon de lad. escurie du costé de la ruelle, de huit toises de long sur quatre piedz de hault, le tout de chaux et sable, et reuchapronner le mur en la longueur de quatre toises quatre piedz de long sur deux piedz de hault;

Plus, fault refaire la descente de la cave, contenant trois toises de long sur six piedz de large, garny de dix huit marches dont il en conviendra la moitié de neufes, vallant trois toises;

Restablir l'aire de la salle du Commun avec le passage en plusieurs endroietz, vallant à mur une toise et demie;

En la Chancellerie est besoing relever et rasseoir les marches et pallier du perron, y mettre une marche neuve et restablir le bout de l'apuy dud. perron; renformer le pied du mur de la devanture dud. logis et cabinet, du costé de lad. court, vallant à mur cinq toises;

Est aussy nécessaire rejoinctoyer les fractions qui sont au manteau de cheminée de la chambre Monsieur le Chancelier ⁽⁴⁾;

Percer une porte dans l'escalier proche la Chappelle pour entrer dans la chambre de l'Aumosnier et y faire deux marches pour descendre dans lad.

¹ Lacune dans le texte.

² Louis Potier, baron de Gesvres, cinquième fils de Jacques Potier, seigneur de Blancmesnil, conseiller au Parlement, et de Françoise Gaillette, dame de Gesvres. Secrétaire du Roi le 2 avril 1567, Secrétaire du Conseil le 26 janvier 1578 et Secrétaire d'Etat le 22 février 1589, il mourut le 25 mars 1630.

⁽³⁾ Ce nom a été porté par une famille d'officiers de bouche et de pâtisseries du Roi, dont l'un, Jacques, fut le fameux Mignot qui se vengea de la satire de Bouteau en enveloppant ses biscuits dans une satire de l'abbé Cotin contre Bouteau.

⁽⁴⁾ Nicolas Brulart, s^t de Sillery.

chambre, reboucher une autre huisserie à costé de lad. chappelle et remettre la cloison de lad. chappelle au dessoubz et à l'endroit du pignon de la gallerie; refaire le lambris en plusieurs endroits de lad. gallerie et Chappelle; vallant le tout avec le restablissement du pavé de lad. gallerie, huit toises;

Bon. Restablir les deux jambaiges de cheminées de la chambre de l'Ausmonier et renformer le mur de lad. chambre du costé de la ruelle, évalué à mur une toise;

Bon. Relever et rasseoir les marches et pallier du perron de l'escalier du jardin, avec l'apuy dud. perron et mur qui soutient led. pallier et mettre des pierres neuves et apuy où il est besoing, refaire le pied du mur de la gallerie de costé et d'autre dud. perron, évalué le tout à mur à cinq toises;

Bon. Est aussi nécessaire relever et rasseoir le pavé de lias de la cuisine, de neuf piedz de long sur six piedz de large, pour donner la pente à l'eau et renformer le mur à l'endroit de l'esvier, refaire l'astre et contre cœur de lad. cuisine, vallant le tout trois toises;

Bon. Refaire de neuf une chausse de privé qui passe par dedans led. jardin et proche la porte neuve, contenant quinze piedz de hault sur six piedz de pourtour, vault deux toises et demie;

Bon. Faire une mangroire dans une escurie à la basse court dud. chasteau, contenant trois toises de long sur six piedz de pourtour;

Bon. Renformer et enduire aux pourtours des dix neuf croisées du costé du jardin, compris les deux croisées qui regardent le grand escalier, évalué à mur à sept toises;

Bon. Refaire sept apuys de croisées en l'estaige où loge le train de Monsieur le Dauphin, maconnez de brique et plastre comme les autres, évalués à mur à trois toises;

Bon. Plus refaire l'aire du passage de la chambre du Roy, la rebacher et refaire de plastre, contenant douze piedz de long sur six piedz de large, vault deux toises;

Bon. Est aussi nécessaire refaire de neuf la viz de la montée qui monte à la chambre de Monsieur le Dauphin, contenant douze piedz de hault sur la largeur de lad. viz; et pour ce faire, conviendra estayer des deux costés qui serviront en trezillons et y mettre quatre cerces de fer qui iront jusques au bout de la fraction, de quatre piedz en quatre piedz, pour entretenir lad. viz;

Bon. Au jeu de paume est aussi besoing refaire environ six toises de pavé neuf.

Et seront toutes personnes recues à moins

dire et rabaisier lesd. ouvrages de maçonnerie, à la charge de les faire bien et durement, fournir de toutes choses à ce nécessaires, iceulx faire recevoir et bailler caution.

L'an mil six cens huit, le vingt trois^{me} juillet, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, soubz^{me}, certifie avoir mis et apposé autant de la présente affiche contre les portes de l'Arcenac du Roy à Paris, entrée de l'Auditoire des Jurez maçons, dans le bureau de l'Escriptoire, portes de la Court et des salles du Palais, Hostel de Ville, carrefour de l'entrée de Grève, parc civil du Chastellet de Paris, entrée du Pont Neuf et au bas de la montée de la Chambre du Trésor. Ad ce qu'auleun n'en pretende cause d'ignorance. Présens : Simon Morand et Nicolas Chauvelet, tesmoins. — Ainsi signé : de Bonigalle.

Et led. jour vingt trois^{me} dud. mois de juillet, en lad. salle de l'Arcenac, à lad. heure de deux heures de relevée, aurions fait savoir que lesd. ouvrages estoient à bailler au rabais et moins disans, et ne s'estans présenté aucuns pour mettre au rabais lesd. ouvrages, aurions l'adjudication d'iceulx remise au lendemain vingt quatre^{me} dud. mois de juillet et dud. jour 24^{me} au 26^{me}, et 30^{me} dud. mois de juillet et au 6^{me} et 8^{me} aoust ensuivant pour ne s'estre trouvé esd. jours aucuns rabaisans, sinon que aud. jour 8^{me} aoust se seroit présenté Jehan Bongars qui auroit offert faire lesd. ouvrages de maçonnerie cy devant spécifiés pour huit livres la toise.

Et le lendemain neutiesme jour dud. mois d'aoust en lad. salle de l'Arcenac, deux heures de relevée, se seroient présentés plusieurs entrepreneurs en la présence desquelz aurions fait faire lecture de lad. affiche par led. Bonigalle, leur faisant entendre que lesd. ouvrages de maçonnerie y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans sur l'offre dud. Bongars qui est de huit livres la toise; où seroit comparu led. Bongars qui auroit mis lesd. ouvrages au rabais à sept livres quinze solz la toise après la troisième chandelle esteincte. Et d'autant qu'il ne se seroit présenté autres personnes pour mettre lesd. ouvrages au rabais et que led. Bongars nous auroit priez et requis de luy adjuger lesd. ouvrages pour le desir qu'il a de servir Sa Ma^{te}, Nous, aud. Bongars, comme moins disant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvrages de maçonnerie mentionnez en lad. affiche dont coppie est cy devant escripte, moyennant et à raison de sept livres quinze solz tournois pour chacune toise d'iceulx et aux charges contenues en lad. affiche. Fait et

adjudgé en lad. salle de l'Arcenac led. jour neufiesme dud. mois d'aoust aud. au mil six cent huit. Ainsy signé : Bongars.

Par devant les notaires et garde nottes du Roy nostre Sire en son Ch^{est} de Paris, souz^{nés}, fut présent Jehan Bongars, maistre maçon, demeurant à Saint Germain en Laye, lequel a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stippullant pour Sa Ma^{te} hant et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully⁽¹⁾, . . . noble homme Jehan de Fourcy⁽²⁾, . . . à ce présens, et aussi en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur général d'iceux bastimens, de faire et parfaire bien et deuement au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacun les ouvraiges de maçonnerie nécessaires à faire au vieil Chasteau et Chancellerie de S^t Germain en Laye, es lieux et endroits selon et ainsy qu'il est porté par l'affiche dont copie est cy devant escripte et conformément à icelle, de laquelle

led. Bongars dict avoir eu communication; et pour ce faire, fournira led. Bongars de toutes choses à ce nécessaires, à commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait et parfaict bien et deuement comme dict est, dedans la fin de la présente année.

Et ce, moyennant et à raison de sept livres quinze sols tournois pour chacune thoise desd. ouvraiges de maçonnerie, qui est le pris à quoy lesd. ouvraiges ont esté adjudgez aud. Bongars comme moings disant et rabaisant. Lequel pris luy sera payé au fur et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. bastimens suivans les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promectans. . . Obligeans chacun en droict soy et led. Bongars corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy . . . Renoncant.

Fait et passé aud. Arcenac, l'an mil six cens huit, le neufiesme jour d'aoust, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON,
BONGARS, DE ROSSIGNOL, FOURVIER.

LXXXVIII. — 9 AOÛT 1608. — 214.

CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — TRAVAIL DE CHARPENTE À FAIRE POUR DIVERSES RÉPARATIONS ET AMÉLIORATIONS AU VIEUX CHÂTEAU, À LA CHANCELLERIE ET À LEURS DÉPENDANCES.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN ÉCHAPPE, MAÎTRE CHARPENTIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 290^{ll} LE CENT DE BOIS.

L'an mil six cens huit, le neufiesme jour d'Aoust (*même formule que dans l'acte qui précède*) a esté procédé au bail, des ouvraiges de charpenterie nécessaires à faire au vieil Chasteau et chancellerie de S^t Germain en Laye, cy après déclaréz :

⁽³⁾ Bon. Premièrement, remettre de neuf à la salle de bal du vieil chasteau, deux solives chacune de quinze piedz de long, deux autres de douze piedz de long, avec trois soliveaux chacun de huit piedz de long, trois chevestres de chacun quatre piedz de long, le tout de dix piedz de large et sept poulces d'espaisseur :

^{Don.} Mettre deux solives d'anchevestures à la chambre Monsieur le Dauphin, chacune de douze à treize piedz de long et de six à huit poulces de gros, avec ung chevestre de huit piedz de long et de pareille grosseur :

Faire une mangeoire dans une des escuries de *Bon.* la basse court du vieil chasteau, évalué à trois pièces et demie :

Est aussi nécessaire mettre de neuf en la salle et *Bon.* chambre dud. logis deux poutres neufves par soubz œuvre, de quatre thoises et demye de long chacune et de seize à dix sept poulces de gros, avec quatre solives dans lad. chambre, chacune de dix piedz de long et de cinq à sept poulces de gros, d'autant que lesd. poutres et solives sont pourries, rompues et de nulle valeur :

Plus, remettre deux aiz au plancher de lad. *Bon.* chambre qui ont esté ostez pour y mettre ung estave :

Relever et rassoier cinq aiz de plancher de la *Bon.* chambre de l'Aumosnier et y en mettre deux neufs chacun de dix piedz de long, avec six boutz de lambourdes de chacune six piedz de long.

Faire la charpenterie de l'escurie où il y aura deux petites poutres de quinze à seize piedz de long et de douze à treize poulces de gros et trois traverses de planches garnies de trente six solives de

⁽¹⁾ Mêmes qualités que dans l'acte précédent.

⁽²⁾ Les annotations « Bon » sont de la main de Sully.

douze piedz de long, de cinq à six poulces de gros, avec deux poinçons et deux montans chacun de trois toises de long et de six à sept poulces de gros, deux cours de panes et ung faïste chacun de six toises de long et de cinq à six poulces de gros, avec vingt chevrons chacun de trois toises de long et de quatre poulces de gros, et faire une lucarne avec six toises de mangeoire et ratellier:

Bon. Est aussi besoing faire la charpenterie des mangeoires de la grande escrye de lad. Chancellerie, garnies de deux sablières de sept toises deux piedz de long et de cinq à six poulces de gros, avec deux pattes d'anfoussures de pareille longueur et grosseur, ensemble quatre poteaux chacun de quatre piedz de long et de six à sept poulces de gros, avec quatre rassinaux chacun de deux piedz de long.

Et seront toutes personnes receues à y mettre rabais sur le prix de ⁽¹⁾ à la charge de fournir de bon bois et toutes choses à ce nécessaires, les faire recevoir comme il est acoustumé et bailler caution.

L'an mil six cens huit, le vingt quatreiesme jour de juillet, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, soubz^{te}, certifie avoir mis et apposé autant de la présente affiche (*aux mêmes endroits que ceux indiqués dans l'acte qui précède*).

Et led. jour vingt six^{me} dud. mois de juillet aud. an. mil six cens huit, en lad. salle de l'Arcenac, aurions fait savoir que lesd. ouvrages estoient à bailler au rabais et moins disans, et ne s'estant présenté personne pour les mettre au rabais, aurions l'adjudication d'iceulx continuée au trente^{me} dud. mois de juillet, et dud. jour trente^{me} juillet au six^{me} et huit^{me} aoust, esquels jours ne se seroit aussi présenté aucun rabaisant, et partant, l'adjudication desd. ouvrages auroit esté remise au lendemain neufiesme dud. mois d'aoust.

Et led. jour neufiesme dud. mois d'aoust, à lad. heure de deux heures de relevée, en lad. salle de l'Arcenac, se seroient trouvés plusieurs entrepreneurs ausquels aurions fait entendre que lesd. ouvrages mentionnez en lad. affiche dont coppie est cy devant escripte, estoient à bailler au rabais et moins disans sur le pris de trois cens trente livres le cent de bois qui seroit fourny par l'entrepreneur: où seroit comparu Marin Janet, demeurant à la Place Manbert, qui les auroit mis à trois cens deux livres, par Claude Conillon à trois cens quinze livres, par led. Janet à trois cens livres,

par ⁽²⁾ à deux cens quatre vingt quinze livres et par led. Eschappe à deux cens quatre vingt dix livres après la dernière chandelle esteinte. Et d'autant qu'il ne se seroit présenté autres personnes pour mettre lesd. ouvrages au rabais et que led. Eschappe nous auroit requis de luy adjuger lesd. ouvrages. Nous, aud. Eschappe, comme moins disant et dernier rabaisant, avons adjugé, baillé et delivré, adjugeons, baillons et delivrons lesd. ouvrages de charpenterie mentionnez en lad. affiche dont coppie est cy devant escripte, moyennant et à raison de deux cens quatre vingt dix livres le cent de bois qui sera fourny par led. entrepreneur, et aux charges portées par lad. affiche. Faict et adjugé en lad. salle de l'Arcenac led. jour neufiesme dud. mois d'aoust aud. an mil six cens huit: ainsi signé: Eschappe.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy, nostre Sire, en son Cli^{et} de Paris, soubzsignez, fut présent Jehan Eschappe, maistre charpentier à Paris, demeurant au Marests, près le Parc Royal, parroisse Saint Paul, lequel a recongneu et confessé, et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, intendand desd. bastimens, à ce présens, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur général d'iceulx bastimens, de faire et parfaire bien et deument, au dire d'ouvriers et gens à ce congnossans, tous et chacun les ouvrages de charpenterie nécessaires à faire au vicil Chasteau et Chancellerie de Saint Germain en Laye, es lieux et endroitz selonc et ainsi qu'il est déclaré par l'affiche dont coppie est cy devant escripte et conformément à icelle, de laquelle led. Eschappe dict avoir en communication. Et pour ce faire, fournira led. Eschappe de bon bois et toutes choses à ce nécessaires. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait et parfait bien et deument, comme dict est, dedans la fin de la présente année.

Et ce moyennant et à raison de deux cens quatre vingt dix livres le cent dud. bois, qui est le pris à quy lesd. ouvrages de charpenterie ont esté adjugés aud. Eschappe comme moins disant et dernier rabaisant ainsi qu'il a dict, lequel pris

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

⁽²⁾ Lacune dans le texte.

luy sera payé au four et à mesure qu'il travaillera par les Trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédycées. Promettans . . . Obligeans chacun en droict soy et led. Eschappe corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonceant . . .

Fait et passé aud. Arcenac l'an mil six cens huit, le neufiesme jour d'aoust, après midy.

MANIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONOX.
J. ECHAPPE, DE ROSSIGNOL, FOURNIER.

LXXXIX. — 9 AOÛT 1608. — 215.

CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — TRAVAIL DE MENUISERIE À FAIRE POUR DIVERSES RÉPARATIONS ET AMÉLIORATIONS AU VIEUX CHÂTEAU, À LA CHANCELLERIE ET À LEURS DÉPENDANCES.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN BAROIS, MENUISIER À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 30 JUILLET 1608, MOYENNANT LA SOMME DE 300 ^{fl.}.

L'an mil six cens huit, le neufiesme d'aoust (*même formule que dans les actes qui précèdent*). A esté procédé au hail des ouvrages de menuiserie nécessaires à faire au vieil Chasteau et Chancellerie de Saint Germain en Laye, cy après déclarez :

Bon. Premièrement : mettre de neuf un chassis à verre avec quatre traverses à la seconde chambre proche la Tour de l'Orloge du costé du jardin, et à l'autre fenestre de lad. chambre, mettre quatre traverses et une grande traverse au chassis dormant de cinq poulces de long et de six poulces de large : ensemble à la garde robe proche lad. chambre, il convient mettre de neuf quatre traverses aux chassis à verre :

Bon. A la troisiemes chambre suivant, mettre quatre traverses à chacune des deux croisées :

Bon. A la quatreiesme chambre proche l'escalier des terrasses, mettre de neuf aux troys croisées de lad. chambre, douze traverses aux chassis à verre et trois grandes traverses aux chassis dormans :

Bon. A la cinq^{me} chambre suivant, mettre et refaire de neuf aux deux croisées du costé du jardin, huit petites traverses et deux grandes avec deux panneaux de vollets du costé de la court :

Ideu. A la sixiesme chambre suivant, faire de neuf huit petites traverses et deux grandes, avec ung vollet aux deux croisées du costé du jardin et une petite porte de cinq piedz et demy de long et de deux piedz et demy de large :

Bon. A la septiesme chambre, il convient faire de neuf quatre petites traverses et une grande :

Bon. A la huitiesme chambre, qui est celle du bout dud. costé du jardin, faire de neuf aux deux croisées de lad. chambre huit petites traverses et deux grandes, avec une porte de six piedz et demy de

hault et de deux piedz huit poulces de large, ensemble quatre traverses à la croisée de lad. chambre, du costé du bastiment :

En la chambre au dessus le cabinet du Roy, *Bon.* faire de neuf aux deux croisées deux vollets :

En ung cabinet rond, est nécessaire de faire de *Bon.* neuf à l'une des croisées un grand chassis à verre de six piedz de hault et deux piedz de large, avec ung autre petit chassis à verre par dedans, et une traverse au grand chassis dormant :

En la chambre d'au dessus celle de Monsieur le *Bon.* Dauphin, est nécessaire faire de neuf aux deux croisées du costé des bastimens deux chassis à verre et une grande traverse par en bas, avec troys petites traverses, ung petit chassis à verre :

En la chambre joignant, aux deux croisées, il *Bon.* est besoing faire de neuf une traverse et ung bantant, un grand chassis à verre avec deux petits chassis à verre et deux petites traverses et ung autre chassis à verre :

En la chambre de Madame ⁽¹⁾, faire de neuf à la *Bon.* croisée une traverse au grand chassis à verre et deux petitz chassis à verre, et au cabinet de lad. chambre, faire ung grand chassis à verre et une traverse à la demye croisée garnye de deux vollets :

En la chambre joignant, est besoing faire une *Bon.* croisée du costé du petit boys, de six piedz de hault sur six piedz de large :

En la chambre où loge madame de Vitry ⁽²⁾, faire *Bon.* de neuf au cabinet de lad. chambre six petites traverses à la demie croisée :

⁽¹⁾ Élisabeth de France.

⁽²⁾ Anne de Foissy, fille du premier mariage de François de Longuejume avec Pierre de Foissy, s^r de Cernay, avait épousé Jacques de Lantages, seigneur de Vitry. Elle habitait près de sa mère, alors mariée en secondes nocces avec Robert de Barlay, baron de Montglai, et gouvernante des enfans de France.

⁽¹⁾ Les annotations «Bon» sont de la main de Sully.

Bon. Au Cabinet Doré proche la chambre du Roy, il convient faire de neuf ung moreau de lambris servant de soubalement à la croisée, led. lambris portant sa traverse et feuillure pour led. chassis:

Bon. En la chambre du Roy, il faut rejoinctoyer le lambris et en refaire plusieurs endroietz et refaire la corniche dud. lambris;

Bon. Aux croisées de la chambre des Gardes du Corps du costé du jardin, mettre de neuf seize petites traverses, avec cinq grandes traverses des chassis dormans et deux vollets et restablir les lambris de soubalements desd. croisées et y mettre quatre panneaux et deux montans; et aux croisées du costé de la court deux vollets et trois panneaux avec une demie croisée;

Bon. Faire deux portes neuves à panneaux au passage des chambres de la Roynie, chacune de six piedz de hault et deux piedz dix poulces de large;

Bon. En la garde robe du Roy, une porte neuve de dix piedz de hault et deux piedz dix poulces de large;

Bon. En la chambre noire convient faire une porte neuve de six piedz de hault et deux piedz dix poulces de large;

Deux guichets et ung montant à la croisée d'une chambre proche le uys;

Bon. A la cuisine de Monsieur le Dauphin, faire de neuf à la croisée du costé de la court, deux guichets et ung montant, et à la porte de lad. cuisine ung battant de six piedz de hault et de six poulces de large et trois panneaux chacun de deux piedz et demy de hault et huit poulces de large;

Plus, fault faire ung vollet neuf à une chambre proche la chappelle;

Bon. Mettre ung aiz à la porte qui va au petit pont, de huit piedz de hault sur vingt poulces de large, et deux poulces et demy d'espoisseur;

Bon. Mettre deux tables neuves à la cuisine et garde manger de la bouche du Roy, chacune de neuf piedz de long;

Bon. Est besoing de faire de neuf une demie croisée au garde manger, contenant six piedz de hault et trois piedz de large, garny de deux chassis à verre et deux vollets et ung petit huitet dans led. garde manger de six piedz de hault et deux piedz et demy de large;

Bon. Une autre porte, proche la gallerie de la chappelle sur l'escalier, contenant six piedz de hault et troys piedz de large;

Bon. Mettre une planche à la porte qui descend dans la gallerie de la chappelle, contenant six piedz de hault et quatorze poulces de large et deux poulces d'espoisse, avec une embouture par hault de troys piedz de long et six poulces de large;

Bon. Une autre planche à l'autre porte sortant de lad.

gallerie, de six piedz de hault et d'un pied de large et deux poulces d'espoisseur;

Faire trois tables neuves à la cuisine et garde manger du commun de la Roynie;

Reslargir une porte du grand jardin, appellée la Porte Neuve, de dix huit poulces de large, scavoir: une planche d'un pied de large et une manbrure de six poulces de large et deux poulces d'espoisseur servant de battans sur neuf piedz de hault, avec troys barres chacune de quatre piedz de long, six poulces de large et deux poulces d'espoisseur;

A la Chancellerie, est nécessaire faire de neuf la croisée de la salle du costé du jardin, deux grands chassis à verre chacun de six piedz de long, deux piedz et demy de large, garniz chacun de deux vollets; et une traverse au chassis dormant de six poulces de large, cinq piedz de long et deux poulces et demy d'espoisse;

Faire une porte dans la salle encommanée entrant dans la court, de la haulteur de six piedz et deux piedz huit poulces de large;

Rembouter la porte de l'entrée d'une embouture de neuf poulces de large et quatre piedz de long.

Et seront toutes personnes receues à moins dire et rabaisser led. ouvraiges sur le prix de⁽¹⁾

à la charge de les faire bien et deuement fournir de bon boys, sec, loyal et marchant, les faire recevoir comme il est acoustumé et bailler caution.

(Suit le certificat d'affichage semblable aux précédents.)

Et led. jour vingt six^{me} dud. mois de juillet . . . ne s'estans présenté aucuns pour mettre au rabais led. ouvraiges, aurions l'adjudication d'iceux remise au trente^{me} dud. mois de juillet, et dud. jour trente^{me} au six^{me} et huit^{me} aoust et dud. jour huit^{me} aoust au lendemain neufliesme dud. mois, auquel jour et aud. lieu et heure se seroient trouvez plusieurs entrepreneurs auxquels aurions fait entendre que led. ouvraiges estoient à bailler au rabais et moins disans et, sur ce, seroient comparu Jehan Barrois qui les auroiet mis à cinq cens livres, par Jacques Roger, demeurant à Paris, à 450^{li}, par Adrien Gachet, demeurant à St Germain, à 440^{li} sur le feu de la première chandelle, et avant fait allumer la deuxiesme chandelle, auroient led. ouvraiges esté mis au rabais par led. Roger à 430^{li}, par led. Gachet à 420^{li}, par led. Roger à 410^{li}, par led. Barrois à 300^{li}, par led. Roger à 360^{li}, par led. Gachet à 330^{li}, par led. Barrois à trois cens livres. Et d'autant

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

que il ne se seroit présenté autres personnes pour mettre lesdits ouvraiges au rabais et que led. Barrois nous auroit priez et requis de luy adjudger lesd. ouvraiges. Nous, aud. Barrois, comme moins disant et dernier rabaisant, avons adjugé, baillé et délivré, adjudgeons, baillons et delivrons lesd. ouvraiges de menuiserie mentionnez en lad. affiche dont coppie est cy devant escripte, moyennant lad. somme de trois cens livres, aux charges contenues en lad. affiche. Faict et adjugé en lad. salle de l'arsenal, led. jour neufiesme dud. mois d'aoust aud. an mil six cens huit.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre sire en son Ch^{iet} de Paris, souz^{tes}, fut présent Jehan Barrois, menuisier, demeurant à Saint Germain en Laye, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostre sire, stipulans pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune⁽¹⁾, . . . noble homme Jehan de Fourcy⁽²⁾, . . . et aussy en la présence de noble homme Jehan de Donon⁽³⁾, . . . de faire et parfaire bien et deuement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnouissans, les ouvraiges de menuiserie nécessaires à faire au

Chasteau vieil et Chancelerie de Saint Germain en Laye, es lieux et endroicts selon et ainsy qu'il est porté par lad. affiche dont coppie est cy devant escripte, conformément à icelle, de laquelle led. Barrois dict avoir eu communication : et pour ce faire, fournira led. Barois de bon bois, sec, loyal et marchant, à commencer à y travailler présentement et le tout rendre faict et parfait bien et deuement, comme dict est, dedans la fin de la présente année.

Et ce moyennant la somme de trois cens livres, à laquelle somme lesd. ouvraiges de menuiserie ont esté adjudgez aud. Barois comme moins disant, ainsy qu'il a dict, laquelle somme luy sera payée au leur et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédées. Promettans . . . Obligeans chacun en droict soy et led. Barrois corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonçant . . .

Faict et passé aud. Arsenac, l'an mil six cens huit, le neufiesme jour d'aoust, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON,
JEHAN BARROIS, LE VASSEUR, FOURVIER.

XC. — 31 JUILLET 1609. — 239.

CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — TRAVAIL DE MENUISERIE : POUR RENDRE LOGEABLE LE PAVILLON NEUF SITIÉ AU BAS DE LA TERRASSE DE L'ORANGERIE; POUR DIVERSES RÉPARATIONS ET AMÉLIORATIONS AU VIEUX CHÂTEAU ET À LA GRANDE PORTE COCHÈRE DE L'ANTICOUR DU CHÂTEAU NEUF, ENTRE LE JEU DE PALME ET LE FOSSE DU CHÂTEAU.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN BARROIS, MAÎTRE MENUISIER À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 4 JUILLET 1609, MOYENNANT LA SOMME DE SEPT CENT SOIXANTE LIVRES.

L'an mil six cens neuf, le samedi quatre^{me} jour de juillet, neuf heures du matin, devant nous Jehan de Fourcy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, en nostre hostel, seiz rue de Jony, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contre-rolleur général desd. Bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la maniere acoustumée, des ouvraiges mentionnez en l'affiche dont coppie est cy après transcritte, de laquelle la teneur ensuiet :

DE PAR LE ROY

Monsieur le duc de Sully, Pair et Grand

Voyer de France, Superintendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, et monsieur de Fourcy, Intendant d'icelle.

On fait assavoir que le samedi quatre^{me} jour du mois de juillet, au présent mil six cens neuf, neuf heures du matin, en l'hostel dud. sieur de Fourcy, seiz rue de Jony, il sera fait bail, adjudication et délivrance au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la maniere acoustumée, des ouvraiges de menuiserie nécessaires à faire en la présente année tant pour rendre logeable et racommoder le pavillon que Sa Ma^{te} a fait ériger de neuf au bas de la terrasse de l'orangerie, à costé du parterre au dessoubz des descentes du logis neuf de Saint Germain en Laye, du costé du Pecq, que autres ouvraiges qu'il est aussy besoing faire au vieil chasteau dud. Saint Germain en Laye, et spécialement en la grande porte du mur érigé de

⁽¹⁾ Mêmes qualités que dans les actes qui précèdent.

neuf entre le jeu de paume et le fossé dud. chateau, le tout ainsi qu'il ensuiet :

Et premièrement :

En la chambre dud. pavillon qui est au rez de chaussée de la terrasse de lad. Orangerie, seront laïctes quatre croisées, dont l'une servira de porte, à la haulteur de sept piedz, et le reste sera en croisées qui aura neuf piedz de hault et de six autres chacune de quatorze piedz de hault et de six piedz deux poulces de large, chacune garnye de son chassis dormant, huit chassis à verres et huit vollets, des grossiers, largens et espoisseurs qu'il appartiendra, suivant la haulteur et largeur d'icelles et semblables à celles des salles et chambres dud. chateau neuf: lad. porte sera d'assemblage à parement reconvert, qui s'ouvrira à deux pans:

Plus, en la chambre au dessoubz de la susd. où est logé le jardinier, sera fait une croisée de sept piedz quatre poulces de hault, sur cinq piedz et demy de large, garnie de son chassis dormant, six chassis à verre et six vollets:

En lad. chambre une porte forte, collée et emboîstée par les deux bouts à tenons et mortoises, qui aura sept piedz quatre poulces de hault, sur quatre piedz dix poulces de large et dix huit à vingt lignes d'épaisseur, pour entrer aud. jardin.

En la mesme chambre, une autre porte aussy collée et emboîstée par les deux bouts, pour aller souhz lad. terrasse, qui aura six piedz de hault et deux piedz dix poulces de large.

Plus au dessoubz de lad. chambre, une autre porte aussy collée et emboîstée comme dessus, pour aller à la cave, qui aura cinq piedz de hault et deux piedz huit poulces de large.

Plus sera aussy faite la menuiserie de la grande porte cochère de l'antecourt dud. chateau neuf, érigée de neuf au mur aboutissant au jeu de paume et au fossé du vieil chateau, qui sera faite à parement par les deux costez, garnie d'un guichet, contenant lad. porte unze à douze piedz de large, laquelle sera faite de bon bois de Montargis bien sec, et travailler suivant le dessein.

Plus, en la basse court dud. vieil chateau, en plusieurs offices qui se réparent de neuf, est besoin faire huit portes fortes collées et emboîstées par les deux bouts, chacune de sept piedz de hault ou environ et trois piedz de large.

Plus ausd. offices, quatorze fenestres, chacune de cinq piedz et demy de hault et trois piedz et demy de large, garniz de leurs chassis dormans, quatre chassis à verres et quatre vollets.

Plus huit fenestres de lucarnes chacune de six

piedz et demy de hault et de quatre piedz et demy de large aussy pour servir ausd. offices, garnis comme dessus.

Et seront toutes personnes reenes à moins dire et rabaisser, à la charge que lesd. ouvraiges de menuiserie cy dessus seront faictz et travailléz par l'entrepreneur bien et durement de bon boys de chesne, sec et loyal et marchant, bailler bonne et suffisante caution et faire recevoir iceulx ouvraiges en la manière acoustumée, sur ce pris de huit cens quinze livres.

(Suit la formule du certificat d'affichage.)

Et le dict jour samedy quatre^{me} dud. mois de juillet, en nostre hostel, où se seroient trouvez plusieurs ouvriers en la présence desquels aurions fait faire lecture de l'affiche cy devant escripte, leur faisant entendre que les ouvraiges y mentionnés estoient à bailler au rabais et moins disans sur le pris de huit cens quinze livres tournois, où seroit comparu Jehan Baroys, maistre menuisier qui les auroit mis à 800^l. Ce fait aurions fait allumer la première chandelle et limité le rabais à dix livres, sur le fen de laquelle lesd. ouvraiges auroient esté mis au rabais par Anthoine de Hancv à 740^l, par led. Baroys à 780^l, et sur ce aurions fait allumer la deux^{me} chandelle qui se seroit esteincte sans rabais et sur le fen de la troisieme chandelle lesd. ouvraiges auroient esté mis au rabais par led. de Hancv à 770^l et par led. Baroys à 760^l. Et d'autant qu'il ne se seroit présenté autres rabaisans pour faire la condition de Sa Ma^{te} meilleure que led. Baroys qui nous auroit requis de luy adjuger lesd. ouvraiges pour le désir qu'il a de servir Sad. Ma^{te}. Nous, par Baroys, comme moins disant et dernier rabaisant, avons adingé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvraiges de menuiserie mentionnez en lad. affiche dont copie est cy dessus escripte, moyennant la somme de sept cens soixante livres tournois, aux charges contenues en lad. affiche. Faict et adjugé le quatre^{me} juillet aud. au mil six cens neuf.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, souh^z, fut présent Jehan Baroys, maistre menuisier, demeurant à S^t Germain en Laye, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Chiev, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, à ce présent et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contrerolleur général desd.

Bastimens, de faire et parfaire bien et deuement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnouissans, tous et chacun les ouvraiges de menuiserie mentionnez en l'affiche dont coppie est cy devant escripte, nécessaires à faire la présente année⁽¹⁾ . . . , le tout suivant et conformément à lad. affiche cy devant escripte, de laquelle led. Baroys dict avoir eu communication . et pour ce fournira de bon bois de Montargis, sec . loyal et marchant et autres choses à ce nécessaires : à commencer à y travailler présentement, et le tout rendre fait et parfait bien et deuement comme dict est, dans le plus brief temps que faire ce pourra.

Et ce moyennant la somme de sept cens soixante livres tournois à quoy lesd. ouvraiges ont esté adjugez aud. Baroys comme moings disant et dernier rabaissant, ainsy qu'il a dict. Laquelle somme luy sera payée, au leur et à mesure qu'il travaillera, par lesd. Trésoriers desd. Bastimens, suivant les ordonnances qui luy seront à ceste fin expédycées. Promettans . . . Obligeans chacun en droict soy et led. Baroys, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonceant . . .

Faict et passé en l'hostel dud. sieur de Fourcy. l'an mil six cens neuf, le trente uigiesme et dernier jour de juillet, après midy.

FOURCY, DE DONOX, JEHAN BAROYS, DE ROSSIGNOL,
FOURNIER.

¹ Suit l'énumération des travaux telle qu'elle est insérée en italiques dans le texte ci-dessus de l'affiche.

SECTION II.

CHÂTEAU DE VILLERS-COTTERETS.

XCI. — 21 NOVEMBRE 1603. — 116.

CHÂTEAU DE VILLERS-COTTERETS. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE POUR LA RÉPARATION DE LA FONTAINE ET LA RÉFECTION DES CITERNES ET DES REGARDS.

MARCHÉ PASSÉ AVEC NICAISE VAILLANT, MAÎTRE MAÇON, TAILLEUR DE PIERRES À COUCY, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 24 OCTOBRE 1603, MOYENNANT LA SOMME DE 2,300 ^{fl.}.

L'an mil six cens trois, le vingt quatre^{me} jour d'octobre, une heure attendant deux après midy, en la salle de l'Arcenac du Roy à Paris, par devant nous Jehan de Fourcy, sieur de Clecy, conseiller du Roy, trésorier général de France et intendant des bastimens de Sa Ma^{te}, et en la présence de Jehan de Donon, aussy conseiller du Roy et contrerolleur général desd. bastimens, et suivant les devys, proclamations et publications faictes de nostre ordonnance dont la teneur ensuiet :

DE PAR LE ROY

On faict assavoir que le vendredy vingt quatre^{me} jour d'octobre après midy, une attendant deux heures de relevée, en l'Arcenac du Roy à Paris, par devant Monsieur le marquis de Rosny, grand maistre de l'Artillerie de France, et superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}, et de noble homme Jehan de Fourcy, conseiller du Roy, trésorier général de France, intendant desd. bastimens, seront bailliez et adjugez au rabais et moins disant, à l'extinction de la chandelle, les ouvrages et réparations de maçonnerie qui seront nécessaires à faire à la fontaine de Villiers Cotteretz, qui ensuivent :

Premièrement : dans la forest :

Le petit bassin du chemin du Vivier estant faict de pierre de taille, contenant pour le carré chacun pan cinq piedz et demy de longueur sur six piedz de haulteur jusques au carré, sur lequel carré sera faict ung plafondz de pierre dure ou de grez, sur lequel plafondz sera faict ung admortissement en crepous comme pavillons de pierre de blocaille

dure et grise en façon de cailloux non soubjecte qui se prendra dans la forest entre la Fontaine aux Loups et la Fontaine aux Grez; lequel bassin contient en tout, tant pour led. carré que plafondz et couverture et ce qu'il fault faire audiet bassin, huict thoises vallant chacune thoise douze livres, qui est pour le tout quatre vingtz seize livres;

Plus, fault ung huictz de bois pour fermer led. bassin;

Item, fault relaire le bassin de la Chaussée Bruière contenant cinq piedz et demy de longueur sur quatre piedz et demy de largeur, qui sera comme celuy cy devant dict, et racommoder le bassin, contenant en tout neuf thoises;

Plus fault ung huictz aud. bassin, comme celuy cy-dessus;

Item, au grand bassin de la Fontaine aux Loups, voute de pierre de taille en angle, auquel fault relaire à l'un des pans une escorchure d'environ douze piedz de longueur sur six piedz de haulteur, et relaire les quatre coings qui sont esbréchés, et la couverture faict en pavillon et de blocaille comme il est dict au premier article, et ragréer les pilliers et petits arceaux par dedans;

Item, fault ung huis pour fermer led. bassin garny de ferrure et panture;

Item, à la vouldure appellée la Mal-Fontaine, est nécessaire de relaire des deux costez environ quarante thoises de longueur sur chacun desd. costez. et de quatre piedz de haulteur servans de piedz droicts pour soutenir lad. vouldure faict de pierre de blocaille, laquelle maçonnerie s'esbouille et preste à thumber, n'y pouvant aller ny passer pour nettoyer les sables aud. endroiet; et sur la mesme longueur fault faire de petits pavez de grez qui seront pavez et maçonnez en pente avec bonne

terre forte ou glaize, faire ung liet ou aire de lad. terre souz lad. pavé d'un demy pied ou huit poüles d'épaisseur pour empêcher la perte des eues au lieu des rigolles ou coullots qui y sont faitz, qui sont de pierre de taille, tous rompuz et pourritz;

Item, fault faire dans lad. vonsure encores quarante thoises de petits pavez faitz et maçonnez comme celuy cy-dessus:

Item, fault refaire les deux jambages et couverture de l'uis de lad. vonsure qui seront faitz de pierre de taille maçonnée avec mortier de chaux et sable ainsy qu'il estoit, et rempieter environ huit ou neuf piedz de longueur aux piedz droictz en entrant à main gauche dans lad. vonsure:

Item, au bout de lad. vonsure, fault refaire environ huit piedz de longueur de lad. vonsure et pied droict qui est fendu, contenant en tout quatre thoises:

Item, fault ung huis de bois pour fermer l'entrée de lad. vonsure:

Item, la vonsure et bassin de la Fontaine des Grez: fault faire les con huitz de l'eue de petit pavez de grez maçonné et faitz comme est dict de celuy de la Fontaine aux Loups jusques à la quantité de quarante thoises et autant de maçonnerie aux piedz droictz souz lad. vonsure et recouvrir la couverture du bassin de parville pierre et facon que ceulx cy-devant dictz, et rempieter l'un des jambages de l'uis et entrée de lad. vonsure:

Item, au petit bassin et vonsure d'iceluy au dessus du grand bassin du chemin de Villières, lequel bassin contient en longueur douze piedz sur huit piedz de largeur, la couverture duquel est nécessaire faire de parville matière et facon que ceulx cy-devant, et avec ce rempieter quelque partie dud. bassin par de hors, et remettre une pierre à l'ung des jambages de l'uis, et refaire environ huit thoises de maçonnerie aux deux costez des piedz droictz de la vonsure et faire environ douze thoises de petits pavez pour servir à couler l'eue, de parville nature et facon que ceulx cy-devant dictz es autres vonsures:

Plus fault ung huis au l. bassin, garny de ferure et panture:

Item, au grand bassin dud. chemin de Villières, à l'uis duquel fault mettre une serrure:

Plus fault mettre ung gril de fer au lieu de celuy qui y estoit, qui a esté emporté durant les guerres:

Item, est nécessaire de defaire la couverture dud. grand bassin, qui est de pierre de taille

toute gastée et pourye, contenant en longueur quatre thoises et demie sur quatre thoises ung pied, qui est pour toute lad. couverture trente six thoises, qui sera besoing de couvrir de grande thuille maçonnée à chaux et cymet pour la conservation de la maçonnerie et vonsure qui est souz lad. couverture, et rempieter le carré du relaix qui sert à descharger l'eue dud. bassin, et remettre cinq marches de pierre dure de six piedz de longueur à l'escalier qui sert à descende aud. bassin à cause que celles qui y sont sont toutes pouryes et gastées, remettre dix ou douze carreaux tant à la creste que pignon aux droictz de ceulx qui mangent et gastent, refaire les jointz qui sont vuides aux pierres des rempans des deux pignons:

Item à la vonsure appelée la Vieille Fontaine, près la vente Pierre Ruelle, à laquelle fault refaire de pavé de grez tout le long de lad. vonsure, comme ceux des autres vonsures cy devant, à cause que ceulx qui y sont sont tous pourritz et en danger de perdre les sources, et rempieter environ quinze thoises de maçonnerie souz la voulte de pierre taille, maçonné à chaux et sable:

Item, fault refaire à la descente de lad. vonsure, environ quatre thoises de rempiement et refaire les deux jambages et couverture de l'uis de lad. dessente:

Plus fault faire ung huis à lad. dessente:

Item, est nécessaire de motter dans le pare dud. chasteau la quantité de cent thoises de thuyaux de plomb ou terre, à cause que sur lad. longueur se trouve une vallée qui est cause qu'il fault que l'eue monte et fait crever les thuyaux en plusieurs endroits, et n'y peult on remédier qu'avec grands fraiz et en remettant sur lad. longueur des thuyaux neufs, seroiet aisé ou facile les mettre et assoier de nyveau, et, en ce faisant, lad. eue n'auroiet plus de montée:

Item, seroiet besoing de refaire de neuf les cinq regardz ou relaix servans à descharger les eues, servoir: ung dans le Plan et deux dans le Parc, et les deux autres dans la Forest:

Item, restabli et refaire de neuf les citernes et regards deppendans de lad. fontaine ainsy et de parville fabrication qu'ilz estoient le temps passé:

Refaire toutes les vieilles pierres et en refaire de neufes en rechevant les eues:

Rechercher tous les thuyaux du cours de la fontaine, en remettre de neufs au lieu de ceulx qui sont cassez et rompus, maçonnez sur une araze fondée sur terre ferme et maçonné de chaux et sable et non rentuise, de fournir les robinets et pierre qu'il conviendra pour couvrir les regards,

et lesd. thuyaux maçonnez et entourés de cyment de thuilleau pillé et chaux vive;

A la charge de rendre ung poudce et demy d'eau dans la basse court dud. chasteau, comme elle a esté par cy-devant.

Et seront toutes personnes receues à rabaisser le pris qui sera mis sur lesd. ouvraiges, à la charge d'iceulx faire et parfaire dans le jour S^r Remy de l'année prochaine que l'on comptera mil six cens quatre, bien et deument au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans et baillant caution. Faict à ⁽¹⁾jour de ⁽²⁾mil six cens troys.

L'an mil six cens trois, le onze^{me} jour d'octobre, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, souzb^{te}, certifie avoir mis et apposé affichez au bureau et comptoir de l'Escriptoire des jurez maçons de ceste Ville de Paris, atteliers du Louvre, portes du Palais, du Trésor et de l'Arenac de ceste ville de Paris, contenant que le vingt quatre^{me} jour d'octobre, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arenac du Roy à Paris, par devant monseigneur le marquis de Rosny, grand maistre et superintendant des bastimens de Sa Ma^{te} et monsieur de Fourcy, intendat desd. bastimens, seroient baillez et adjugez au rabais et moins disant, à l'extinction de la chandelle, les ouvraiges et réparations nécessaires à faire pour Sa Ma^{te} en la fontaine de son Chasteau de Villiers Cotterestz, pour la redifier tant de maçonnerie, thuyaux, de serrurerie que autres ouvraiges nécessaires à y faire pour la rendre bien et deument faite, parfaite et réparée au dire d'experts, ouvriers et gens à ce congnoissans, selon que particulièrement lors de l'adjudication il soit déclaré, et que toutes personnes soyent receues à y moins dire et rabaisser; ad ce que aucun n'en prétende cause d'ignorance: en présence de Nicolas Chauvelot, Jehan Bailly et autres tesmoins. Ainsi signé de Bonigalle.

Et led. jour vingt quatre^{me} dud. mois d'octobre aud. an, aud. lieu de l'Arenac, se seroient trouvez plusieurs maistres pour entreprendre et mettre à pris lesd. ouvraiges, auxquels nous aurions fait entendre le contenu en lad. affiche et icelle fait lire et publier par led. Bonigalle, huissier, que lesd. ouvraiges avoient esté prisées et estimées par aucuns maistres à la somme de deux mil cinq cens livres, et si quelq'un vouloit mettre rabais sur led. pris seroit reçu.

Par Anthoine Perigon, à deux mil quatre cens cinquante livres sur le feu de la première chan-

delle, et après avoir fait alumer la deux^{me} chandelle, n'a esté fait aucun rabais, nous avons fait alumer la trois^{me} chandelle, sur la fin de laquelle lesd. ouvraiges ont esté mis au rabais par Nicaise Vaillant à deux mil trois cens livres; et d'autant que personne n'a voulu rabaisser led. pris, nous avons aud. Vaillant, comme moins disant, adjugé et adjugeons lesd. ouvraiges pour led. pris de deux mil trois cens livres, à la charge de faire lesd. ouvraiges bien et deument au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, dedans le jour S^r Remy de l'année prochaine que l'on comptera mil six cens quatre, aux charges portées par lad. affiche dont copie est cy devant transcripée.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, souzb^{te}, fut présent Nicaise Vaillant, maistre maçon tailleur de pierre, demeurant à Courcy, près Chasteau Thierry, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximillien de Bethune, chevallier, sieur et marquis de Rosny, conte de Moret, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur de la Ville et citadelle de Mante, et noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Ghecy, conseiller du Roy, trésorier général des finances, intendat desd. bastimens, à ce présents et acceptans, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, aussi conseiller du Roy et contre-rolleur général desd. bastimens, de faire et parfaire bien et deument, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacuns les ouvraiges mentionnez en lad. affiche dont copie est cy-dessus transcripée, nécessaires à faire en la fontaine du Chasteau de Villiers Cotterestz, et ce selon et suivant qu'il est porté par les articles de lad. affiche et généralement restablier et faire de neuf les cyternes et regards dependant de lad. fontaine tant antienne que nouvelle, ainsy et de pareille edification qu'ils estoient le temps passé, refaire toutes les vieilles pierres et en refaire de neuves en recherchant toutes les caues, aussi rechercher tous les tuyaux du cours de lad. fontaine, en remettre de neufs au lieu de ceulx qui sont cassés et rompus, qu'ils soient maçonnez sur une arraze fondée sur terre ferme et maçonnés de chaux et sable, les tuyaux maçonnez et entourés de cyment de tuyau pillé et chaux vive, et fournyr les robinetz et pierre de taille qu'il conviendra esd. regards, ausd. charges cy devant

(1) Lacunes dans le texte.

de rendre par led. entrepreneur ung poulce de diametre d'eau ou plus s'il se peult, dans la basse court dud. chasteau, comme elle a esté par cydevant. Et travailler ausl. ouvrages sans discontinuer et le tout rendre fait et parfait bien et dement, comme dict est, dedans le jour S^r Remy de l'année prochaine que l'on comptera mil six cens quatre, à la charge que si Sa Ma^{te} venoyt loger aud. chasteau, sera tenu led. entrepreneur de donner cours à l'eau tant qu'il y en ayt, pour la provision de Sad. Ma^{te} et officiers.

Et ce moyennant la somme de deux mil trois cens livres, qui est le pris à quoy lesd. ouvrages ont esté adjugez aud. Vaillant comme moings

disant, lequel pris luy sera payé au feur selon et ainsy qu'il fera lesd. ouvrages, par les Trésoriers généraux des bastimens de Sa Ma^{te}, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédycées. Promectans. . . Obligeans chacun en droit soy et led. Vaillant corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. . . Renonceant. . .

Fait et passé en l'Arsenac du Roy à Paris, l'an mil six cens troys, le vingt ung^{me} jour de novembre, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON,
N. VAILLANT, LE VASSEUR, FOURVIER.

XCL. — 21 NOVEMBRE 1603. — 117.

BÂTIMENTS. — CHÂTEAU DE VILLERS-COTTERETS. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE ET DE PAVAGE POUR LA RÉPARATION DU CHÂTEAU, DE LA BASSE-COUR, DE LA TERRASSE, CHAPELLE, JEU DE PAUME, ETC.

MARCHÉ PASSÉ AVEC ROBERT LE MOYNE, MAÎTRE MAÇON ET VOYER POUR LE ROI AU BAILLIAGE DE SENLIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 24 OCTOBRE 1603, MOYENNANT LA SOMME DE 4,600^{ff}.

L'an mil six cens trois, le vingt quatre^{me} jour d'octobre (*même formule qu'à l'acte qui précède*) . . . Seront baillées et adjugées au rabais et moings disant, à l'extinction de la chandelle, les ouvrages de maçonnerie qui ensuivent :

Premièrement :

En la cuisine tenant à la chambre proche de la porte de la basse court, fault desceller une poutre, et lorsqu'il y en aura esté mise une autre, la faudra resceller avec bon plastre et mettre des corbeaux de pierre dure soubz lad. poutre;

Item, fault abattre la plate bande du soubz manteau de la cheminée de lad. cuisine entre les deux pilliers et le refaire bien et suffisamment;

Item, en la cuisine attenant, fault desceller et resceller une poutre et mettre des corbeaux de pierre dure, plus refaire la platte bande du soubz manteau de la cheminée de lad. cuisine;

Item, en une autre cuisine proche de la susdite, du costé du jardin du Roy, fault aussy desceller et resceller une poutre et mettre soubz icelle de bons corbeaux de pierre dure;

Item, en la cuisine de la bouche du Roy, au mesme pan, fault mettre des corbeaux de pierre dure soubz les deux bouts de la poutre;

Item, fault faire environ neuf toises de menues reparations de maçonnerie au garde manger de lad. cuisine;

Item, fault desceller et resceller trois poutres et mettre des corbeaux de pierre dure soubz icelles, en la salle du Commun de la Roynce;

Item, fault repaver lad. salle de trente six toises de petits pavés;

Item, en la dernière salle de lad. basse court du costé du plan, fault aussy maçonner les places pour y mettre troys poutres et, après icelles posées, les faudra resceller de plastre et mettre soubz chacun bout d'icelle des corbeaux de pierre dure;

Item, sur lad. salle fault refaire trente six toises de petits pavés;

Item, fault refaire les entrevoix ou cloisons au dessus de lad. salle;

Item, aux deux bouts de la gallerye proche de la porte du chasteau, fault refaire environ quatre toises de murs de pierre de taille servant d'appuis ou accoudoir pareilz à ceux qui sont faits;

Item, fault refaire le lambris de brique aux deux bouts desd. galleryes, d'environ dix ou douze toises;

Item, en la chambre haulte, près la salle du Roy, fault desceller et resceller une poutre, y mettre des corbeaux de pierre dure, desceller et resceller les deux bouts de la sablière;

Item, en la grande salle du Roy, fault desceller et resceller trois poutres et y mettre des corbeaux de pierre dure soubz les bouts d'icelles;

Item, fault repaver lad. salle de pavé, qui sont environ soixante quinze toises;

Item, en la chambre en galletas, près la terrasse, du costé de la porte, fault desseller et reseller deux poutres et y mettre des corbeaux de pierre dure;

Item, fault repaver le plancher de lad. chambre de vingt thoises de pavé ou environ;

Item, fault desseller et reseller toutes les sablières des lucarnes des galletas sur la salle vers le jardin du Roy, qui sont en nombre de huit, et refaire les lambriz, qui sont environ vingt thoises;

Item, refaire de neuf tout le pavé du jeu de paume du corps de logis, montant sept vingts troys thoises et demye de pavé, sans y comprendre les galleries;

Item, fault refaire quarante thoises de lambriz de brique en plusieurs endroits de lad. gallerye;

Item, est besöing refaire le rempliement du jeu de paume du costé vers le jardin, où il se pourra trouver huit thoises et demie de maçonnerie;

Item, fault rechercher tous les admortissemens des lucarnes dud. corps de logis vers led. jeu de paume, qui sont en nombre de dix huit, et y remettre des pierres aux lieux où il en sera nécessaire où il y en aura de rompues;

Item, en la basse court, à la chambre attenant l'office du Gobellet du Roy, vers le jardin, fault repaver tout de neuf le pavé d'icelle, et mettre un sneil ou pierre pour servir de degré, qui seroit environ onze thoises;

Item, fault repaver de neuf le plancher de la sommellerie vers led. jardin, qui contient environ onze thoises;

Item, fault repaver de neuf les planchers du garde manger de la cuisine du Commun du Roy, qui sont huit thoises ou environ;

Item, fault refaire la platte bande du soulb manteau de la cheminée de la chambre de l'encongneure vers le plan, de pareille façon comme est dict cy dessus;

Item, fault refaire la platte bande du soulb manteau de la cheminée de la cuisine du Commun de la Roynie, en la mesme façon qu'elle estoyt;

Item, fault aussi refaire la platte bande du soulb manteau de la cheminée de la cuisine de la Bouche de la Roynie;

Item, fault repaver de neuf soulb la porte du grand logis, qui contiendra environ six thoises, de petits pavez de grez;

Terrasse.

Item, fault relever les deux premières assizes de pierre de taille qui sont sur lad. terrasse aude-

sus de la grande porte du Chasteau et les restablie au lieu de celles qui se trouveront pourries; lad. terrasse contenant en longueur, compris les deux retours, vingt sept thoises sur quatre pieds et demy de largeur; fault aussi reprendre le pillier sur lad. porte à main gauche, et y mettre sept assizes de pierre de taille et rallonger la collonne tenant aud. pillier deux pieds de hauteur, et y remettre ung chappiteau et fault enter ung bout d'architrave à l'encongneure; plus, ragréer la voulte faicte en anse de penneyer (sic)¹⁾ et remettre une pierre de taille au plat fondz; plus, sera faict ung liet de ciment soulb la deuxième assize de pierre de lad. terrasse, qui sera de demy pied d'espoisseur, meslé de petits cailloux, lequel liet de ciment continuera la longueur et largeur de lad. terrasse;

Item, faudra abattre et relever les deux encongneures faictes en cul de lampe d'icelle terrasse jusques au dessoubz de l'arquitrave et les refaire de bonnes pierres, y faire les coupes, tailles et liaisons nécessaires de pareille estoffe et façon que celles qui y sont à présent et les faire lier avec bonnes agraffes de fer;

Item, fault relever toutes les pierres du parapet ou appuis de lad. terrasse et rasoir celles qui se trouveront bonnes, et au lieu de celles qui defaillent, qui sont rompues ou pourries, et y en remettre d'autres de pierre neuve, qui sera environ seize thoises de long, qui seront scellées en plomb à chacun joing avec une agraffe de fer; lesd. pierres de pareille estoffe et façon que celles qui sont encores à présent et de mesme hauteur de troys piez;

Item, fault refaire de neuf la voulte de l'allée qui sert pour aller du Chasteau aux prévez du costé du plan, lad. voulte contenant huit thoises de longueur sur quatre piez de largeur entre les deux murs, qui est en tout neuf thoises ung tiers;

Item, fault relever et rasseoir le pavé de pierre dure sur le portail du chasteau, près la chapelle du Roy, et refaire environ deux thoises de pavé dans lad. chapelle;

Item, fault mettre des corbeaux de pierre dure soulb les bouts des troys poutres de la chambre du Roy et refaire la platte bande de la croisée vers le plan;

Item, fault desboucher et raccomoder la croisée de l'antichambre du Roy, du costé du jardin, et la rendre preste à mettre le bois des fenestres;

Item, fault mettre des corbeaux de pierre dure

¹⁾ Voult surbaissée, dite en anse de panier ou demi-orale,

soubz les trois poutres de la salle de la Roynie, près de la Chapelle:

Item, fault abattre et desboucher la porte appelée le Gros Huictz qui sert pour entrer au plan, et refaire l'escalier ou perron de pierres dures ainsy qu'il estoit auparavant, et réparer l'allée qui sert pour aller du jeu de paume au plan, laquelle contient six toises de long sur six pieds de large, qui sont six toises:

Item, fault remettre ung remplaige de croisillon à l'une des croisées de la grande salle du bal, qui sera fait à deux croisillons de pierres de taille:

Item, fault abattre les deux thuyaux de cheminée qui sont par dehors le cabinet et antichambre du Roy, et remettre des entablemens et architraves au droict desd. cheminées avec pierres de taille;

Item, fault remettre environ huict toises de longueur de corniches au premier estaige, à l'endroict de lad. antichambre et cabinet au dessoubz desd. cheminées, de mesmes matières et façons qui y sont de présent:

Item, fault desboucher l'huys qui sert pour aller aux privés de l'estaige du hault du chasteau au jardin et remaçonner une petite bresche près led. huictz, contenant une toise ou environ:

Item, de rechercher cent toises de pavé en toutes les chambres dud. chasteau plus ou moins ainsy qu'elles se trouveront délavées. Plus, fault rechercher le pavé des planchers des chambres, offices et galleries en hault de la basse court dud. Villiers Cotteretz, qui se pourroit monter cent cinquante toises ou environ.

Et seront toutes personnes reçues à rabaisser le pris desd. ouvrages, à la charge d'iceulx faire et parfaire dans le temps qui sera prefix, bien et deurement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans; et s'aydera l'entrepreneur des mathièeres qui se trouveront sur les lieux, et de bailler caution. Fait à Paris, ce dixiesme jour d'octobre l'an mil six cens troys.

L'an mil six cens trois, le mize^{me} jour d'octobre, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Tresor, soubz^{me}, certifie avoir mis et apposé auttant de la présente affiche contre la porte de l'Arceneac de ceste ville de Paris, atteliers du Louvre et Thuilleries, au bureau et comptoir des jurez maçons de cested. ville, places des Halles, Grève et crimoitière St Jehan, portes des Consuls et du grand et petit Chastellet, portes de la court et des salles du Palais, Chambre des Comptes, Election, greffe du Tresor, et au bas de la montée dud.

Tresor; ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance; es présence de Nicolas Chauvelot et Jehan Bailly tesmoins. Signé: de Bonigalle.

Et led. jour vingt quatreiesme dud. mois d'octobre aud. an, aud. lieu de l'Arceneac, se seroient trouvés plusieurs maistres pour entreprendre et mettre lesd. ouvrages à pris, ausquels nous avons fait entendre le contenu en lad. affiche et icelle fait lire, et publier par Bonigalle, huissier, que lesd. ouvrages avoient esté prisées et estimées par aucuns maistres à la somme de huict mil deux cens trente deux livres; et quasi quelqu'un vouloit mettre rabais sur led. pris, il y seroit receu.

Par Nicolas Dupont, sur le feu de la première chandelle, à huict mil livres; par Nicaise Vaillant à sept mil huict cens livres; par led. Dupont à sept mil sept cens livres; Paul Vaudoyer, sept mil six cens livres; par Robert Le Moyne, à sept mil cinq cens livres; par René Fleury à sept mil quatre cens livres; par Sébastien Jacquet, à sept mil trois cens livres; par Nicolas Le Peuple à sept mil livres; par Nicolas Dupont, à six mil huict cens livres; par led. Le Moyne à six mil sept cens livres; par led. Dupont, à six mil cinq cens livres; par led. Paul Vaudoyer, à six mil livres; par led. Vaillant, à cinq mil neuf cens livres; par led. Le Peuple, à cinq mil huict cens livres; par led. Vaillant, à cinq mil sept cens livres; par Louis Gougeron, à cinq mil six cens livres; par led. Vaillant, à cinq mil cinq cens livres; par led. Jacquet, à cinq mil quatre cens livres; par led. Le Moyne à cinq mil trois cens livres; sur le feu de la deux^{me} chandelle, par led. Jacquet, à cinq mil cent livres; et, sur le feu de la trois^{me} chandelle, par led. Le Moyne, à cause du droict de feu, à cinq mil livres; par led. Vaillant, à cause du droict de feu, à quatre mil neuf cens livres; par led. Le Moyne, à quatre mil huict cens livres; par Nicaise Vaillant, à quatre mil sept cens livres, à cause du droict de feu; et voyant que personne n'a voulu rabaisser depuis led. Vaillant sur lesd. ouvrages, les avons adjugez aud. Vaillant comme moins disant pour led. pris de quatre mil sept cens livres, à la charge de faire et parfaire lesd. ouvrages dedans le jour saint Jehan Baptiste prochainement venant, aux charges portées par l'affiche dud. Bonigalle, huissier.

Et depuis, lesd. ouvrages ont esté mis au rabais par led. Le Moyne à quatre mil six cens livres, lequel rabais auroit esté communiqué aud. Vaillant, qui s'en seroit dessisté. Partant, avons aud. Le Moyne comme moins disant, adjugé et adjugeons lesd. ouvrages cy dessus déclaréz, pour lad. somme de quatre mil six cens livres, à la charge de rendre iceulx ouvrages faitz et parfaictz bien

et deuenement, comme dict est, dans led. jour St Jehan Baptiste prochain, aux charges portées par lad. affiche.

Par deuant les notaires du Roy nostre Sire, en son Ch^{er} de Paris, soubz^z, fut présent Robert Le Moyne, maistre maçon, Voyer pour le Roy au baillaige de Senlis, y demeurant, lequel a reconnu et confessé auoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune (*mêmes qualités qu'en l'acte qui précède*), et noble homme Jehan de Fourcy, conseiller du Roy, trésorier général de France, intendant desd. bastimens, et aussy en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrôleur général desd. bastimens, de faire et parfaire bien et deuenement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacun les ouuraiges de maçonnerie et choses mentionnées et spécifiées en l'adiche dont copie est cy deuant transcripte; et se servira led. entrepreneur des matières qui se trouveront sur le lieu, à la charge que s'il plaist à Sa Ma^{te} faire oster la gallerie et le pavé du Jeu de paulme, led. Le Moyne sera tenu

faire led. pavé de carreau ou de grâis, tel qu'il plaira à Sad. Ma^{te}; et besongner ausd. ouuraiges sans discontinuer et les rendre faictes et parfaites bien et deuenement comme dict et dedans led. jour saint Jehan Baptiste prochainement venant.

Et ce, moyennant la somme de quatre mil six cens livres à quoy lesd. ouuraiges ont esté adjugéz aud. Le Moyne, comme moins disant; aux charges portées par lad. affiche, de laquelle lecture a esté faicte à ledit Le Moyne. Laquelle somme de quatre mil six cens livres luy sera payée par les Trésoriers généraux des bastimens de Sa Ma^{te} au feu et à mesure qu'il fera lesd. ouuraiges bien et deuenement comme dict est, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Prometteans... Obligéans chacun en droit soy et led. Le Moyne corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Remonecant...

Fait et passé aud. Arcenal du Roy, à Paris, l'an mil six cens troys, le vingt ung^{me} jour de novembre, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON,
LE MOYNE, LE VASSEUR, FOURVIER.

XIII. — 10-11 OCTOBRE 1603. — 114.

CHÂTEAU DE VILLERS-COTTERETS.

ORDONNANCE ET CERTIFICAT D'AFFICHAGE RELATIFS À LA MISE EN ADJUDICATION DES TRAVAUX DE CHARPENTE.
(Cf. MARCHÉ DU 21 NOVEMBRE 1603.)

DE PAR LE ROY :

On fait assavoir que le vingtquatre^{me} jour d'octobre, heure d'une heure attendant deux, en la salle de l'Arcenal du Roy à Paris, par deuant Monsieur le marquis de Rosny, Grand Maistre de l'Artillerie de France et Superintendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, seront baillées et adjugées au rabais et moins disant, à l'extinction de la chandelle, les ouuraiges de charpenterie qui ensuiuent :

Premièrement : En la cuisine attenant la grand porte de la basse court de Villiers Cotteretz, du costé de l'Eglise en entrant, fault mettre une poutre au lieu de celle qui y est, à cause qu'elle est pourrie, lad. poutre ayant cinq toises de long, de dix-huit à vingt poulces de gros;

Item, en l'autre cuisine attenant dud. costé, fault mettre aussy une autre poutre de cinq toises de long et de dix huit à vingt poulces de gros;

Item, en la cuisine du Commun du Roy, du

costé vers lad. Eglise, fault aussy mettre une poutre au lieu de celle qui est pourrie, de mesme longueur de cinq toises et de dix huit à vingt poulces de gros;

Item, en une chambre de la bassecourt attenant la cuisine du Commun, fault mettre une sablière du costé vers le plan, de trois toises de longueur, ung pied de large et sept poulces d'espoisseur;

Item, en la cuisine de la Roynie, fault mettre une solive contre la muraille du costé de la basse court, de douze pieds de longueur, et de sept à huit poulces de gros, et mettre une poterne souz la poutre du plancher, ung soliveau de huit pieds de long et de sept à huit poulces de gros;

Item, en la salle du Commun de la Roynie, fault remettre trois poutres au lieu de trois qui sont rompues, de longueur de cinq toises et de dix-huit à vingt poulces de gros;

Item, en la dernière salle dud. costé du plan, près le corps du logis, il fault mettre trois poutres neuves parce qu'il y en a une qui a esté emportée

et les deux autres sont rompues, lesd. poutres de cinq toises de long et de dix huit à vingt poulces de gros; plus cinq lambourdes de cinq toises de long, cinq poulces de gros et dix poulces de large; plus cinquante solives de douze piedz de long, de cinq à sept poulces de gros;

Item, fault abbatre et relever quatre cloisons sur led. plancher garniz de poteaux qu'il fault abatre et relever et y remettre du bois neuf au lieu de celluy qui se pourra trouver pourry ou perlu; plus une jambe de force de quinze piedz de long, d'un pied de gros, qu'il fault au comble sur led. salle;

Item, fault mettre neuf chevrons de chacun costé des deux bouts des galleries tenans au grand corps d'hostel du chasteau, chacun chevron de trois toises de long et de quatre et six poulces de gros, garniz de contrefiches de huit piedz de long, de quatre et six poulces de gros, avec ung entraict de quatre piedz de long, de mesme grosseur et de deux potras de douze piedz de long;

Item, en la cuisine de la Bouche du Roy, fault estayer la poutre de deux potenes garnies chacune d'ung poteau de quinze piedz de long, d'ung pied de gros, ung soubz-poutreau de huit piedz de long, d'un pied de large, huit poulces de gros, chacun ung lien de neuf piedz de long, d'un pied de large, de huit poulces de gros à chacune desd. potenes.

Chasteau.

Item, en la chambre haulte près la salle du Roy, fault mettre une poutre neuve au lieu de celle qui est pourie par un bout, du costé de la cheminée, qui sera de quatre toises de long, de dix huit à vingt poulces de gros; plus une sablière de la mesme longueur, de huit poulces d'épaisseur et d'un pied de large; deux lambourdes de mesme longueur de quatre poulces d'épaisseur et de dix poulces de large;

Item, en la grande salle du Roy, fault mettre trois poutres neuves au lieu de celles qui sont pouries, chacune poutre de cinq toises et demie de long, de dix huit à vingt poulces de gros; six lambourdes de mesme longueur, de quatre poulces d'épaisseur et de six poulces de large;

Item, aux chambres en galetas, proche les terraces du costé du grand portail, il fault abbatre et remanier toute la charpenterie, à cause que les tenons d'une grande partie d'icelle sont pourries; plus, il y fault mettre une poutre de trois toises de long, d'un pied de gros, deux jambes de force

de douze piedz de long, d'un pied de gros; abatre et relever deux travées de plancher et y remettre des pièces au lieu où il s'en trouvera de pouries;

Item, aul. galetas sur la grande salle du Roy du costé du jardin, qui est de longueur de quinze toises sur cinq toises de large où il y a dix lucarnes, dont il en fault abbatre et relever huit, et y remettre des sablières, d'autant que celles qui y estoient sont eschapées des murs et sont trop courtes; lesd. sablières seront de neuf piedz de long de cinq à sept poulces de gros.

Tout le bois de la charpenterie cy dessus sera prins dans la forest du Roy au lieux moins domageables à deux lienes du chasteau pour le plus loing, delivrez par les officiers d'icelle à l'entrepreneur desd. ouvraiges, qui sera tenu faire à ses despens les abataiges, escarpiages et chariages jusques aux lieux, et prendre les branches et houppes à son profit.

Et seront toutes personnes receues à rabaisser le pris qui sera mis sur lesd. ouvraiges, à la charge d'iceulx faire et parfaire dans le temps qui sera prefix lors, bien et durement au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, et baillant caution. Fait à Paris ce ⁽¹⁾ jour de ⁽²⁾ mil six cens trois. Et au cas qu'il se desmolisse des travées de planchers et que les solives se trouvassent pourries, seront tenus les entrepreneurs, en leur fournissant de bois comme dessus, et prendront les entrepreneurs le viel bois de desmolitions à leur profit. Et à costé est escript : le bois sera marqué par les officiers sans fraiz, et au dessoubz est escript ce qui ensuit :

L'an mil six cens trois, les dixiesme et onze^{mes} jours d'octobre, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, soubz^{te}, certifie avoir mis et apposé aultant de la présente alliche contre la porte de l'Arsenacq de ceste ville de Paris, ateliers du Louvre et Thuilleries, places des Halles, Grève et cimetière St-Jehan, au bureau et comptoir de l'Escriptoire des jurez maçons de cested. ville, portes du grand et petit Chastellet et des Consuls de Paris, portes de la cour et des salles du Palais, Chambre des comptes, Eslection, Grieffe du Trésor et au bas de la montée dud. Trésor. Ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance; ès présences de Nicolas Chauvelot et Jehan Bailly, tesmoins.

DE BONIGALLE.

(1) Lacune dans le texte.

ACIV. — 21 NOVEMBRE 1603. — 118.

CHÂTEAU DE VILLERS-COTTERETS. — TRAVAUX DE CHARPENTE POUR LA RÉPARATION DU CHÂTEAU ET DE SES DÉPENDANCES. — MARCHÉ PASSÉ AVEC NICOLAS LE PEUPLE, MAÎTRE CHARPENTIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 24 OCTOBRE 1603, MOYENNANT LA SOMME DE 1,500^{li}

L'an mil six cens trois, le vingt quatre^{me} jour d'octobre, heure d'une heure attendant deux heures après midy, en la grande salle de l'Arceneac du Roy, à Paris, par devant nous, Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy, trésorier général de France et intendant des bastimens de Sa Ma^{te}, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, aussi conseiller du Roy et contrôleur general desd. bastimens, et suivant le devis, proclamations et publications de nostre ordonnance dont la teneur ensuiet : (*le texte de l'ordonnance reproduit sous le n° acti est suivi des signatures : Lepeuple, de Donon, Fourcy.*)

Et led jour vingt quatre^{me} dud. mois d'octobre aud. an, aud. lieu de l'Arceneac, se seroient trouvez plusieurs maistres pour entreprendre et mettre à pris lesd. ouvrages, ausquels nous avons faict entendre le contenu en lad. affiche, et icelle faict lire, et publier par Bonigalle, huissier, que lesd. ouvrages avoient esté prisées et estimées par aucuns maistres à la somme de trois mil six cens livres, et que si quelqu'un vouloit mettre rabais sur led. pris, il y seroit receu.

Par Hugues Clement, sur le feu de la première chandelle, à trois mil livres, par Jehan Sejourné à deux mil neuf cens cinquante livres, par Alexandre Berger à deux mil neuf cens livres, par Guillaume Mercier à deux mil huit cens cinquante livres, par led. Sejourné à deux mil huit cens livres. Ce faict, avons faict allumer la deux^{me} chandelle, sur le feu de laquelle auroit esté mis lesd. ouvrages au rabais par led. Mercier à deux mil sept cens livres, et depuis avons faict allumer la trois^{me} chandelle, sur le feu de laquelle lesd. ouvrages auroient esté mises au rabais par Nicaize Vaillant à deux mil cinq cens cinquante livres, par Alexandre Berger à deux mil quatre cens livres, par Nicolas Le Peuple à deux mil deux cens cinquante livres, par led. Sejourné, comme ayant droict sur led. feu de la trois^{me} chandelle, à deux mil deux cens livres; et voyant que personne n'a voulu depuis led. Sejourné rabaisser le pris desd. ouvrages, Nous aud. Sejourné, comme moins disant, avons adjugé lesd. ouvrages pour led. pris de deux mil deux cens livres, à la charge de faire lesd. ou-

vraiges dedans le jour S^t Jehan Baptiste prochain, aux charges contenues en l'affiche cy devant transcrip^{te}, signée dud. Bonigalle. Faict ce vingt quatre^{me} octobre mil six cens trois.

Et depuis lesd. ouvrages ont esté mis au rabais par Loys Bailly à mil neuf cens livres et par led. Sejourné à mil huit cens cinquante livres, et encores du depuis, estans au Bureau, est comparu led. Le Peuple qui a mis lesd. ouvrages de charpenterie au rabais à dix sept cens livres, à luy adjugé aud. pris et aux conditions portées par lad. affiche, et depuis par led. Sejourné ont esté lesd. ouvrages mis au rabais à seize cens cinquante livres et par led. Le Peuple à quinze cens livres, auquel Le Peuple avons, attendu que personne n'a voulu mettre au rabais sur lesd. ouvrages, iceulx adjugé et adjugeons comme moins disant pour led. pris de quinze cens livres, à la charge de faire lesd. ouvrages dans led. jour S^t Jehan Baptiste prochain, aux charges contenues en lad. affiche signée Bonigalle. Faict led. jour vingt quatre^{me} octobre mil six cens trois, signé : Le Peuple.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire au Ch^{te} de Paris, soubz^{te}, fut présent Nicolas Le Peuple, maistre charpentier à Paris, demourant rue S^t Anthoine, parvoisse Saint Paul, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat, grand voyer, grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te} et gouverneur de la ville et citadelle de Mante, noble homme Jehan de Fourcy ⁽¹⁾ en la présence de noble homme Jehan de Donon ⁽²⁾, de faire et parfaire bien et durement au dire d'ouvriers et gens à ce congnoussans, tous et chacuns les ouvrages de charpenterie mentionnez et specifiez en l'affiche dont coppie est cy devant transcrip^{te}, et ce ès lieux et endroictz y déclarés. Moyennant qu'il sera fourny aud. entreprendre le bois qu'il conviendra pour faire lesd. ouvrages,

(1). Mêmes qualités que dans les actes qui précèdent.

pris dans la forest et marqués par les officiers de Sa Ma^{te}, lequel bois sera abattu, escarry, cié, débité, cherrié aud. Chasteau et mis en œuvre par led. entrepreneur, le tout à ses despens. sans que pour ce il soit tenu d'aucuns fraiz envers lesd. officiers, à la charge que les houppiers et bran-chaiges d'icelluy bois, qui ne pourra servir à autre charpenterie, appartiendront à icelluy entrepreneur, ensemble le viel bois des desmolitions; et sera led. entrepreneur tenu de commencer à travailler présentement et besongner sans discontinuer, et le tout rendre faict et parfait bien et deument, comme dict est, dans le jour Saint-Jehan-Baptiste prochainement venant.

Et ce moyennant la somme de quinze cens livres tournois, qui est le pris à quoy led. ouvrages ont

esté adjudgées aud. Le Peuple comme moings disant, aux charges portées par lad. alliehe; laquelle somme de quinze cens livres sera payée aud. Le Peuple au feu et à mesure qu'il fera lesd. ouvrages bien et deument, comme dict est, par les Trésoriers généraux des bastimens de Sa Ma^{te}, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promectans. . . Obligens, chacun en droict soy et led. Le Peuple corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. . . Renonceant. . .

Faict et passé en l'Arsenal du Roy à Paris, l'an mil six cens trois, le vingt ung^{me} jour de novembre, après midy.

MANIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONOX,
LE PEUPLE, LE VASSEUR, FOURNIER.

XCX. — 24 NOVEMBRE 1603. — 119.

CHÂTEAU DE VILLERS-COTTERETS. — TRAVAUX DE VITRERIE À FAIRE AU CHÂTEAU ET À SES DÉPENDANCES.

MARCHÉ PASSÉ AVEC PIERRE GEOFFROY, VITRIER ORDINAIRE DU ROI ET MAÎTRE VITRIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 24 OCTOBRE 1603, MOYENNANT LA SOMME DE 700 th, - À LA CHARGE QUE LES CHAMBRES DU ROY ET DE LA ROYNE, AVEC LEURS CABINETS, SERONT FAICTS DE VERRE DE FRANCE. . . -.

L'an mil six cens trois, le vingt quatre^{me} jour d'octobre, heure d'une heure attendant deux heures après midy, en la grande salle de l'Arsenal du Roy, à Paris, par devant nous Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy, Trésorier général de France et Intendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, et en la présence de Jehan de Donon, aussy conseiller du Roy et Contrerolleur général desd. bastimens, et suivant le devis, proclamations, publications faictes de nostre Ordonnance dont la teneur ensuit :

DE PAR LE ROY :

On fait assavoir que le vingt quatre^{me} jour d'octobre, heure d'une heure attendant deux heures après midy, en la salle de l'Arsenal du Roy à Paris, par devant Monseigneur le marquis de Rosny, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie de France et Superintendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, et le sieur de Fourcy, Intendant desd. Bastimens, seront baillées et adjudgées au rabais et moings disans, à l'extinction de la chandelle, les ouvrages de vitreries qui sont nécessaires à faire au chasteau et bassecourt de Villers Costerez.

Premièrement, pour le Chasteau :

Pour le tour du chasteau en dehors, il est né-

cessaire de mettre six vingt dix sept panneaux de verre neuf, qui contiendront six cens trente six pieds ou environ :

Au mesme pourtour, il se trouve quatre cens panneaux de verre qu'il faudra relaver et fournir plusieurs pièces :

Plus, au dedans dud. chasteau, il est nécessaire faire de neuf soixante trois panneaux revenant à trois cens quinze pieds ou environ :

Plus au mesme chasteau par dedans, il fault relaver et racoustrer deux cens panneaux, et y fournir plusieurs pièces de verre.

Basse Court :

Item, au premier corps de logis de lad. basse court, du costé du Bourg, fault cinquante huit panneaux de verre neuf estimé à deux cens pieds :

Item, au mesme logis, du costé de la basse court, fault quatorze panneaux de verre neuf qui contiendront soixante dix pieds de verre ou environ; au mesme logis, du costé de la basse court, fault relaver vingt panneaux et fournir plusieurs pièces de verre :

Item, au second estage dud. logis, du mesme costé de la bassecourt, il y fault mettre douze panneaux de verre neuf, qui pourront contenir quarante six pieds de verre :

Item, au mesme lieu, il fault relever et racoustrer vingt six panneaux et fournir plusieurs pièces de verre :

Item, pour le logis de la basse court du costé du plan, en l'estage haulte au dessus des offices, il fault cinquante neuf panneaux de verre neuf, qui pourront contenir deux cens quarante piedz :

Item, au mesme lieu, est besoing relever et racoustrer trente six panneaux et fournir de plusieurs pièces :

Item, aux offices basses du costé du plan, il fault quarante sept panneaux de verre neuf, qui pourront contenir six vingtz piedz :

Item, au mesme lieu, il convient relever et racoustrer treize panneaux et fournir plusieurs pièces :

Item, aux mesmes offices du costé de la basse court, il fault fournir trente quatre panneaux de verre neuf, qui contiendront quatre vingtz piedz ou environ :

Item, au mesme lieu, il convient relever et racoustrer quatre vingtz deux panneaux et fournir plusieurs pièces de verre :

Item, en lad. basse court, aux offices du Roy, du costé du jardin, en l'estage haulte, il fault faire vingt panneaux de verre neuf, qui contiendront six vingtz piedz ou environ :

Item, au mesme lieu, il faut relever et racoustrer quatre vingtz deux panneaux et fournir plusieurs pièces :

Item, aux offices basses du costé du jardin, il fault faire et fournir quarante huit panneaux neuf, qui pourront contenir ensemble six vingtz piedz de verre :

Item, au mesme lieu, il faudra relever et racoustrer vingt panneaux et fournir plusieurs pièces :

Item, aux mesmes offices du costé de la basse court, il fault faire et fournir trente panneaux de verre neuf, qui pourront contenir ensemble cent quatre vingtz piedz :

Item, au mesme lieu, il sera besoing relever et racoustrer cinquante panneaux et fournir plusieurs pièces :

Et seront toutes personnes receues à rabaisser le pris desd. ouvrages, à la charge d'iceulx faire et parfaire, dans le jour St Jehan Baptiste prochain, bien et debement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnouissans, et s'aidera l'entrepreneur des verres qui seront sur les lieux, en baillant caution. Fait à Paris, ce ⁽¹⁾ jour de octobre mil six cens trois.

(Suit le certificat d'affichage semblable à ceux qui précédent.)

Et led. jour, vingt quatre^{me} dud. mois d'octobre aud. an, aud. lieu de l'Arceue, se seroient trouvez plusieurs maistres pour entreprendre et mettre à pris lesd. ouvrages, ausquels nous aurions fait entendre le contenu en lad. affiche, et icelle fait lire, et publier par Bonigalle, huissier, que lesd. ouvrages avoient esté prisées et estimées par aucuns maistres à la somme de douze cens livres, à la charge que les chambres du Roy et de la Roynie avec leurs cabinets seront faits de verre de France, et que, aux vieilles vitres où le plomb sera gasté ou rompu, en sera remis de plomb neuf.

Par Quentin Petit, à mil livres; par Pierre Geoffroy, à neuf cens livres; ce fait, avons fait allumer la première chandelle, sur le feu de laquelle ont esté lesd. ouvrages mis au rabais par led. Petit à huit cens cinquante livres, par led. Geoffroy à huit cens livres; et depuis avons fait allumer la dernière chandelle sur le feu de laquelle ont aussy esté mis lesd. ouvrages à rabais par led. Petit à sept cens cinquante livres et par led. Geoffroy à sept cens livres, et d'autant que personne d'entre eulx n'a voulu faire autre rabais sur lesd. ouvrages, nous avons aud. Geoffroy adjugé et adjugeons icelles ouvrages de vitrerie cy-dessus declarées comme moings disant, pour led. pris de sept cens livres, aux charges portées par l'affiche signée Bonigalle, dont cöppye est cy-devant transcritte. Fait ce vingt quatre^{me} octobre mil six cens troys.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, souls^{es}, fut présent Pierre Geoffroy, vitrier ordinaire du Roy et maistre vitrier à Paris, demeurant rue St Denis, parroisse St Leu S^t Gilles, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune⁽¹⁾, noble homme Jehan de Fourcy⁽²⁾ et en la présence de Jehan de Donon⁽³⁾, de faire et parfaire bien et debement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnouissans, tous et chascuns les ouvrages de vitrerie mentionnez et spécifiiez en l'affiche dont cöppye est cy-devant transcritte, et ce es lieux et endroits y déclarez, et s'aydera led. entrepreneur des verres qui seront sur les lieux, à la charge que les chambres du Roy et de la Roynie avec leurs cabinets seront faits de verre de France, et que aux vieilles vitres où le plomb sera gasté ou rompu,

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

⁽²⁾ Mêmes qualites que dans les actes qui précédent.

sera mis du plomb neuf. Et y besongner sans discontinuer, et le tout rendre fait et parfait bien et dueument comme dict est, dedans le jour St Jehan Baptiste prochainement venant.

Et ce moyennant la somme de sept cens livres tournois quy est le pris à quoy lesd. ouvraiges ont esté adjugez aud. entrepreneur comme moins disant; lequel pris luy sera payé au feur et à mesure qu'il fera lesd. ouvraiges bien et dueument comme dict est. par les Trésoriers généraux des bastimens de Sa Ma^{te}, suivant les ordonnances qui

luy en seront à ceste fin expedées. Promectans. . . Obligeans chacun en droict soy et led. Geoffroy corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. . . Renonceant. . .

Fait et passé aul. Arceueu du Roy, à Paris, l'an mil six cens troys. le vingt ung^{me} jour de novembre, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE. FOURCY, DE DONOY,
PIERRE GEOFFROY. LE VASSEUR. FOIRNYER.

XCVI. — 24 NOVEMBRE 1603. — 126.

CHÂTEAU DE VILLERS-COTTERETS. — TRAVAUX DE MENUISERIE POUR LA RÉPARATION DU CHÂTEAU ET DE SES DÉPENDANCES.

MARCHE PASSÉ AVEC JEAN MYNET, MENUISIER À VILLERS-COTTERETS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 24 OCTOBRE 1603, MOYENNANT LA SOMME DE 1,200 ₣.

L'an mil six cens troys, le vingt quatre^{me} jour d'octobre (*même formule qu'en l'acte précédent*), seront baillées et adjugées au rabais et moins disant, à l'extinction de la chandelle, les ouvraiges de menuiserie qui sont à faire au chasteau et basse court de Villiers Cotteretz, ainsi qu'ils ensuivent :

Premièrement, en la basse court :

Fault faire la croisée au dessus de l'escallier du costé vers le jardin, et attenant le corps d'hostel, ung chassiss dormant, deux chassiss à verre et ung guichet de douze piedz de hault et de cinq piedz et demy de large;

Item, aux chambres haultes du costé vers le jardin, fault refaire six croisées, à chacune desquelles fault ung chassiss dormant, deux chassiss de verre et quatre guichets de haulteur de douze piedz, et de cinq piedz et demy de large;

Item, en la gallerie du costé de la rue, il y fault faire sept croisées de douze piedz de hault et de cinq piedz et demy de large, tout de bois chesne bon et sec; plus aux chambres apprés lad. gallerie, fault refaire quatre croisées, à chacune desquelles fault ung chassiss dormant, deux chassiss à verre et quatre guichets de haulteur de douze piedz et de cinq piedz et demy de large;

Item, aux chambres haultes du costé vers le plan, fault refaire vingt trois croisées, à chacune desquelles fault ung chassiss dormant, deux chassiss à verre et quatre guichets de haulteur de douze piedz et de cinq piedz et demy de large;

Item, aux chambres haultes desd. galleries,

fault faire six huitz de bois neuf de haulteur de six piedz et de largeur trois piedz;

Item, en la cuisine de la Bouche de la Roynne, estant en lad. basse court, fault faire deux huitz de haulteur de six à sept piedz et de troys piedz de large;

Item, en lad. cuisine, fault faire deux guichets aux croisées qui gettent sur la court;

Item, en une autre cuisine au bout de la gallerie du costé vers le plan et attenant le grand corps d'hostel du chasteau, il fault ung huitz de six piedz et demy de haulteur et de troys piedz de large;

Item, en lad. cuisine, fault ung chassiss à verre, de haulteur de sept piedz et deux piedz et demy de large, avec deux guichets pour led. chassiz;

Item, en une autre cuisine du costé vers l'église, il fault ung huitz de haulteur de six piedz et demy et de troys piedz de largeur.

Chasteau :

Item, au corps d'hostel de devant, du costé du jardin, il fault faire, en une chambre, deux demy croisées de haulteur de onze piedz et de troys piedz et demy de large;

Item, en la chambre attenant celle cy dessus, il fault faire deux chassiz dormans, deux chassiz à verre et quatre guichetz, assavoir : lesd. chassiss dormans de douze piedz de hault et de troys piedz de large;

Item, en une autre chambre montant par l'escalier en entrant à main droicte, fault faire ung

chassis dormant, deux chassis à verre et quatre guichetz, l'el. dormant de haulteur de douze piedz et de six piedz de largeur;

Item, en la chambre au dessus, fault faire quatre chassis dormans de haulteur de onze piedz et de troys piedz de large, ung chassis à verre à chacun desd. dormans et ausz à chacun deux guichetz;

Item, à la chambre attenant la susd., il faut faire ung guichet et une croisée;

Item, il faut faire ung guichet à la croisée qui regarde sur led. escalier en montant à main droite;

Item, en la chambre du Roy, fault faire deux croisées neuves et une demie croisée, de haulteur de quinze piedz, et de largeur de six piedz, oster les vieilles croisées qui y sont et les faire servir en ung autre endroit: lesd. croisées seront faictes de bon boys sec et à la fasson de celles qui sont faictes en la gallerie de l'Arceneac à Paris;

Item, en lad. chambre, fault refaire une partie du lambris du plancher, et remettre des pièces où il sera besoing;

Item, en une autre chambre en galletas près la viz, du costé vers le plan, fault faire une croisée de onze piedz de hault et de six piedz de large;

Item, en la grande salle appellée la salle de bal, qui regarde sur le jardin, fault faire cinq croisées de haulteur de dix-huit piedz et de six piedz et demy de large;

Item, en la chambre estant au dessus de lad. salle, fault faire trois croisées de haulteur de onze piedz, et de cinq piedz et demy de large;

Plus, fault faire environ quarante toises de lambriz bois en la chappelle du Roy, de pareille estoffe et fasson que celui qui est fait aud. Chasteau en la chappelle de la Roynie.

Et seront toutes personnes reueues à moins dire et rabaisser sur le pris qui sera mis sur lesd. ouvrages, à la charge de les faire et parfaire dans le jour Saint Jehan Baptiste prochain, bien et deuement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnossans, et s'aidera l'entrepreneur des matières trouuees sur les lieux, en baillant caution.

Fait à Paris, le dix^{me} jour de octobre mil six cens trois.

(Suit le certificat d'affichage semblable à ceux qui précèdent.)

Et led. jour vingt quatre^{me} dud. mois d'octobre aud. an, aud. lieu de l'Arceneac, se seroient trouvez plusieurs maistres pour entreprendre et mettre à pris lesd. ouvrages, ausquels nous avons fait entendre le contenu en lad. affiche et icelle fait lire, et publier par Bonigalle, huissier, que lesd. ouvrages avoient esté prisées et estimées par aucuns

maistres à la somme de douze cens livres, et que si quelqu'un vouloit mettre rabays sur led. pris, il y seroit recen.

Par Lois de Beauvais, Jacques Roger, Cristofle Mauré et autres menuisiers de Paris, après avoir eu communication et ouy lecture du rapport fait par Jehan Mynet, menuisier, demeurant à Villiers Cotteretz, et de la prisée qu'il en a faite pour la somme de douze cens vingt quatre livres, ont tous dié ne vouloir entreprendre lesd. besongnes pour led. pris, mais que lesd. ouvrages valent en leur conscience la somme de troys mil livres à juste pris: sur quoy nous avons mandé led. Mynet.

Et le lendemain, vingt cinq^{me} dud. mois d'octobre, led. Mynet estant comparu devant nous, luy avons remonstré que lesd. ouvrages estoient à bailler au rabais, et que puisqu'il les avoit vuez sur les lieux, s'il vouloit mettre rabays, que luy en ferions l'adjudication: lequel auroit dié que lesd. ouvrages estoient au plus bas pris qu'il se pouvoit faire, et ne pourroit faire lesd. ouvrages à moins que douze cens livres. Sur quoy, après qu'il ne s'est présenté personne qui aiet voulu faire la condition meilleure à Sa Ma^{te} que led. Mynet, avons aud. Mynet adjugé lesd. ouvrages pour lad. somme de douze cens livres.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, souz^{mes}, fut présent Jehan Mynet, menuisier, demeurant à Villiers Cotteretz, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune...⁽¹⁾ noble homme Jehan de Fourey...⁽²⁾ et en la présence de noble homme Jehan de Donon...⁽³⁾ de faire et parfaire bien et deuement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnossans, tous et chacuns les ouvrages de menuiserie, lambriz et choses mentionnées en l'affiche dont coppie est cy dessus transcrip^{te}, et ce es endroits, lieux et places selon qu'il est désigné par lad. affiche, et se servira led. Mynet des matières qu'il trouvera sur les lieux et besongner sans discontinuer, et le tout rendre fait et parfait bien et deuement comme dié est, dans le jour Saint Jehan Baptiste prochainement.

Et ce moyennant la somme de douze cens livres, qui est le pris à quoy lesd. ouvrages luy ont esté adjugés comme moins disant. Laquelle somme de douze cens livres sera payée aud. Mynet par les trésoriers généraux des bastiments de Sa Ma^{te}, au feu et à mesure que led. Mynet tra-

⁽¹⁾ Mêmes qualités que dans les actes qui précèdent.

vaillera et fera lesd. ouvrages bien et durement comme dict est. suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promettans . . . Obligeans chacun en droit soy et led. Mynet corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonçant . . .

Faict et passé aud. Arsenac du Roy à Paris. l'an mil six cens trois. le vingt quatre^{me} jour de novembre. après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE. FOURCY. DE DONOX.
J. MYNET. LE VASSEUR. FOURNIER.

XCIII. — 19 FÉVRIER 1604. — 135.

CHÂTEAU DE VILLERS-COTTERETS. — TRAVAUX DE RÉFECTIÖN DES COUVERTURES.

MARCHÉ PASSÉ AVEC PIERRE FEUILLET, COUVREUR D'ARDOISE À VILLERS-COTTERETS, MOYENNANT LE PRIX DE QUATRE LIVRES TOURNOIS PAR TOISE.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{tel} de Paris, soulbz^{es}, fut présent Pierre Feuillet, couvreur d'ardoise, demeurant à Villiers Cotteretz, lequel a reconnu et confessé, et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maître et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sa Ma^{te} en Poitou, et noble homme Jehan de Fourcy...⁽¹⁾, en la présence de noble homme Jehan de Donox...⁽²⁾, de faire et parfaire bien et durement au dire d'ouvriers et gens à ce congnossans, toutes et chacune des desouvertures et reouvertures d'ardoise qu'il sera besoing pour le retablissement des couvertures du chasteau de Villiers Cotteretz. Lesquelles led. Feuillet fera au fur et mesure que le charpentier travaillera aux changemens des poutres, chevrons, jambes de force, lucarnes et eretiens et de tout ce qui est

porté au marché dud. charpentier. Fournira led. Feuillet l'ardoise, latte, contrelatte, clout et autres matières qui seront pour ce nécessaires, remettre et rappliquer le plomb qu'il aura desmoly, faire les ruillées où il sera besoing et rendre place nette.

Ce marché faict moyennant la somme de quatre livres tournois pour chacune toise desd. ouvrages, lequel pris sera payé aud. Feuillet, au fur et à mesure qu'il travaillera, par les trésoriers généraux des bastimens de Sa Ma^{te}, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promettans . . . Obligeans chacun en droit soy et led. Feuillet corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonçant . . .

Faict et passé en l'Arsenac du Roy à Paris. l'an mil six cens quatre, le dix neuf^{me} jour de febvrier, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE. FOURCY. DE DONOX,
LE VASSEUR. FOURNIER.

Led. Feuillet a déclayé ne sçavoir escrire ne signer, fors une marque.

XCIV. — 7 MAI 1604. — 136.

CHÂTEAU DE VILLERS-COTTERETS. — PROCÈS-VERBAL DE LA VISITE DES TRAVAUX FAITE PAR JEAN FONTAINE, MAÎTRE DES ŒUVRES DE CHARPENTERIE DES BÂTIMENS DU ROI; ÉTIENNE DE FER, MAÎTRE CHARPENTIER À PARIS; DENIS PLUCHE, MAÎTRE CHARPENTIER À VILLERS-COTTERETS, ET ANTOINE LEFRANC, MAÎTRE MAÇON AU DIT LIEU, DONNANT LE DÉTAIL DES RÉPARATIONS NON COMPRISSES AUX MARCHÉS PRÉCÉDENTS ET RESTANT À FAIRE.

MARCHÉ PASSÉ AVEC NICOLAS LE PEUPLE, MAÎTRE CHARPENTIER À PARIS, POUR L'EXÉCUTION DESDITES RÉPARATIONS, À MOYENNANT ET AU PROBITA DU PRIX PORTÉ À SON MARCHÉ DU 21 NOVEMBRE 1603^{er}.

De l'Ordonnance de Monseigneur le marquis de Rosny, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat.

Grand Voyer et Grand Maître, Capitaine général de son artillerie, Superintendant des Fortifications et Bastimens de Sa Ma^{te}, Nous, Jehan Fontaine, maître des œuvres de charpenterie des Basti-

⁽¹⁾ Mêmes qualités que dans les actes qui précèdent.

mens de Sa Ma^{te}, et juré dud. sieur ès dietes œuvres: Estienne de Fer, maistre charpentier, demourant à Paris, et Denis Pluche, aussy maistre charpentier, demourant à Villiers le Cotrés, Anthoine Lefranc, maistre maçon, demourant aud. lieu : certiffions à vous, mondit seigneur, que le premier jour du mois d'avril mil six cens quatre, suivant vostre dieté ordonnance, nous sommes transportés avec noble homme Jehan de Donon, Conseiller du Roy et Contrerolleur général des Bâtimens de Sa Ma^{te}, au chasteau et maison Royale du bourg de Villiers Cotrés, pour veoir, visiter, et vous faire rapport des ouvrages incessamment à faire audiet chasteau, de maçonnerye, charpenterye, menisierye et serrurerie, non compris au bail et adjudication fait cy devant le vingt et ungiesme jour de novembre mil six cens trois. Lesquels lieux nous avons venz et visitez en la présence dudit seigneur contrerolleur et de Charles de Longueval, escuyer, seigneur de Lespine, et cappitaine dudit chasteau⁽¹⁾, et des entrepreneurs desd. réparations et fait lecture dud. bail et adjudication. Et avons trouvé estre à faire les réparations qui ensuivent, outre celles contenues ausdictz marchez et rapports cy-devant faitz, lesquelles réparations sont déclarées par augmentation en chacun article cy après, outre lesdicts premiers marchés.

Et premièrement, au premier article de la cuisine attenant la grande porte de la basse court du costé de l'Eglise, a esté trouvé que l'entrepreneur est subiect de mettre une poutre seulement, laquelle poutre ne se peult mettre sans abatre la clouaison qui est au dessus de ladicte poutre, non declarée audiet premier marché. Ce que nous avons prisé et estimé valloir, tant la desmolition de ladicte cloison que refecton d'icelle, pour la charpenterye seulement, la somme de douze livres tournoys, cy xij^{li}

Et pour la maçonnerye d'icelle clouaison, tant desmolition que refecton d'icelle, prisée et estimée valloir la somme de vingt huit livres, cy xviii^{li}

Item, en l'autre cuisine attenant, et qui est le deuxiesme article, en fault faire autant que en l'article premier, laquelle nous estimons, assavoir, pour la charpenterye, douze livres, cy xij^{li}

Et pour la maçonnerye, vingt huit livres, cy xviii^{li}

Au troisiésme article porté en ladicte visitation

première, il est de besoing faire comme les articles cy dessus, laquelle nous estimons, pour la charpenterye, douze livres, cy xij^{li}

Et pour la maçonnerye, vingt huit livres, cy xviii^{li}

Et outre, est de besoing de mettre une jambe de force neuve au dessus de ladicte cuisine, avec ung chevron à costé de ladicte jambe de force au lieu d'ung qui est poury, laquelle jambe de force et chevron avons prisé et estimé valloir pour peine, cheriage et débit, la somme de vingt livres dix sols, cy xx^{li} x s.

Et pour le regard des descharges et jambes de forces qu'il convient mettre sur neuf poutres portées par le premier marché, lesquelles descharges et jambes de force ne sont encores du tout descouvertes, et tontefloys les avons recongneues une partye de pourye et gastée par les bouts et tenons, et pour les restabli seroit besoing d'y mettre des blochez qui seront chevillez avec des chevilles de fer sur lesdictes poutres et descharges, qui pourront valloir, pour facon, debit et chariage de chacune desdictes descharges et blochez seulement, la somme de vingt cinq livres tournois, qui est pour les dix huit descharges et blochez, à ladicte raison que dessus, valent ensemble la somme de deux cens vingt cinq livres, cy cc xxv^{li}

Au quatriésme article, fault mettre une sablierye [sablère] d'un pied en carré au lieu de celle qui est portée par lediet article du premier marché, et y mettre une potance par le milieu avec deux liens, d'autant que lad. potance n'est comprinse audiet bail: prisé led. article pour ladicte potance et augmentation de grosseur de ladicte sablierye seulement avec l'escarrissage et cheriages, la somme de dix livres tournois, cy x^{li}

Item au cinquiésme article, en la cuisine de la Roynie, est de besoing d'abatre et desmolir la descharge qui est sur la poutre, et y en mettre une autre de pareille grosseur et longueur de celle qui y est de présent, et remettre la potance sanz ladicte poutre: laquelle descharge nous prisons, outre ladicte potance, pour peine, chariage et escarrissage, la somme de quinze livres tournois, cy xv^{li}

Et pour la maçonnerye qu'il convient faire après avoir mis ladicte descharge, la somme de dix livres tournois, cy x^{li}

Au sixiésme article, les trois poutres se peuvent mettre par dessousz en retailant les descharges du bouge qu'ils ont contre bas, et ce faisant, les planchers se mettront de niveau, et ne se peuvent lesdicts planchers remettre de niveau sans abatre les clouaisons qui sont au dessus, pour lequel

⁽¹⁾ Il avait succédé à Jean de Longueval, qui venoit cent cinq ans et avait servi six mois.

Marie de Longueval, fille de Charles, étoit la femme de Jean de Donon, s^r de Chastres et de Montgerault, contrôleur général des bâtimens du Roi.

tailage, abbatage des clouaisons et les relever, nous prisons et estimons valloir la somme de quatre vingtz livres tournois, cy. iij^{xx}ⁱⁱ

Pour le regard des sept, huit, neuf, dix et uniesme articles de la dernière salle, avons trouvé que les clouaisons contenez ausdicts articles este abbatues, ensemble deux travées desdicts planchers et outre le contenu ausdictz articles, avons trouvé qu'il est besoing de mettre cinquante solives neuves plus qu'il n'est porté par lesdicts articles dudict marché, d'autant qu'il ne se mettra aucunes descharges sur lesdictes poutlres et aussy qu'il est de besoing mettre des sablières neuves et mettre aussy des solives neuves ausdictes quatre travées, d'autant qu'à présent il ne s'en trouve que deux travées; et soubz les piedz des jambes de force dudict comble, est besoing de mettre des blochets qui seront chevilles dans les poutlres neuves, dont il n'est fait mention par ledict marché, et que les piedz desdictes jambes de force sont pourris, et ne se trouve ledict comble afaissé suivant ce qu'il a esté mandé; laquelle réparation nous estimons, outre le marché, valloir la somme de quatre vingtz livres tournois, ayant esgard qu'il ne se met point de descharges sur lesdictes poutlres, cy. iij^{xx}ⁱⁱ

Et pour le regard du douzeiesme article, avons trouvé, outre le contenu en ce qui est sujet ledict entrepreneur, il y a quatre tirans qui sont pourris par les portées, ensemble deux coullonnes qu'il est de besoing y faire de bois neuf avec les festes, poinçons et pannes, et luy fault livrer d'autre bois neuf; laquelle augmentation nous prisons et estimons valloir pour le débit, chierage et façon, la somme de soixante livres tournois, cy. lxⁱⁱ

Pour le regard du treizeiesme article, il n'y a rien à faire.

In Chasteau :

Premièrement, aux premier, deuxiesme et troiesme articles, il n'y a rien d'augmentation.

Au quatreiesme article, avons trouvé qu'il doit estre mis trois poutlres neuves, au lieu desquelles trois avons trouvé qu'il en fault mettre six, d'autant que lesdictes trois autres ont grand bouge contre bas, et le boys d'iceulx eschauffé suivant ce qu'il nous est apparu par le perement que nous en avons fait faire, et y mettre aussy d'autres descharges neuves, afin de faire servir les solives qui y sont à présent, et ausquelles poutlres sera mis à chacune deux ancras de fer pour l'entretenement des murs. Lesquelles réparations nous estimons, outre le contenu au premier marché,

pour la charpenterie seulement, la somme de neuf cens livres tournois, tant pour la peine de mettre les susdictes trois poutlres et mettre des descharges neuves aux six poutlres; et pour l'abbatage, écarissage et chierage desdictes trois poutlres que des descharges, estayemens et chevallemens qu'il sera besoing, cy. ixⁱⁱ

Et pour la ferrure desdictes ancras, tirans, crampons et cloud, nous estimons à six vingtz livres tournois, cy. xjⁱⁱ

Aux cinq et sixiesme articles, il n'y a aucune augmentation.

Au septiesme article, fault mettre une jambe de force neuve au lieu de celle qui y est, laquelle est pourye par le pied, outre les deux portées par le marché, laquelle nous estimons à douze livres tournois, cy. xijⁱⁱ

Plus, sera besoing estre fourny par le serrurier plusieurs cordeaux de fer pour mettre soubz les sablières au lieu de ceulx de pierre qui sont cassez et rompus, ensemble fournir les ferrures qu'il conviendra pour les descharges et blochets qui seront livrez au poiz, que nous estimons valloir à raison de deux sols la livre.

Item, avons trouvé que la plus grande partye des aiz d'entrevous qui sont au dessus des solives du plancher de la grande salle, sont pourris et ne valent rien, ensemble aux autres planchers des offices, és articles cy-devant faicts de la basse court que du chasteau, et où il en conviendra, la quantité de cinq ceus de neuf, lequel article nous estimons pour la peine du boys qu'il fault escarry, siage, chierage desdictz cinq cens aiz, avec le cloud qu'il fault pour les attacher, la somme de deux cens trente livres tournois, cy. ccxxxⁱⁱ

Plus, avons trouvé au galletas sur la dicte grande salle, que au lieu de trois croisées portées par ladicte visitation, il en fault cinq de menuiserie, lesquelles deux d'augmentation nous estimons valloir la somme de cinquante livres tournois, cy. lⁱⁱ

Item, en la chambre en galletas et étant au dessus de la chambre du Roy, il est besoing de mettre ung tirant de charpenterie de quatre thoises et demye de long et de quinze poulces de gros et, pour ce faire, fault estayer les deux travées de plancher, les tirans et couyers de la croupe, et iceulx rassembler dans les tirans; lequel article n'est compris audict bail, à cause que l'on n'y peult entrer lors de la première visitation; lequel article nous estimons, pour la peine, écarissage et chierage dudict boys, la somme de cinquante livres tournois, cy. lⁱⁱ

Plus, il y fault faire une croisée neuve de menuiserie et restabli l'autre, d'autant que la pluye

gâste tout le plancher au dessoubz, lequel article nous estimons valloir la somme de quarante cinq livres tournois, cy. LV^{II}

Au dessus du cabinet du Roy, il est très nécessaire de faire la menuiserie de deux croisées neuves, attendu qu'il n'y en a point, et y restablir l'autre, d'autant que la pluye pourrit tout le plancher et aussy qu'il n'est porté par le premier rapport, d'autant que l'on n'y peut entrer; lequel article nous estimons valloir la somme de soixante et quinze livres tournois, cy. LXXV^{II}

Item, aux chambres en galletas estans au dessus de la chambre du Roy, il est de besoing mettre à chacune lucarne des barres de fer qui seront attachées aux fermes et pannes du comble, d'autant que icelles sont fort déversées et surplombées sur la court; ensemble mettre plusieurs pierres aux frontons d'icelle au lieu de celles qui sont rompues et tumbées, et icelles recouvrir d'ardouaise; et lequel article n'est compris audict rapport: les- quelles barres de fer nous estimons valloir à la somme de cinquante livres, cy. L^{II}

Et pour la maçonnerie et couverture d'ardouaise, la somme de ⁽¹⁾

A l'entrée du cabinet du Roy, il est besoing de faire les cleaveaux de la croisée dudict cabinet, qui est en éminent péril, et y mettre des pierres neuves; lequel article nous estimons valloir la somme de vingt livres, cy. XX^{II}

Plus, il est besoing y faire six guichetz de menuiserie à l'entresolle pour empêcher les eaues qu'elles ne y tombent, lequel article n'est compris audict marché; lequel nous estimons valloir la somme de vingt livres, cy. XX^{II}

Item, en la chambre en galletas estant au dessus de la chambre du Roy, est très nécessaire de y faire deux croisées neuves de menuiserie, pour empêcher les eaues, d'autant que les dictes eaues, quand il pleut, pourissent le plancher et plafons, ce qui n'est compris audict premier rapport, prisé la somme de soixante livres, cy. LX^{II}

Plus, il fault restablir partye du lambris de maçonnerie qui est de brique, que nous estimons à quinze livres, cy. XV^{II}

Item, en la chambre estant dessoubz celle de la Roynie, est de besoing et nécessaire mettre une potance par le milieu de la poultre et y en mettre aussy deux demyes potances, lequel article n'est compris audict premier rapport; lequel nous estimons valloir la somme de vingt cinq livres tournois, cy. XXX^{II}

Item, en la chambre estant soubz celle du Roy,

est de besoing de mettre une potance par le milieu d'une des poultres et une demye potance soubz l'un des boutz de l'autre poultre, lequel article n'est compris audict premier rapport, et lequel nous prions la somme de seize livres tournois, cy. XVI^{II}

Plus, il y fault relaire six thoises de plancher de aiz de menuiserie, qui sont pourris en plusieurs endroitz, lequel article n'est compris audict marché, prisé la somme de vingt quatre livres tournois, cy. XXIIII^{II}

Item, est très nécessaire de faire à la porte de l'allée qui entre du chasteau dans le plan, ung huis brisé à deux vantaux de menuiserie, de neuf piedz de haulteur et six piedz de large, au lieu de la bée [baie] qu'il fault destoupper ⁽²⁾ pour faire le passage du Roy; lequel article nous prions à la somme de trente livres tournois, cy. XXX^{II}

Item, en la salle du Conseil, fault faire trois thoises de plancher de aiz de menuiserie, prisé dix huit livres, cy. XVIII^{II}

Plus, avons trouvé qu'il est besoing et nécessaire de relaire les frontons des lucarnes de maçonnerie du costé et sur la porte du plan, et y mettre plusieurs pierres neuves au lieu de celles qui sont mangées et pourries, d'autant que c'est l'entrée quant le Roy va audict plan; lequel article nous estimons valloir la somme de cent livres tournois, cy. C^{II}

Item, avons trouvé que la voulte de maçonnerie servant de passage allant aux chambres aisées ⁽²⁾ qui sont du costé vers le plan, est tumbée et qu'il est besoing de relaire icelle, laquelle voulte ne se peut faire sans relaire de neuf le pan de mur du costé dudict plan, d'autant qu'à présent il est entre ouvert et surplombé; lequel article nous estimons valloir la somme de trois cens livres, cy. CCC^{II}

Tous les quels ouvrages nous avons trouvez estre très nécessaires outre ceulx contenus audictz baulx et sans lesquelles lesdicts entrepreneurs ne pourroient satisfaire à leurs dictz baulx.

Ce que nous certifions estre vray, tesmoing nos seings cy mis, les jour et an que dessus.

J. FONTAINE, DEFER.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{iet} de Paris, soubz^z, fut présent Nicolas Lepeuple, maistre charpentier à Paris, demeurant rue St Antoine parroisse St Paul, lequel a recon-

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

⁽²⁾ Déboucher.
⁽³⁾ De plain pied.

gneu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy nostee Sire, stippullant pour Sa Ma^{te} noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, Conseiller du Roy, Trésorier général de France, Intendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, à ce présent, et aussy en la présence de noble homme Jehan de Donon, Conseiller du Roy et Contrerolleur général desd. Bastimens, de parfaire bien et deument tous et chascuns les ouvraiges de charpenterie mentionnez au rapport de visitation dessus escript et conformément à iceluy rapport, nécessaires à faire au chasteau de Villiers Coterets, et ce, es lieux et endroits déclarez par led. rapport. Et sera fourny aud. Le Peuple le bois qu'il conviendra pour faire lesd. ouvrages, prins dans la forest dud. Villiers Coterets et marqués par les officiers de Sa Ma^{te}, lequel bois sera abattu, escary, cié, débité, cherrié aud. chasteau et mis en œuvre par led. Le Peuple, le tout à ses despens sans que pour ce il soit tenu d'aucuns frais envers led. officiers, à la charge que les bouppiers et branchaiges de ces bois qui ne pourra servir à faire charpenterie appartiendra à icellui Le Peuple,

ensemble le viel bois des desmolitions. Et sera tenu led. Le Peuple de commencer à travailler présentement et le tout rendre fait et parfait dedans le dernier septembre prochain.

Ce marché fait moyennant et au prorata du pris porté par led. précédent marché en date du vingt un^{esme} jour de novembre dernier, qui luy en sera payé au feu et à mesure qu'il travaillera et fera lesd. ouvraiges, par les Trésoriers généraux des Bastimens de Sa Ma^{te}, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédycées. Promettans... Obligeans chacun endroit soy et led. Lepeuple corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renoncant...

Fait et passé assavoir: par led. sieur de Fourcy et Lepeuple en la maison de mondict sieur de Fourcy, rue de Jouy, et par led. sieur de Donon en sa maison, l'an mil six cens quatre, le septiesme jour de may, après midy.

FOURCY, DE DONON, LE PEUPLE, LE VASSEUR,
FOURNIER.

XCIX. — 16 SEPTEMBRE 1609. — 241.

CHÂTEAU DE VILLERS-COTTERETS. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE POUR LA RÉPARATION DES BRÈCHES QUI SE TROUVENT AUX MURS DE CLÔTURE DU PARC.

MARCHÉ PASSÉ AVEC ANTOINE LE FRANC, MAÇON À VILLERS-COTTERETS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIN DE 4^{fl} 10 S. PAR TOISE.

L'an mil six cens neuf, le mercredi seize^{esme} jour de septembre, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arceneu du Roy, à Paris, devant nous, Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, intendant desd. bastimens et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur général desd. bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges mentionnez en l'atliche dont coppie est cy après transcripte, en la forme et manière qui ensuiet :

DE PAR LE ROY

Monseigneur le duc de Sully, Pair et Grand Voyer de France, Superintendant des Bastimens de Sa Ma^{te},

Et Monsieur de Fourcy, Intendant d'iceulx,

On fait assavoir que le mercredi seize^{esme} jour de septembre prochain, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arceneu du Roy, à Paris, il sera fait bail, adjudication et délivrance au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges de maçonnerie qu'il est nécessaire faire pour la réparation et restablissement des bresches qui se trouvent à présent aux murs de clôture du parc du chasteau de Villiers Cottretz ainsi comme ensuiet :

Et premièrement : au pan de mur de lad. clôture vers Haramond, il se trouve une bresche contenant tant en hauteur qu'en largeur huit toises;

Au mesme pan, près la porte, une autre bresche contenant tant en hauteur que largeur, sept toises et demy;

Aud. pan de mur une autre petite bresche contenant à une toise et demie;

Au pan de mur dud. parc, du costé du chemin

de Soissons, une bresche contenant aussy tant en haulteur que largeur, quatre thoises :

Au reste et surplus de lad. closture est besoing boucher et maçonner six trous par lesquels peuvent passer les rognardz et grisardz, contenant le tout ensemble, quatre thoises : revenant tout ensemble à vingt cinq thoises et demie.

Et seront toutes personnes recenes à moings dire et rabaisser lesd. ouvrages sur le pris de ⁽¹⁾ chacune thoise, à la charge de les faire bien et denement, au dire d'ouvriers et gens à ce connoissans, les faire recevoir, et outre bailler caution ainsy qu'il est acoustumé.

L'an mil six cens neuf, le quinze^{me} jour de septembre, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, soulbz^{me}, certifie avoir mis et apposé autant de la présente alliehe contre les portes de l'Arceneac du Roy, Escriptoire des Jurez maçons, Chasteau du Louvre, Palais des Thuilleries et au bas de la montée de la Chambre du Trésor, ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance; es présences de Dimanche Notte et Simon Morand, tesmoins. Signé : de Bonigalle.

Et led. jour de mercredi seize^{me} dud. mois de septembre, aud. an mil six cens neuf, deux heures de relevée, en lad. salle de l'Arceneac, aurions par led. Bonigalle fait donner lecture de lad. affiche, faisant entendre aux assistans que les ouvrages y mentionnez estoient à bailler au rabais et moings disans, où seroit comparu Anthoine Le Franc, qui auroit mis à pris iceulx ouvrages à cent dix sols chacune thoise, sur quoy, aurions fait allumer trois chandelles les unes après les autres; à la première desquelles lesd. ouvrages auroient esté mis au rabais par Pierre Feuillet à cens solz : sur la deux^{me}, n'auroit esté fait aucun rabais, et à la trois^{me} et dernière desd. chandelles lesd. ouvrages auroient esté mis au rabais par led. Le Franc à quatre livres dix sols chacune thoise, et d'autant qu'il ne se seroit présenté autres personnes pour faire la condition meilleure que led. Le Franc, Nous, aud. Le Franc, comme moings disant et dernier rabaisant, avons adjugé et adjudgeons lesd. ouvrages de maçonnerie mentionnez en lad. affiche, moyennant et à raison de quatre livres dix sols chacune thoise, et aux charges y contenues. Fait et adjugé led. jour seize^{me} septembre aud. an mil six cens neuf.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy, nostre Sire, en son Ch^{tel} de Paris, soulbz^{me}, fut pré-

sent Anthoine Le Franc, maçon, demeurant à Villiers Cotretz, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet au Roy, nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, prince de Henrichemont et Boisbelle, conte de Bourlanc, baron de Baugy, La Chappelle, Bruyères et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat et privé, capitaine de deux cens hommes d'armes, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sa Ma^{te} en Poictou, noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendant desd. bastimens, à ce présent, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrecontrôle général desd. bastimens, de faire et parfaire bien et denement, au dire d'ouvriers et gens à ce connoissans, tous et chacun les ouvrages de maçonnerie qu'il est nécessaire faire pour la réparation et reestablisement des bresches qui se trouvent à présent aux murs de closture du pare du Chasteau de Villiers Cotretz, le tout suivant et ainsy qu'il est porté par l'affiche dont copie est cy devant escripte, de laquelle led. Le Franc dict avoir eu communication, et, pour ce faire, fournira de toutes matières à ce nécessaires pour rendre lesd. ouvrages faits, et s'aydera des demolitions estans sur le lieu et es environs, appartenant à Sad. Ma^{te}. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait et parfait bien et denement comme dict est, le plus tost que faire se pourra.

Et ce moyennant et à raison de quatre livres dix sols pour chacune thoise desd. ouvrages de maçonnerie, qui est le pris à quoy ils ont esté adjugé aud. Le Franc, comme moings disant et dernier rabaisant, lequel pris luy sera payé, au four et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promettans . . . Obligeans chacun endroict soy et led. Le Franc corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy. . . Renonçant. . .

Fait et passé aud. Arceneac du Roy, à Paris, l'an mil six cens neuf, le seizeiesme jour de septembre, après midy.

M. DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON, A. LE FRANC, LE VASSEUR⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Cet acte ne porte pas la signature de M^r Fourcy.

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

C. — 16 SEPTEMBRE 1609. — 242.

CHÂTEAU DE VILLERS-COTTERETS. — TRAVAUX DE RÉPARATION DES COUVERTURES ENPORTÉES PAR LES VENTS DURANT L'HIVER.

MARCHÉ PASSÉ AVEC PIERRE FEUILLET, MAÎTRE COUVREUR D'ARDOISES, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE. LE MÊME JOUR, MOYENNANT LA SOMME DE 450 th.

L'an mil six cens neuf, le mardy seize^{me} jour de septembre (*même formule que dans l'acte qui précède*)... il sera fait bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvraiges de couvertures qu'il est nécessaire restablir et réparer promptement en plusieurs lieux et endroits du chasteau et basse court de Villiers Cottretz, lesquelles ont esté rompues, brisées et emportées par les vents, durant l'hiver dernier.

Premièrement : sur le comble au dessus de la chambre tenant à la chappelle du Roy, du costé du jardin, se trouve un brisement et fracas sur la couverture à cause d'une cheminée de brique qui est tumbée dessus et rompu l'ardoise, latte, contrelatte et chevrons, en la longueur de dix huit piedz sur douze piedz de large, vallans six thoises.

Sur le mesme comble, au dessus de lad. chambre tenant à la chappelle du Roy du costé du jardin, se trouve partie du plomb des enfestemens levé et emporté du vent en la longueur de douze piedz, qui est tumbé dans les goulitières, rompu et brisé l'ardoise en plusieurs endroits; évalué lad. réparation à trois thoises.

Sur le comble au dessus de la grande salle dud. chasteau, y a plusieurs trous de deux à trois piedz en carré, évalué à deux thoises et demye; sur l'antichambre du Roy deux trous chacun de quatre piedz et demy en carré, évalué à une thoise.

Plus, sur le comble au dessus de la chambre de la Roynie, un trou de cinq piedz en carré, évalué à demye thoise.

Sur la tour tenant à lad. chambre, une haugre de sept à huit piedz en carré, évalué à une thoise et demie.

Sur le grand corps d'hostel du costé du plan, toutes les bordures sont descovertes, brisées et emportées en la longueur de quinze thoises sur deux à trois piedz de hault; évalué le tout à six thoises.

Sur la chappelle de la Roynie se trouve plusieurs trous et la couverture cassée et brisée en plusieurs endroits par les briques qui sont tumbées

du faiste des cheminées; évaluez ensemble à trois thoises.

Sur les combles de la basse court dud. chasteau y a quantité de trous en plusieurs endroits et grand nombre d'ardoises emportez comme aussy tous les faistes desd. combles emportez au pourtour de lad. basse court en la haulteur de deux à trois piedz; évalué toute lad. réparation à vingt cinq thoises.

Sur les apentils couverts d'ardoise au dedans de la court, tout au pourtour de lad. basse court, se trouve l'ardoise d'iceulx brisée et rompue en plusieurs endroits par les briques des cheminées et croisées qui sont tumbées dessus; évalué le tout à sept thoises.

Plus, sur les combles des quatre pavillons qui sont sur les encoignures du plan, y a plusieurs trous où l'ardoise est brisée et emportée par les vents, évalué le tout avec ce qu'il fault réparer au pavillon des prisons, à douze thoises et demie.

Sur le clocher de la chappelle, y a trois trous, évalué à une thoise et demye.

Plus, la couverture et descoverture de deux grandes liecenes avec leurs joues qu'il fault restablir en la basse court dud. chasteau du costé du plan et jeu de paulme; et pour ce, faire fournir par l'entrepreneur la charpenterie qu'il conviendra; évalué le tout ensemble à quinze thoises.

Revenans tous lesd. ouvraiges et réparations cy dessus à quatre vingt quatre thoises et demye.

Et seront toutes personnes receues à moins dire et rabaisser iceulx ouvraiges de couverture sur le pris de ³⁾ à la charge de par lad. entrepreneur fournir de toutes choses nécessaires pour rendre lesd. ouvraiges faicts et parfaicts au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, les faire recevoir et bailler caution comme il est accoustumé. (*Suit le certificat d'affichage semblable à celui de l'acte précédent.*)

Et led. jour mercredy seize^{me} dud. mois de septembre aud. an mil six cens neuf, en lad. salle de

³⁾ Lacune dans le texte.

l'Arenac, deux heures de relevée, aurions par led. Bonigalle fait faire lecture de l'affiche dont coppie est cy devant escripte, faisant entendre aux assistans que les ouvrages y mentionnez estoient à bailler au rabais et moings disans, où seroiet comparu Léon Thomas, maistre des œuvres de couverture des bastimens du Roy, qui les auroit mis à pris à cent solz chacune toise, comme aussi seroiet comparu Pierre Feuillet, demeurant à Villiers Cottrets, qui les auroit mis au rabais à quatre livres quinze sols chacune toise; et depuis de nostre ordonnance aurions fait publier que lesd. ouvrages à faire ausd. couvertures dud. chasteau et généralement tout ce qu'il convient restablir outre ce qui a esté baillé à l'entretienement par chacun au aud. Feuillet, estoient à bailler au rabais sur le pris de cinq cens livres mis par led. Thomas, lequel pris auroiet esté rabaisé par led. Feuillet à quatre cens cinquante livres tournois. Sur lequel pris avons fait alumer trois chandelles et à chacune d'icelles limité le rabais à dix livres : à la première desquelles n'auroiet esté fait aucun rabais, ny pareillement à la deux^{me} et à la troisieme, et, partant, seroient lesd. ouvrages demeurez aud. Feuillet, auquel comme moings disant et dernier rabaisant avons adjudgé et adjugeons lesd. ouvrages mentionnez en l'affiche dont coppie est cy devant escripte, moyennant la somme de quatre cens cinquante livres et aux charges y contenues. Fait et adjudgé en lad. salle de l'Arenac led. jour seize^{me} septembre mil six cens neuf.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{est} de Paris, soubz^{tes}, fut présent Pierre Feuillet, maistre couvreur d'ardoises, demeurant à Villiers Cottrets, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant

seigneur Messire Maximilian de Béthune⁽¹⁾, noble homme Jehan de Fourcy¹, et en la présence de noble homme Jehan de Donon², de faire et parlâre bien et deuement, au dire d'ouvriers et gens à ce congruoissans, tous et chacuns les ouvrages de couverture qu'il est nécessaire restablir et réparer promptement en plusieurs lieux et endroicts du chasteau et basse court de Villiers Cottretz, lesquelles ont esté rompues et emportées par les vents, durant l'hiver dernier, le tout suivant et ainsy qu'il est porté et spécifié par l'affiche dont coppie est cy devant escripte, de laquelle led. Feuillet dit avoir eu communication, et pour ce faire fournira de toutes choses nécessaires pour rendre lesd. ouvrages faits et parfaits bien et deuement, comme dict est. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait le plus tost que faire se pourra.

Et ce moyennant la somme de quatre cens cinquante livres, à quoy lesd. ouvrages ont esté adjudgés aud. Feuillet comme moings disant et dernier rabaisant ainsy qu'il a dict. Laquelle somme luy sera payée, au fur et à mesure qu'il travaillera, par les trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promettans... Obligeans chacun en droict soy et led. Feuillet corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy. Renonceant...

Fait et passé aud. Arsenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens neuf, led. seiziesme jour de septembre, après midy.

M. DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON, DE ROSSIGNOL, FOURNIER.

Led. Feuillet a déclaré ne sçavoir escrire ne signer, sinon une marque.

(1) Mêmes qualités qu'à l'acte précédent.

SECTION III.

CHÂTEAU ET HARAS DE SAINT-LÉGER.

CL. — 11 FÉVRIER 1604. — 132.

CHÂTEAU DE SAINT-LÉGER. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE, CHARPENTE, COUVERTURE ET AUTRES OUVRAGES POUR LA RÉPARATION DES MAISONS ET ÉCURIES DU GRAND ET PETIT HARAS DU BOURG-SAINT-LÉGER.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JACQUES LUBERT, ARCHITECTE À SAINT-LÉGER, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOYENNANT LA SOMME DE TROIS MILLE LIVRES, ET CAUTIONNÉ PAR ANTOINE MOUE, MARCHAND, À ÉPERVON.

L'an mil six cens quatre, le onzeiesme jour de febvrier, devant nous, Maximilian de Béthune, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseilz d'État et privé et Superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourcy, conseiller du Roy, trésorier général de France, Intendant desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contreolleur général d'iceulx bastimens, en la grande salle de l'Arcenac du Roy, à Paris, deux heures de relevée, suivant les publications, proclamations et affiches faictes de nostre Ordonnance, avons procédé au bail au rabais des ouvrages mentionnez en l'affiche cy après transcritte, en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROY

On fait assavoir que le mercredi prochain, vingt six^{me} jour du mois de janvier, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy, à Paris, par devant Monseigneur le marquis de Rosny, Grand Maistre et Superintendant des Bastimens du Roy, et Monsieur de Fourcy, Intendant desd. Bastimens, seront baillez et adjugez au rabais et moings disant, à l'extinction de la chandelle, les ouvrages et reparations cy après déclaréz, à faire pour Sa Ma^{te} aux maisons et escuryes de son grand et petit Haras qui est au bourg S^t Léger, près Montfort Lamaury, selon et ainsy qu'il ensuit :

Premièrement : fault remanier à bout la couverture de la Grand'Escurie qui est dans le bourg, proche la Geolle, laquelle contient vingt thoises de long sur vingt ung pieds de large, et y remettre plusieurs lattes et thuilles au lieu de celles qui

sont rompues et pourries, et faire les enfestemens et entablemens ;

Plus, en lad. escurye, du costé de la Geolle, faire de neuf une espaulette de mur et plusieurs enduictz en l'entablement et faire la reprise des deux encoignures soubz la poincte de charpenterie qui sert de pignon à lad. escurye, et faire lad. poincte tant de charpenterie neuve que de maçonnerye ;

Plus, refaire de neuf le plancher de lad. escurye, de la longueur et largeur d'icelle : iceulx faire de torchis de terre et mettre aud. plancher vingt six solives neuves où il y en deffault ; ensemble faire de neuf, tant de maçonnerie que charpenterie les mangeoires et ratteliers de lad. longueur de vingt thoises ; mettre vingt thoises de sablières par hault et autant par bas, dans lesquelles seront mis vingt poteaux neufs es lieux où il y en deffault, comme ausy les vieulx estans sur le lieu, qui seront espassez de quatre piedz en quatre piedz et à chacun espasse seront assemblez deux lieus par hault : lesd. poteaux de neuf à dix piedz de hault et sept poulces de gros, et faire ung plancher de solives jointives soubz les piedz des chevaux de lad. longueur de vingt thoises sur six pieds de large ;

Plus, en lad. escurie faire une porte de neuf piedz de hault et six piedz de large, faicte à deux vantaux, et quatre demy croisées chacune de quatre piedz en carré, garniz de leurs ferrures.

Plus, de restablir et refaire de neuf, tant de maçonnerie, charpenterie que couverture, l'escalier de charpenterie qui est dans la court, qui sert à monter à la chambre du palfrenier, et faire deux portes neuves et une croisée pour mettre à

lad, chambre, et refaire la lucarne qui sert à servir les foings au dessus de lad, escurie :

Refaire de neuf partie des murs de closture de lad, court, de la longueur de vingt toises sur douze piedz de hault : pour ce faire, est besoing abattre et desmolir partie du mur qui est sur la porte, d'autant qu'il est trop hault, et iceux mettre à haulteur de douze pieds, faire ung chaperon dessus : ensemble refaire les jointes des piedz droietz de la grand porte et mettre ung poitrail neuf de quinze piedz et y faire une porte neuve à deux manteaux garnie de sa ferrure :

Refaire partie des murs de closture du grand jardin où l'on pique les chevaux, où est la mare, de la longueur de cinquante toises sur neuf piedz de hault, et nettoyer lad, mare qui sert d'abreuvoir, faire la bonde neuve et restablir le puis :

Rechercher, et partie manier à bout, les couvertures du logis des escuries, laquelle contient huit toises de long sur huit toises de pourtour : ensemble mettre des festières neuves et faire les solives et riuillées : ensemble le comble dessus la viz et le comble du logis sur la cuisine, et faire plusieurs panneaux à la charge et pavillon : ensemble restablir les marches de lad, viz :

Faire de neuf, tant de maçonnerie, charpenterie que couverture, une petite gallerie qui sert à entrer de la viz au corps de logis sur la cuisine :

Item, en la salle, faire de neuf une porte neuve, restablir les vollets des croisées et mettre six panneaux de verre et une serrure à l'huis de la court, restablir les entrevoix du plancher, l'astre et contrecœur de lad, salle :

Item, en la chambre basse attendant lad, salle, est besoing faire plusieurs entrevoix à la cloison, et restablir les entrevoix des planchers : ensemble l'aire, l'astre et contrecœur : faire deux portes neuves et deux demy croisées au lieu de celles qui sont rompues, et mettre quatre panneaux de verre :

Restablir les entrevoix des chambres au dessus, et les lambris de la chambre à potence, faire deux portes neuves, une demy croisée et six panneaux de verre et refaire les astres et contrecœurs :

Refaire partie des murs de closture dans lad, court, qui sont thumbez, de la longueur de quatre toises sur neuf piedz de hault : ensemble refaire la maçonnerie du puis, iceux eurer et mettre une potence :

Rechercher, et partie manier à bout, le comble du petit logis où est la forge et mettre jusques à vingt solives neuves au plancher, et refaire de neuf partie des planchers et manteaux de cheminées, faire les appuis des fenestres de la chambre et aux demyes croisées restablir les vieilles et faire deux portes

neufes : refaire partie de la charge de la montée et marches d'icelle et faire de neuf la forge et la cheminée, laquelle est abattue, et la fermeture d'icelle :

Fault remanier à bout et reufister la couverture de la grande gallerie de la Haraserie qui est dans les prez, laquelle contient vingt quatre toises de long sur onze toises de pourtour, y mettre plusieurs thuilles neuves, lattes et contrelattes, et faire les entablemens, riuillées et solives : ensemble restablir les lucarnes de brique et refaire les entablemens :

Plus, en lad, escurie, convient faire de neuf douze travées de plancher, chacune travée garnie de trente solives de douze piedz de long, de cinq et sept poulces de gros, et faire le plancher au dessus de terre et de bois, de la longueur de vingt quatre toises sur cinq toises de large, et remettre douze potences neuves soubs les poutres, chacune de douze piedz de long et de dix poulces de gros, avec les chappeaux et liens, et remettre douze vieilles qui y sont encores, et soubs chacun pied d'icelles mettre ung dez de pierre de faille :

Faire de neuf la charpenterie des mangeoires et rastelliers de lad, escurie, de vingt quatre toises de long, de chacun costé, tant de maçonnerie que charpenterie, de mesmes les autres ex devant déclarez, faiets de bois et plastre : ensemble faire deux grandes portes à deux vantaux chacun de onze piedz de hault et neuf piedz de large : deux autres moyennes portes de huit piedz de hault et de six piedz de large, et faire led, fenestros chacune de cinq piedz de hault sur quatre piedz de large, le tout faire de neuf : ensemble les ferrures et vitres :

Remaçonner les couvertures du comble du logis attendant lad, escurie, contenant huit toises de long sur sept toises de pourtour, auquel il est besoing de mettre plusieurs chevrons au lieu de ceux qui sont rompus et pourriz : refaire de neuf une lucarne et restablir une aire : faire les entablemens, refaire les planchers tant de la salle, chambres, que garderobes dud, logis : y mettre quarante solives neuves au lieu de celles qui defaillent et refaire de neuf environ les deux tiers de chacun des deux planchers de petit carreau : refaire les manteaux de cheminées, astres, contrecœurs et aires de la salle et cuisine et les cloisons, charges, montées et marches, et faire six portes neuves, quatre croisées et six demy croisées, et faire les ferrures et vitres :

Rechercher et manier à bout les couvertures du comble de la petite escurie au derrière dud, logis, contenant huit toises de long sur sept toises de pourtour, y mettre plusieurs thuilles neuves,

faire les solives et ruillees et deux lucarnes neuves et faire les entablemens; faire quatre travées de plancher dans icelle, chacune travée garnie de ses solives chacune de douze piedz de long, et faire le plancher de terre de lad. largeur sur quatre toises de large; faire les mangeoires et rastelliers et faire une porte neuve de huit piedz de baut sur six piedz de large, deux demy croisées et faire les ferrures;

Et pourroit les entrepreneurs prendre à leur proffit et s'aider des materiaux de deux vieilles escuries qui sont en ruïne, assavoir: celle d'auprès l'Eglise et celle joignant la forge du mareschal, à la charge de rendre place nette;

Et seront toutes personnes receues à moins dire et rabaisser lesd. ouvrages sur le pris qui sera déclaré lors de lad. adjudication, à la charge d'iceux faire et parfaire bien et durement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, bailler caution et rendre place nette.

Fait à Paris, le vingt trois^{me} jour de janvier mil six cens quatre.

L'an mil six cens quatre, le vingt six^{me} jour de janvier, je Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, souz^{me}, certifie avoir mis et apposé auttant de la présente affiche contre la porte de l'Arcenac du Roy à Paris, au bureau et comptoir de l'Escriptoire des jurez macons de ceste ville de Paris, places des Halles, Grève, Cimetiere S^t Jehan, aux portes des grand et petit Chastellet et des Consuls de Paris, Greffe du Trésor et au bas de la montée dud. Trésor; ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance, es présences de Nicolas Chauvelot et Jehan Bailly, tesmoins. Signé : de Bonigalle.

Et lesd. onze^{me} jour de febvrier aud. an mil six cens quatre, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac, fait lire lad. affiche cy dessus escripte par led. de Bonigalle, huissier, et fait entendre aux assistans que lesd. ouvrages estoient à bailler au rabais sur le pris de quatre mil six cens livres. Oit est comparu Anthoine Moue, demeurant à Espernon, qui les a mis au rabais à quatre mil quatre cens livres, par Léon Thomas à quatre mil trois cens livres, par Pierre Noblet à quatre mil deux cens cinquante livres. Ce fait, avons fait allumer la première chandelle, laquelle s'est esteinte sans y avoir esté mis aucun rabais, et depuis par Jacques Imbert à quatre mil livres lesd. ouvrages cy dessus; sur lequel rabais avons fait allumer la deux^{me} chandelle, sur le feu de laquelle ont lesd. ouvrages esté mis au rabais par Guillaume Mercier à trois mil neuf cens cinquante livres; et depuis, avons fait allumer la trois^{me}

chandelle et fait entendre que c'estoit la dernière et quiconques voudroit mettre lesd. ouvrages et rabais seroit receu; sur lequel feu de lad. trois^{me} chandelle ont esté mis lesd. ouvrages au rabais par led. Noblet à trois mil huit cens livres, par led. Mercier à trois mil sept cens livres; et depuis par led. Noblet, auparavant que de sortir du Bureau, à trois mil six cens cinquante livres; par led. Jacques Imbert, architecte, demeurant à Saint Léger, à trois mil quatre cens livres, à la charge de bailler caution; par led. Mercier à trois mil trois cens cinquante livres, et par led. Imbert à trois mil livres tournois. Et d'auttant que personne n'a voulu mettre au rabais lesd. ouvrages depuis led. Imbert, et attendu mesmes l'extinction de lad. troisieme et dernière chandelle, Nous avons aud. Imbert, comme moins disant, adjugé et adjugeons lesd. ouvrages mentionnez en l'afliche cy dessus transcripée, aux charges portées par icelle et baillant par led. Imbert caution.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, souz^{me}, fut présent Jacques Imbert, architecte, demeurant à S^t Léger, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promect au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maître de l'Artillerie et superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour le Roy en Poictou, noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy, trésorier général de France, intendant desd. bastimens, à ce présens, et aussy en la présence de Jehan de Donou, conseiller du Roy et contre-rolleur général desd. bastimens, de faire et parfaire bien et durement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacun des ouvrages de maçonnerie, charpenterie, couverture et autres repparations et choses mentionnées en l'afliche dont copie est cy dessus transcripée, de laquelle led. Imbert dict avoir eu communication; lesquelles ouvrages et repparations il convient faire aux maisons et escuries de son grand et petit Haras qui est au bourg Saint Léger, selon et conformément à lad. affiche. Et sera tenu led. Imbert de faire le mur de la court desd. escuries de mesme les autres qui restent: faire les jambages de la porte de lad. court de pierre et chaux et sable, comme aussy faire en la réfection de partie des murs de clôture du grand jardin où l'on picque les chevaux, des chesnes de chaux et sable de douze pieds en douze pieds, et le reste de mesme ceux de lad. court qui

sont à présent. Et prendra led. Imbert à son profit et s'aidera des matériaux des deux vieilles escuries qui sont en ruine, assavoir celle d'auprès l'Eglise et celle joignant la forge du mareschal et rendra place nette; à commencer à y travailler présentement sans discontinuer.

Et ce, moyennant la somme de trois mil livres pour tous lesd. ouvrages contenuz en lad. affiche, qui est le pris à quoy ils ont esté adjudgés aud. Imbert comme moins disant, lequel pris luy sera payé au feu et à mesure qu'il travaillera et fera lesd. ouvrages bien et durement comme dict est, par les trésoriers généraux des bastimens de Sa Ma^{te}, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promectans. . . Obligemens chacun en droict soy et led. Imbert corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy. . . Renonceant. . .

Fait et passé aud. Arcenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens quatre, le unzeiesme jour de febvrier, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON,
IMBERT, LE VASSEUR.

Et le quatreiesme jour de mars ensuivant, aud. an mil six cens quatre, après midy, est comparu par devant les notaires soubz^{sc}z, Anthoine Moue, marchand, demeurant à Espernon, lequel, de sa

bonne volonté, s'est rendu pleige caution et respondant pour led. Jacques Imbert, nommé au contract cy dessus escript, pour raison des ouvrages et choses y mentionnées, et, en ce faisant, à l'entretienement et accomplissement du contenu aud. contract s'est iceluy Moue obligé et obligé avec led. Imbert l'un pour l'autre et chacun d'eux seul, pour le tout, sans division, renonceant au bénéfice de division et de disecution. A ce faire sont intervenus Pierre de Fredy, lieutenant général de la gruerie de Chevreuze, demeurant aud. Chevreuze, et maistre Jacques Imbert, l'aîné, tabellion royal aud. St Léger et y demeurant, lesquels aussy volontairement ont certifié et certifient led. Moue estre suffisant et solvable pour l'entretienement dud. contenu aud. contract dessus escript; et à ce faire se sont obligés et obligent pareillement l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renonceans aud. bénéfice de division et de disecution. Promettans. . . Obligemens l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy, renonceans aud. bénéfice de division et de disecution. . .

Fait et passé es estudes des notaires les jour et an dessusdicts.

A. MOUE, IMBERT, IMBERT, FREDY, LE VASSEUR⁽¹⁾.

CH. — 9 AOÛT 1608. — 216.

CHÂTEAU DE SAINT-LÉGER. — TRAVAUX DIVERS DE MAÇONNERIE ET DE CHARPENTE.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JACQUES IMBERT, ARCHITECTE À SAINT-LÉGER, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOYENNANT LA SOMME TOTALE DE MILLE SOIXANTE QUINZE LIVRES TOURNOIS.

L'an milsix cens huit, le neufliesme jour d'aoust, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy, à Paris, devant nous, Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, Superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, Intendant desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et Controllerur général d'iceulx bastimens, a esté procedé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière acoustumée, des ouvrages de maçonnerie cy après mentionnez en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROY

Et monseigneur le duc de Sully, Pair et Grand

Voyer de France, Superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}.

On fait assavoir que le mercredy vingt troisesme jour du présent mois de juillet, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy, à

⁽¹⁾ Ces actes ne portent pas la signature du notaire Fourcy, qui ne figure que sur un acte passé le lendemain, devant les mêmes notaires, par lequel Jacques Imbert, architecte, et sa femme, Suzanne Bobusse, rendent « indemne » Antoine Moue de sa plégerie caution, ainsi que Pierre de Fredy et Jacques Imbert, tabellion royal, de leur obligation solidaire. Antoine Moue avait exercé les fonctions de procureur au siege d'Espéron, et fut, le 23 mars 1603, le parrain du fils de Jacques Imbert et de Suzanne Bobusse, également nommé Jacques. La marraine fut damoiselle Marguerite de La Guesle, fille du célèbre Jacques de La Guesle, procureur general du Parlement de Paris, alors conseiller d'Etat.

Paris, il sera procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvrages de maçonnerie et charpenterie nécessaires à faire au chasteau de Saint Léger, cy après déclarez.

on (1). Premièrement, sera fait la maçonnerie des deux piedz droicts de la grande porte et principale entrée dud. chasteau, qui seront de quartiers de gresserie taillez, picquez et assiz à mortier de chaux et sable, et le reste de lad. porte enduit et crespé; et au dessus desd. piedz droictz sera miz deux poitrails de charpenterie chacune de douze piedz de long et de douze à treize poulces de gros, convertz d'un chapperon de maçonnerie de moellon, chaux et sable, crespé et enduit, avec des bornes à costé de chacun piedroict.

Bon. Sera aussy fait le restablisement d'une bresche à la muraille de clôture de la court dud. chasteau, contenant cinq thoises de long sur douze piedz de hault, comprins la fondation, maçonné de moellon, chaux et sable.

Bon. Plus, la réparation d'une lucarne de brique aud. chasteau, qui est tombée du costé de la garenne, par la ruine de laquelle la charpenterie se gaste et pourrit par la distillation des eues du comble de dessus.

Plus, sera clos de murailles la court et jardin dud. logis, laquelle clôture contiendra cinquante cinq thoises de pourtour, savoir : vingt quatre thoises pour servir de custière et pignon à une escurie qu'il est besoin faire pour loger les poulains que l'on tirera chacun an du Haras, sur quinze piedz de hault comprins la fondation et deux piedz d'espoisseur, y establisans les bées des fenestres et portes que l'on bouchera en attendant que Sa Maj^{te} donnera moyen de la parachever, et le reste du mur maçonné de terre, avec chaines de chaux et sable espassez de douze en douze piedz, led. mur de douze piedz de hault, comprins la fondation et le chapperon de chaux et sable.

Bon. Aud. logis, en la petite cour attenant la cuisine d'iceluy, sera fait ung four pour cuire un seplier de farine ou environ, avec un apentil de charpenterie au dessus, convert de thuille.

re le Sera aussy restable le plancher de l'allée (et fait une paire d'armoires logées dans la muraille, garnies de ferures et clef.

es ar- En la fenestre de lad. allée et en celle de la cuisine, sera fait quatre panneaux de verre neuf, garniz de verges et petits chassis de fil de bétou du costé de la rue pour la conservation des vitres.]

Plus, sera mis quatre serrures avec leur clef en plusieurs endroictz dud. logis avec plusieurs ferures, crampons, verroux et loquets aux portes et fenestres, et réparer les lozanges et vitres dud. logis.

Plus sera racoustré la serrure de la grande escurie dud. lieu et mettre plusieurs cloudz et fiches à la porte avec deux serrures à la grange du Parc. *Bon.*

Et seront toutes personnes receues à moins dire et rabaisser lesd. ouvrages ensemblement, sur les pris, assavoir : pour le regard des trois premiers articles cy dessus déclarez, sur le pris de cent treize livres, tant maçonnerie que charpenterie, et pour le surplus, sur le pris de mil unze livres dix sols tournois, à la charge de les bien et deument faire au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, iceulx faire recevoir comme il est accoustumé, et bailler caution.

L'an mil six cens huiet, le dix neuftiesme juillet, je Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Tresor, soubz^{te}, certifie avoir mis et apposé aillant de la présente affiche contre les portes de l'Arsenal du Roy à Paris, entrée de l'auditoire des Jurez maçons, dans le bureau de l'Escriptoire, portes de la court et des salles du Pallais, Hostel de Ville, carrefour de l'entrée de Grève, parc civil du Chastellet de Paris, entrée du Pont neuf et au bas de la montée de la chambre du Trésor; ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance; es présences de Nicolas Chauvelot et Simon Morand, tesmoins. Ainsi signé : de Bonigalle.

Et led. jour vingt troisieme dud. mois de juillet, en lad. salle de l'Arsenal, à lad. heure de deux heures de relevée, aurions fait savoir que lesd. ouvrages estoient à bailler au rabais et moins disans et ne s'estant présenté personne pour mettre iceulx ouvrages aux rabais, aurions l'adjudication d'iceulx remise au lendemain vingt quatriemes jour dud. mois de juillet; dud. jour vingt quatre^{me} au vingt six^{me} et trente^{me} dud. mois de juillet et au six^{me} et huit^{me} aoust ensuivant, pour ne s'estre trouvé lesd. jours aucuns rabaisans, sinon que aud. huitiesme aoust Jacques Imbert auroiet offert faire le premier article pour trente huit livres, le deuxiesme pour soixante livres, le troisieme pour quinze livres et tous les autres articles ensuivans pour mil livres.

Et le lendemain, neuftiesme dud. mois d'aoust, en lad. salle de l'Arsenal, à lad. heure de deux heures de relevée, aurions fait proclamer par led. Bonigalle que lesd. ouvrages estoient à bailler au rabais et moins disans, sur les offres faictes par led. Imbert, où seroiet comparu led. Imbert, le-

(1) Les annotations marginales, en italiques, sont, sur le texte original de cet acte et des suivans, de la main de Sully.

quel après la troisieme chandelle esteincte, auroit mis lesd. ouvrages desd. trois premiers articles à la somme de cent livres tournois, comme aussy seroit comparu Orson Parmentier qui auroit mis le surplus desd. ouvrages au rabais à neuf cens quatre vingts dix livres, par Pierre Le Saige à neuf cens quatre vingts cinq livres et par led. Imbert à neuf cens soixante quinze livres après la troisieme chandelle esteincte. Et d'autant qu'il ne s'est présenté autre personnes pour mettre lesd. ouvrages au rabais, Nous, and. Imbert comme moins disant et dernier rabaisant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvrages cy devant déclarer moyennant assavoir : pour les troys premiers articles, la somme de cent livres et pour les autres articles ensuivans la somme de neuf cens soixante livres tournois, à la charge de faire lesd. ouvrages bien et deuenement, conformément aux alliehes qui en ont esté faictes. Faict et adjugé en lad. salle de l'Arcenac, led. jour neufliesme dud. moys d'Aoust. and. an mil six cens huit.

Par devant les notaires et gabelottes du Roy, nostre Sire, en son Ch^{te} de Paris, soubz^{me}, fut présent Jacques Imbert, architecte, demeurant à Sainct Léger, près Montfort L'Amaury, lequel a reconnu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostre, Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, conte de Bourdan, seigneur souverain de Boishelle, baron de Baugy, La Chappelle, Bruyeres et Espineuil, conseiller du Roy en ses conseils d'Etat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maistre et capitaine général de l'artillerie, super-

intendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poictou, noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, intendant desd. bastimens, à ce présents, et aussy en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contreolleur général d'iceulx bastimens, de faire et parfaire bien et deuenement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnouissans, tous et chacun les ouvrages de maçonnerie, charpenterie, vitrerie, serrurerie et autres cy devant déclarez, mentionnez et spécilliez aux alliehes qui en ont esté faictes et conformément à icelles, desquelles led. Imbert dict avoir eu communication; et pour ce faire, fournira de toutes matières et choses à ce nécessaires.

A commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait et parfait bien et deuenement comme dict est, dedans la fin de la présente année, et moyennant assavoir : pour les trois premiers articles desdicts ouvrages cy devant déclarez, la somme de cent livres tournois et pour le contenuës autres articles la somme de neuf cens soixante quinze livres tournois, qui sont le pris à quoy lesd. ouvrages ont esté adjugez audict Imbert, comme moins disant et dernier rabaisant. Lesquelz pris luy seront payez au feu et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promectans... Obligemens chacun en droict soy et led. Imbert, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renouçant...

Faict et passé and. Arcenac l'an mil six cens huit, le neufliesme jour d'Aoust, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON,
IMBERT, LE VASSEUR.

CHIL. — 9 AOÛT 1608. — 17.

CHÂTEAU DE SAINT-LÉGER. — TRAVAUX DE MENUISERIE POUR FAIRE UNE GRANDE PORTE NEUVE À L'ENTRÉE PRINCIPALE ET TRENTE-QUATRE CONTREFENÊTRES AUX CROISÉES ET DEMI-CROISÉES DU CHÂTEAU.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN BAROIS, MAÎTRE MENUISIER À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOYENNANT LA SOMME DE SOIXANTE-QUINZE LIVRES POUR LA PORTE, ET LE PRIX DE DIX-HUIT LIVRES POUR CHACUN DES TRENTE-QUATRE CONTREVENTS.

L'an mil six cens huit, le neufliesme jour d'aoust, devant Nous, Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, Superintendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourcy sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, Intendant desd. Bastimens, et en la présence de Jehan de Do-

non, conseiller du Roy et Contreolleur général d'iceulx Bastimens, a esté, en la grande salle de l'Arcenac, procédé au bail et délivrance au rabais et moins disant, à l'extinction du ten des chandelles, en la manière acoustumée, des ouvrages de menuiserie mentionnez en l'alliehe dunt copie

est cy après transcritte, en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROY

Et Monseigneur le duc de Sully, Pair et Grand Voyer de France, Superintendant des Bastimens de Sa Ma^{te}.

On fait assavoir que le mercredi vingt trois^{me} jour du présent mois de juillet, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arsenal du Roy, à Paris, il sera procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvrages de menuiserie nécessaires à faire au chateau de Saint Léger, cy après déclarez :

Premièrement, sera fait de neuf en la bée de la porte et principale entrée dud. chateau, une grande porte de menuiserie à deux vantaux, garnye d'un guichet, laquelle sera arazée par dedans et par dehors et aura dix piedz de hault, neuf piedz de large entre deux feuillures et quatre poulces d'espoisse, les battans et traverses de laquelle auront huit poulces de large et quatre poulces d'espoisseur, assemblés à tenons et mortaises et les panneaux mis en reyneure et reconvertz, barrez chacun d'une croix Saint André alleurant ausd. battans et de huit liens ou equierres garniz de gros clouls à teste estainnez, fiches, goudz, crampons, verroulx, boucle, tironer, barre ou fleau, avec une grande serrure à deux totes et une petite pour lad. barre ou fleau, avec leurs clefs :

Plus, tant pour la conservation du reste des planchers de charpenterie que pour ceux qui se pourront restablir cy-après, sera fait la menuiserie de trente cinq grandes contrefenestres aux croisées et demy croisées dud. chateau qui sont apposées au vent de couchant et midy, pour empescher que l'eau n'entre dans les chanbres et salles d'iceluy, garnyes chacune d'un chassis composé de quatre membrures renées, chacune de douze piedz de long et de cinq à six poulces de gros, dont deux mises et espassées au droict des tranchées d'icelles et les deux autres au dessus et au dessous desd. croisées; entre chacune desquelles membrures se mettra deux coulisseaux faitz de bons aiz de chesne collez et gongonnez ensemble et barrez chacune de deux barres à queue d'aronde de quatorze à quinze lignes d'espoisseur, garnies chacune d'une poignée pour la tirer et lesd. quatre membrures sellées et attachées dans le mur des deux costez desd. fenestres, avec huit liens ou estriers de gros fer pour les soutenir, qui auront quatorze ou quinze poulces de long, compris le retour,

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser lesd. ouvrages sur le prix de neuf cens dix huit livres, à la charge de les faire bien et denement au dire de gens à ce congnossans, fournir de bon boys sec et toutes choses nécessaires, iceulx faire recevoir comme il est acoustumé et bailler caution.

L'an mil six cens huit, le dix neufiesme juillet, je Thomas de Bonigalle, premier huis-sier pour le Roy de son Trésor, soubz^{me}, certifie avoir mis et apposé autant de la présente alliche contre les portes de l'Arsenal du Roy à Paris, entrée de l'Auditoire des Jurez maçons, dans le bureau de l'Escriptoire, portes de la court et des salles du Pallais, Hostel de Ville, carefour de l'entrée de Grève, Parc civil du Ch^{te} de Paris, entrée du Pont neuf, et au bas de la montée de la Chambre du Trésor: ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance; és présences de Simon Morand et Nicolas Chauvelot, tesmoins. Vinsy signé : de Bonigalle.

Et led. jour vingt trois^{me} dud. mois de juillet, ne seroit comparu aucunes personnes pour mettre lesd. ouvrages au rabais, au moien de quoy aurois remis l'adjudication desd. ouvrages au lendemain vingt quatre^{me} dud. mois de juillet, auquel jour ne seroit aussy comparu aucuns rabaisans ny mesmes au vingt six^{me} et trente^{me} dud. mois de juillet, sixiesme et huitiesme du mois d'aoust ensuiuant, sinon que led. jour huitiesme aoust seroit comparu Jacques Imbert, qui auroit offert faire lad. porte pour soixante dix huit livres, compris la ferrure, les contrevents pour vingt quatre livres la pièce. Sur laquelle offre l'adjudication desd. ouvrages auroit esté remise au neufiesme dud. mois d'aoust, auquel seroient comparuz plusieurs entrepreneurs, assavoir led. Imbert, qui auroit offert de rechef faire lad. porte pour led. pris de soixante dix huit livres et lesd. trente cinq contrevents pour vingt quatre livres chacun. Après laquelle offre auroient esté mis au rabais lesd. portes et contrevents par Jehan Baroys, assavoir : lad. porte à soixante quinze livres, après la troisieme chandelle esteincte, et lesd. contrevents à vingt trois livres chacun; par led. Imbert à vingt deux livres chacun desd. contrevents; par led. Baroys à vingt et une livres; par led. Imbert à vingt livres; par led. Baroys à dix neuf livres dix sols; par led. Imbert à dix neuf livres et par led. Baroys à dix huit livres après l'extinction desd. chandelles; et sur ce qu'il ne se seroit présenté autres personnes pour rabaisser les pris tant de lad. porte que contrevents dessus déclarez, Nous, aud. Baroys avons adjudgé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. on-

vraiges de menuiserie tant de lad. porte que contrevents mentionnez et spécifiez en lad. affiche dont coppie est cy dessus transcripée, moyennant, assavoir : pour lad. porte, la somme de soixante quinze livres et pour chacun desd. trente cinq contrevents dix huit livres, aux charges contenues en lad. affiche. Faict et adjugé en lad. salle de l'Arænac, led. jour neufiesme dud. mois d'aoust aud. an mil six cens huit. Ainsy signé : Jehan Baroys.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubz^{ms}, fut présent Jehan Baroys, maistre menuisier, demeurant à Sainet Germain en Laye, lequel a reconnu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet à hault et puissant Seigneur Messire Maximilian de Bethune, Duc de Sully, Pair de France, Conte de Dourdan, seigneur Souverain de Boisbelle, Baron de Baugy, La Chappelle, Bruyères et Espineuil, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, Capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Voyeur, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie, Superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, Gouverneur et Lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poictou, Noble homme Jehan de Fourey, sieur de Checy, Conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant desd. bastimens, à ce présens, et en la présence de Noble homme Jehan de Donon, aussy Conseiller du Roy et Controleur général d'iceux bastimens, de faire et parfaire bien et denement, au

dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, lad. porte et principale entrée dud. chasteau, de menuiserie à deux vantaux, garnie d'un guichet, ensemble trente cinq contrevents aux croisées et demy croisées dud. chasteau, le tout suivant et ainsy qu'il est porté par lad. affiche dont coppie est cy devant escripte, de laquelle led. Baroys dict avoir eu communication; et, pour ce faire, fournira led. Baroys de bon boys sec et toutes choses à ce nécessaires. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre faict et parfait bien et denement, comme dict est, le plus tost que faire se pourra. Et ce moyennant, assavoir : pour lad. porte la somme de soixante quinze livres et pour chacun desdiz trente cinq contrevents, dix huit livres, qui sont les pris à quoy lesd. ouvrages de menuiserie ont esté adjugés aud. Baroys comme moings disant et derniee rabaisant, ainsy qu'il a dict. Lesquelz pris luy seront payés, au fene et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promectans, . . . Obligeans chacun en droict soy et led. Baroys corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy, . . . Renonceant, . . .

Faict et passé aud. Arænac, l'an mil six cens huit, led. jour neufiesme dud. mois de may aud. an mil six cens huit.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON,
JEHAN BAROYS, LE VASSEUR, FOURNEL.

CIV. — 26 JUILLET 1609. — 338.

CHÂTEAU DE SAINT-LÉGER. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE POUR LA CLÔTURE D'UN PETIT PARC, PRÈS LE HARAS, POUR GARDER LES JEUNES POULAINS ^{de} N'ESTRE OFFENCEZ DES LOUPS, COMME ILS SONT ORDINAIREMENT.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JACQUES IMBERT, ARCHITECTE À SAINT-LÉGER, AVANT DROIT PAR TRANSPORT D'ORSON PARMENTIER, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 6th 5 s. PAR TOISE DE 3 1 PIEDS.

L'an mil six cens huit, le vingt six^{me} jour de juillet, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arænac du Roy à Paris, devant nous Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, Superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourey, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et Controleur général d'iceux bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moings disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la

manière accoustumée, des ouvrages de maçonnerie mentionnez en l'affiche dont coppie est cy après transcripée, en la forme et manière qui en suit.

DE PAR LE ROY.

Et Monseigneur le duc de Sully, Pair et Grand Voyeur de France, Superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}.

On faict assavoir que le mercredy vingt trois^{me} jour du présent mois de juillet, deux heures de re

levée, en la grande salle de l'Arceneac du Roy à Paris, il sera procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvrages de maçonnerie nécessaires à faire à la clôture d'un petit parc près la Harasserie de Saint Léger, qui servira de pasture pour les jeunes poulains qui se tireront du Haras, et qui contiendra environ six vingtz thoises de pourtour, pour garder et conserver lesd. poulains de n'estre offencéz des loups, comme ils sont ordinairement.

La fondation desquels murs sera de deux piedz de profondeur ou environ et de dix huit à vingt poulces d'épaisseur, sur laquelle s'érigeront lesd. murs garnis de chaines maconnez à mortier de chaux et sable et espacez de douze en douze piedz et de trois piedz de large, en sorte que d'une chesne à autre il n'y aura que neuf piedz; et au dessus sera fait le chapperon aussy maconné de chaux et sable d'un pied de hault et de quatre poulces de sadlie de chacun costé pour garder que l'eau ne thumbe dessus, et le reste dud. mur maconné de moellon de terre franche.

Et seront toutes personnes receues à moins dire et rabaisser lesd. ouvrages, sur le pris de six livres dix sols chacune thoise de trente six piedz en superficie, aux charges et conditions que l'entrepreneur fournira de toutes matières comme chaux, sable, terre franche et moellon, qu'il sera tenu bouillir et descombrer d'une antienne mesure et ruyne plaine de broussailles appartenant à Sa Ma^{te}, qui est proche dud. lieu; item, voicturer et charrier à ses despens sur le lieu, et outre, faire recevoir lesd. ouvrages comme il est accoustumé, et bailler caution.

L'an mil six cens huit, le dix neuf^{me} juillet, je Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, soubz^{me}, certifie avoir mis et apposé autant de la présente alliche contre les portes de l'Arceneac et entrée de l'Auditoire des jurez maçons, dans le bureau de l'Escriptoire, portes de la court et des salles du Palais, Hostel de Ville, carrefour de l'entrée de Grève, Parc Civil du Chastellet de Paris, entrée du Pont Neuf, et au bas de la montée de la Chambre du Trésor; es présences de Simon Morand et Michel Aubert, tesmoins. Ainsi signé : de Bonigalle.

Et led. jour, vingt trois^{me} juillet, en lad. salle de l'Arceneac, aurions fait lire lad. alliche par led. Bonigalle et fait seavoir que lesd. ouvrages y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans, sur le pris de six livres dix sols chacune thoise, et ne s'estant trouvé aucuns rabaisants,

avons l'adjudication remise au vingt six^{me} dud. mois de juillet.

Auquel jour vingt six^{me} juillet, aurions de rechef fait lire lad. alliche par led. Bonigalle et que les ouvrages y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans sur le prix de six livres dix sols chacune thoise, ou seroient comparu Orson Parmentier, qui les auroit mis à six livres cinq sols la thoise, et, sur ce, aurions fait allumer trois chandelles l'une après l'autre, lesquelles se seroient esteintes sans rabais, ce que voyant et qu'il ne se seroit présenté autres rabaisants. Nous, aud. Parmentier, comme moins disant et rabaisant, avons adjugé, baillé, delivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvrages de maçonnerie mentionnez en l'alliche dont coppie est cy devant escripte, moyennant et à raison de [six livres cinq sols pour chacune thoise de] xxxvi piedz et aux charges contenues en lad. alliche. Fait et adjugé en lad. salle de l'Arceneac led. jour vingt six^{me} dud. mois de juillet aud. an mil six cens huit. Ainsi signé : Parmentier.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{tel} de Paris, soubz^{me}, fut présent Jacques Imbert, architecte, demeurant à S^t Léger, ayant droit par transport des ouvrages cy après déclarez d'Orson Parmentier, adjudicataire d'iceux, par contract passé par devant Morel et Turgis, notaires, le trente^{me} jour de decembre mil six cens huit dernier, lequel a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy, nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, Duc de Sully, Pair de France, Superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, Noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, Conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant desd. bastimens, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, Conseiller du Roy et Contrerolleur général d'iceux bastimens, de faire et parfaire bien et durement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnossans, tous et chacun les ouvrages de maçonnerie nécessaires à faire à la clôture d'un petit parc près la Harasserie de Saint Léger, qui servira de pasture pour les jeunes poulains qui se tireront du Haras, et qui contiendra environ six vingtz thoises de pourtour, pour garder et conserver lesd. poulains de n'estre offencéz des loups, comme ils sont ordinairement. Faire aussy la fondation des murs de deux piedz de profondeur ou environ et de dix huit à vingt poulces d'épaisseur, sur laquelle s'érigeront lesd. murs garnis de chaines maconnez à mortier de chaux et sable, et espacez de douze en douze

piedz et de trois piedz de large, en sorte que d'une chaisne à autre il n'y aura que neuf piedz et au dessus sera faict le chapperon aussy maçonné de chaux et sable d'un pied de hault et de quatre poulces de saillie de chacun costé pour garder que l'eau ne thumbe dessus, et le reste dud. mur maçonné de moellon de terre franche. Le tout selon et ainsy qu'il est porté par l'affiche dont coppie est cy devant transcripée, de laquelle led. Imbert diet avoir eu communication. Et pour ce, fournira icelluy Imbert de toutes matières, comme chaux, sable, terre franche et moellon, qu'il sera tenu fouiller et descombrer d'une antienne mesure et ruyne playne de broussailles, appartenant à Sa Ma^{te}, qui est proche dud. lieu, et icelluy voieturer et charrier à ses despens sur le lieu le tout conformément à l'affiche dont coppie est cy devant escripte, de laquelle led. Imbert diet avoir eu communication. A commencer à y travailler présente-

ment et le tout rendre faict et parfait bien et deurement, comme diet est, le plus tost que faire se pourra.

Et ce moyennant et à raison de six livres cinq sols pour chacune thoise de trente six piedz, qui est le pris porté par l'adjudication faicte aud. Parmentier, lequel pris sera payé aud. Imbert, au feur et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à reste fin expédiées. Promettans... Obligeans chacun en droiet soy et led. Imbert, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. Renou-
ceant...

Faict et passé aud. Arceue du Roy, à Paris, l'an mil six cens neuf, le vingt six^{me} jour dud. mois de juillet, après midy.

M. DE BETHUNE, FOURCY, DE DUNON, IMBERT,
DE ROSSIGNOL, FOURNIER.

CHAPITRE III.

JARDINS DES PALAIS ET DES RÉSIDENCES ROYALES.

CA. — 1^{re} AVRIL 1605. — 149.

JARDINS. — CONSTRUCTION DE SEPT PAVILLONS EN CHARPENTE DANS UNE ALLÉE DU GRAND JARDIN ANCIEN DU PALAIS DES TUILERIES ET DANS UNE ALLÉE DU JARDIN DU VIEUX CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN ÉCHAPPE, MAÎTRE CHARPENTIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 585 ^{fr} POUR CHAQUE PAVILLON.

L'an mil six cens cinq, le vendredy premier jour d'avril, devant nous Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, Grand Maître de l'Artillerie et Superintendant des Bastimens du Roy, Jehan de Fourcy, sieur de Checy, Controrolleur du Roy, Trésorier Général de France, Intendant desd. Bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, aussy Conseiller du Roy, et Controrolleur général desd. Bastimens, en la grande salle de l'Arcenac du Roy à Paris, une heure attendant deux heures de relevée, avons procédé au bail au rabais des ouvrages de charpenterie mentionnés en l'atliche dont coppie est cy après transcritte, en la forme et manière qui ensuiet :

DE PAR LE ROY

Et Monsieur le Marquis de Rosny, Grand Voier de France.

On fait assavoir que le lundy vingt huit^{me} jour de mars, deux heures de relevée, en la salle de l'Arcenac du Roy, il sera devant nous, Sieur le Marquis, fait bail et adjudication au rabais et moins disant, des ouvrages de charpenterie qu'il convient faire de neuf en la construction des berceaux de charpenterie que Sa Ma^{te} a commandé estre nouvellement érigés tant en l'une des allées du grand jardin ancien de son Palais des Tuilleries que jardin du Viel Chasteau de Saint Germain en Laye, selon qu'il ensuiet :

Et premièrement sera faite la charpenterie d'un grand berceau qui aura trois cens toises de long ou environ, sur quatorze pieds et demi de large dedans œuvre, sur laquelle longueur seront espacez à l'endroit des maistresses allées sept pavillons,

sans y comprendre celui jà fait; entre lesquels pavillons seront érigés des pans de bois tant de costé que d'autre, auxquels seront espacez six façades couronnées chacune d'un grand fronton, et à icelles faictes deux petites fenestres ou arcades chacune de trois pieds de large, lesd. façades garnies chacune de trois grands poteaux espacés de six en six pieds l'un de l'autre, qui auront, assavoir : celui du meillieu de la hauteur qu'il appartiendra pour estre demy pied plus hault que le dessus dud. berceau et les deux autres de treize pieds ou environ et huit à neuf poulces de gros chacune, à la sommité desquels seront assemblées les deux pièces faisant le fronton chacune de huit pieds et demy de long, ou environ; ensemble huit entretoises chacune de sept pieds de long et de six à sept poulces de gros, entre lesquelles seront assemblés de petits poteaux de quatre poulces en carré et de telle hauteur qu'il conviendra; le tout en la forme qu'il est représenté par le dessein qui en a esté fait. Et entre chacune desd. façades et frontons sera mis ung autre gros poteau de neuf pieds de long et de huit à neuf poulces de gros pour le soutienement des sablières servant d'entablement, et entre tous iceux poteaux seront encore assemblées lesd. sablières d'entablement, sablières par bas et entretoises à hauteur d'appuis, de la grosseur de six à sept poulces et de la longueur qu'il conviendra, ausquelles sablières et entretoises seront encore assemblées les petits poteaux de quatre poulces en carré espacez les ungs des autres de huit en huit poulces ou environ comme diet est, et de la hauteur desd. pans de bois ausy qu'il appartiendra suivant led. dessein; et sur lad. sablière servant d'entablement, seront assem-

blées des courbes pour faire lesd. berceaux portant son plain ceintre, lesquelles courbes porteront sept poulces de large sur six poulces d'épaisseur pour les maistresses fermes qui seront assemblées aux trois grands poteaux de chacun desd. frontons, et ceux qui poseront sur lesd. autres gros poteaux de intervalles d'entre icelles façades et les autres courbes qui s'assembleront dedans les liernes ou entretoises qui n'auront que quatre à cinq poulces de gros sur la longueur selon la distance desd. liernes, lesd. courbes espacées de deux en deux piedz ou environ; et entre icelles courbes seront assemblées cinq liernes y compris le feste, distans les ungs des autres d'esgalle proportion en ce que contiendra led. ceintre et de grosseur suffisante. Mettre ung tirant dessus le travers dud. berceau, qui sera assemblé par hault aux deux poteaux du milieu de chacune desd. façades de frontons se regardant l'un l'autre pour entretenir le tout ensemble avec plus de seureté, et le long dud. berceau, au dessoubz desd. courbes et piedz droiets, au dedans seront mises et clouées des lattes de ciage, rabotées par leur parement, espacées en leur carré les unes des autres selon la distance desd. petits poteaux, et faire lad. latte de deux poulces et demy de large et demy poulce d'épaisseur et icelle mettre dans tous lesd. gros poteaux et courbes qui seront feuillez de l'épaisse desd. lattes pour estre le tout unyement par dedans led. berceau et clouer sur chacun potelet et lierne lesd. contrelattes.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser sur lesd. ouvrages, à la charge d'iceulx faire et parfaire bien et dueument, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, et bailler caution.

Fait à Paris le vingt quatre^{me} mars mil six cens cinq.

L'an mil six cens cinq, le vingt quatre^{me} jour de mars, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, souzb^e, certifie avoir mis et apposé auttant de la présente affiche contre la porte de l'Hostel de l'Arsenal de ceste ville de Paris, au bureau de l'Escriptoire des Jurés maçons, portes de la cour et des salles du Palais, Chambre des Comptes, Election, Parc civil du Chastellet de Paris, porte de l'Hostel de cested. Ville, grille du Trésor et au bas de la montée dud. Trésor; ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance; es présences de Nicolas Chanvelot, Jehan Bailly, tesmoins. Signé : DE BONIGALLE.

Et led. jour de lundy vingt huit^{me} dud. mois de mars aud. an mil six cens cinq, en lad. salle de l'Arsenal, deux heures de relevée, aurions par led.

Bonigalle fait publier et proclamer à haulte voix que les ouvrages de charpenterie des sept pavillons cy devant mentionnés, estoient à bailler au rabais et moins disans sur le prix de six cens cinquante livres pour la charpenterie de chacun pavillon qui s'érigeront par voyes dans led. berceau, lesquels sont faits suivant le dessein et deveys cy dessus; on est comparu Berthellemy Dronyn, charpentier, qui a mis au rabais lesd. ouvrages de charpente desd. pavillons à six cens quarante livres chacun pavillon, par Jehan de Bonet à six cens trente livres chacun pavillon, par Gilles Le Redde à six cens vingt livres, par Jehan Marchant à six cens dix livres et depuis à six cens livres, auquel iceulx ouvrages ont esté adjugéz, sauf vendredy, jusques auquel jour auroient remis lad. adjudication et ordonné que affiches seroient de rechef mises aux lieux accoustumés.

Et le vingt neuf^{me} jour dud. mois de mars, le premier huissier susd. et souzb^e, certifie avoir mis et apposé pareille affiche que celle cy dessus es lieux cy devant déclarés, contenant chacune d'icelles que le vendredy premier jour du mois d'avril ensuivant, en la grande salle de l'Arsenal, heure de deux heures de relevée, il seroit fait bail au rabais desd. ouvrages, suivant la remise qui en auroit esté faite du vingt huit^{me} mars aud. jour, premier avril, et ce sur le prix assavoir : de chacune toise des berceaux y mentionnés, de soixante livres, et pour chacun des pavillons y déclarés six cens livres tournois, le tout ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance: les jour et an cy dessus. Signé : DE BONIGALLE.

Et led. jour de vendredy premier dud. mois d'avril aud. an mil six cens cinq, en lad. salle de l'Arsenal, à lad. heure de deux heures de relevée, aurions par led. Bonigalle fait lire lad. affiche à haulte voix et fait entendre ay assistants que lesd. ouvrages de charpenterie auroient esté mis au rabais par led. Marchant à six cens livres pour chacun desd. pavillons et après avoir interpellé plusieurs personnes de rabaisser sur led. prix, aurions fait allumer trois chandelles l'une après l'autre; au feu de la dernière seroit comparu Jehan Lescchappé (sic) qui auroit mis au rabais lesd. ouvrages de charpenterie à cinq cens quatre vingts cinq livres chacun desd. pavillons, et voyant que personne n'a voulu depuis rabaisser ny faire la condition meilleure pour Sad. M^r que led. s^r Lescchappé, qui nous auroit requis luy faire bail desd. ouvrages de charpenterie pour led. pris. Nous aud. Lescchappé, comme moins disant, avons adjugé et adjugeons lesd. ouvrages de charpenterie cy dessus men-

tionnés, moyennant la somme de cinq cens quatre vingts cinq livres pour chacun pavillon, à la charge d'iceulx faire et parfaire bien et deuement, selon et ainsy qu'il est porté par lad. affiche. Fiait led. jour premier avril mil six cens cinq.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris soubz^{tes}, fut présent Jehan Leschappe, maistre charpentier, demeurant rue de la Cerisaie, paroisse Saint Paul, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant pour Sad. Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevalier, seigneur et marquis de Rosny, baron de Sully, Conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat et privé, Capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Voyer, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie, Superintendant des Finances et Bastimens de Sa Ma^{te}, et noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, Conseiller du Roy, Trésorier général de France, Intendant desd. Bastimens, à ce présent; et en la présence de noble homme Jehan de Donon, Conseiller du Roy et Contrôleur général desd. Bastimens, de faire et parfaire, bien et deuement, au dire d'ouvriers et gens à ce connoissans, tous et chascuns les ouvrages de charpenterie des sept pavillons que Sad. Ma^{te} a commandé estre faits es lieux selon et ainsy qu'il est porté par l'afliche dont copie est cy dessus transcritte, de laquelle led. Leschappe dict avoir eu communication, et, pour ce faire, fournira led. Leschappe toute la charpenterie de bois qu'il conviendra à cest effect et autres choses à ce nécessaires, selon le dessein qui en a esté fait,

signé des parties et paraphé par les notaires soubsignez *ne varietur*, excepté que le berceau dud. dessein sera en son plain ceintre comme il est porté sur lad. affiche, lequel dessein est demeuré en la possession dud. Eschappe. A commencer à y travailler au ving^{tesme} du présent mois d'avril et le tout rendre fait et parfait bien et deuement, comme dict est, dedans le jour S^t Remy, premier jour d'octobre prochainement venant, et seront lesd. sept pavillons de la mesme structure, façon et ordonnance que celui jà fait, hormis qu'il sera de la hauteur des piedz droiets et ceintres desd. berceaux, et sera mis ung faux ceintre aux devantures desd. pavillons seulement, pour accorder à celui des berceaux et de mesme grosseur et eschantillon de bois que les ceintres d'iceulx berceaux.

Et ce moienant la somme de cinq cens quatre vingts cinq livres tournois, pour la charpenterie de chacun desd. pavillons, qui est le prix à quoy ils ont esté adjugés aud. Leschappe comme moins disant: lequel pris luy sera payé par les Trésoriers généraulx desd. Bastimens, au leur et à mesure qu'il travaillera, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promettans... Obligeans chacun en droit soy et led. Leschappe corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. Renonçant.

Fait et passé en l'Arceneu du Roy, à Paris, l'an mil six cens cinq, le premier jour d'avril, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOIRCY, DE DONON,
J. ESCHAPPE, LE VASSEUR, FOIRMYER.

CVI. — 1^{re} AVRIL 1605. — 150.

JARDINS. — CONSTRUCTION DE DEUX GRANDS BERCEAUX EN CHARPENTE : L'UN DANS UNE ALLÉE DU GRAND JARDIN ANCIEN DU PALAIS DES TUILERIES; L'AUTRE DANS UNE ALLÉE DU JARDIN DU VIEUX CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

MARCHÉ PASSÉ AVEC ALEXANDRE GAULTIER, MAISTRE CHARPENTIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 53 ^{li} PAR TOISE COURANTE DESDITS BERCEAUX.

(Le texte de l'ordonnance, du devis et du certificat d'affichage est identique à celui de l'acte précédent.)

Et led. jour de lundi vingt huit^{esme} dud. mois de mars aud. an mil six cens cinq, en lad. salle de l'Arceneu, environ les deux heures de relevée, aurions par led. Bonigalle fait lire à haulte voix lad. affiche, faisant entendre aux assistans que les ouvrages de charpenterie dud. grand berceau estoient à bailler au rabais et moins disant sur le prix de

quatre vingtz dix livres la toise courante, tant d'un costé que d'autre, avec les ceintres, frontons, liernes et remplage de lattes de ciage tant pour les pans de bois que berceau: où seroit comparu Berthelémy Drouyn, charpentier, qui auroit mis au rabais lesd. ouvrages de charpenterie dud. berceau à quatre vingtz cinq livres la toise, par Jehan de Bonet à quatre vingtz trois livres, par Jehan Marchant à quatre vingtz livres, par Jehan Eschappe

à soixante seize livres, par Gilles Le Redde à soixante dix livres, par Louis Yves à soixante livres, et voyant qu'il ne s'estoit led. jour présenté autres personnes pour rabaisser lesd. ouvrages, aurions continué et remis l'adjudication au rabais d'iceux au vendredy ensuivant premier jour du mois d'avril et cependant ordonné que affiches seroient de rechef mises aux lieux accoustuméz.

(Suit le certificat de l'affichage fait le 29 mars, dont le texte est identique à celui de l'acte précédent.)

Et led. jour vendredy, premier dud. mois d'avril, aud. an mil six cens cinq, en lad. salle de l'Arcenac, à lad. heure de deux heures de relevée, aurions, par led. Bonigalle fait lire à haulte voix lad. affiche et fait entendre aux assistans que lesd. ouvrages avoient esté mis au rabais par led. Yves à soixante livres, où seroit comparu led. Berthelémy Drouyn, qui auroit mis iceux ouvrages de charpenterie dud. grand berceau à cinquante neuf livres. Ce fait, aurions fait allumer trois chandelles l'une après l'autre, se seroient les deux premières esteintes sans y avoir esté mis aucun rabais, et sur le feu de la troisi^{ème} et dernière desd. chandelles, seroient comparus Alexandre Gaultier qui auroit mis lesd. ouvrages au rabais à cinquante sept livres dix sols tournois, et Jehan Eschappe qui les auroit rabaisés par deux fois à la somme de cinquante quatre livres dix sols, pour lequel prix lad. charpenterie dud. berceau luy auroit esté adjugée comme moins disant. Et depuis lad. charpenterie auroit esté mise au rabais par led. Gaultier à cinquante trois livres chacune thoise, et d'autant qu'il ne s'est présenté personne qui ait voulu rabaisser iceux ouvrages ny faire la condition du Roy meilleure que led. Gaultier. Nous, aud. Gaultier comme moins disant et rabaisant, avons adjugé et adjugeons lesd. ouvrages de charpenterie desd. berceaux mentionnez en lad. affiche moyennant la somme de cinquante trois livres par chacune thoise courante, à la charge d'iceux ouvrages faire et parfaire bien et durement, selon et ainsi qu'il est porté par lad. affiche. Fait led. jour premier avril mil six cens cinq.

Par devant les notaires du Roy, nostre Sire, en son Chastellet de Paris, souz^{mes}, fut présent Alexandre Gaultier, maître charpentier à Paris, demeurant rue Chappon, paroisse S^t Martin des Champs, lequel a reconnu et confessé, et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy, nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et

puissant seigneur Messire Maximilian de Béthune⁽¹⁾, noble homme Jehan de Fourcy⁽²⁾, à ce présens, et en la présence de noble homme Jehan de Donon⁽³⁾, de faire et parfaire bien et durement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tons et chacun les ouvrages de charpenterie desd. berceaux, tels et semblables et aux lieux, selon et ainsi qu'il est porté par lad. affiche dont coppie est cy devant transcripse, de laquelle led. Gaultier diet avoir eu communication; et pour ce faire fournira tout le bois qu'il y conviendra et autres choses à ce nécessaires. A commencer à y travailler au vingtiesme du présent mois d'avril, et le tout rendre fait et parfait bien et durement, comme diet est, dans le jour Saint Remy, premier jour d'octobre prochainement venant.

Et ce moyennant la somme de cinquante trois livres tournois par chacune thoise courante desd. berceaux, qui est le pris à quoy ils ont esté adjugés aud. Gaultier comme moins disant, à la charge que les gros poteaux des travées auront neuf poulces de large et six poulces d'espoix, les sablières six poulces en carré, et seront les jointes desd. sablières et entrethoises entaillées d'un petit poulce dans le corps desd. poteaux pour la conservation des jointes et tenons desd. sablières; plus à chacune ferme des grandes travées sera mis deux grands liens à chacune travée, de longueur qu'il appartiendra, de sept poulces de gros et de la largeur ausy qu'il appartiendra pour trouver le ceintre, dans lesquels liens seront assemblés les maistresses courbes pour porter la ferme du mitan, lesquelles liernes auront six poulces de large et quatre poulces d'espoix, et les autres courbes qui seront assemblées dans lesd. liernes quatre poulces de corps le ceintre fait. Plus sera le tirant de dessus les maistresses fermes de six poulces de large et sept poulces de hault. Lequel pris luy sera païé au four et à mesure qu'il travaillera, suivant les ordonnances qui luy seront à ceste fin expédiées. Promectans... Obligeans chacun en droit soy et led. Gaultier corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé en l'Arcenac du Roy à Paris l'an mil six cens cinq, le premier jour d'avril, après midy.

MAXIMILIAN DE BÉTHUNE, FOURCY, DE DONON,
A. GAULTIER, LE VASSIER, FOIRYER.

⁽¹⁾ Mêmes qualités qu'à l'acte précédent.

CVII. — 31 JANVIER 1607. — 186.

JARDINS. — TRAVAIL DE TERRASSE POUR FAIRE UN CANAL DE 32 TOISES DE LONGUEUR SUR 22 DE LARGEUR ET 3 PIEDS DE PROFONDEUR, DANS L'UN DES CARRÉS DU GRAND JARDIN DU PALAIS DES TUILERIES, À CÔTÉ DE LA GRANDE ALLÉE DU MILIEU.

MARCHÉ PASSÉ AVEC PIERRE DISLE, MANOUVRIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE 11 DÉCEMBRE 1606, MOYENNANT LE PRIX DE QUARANTE-ET-UN SOLS TOIROIS PAR TOISE.

L'an mil six cens six, le lundi unzeiesme jour de décembre, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arsenac devant nous, Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, conseiller du Roy en ses Conseils d'État et privé, Superintendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy, Intendant desd. Bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, aussy conseiller du Roy, Contrerolleur général desd. Bastimens, avons procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction de la chandelle, des voidanges des terres mentionnées en l'affiche de laquelle la teneur ensuit :

DE PAR LE ROY

Monsieur le Duc de Sully, Pair de France, conseiller du Roy en ses Conseils d'État et privé, Superintendant des Bastimens de Sa Ma^{te} et le Sieur de Fourcy, Conseiller du Roy aud. Conseil d'État et Intendant de ses Bastimens.

On fiet assavoir que lundy prochain unze^{me} du présent mois de décembre, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arsenac, à Paris, il sera procédé au bail, adjudication et délivrance au rabais et moins disant, à l'extinction de la chandelle, en la manière acoustumée, des voidanges des terres qu'il convient pour faire ung canal que Sa Ma^{te} a commandé estre fait dans l'un des carrés du grand jardin de son Palais des Thuilleries, à côté de la grande allée du milieu dud. jardin, de la longueur de trente deux toises sur vingt deux toises de largeur, de la profondeur de trois pieds, à la charge de porter et espandre la meilleure terre de lad. voidange en aucuns des quarez dud. jardin, es lieux et endroits qui seront monstrez, et le surplus au remplaiage de plusieurs fossés et trous qui sont en iceluy jardin; le port desd. terres estant, dud. canal jusques ausd. lieux, d'environ deux cens toises au plus loing et cent toises au plus près.

Et seront toutes personnes reçues à entreprendre led. voidanges, moins dire et rabaisser

sur le prix de⁽¹⁾ chacune toise, à laquelle somme ils ont esté rabaisés.

L'an mil six cens six, le neufiesme de décembre, je Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, soubsigné, certifié à tous qu'il appartiendra, avoir mis et apposé autant de la présente affiche contre les portes de la court et des salles du Palais, Chambre des Comptes, Election, grelle du Trésor, au bas de la montée dud. Trésor, portes du jardin du Palais des Thuilleries, Escriptoire des Jurés maçons et à l'Arsenac de ceste ville de Paris; ad ce qu'aucuns n'en prétendent cause d'ignorance; es présences de Nicolas Chauvelot et Simon Morand, tesmoins. Signé : DE BONIGALLE.

Et led. jour, unze^{me} décembre aud. an mil six cens six, à lad. heure de deux heures de relevée, en lad. salle de l'Arsenac, seroient comparez plusieurs entrepreneurs ausquels aurions fiet entendre le contenu en l'affiche dont copie est cy dessus transcritte, par la lecture qui auroit esté faite d'icelle par led. Bonigalle, et suivant ce, auroit esté mis lad. besongne au rabais par Pierre Disle à 4th 10^s, par Macé Begnault à 3th 10^s, par led. Disle à 3th 5^s, par Remy du Puy à 3th 2^s 5^s, par Elói Le Garend à 3th, par led. Begnault à 58^s, par led. du Puy à 57^s, par led. Garend à 56^s, par led. du Puy à 55^s, par Thomas Barlot sur le feu de la première chandelle à 50^s, par led. Disle sur le feu de la seconde chandelle à 45^s, par led. du Puy à 44^s, par led. Disle à 43^s, et depuis estant la trois^{me} chandelle esteincte, par led. Garend à 42^s et par led. Disle à 41^s et d'autant que personne n'a voulu rabaisser led. prix de quarante ung sols, nous aud. Disle, comme moins disant et rabaisant, avons adjugé et délivré, adjugeons et délivrons lad. besongne et voidange de terres mentionnée en lad. affiche dont copie est cy devant escripte, pour icelle besongne faire et parfaire par led. Disle, suivant et ainsy qu'il est porté par lad. affiche. Et

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

ce moyennant et à raison de quarante ung sols pour chacune toise de voidange desd. terres, qui sera payée aud. Disle au leur et à mesure qu'il travaillera. Fait led. jour unze^{me} décembre mil six cens six.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire, en son Ch^{te} de Paris, souz^{tes}, fut présent Pierre Disle, manouvrier, demeurant es Fauxbourgs Sainet Honnoré, lequel a reconnu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet à hault et puissant Seigneur Messire Maximilian de Bethune, Duc de Sully, Pair de France, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, Superintendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, Gouverneur et Lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poictou, et noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, Conseiller du Roy en sond. Conseil d'Estat, Intendant desd. Bastimens, à ce présens et stipullans pour Sad. Ma^{te}, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, aussy Conseiller du Roy et Contrerolleur général desd. Bastimens, de faire et parfaire bien et denement, au dire d'ouvriers et gens à ce connoissans, les voidanges des terres qu'il convient pour faire ung canal que Sa Ma^{te} a commandé estre fait dans l'un des carrez du grand jardin de son Palais des Thuilleries, à costé de la grande allée du million dud. jardin, de la longueur de trente deux toises sur vingt deux toises de largeur, de la profondeur de trois pieds, à la charge de porter et espandre la meilleure terre de lad. voidange es lieux et endroits qui seront monstrez,

et le surplus au remplaige de plusieurs fossés et trous qui sont en iceluy jardin; le port desd. terres estant dud. canal jusques ausd. lieux d'environ deux cens toises au plus loing et cent toises au plus près, le tout comme le contient l'affiche dont coppie est cy devant escripte, de laquelle led. Disle a dict avoir eu communication et lecture, esquelles voidanges de terres iceluy Disle dict avoir commencé à travailler; y besongner sans discontinuer et le tout rendre fait et parfait bien et denement, comme dict est, dedans deux moys prochains.

Moyennant et à raison de quarante un sols tournois pour chacune toise de lad. besongne, qui est le prix à quoy ils ont esté adjugés et délivrez aud. Disle comme moins disant et rabaissant, lequel prix luy sera payé au leur et à mesure qu'il fera lad. besongne bien et denement, comme dict est, par Messieurs les Trésoriers desd. Bastimens, suivant les Ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Prometteans... Obligeans chacun en droit soy et led. Disle corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé, assavoir: par led. sieur de Sully aud. Arsenac, par led. sieurs de Fourcy et de Donon, en leurs maisons et par led. Disle es études des notaires, l'an mil six cens sept, le trente ung^{re} jone de janvier, après midy. Led. Disle a déclaré ne savoir signer.

M. DE BETHUNE, FOIRCY, DE DONON, LE VASSEUR ⁽¹⁾.

CVIII. — 24 MARS 1608. — 197.

JARDINS. — PAVAGE DE L'AIRE DE LA "VOÛTE" DESTINÉE À ÉCOULER LES EAUX DE LA DÉCHARGE DU VIVIER DU GRAND JARDIN DES THULLERIES.

MARCHÉ PASSÉ AVEC MICHEL RICHER, MAÎTRE DES OEUVRES DE PAVÉ DU ROI, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE SIX LIVRES TOURNOIS PAR TOISE CARRÉE DE 36 PIEDS.

L'an mil six cens huit, le vingt quatre^{me} jour de mars, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arсенac du Roy, à Paris, devant nous Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant des Bastimens de Sa Ma^{te} et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contrerolleur général desd. Bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière acoustumée, des ouvrages de gros pavé mentionnez en l'affiche dont coppie

est cy après transcritte, en la forme et manière qui ensuit:

DE PAR LE ROY

Monseigneur le Duc de Sully, Pair de France, Superintendant des Finances et Bastimens de Sa Ma^{te},

¹ La signature du notaire Fourcy ne figure pas sur cet acte.

Et Monsieur de Fourcy, Conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, Intendant d'icelluy.

On fait assavoir que le vingt quatre^{me} mars mil six cens huit, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenal du Roy, à Paris, il sera par M^{es}rs. Seigneurs précédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière acoustumée, du gros pavé de grez assis à chaux et sable, qu'il est besoing faire en l'aire de la voute qui sera faite dans le grand jardin des Thuilleries, de la longueur qui sera advisé, sur deux piedz et demy de large, auquel se feront deux petits revers et une noue par le milieu pour escouler les eaux de la descharge de la vuidange du vivier dud. jardin.

A la charge par l'entrepreneur de fournir de gros pavé, chaux et sable en y observant les pentes, et toutes autres matières nécessaires.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser led. ouvraige sur le prix de huit livres tournois chacune thoise carrée de trente six piedz.

L'an mil six cens huit, le vingt ung^{me} mars, je Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor soubsigné, certifie avoir mis et apposé autant de la présente alliche contre les portes de la cour et des salles du Palais, chambre du Trésor, Parc Civil du Ch^{te} de Paris, Escriptoire des Jurez macons, Arsenal du Roy et contre la porte de la Chappelle Monsieur Saint Siphorian où s'assemblent chacun dimanche les maîtres paveurs de ceste Ville de Paris, ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance; és présences de Simon Morand et Dominique Brière, tesmoins. Signé : de Bonigalle.

Et led. jour vingt quatre^{me} dud. mois de mars aud. an mil six cens huit, en lad. salle de l'Arcenal, se seroient trouvez plusieurs entrepreneurs en présence desquels auriens fait faire lecture de lad. alliche par led. de Bonigalle, leur faisant entendre que les ouvraiges de gros pavé y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans sur le pris de huit livres tournois chacune thoise de trente six piedz, où seroient comparu Pierre Voisin, qui les auroit mis au rabais à sept livres quinze sols la thoise, par Michel Richer à sept livres dix sols, par Jehan Doré à six livres quinze sols et par led. Richer à six livres, et sur ce, auriens fait allumer trois chandelles l'une après l'autre, qui se seroient esteinctes sans rabais, ce que voyans et que led. Richer nous auroit requis de luy adjuger led. ouvraiges suivant son dernier rabais, Nous, aud. Richer comme moins

disant et dernier rabaisant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons led. ouvraiges de gros pavé mentionnez en lad. alliche, moyennant et à raison de six livres tournois pour chacune thoise, et aux charges y contenues. Fait et adjugé led. jour vingt quatre^{me} mars aud. an mil six cens huit. Signé : Richer.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire, en son Ch^{te} de Paris, soubs^{mes}, fut présent Michel Richer, maistre des œuvres de pavé du Roy, demeurant rue Mortellerie, paroisse Saint Paul, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Ghécy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, Intendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, à ce présent et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et Contrerolleur général desd. Bastimens, de faire et parfaire bien et durement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacun les ouvraiges de gros pavé de grez assis à chaux et à sable, qu'il est besoing faire en l'aire de la voute qui sera faite dans le grand jardin des Thuilleries, de la longueur qui sera advisé, sur deux piedz et demy de large, auquel il sera tenu faire deux petitz revers et une noue par le milieu pour escouler les eaux de la descharge de la vuidange du vivier dud. jardin. Et pour ce faire, fournira led. Richer de gros pavé de grez, chaux et sable en y observant les pentes et toutes autres matières nécessaires. Le tout selon et ainsi qu'il est porté par l'alliche dont coppie est cy-devant escripte, de laquelle led. Richer diet avoir eu communication. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait le plus tost que faire se pourra.

Et ce moyennant et à raison de six livres tournois pour chacune thoise desd. ouvraiges de gros pavé, thoise carrée de trente six piedz, qui est le prix à quoy ils ont esté adjugé aud. Richer comme moins disant et dernier rabaisant, ainsi qu'il a diet; lequel pris luy sera payé au feu et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. Bastimens suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promettans... Obligans chacun en droit soy et led. Richer corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé aud. Arsenal led. jour vingt quatre^{me} mars aud. an mil six cens huit, après midy.

FOURCY, DE DONON, RICHER, DE ROSSIGNOL,
FOURNIER.

CIX. — 16 JANVIER 1609. — 117.

JARDINS. — ÉTABLISSEMENT DE "PALISSADES" DE BOIS SAUVAGE ET DE CHARMILLES : 1° ENTRE LE PETIT BOIS DU CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE DU CÔTÉ DU PEQ, ET LE MUR DE "L'ANTICOINT" DU CHÂTEAU NEUF, FINISSANT CONTRE LE JEU DE PAUME DU VIEUX CHÂTEAU ; 2° DANS L'ALLÉE CREUSE DU GRAND PARC VIS-À-VIS LE BOIT DE LA GALERIE DU ROI, ET 3° DANS LE GRAND JARDIN DU VIEUX CHÂTEAU.

MARCHE PASSÉ AVEC JEAN DE LA LANDE, JARDINIER DU ROI, À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 23 DÉCEMBRE 1608, MOYENNANT LE PRIX DE 35 SOLS TOIROIS PAR TOISE, ET LA SOMME DE TRENTE LIVRES POUR L'APLAISSÉMENT DES TERRES.

L'an mil six cens huit, le mardy vingt trois^{me} jour de décembre, en la grande salle de l'Arcenal du Roy, à Paris, deux heures de relevée, devant nous, Jehan de Fourcy, sieur de Chécy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, et en la présence de André Bérard, sieur de Maisonselles, Contrôleur des Jardins du Roy, a esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvrages mentionnez en l'affiche dont coppie est cy après transcripée, en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROY

Et monseigneur le duc de Sully, pair et grand voyer de France, Superintendant des Bastimens de Sa Ma^{te}.

On fait assavoir que le mardy vingt trois^{me} jour de décembre mil six cens huit, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenal du Roy à Paris, par devant Monseigneur le duc de Sully, et le sieur de Fourcy, Intendant desd. Bastimens, sera procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée :

De la fourniture et facon du plan des palissades de bois sauvage dans la place et pré qui se trouve entre le petit bois du chasteau de Saint Germain en Laye, du costé du village du Peq et le mur de l'anticoirt du chasteau neuf, finissant contre le jeu de paume du vieil chasteau, comme aussy dans l'allée creuse du grand parc vis à vis du bout de la galerie du Roy aud. bastiment neuf, en plusieurs endroits où il y a des bresches, et dans le grand jardin du vieil chasteau au lieu du trouesne estant aud. jardin que sa Ma^{te} a commandé d'estre arraché ; et pour ce faire, sera l'entrepreneur tenu de rayonner des deux costez des allées au pourtour de lad. place et lieux cy dessus, de deux piedz de large et un pied et demy de profond, dans lesquels rayons il sera tenu planter de thoise en thoise un grand

charme de quatre à cinq poulces de tour et de six piedz de hault pour faire marque, entre lesquelles marques il mettra douze moiens charmes de quatre piedz de hault et le pied d'iceulz garny de menu plan dud. charme ; et remplir les rigolles de la meilleure terre qui se trouvera dans le bois. Comme aussy de peller, dresser, aplaier et remplir les trous qui se trouveront dans lesd. allées, desquelles il arrachera les espines et tirera les pierres et les portera hors desd. allées et entretiendra led. plan en telle sorte qu'il le rendra vif l'espace de trois ans consécutifs.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser lesd. ouvrages sur le pris de⁽¹⁾...

A la charge de les faire bien et durement, au dire d'ouvriers et gens à ce connoissans, les rendre faits et parfaits dans le quinze^{me} fevrier prochain ; et pour l'accomplissement de ce que dessus, bailler bonne et suffisante caution ; desquels ouvrages l'entrepreneur sera payé au feu et à mesure qu'il travaillera.

L'an mil six cens huit, le jedy dix huitiesme jour de décembre, j'ay, Noël Herbin, sergent roya exploitant par tout le royaume de France, demeurant à Saint Germain en Laye, souzb^{me}, certifié avoir mis et apposé quatre pareilles affiches que celle cy dessus, l'une contre la porte et principale entrée de l'Eglise paroichiale de Saint Germain en Laye, l'autre, contre ung pillier estant au principal carrefour dud. Saint Germain en Laye, lieu accoustumé à mettre affiches ; une contre la maison Taillement qui est à l'entrée du bourg dud. Saint Germain, et l'autre contre la principale porte et entrée de l'Eglise du port au Peq. Et tout ce que dessus certifié estre vray par moy avoir ainsi esté fait, es présences de Thomas Bailly, Alexandre du Fresnoe, et Jehan Guion tesmoins, à ce requis et appelez. Signé : N. Herbin.

L'an mil six cens huit, le dix neufiesme jour de

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

décembre, je, Thomas de Bonigalle, premier huisier pour le Roy de son Trésor, soubz^{me}, certifie avoir mis et apposé auttant de la présente affiche contre les portes des jardins du Palais des Thuilleries, Chasteau du Louvre, Arceneac du Roy, porte de Ville, au bout du Pont Neuf et au bas de la montée de la chambre du Trésor, que contre le bureau de l'Escriptoire. Ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance. Présens : Nicolas Chauvelot et Simon Morand, tesmoins. Ainsi signé : de Bonigalle.

El led. jour, vingt troisieme dud. mois de décembre aud. an, en lad. salle de l'Arceneac, aurions fait lire lad. affiche par led. de Bonigalle, faisant entendre par icelle que les ouvrages y mentionnez estoient à bailler au rabais et moings disans; ou seroit comparu Jehan de La Lande qui auroit mis lesd. ouvrages au rabais à trente cinq sols la thoise, à la charge d'esplanir et desfricher les allées. Et voyant que personne ne vouloit rabaissier lesd. ouvrages, aurions admonesté Claude Moulet, jardinier du Roy, Pierre Nepveu, Jehan Herry et autres assistans de mettre rabais sur lesd. ouvrages; ce qu'ils n'auroient voulu faire et dict estre trop à vil pris.

Sur quoy aurions ordonné la première chandelle estre allumée et le rabais limité à ung sol, laquelle se seroit esteinte sans rabais, la deux^{me} chandelle ausy esteinte sans rabais et la troisieme pareillement esteinte sans rabais, au moyen de quoy et que led. de La Lande nous auroit requis de luy adjuger lesd. ouvrages, Nous, aud. de La Lande, comme moings disant et rabaissant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvrages mentionnez en l'affiche dont copie est cy devant escripte, moyennant et à raison de trente cinq sols pour chacune thoise des palissades à la charge de desfricher les allées et trente livres tournois pour l'aplanissement des terres massives qu'il portera es lieux où il luy sera montré. Fait et adjugé en lad. salle de l'Arceneac, led. jour vingt troisieme dud. mois de décembre aud. an mil six cens huit.

Par devant les notaires et garde notes du Roy, nostre Sire, en son Ch^{se} de Paris, soubz^{mer}, fut présent Jehan de La Lande⁽¹⁾, jardinier du Roy, demen-

rant à Sainct Germain en Laye, lequel a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipputant pour Sa Ma^{te} noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, intendat des bastimens de Sa Ma^{te}, et en la présence de noble homme André Berard, sieur de Maisonselles, contreollerur des jardins du Roy, de faire la fourniture et façon du plant des palissades de boys sauvage dans la place et pré qui se trouve entre le petit boys du chasteau de Sainct Germain en Laye du costé du village du Pecq, et le mur de l'anticourt du chasteau contre le jeu de paume du vieil chasteau, et de rayonner des deux costez des allées au pourtour de lad. place et lieux, le tout suivant et conformement à l'affiche dont copie est cy devant escripte, de laquelle led. de La Lande dict avoir eu communication; planter de thoise en thoise un grand charme de quatre à cinq poulces de tour et de six piedz de hault pour faire marque, entre lesquelles marques led. de La Lande mettra douze moyens charmes de quatre piedz de hault et le pied d'iceux garny de même plant dud. charme; remplir les rigolées de la meilleure terre qui se trouvera dans le boys et de faire des aplanissemens et arracheemens d'espines et troncs suivent et ainsi qu'il est porté par lad. affiche. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait et parfait bien et deument comme dict est, dedans le quinz^{me} jour de febvrier prochain.

Et ce moyennant et à raison de trente cinq sols tournois pour chacune thoise desd. palissades, qui est le pris à quoy lesd. ouvrages luy ont esté adjugés comme moings disant et rabaissant, et trente livres tournois pour l'aplanissement desd. terres massives. Lesquelz pris seront payez aud. de La Lande au leur et à mesure qu'il travaillera, par le tresorier des bastiments du Roy estant en exercice, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédycées. Promettans, . . . Obligeans chacun en droit soy et led. de La Lande corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonçant. . .

Fait et passé en la maison dud. sieur de Fourcy, lors par led. sieur de Maisonselles au palais des Thuilleries, l'an mil six cens neuf, le seize^{me} jour de janvier, avant midy.

FOURCY, BÉRARD, DELALANDE, DE ROSSIGNOL,
FOURVIER.

mont à sa mere d'une "récompense" de 2.800^{li} et d'une pension annuelle de 150^{li} sa vie durant. Ses gages étoient alors de 1.300^{li} et furent portés le 12 mars 1633 à 1.600^{li} par an (Arch. nat., O¹ 1646).

(1) Jean de La Lande étoit déjà, en 1596, jardinier du Roi en son verger de S^t Germain en Laye. Il avoit épousé Judith Herbin que nous croyons être la fille du sergent royal Noel Herbin, dénommé plus haut, laquelle, veuve en 1624, obtint du Roi de conserver son logement au château de S^t Germain. Baptiste de La Lande, leur fils aîné, qui avoit en la survivance de son père le 29 juillet 1615, lui succéda dans sa charge de ardinier du Roi, moyennant paye-

CX. — 5 FÉVRIER 1609. — 228.

JARDINS. — ÉTABLISSEMENT DE "PALISSADES" DE BOIS DE GENIÈRE (EN REMPLACEMENT DES CYPRES MORTS PAR SUITE DES GELÉES), AU POURTOUR DE HUIT GRANDS CARRÉS DU JARDIN NEUF DU PALAIS DES TUILERIES ET DE LA GRANDE GALERIE DU LOUVRE; RÉFECTION DES PARTERRES ET DES ALLÉES.

MARCHÉ PASSÉ AVEC CLAUDE MOULLET, JARDINIER ORDINAIRE DU ROI, À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 23 DÉCEMBRE 1608. MOUVENANT LE PRIX DE 22 S. 6 D. POUR CHAQUE TOISE DE "PALISSADES"; LA SOMME DE 182^{ll} POUR LA RÉFECTION DES PARTERRES ET DES ALLÉES, ET CELLE DE 345^{ll} POUR L'ARRACHEMENT DES CYPRES.

L'an mil six cens huit, le vingt trois^{me} jour de décembre, deux heures de relevée, en la salle de l'Arcenac du Roy, à Paris, devant nous, Jehan de Fourcy, sieur de Châcay, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendant des bastimens de Sa Ma^{te} et en la présence de André Berard, sieur de Maisonceles, contrôleur des jardins du Roy, a esté procédé au bail au rabais et moins disant, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, des ouvrages mentionnez en l'affiche dont copie est cy après transcritte, en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROI

Et mousseigneur le duc de Sully, pair et grand voyer de France, superintendant et ordonnateur des bastimens de Sa Ma^{te}.

On fait assavoir que le mardi vingt trois^{me} jour de décembre mil six cens huit, heure d'une heure attendant deux, après nudy, en la salle de l'Arcenac du Roy, à Paris, par devant nous, seigneur le duc de Sully, pair de France, superintendant et ordonnateur desd. bastimens, et le sieur de Fourcy, intendant d'iceulx, seront baillez et adjugez au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles en la manière accoustumée, les ouvrages cy après déclarez, assavoir :

Les palissades de bois de genièvre que Sa Ma^{te} veut estre plantées au pourtour de huit grands carrez du jardin neuf, en la fassé de son pallais des Thuilleries et de la grande galerie de son chasteau du Louvre; le plant desquelles palissades aura ung pied de hault ou environ hors terre et sera planté à double rang espacé de six poulces l'un de l'autre, les brins se touchans l'un l'autre ainsy que l'on plante ordinairement les grandes bordures et palissades, le tout contenant environ huit cens thoisés courantes.

Et auparavant que l'entrepreneur puisse travailler aux susd. ouvrages, il fouillera et parachèvera à ses despens les grandes palissades de cypres cy

devant plantez au pourtour des compartimens, a présent morts par la rigueur du froid et grande gelée de l'hiver dernier.

Seront lesd. huit grandz carrez ou parterres cy-dessus, labourés et plantés avec plant de buys et rue en forme de compartimens de broderies, suivant et conformément aux desseings qui en ont esté resolus et arrestés par Sa Ma^{te} et nous, seigneur le duc de Sully; lequel plant de buys et rue sera pris et arraché dans les grands carrez et parterres à présent plantés aud. jardin et, s'il ne sullist, en sera fourny par l'entrepreneur ce qui en defauldra, jusques à la perfection dud. ouvrage.

En faisant lequel plant cy-dessus, tant desd. palissades que compartimens, il arrivera qu'à cause du changement de desseing et alignement, les vieilles allées se trouveront en partie dans lesd. carrez, lesquelles ont esté cy devant remplies et haulsées de gravois et sable; sera led. entrepreneur tenu de vuidier et transporter lesd. gravois et sable dans les nouvelles allées, et, au lieu desd. gravois, remplir le vuide de bonne terre pareille à celle desd. carrez et propre à faire led. plant, puis resabler lesd. nouvelles allées où il sera besoing.

Pour arrouser et mouiller le plant cy-dessus tant desd. palissades que compartimens de broderie en la saison qui se requerra, led. entrepreneur fera veur à ses depens de l'eau de rivière.

Tous lesquelz ouvrages cy-dessus iceulx entrepreneur sera tenu de bien et durement faire au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, suivant les desseings et devis cy devant mentionnez et rendre le tout vif trois ans après. Led. plant fait tant des palissades que parterres et ce qui se trouvera mort d'auncé à autre, sera repeuplé et garny jusques en fin desd. trois années.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser le pris desd. ouvrages, à la charge d'iceulx faire et parfaire dans⁽¹⁾ en baillant caution pour l'accomplissement de ce que dessus.

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

L'an mil six cens huit, le vingt deux^{me} décembre, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, souz^{me}, certifie avoir mis et apposé aultant de la présente alliche contre les portes des jardins du Pallais des Thuilleries, Chasteau du Louvre, Arcene de Roy, Hostel de Ville, aux deux bonts du Pont Neuf et au bas de la montée de la chambre du Trésor. Ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance: és présences de Simon Morand, Dimanche Notte et Nicolas Chauvelot, tesmoins. Ainsy signé: de Bonigalle.

Et led. jour vingt trois^{me} dud. mois de décembre aud. an mil six cens huit, en lad. salle de l'Arcene, se seroient trouvez plusieurs entrepreneurs, en la présence desquels aurions par led. Bonigalle fait lire l'alliche dont coppie est cy devant escripte, leur faisant entendre que les ouvrages y mentionnez estoient à bailler au rabais et moings disans, savoir: la thoise desd. palissades sur le pris de trente sols tournois: la façon et accommodement de chacun des parterres, sur le pris de deux cens livres pour chacun d'iceulx, et l'arrachement desd. ciprés selon qu'il est spécifié par lad. alliche, sur le pris de troys cens soixante livres. Et entre autres desd. entrepreneurs seroit comparu Pierre Nepveu, jardinier, demeurant és Fauxbourgs Saint Honore, qui auroit mis au rabais la thoise desd. palissades à vingt huit sol: par Jehan Herry, ausy jardinier, demeurant esd. fauxbourgs, à vingt six sols: après lequel rabais aurions fait alumer la première chandelle et limité le rabais à deux solz, laquelle se seroit esteinte sans rabais: au moyen de quoy aurions fait alumer la deux^{me} chandelle, sur le feu de laquelle seroit comparu Claude Moulet qui auroit mis au rabais la thoise d'icelles palissades à vingt cinq sols tournois et depuis, aurions fait alumer la trois^{me} chandelle et limité le rabais à deux solz, qui se seroit esteinte sans rabais: ce que voyans, aurions interpellé led. Moulet d'en faire meilleur pris, lequel Moulet auroit mis led. palissades à vingt deux sols six deniers la thoise, à la charge de faire aller un thuyau d'eau dans led. jardin.

Pour le regard des parterres et restablissement des nouvelles allées dud. jardin, seroit comparu led. Nepveu, qui les auroit mis au rabais à cent quatre vingts quatorze livres chacun sur le feu de la première chandelle, par led. Moulet à cent quatre vingtz huit livres. Après laquelle aurions fait alumer la deux^{me} chandelle, qui se seroit esteinte sans rabais, et, depuis icelle, aurions fait alumer la troisieme chandelle, durant

le feu de laquelle led. Moulet auroit mis led. parterres et restablissement desd. nouvelles allées dud. jardin à cent quatre vingtz deux livres chaque.

Et pour l'arrachement des ciprés, seroit comparu led. Moulet, qui les auroit mis à trois cents cinquante livres, en ensuivant lequel rabais aurions fait alumer la première chandelle et limité le rabais à cent solz, laquelle se seroit esteinte sans rabais: à cause de quoy aurions fait alumer la deux^{me} chandelle, sur le feu de laquelle led. Moulet auroit mis au rabais l'arrachement desd. ciprés à trois cents quarante cinq livres, et ayant fait alumer la trois^{me} chandelle, se seroit esteinte sans rabais.

Et voyant que sur tous lesd. ouvrages cy-dessus spécifiés ne se seroit présenté autres personnes pour les mettre au rabais et que led. Moulet nous auroit requis de luy adjuger iceulx, Nous, aud. Moulet, comme moings disant et dernier rabaissant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvrages mentionnez en lad. alliche dont coppie est cy devant escripte, moyennant, assavoir: pour chacune thoise desd. palissades, vingt deux sols six deniers: pour l'accommodement de chacun des parterres et restablissement des nouvelles allées dud. jardin, cent quatre vingts deux livres et pour l'arrachement desd. ciprés trois cents quarante cinq livres: le tout aux charges portées par lad. alliche. Fait et adjugé en lad. salle de l'Arcene, led. jour vingt trois^{me} dud. mois de décembre aud. an mil six cens huit. Signé: Moulet.

Par devant les notaires et garde notes du Roy, nostre Sire, en son Ch^{te} de Paris, souzsignés, fut présent Claude Moulet⁽¹⁾, jardinier ordinaire du

⁽¹⁾ Dans son ouvrage posthume, paru en 1652, sous le titre de *Traité des plans et jardinages*, Claude Mollet (qui signait Cl. Moulet) parle de ces palissades de cyprès qui « estoient bien les plus belles palissades qu'il y eust en France; mais les injures du grand hyver qui survint en l'année mil six cens huit me firent mourir toutes mes palissades de cyprès, ce qui apporta un grand mécontentement au Roy ». De même qu'Henri IV, Louis XIII appréciait « les bons, fidèles et agréables services que Claude Mollet, son jardinier ordinaire de son jardin devant son palais des Thuilleries, du costé de la ville de Paris, a depuis longtemps rendus dans sondit jardin, pour l'entretenement duquel il est tenu fournir à ses despens des jardiniers, manouvres, repeuplement de plants des compartimens et palissades... Pour reconnaître ces services, il donna, le 25 mai 1630, à son fils (également prenommé Claude), un brevet de retenue « de la charge de son jardinier de sond. jardin devant son palais des Thuilleries, au lieu, place et à la survivance dud. Mollet, son père » (Arch. nat., D¹ 1046). Claude Mollet, le père, avait épousé Claude Martigny, qui

Roy, demeurant derrière l'Eglise Saint Thomas du Louvre, lequel a reconnu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy, nostre sire, stipullant pour Sa Ma^{te} noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, con^{te} du Roy en son Conseil d'Etat, intendant des bastimens de Sa Ma^{te}, à ce présent, et en la présence de André Berard, sieur de Maisonselle, contreoleur des jardins du Roy, de faire les palissades de bois de genièvre que Sa Ma^{te} veut estre plantées au pourtour des huit grands carrez du jardin neuf en la face de son palais des Thuilleries et de la grande gallerie de son chasteau du Louvre, et auparavant que de travailler ausd. palissades, faire les arrachemens des ciprés cy devant plantez au pourtour des compartimens, à présent morts par la rigueur du froid et grande gelée de l'hiver dernier: labourer lesd. huit grands carrez ou parterres et y planter autres plants de buys et rüe en forme de compartimens de broderie; plus de vuidier les gravois et sable des vieilles allées qui se trouveront en partie dans lesd. carrez et les transporter dans les nouvelles allées et au lieu desd. gravois, remplir le vuide de bonne terre pareille à celle desd. carrez et propre à faire led. plaut, puis restablir lesd. nouvelles allées où il sera besoing; le tout suivant et conformément à l'afliche dont coppie est cy devant escripte et aux charges y déclarées, de la-

quelle afliche led. Moulet dict avoir eu communication. A commencer à y travailler présentement et le tout rendre fait et parfait bien et denement comme dict est, dans la fin du mois de mars prochain.

Et ce moyennant, assavoir : pour chacune thoise desd. palissades, vingt deux sols six deniers tournois; pour l'accommodement de chacun desd. parterres et restablissement desd. nouvelles allées dud. jardin, cent quatre vingts deux livres; et pour l'arrachement desd. ciprés, trois cens quarante cinq livres tournois, qui sont les pris à quoy lesd. ouvraiges ont esté adjugez ausd. Moulet, comme moings disant et dernier rabaisant, ainsi qu'il a dict. Lesquelz pris luy seront payez, au feu et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. Bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédycées. Promectans... Obligéans chacun en droit soy et led. Moulet corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé en la maison dud. sieur de Fourcy, fors par led. sieur de Maisonselles au palais des Thuilleries, l'an mil six cens neuf, le cinq^{me} jour de febvrier, avant midy.

FOURCY, BERARD, C. MOULET, DE ROSSIGNOL,
FOURNIER.

CAL. — 5 FÉVRIER 1609. — 119.

JARDINS. — FOURNITURE ET PLANTATION DE QUATRE CENTS PIEDS D'ARBRES FRUITIERS À NOYAU, DANS LE JARDIN NEUF DU PALAIS DES THULLERIES, ET ENTRETIEN DE LADITE PLANTATION PENDANT TROIS ANS.
MARCHÉ PASSÉ AVEC PIERRE NEPVEU, JARDINIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE 23 DÉCEMBRE 1608, MOYENNANT LE PRIX DE QUINZE SOLS TROIS NOIS POUR CHAQUE PIED.

L'an mil six cens huit, le vingt trois^{me} jour de décembre, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcene du Roy, à Paris, devant nous, Jehan de Fourcy, ... (même formule qu'à l'acte qui précède) sera baillé et adjugé au rabais et moings disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, la fourniture d'arbres cy après déclarez, assavoir :

La quantité de quatre cens piez d'arbres fruitiers à noyau, de toutes sortes et des meilleures qui se pourront trouver, que Sa Ma^{te} veut estre plantez en son jardin neuf, en la face de son palais

des Thuilleries, aux lieux et endroits marquez et désignez par le desseing qui en a esté résolu par Sad. Ma^{te} et mond. seigneur le duc de Sully, scevoir dans les angles biaux, triangles et boutz tant du grand compartiment des grands carrez du meilleur dud. jardin, que aux environs où il se trouve nécessaire.

Pour arrouser et mouiller lesd. arbres fruitiers en la saison qui se requerra, l'entrepreneur fera venir à ses despens de l'eau de rivière.

Tous lesquels arbres iceluy entrepreneur sera tenu de planter es lieux et endroits et suivant le desseing et rendre le tout vif trois ans après led. plant; et ce qui se trouvera mort desd. arbres fruitiers d'année à autre, sera remplé et regarny jusques en fin desd. trois années.

fut mairaine, à Saint-Roch, le 12 mars 1613 (cf. *Dict. de Jul*) du célèbre André Le Nostre; le parrain était André Berard qui figure dans le présent acte.

Et seront toutes personnes reçues à rabaïsser le pris d'iceulx en baillant caution pour l'accomplissement de ce que dessus.

(Suit le certificat d'affiche semblable à celui de l'acte qui précède.)

Et led. jour vingt trois^{me} dud. mois de décembre mil six cens huit, en lad. salle de l'Arceua, se seroient trouvez plusieurs entrepreneurs, en la présence desquels aurions par led. Bonigalle faict lire l'affiche dont copie est cy devant escripte, leur faisant entendre que les ouvraiges y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans sur le pris de vingt cinq sols chacun pied desd. arbres. On seroit comparu Pierre Nepveu, jardinier, demeurant es fauxbourgs Saint Honoré, qui auroit mis la fourniture desd. arbres au rabais à vingt sols chacun pied d'iceulx, sur le feu de la première chandelle; par Claude Moulet, sur le feu de la deux^{me} chandelle, à dix huit sols; par led. Nepveu à seize sols, et, sur ce, aurions faict alumer la troisieme chandelle, sur le feu de laquelle led. Nepveu auroit mis au rabais la fourniture desd. arbres à quinze sols chacun, et d'aultant qu'il ne se seroit présenté autres rabaïssans, et que led. Nepveu nous auroit requis de luy adjuger la fourniture desd. arbres fruitiers. Nous, and. Nepveu, comme moins disant et dernier rabaïssant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons la fourniture de lad. quantité d'arbres fruitiers mentionnez en lad. affiche, moyennant et à raison de quinze sols pour chacun pied desd. arbres et aux charges contenues en lad. affiche. Faict et adjugé led. jour vingt trois^{me} dudit mois de décembre aud. an mil six cens huit. Ainsy signé : Nepveu.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris soubz^{me}, fut présent Pierre Nepveu jardinier, demeurant es fauxbourgs St Honoré, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet

(même formule qu'à l'acte qui précède) de faire la fourniture de quatre cens piedz d'arbres fruitiers à noyan, de toutes sortes et des meilleures qui se pourront trouver, que Sa Ma^{te} veult estre plantez en son jardin neuf, en la face de son palais des Thuilleries, aux lieux et endroits marquez et désignez par le desseing qui en a esté résolu par Sad. Ma^{te} et mond. seigneur le duc de Sully, sçavoir : dans les angles biais, triangles et boutz tant du grand compartiment des grands carrez du meillen dud. jardin, que aux environs où il se trouve nécessaire; faire venir de l'eau de rivière à ses despens pour arrouser et mouiller lesd. arbres fruitiers; iceulx planter es lieux et endroits et suivant led. desseing et rendre le tout vif trois ans après led. plant. Et ce qui se trouvera mort desd. arbres fruitiers d'année à autre le repeupler et regarnir jusques en fin desd. trois années. Le tout comme le contient l'affiche dont copie est cy devant escripte, de laquelle led. Nepveu diet avoir eu communication. A commencer à y travailler présentement, et le tout rendre faict et parfait bien et durement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissons, dans la fin du mois de mars prochain.

Et ce, moyennant et à raison de quinze solz tournois pour chacun desd. arbres fruitiers, qui est le pris à quoy ilz ont esté adjugé aud. Nepveu, ainsy qu'il a diet; lequel pris luy sera païé, au feur et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promectans... Obligeans chacun en droict soy et led. Nepveu corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Faict et passé en la maison dud. sieur de Fourcy, fors par led. sieur de Maisonselles au palais des Thuilleries, l'an mil six cens neuf, le cinq^{me} jour de febvrier, avant midy.

FOURCY, BERARD, P.^e NEPVEU, DE ROSSIGNOL,
FOURNIER.

CXL. — 12 FÉVRIER 1609. — 30.

JARDINS. — Remplacement, au JARDIN DES TUILERIES, DES HAUTES "PALISSADES" DE BUIS ET CAPRIS PAR DU PETIT BUIS, TROËSNE ET BÛE, AU POURTOUR ET À LA CROISÉE DU GRAND PARTERRE OÙ EST UN CADRAN PORTÉ SUR TROIS MARCHES DE PIERRES, EN FORME RONDE, PRÈS LE LOGIS DU SIEUR DE CONGIS; L'ARROIRAGE ET NIVELLEMENT DUDIT PARTERRE POUR LE PLANTER COMME DESSUS AVEC LE "COMPARTIMENT" CONFORME AU DESSIN ARRÊTÉ PAR LE ROI.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN LE NOSTRE, MAÎTRE JARDINIER À PARIS, DEMEURANT AU PALAIS DES TUILERIES, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 9 FÉVRIER 1609, MOYENNANT LA SOMME DE HUIT CENTS LIVRES TOURNOIS.

L'an mil six cens neuf, le neufiesme jour de febvrier, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcene du Roy, à Paris, devant nous, Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, intendant des bastimens de Sa Ma^{te}, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur général desd. bastimens, et de André Berard, sieur de Maisoucelle, contrerolleur des jardins du Roy, a esté procédé au bail au rabais et moings disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière acoustumée, des ouvrages contenuz en l'affiche dont coppie est cy après transcripée, en la forme et manière qui ensuiet :

DE PAR LE ROI

Et Monseigneur le duc de Sully, pair et grand voyer de France, superintendant et ordonnateur des bastimens de Sa Ma^{te};

On faict assavoir que le lundy neufiesme jour de febvrier, au présent mil six cens neuf, en la grande salle de l'Arcene du Roy, à Paris, par devant mond. seigneur le duc de Sully et le sieur de Fourcy, intendant desd. bastimens, sera baillé au rabais et moings disant à l'extinction du feu des chandelles, en la manière acoustumée, les ouvrages cy après déclarez, assavoir :

Le desfrichement et arrachement des haultes palissades de buys et vieux ciprés, estant au pourtour et croisée d'un grand parterre, contenant trente quatre toises de long sur trente toises de large ou environ, que Sa Ma^{te} a commandé estre planté en la présente année de petit buys, troesne et bûe, dans son jardin des Thuilleries au meillon duquel est à présent ung quadran porté sur trois marches de pierres en forme ronde, près le logis du sieur de Congis;

Après lequel défrichement, sera led. parterre labouré à vilce jaulge, et porter les terres d'un costé à l'autre pour le rendre à niveau et planté

comme dessus, avec le compartiment conformément au desseing qui en a esté résolu et arresté par Sa Ma^{te}. Et pour ce faire, fournira l'entrepreneur de tout plant à ce nécessaire, lequel il entretiendra et rendra vif dans trois années consécutives après qu'il aura iceluy planté et accommodé bien et deuement au dire de jardiniers et gens à ce congnouissans, qui sera dans le jour de Pasques prochain; et pour l'accomplissement de ce que dessus bailler caution.

Et seront toutes personnes receues à moings dire et rabaisser sur le pris de⁽¹⁾.

L'an mil six cens neuf, le septiesme jour de febvrier, Je. Thomas de Bonigalle, premier huisier pour le Roy de son Trésor, soubsigné, certiffie avoir mis et apposé autd. de la présente affiche contre les portes des jardins du Palais des Tuilleries, chasteau du Louvre, Arcene du Roy, Hostel de Ville, aux deux bouts du Pont Neuf et au bas de la montée de la chambre du Trésor, ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance; en présence de Simon Morand et Nicolas Chauvelot, tesmoins. Signé de Bonigalle.

Et led. jour, neufiesme dud. mois de febvrier, aud. an mil six cens huit (sic) en lad. salle de l'Arcene, se seroient trouvez plusieurs entrepreneurs auxquels aurions faict seavoir que les ouvrages mentionnéz en l'affiche dont coppie est cy-devant escripte estoient à bailler au rabais et moings disans, où seroit comparu Jehan Le Nostre, maistre jardinier, qui les auroit mis à pris à quinze cens livres tournois, par Fiacre Jacquelin à 1,480th, par led. Jacquelin à 1,460th, par Benoist Petit à 1,445th, par Guillaume Mezy à 1,440th, par led. Le Nostre à 1,400th, par led. Petit à 1,150th, par led. Fiacre Jacquelin à 1,100th, par Jehan Lebouton à 1,080th, par led. Le Nostre à 1,000th, par led. Petit à 950th, par led. Le Nostre à 900th.

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

et encores depuis par led. Le Nostre à huit cens livres: et voyant que personne ne vouloit plus mettre au rabais lesd. ouvraiges, aurions fait allumer la première chandelle et le rabais limité à dix livres, laquelle se seroit esteinte sans rabais, la deux^{me} allumée qui se seroit aussy esteinte sans rabais, la troisieme chandelle pareillement allumée, qui semblablement se seroit esteinte sans rabais, tellement que lesd. ouvraiges seroient demeurez aud. Le Nostre, comme dernier rabaissant, au moien de quoy et qu'il nous auroit requis de luy adjuger lesd. ouvraiges, Nous, aud. Jehan Le Nostre, comme moins disant et dernier rabaissant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons lesd. ouvraiges mentionnez en led. affiche dont copie est cy-devant escripte, moyennant la somme de huit cens livres tournois, et ce aux charges et conditions portées par icelle affiche. Fait et adjugé en led. salle de l'Arcene, led. jour neufiesme d'ul. mois de febvrier aud. an mil six cens neuf. Ainsi signé : Jehan Le Nostre.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire, en son Ch^{tel} de Paris, soubsignez, fut présent Jehan Le Nostre, maistre jardinier à Paris, demeurant au palais des Thuilleries⁽¹⁾, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Ghecy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendant des bastimens de Sa Ma^{te}, et en la présence de nobles hommes Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrôleur général desd. bastimens, et André Berard,

⁽¹⁾ Jean Le Nostre avait épousé Marie Jacquelin, parente de France, dénommé au présent acte; de ce mariage naquit, le 12 mars 1643, André Le Nostre, qui eut pour parrain le contrôleur des Jardins André Berard, et pour marraine Claude Martigny, femme de Claude Mollet (cf. Acte CX). Une sœur d'André Le Nostre, Françoise, épousa, le 15 février 1631, Simon Bouchard, autre jardinier des Tuilleries.

Par brevet du 25 janvier 1637 Louis XIII accorda, en ces termes, à André Le Nostre la survivance de la charge de son père : «... Pour le bon et loable rapport qui nous a esté fait de la personne de nostre cher et bien aimé André Le Nostre... à icelui... donnons l'estat et charge de jardinier de nos jardins des Tuilleries, que tient et exerce à présent Jean Le Nostre, son père, lequel s'en est demis en faveur de son fils, à condition, toutefois de survivance... » (Arch. nat., O¹ 1046).

sieur de Maisonneille, contrôleur des jardins du Roy, de desfricher et arracher les hautes palissades de buis, vieux ciprés estans au pourtour et croisée d'un grand parterre contenant trente quatre toises de long sur trente toises de large ou environ, que Sa Ma^{te} a commandé estre planté en la présente année de petit buis, troesne et rûe, dans son jardin des Thuilleries, au meilleur duquel est à présent ung quadran porté sur trois marches de pierre en forme ronde, près le logis du sieur de Ghecy.

Et après avoir destriché lesd. palissades, labourer led. parterre à vifve jauge et porter les terres d'un costé à l'autre pour le rendre à niveau et planté comme dessus, avec le compartiment conformément au desseing qui en a esté résolu et arrêté par Sa Ma^{te}.

Et pour ce faire, fournira led. Le Nostre de tout plant à ce nécessaire lequel il entretiendra et rendra vif durant trois années consécutives après qu'il aura iceluy planté et accomodé bien et deument au dire de jardiniers et gens à ce congnoissans, le tout suivant et ainsi qu'il est porté par l'afliche dont copie est cy-devant escripte, de laquelle led. Le Nostre diet avoir eu communication. A commencer à y travailler présentement, et le tout rendre fait et parfait, bien et deument comme diet est, dedans le quinze^{me} mars prochain.

Et ce, moyennant la somme de huit cens livres tournois, qui est le pris à quoy lesd. ouvraiges ont esté adjugés audiet Le Nostre comme moins disant et dernier rabaissant, ainsi qu'il a dict. Laquelle somme de huit cens livres tournois luy sera payée au feu et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promectans... Obligeans chacun en droict soy et led. Le Nostre corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renouvellant...

Fait et passé assavoir : par lesd. sieurs de Fourcy et de Donon en leurs maisons, par led. sieur de Maisonneille, au palais des Thuilleries, et par led. Le Nostre es études des notaires, l'an mil six cens neuf, le douzeiesme jour de febvrier, après soubs.

FOURCY, DE DONON, BERARD, JEHAN LE NOSTRE,
DE ROSSIGNOL, FOURRYER.

CHAPITRE IV.

TRAVAUX D'ENTRETIEN DES PALAIS ET DES RÉSIDENCES ROYALES
ET FOURNITURES DIVERSES.

CXIII. — 17 MARS 1603. — 93.

MARCHÉS DE FOURNITURES ET D'ENTRETIEN. — FOURNITURE DE GROS FER À LA LIVRE, COMME ANCRÉS, HARPONS, TIRANTS, PLATERANDES, TRÉMIÉS, CORBEAUX, POUR LES MAÇONNERIES DES BÂTIMENTS DU LOYRE, DES TUILERIES, DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

MARCHÉ PASSÉ AVEC DENIS LEMOINE, MAÎTRE SERRURIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOUVANT LE PRIX DE DIX-HUIT DENIERS TOURNIS PAR LIVRE.

L'an mil six cens troys, le dix sept^{me} jour de mars, devant nous, Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat, grand maistre et cappitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}; Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy, tresorier général de France, intend^{ant} desd. bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller de Sad. Ma^{te} et contrerolleur général desd. bastimens, heure d'une heure attendant deux de relevée, en la grande salle de l'Arceue du Roy, à Paris, suivant les publications, proclamations et affiches contenant le devys des ouvrages qui estoient à bailler au rabais, cy après transcript, y avons proceddé ainsi qu'il s'ensuit :

DE PAR LE ROY

On fait assavoir que le lundy dix sept^{me} jour du mois de mars, heure d'une attendant deux heures de relevée, en l'Arceue du Roy à Paris, par devant Monsieur le marquis de Rosny, grand maistre et surintendant de Sa Ma^{te} es chasteaux du Louvre, palais des Thuilleries, St Germain en Laye, et le sieur de Fourcy, intend^{ant} desd. bastimens, seront baillés et adjugés au rabais, au feu et chandelles estainctes, les ouvrages de gros fer à la livre, comme ancrés, harpons, tirans, plates bandes, tremyes, corbeaux et autres ouvrages de fer nécessaires aux maçonneries desd. bastimens, et ce sur le prix de vingt deniers tournois chascun livre dud. fer qui sera livré et employé à la Grande Gallerye,

palais des Thuilleries, Madricq et Saint Germain en Laye, et le tout de bon fer, loyal et marchant.

Et led. jour dix sept^{me} dud. mois de mars, à lad. heure, se seroient trouvez plusieurs entrepreneurs auxquels auriens fait entendre le contenu en lad. affiche et icelle fait lire, et publier que lesd. ouvrages estoient à bailler au rabais et moings, disans.

Lesquels ouvrages auroient esté mis au rabais par Denis Le Moyne, à dix huit deniers la livre de fer; et après que personne n'a voulu faire rabais, nous avons fait allumer trois chandelles, et ayant fait allumer la première chandelle et icelle estaincte n'a esté fait aucun rabais, nous avons fait allumer la deuxiesme chandelle où n'a ausy esté fait aucun rabais, et depuis avons fait allumer la trois^{me} chandelle et fait entendre que c'estoit la dernière chandelle et quiconques voudroiet mettre lesd. ouvrages au rabais seroiet recue, où n'a esté pareillement fait aucun rabais; au moyen de quoy et après lad. chandelle estaincte, nous avons aud. Le Moyne adjugé lesd. ouvrages de gros fer cy dessus déclaré pour led. prix de dix huit deniers la livre dud. fer.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{re} de Paris, soubz^{mes}, fut présent Denis Le Moyne, maistre serrurier à Paris, demeurant rue de La Verrierie, parroisse St Gervais, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Majesté hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevalier,

sieur et marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat, grand voyer de France, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te} et gouverneur de la ville et citadelle de Mante; noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy et tresorier général de France, intendant desd. bastimens, et aussy en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contre-rolleur général desd. bastimens, de faire et parfaire bien et deument, au dire d'ouvriers et experts à ce congnoissans, tous et chacun les ouvraiges de gros fer à la livre, comme aneres, harpons, tirans, platte-bandes, tremyes, corbeaux et autres ouvraiges de fer nécessaires aux bastimens de Sa Ma^{te} cy dessus déclarés: iceulz fer livrer, porter et employer ausd. bastimens et faire en sorte que les maçons qui travailleront en iceulx ne tardent, à peyne de tous despens.

Et ce moyenant et à raison de dix huit deniers

tournois pour chacune livre dud. gros fer, qui est le prix au rabais auquel il a esté adjudgé aud. Le Moyne comme moings disant, comme le contient l'atliche et adjudication dont coppie est cy-devant transcripée et dont a esté fait lecture aud. entrepreneur. Lequel pris sera payé aud. entrepreneur au feu et à mesure qu'il fera lesd. ouvraiges de gros fer cy dessus bien et deument comme dict est, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expelyées. Promectans... Obligeans chacun en droit soy et led. le Moyne corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Faict et passé en l'Arsenal du Roy à Paris, l'an mil six cens trois, le dix septiesme jour de mars, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON,
DENIS LEMOINE. LE VASSEUR, FOURNYER.

CXIV. — 19 MARS 1603. — 98.

MARCHÉ DE FOURNITURES ET D'ENTRETIEN. — OUVRAGES DE VITRERIE DE VERRE DE FRANCE QUI SE FERONT DORÉNAVANT DANS LES BÂTIMENS DU LOUVRE, DES TUILERIES ET DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN LE LIÈVRE, MAÎTRE VITRIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE SEPT SOLS TOURNOIS LE PIED DE VERRE NEUF DE FRANCE.

L'an mil six cens trois, le dix neuf^{me} jour de mars, devant nous, Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat, grand maistre et cappitaine général de l'Artillerie, grand voyer de France, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy, intendant desdits bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, conseiller du Roy et contre-rolleur général desd. bastimens; heure d'une heure attendant deux de relevée, en la grande salle de l'Arsenal à Paris, suivant les publications, proclamations et affiches, contenant le devys des ouvraiges neufes de vitrerie cy apres déclarés, avons procédé au bail au rabais des dicts ouvraiges ainsi qu'il s'ensuiet :

DE PAR LE ROY

On fait assavoir que le mardi dix neuf^{me} jour de mars, heure de une heure attendant deux heures de relevée, en l'Arsenal du Roy à Paris, par devant monsieur le marquis de Rosny, grand maistre et superintendant des bastimens de Sa Majesté es

chasteaux du Louvre, palais des Thuilleries et Sainct Germain en Laye, et le sieur de Fourcy, intendant desd. bastimens, seront baillés et adjudgés au rabais au feu et chandelle estaincte, les ouvraiges neufes de vitrerie de verre de France, qui se feront doresnavant aux bastimens du Roy : à ce que toutes personnes qui voudront faire la condition de Sa Majesté meilleure ayent à se trouver lesd. jour, heure et lieu.

L'an mil six cens trois, le dix neufiesme jour de Mars, du matin, parcelles et semblables atliches que celle cy dessus transcripée, ont esté par moy, huissier, sergent à cheval au Chastelet de Paris, soubsigné, mises et apposées en chacun des lieux et endroicts cy apres déclarés, assavoir : l'une contre la grande porte et principale entrée du Palais; une autre contre la porte du Parc Civil du Chastelet; une autre contre la maison vulgairement appellée l'Escripitoire des jurés maçons, seize rue des Arcis, une autre au coin de la rue et sur le port des Celestins, vis à vis de l'Arsenal, une autre contre la grande porte et principale entrée du Chasteau du Louvre, et la sixiesme et dernière

à la Porte Neuve; le tout ad ce que nul n'en prétende cause d'ignorance. Faict lesd. an et jour que dessus, présens : Thomas Le Doyennel, Estienne Martine et autres tesmoins. Ainsi signé : Le Seurre.

Et led. jour dix neuf^{mes} mars, à lad. heure, se seroyent trouvés plusieurs entrepreneurs auxquels aurions faict entendre le contenu en lad. alliche et icelle faict lire, et proclamer que lesd. ouvraiges estoient à bailler au rabais et moings disans, lesquels ouvraiges auroyent esté mis au rabais par Jehan Le Liepvre, demeurant rue Saint Gervais, à sept sols le pied de verre neuf de France, pied de roy à douze poulces.

Et après que personne n'a voulu mettre au rabais lesd. ouvraiges, nous avons faict allumer trois chandelles et après avoir faict allumer la première chandelle, et icelle chandelle estaincte, n'a esté faict aucun rabais, nous avons faict allumer la deuxième chandelle où n'a esté aussi faict aucun rabais, et avons faict allumer la troisieme chandelle et faict entendre que c'estoit la dernière chandelle et quiconques voudroit mettre lesd. ouvraiges au rabais seroit peeu en baillant caution, où n'a esté pareillement faict aucun rabais; au moyen de quoi et après lad. chandelle estaincte, Nous avons aud. le Liepvre adjudgé lesd. ouvraiges de vitrerie pour led. prix de sept sols le pied de verre neuf de France.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire, en son Ch^{tel} de Paris, souzb^{mes}, fut présent Jehan Le Liepvre, maistre vitrier à Paris, demeurant rue du Monceau⁽¹⁾, parroisse Saint Gervais, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet au

roy nostre Sire, stipullant et acceptant pour Sa Majesté, hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, Conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Grand Voyer de France, Superintendant des Finances, Fortifications et Bastimens de Sa Ma^{te} et Gouverneur de la ville et citadelle de Mante, noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, Conseiller du Roy, Trésorier général des Finances, Intendant desd. Bastimens, et aussy en la présence de noble homme Jehan de Donon, Conseiller du Roy et Contrôleur général desd. Bastimens, de faire et parfaire bien et deuement, au dire d'ouvriers et experts à ce congnoissans, tous et chacuns les ouvraiges de verre de France cy dessus mentionnés, et commencer à y travailler le plus tôt que faire se pourra, sans discontinuer; et pour ce faire, fournira led. entrepreneur de verre, plomb et autres matières à ce nécessaires.

Et ce, moyennant et à raison de sept solz tournois le pied dud. verre neuf de France, lequel prix luy sera payé au fur et à mesure qu'il fera lesd. ouvraiges, par les Trésoriers généraux des bastimens de Sa Majesté, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promettans... Obligeans chacun en droict soy et led. Le Liepvre corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Faict et passé en l'Arrenac du Roy à Paris, l'an mil six cens troys, le dix neuf^{mes} jour de mars, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON,
JEHAN LE LIEVRE, LE VASSEUR, FOURNIER.

CXV. — 18 AVRIL 1603. — 163.

MARCHÉS DE FOURNITURES ET D'ENTRETIEN. — ENTRETIEN, PENDANT SIX ANS, À PARTIR DU 1^{er} AVRIL 1603, DES COUVERTURES D'ARDOISE ET DE TUILLE DES BÂTIMENTS DU LOUVRE, DES TUILERIES, DE L'HÔTEL DE BOURBON, DU CHÂTEAU DE BOULOGNE DIT « MADRICQ^e », DU CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, ET DE LEURS DÉPENDANCES.

MARCHÉ PASSÉ AVEC ROLLAND LE DUC, MAÎTRE COUVREUR À PARIS, MOYENNANT LA SOMME DE MILLE LIVRES PAR AN.

Par devant les notaires du Roy en son Ch^{tel} de Paris, souzb^{mes}, fut présent Rolland Le Duc, maître couvreur à Paris, demeurant rue Bout de Brye, parroisse St Severin, lequel confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian

de Bethune, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, grand voyer de France, superintendant des Finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller de Sa Ma^{te}, trésorier général de France à Paris, intendant général desd. bastimens, à ce présent, et en présence de noble

⁽¹⁾ Rue supprimée par la place Saint-Gervais.

homme Jehan de Donon, aussy cour^r du Roy et contrerolleur général desd. bastimens, d'entretenir à ses dépens, bien et deurement au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, toutes et chaunes les couvertures d'ardoise des corps de logis vieilz et neufs du chasteau du Louvre à Paris, gros Pavillon du Roy, couverture de thuille desdits logis et pavillon; sur le portail et entrée d'icelluy; des logis des officiers en ce qui est de présent demeuré logeable, logis du fèvre à costé, logis et apprentiz du jardinier, logis et desponille du jeu de paulme, sans y comprendre les galleries, plus la couverture d'ardoise de la petite gallerye neuve dud. chasteau et grande gallerye sur la rivière pour aller au pallays des Thuilleries, depuis lad. petite gallerye jusques de là le fossé près la porte neuve de lad. ville; et des petits logis couverts de thuille du jardinier de l'hostel de Matignon appartenant à Sad. Majesté; plus les couvertures d'ardoise des combles, pavillons et galleries en equierre dud. pallais des Thuilleries jusques à la contrescarpe dud. fossé, des pavillon et logis au dessus des escuyres à costé, manaires d'icelles; les couvertures tant d'ardoise que thuille des petits logis du Roy dedans le grand jardin antien où est de présent logé le sieur de Congis, chapelle y estant, logis de la cloche et des deux jardiniers dud. jardin; plus les couvertures aussy d'ardoise et thuille des grandes et petites salles et galleries de l'hostel de Bourbon devant led. chasteau du Louvre, grande chappelle, corps de logis, escuryes et appartenances d'icelluy et des corps de garde adossez contre led. hostel et celui de Betz; plus les couvertures d'ardoise et thuille des chappelles, logis et boutiques de l'hostel diet les Jésuytes appartenant à Sad. Majesté où travaillent les peintres et tapissiers d'icelle; plus les couvertures d'ardoise des combles et pavillons logeables du chasteau de Boulogne diet Madriecq, les pans et les dependances d'icelluy; et les couvertures d'ardoise en apprentis des galleries érigées contre les murs au pourtour du corps du vieil chasteau de St Germain en Laye, dedans et dehors icelluy pavillon, sur la loge, dosme et pavillon au dessus de l'entrée, comble et pavillon sur le passage et pont levys pour descendre dud. chasteau au pare, le comble sur le jeu de paulme couvert et petit

logis couvert de thuille de la desponille dud. jeu; ensemble les couvertures d'ardoise des combles, pavillons, chappelles, galleries, offices et autres lieux du chasteau et bastimens neufs dudit pare.

Et ce durant le temps et espace de six années prochaines, à commencer du premier jour du présent mois d'avril, pendant lesquelles six années led. Le Duc sera tenu de restablir, reparer et entretenir à ses despens toutes lesd. couvertures tant d'ardoise que thuille des lieux et endroicts cy dessus spécifiés, en sorte qu'il ne puisse pleuvoir ny thumber eues au travers d'icelles qui peust gaster ou endommaiger les susdicts lieux ou aucuns d'icelluy. Quoy advenant et que ce soit appertement par faulte que lesd. couvertures n'auront esté soigneusement et bien deurement entretenues, il sera tenu du restablissement des dégats des peintures et autres ouvraiges, à ses despens, dommages et interests, à la réserve et charge toutesfois que ou il adviendrait quelques fondres et orraiges de tonnerres ou vents sur les dictes couvertures, au moyen de quoy il se trouve plus d'un pied en carré de fractures et desmolitions, qu'il en sera payé particulièrement et selon la prisee et estimation qui en sera lors faite par ouvriers et gens à ce congnoissans.

Cest present marché et accord faicts moyennant la somme de mille livres tournois qui sera payée aud. Le Duc par chacun an aux quatre quartiers d'icelluy, esgallement, par les trésoriers des bastimens de Sad. Ma^{te}, durant le temps de six années, en fin desquelles il sera tenu de rendre toutes lesd. couvertures d'ardoise et thuille desd. chasteaux, maisons et lieux en bon estat et entretennement desd. reparations ordinaires, aussy au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans. Car ainsi... Promectans... Obligeans chacun en droict soy et led. Le Duc corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Faict et passé en l'Arcene de Roy, à Paris, l'an mil six cens troys, le dix huit^{me} jour d'avril, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DOXON,
R. LE DUC, LE VASSEUR, FOURNIER.

CXL. — 18 AVRIL 1603. — 164.

MARCHÉS DE FOURNITURES ET D'ENTRETIEN. — TRAVAUX DE COUVERTURE NEUVE À FAIRE À LA GRANDE GALERIE ALLANT DU CHÂTEAU DU LOUVRE AU PALAIS DES TUILERIES; AUDIT PALAIS DES TUILERIES ET AU CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE ET DE MADRID, TANT EN 1603 QUE PENDANT LES CINQ ANNÉES SUIVANTES.

MARCHÉ PASSÉ AVEC ROLLAND LE DUC, MAÎTRE COUVREUR À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE 8 MARS 1603, MOYENNANT LE PRIX DE 6^{li} 10 s. LA TOISE DE COUVERTURE D'ARDOISE NEUVE⁽¹⁾.

L'an mil six cens trois, le huit^{me} jour de mars, devant nous Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie, Grand Voyer de France et Superintendant des bastimens et fortifications, seroient venuez Léon Thomas et Gilles Le Noir (*sic*), maistres couvreurs à Paris, lesquels nous auroient remonstré qu'ils avoient entendu que nous avions commission de Sa Ma^{te} pour faire faire tous les marchés qui seroient nécessaires pour les bastimens, et entre autres pour faire mettre au rabais les couvertures tant du chasteau du Louvre que autres, et qu'ils desiroient faire des offres pour le service de Sad. Ma^{te}. Ce que ayant par nous entendu, leur aurions fait responce que baillant leursd. offres par escript, il leur seroit fait droict ainsy qu'il seroit de raison.

Et led. jour, lesd. Thomas et Renoir seroient retournez pour nous faire entendre qu'ils avoient dressé leursd. offres par escript, nous priant les vouloir receivoir, ce que nous aurions fait, dont la teneur ensuiet :

Nous Léon Thomas, maistre des œuvres de couverture des bastimens du Roy, demeurant rue de Jony, paroisse St Paul, et Gilles Renoir, maistre couvreur de maisons à Paris, demeurant rue des Jardins, dicte paroisse St Paul, promettons que les ouvrages de couverture qu'il convient faire de neuf tant d'ardoise que de thuille, tant au chasteau du Louvre que gallerie, Bourbon, chasteau des Tuilleries, Arsenac et autres endroits à Paris, de faire bien et docement lesd. ouvrages ainsy qu'ils sont encommanés, moyennant le pris et somme de sept livres tournois pour chacune toise, et pour le fait de la thoise de couverture de thuille manier a bout qu'il convient faire aud. Arsenac; à

fournir latte, cloud et plastre, moyennant le pris de soixante sols pour chacune toise, et pour les entretenemens des couvertures du chasteau du Louvre, Bourbon, chasteau des Tuilleries et Saint Germain en Laye, nous les prendrons et moderons à cent livres moins que les marchés des ouvriers qui y travaillent de présent, montant par chaen au le tout ensemble et pour l'entretènement dud. Arsenac, nous le moderons à deux cens livres tournois à quoy le couvreur qui y travaille à présent est subject suivant son marché; et promettons ainsy faire lesd. ouvrages de couverture. En tesmoing de quoy nous avons signé le présent, à Paris, ce huit^{me} mars mil six cens trois. Ainsy signé : Thomas et G. Renoir.

Et le dixieme jour de mars aud. an mil six cens troys, lesdicts Thomas et Renoir seroient de rechef venuez par devant nous, lesquels nous auroient pryé leur vouloir accordé marché desd. couvertures suivant lesd. offres, et allin d'estre assurez sy on les vouloit accepter, nous auroient présenté requête dont la teneur ensuiet :

A Monseigneur

Monseigneur le Marquis de Rosny,

Supplient humblement Léon Thomas, maistre des œuvres de couverture des bastimens du Roy, et Gilles Renoir, maistre couvreur de maisons à Paris et Juré dud. mestier, disans que depuis quatre ou cinq jours en ça, ils auroient laissé ung mémoire au sieur Renouard, l'un de vos Secrétaires, contenant la modération par eulx faite des œuvres de couverture qu'il convient faire es Bastimens du Roy, tant en son chasteau du Louvre, Arsenac de ceste ville de Paris, que autres endroits mentionnez aud. mémoire, duquel les supplians desireroient

⁽¹⁾ L'année suivante, le 16 mars 1604, par acte passé devant les notaires Mahieu et Fourmyer, Rolland Le Duc traitait avec Mathieu Fouquin, voiturier par eau à Montargis, pour lui amener de ce port jusques à celui de la Tourneille, à Paris, la quantité de soixante-trois milliers d'ardoises carrées, moyennant, pour ce transport, le prix de cinquante sols tournois par chaque millier d'ardoises comptées à raison de cent deux pour cent.

estre certains de vostre vollonté, afin de se tenir par eulx prests pour recevoir vos commandemens où il vous plaira leur commander, vous supplians très humblement de n'en préférer autres ausd. ouvraiges, attendu que lad. moderation n'est venue d'autre que desd. supplians, et commander, s'il vous plaist, que affiches seront mises pour veoir si autres feront plus de moderation que lesd. supplians, qui eussent cy-devant fait lad. moderation, sy affiches eussent esté mises. Quoy faisant, Monseigneur, lesd. supplians continueront le très humble service qu'ils vous ont voué. Ainsi signé: Thomas et G. Renoir. Et à roste est escript ce qui ensuit :

Soit communiqué aux entrepreneurs pour le Roy. Ainsi signé : Rosny. Et au dessous est ausy escript : du dixiesme mars mil six cens troys.

Et le vendredy treize^{me} jour dud. mois, estant en la grande salle de l'Arceneac, à Paris, heure de deux heures après midy, assisté de nobles hommes Jehan de Fourcy, conseiller du Roy, trésorier général de France, intendant des diets bastimens, Jehan de Donon, contrecontrôleleur général desd. bastimens et en leur présence, seroient comparus lesd. Thomas et Renoir, lesquels nous'auroient dict qu'ils avoient présenté requeste pour mettre au rabais lesd. couvertures, dont les entrepreneurs qui avoient commencé à travailler ausd. couvertures avoient communication, nous requéroient leur en vouloir passer marché suivant leursd. offres, ou bien faire mettre lesd. ouvraiges de couverture au rabais au feu et chandelle estaincte, ainsi qu'il est acoustumé.

A la dicte heure seroit ausy comparu Nicolas Hulot, maistre couvreur à Paris, lequel nous'auroit remonstré qu'il y avoit long temps qu'il avoit fait marché desdictes couvertures, avec les sieurs commissaires⁽¹⁾ à ce depputez, au pris de⁽²⁾ la thoise, et que sur ce marché il avoit commencé à travailler et fait provision d'ardoises et autres matières pour achever de travailler, requeroit estre préféré ausd. Thomas et Renoir, et estre receu à faire lesd. couvertures pour le mesme pris de sept livres tournois la thoise.

Sur quoy nous aurions dict aud. Hulot que pour le service de Sa Ma^{te} il ne se faisoit aucune préférence, ains que s'il vouloit mettre au rabais au feu et chandelle, il seroit receu.

Et à l'instant nous avons fait allumer troys chandelles l'une après l'autre et fait crier et proclamer que lesd. couvertures estoient à bailler au rabais sur led. pris de sept livres pour chacune thoise de couverture, et, sur le feu de la pre-

mière chandelle, led. Hulot auroit mis rabais de cinq sols pour chacune thoise de couverture d'ardoise qui seroit faicte tant au⁽³⁾ que autres bastimens de Sad. Ma^{te}.

Ce fait, le feu de lad. chandelle esteint, et que personne n'a voulu mettre au rabais, nous avons fait allumer la seconde chandelle jusques à ce que le feu d'icelle aict esté esteint, et n'est apparu aucun qui aict mis au rabais: et, après avoir attendu, nous avons fait allumer la trois^{me} chandelle et fait de rechef crier et proclamer que lesd. ouvraiges de couvertures estoient à bailler au rabais et moings disans sur le prix de six livres quinze [sols] pour chacune thoise desd. couvertures, et que c'estoit la trois^{me} et dernière chandelle: et ayant esté allumée et le feu d'icelle esteint, et que personne n'a voulu mettre lesd. ouvraiges au rabais, nous avons icelles ouvraiges de couverture adjudgés et adjudgeons aud. Hulot (sauf lundy), pour le prix de six livres quinze sols pour chacune thoise qui seroit faicte à l'advenir de pareilles estoilles et facon que lesd. couvertures sont commencées ausd. bastimens, et les rendre bien et denement faictes au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans. Fait le jour et an dessusdicts.

Et le lendemain quatorzeiesme jour dud. mois de mars, aud. an mil six cens troys, seroit comparu devant nous Rolland Le Duc, maistre couvreur à Paris, lequel nous'auroit prié et requis le vouloir recevoir à mettre rabais de cinq sols tournois pour chacune thoise des bastimens du Roy, qui furent le jour d'hier delivrez à Nicolas Hulot et Marin Moreau à six livres quinze sols tournois, attendu qu'il n'a esté mis aucunes affiches, et que led. Le Duc n'en a esté adverty. Ainsi signé : Le Duc.

Plaise à Monseigneur de Rosny vouloir recevoir Rolland Le Duc, maistre couvreur à Paris, à mettre rabais de cinq sols tournois pour chacune thoise des ouvraiges de couverture d'ardoise des bastimens du Roy, qui furent le jour d'hier delivrez à Nicolas Hulot et Marin Moreau à six livres quinze sols tournois, attendu qu'il n'a esté mis aucunes affiches, et que led. Le Duc n'en a esté adverty. Ainsi signé : Le Duc.

Ce fait, aurions led. Le Duc receu à mettre rabais de cinq sols tournois sur chacune thoise desd. ouvraiges dessus mentionnez et spécifiez en l'affiche cy après transcripte:

DE PAR LE ROY

On fait assavoir que le lundy dix sept^{me} jour du

⁽¹⁾ Lacenne dans le texte.

⁽²⁾ Lacenne dans le texte.

présent mois de mars, heure d'une attendant deux de relevée, en l'Arcene du Roy à Paris, par devant Monsieur le marquis de Rosny, grand maistre et surintendant des bastimens de Sa Ma^{te} es chasteaux du Louvre, palls des Thuilleries et Saint Germain en Laye, et le sieur de Pourcy, intendant desdicts bastimens, seront baillez et adjugez au rabais, au feu et chandelle estaincte, les ouvraiges de couvertures d'ardoise qu'il convient faire de neuf pour Sad. Ma^{te} en l'année présente mil six cens troys, sur le comble de la grande gallerie neuve allant du chasteau du Louvre au palls des Thuilleries et sur la longueur de quarante cinq toises ou environ, et en ce faisant, mettre du costé de la rivière deux controlattes par le bas et couvrir à trois poulces et demy d'eschantillon, fournir et livrer par l'entrepreneur lad. ardoise d'Angers, lattes, controlattes, aidz de ciage et d'avaux à ce nécessaires, cloud, plastre et peyne d'ouvriers, et à la charge de mettre deux desd. controlattes en chacun espace des chevrons desd. combles d'icelle grande gallerie, et le tout rendre bien et durement fait et parfait sur le pris de six livres dix sols pour chacune toise de trente six pieds.

Lesquels ouvraiges ont esté mis au rabais par led. Rolland Le Due à lad. somme de six livres dix sols la toise.

Et voyant que personne n'a voulu mettre led. ouvraiges au rabais, nous avons fait allumer trois chandelles et, après avoir fait allumer la première chandelle, et icelle estaincte n'a esté fait aucun rabais, nous avons fait allumer la deux^{me} chandelle où n'a ausy esté fait aucun rabais, et depuis avons fait allumer la trois^{me} chandelle et fait entendre que c'estoit la dernière chandelle, et quiconques voudroit mettre led. ouvraiges au rabais seroit recu, où n'a esté paraillement fait aucun rabais: au moyen de quoy, et après lad. chandelle estaincte, nous avons aud. Ledue adjugé led. ouvraiges cy-dessus pour led. pris de six livres dix sols la toise de couverture d'ardoise neuve qu'il fera tant à lad. gallerie du Louvre, palls des Thuilleries, St Germain en Laye et chasteau de Madriecq.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, soubz^{mes}, fut présent Rolland Le Due, maistre couvreur à Paris, demeurant rue du Pont de Brve, parroisse Saint Severin, lequel a recognu et confessé et, par ces présentes,

confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stippullant et acceptant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, conte de Moret, baron de Sully, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, Capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand voyer, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie, Superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te} et Gouverneur de la ville et citadelle de Mante, et noble homme Jehan de Pourcy, sieur de Checy, Conseiller du Roy, Trésorier général de France, Intendant desd. bastimens du Louvre, des Thuilleries et Saint Germain en Laye, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, Conseiller du Roy et Contre-rolleur général desd. bastimens, de faire et parfaire bien et denement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chascuns les ouvraiges de couvertures neuves qu'il conviendra faire ceste présente année mil six cens troys et cinq années ensuyvantes, sur le comble de la grande gallerie neuve du Louvre, Palls des Thuilleries, Chasteau de St Germain en Laye et Chasteau de Madriecq; et commencer à y travailler avec bon nombre d'ouvriers le plus tost que faire se pourra, et continuer sans discontinuer; et pour ce faire, fournira led. entrepreneur d'ardoise d'Angers, lattes, controlattes et autres choses à ce nécessaires selon et ainsy qu'il est porté par l'affiche dont coppie est cy dessus escripte et de laquelle a esté fait lecture aud. entrepreneur.

Et ce, moyennant et à raison de six livres dix sols la toise desd. ouvraiges de couvertures neuves, qui est le pris à quoy led. ouvraiges ont esté adjugez aud. Le Due, comme moins disant. Lequel pris luy sera payé au feu selon et ainsy qu'il fera led. ouvraiges, par les Trésoriers généraux des bastimens de Sa Ma^{te}, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées, des deniers qui, pour ce, luy seront destinés, Promectans... Obligeans chacun en droict soy et led. Le Due, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé aud. Arcene du Roy, à Paris, l'an mil six cens troys, le dix huit^{me} jour d'avril, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOIREY, DE DONON,
R. LE DUC, LE VASSEUR, FOURNIER.

CXVII. — 1^{er} MAI 1609. — 233.

MARCHÉS DE FOURNITURES ET D'ENTRETIEN. — CONTINUATION, POUR UNE NOUVELLE PÉRIODE DE SIX ANNÉES, À COMMENCER DU 1^{er} AVRIL 1609, DES MARCHÉS PASSÉS LE 18 AVRIL 1603 AVEC ROLLAND LE DUC, MAÎTRE COUVREUR À PARIS, POUR LA COUVRETURE DES BÂTIMENTS DU ROI.

NOUVEAU MARCHÉ PASSÉ AVEC ROLLAND LE DUC ET SES ASSOCIÉS : NICOLAS HULLOT, FRANÇOIS COQUELLE ET MARIN MOREAU, MAÎTRES COUVREURS À PARIS.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire, en son Ch^{te} de Paris, soubz^{me}, furent présens hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, Duc de Sully, Pair de France, Comte de Dourdan, Seigneur Souverain de Boisselle, Baron de Baugy, La Chappelle, Bruyères et Espineuil, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, Capitaine de deux cens hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie, Superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, Gouverneur et Lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou, et noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, Conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant desd. bastimens, lesquels, en consequence de certain bail au rabais par eulx cy devant et des le dix huit^{me} jour de avril mil six cens troys, faict à Rolland Le Duc, maistre couvreur à Paris, pour le faict des couvertures neuves à faire sur le comble de la grande gallerie neuve du Louvre, Pallais des Thuilleries, Chasteau de Saint Germain en Laye, Chasteau de Madrie et autres lieux, pour le temps de six années finies au dernier jour de mars dernier passé, moyennant et à raison du pris cy après déclaré, et en égard au proffit que Sad. Ma^{te} reçoit aux ouvraiges desd. couvertures par le moien dud. bail au rabais, ont iceulx sieurs Duc de Sully et de Fourcy, pour et au nom de Sad. Ma^{te}, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, Conseiller du Roy et Contrerolleur général d'iceulx bastimens, continué et continuent aul. Le Duc, demeurant rue Poupée⁽¹⁾, parroisse Saint Severin, et à Nicolas Hullot, François Coquelle et Marin Moreau, ausy maistres couvreurs à Paris, demeurans sçavoir : led. Hullot rue de la Verrière, parroisse saint Gervais; led. Coquelle rue Pastourelle, parroisse de Saint Nicolas des Champs et led. Moreau rue au Maire, de lad. parroisse Saint Nicolas des Champs, associez dud. Le Duc, à ce présens et acceptans, led. bail

au rabais cy devant faict ainsy que dict est aul. Le Duc, pour autres six années commençantes le premier jour du présent mois d'avril, finissans à pareil jour mil six cens quinze, moyennant le pris cy après déclaré, qui est celuy porté par led. bail au rabais. En faveur de laquelle continuation de bail, lesd. Le Duc, Hullot, Coquelle et Moreau, ont promis et promettent l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division et de discussion, ausd. sieur Duc de Sully et de Fourcy, ce acceptans pour Sad. Ma^{te}, de faire tous et chacun les ouvraiges de couvertures neuves qu'il conviendra faire durant lesd. six années sur led. comble de lad. grande gallerie neuve du Louvre, Pallais des Thuilleries, Chasteau de Saint Germain en Laye, Chasteau de Madry et autres lieux. Et commencer à y travailler avec bon nombre d'ouvriers le plus tost que faire ce pourra, et continuer sans discontinuer; et pour ce faire, fourniront lesd. entrepreneurs d'ardoise d'Angers, lattes, contrelattes et autres choses à ce nécessaires, le tout selon et ainsy que led. Le Duc a cy devant faict, suivant qu'il y estoiet tenu par contract du dix huitiesme jour d'avril mil six cens troys, passé par devant Le Vasseur et Fournyer, notaires, estant en fin dud. bail au rabais.

Et ce moyennant et à raison de six livres dix sols pour chacune toise desd. ouvraiges de couvertures neuves, qui est le pris porté par led. bail au rabais cy devant datté: lequel pris leur sera payé au feur et à mesure qu'ilz travailleront, par les Tresoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui leur en seront à ceste fin expédiées.

Et oultre, en considération de ce que dessus, ont lesd. sieurs Duc de Sully et de Fourcy, accordé ausd. Le Duc, Hullot, Coquelle et Moreau, l'entretenement des couvertures d'ardoise desd. lieux cy-dessus déclaréz, selon qu'il est cy après spécifié, et ce durant led. temps de six années, commençantes et finissantes comme dessus. Partant, lesd. Le Duc, Hullot, Coquelle et Moreau ont promis et promettent l'un pour l'autre et chacun d'eulx

⁽¹⁾ Située entre la rue de La Harpe et la rue Hautefeuille; supprimée pour le percement du boulevard Saint-Michel.

seul et pour le tout sans division, renonceans aud. bénéfice de division et de discussion, d'entretenir à leurs despens bien et duement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, toutes et chascunes les couvertures d'ardoise des corps de logis vieilz et neufs dud. chasteau du Louvre, gros pavillon du Roy, couverture de thuille desd. logis, pavillon sur le portail et entrée d'iceluy, des logis des officiers en ce qui est de présent demeure logeable, logis des feurs à costé, logis et apprentis du jardinier, logis et despoille du jeu de paume sans y comprendre les galleries d'iceluy plus la couverture d'ardoise de la petite gallerye neuve dud. chasteau et grande gallerye sur la rivière pour aller au Palais des Thuilleries jusques au gros pavillon du bout de lad. grande gallerye, led. pavillon et le retour de la gallerye qui joint au pavillon double du Palais des Thuilleries, et des petits logis couverts de thuille du jardinier de l'hostel de Matignon appartenant à Sad. Ma^{te}, plus les couvertures d'ardoise des combles, pavillons dud. palais des Thuilleries, des pavillons et logis au dessus des escuries à costé, manège d'icelles, couvertures tant d'ardoise que thuille des petits logis du Roy dedans le grand jardin antien où est de présent logé le sieur de Congis, chapelle y estant, logis de la cloche et des deux jardiniers dud. jardin, plus les couvertures ausy d'ardoise et thuille des grandes et petites salles de l'hostel de Bourbon devant le chasteau du Louvre, grande chappelle, corps de logis, escuries et appartenances d'iceluy et des corps de gardes adossees contre led. hostel et celuy de Retz; plus les couvertures d'ardoise des combles et pavillons logeables du chasteau de Boulogne dict Madry-lez-Paris et les deppendances d'iceluy et les couvertures d'ardoise ou apprentis des galleries érigées contre les murs au pourtour du corps du vieil chasteau de Saint Germain en Laye dedans et dehors iceluy, pavillon sur l'orloge, dosme et pavillon au dessus de l'entrée, comble et pavillon sur le passage du pont leveis pour descendre dud. chasteau au parc, le comble sur le jeu de paume couvert et petit logis couvert de thuille de la despoille dud. jeu; ensemble les couvertures d'ardoise des combles, pavillons, chappelles, galleries, offices et autres lieux du chasteau et bastimens neufs dud. parc, et ce durant led. temps et espace de six années, à

commencer comme dessus. Pendant lesquelles six années lesd. Le Duc, Hullot, Coquelle et Moreau seront tenuz de restablir, réparer et entretenir à leurs despens toutes lesd. couvertures tant d'ardoise que thuille des lieux et endroitz cy-dessus spécifiiez, en sorte qu'il ne puisse plouvoir ny tomber eues au travers d'icelles qui pensât gaster ou endommaiger lesd. lieux ou aucuns d'iceluy, quoy advenant et que ce soit apertement par faulte que lesd. couvertures n'auront esté soigneusement et bien et duement entretenues, ils seront tenuz du restablissement des dégatz des peintures et autres ouvraiges à leurs despens, dommaiges et intérestz, à la réserve et charge toutes fois que où il adviendrait quelques foudres et orages de tonnerre ou ventz sur lesd. couvertures, au moien de quoy il se trouve plus d'un pied carré de fractures et desmolitions, qu'ils en seront payez particulièrement et selon la prisee et estimation qui en sera lors faicte par ouvriers et gens à ce congnoissans.

Cestz présent marché et accord faict moyennant la somme de mil livres tournois qui sera payée ausd. Le Duc, Hullot, Coquelle et Moreau par chacun au, aux quatre quartiers d'iceluy également, par les Trésoriers desd. bastimens, durant led. temps de six années, en fin desquelles ils seront tenuz de rendre toutes lesd. couvertures d'ardoise et thuille desd. chasteaux, maisons et lieux en bon estat et entretenement desd. réparations ordinaires, ausy au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans. Promettans... Obligéans chacun en droict soy et lesd. Le Duc, Hullot, Coquelle et Moreau, l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceans iceulx Le Duc, Hullot, Coquelle et Moreau, aud. bénéfice de division et de discussion...

Faict et passé⁽¹⁾ l'an mil six cens neuf, le premier jour de may, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONOY,
NICOLAS HULLOT, R. LE DUC, MARIN MOREAU,
LED. COQUELLE a déclaré ne sçavoir es-
crire ne signer, DE ROSSIGNOL⁽²⁾.

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

⁽²⁾ Cet acte n'est pas signé par le notaire Fourcyer.

CXVIII. — 13 JUN 1609. — 235.

MARCHÉS DE FOURNITURES ET D'ENTRETIEN. — FOURNITURE DE PLOMB ET SOUDURE À FAIRE AUX BÂTIMENTS DU CHÂTEAU DU LOUVRE, DU PALAIS DES TUILERIES, DU CHÂTEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE ET AUX AUTRES BÂTIMENTS DU ROI.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN LE VASSEUR, MAÎTRE PLOMBIER À PARIS, EN VERTU D'UN « BAIL AU RABAIS » FAIT LE 18 FÉVRIER 1609, MOYENNANT LES PRIX DE DEUX SOLS SIX DENIERS PAR LIVRE DE PLOMB, ET DE NEUF SOLS SIX DENIERS PAR LIVRE DE SOUDURE.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire, en son Ch^{re} de Paris, soubz^{es}, furent presens hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, conte de Bourdan, seigneur souverain de Boisbelle, baron de Baugy, La Chapelle d'Augillon, Bruyères et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de deux cens hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances des bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poictou; noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, intendant desd. bastimens; lesquelz, en conséquence de certain bail au rabais cy devant et des le mercredy dix huitiesme jour de febvrier dernier passé, au présent mil six cens neuf, faict par le sieur de la Chevalerie, lieutenant dud. seigneur duc de Sully, grand maistre de lad. artillerie, à Jehan Le Vasseur, maistre plombier à Paris, de la plomberie et soudure qu'il conviendra faire pour l'Arcenac de ceste Ville de Paris, la fourniture de laquelle plomberie et soudure led. Le Vasseur est tenu et obligé faire pour Sad. Ma^{te}, par contract passé par devant Herbin et Fournyer, notaires, le seiziesme jour de mars ensuivant⁽¹⁾,

estant en fin dud. bail au rabais, ont pour et au nom de Sad. Ma^{te} et pour le proffit d'icelle, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, conseiller du Roy et contrerolleur général d'icellx bastimens, accordé et accordent aud. Jehan Le Vasseur, maistre plombier à Paris, demeurant rue Saint Martin, parroisse Saint Médéric, à ce présent et acceptant, de faire la fourniture de plomb et soudure qu'il conviendra faire tant au chasteau et galleries du Louvre, palais des Thuilleries, Saint Germain en Laye, que autres bastimens appartenans à Sad. Ma^{te}; ce que ledict Le Vasseur a promis et promet faire.

Et ce moyennant, assavoir : pour chacune livre dud. plomb, deux sols six deniers, et pour chacune livre de soudure, neuf sols six deniers, qui sont les rabais portez par lesd. bail et contract dessus dattéz. Lesquelz rabais et pris luy seront payés au feur et à mesure qu'il fera lad. fourniture de plomb et soudure, par les Trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédycées. Promectans... Obligeans chacun en droict soy et led. Le Vasseur corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Faict et passé aud. Arcenac, l'an mil six cens neuf, le treize^{me} jour de juing, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONON,
LE VASSEUR, DE ROSSIGNOL, FOURNYER.

⁽¹⁾ Cf. Acte CXLII.

CHAPITRE V.

CÉRÉMONIES PUBLIQUES.

CNIX. — 1^{re} JUILLET 1606. — 184.

CÉRÉMONIES PUBLIQUES. — TRAVAUX DE CHARPENTE À FAIRE : 1^o "TANT DEDANS QUE DEVANT ET DEHORS L'ÉGLISE NOTRE DAME, À PARIS, POUR SERVIR AU BAPTÊME DE MONSIEUR LE DAUPHIN ET DE MESDAMES SES SŒURS"; 2^o POUR LA CONSTRUCTION DES ÉCHAFAUDS, ESCALIERS ET PORTIQUES À FAIRE "EN LA COUR ET PLACE DES LOGIS DES MANUFACTURES, PRÈS LA PLACE ROYALE DES TOURNELLES".

MARCHÉ PASSÉ AVEC CHARLES MARCHANT, MAÎTRE DES ŒUVRES DE CHARPENTERIE DE LA VILLE DE PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 26 JUIN 1606, MOYENNANT LE PRIX DE DEUX CENTS LIVRES TOURNOIS PAR CENT DE ROIS.

L'an mil six cens six, le lundy vingt six^{me} jour de juing, devant nous Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, Surintendant des Bastimens de Sa Ma^{te}, et Jehan de Fourcy, Conseiller du Roy en sesd. Conseils et Intendant desd. Bastimens, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, Conseiller du Roy et Contrerolleur général desd. Bastimens, a esté procédé au bail et adjudication au rabais et moins disant, à l'extinction du feu, en la manière accoustumée, des ouvrages de charpenterie cy après déclarés, qu'il convient faire pour Sa Ma^{te} tant dedans que devant et dehors l'Eglise Notre Dame à Paris, pour servir au Baptême de Monseigneur le Dauphin et de Mesdames ses sœurs, en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROY

Monsieur le Duc de Sully, Pair de France, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, Surintendant des Bastimens de Sa Ma^{te} et le Sieur de Fourcy, aussi Conseiller du Roy esd. Conseils et Intendant desd. Bastimens.

On faict assavoir que le vingt trois^{me} jour de juing, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcene du Roy à Paris, sera procédé au bail, adjudication et délivrance au rabais et moins disant, à l'extinction du feu, en la manière accoustumée, des ouvrages de charpenterie cy après déclarés qu'il convient faire pour Sa Ma^{te}, tant dedans que devant et dehors l'Eglise Notre Dame à Paris, pour servir

au Baptême de Monseigneur le Dauphin et de Mesdames ses sœurs.

Premièrement : fault faire la charpenterie de l'eschaffault servant de galerie à aller de la grande salle de l'Evesché sur le grand eschaffault, en forme d'un pallier estant au devant du grand portique de lad. Eglise, laquelle galerie aura soixante huit toises de long sur trois toises et demie de large, compris les deux petits passages des deux costez pour passer les Gardes du Corps, servant de deux petites galeries en saillie garnie de trente quatre travées, chacune travée garnie de deux poteaux qui seront mis et posés dedans terre scellés et maçonnés de deux à trois pieds pour éviter au branlement et hument desd. eschaffaux, chacun poteau de seize à dix sept pieds de long, une entretoise, deux rasnaux en saillie pour porter les deux petites allées en forme de galerie des deux costez, deux petits poteaux au dessus des rasnaux avec ung lien derrière pour entretenir le deversement de l'appuye, quatre liens contenant ensemble huit toises de long, le tout de cinq six et sept poulces de gros; douze solives et sablières chacune de douze piedz de long, de six à sept poulces de gros, quatre liens au dessoubz desd. sablières servans d'entretoises, quatre appuyes, quarante entretoises contenant ensemble dix neuf toises de long de cinq six et sept poulces :

Item, fault faire la charpenterie du plancher d'aiz jointifs au dessus desd. travées, contenant soixante huit toises de long sur trois toises et demie de large, clouez sur lesd. solives et d'un poulce et demy d'épaisseur :

Item, fault faire la charpenterie d'aiz entre les appuys pour le plancher dud. eschaffault;

Item, fault faire la charpenterie de l'escalier servant à descendre de lad. grande salle dud. Evesché sur led. eschaffault et faire les deux petits escaliers des deux costez pour le passage desd. Gardes, garnis de leurs grandz lymons, rampens, poteaux, contrefiches, eschantignolles et aiz clouez sur chantignolles tant dessus que devant lesd. marches: le tout de longueur qu'il appartendra, de six, sept et huit poulces de gros: les aiz d'unze poulces de large, ung poulce et demy d'espoisseur;

Item fault faire la charpenterie du grand eschaffault en forme de paillier au devant dud. grand portail de lad. église, lequel aura treize thoises et demie en carré, garny de vingt six poteaux chacun de seize pieds de long: vingt quatre autres poteaux chacun de treize pieds de long: six vingtz dix entrethoises que appuys chacun de douze pieds de long: cent liens chacun de quatre piedz et demy de long, le tout de cinq, six et sept poulces de gros: deux cens quarante solives chacune de douze piedz de long, de parvillo grosseur;

Les deux petits passages au pourtour dud. grand eschaffault, pour le passage des gardes, garny de rasyaux, appuys, liens, contrefiches, le tout de longueur et grosseur qu'il appartendra;

Item, fault faire la charpenterie du plancher d'aiz jointif au dessus dud. grand eschaffault, en forme de grand paillier contenant quatorze thoises de long sur treize thoises de large et d'un poulce et demy d'espoisseur: close la totalité des hauteurs d'appuys d'aiz au pourtour dud. grand eschaffault et passage des gardes:

Item, fault faire la charpenterie de la descente dans la nef, servant à aller de la maïresse porte de lad. Eglise sur le grand eschaffault, qui contiendra la longueur de la grande croisée de lad. Eglise, lequel eschaffault aura trente thoises de long sur quatre thoises de large compris les deux passages pour passer les gardes, garny de double sablière par bas contenant soixante thoises de long, dans lesquels seront assemblés quarante poteaux chacun de treize à quatorze pieds de long, deux cens quarante thoises tant appuyes que sablières, vingt entrethoises chacune de trois thoises de long, sept vingtz tant de liens que potelets chacun de quatre, cinq, six pieds de long l'un portant l'autre, huit vingt solives chacune de douze pieds de long, le tout de cinq, six, sept et huit poulces de gros;

Item, la charpenterie du plancher d'aiz jointif, contenant trente thoises de long sur quatre thoises de large, d'un poulce et demy d'espoir: close la totalité de hauteurs d'appuys d'aiz au pourtour

dud. eschaffault que passage des gardes, et faire les lymons, rempind et marche de l'escalier servant à monter au grand eschaffault cy-après déclaré:

Item, fault faire la charpenterie du grand eschaffault, qui contiendra toute la longueur de la croisée de lad. Eglise au devant du chœur, lequel aura vingt quatre thoises de long sur six thoises et demie de large, garny de six vingtz thoises de sablière par bas, soixante douze poteaux chacun de seize piedz de long l'un portant l'autre, quatre vingtz seize sablières que appuys chacun de douze piedz de long, deux cens seize liens que potelets chacun de cinq pieds de long l'un portant l'autre, deux cens seize solives chacune de douze piedz de long, le tout de cinq, six, sept et huit poulces de gros;

Item fault faire la charpenterie du plancher d'aiz jointifs dud. grand eschaffault contenant vingt-quatre thoises de long sur six thoises et demie de large, close à la hauteur d'appuys, au pourtour dud. eschaffault, d'aiz jointifs:

Item, fault faire la charpenterie des deux théâtres des deux boutz, qui seront au dessus dud. grand eschaffault, qui seront garnys de quantité de marches, rempind pour veoir le baptême; garnies de vingt-quatre lymons chacun de sept à huit thoises de long, sept cens vingt chantignolles et faire les assemblages et liaisons qu'il conviendra depuis le rez de chaussée de lad. Eglise jusques à la hauteur du couronnement du bout desd. lymons qui pourront estre de sept à huit thoises de hault, et les sy bien liasonner de grands poteaux, entrethoise, contrefiche, liens et croix Saint André, qu'il n'en advienne aucun péril à cause de la grande estendue desd. lymons que poïsement⁽¹⁾ du fardeau des personnes qui seront dessus les marches au dessus desd. lymons;

Item, fault clore d'aiz, tant dessus que devant, toutes les marches estant au dessus desd. lymons, clouez sur lesd. chantignolles et cheville à cheville de fer toutes les chantignolles sur lesd. lymons:

Item, fault faire la charpenterie des deux eschaffaults au deux costez du chœur, l'un pour mettre Monseigneur le Dauphin, et l'autre pour mettre Mes Dames ses sœurs, chacun de huit thoises de long et quatre thoises de large, garnie de vingt huit poteaux chacun de seize pieds de long, dix huit entrethoises pour porter les solives chacune de douze pieds de long, quinze appuyes chacun de parvillo longueur, cinquante quatre solives chacune de douze pieds de long, trente deux liens chacun de quatre pieds et demy de long, le tout de cinq, six et sept poulces de gros:

⁽¹⁾ Pesanteur.

Item, fault faire la charpenterie des deux planchers d'ais jointifs, contenant chacun huit toises de long sur trois toises et demy de large, nuy poulce et demy d'espois, et faire les clostures d'ais et poteaux au-dessus desd. deux eschaffaux;

Item fault faire la charpenterie de l'eschaffaut au dessus duquel sera le Roy derrière le crucifix, lequel eschaffaut aura six toises de long sur deux toises de large, garny de poteaux, entretoises, solives, liens, appuyes, le tout des longueurs qu'il appartiendra, de cinq six et sept poulces de gros et faire le plancher d'ais jointif et closture pour empêcher que le peuple voye sur led. eschaffaut.

Parcillement sera fait bail des ouvraiges de charpenterie d'eschaffaux, escalliers et portiques à faire en la court et place du logis des Manufactures près la Place Royale des Tournelles, de la longueur de quatre vingts dix toises de long et quarante cinq de large, revenant le tout à trois cens soixante dix toises, suyvnt le dessaing qui leur sera monstre.

Plus seront faicts huit eschaffaux.

Mis et apposé par moy, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor subz^m, le ⁽¹⁾ jour de ⁽²⁾ mil six cens six.

Et led. jour vingt trois^{me} juing aud. au mil six cens six, sont comparuz en lad. salle de l'Arceneac plusieurs entrepreneurs auxquels lecture auroit esté faite du contenu en l'atliche dont copie est cy dessus transcripée par led. Bonigalle, et que led. ouvraiges y mentionnés estoient à bailler au rabais et moings disant, à l'extinction du feu de la chandelle, sur le prix de trente six mil livres, à la charge que le bois seroit rendu à celui qui entreprendroit led. ouvraiges, ou sur le prix de deux cens quarante livres le cent de bois de chesne qui sera repris par l'entrepreneur; sur lesquels prix n'auroit esté fait aucun rabais, au moyen de quoy auroit esté led. bail au rabais remys au lundy ensuyvant, vingt six^{me} jour dud. mois de juin aud. au mil six cens six; auquel jour seroient aussy comparuz en lad. salle de l'Arceneac, à l'heure accustomed, plusieurs entrepreneurs en la presence desquels led. Bonigalle auroit de rechef fait lecture de lad. atliche et fait entendre ausd. assistans que led. ouvraiges de charpenterie estoient à bailler au rabais et moings disans sur le prix susd. Et à ceste fin auroient esté allumées trois chandelles l'une après l'autre : sur la fin de la première et seconde desquelles n'auroit esté fait aucun ra-

bais, et à l'extinction du feu de la trois^{me} et dernière chandelle, led. ouvraiges de charpenterie ont esté mis au rabais par Charles Marchant à deux cens livres le cent de bois, et d'autant que personne n'a voulu rabaisser led. ouvraiges de charpenterie depuis led. Marchant, ny faire la condition meilleure pour le service de Sad. Ma^{te}, et que iceluy Marchant nous a prié et requis que eussions à luy faire délivrance pour led. prix de deux cens livres le cent dud. bois, à la charge de reprendre par luy led. bois. Nous, pour le bon désir et intention que led. Marchant a de servir Sad. Ma^{te}, avons aud. Marchant adjugé, baillé et délivré led. ouvraiges de charpenterie mentionnez et spécifiéz en lad. atliche dont copie est cy dessus transcripée, moyennant led. prix de deux cens livres pour chacun cent dud. bois et ce comme moings disant et rabaisant. Fait led. jour vingt six^{me} juing aud. au mil six cens six.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{et} de Paris, soubz^m, fut présent Charles Marchant, maistre des œuvres de charpenterie de la ville de Paris, demeurant en l'Arseanal de lad. Ville, paroisse St Paul⁽³⁾, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, Duc de Sully, Pair de France, Comte de Dourdan, Souverain de Boisbelle, Baron de Baugy, La Chappelle, Bruyères et Espineuil, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, Capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Maistre de l'Artillerie, Superintendant des Finances et Bastimens de Sa Ma^{te}, Gouverneur et Lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou, et noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Chesy, Conseiller du Roy en sesd. Conseils d'Etat et privé, Intendant desd. Bastimens, à ce présents, stipullans et acceptans pour Sad. Ma^{te} et aussi en la présence de noble homme Jehan de Donon, Conseiller du Roy et Controrolleur p^{sent} desd. bastimens, de faire et parfaire bien et deument, au dire d'ouvriers et gens à ce cognoissans, tous et chascun les ouvraiges de charpenterie mentionnés et spécifiéz en l'atliche dont copie est cy dessus transcripée, qu'il convient faire pour Sad. Ma^{te} tant dedans que devant et dehors l'Eglise Nostre Dame de Pa-

⁽¹⁾ Il s'agit du Petit Arseanal de la Ville de Paris, grande rue Sainte-Catherine, que Charles Marchant avait loué pour cinquante ans, aux Prévôt des Marchands et Échevins, par Lettres du 20 mars 1603, ratifiées par acte passé devant les notaires Herbin et Fournier, le 12 mars 1605, moyennant, outre les charges, quatre cens livres tournois de loyer annuel.

⁽²⁾ Lacune dans le texte.

ris, pour servir au baptême de Monseigneur le Dauphin et de Mes Dames ses sœurs; ensemble les ouvrages de charpenterie des eschaffaux, escaliers et portiques à faire en la court et place des logis des Manufactures près la place Royale des Tournelles, de la longueur de quatre vingt dix toises et quarante cinq de large, revenant le tout à trois cens soixante dix toises, suivant le dessein que led. Marchant diet luy en avoir esté monstré, avec huit eschaffaux; de laquelle affiche led. Marchant diet avoir eu lecture et communication. A commencer à y travailler présentement et y besongner sans discontinuer et le tout rendre fait et parfait bien et denement, comme diet est, dedans le premier jour d'aoust prochain. Et pour ce faire, fournira led. Marchant le bois qu'il conviendra pour faire iceulx ouvrages de charpenterie, bon, loyal et marchand et autres choses à ce nécessaires.

Et ce, moyennant la somme de deux cens livres tournois pour chacun cent dnd. bois de charpenterie, qui est le prix à quoy led. ouvrages ont esté

adjugez aud. Marchant comme moins disant et rabaisant. Lequel prix luy sera payé par le Trésorier des Bastimens de Sa Ma^{te}, au feu et à mesure qu'il travaillera et fera led. ouvrages de charpenterie bien et denement, comme diet est, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. A la charge de reprendre par led. Marchant tous les bois; et où il en seroit empêché par qui que ce soit, d'estre payé de ce qui s'en défendra et pourra avoir esté retenu par force, au prix de trois cens livres chacun cent dudict bois. Promectans . . . Obligeans chascun en droict soy et led. Marchant corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonçant . . .

Fait et passé en l'arsenal du Roy à Paris, l'an mil six cens six, le premier jour de juillet, après midy⁽¹⁾.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, FOURCY, DE DONOX. MARCHANT, MOTELET, FOIRYER.

CXX. — 8 MARS 1610. — 69.

CÉRÉMONIES PUBLIQUES. — TRAVAIL DE CHARPENTE POUR LA CONSTRUCTION DES ESCHAFFAUX, BARRIÈRES, DAIZ ET AUTRES OUVRAGES QU'IL EST BESOIN ET ONT ACCOÛTUMÉ ESTRE FAITS EN L'ÉGLISE DE SAINT-DENYS EN FRANCE, GRANDE SALLE ET LOGIS DU PALLAIS ROYAL À PARIS, POUR LES CÉRÉMONIES DU COURONNEMENT ET SACRE DE LA ROYNE, SELON LE DESSEIN ET LA DÉMONSTRATION QUI EN SERA FAITE AUX ENTREPRENEURS PAR LES OFFICIERS DE SA MAJESTÉ.

MARCHÉ PASSÉ AVEC PIERRE SELLIER, MAÎTRE CHARPENTIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE MÊME JOUR, MOYENNANT LE PRIX DE 135th LE CENT DE BOIS, LEDIT ENTREPRENEUR DEVANT REPRENDRE À SON PROFIT LE BOIS QU'IL AURA EMPLOYÉ, RENDRE PLACE NETTE ET REMETTRE LES LIEUX EN ÉTAT.

— L'an mil six cens six, le huitiesme jour de mars, deux heures de relevée, en la grande salle de l'arsenal du Roy, à Paris, devant Nous, Maximilian de Bethune, Duc de Sully, Pair de France, Superintendant des Finances et Bastimens de Sa Ma^{te}, et Jehan de Fourcy, sieur de Checy, Conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, Intendant desl. Bastimens, et en la présence de Jehan de Donon, Conseiller du Roy et Controleur général d'iceulx Bastimens, a esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière acoustumée, des ouvrages mentionnés en l'afliche dont copie est cy après transcritte, en la forme et manière qui ensuit :

DE PAR LE ROY,

Monseigneur le Duc de Sully, Pair et Grand Voyer de France, Superintendant des bastimens de Sa Ma^{te},

Et Monsieur de Fourcy, Intendant d'iceulx,

On fait assavoir que le lundy huitiesme jour du présent mois de mars, deux heures de relevée, en la grande salle de l'arsenal du Roy, à Paris, il sera procédé au bail, adjudication et délivrance au rabais et moins disans, à l'extinction des chandelles, en la manière acoustumée, de la charpenterie des eschaffaux, barrières, daiz et autres ou-

⁽¹⁾ On sait que ces cérémonies furent décommandées en raison de la « peste » qui régnait à Paris. Henri IV écrivit à ce sujet à Sully dès le 23 juillet 1606 : « Mon amy, je trouve bon, puisque la maladie continue à Paris, que vous fassiez cesser dès à présent tous les ouvrages des eschaffauts que l'on a ordonné en l'Eglise de Nostre Dame, au Palais et en la place des Manufactures, car il faudra que nous fassions ailleurs la cérémonie de nos Baptêmes. Je croy que Fontainebleau sera plus propre que nul autre lieu . . . » C'est en effet à Fontainebleau que le 15 septembre suivant furent baptisés le Dauphin Louis et Mesdames, ses sœurs, Christine et Elizabeth.

vraiges qu'il est besoing et ont accoustumé estre faicts en l'Eglise de Saint Denys en France, grande salle et logis du Pallais Royal à Paris, pour les cérémonies du couronnement et sacre de la Roynie, selon le desseing et démonstration qui en sera faicte aux entrepreneurs par les officiers de Sa Ma^{te}.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser sur le prix de deux cens livres tournois pour chacun cent de boys mis en œuvre, à la charge par les entrepreneurs, de fournir le boys carré, avec planches, cloues, ferrures et chariages, peyne d'ouvriers, et généralement tout ce qu'il conviendra pour la perfection desd. ouvrages. Lesquels entrepreneurs reprendront à leur profit tout le boys et ce qu'ils auront employé ausd. eschaffaux et ouvrages cy devant déclarés, en rendant par eux place nette et restablissant les lieux, et pour assurance de tout ce que dessus, bailler bonne et suffisante caution.

L'an mil six cens dix, le sixiesme jour de mars, ie Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, souz^{te}, certifie avoir mis et apposé auttant de la présente affiche contre les portes de l'Arceneac du Roy, Hostel de Ville, Escripitoire des Jurés maçons, Chasteau du Louvre, Pallais des Thuilleries, Parc civil du Ch^{te} de Paris et au bas de la montée de la Chambre du Trésor. Ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance; és présence de Nicolas Morand, Simon Morand et autres tesmoins. Ainsy signé : de Bonigalle.

Et led. jour huit^{me} dud. mois de mars, en lad. salle de l'Arceneac, à lad. heure de deux heures de relevée, se seroient trouvez plusieurs entrepreneurs, en présence desquels aurions par led. de Bonigalle fait faire lecture de l'affiche dont coppie est cy devant escripte, faisant entendre aux assistans que les ouvrages y mentionnez estoient à bailler au rabais et moins disans sur led. prix de deux cens livres chacun cent de boys, aux charges portées par lad. affiche, et outre que l'entrepreneur seroit tenu les rendre faicts et parfaicts dans le jour de Quasimodo prochain venant, tant eulx à faire aud. Pallais Royal que ceulx à faire en lad. Eglise Saint Denys. Où seroit comparu Berthelemy Dronyn, maistre charpentier à Paris, qui les auroit mis au rabais à neuf vingts livres; par Jehan Eschappe à vu^{te} x^{te}, sur quoy, après qu'il ne seroit apparu autres rabaisans, aurions fait alumer la première chandelle et le rabais d'icelle limité à trois livres, laquelle se seroit esteinte sans rabais, et sur ce, aurions fait alumer la deux^{me} chandelle qui se seroit aussy esteinte sans rabais, ce que voyans aurions fait alumer la troisieme chandelle et limité

le rabais à trois livres, pendant le feu de laquelle led. ouvrages auroient esté mis au rabais par Marin Janet à vu^{te} vu^{te}; par Alexandre Gaultier à vu^{te} iv^{te}; par led. Eschappe à vu^{te} i^{te}, et sur le differend du feu entre led. Gaultier et Eschappe, aurions fait alumer une autre chandelle pendant le feu de laquelle auroient esté faicts plusieurs rabais par led. Gaultier et Eschappe, et par led. Eschappe rabaisé à vu^{te} vu^{te}; par led. Gaultier à vu^{te} iv^{te}; par led. Eschappe à vu^{te} i^{te}; par Pierre Sellier à vu^{te} i^{te}; par led. Gaultier à vi^{te} xvii^{te}, après lequel rabais aurions encore fait alumer une autre chandelle et le rabais limité à trois livres, à l'extinction de laquelle led. ouvrages auroient esté mis au rabais par led. Le Sellier à six vingtz quinze livres tournois pour chacun cent de boys; et d'autant que personne n'auroit voulu rabaisser le prix desd. ouvrages depuis led. Sellier qui nous auroit requis de luy adjuger led. ouvrages suivant son dernier rabais, Nous, aud. Sellier, comme moins disant et dernier rabaisant, avons adjugé baillé et délivré, adjugeons, baillons et deslivrons led. ouvrages de charpenterie mentionnés à l'affiche dont coppie est cy devant escripte, moyennant et à raison de six vingtz quinze livres pour chacun cent de boys et aux charges contenues en lad. affiche. Fait et adjugé en lad. salle de l'Arceneac, led. jour huitiesme jour de mars mil six cens dix. Ainsy signé : Sellier.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire, en son Ch^{te} de Paris, souz^{te}, fut présent Pierre Sellier, maistre charpentier à Paris, demeurant rue Neuve et parroisse Saint Paul, lequel a reconnu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, Duc de Sully, Pair de France, Prince Souverain de Henrichemont et Boishelle, Marquis de Rosny, Comte de Dourdan, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, Grand Voyer, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie, Superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, Gouverneur et Lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Picotou; noble homme Jehan de Fourcy, sieur de Checy, Conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, Intendant desd. bastimens; à ce présens et acceptans pour et au nom de Sad. Ma^{te}, et en la présence de noble homme Jehan de Donon, Conseiller du Roy et Contracollleur général d'icelx bastimens; de faire et parfaire bien et dement, au dire d'ouvriers gens à ce congnoissans, tous et chacun les ouvrages de charpenterie d'eschaffaux, barrières, dais, et autres ouvrages qu'il est besoing et ont accoustumé estre faicts en l'Eglise

de Sainct Denys en France, grande salle et logis du Pallais Royal à Paris, pour les cérémonies du couronnement et sacre de la Royne, selon le desseing et demonstration que led. Sellier dict luy avoir esté monstré et communiqué; et pour ce faire fournira iceluy Sellier de boys carré avec planches, clondz, ferrures et charriages, peynes d'ouvriers et généralement tout ce qu'il conviendra pour la perfection desd. ouvrages. Lequel Le Sellier reprendra à son profit tout le boys et ce qu'il aura employé ausd. eschaffaux et ouvrages, et rendra place nette et restablira les lieux; pour assurance desquels ouvrages led. Le Sellier sera tenu bailler bonne et suffisante caution, le tout selon et ainsy qu'il est porté en l'affiche dont copie est cy-devant escripte, de laquelle il dict avoir eu communication. A commencer à y travailler dans luy et le tout rendre faict et parfait bien et denement, comme dict est,

dedans le jour de Quasimodo prochainement venant.

Et ce moyennant et à raison de six vingt quinze livres tournois pour chacun cent dud. boys, qui est le prix à quoy lesd. ouvrages ont esté adjugez aud. Sellier, comme moings disant et rabaisant, ainsy qu'il a dict: lequel prix luy sera païé au feur et à mesure qu'il travaillera, par les Trésoriers desd. bastimens, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expedies. Promettans . . . Obligeaus chacun en droict soy et led. Le Sellier corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. . . Renonceant. . .

Faict et passé aud. Arcenac, led. jour huitiesme mars aud. an mil six cens dix, après midy.

M. DE BETHUNE, FOURCY, DONOX, SELLIER, DE ROSSIGNOL, FOURNYER.

CINQUIÈME PARTIE.

SURINTENDANT DES FORTIFICATIONS.

CXXI. — 19 MARS 1603. — 96.

FORTIFICATIONS. — TRAVAUX DE TERRASSE DANS LE GRAND FOSSE DE LA VILLE, DERRIÈRE L'ARSENAL, POUR FAIRE UN GRAND CANAL ET PASSAGE POUR DES BATEAUX, DEPUIS LA SEINE JUSQU'AU PONT ET ENTRÉE DE LA PORTE SAINT-ANTOINE.

MARCHÉ PASSÉ AVEC RENÉ BESNARD, ARCHITECTE À TOURS, SUBROGÉ À MARIN PREVOST, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 7 MARS, MOYENNANT LE PRIV DE SOIXANTE SOLS LA TOISE CUBE, QUI SERA PAYÉ CHAQUE SEMAINE PAR M^r PHILIPPE DANQUECHIN, TRÉSORIER GÉNÉRAL DES FORTIFICATIONS.

L'an mil six cens trois, le cinquiesme jour de mars, heure d'une heure attendant deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenac du Roy à Paris, devant Nous, Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat, grand maistre et cappitaine général de l'Artillerie, grand voyer de France, superintendant des finances et fortifications de France, et en la présence de noble homme maistre Jehan de Cothoreau, contreroller général desd. fortifications, suivant les devis, publications, affiches et proclamations cy après déclarées, avons proceddé au bail au rabais des ouvrages ainsy qu'il s'ensuiet :

DE PAR LE ROY

On faict assavoir que aujourd'huy, cinq^{me} jour de mars, heure d'une heure après midy attendant deux, en l'Arcenac du Roy à Paris, pardevant M^r le marquis de Rosny, Grand Maistre de l'Artillerie et Superintendant des Fortifications de France, seront baillées et adjugées au rabais, fen et chandelles estainetes, les ouvrages et transport des terres massives qu'il convient faire dedans le grand fossé de la Ville, derrière led. Arcenac, pour faire ung grand canal à commencer depuis la rivière de Seine jusques au pont et chaussée de la porte Saint Anthoine.

Ledit canal sera faict par les entrepreneurs de la largeur de dix toises de guelelle par hault, revenant en talant des deux costez à six toises de large par bas, et sera led. canal faict de profondeur

de deux toises et demye de cour où les terres sont maintenant les plus haultes, et mettre le tout à niveau par le bas et fondz dud. canal.

Et se fera led. marché et adjudication au rabais sur le pris de six livres cinq sols qui est le pris de présent moins disant pour chacune toise cube qu'il conviendra oster pour faire led. canal.

A la charge de faire porter par lesd. entrepreneurs lesd. terres sur la contrescarpe dud. fossé du costé des champs, ou tel autre lieu proche de cent pas dud. fossé, qui sera monstré, et faire unies les terres aux lieux où elles seront portées.

Et aussy à la charge de faire commencer à travailler ausd. ouvrages au quinze^{me} jour de ce présent mois, et continuer jusques à ce que led. canal soit achevé.

Leu et publié le contenu en l'ordonnance cy-dessus à son de trompe et cry publicq, tant par les carrefours ordinaires qu'extérieurs de ceste ville de Paris, au devant de la grande porte de l'Arcenac et au devant du bureau des jurez macons et charpentiers de cested. ville appellé l'Escriptoire, par may Robert Crevel, errier Juré du Roy en la ville, Prevosté et Viconté de Paris, accompagné de Mathurin Noiret, trompette dud. seigneur, esd. lieux et d'un autre trompette, le mercredi cinq^{me} mars mil six cens trois, signé : Crevel.

Et led. jour à lad. heure, aud. lieu de l'Arcenac, se seroient trouvez plusieurs entrepreneurs auxquels aurions faict entendre le contenu en lad. affiche, et icelle faict lire, et publier que lesd. ouvrages estoient à bailler au rabais, par Jehan du

Flos à six livres la thoise, par Nicolas Nattier à cent dix sept sols six deniers;

Et après avoir attendu jusques à quatre heures ou environ et fait faire plusieurs proclamations par Bonnygal, huissier, et qu'il n'est venu aucun qui aïet voulu mettre au rabais, nous avons continué led. bail au rabais au premier jour.

Et le six^{me} jour, environ les cinq heures, seroit comparu Guillaume Dumas, lequel auroiet mis lesd. ouvraiges à cent douze sols six deniers la thoise: par led. Nattier à cent sept sols six deniers: et par Claude Poinssot, demeurant es faulxbourgs S^t Germain, à cent cinq sols; par Jehan Fillet, demeurant en la rue du Verbois à cent deux sols six deniers; par led. Poinssot à cent sols; par Nicolas Vendemes, à quatre livres dix sept sols six deniers la thoise;

Et sur ce que nous aurions remonstré ausd. entrepreneurs que nostre intention estoit de faire vuidier lesd. terres de la profondeur nécessaire qu'il se puisse trouver en tout temps trois piedz d'eau aud. canal, mesmes au temps des plus basses eues de l'année, et tant qu'il y aïet profondeur suffisante pour trouver trois piedz d'eau au dessoubz du niveau de la rivière, Nous auroiet dict qu'ilz entendent satisfaire à ceste condition, pourveu que leur fassions fournir de bois et planches pour faire les ponts pour passer les menouvriers qui porteront lesd. terres, ce que nous leur aurions accordé: et, sur ces conditions, aurions fait de rechef proclamer lesd. ouvraiges au rabais. Et pour ce que, led. jour, n'est apparu aucun qui aïet voulu mettre au rabais, nous aurions continué led. bail au sept^{me} dud. mois, pareille heure de deux heures de relevée, et fait faire nouvelles affiches qui auroient esté mises aux lieux accoustumez.

Et led. jour sept^{me} dud. mois et an, à lad. heure, en lad. salle de l'Arcenac, seroient comparez plusieurs entrepreneurs, où après leur avoir fait faire lecture desd. affiches et fait proclamer lesd. ouvraiges par led. Bonnygal, huissier, que lesd. ouvraiges estoient à bailler au rabais, aux conditions susd., sur le prix de quatre livres dix sept sols six deniers la thoise cube:

Seroiet comparu Bon Paget, manouvrier, demeurant à Doullantz, lequel auroiet mis les vuidanges desd. terres au rabais à quatre livres quinze sols la thoise, aux conditions cy dessus: par Bon Noël, manouvrier, demeurant à Abeville, faulxbourgs S^t Jehan, à soixante quinze sols la thoise: par Claude Mercier à soixante dix sols la thoise.

Et après que personne n'a voulu faire rabais, nous avons fait allumer trois chandelles et fait entendre ausd. entrepreneurs que chacun rabais qui

seroiet fait sur le pris de soixante dix sols, seroiet de cinq sols chacun, et depuis avons fait allumer la première chandelle, et icelle chandelle esteincte n'avoir esté fait aucun rabais; nous avons fait allumer la deux^{me} chandelle où n'a esté fait aucun rabais; et depuis avons fait allumer la trois^{me} et fait entendre que c'estoit la dernière chandelle, et quiconque vouldroiet mettre lesd. ouvraiges au rabais seroiet receu en baillant caution, seroiet apparu Marin Prevost, demeurant à Abeville, qui auroiet mis au rabais lesd. ouvraiges aux conditions dessusd. à soixante sols la thoise cube, auquel Prevost après lad. chandelle estainete et que personne n'a fait autre rabais, Nous luy avons adjugé lesd. ouvraiges en baillant caution. Et depuis ayant fait entendre aud. Prevost qu'il estoiet nécessaire de bailler caution et qu'il nous a remonstré qu'il ne pouvoiet bailler caution, nous avons subrogé aud. rabais René Benard, architecte, demeurant à Tours, auquel nous avons passé marché ainsy qu'il s'ensuit:

Devis des ouvraiges de vuidanges des terres et immondices que Sa Ma^{te} veut et eueud estre faicts es fossés de la ville de Paris, la présente année mil six cens trois, à commencer près de la rivière de Seyne et continuer vers le pout et entrée de la Porte Saint Anthoine, pour y faire ung canal et passage pour des bateaux.

Premièrement, dans led. fossé, qui a dix sept toises de largeur à l'endroit du pan du grand bastion proche lad. rivière, faut faire ung canal et cours de lad. rivière qui aye de largeur à l'embouchure par hault dix toises, revenant en talu par bas à six toises, qui sera huit toises de largeur reduite par tout, de la profondeur icelluy canal de neuf piedz ou environ au moins, afin qu'il y aye en icelluy canal aux plus basses eues de trois piedz de profondeur plus bas que l'eau de la rivière, et que, par ce moyen il demeure en icelluy canal trois piedz de hauteur d'eau au moins, pour y naviger avec bateaux chargez, et donner la pente aud. canal vers lad. Porte Saint Anthoine.

Et le quel canal se fera dans led. fossé, assavoir: du costé de la grosse muraille de revestement de la ceinture de la Ville vers le dedans d'icelle, à l'endroit desd. bastions, à quatre toises et demye près d'icelle muraille, lesquelles quatre toises et demye serviront de banquettes pour conserver les fondations desd. murailles; et en semblable, de l'autre costé vers les champs et contrescarpe dud. fossé, sera faite une banquettes de deux toises et demye de large, et ainsy continuer à faire lad. vuidange à l'endroit des courtines entre lesd. bastions jusques

à lad. Porte Saint Anthoine, selon et suivant qu'il sera marqué à l'entrepreneur lors que l'on voudra commencer à faire lad. voidange.

A la charge de vuidier les terres et immondices desd. voidanges desd. fossez et canal, et porter icelles sur la contrescarpe dud. grand fossé loing du bord d'icelluy et jusques à cent [et deux cens] pas, les mettre et aplanir en talus venant à rien, selon qu'il sera monstré à l'entrepreneur et à ses despens;

Que le thoisé d. voidanges d'icelles terres sera fait à thibe de deux cens seize piéds pour chacune, suivant les atachemens qui seront prins pour les hauteurs d'icelluy canal, sur lad. largeur de huit thoises reduitte. Et sera seulement fourny à l'entrepreneur, aux despens de Sad. Majesté, six treteaux et pièces de bois pour mettre dessus, pour faire les ponts nécessaires à faire lad. voidange.

Par devant les notaires du Roy au Ch^{let} de Paris soubz^{mes}, fut présent René Benard, architecte, demeurant à Tours, parroisse Saint Venant, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant et acceptant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, chevallier, sieur et marquis de Rosny, conte de Moret, baron de Seully, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, cappitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, grand Maistre et cappitaine général de l'Artillerie, superintendant de ses finances et des fortifications de France, et gouverneur de la ville et citadelle de Mantle, et en la présence de Jehan de

Gothereau, escuyer, sieur de Cormeille en Paris, conseiller du Roy et contrerolleur général des reparations et fortifications de l'Isle de France, Paris et Picardie⁽²⁾, de faire et parfaire bien et deuement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissons, les voidanges des terres nécessaires pour faire le canal mentionné, selon et suivant qu'il est porté par le devis ci-dessus escript, et de la profondeur y déclarée ou cas qu'il ne se trouve du rocq; et pour ce faire, y employer le plus grand nombre d'ouvriers que faire ce pourra et rendre icelle voidange faite et parfaicte dedans le dernier jour d'octobre prochain; laquelle voidange sera thoisée à thoise cube comme il est porté par led. devis.

Ce marché fait moyennant et à raison de soixante sols tournois par chacune thoise cube, lequel pris led. s^r marquis de Rosny a promis faire payer aud. Benard par chacune sepmaine par m^r Philippes Danquechin, trésorier général des fortifications de Sa Majesté⁽³⁾, de présent en charge, suivant les ordonnances qui en seront à ceste fin expédiées, des deniers qui seront pour ce destinez par chacune sepmaine, à mesure qu'il travaillera. Prometteans... Obligeans chacun en droict soy et led. Benard corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé en l'Arceneu du Roy à Paris, l'an mil six cens trois, le dix neul^{mes} jour de mars, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DECOTHEREAU. R. BERNARD. HERBIN. FOLRYVER.

CXXII. — 19 MARS 1603. — 97.

FORTIFICATIONS. — TRAVAUX DE TERRASSE POUR FAIRE UNE GRANDE ALLÉE ET TALUS LE LONG DES MURS DE L'ARSENAL.

MARCHÉ PASSÉ AVEC RENÉ BESNARD, ARCHITECTE À TOURS, MOYENNANT LE PRIX DE QUARANTE SOLS PAR TOISE COURANTE SUR TOUTE HAUTEUR ET LARGEUR À PRENDRE DEPUIS LA MURAILLE JUSQUES À LA RIVIÈRE. LEQUEL PRIX SERA PAYÉ AUDIT BESNARD, AU FUR ET À MESURE DE L'AVANCEMENT DES TRAVAUX. PAR M^r PHILIPPE DANQUECHIN, TRÉSORIER GÉNÉRAL DES FORTIFICATIONS.

Devis des ouvrages des terres qu'il convient aucter et retrancher pour faire la grande allée et talus que

la Magesté du Roy a commandé faire au long des murs et cloture des murs de l'Arsenal de Sa Magesté

⁽¹⁾ Annotation marginale de la main de Sully.

⁽²⁾ Il avait été pourvu, le 31 décembre 1590, de cet « Estat et office de Conseiller et Contrerolleur général et Intendant des reparations et fortifications, vivres, munitions et avitailllement des villes, chasteaux et places fortes de nos provinces et gouvernemens en l'Isle de France, Picardie, Boulonois, Arthois et pays reconquis adjacens, que naguère

souloit tenir et exercer M^r Charles Jumeau, dernier paisible possesseur d'iceluy, vacant à present par son trépas (Arch. N^{tes}, P 2333). Son fils, Jacques, marié à Anne de Bragelonne, fut Maître d'Hôtel ordinaire de Louis XIII.

⁽³⁾ Fils de Jean, sieur de Verdilly et de Nanteuil, procureur général en la Cour des Aides, et de Nicole Comtesse; son nom s'est écrit également Danquechin.

de la longueur et largeur qu'il sera sy a près déclairer.

Premièrement fault abatre parties des terres du grand chemin alent de la porte des Celestins au boulevard, laquelle contient deux cens cinquante toises de longe ou environ, laquelle chemin sera faict une grande allée de lad. longueur sur trois toises de large à prendre depuis les contrepilles du mur dud. Arcenac tirant à la rivière, laquelle allée sera dressée suivant les pentes du chemin et auter la terre ou elle se trouvera trop haulte et porter les terres où il y a des fons; et depuis les trois toises de largeur d'icelle allée faudra faire le raiste dudit chemin et taht venant doucement en pente juse dans la rivière; et pour ce faire, faudra retrancher lad. terre et icelle porter où il sera besoing et le tout rendre bien et dûment faict et parfait, au dire de gens à ce coignoient, moient le pris et somme de quarante soulz tornois pour chacune toise, qu'il sera toisé à toise courant sur tout hauteur et largeur à prendre depuis la muraille jusques à la rivière.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire ou Ch^{iet} de Paris, souz^{mes}, fut présent René Benard, architecte, demeurant à Tours, paroisse S^t Venant, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet au Roy, nostre Sire, stippulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune⁽¹⁾, et en la présence de Jehan de Cothereau⁽²⁾, de faire et parfaire bien et dene-

ment, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissant, tous et chacun les ouvraiges des terres mentionnez en la forme selon et suivant le devys cy devant escript; et pour ce faire, y employer le plus grand nombre d'ouvriers que faire se pourra, et rendre iceux ouvraiges faicts et parfaicts dedans les trois mois prochains, et dont le throisé sera faict à thoize courante tant sur la largeur que haulteur qui se trouvera. Et fournira led. entrepreneur à ses despens tout ce qu'il conviendra pour faire lesd. ouvraiges.

Ce marché faict moyement la somme de quarante sols pour chacune thoise thoisée comme dessus, lequel pris led. sieur marquis de Rosny a promis faire payer aud. Benard par M^r Philippes Danquechin, conseiller du Roy et trésorier général des réparations et fortifications desd. provinces, au feu et à mesure que ledit Bernard fera lesdits ouvraiges, et suivant les ordonnances qui en seront à ceste fin expédiées par led. sieur marquis de Rosny, des deniers qui pour ce seront destinés. Promettans... Obligeans chacun en droict soy et led. Benard corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Faict et passé en l'Arcenac du Roy à Paris, l'an mil six cens troys, le dix neuf^{me} jour de mars, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DE COTHEREAU. R. BENARD, HERBIN, FOURNIER.

CXXIII. — 22 JANVIER 1605. — 146.

FORTIFICATIONS. — PROCESSION PAR MAXIMILIAN DE BETHUNE, SIEUR ET MARQUIS DE ROSNY, SURINTENDANT DES FORTIFICATIONS, À L'EFFET DE RÉSIGNER ET METTRE ÈS MAINS DU ROI SON OFFICE ET CHARGE DE SUPERINTENDANT DES FORTIFICATIONS DE FRANCE. POUR ET AU PROFICIT DE MESSIRE MAXIMILIAN DE BETHUNE, SON FILS, SIEUR DE BONTIN, CAPITAINE ET GOUVERNEUR DE LA VILLE ET CHATEAU DE MANTÉ ET NON D'AUTRE.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire, en son Ch^{iet} de Paris, souz^{mes}, fut présent hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et Marquis de Rosny, Baron de Sully, Capitaine de cent hommes d'armes des Ordonnances du Roy, Grand Maître et Capitaine Général de l'Artillerie, Superintendant des Finances et des Fortifications de France, Gouverneur pour Sa Ma^{te} en Poitou et du Chateau de la Bastille à Paris, demeurant en l'Arsenac du Roy aud. Paris,

lequel a faict et constitué son procureur irrévocable⁽¹⁾

Auquel led. sieur constituant a donné et donne pouvoir et puissance de résigner et mettre ès mains du Roy nostred. Sieur. Monseigneur son Chancelier et d'autres personnes qu'il appartiendra, sondict office et charge de Superintendant des Fortifications de France, pour et au nom et au profit de messire Maximilian de Bethune, son fils, sieur de Bontin, Capitaine et Gouverneur de la ville et

⁽¹⁾ Mêmes qualites qu'en l'acte précédent.

⁽²⁾ Lacune dans le texte.

chasteau de Mante, et non d'autre. Voullant et accordant que toutes lettres luy en soient expédées, signées et scellées par qui et ainsy qu'il appartiendra. Et generallyment... Promectant... Obligant...

Fait et passé aud. Arcenac du Roy à Paris, l'an mil six cens cinq, le vingt deuxiesme jour de janvier, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, MOTELET, FOURNYER.

SIXIÈME PARTIE.

GRAND MAÎTRE ET CAPITAINE GÉNÉRAL DE L'ARTILLERIE DE FRANCE.

CHAPITRE PREMIER.

ARSENAL.

SECTION I.

MARCHÉS DE TRAVAUX.

CXXIV. — 11 MARS 1600. — 11.

ARSENAL. — TRAVAUX DE PAVAGE. — MARCHÉ PASSÉ AVEC PIERRE PAVOT, MAÎTRE PAVEUR À PARIS, MOYENNANT LE PRIN DE DEUX ÉCUS SOL PAR TOISE.

Fut présent Pierre Pavot, maître paveur à Paris, demeurant rue du Petit Musse, paroisse S^t Paul, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et baron de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat et privé, son chambellan ordinaire, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer de France, grand maistre et capitaine general de l'Artillerie, superintendant de ses finances et gouverneur de la ville et citadelle de Mante, à ce présent et acceptant, de faire et parfaire bien et deuement, comme il appartient, au dire d'ouvriers et gens ad ce cognoissans, tous et chascuns les ouvrages de pavé de grez, des grosseurs et eschantillons acoustumez à paver rues en ceste Ville de Paris, bon loyal et mareland, qu'il convient faire es lieux et endroicts qui seront monstrez et commandez faire par led. seigneur Grand Maistre aud. Pavot, au lieu de l'Arsenal du Roy à Paris. Et, pour ce faire, fournir et livrer par icelluy Pavot le pavé neuf, sable neuf, et autres choses qu'il conviendra, mesmes garder et observer les pantes desd. pavez à ce que requises et nécessaires; et sera tenu led. Pavot, en faisant lesd. ouvrages, de mettre à costière dud. pavé la terre

qui se trouvera de trop en iceux ouvrages, sans qu'il soyt tenu la faire oster. A commencer à faire lesd. ouvrages dedans huit jours prochains, y besongner sans discontinuer, et le tout rendre fait et parfaict bien et deuement, comme dict est, dans deux moys apres ensuivant.

Ce marché faict moyennant et à raison de deux escus sol pour chacune thoize desd. ouvrages. Sur lequel prix led. sieur Grand Maistre a promis faire bailler et avancer aud. Pavot par le Trésorier général de lad. Artillerie, la somme de *cent escus*¹; et le surplus sy tost et incontinant qu'il aura fait et parfait lesd. ouvrages bien et deuement, comme dict est. Promectans . . . Obligeans chacun en droict soy et led. Pavot corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renouçant . . .

Faict et passé aud. Arsenal, l'an mil six cens. le unze^{me} jour de mars avant midy; et est ce faict en la présence de maistre Vincent Bouthier, sieur de La Goujonne, conseiller du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, BOHIER, PAVOT,
HERVIN, FOIRNYER.

¹ Ces deux mots : *cent escus* sont de la main de Sully.

CCXV. — 12 JUIN 1600. — 17.

ARSENAL. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE POUR L'ACHÈVEMENT D'UN GRAND PAVILLON ET D'UNE GALERIE. — SUIVANT LE DERNIER PLAN ARRÊTÉ AVEC MONSIEUR DE ROSNY.

MARCHÉ PASSÉ AVEC MARCEAU JAQUET, JURÉ DU ROI EN L'OFFICE DE MAÇONNERIE, À PARIS, MOYENNANT LE PRIX DE SEPT ÉCUS SOL LA TOISE.

Devis des ouvrages de maçonnerie qu'il convient faire pour le Roy en son Arsenac à Paris, pour le parachèvement d'un grand pavillon et galerie continuant le premier dessein du corps de logis dud. Arsenac, pour le rendre fait et parfait suivant le dernier plan arrêté avec Monseigneur de Rosny.

Premièrement : faut abatre et desmolir ce qu'il ce trouvera deffectueux tant pour n'avoir esté converti que pour ce qui a esté converti, faire et redifflir depuis lad. desmolition tout contremont jusques à la hauteur du vieil pavillon qui est de présent fait sur les murs tant du pourtour des pavillons que mur de refans, cave, escallier, descente de cave; fait de mesme nature, fabrication et espoissur que led. vieil pavillon. Ensemble les planchers de plastre et plastras, lambris faits de plastre, les thuyaulx des cheminées faits de brique, les manteaux, lucarnes, le tout rendre fait et parfait comme il est eueommancé; les planchers et cloisons deux thoizes pour une, et les autres ouvrages à thoize boutavant; abatre et desmolir le mur qui sépare le petit cabinet qui est sur la grande porte et entrée dud. pavillon; et, pour ce faire, fournir de toutes matières à ce requises et nécessaires.

Marceau Jaquet, Juré du Roy en l'office de maçonnerie à Paris, demourant rue du Temple, paroisse S^t Nicolas des Champs, confesse avoir promis et promet à noble homme Robert Tiercelin¹⁾, sieur de La Chevalerie et du Bois d'Auteuil, gen-

tilhomme ordinaire de la Chambre du Roy et Lieutenant, en l'Arsenac de Sa Ma^t à Paris et Gouvernement de l'Isle de France, de Monsieur de Rosny Grand Maître de l'Artillerie, à ce présent et acceptant, pour led. sieur Grand Maître, pour et au nom de Sad. Ma^t et en la présence de noble homme maistre Vincent Boubier, sieur de La Gouttonne, conseiller du Roy et contrecontrôleur général de lad. Artillerie, de faire et parfaire bien et deurement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacuns les ouvrages de maçonnerie et autres choses mentionnées au devis dessus escript, qu'il convient faire pour Sad. Ma^t en son Arsenac à Paris, selon et suivant le plan qui en a esté fait et qui a esté signé des parties *ne varietur* et paraphé par led. notaires soubsignés, tant sur celui demouré par devers led. sieur contrecontrôleur, que sur celui dud. Jaquet. Pour faire lesquels ouvrages fournir par iceluy Jaquet de toutes matières quelconques à ce nécessaires, besongner sans discontinuer et le tout rendre fait et parfait bien et deurement, comme dict est, dedans le jour S^t Martin d'hiver prochain.

Le marché fait moyennant et à raison de sept escus sol pour chacune thoize esd. ouvrages thoizés selon qu'il est déclaré par le devis cy-dessus. Sur lequel prix promet led. sieur de la Chevalerie luy faire avancer par les sieurs Trésoriers généraux de lad. Artillerie la somme de cinq cens escus dedans luy, et le surplus au four et à mesure qu'il travaillera et fera esd. ouvrages bien et deurement, comme dict est, Promectans... Obligeans chacun en droiet soy et led. Jaquet corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Fait et passé aud. Arsenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens, le douzeiesme jour de juing, après midy.

R. TIERCELIN, BOBBIER. MARCEAU JAQUET.
HERBIN, FOIRMYER.

¹⁾ Robert Tiercelin (1543-1616), sieur de La Chevalerie, du Bois d'Auteuil, de Choisy en Brie et de Gisy les Nobles, avait été pourvu, par lettres de provision du 17 avril 1594, de la charge de lieutenant du S^t de La Guiche, Grand Maître de l'Artillerie, en remplacement d'Antoine de Saquespée, sieur de Selincourt, (Arch. nat., P. 3334.) En 1599 il était veuf et sans enfans de Rose Lespine. Il mourut à l'Arsenal le 28 octobre 1616 et fut inhumé dans la chapelle du couvent de l'Assommoir (cf. Émile REYSS, *Épigraphie du Vieux Paris*, t. 1, 381.)

CCXVI. — 3 JUILLET 1600. — 19.

ARSENAL. — TRAVAUX DE CHARPENTE POUR LA CONTINUATION "DU GRAND LOGIS".

MARCHÉ PASSÉ AVEC JEHAN DE FER, CHARPENTIER ORDINAIRE EN L'ARTILLERIE DU ROI, ET LOUIS DERURES, MAÎTRE CHARPENTIER À PARIS, MOYENNANT LE PRIX DE 130 ÉCUS SOL LL CENT DE BOIS.

Devis des ouvrages de charpenteries qu'il convient faire de neuf pour la continuation du grand logis encommancé dans l'Arsenal du Roy près les Célestins, que Sa Magesté veut faire de neuf, le tout comme il sera cy après déclaré.

Premièrement: fault faire de neufla charpenterie du planchez tant du ralongement du logis qu'il convient faire de neuf, ensemble ceulx du pavillon, lesquelz planchers seront garnys de poutres et solives des longueurs, grosseurs et eschantillons que ceulx qu'ils sont à présent faictz et de mesme bois, led, plancher entousé, taillé et raboté, le tout de bon boys: led, poutres estre visitées auparavant estre mises en œuvre.

Item, fault faire de neuf la charpenterie du comble du grand pavillon, lequel sera garny de plateformes sur les murs, led, pavillon faict à deux poinçons, le tout de mesme façon et eschantillon de bois que celui qu'il est à présent fait, ensemble le comble dud, logis qu'il sera ausy faict de mesme façon que l'autre qu'il est à présent faict: ensemble faire les chevalez des lucarnes et noïaux et vis, sy besoiing est, et ensemble faire tous les cloisons, menteaux et autres; le tout faire de bon bois, loial et marchand et le tout rendre faict bien et denement ausy qu'il appartient, moïonnant le prix et somme de cent trente escus pour chacun cent mis en œuvre, laquelle sera contée au conte des marchands à Paris qu'il est une piessse de douze pieds et de six poutrees, en carré, pour chacune piessse.

Jehan de Fer, charpentier ordinaire en l'Artillerie du Roy, demeurant rue S^t Anthoine, paroisse S^t Paul, et Loys de Bure, maître charpentier à Paris, demeurant rue de la Mortellerie, paroisse S^t Gervais, confessent avoir promïs et promectent l'un pour l'autre, et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renourens au bénéfice de division et de discution, à noble homme Robert Tiercelin, sieur de La Chevalerie et du Bois d'Authueil, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, et lieutenant, en l'Arsenal de Sa Ma^{te} à Paris et Gouvernement de l'Isle de France, de Mons^{se} de Rosny, Grand Maistre de l'Artillerie, à ce présent et acceptant pour led, sieur Grand Maistre pour

et au nom de Sad, Ma^{te}, et en la présence de Jehan Dorleans⁽¹⁾, commis de noble homme maistre Vincent Boubier, sieur de la Goujonne, conseiller du Roy et controulleur général de lad, Artillerie, de faire et parfaire bien et denement, au dire d'ouvriers et gens ad ce cognoissans, tous et chacuns les ouvrages de charpenterie mentionnez au devis en autre part escript, qu'il convient faire pour Sad, Ma^{te} en son Arsenal à Paris, le tout selon et suivant led, devis. Pour faire lesquelz ouvrages, seront tenuz led, de Fer et de Bure fournyr de bon boys, loyal et marchand, et besongner sans discontinuer, et le tout rendre faict et parfaict bien et denement comme dict est, dedans la Sainet Martin prochaine-ment venant.

Ce marché faict moyennant et à raison de cent trente escus sol pour chacun cent de boys mis en œuvre, à compter au conte des marchands de Paris, qui est une pièce de douze pieds et de six poutrees en carré pour chacune pièce; le tout selon et ausy qu'il est déclaré par led, devis en autre part escript. Sur lequel prix promet led, sieur de La Chevalerie leur faire avancer la somme de quatre cens escus sols dedans huy, et le surplus au feur et à mesure qu'ils travailleront et feront led, ouvrages bien et denement, comme dict est. Promectans... Obligeans chacun en droit soy et led, de Fer et de Bure l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renourens iceulx de Fer et de Bure aud, bénéfice de division et de discution...

Faict et passé aud, Arsenal du Roy à Paris, l'an mil six cens, le troisieme jour de juillet, avant midy; led, de Fer a déclaré ne savoir escrire ne signer.

R. TIERCELIN, DORLEANS, LOUIS DERURES,
HERBIN, FOURNIER.

⁽¹⁾ Jehan Dorleans, bourgeois de Paris, devint, en 1603, commissaire ordinaire de l'Artillerie et fut pourvu, le 25 juillet 1603, de l'office de «conseiller tresorier et garde general de l'Artillerie, tant de cà que de la les monts», vacant par suite de la resignation de M. Zacharie de Perelles (Arch. Nat. P. 2355).

CCXXVII. — 6 FÉVRIER 1601. — 33.

ARSENAL. — TRAVAUX DE PAVAGE AU DEVANT DE LA GALERIE NEUVE, ET PAVAGE DE LA CHAUSSÉE DE L'ARSENAL JUSQU'AU MAGASIN DES PIÈCES DE CANON.

MARCHÉ PASSÉ AVEC MICHEL RICHER, MAÎTRE DES ŒUVRES DE PAVÉ DU ROI, MOYENNANT LE PRIX DE DEUX ÉCUS DIX SOLS PAR TOISE.

Par devant les notaires du Roy au Chastellet de Paris, soubs⁷⁷, fut présent honorable homme Michel Richer, maître des œuvres de pavé du Roy, demeurant rue de la Mortellerie, paroisse S^t Paul, lequel a promis et promet à hault et puissant seigneur Messire Maximillien de Bethune, chevalier, sieur et baron de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat et privé, son chambellan ordinaire capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer de France, Grand Maître et capitaine général de l'Artillerie, superintendant de ses finances et gouverneur de la Ville et citadelle de Mante, à ce présent et acceptant; de faire et parfaire bien et durement, comme il appartient, au dire d'ouvriers et gens à ce conguoissans, les ouvrages de pavé de grez ex après déclarer, qu'il convient faire en l'Arsenal du Roy à Paris, assavoir: de paver de neuf au devant de la gallerie faicte de neuf aud. Arsenal, de la mesme largeur, longueur, grosseur et eschantillon que est le pavement faict au devant du logis de mond, seigneur le Grand Maître aud. Arsenal; plus, de continuer à paver aussy de neuf la chaussée d'icelluy Arsenal jusques au magasin des pièces de canon, de la largeur de trois toises avec la grosseur et eschantillon acoustumés à paver rues en ceste ville de Paris. Et, pour ce faire, Jouyr et livrer par led. Richer de pavé neuf, sable neuf et toutes autres matières qu'il

conviendra, mesmes garder et observer les pantes desd. pavez à ce requises et nécessaires. Et sera tenu led. Richer, faisant lesd. ouvrages, de mettre à costiere dud. pavé la terre qui se trouvera de trop et icelle terre faire oster par led. Richer à ses despens, et le tout rendre faict et parfaict bien et durement, comme dict est, le plus tost que faire se pourra, sans aucune discontinuation.

Ce marché faict moyennant et à raison de deux escus dix solz pour chacune thoize dud. pavé; sur lequel pris led. s^r Grand Maître a promis faire bailler et avancer aud. Richer, par mons^r le Trésorier général de lad. Artillerie la somme de deux cens escus d'or sol, et le surplus au four et à mesure qu'il travaillera et fera lesd. ouvrages. Et est ce faict en la présence du sieur de La Chevallerie, lieutenant dud. sieur Grand Maître aud. Arsenal, et de noble homme Sebastien Darchambault¹, conseiller du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie. Promectans . . . Obligeans chacun en droit soy et led. Richer corps et biens. . . Renouçant. . .

Faict et passé aud. Arsenal, l'an mil six cens ung, le six^{me} jour de febvrier, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, R. TIERCELIN,
DARCHAMBAULT, RICHER, MOTELET, FOURNIER.

CCXXVIII. — 30 MARS 1601. — 36.

ARSENAL. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE POUR LA CONSTRUCTION D'UN MUR ALLANT DEPUIS LE GROS MUR QUI SÉPARE LA SEINE DU MAGASIN OÙ L'ON MET LES CANONS ET LES ROULETS, JUSQU'AU BOULEVARD SUR L'ÉLU.

MARCHÉ PASSÉ AVEC MARCEAU JAQUET, JURÉ DU ROI EN L'OFFICE DE MAÇONNERIE, ET GUILLAUME JAQUET, MAÎTRE MAÇON À PARIS, MOYENNANT LE PRIX DE SEPT ÉCUS SOL PAR TOISE BOIT AVANT.

Devis des ouvrages de masonnerye qu'il convient faire pour le Roy en son Arsenalq de Paris, pour

faire et continuer un mur depuis le gros mur qui sépare le magasin (là où l'on met les bouletz et le

¹ Fils d'un Maître de la Chambre aux deniers du Roi et de Anne Iluc, Sebastien Darchambault, sieur de La Brosse Virgny, ne conserva pas sa charge de contrôleur general de

l'Artillerie, on le trouve, de 1609 à 1630, commissaire ordinaire des guerres, demeurant rue Christine, avec sa femme, Magdeleine Denis.

canon) de la rivière, jusque au boulevard sur l'eau.

Et premièrement :

Faut faire le retranchement de terre pour faire la fondation dud. mur jusque là où la fondation se trouvera bonne; icelle fondation masonner de moillon, chaux et sable jusque au ré⁽¹⁾ du chemin qui est le long du gros mur, de l'espoisseur de six pieds et au dessus dudit ré de cinq pieds d'espoisseur, revenans à deux pieds à la hauteur du parapet, et ériger aud. ré et haulteur du chemin, trois assizes de pierre de taille à pavement du costé vers le chemin, et le reste au dessus jusques à la hauteur du parapet, masonné de moillon, chaux et sable et érigé en chesne de pierre de taille de douze pieds en douze pieds et faire le chaperon le long dud. mur à la hauteur dud. parapet, de pierre de vergé en forme de bahu et crepir led. mur de chaux et sable de rivière.

Item faut faire la massonnerie d'une voulte servant de pont et passage par desoubz pour mener l'artillerie en la quascemate, lad. voulte massonnée de pierre de taille.

Item faut faire le mur qui est abattu entre la Bastille et l'Arsenacq des poudres, de mesme matière, espoisse et haulteur que le mur joignant.

Marceau Jacquet, juré du Roy en l'olice de macomerie et demeurant rue du Temple, et Guillaume Jacquet, maistre maçon à Paris, demeurant rue Grenier S^t Lazare⁽²⁾, paroisse S^t Nicolas des Champs, confessent avoir promis et prometent l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division et de disction, à hault et puissant seigneur Messire Maximilien de Bethune, chevalier, sieur et baron de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat et privé, capitaine de cinquante hommes d'armes

de ses Ordonnances, Grand Maître et capitaine général de l'Artillerie de France, à ce présent et acceptant pour Sa Ma^{te}, et en la présence de noble homme M^r Sébastien Darchambault, conseiller du Roy et contre-rolleur général de lad. Artillerie; de faire et parfaire bien et durement, au dire d'ouvriers et gens à ce conguoisans, tous et chacuns les ouvrages de macomerie contenuz et spécifiéz au devis de l'autre part escript, qu'il convient faire en l'Arsenac de Sa Ma^{te} à Paris. Et pour ce faire, fournir par lesd. Marceau et Guillaume Jacquet de pierre de taille, taille d'icelle, moillon, chaux, sable et toutes autres matières à ce nécessaires, payer peyne d'ouvriers et rendre place nette, et le tout rendre faict et parfaict bien et durement, comme dict est, le plus tost que faire se pourra, et y travailler sans discontinuer.

Ce marché faict moyennant et à raison de sept escus sol par chacune toise avant desd. ouvrages; sur lequel pris led. seigneur Grand Maître a promis faire payer et avancer ausd. Marceau et Guillaume Jacquet, par le Trésorier g^{ral} de lad. Artillerie, dedans luy, la somme de *Trois cens escus*⁽³⁾; et quant au surplus dud. pris, leur sera payé par led. Trésorier au leur et à mesure qu'ils travailleront et feront lesd. ouvrages bien et durement, comme dict est. Promectans... Obligens chacun en droict soy et lesd. Marceau et Guillaume Jacquet, l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renoncans iceulx Marceau et Guillaume Jacquet aud. bénéfice de division et de disction...

Faict et passé aud. Arsenac du Roy à Paris, l'an mil six cens ung, le trente^{me} et pénultième jour de mars, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DARCHAMBULT, MARCEAU JAQUET, GUILLAUME JAQUET, HERRIN, FOURMYER.

¹ Réz : Niveau.

² Actuellement rue Grenier-Saint-Lazare.

³ Ces trois mots sont de l'écriture de Sully.

CXXIX. — 18 MAI 1601. — 60.

ARSENAL. — TRAVAIL DE TERRASSE ET DE DÉBLAIS À FAIRE « JOIGNANT LA MURAILLE NEUVE DU BOULEVART PROCHE L'ARSENAL ».

MARCHÉ PASSÉ AVEC NICOLAS DAGUET, EDMÉ CHAMPAIGNE, NICOLAS VENDEUVRE, JEHAN VENDEVARE, CLAUDE POISSOT, VICTOR CHOPPART ET LAURENT FLAGEOLLET, MANŒUVRIERS, MOYENNANT LE PRIX DE TRENTE SOLS TOIRNOIS PAR TOISE.

Par devant les notaires du Roy au Chastellet de Paris souz^{mes}, furent présens Nicolas Daguët, demeurant rue des Fauconniers, paroisse S^t Paul, Edmé Champaigne, demeurant rue des Jardins, de lad. paroisse, Nicolas Vendeuivre et Jehan Vendeuivre, demeurans rue de la Croix, paroisse S^t Nicolas des Champs; Claude Poissot, demeurant ès faux bourgs S^t Germain des Prez, grand rue dud. lieu; Victor Choppart, demeurant rue de la Fontaine, paroisse dud. S^t Nicolas des Champs; Laurens Flageollet, demeurant rue S^t Anthoine, paroisse S^t Paul, tous manouvriers, lesquels ont recongneu et confessé avoir promis et prometent l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division et de disution, à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et baron de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie de France et superintendant de ses finances, à ce présent et ce acceptant pour et au nom de Sa Ma^{te}; de faire tous et chacuns la voidange de terre que led. seigneur Grand Maistre leur a monstré et qu'il convient faire joignant la muraille neuve du boulevard

proche l'Arsenal de Sad. Ma^{te}, et y besongner sans discontinuer.

Ce marché fait moyennant et à raison de trente solz tournois par chacune thoize de lad. voidange, que led. s^r Grand Maistre en a promis et promet faire bailler et payer aus dessusd. par Monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie au feu et à mesure qu'ils travailleront et feront lad. voidange et euvres, à la charge qu'ils auront à leur profit et toute la pierre qu'ils trouveront en faisant lad. voidange, Promectans... Obligens chacun en droict soy et lesdicts Daguët, Champaigne, Nicolas et Jehan Vendeuivre, Poissot, Choppart et Flageollet, l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renoncans iceulx Daguët et autres dicts susnommés aud. bénéfice de division et de disution...

Fait et passé aud. Arsenal de Sad. Ma^{te} l'an mil six cens ung, le dix huit^{me} jour de may, avant midy; lesd. Daguët, Champaigne, Nicolas et Jehan Vandeuivre et Choppart ont déclaré ne scavoir escrire ne signer.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, L. FLAGEOLLET,
C. POISSOT, HERRIN, FOURNIER.

CXXX. — 16 JUILLET 1601. — 61.

ARSENAL. — TRAVAIL DE DÉBLAI DE VINGT-DEUX TOISES DE TERRE (TOISE CURE), ÉTANT SUR LE BOULEVART PRÈS DE LA MURAILLE NEUVE, DEPUIS LE BOUT DE LA CASEMATE JUSQU'À VERS LA RIVIÈRE.

MARCHÉ PASSÉ AVEC MARTIN DE VERLY, JACQUES JACQUEMART, PIERRE LE ROY ET NAZAIRE GAUCHOT, MANŒUVRIERS, MOYENNANT, À RAISON DU PRIX DE TRENTE SOLS TOIRNOIS PAR TOISE, LA SOMME DE ONZE ÉCUS SOL.

Par devant les notaires du Roy au Chastellet de Paris souz^{mes}, furent présens Martin de Verly, demeurant rue des Gravilliers, paroisse S^t Nicolas des Champs; Jacques Jacquemart, demeurant rue S^t Anthoine, paroisse S^t Paul; Pierre Le Roy, demeurant rue du Vertbois, paroisse S^t Nicolas des

Champs et Nazere Gauchot, demeurant Constur S^r Catherine, tous manouvriers, lesquels ont recongneu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir promis et prometent l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division et de disution,

à Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et baron de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, son chambellan ordinaire, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer de France, Grand Maître de l'Artillerie, superintendant de ses finances, gouverneur de la ville et citadelle de Mante et superintendant des Fortifications de France, demeurant en l'Arsenal du Roy à Paris; au nom et comme ayant charge de Sa Ma^e comme il a dict, à ce présent et ce acceptant pour elle, en la présence de noble homme M^r Sébastien Darchambault, conseiller du Roy et contrôleur général de lad. Artillerie, de vider la quantité de vingt deux thoizes de terre, thoize cube, estant sur le boulevard proche de la muraille construite de neuf le long dud. boulevard, et ce depuis le bout de la casemathe dud. lieu en tirant vers la rivière; et y travailler sans discontinuer.

Ce marché fait moyennant et à raison de trente

sols tournois pour chacune thoize de lad. vuidange, qui seroyt pour led. vingt deux thoizes la somme de onze escus sol, que led. seigneur Grand Maître en a promis faire bailler et payer ausd. de Verly, Jacquemart, Le Roy et Gauchot par le Trésorier général de lad. Artillerie au feu et à mesure qu'ils travailleront et feront lad. vuidange, Promectans... Obligeans chacun en droit soy et led. de Verly et consors l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceans iceulx de Verly et autres ausd. bénéfice de division et de disution...

Fait et passé ausd. Arsenal l'an mil six cens ung, le douze^{me} jour de juillet, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DARCHAMBAULT, M. DE VERLY, J. JACQUEMART,

Lesd. Le Roy et GAUCHOT ont déclaré ne scayoir escripte ne signé: MOTELET, FOURNIER.

CXXXI. — 7 JANVIER 1602. — 74.

ARSENAL. — TRAVAUX DE TERRASSE POUR OSTER, TIRER ET ENLEVER LA TERRE D'UNE GROSSE BUTTE ESTANT DANS LE JARDIN DE L'ARSENAL, PRÈS LA CASEMATTE, ICELLE TERRE PORTER DANS LE JARDIN DES CÉLESTINS EN LA PLACE ACQUISE PAR S. M. DES BELIGIEUX DESD. CÉLESTINS, ET CE POUR REMPLIR LAD. PLACE, ET RENDRE LE LIEU OÙ LAD. BUTTE SERA OSTÉE AU NIVEAU DUD. JARDIN; ENSEMBLE PORTER LE SABLE SUR LES TERRES DURES APRÈS AVOIR REMPLI LE BASTION¹.

MARCHÉ PASSÉ AVEC NICOLAS DAGNET, NICOLAS VENDEVRE ET JEAN LE FLOT, MANOUVRIERS, MOYENNANT LE PRIX DE VINGT CINQ SOLS TOURNOIS PAR TOISE CUBE.

Furent présens Nicolas Dagnet, Nicolas Vendevre et Jehan Le Flot manouvriers, demeurans à Paris, scavoir: led. Dagnet, rue des Faulxonniers; led. Vendevre, rue de la Croix, paroisse St Nicolas des Champs, et led. Le Flot dans l'Arsenal du Roy, à Paris, lesquels ont reconnu et confessé et par ces présentes, confessent avoir promis et promectent à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, son chambellan ordinaire, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer de France, Grand Maître et capitaine général de l'Artillerie de France, superintendant de ses finances et des fortifications de France et gouverneur de la Ville et citadelle de Mante, au nom et comme ayant charge de Sa Ma^e, à ce présent, ce acceptant pour elle, de oster, tirer et enlever la terre d'une grosse butte estant dans le jardin de l'Arsenal, près la casematte, environ

de¹ icelle terre porter dans le jardin des Celestins en la place acquise par Sad. Ma^e des Religieux desd. Celestins, et ce pour remplir lad. place, et rendre le lieu où lad. butte sera ostée au niveau dud. jardin, ensemble porter le sable sur les terres dont à présent on remplit le bastion. A commencer à y travailler le plus tost que faire se pourra et le tout rendre fait et accommodé bien et deurement, dedans deux mois prochains.

Ce marché fait moyennant et à raison de vingt-cinq sols tournois pour chacune thoize cube de lad. terre, que led. seigneur Grand Maître en a promis faire bailler et payer ausd. entrepreneurs par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie au feu et à mesure qu'ils feront lad. besongne cy-dessus bien et deurement, comme dict est, Promectans... Obligeans chacun en droit soy et led. Dagnet, Vendevre et Le Flot l'un pour

¹ Lacune dans le texte.

l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renoncans iceux Daguet, Vendeuvre et Le Flot au bénéfice de division et de disction...

Fait et passé en l'Arsenal du Roy à Paris, l'an mil six cens deux, le sept^{me} jour de jувіer, avant midy: led. entrepreneurs ont déclaré ne savoir signer.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, MOTELET, FOURNIER.

CXXXII. — 2 FÉVRIER 1602. — 75.

ARSENAL. — TRAVAUX DE TERRASSE POUR LEVER ET ÔTER LES TERRES, PLATRAS ET IMMONDICES QUI SONT EN LA COUR DE LA BASTILLE, ET LE TOUT PORTER DANS LE CLOS DES CÉLESTINS RÉCEMMENT ACQUIS POUR L'AGRANDISSEMENT DE L'ARSENAL.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN HAVÉ, ALAIN CHAPPELLE ET PIERRE NIFLET, MANOUVRIERS, MOYENNANT LA SOMME DE CENT QUINQUANTE ÉCUS SOL.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, soubz^{mt}, furent presens Jehan Havé, Alain Chappelle, et Pierre Niflet, manouvriers, demeurans, seavoir: led. Havé rue du Petit Musse, led. Chappelle, rue des Barrez et led. Niflet, rue de la Gerizaye, paroisse S^t Paul, lesquels ont reconnu et confessé et, par ces presentes, confessent avoir promis et prometent l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division et de disction, à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Béthune⁽¹⁾... ou nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, à ce présent et ce acceptant pour elle, de lever et oster toutes et chacune des terres, platras et immondices qui sont en la court de la Bastille, qui leur ont esté monstrees, et le tout porter dans le clos des Celestins, à l'endroit où l'on meet les autres terres dud. Arsenal. A commencer à y travailler dans le jour de lundy prochain et le tout

rendre fait et parfait et rendre place nette dans le dernier mars prochain.

Ce marché fait moyennant la somme de cent cinquante escus sol, que led. seigneur en a promis et promet faire bailler et payer ausd. entrepreneurs dessus nommés ou au porteur, au leur et à mesure qu'ils travailleront et feront lad. besongne bien et denement, et ce par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie. Et est ce fait en la présence du sieur de La Chevallerie. Promectans... Obligcans chacun en droit soy et led. entrepreneurs l'un pour l'autre...⁽²⁾

Fait et passé aud. Arsenal du Roy, à Paris, l'an mil six cens deux, le second jour de febvrier, après midy: led. Havé et Niflet ont déclaré ne savoir signer synon led. Havé qui a fait une merque.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, R. TIERCELIN, ALAIN CHAPPELLE, MOTELET, FOURNIER.

CXXXIII. — 2 FÉVRIER 1602. — 76.

ARSENAL. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE POUR LA CONSTRUCTION D'UN GRAND MUR DEPUIS LES FORGES DE L'ARSENAL JUSQU'À L'ATELIER DES POIDRES, AFIN DE CLORE LE JARDIN DE L'ARSENAL.

MARCHÉ PASSÉ AVEC MARCEAU JAQUET, MAÎTRE MAÇON JURÉ DU ROI EN L'OFFICE DE MAÇONNERIE, MOYENNANT LE PRIX DE QUATRE ÉCUS TRENTE SOLS PAR TOISE.

Par devant les notaires du Roy au Chastellet de Paris, soubz^{mt}, fut présent Marceau Jaquet, maître maçon juré du Roy en l'office de maçonnerie, demourant à Paris rue du Temple, paroisse S^t Nicolas des Champs, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet à hault et puissant sei-

gneur Messire Maximilian de Béthune...⁽²⁾ de faire et construire dans l'enclos des Celestins, bien et denement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, ung grand pan de mur qui se continuera depuis les forges dud. Arsenal jusques à

¹ Mêmes qualités qu'en l'acte précédent.

² Même formule qu'à l'acte précédent.

³ Mêmes qualités qu'aux deux actes precedents.

L'atelier des pouldres, pour servir à faire la separation d'entre led. enclos et le jardin dud. Arsenac, selon l'allignement qui luy en sera baillé. Et, pour ce faire, faire les rigolles et tranchées des vuidanges de terres massives du creux des fondations dud. mur, fouillées jusques à vif fondz, comme il appartient, de six pieds et demy de large, et en icelles tranchées remplir de maçonnerie, de six pieds et demy d'espoisseur, la fondation dud. mur jusques et de deux pieds plus hault que l'aire et rez-de-chaussée dud. clos des Celestins; à laquelle hauteur sera fait ung arrachement de maçonnerie tout de niveau, au dessus duquel arrasement s'érigera led. mur de six pieds d'espoisseur gardant l'empatement de demy pied pour led. mur par dehors œuvre, revenant à la hauteur du niveau du jardin bas dud. Arsenac à cinq pieds d'espoisseur, qui sera ung pied de tallud qu'aura led. mur par dehors œuvre sur la hauteur de l'aire dud. jardin qui est de dix pieds de hault ou environ, pour soutenir les terres massives et gettees ⁽¹⁾ qui seront derrière led. mur; et au dessus de lad. hauteur s'érigera led. mur de deux pieds et demy d'espoisseur jusques à telle hauteur qu'il appartiendra, revenant par hault au dessoubz du chapperon à deux pieds de large, qui sera trois poulces diminution de chacun costé pour luy donner fruct, contrefruct. Toute laquelle maçonnerie led. Jaquet promet faire de bon moellon maçonné à chaux et sable ainsy qu'il appartient, et ce faisant, à l'endroict du parterre d'en hault dud. jardin qui est plus hault que l'aire dud. jardin de cinq pieds ou environ, se continuera led. tallud

d'icellui mur par dehors œuvre, jusques à la hauteur d'icelluy à cause de la bontee des terres, que led. Jaquet sera tenu crespier, tout le long dud. mur tant par dehors que par dedans œuvre, de chaux et sable de rivière. Plus, faire par le derrière dud. mur des esperons par voye pour ayder à soutenir les terres nouvellement mises, de douze pieds en douze pieds, de milieu en milieu, ayant neuf piedz de long sur trois pieds de large. Et sera tenu led. Jaquet fournir de bonnes pierres et matériaux et autres choses nécessaires pour faire lesd. ouvrages, sans que luy soit payé aucune chose desd. rigolles et tranchées. A commencer à travailler ausdicts ouvrages dedans lundy prochain et le tout rendre fait et parfait, au dire d'ouvriers et gens à ce congneissans, et rendre place nette dedans le quinze^{me} juillet prochain.

Ce marché fait moyennant et à raison de quatre escus trente sols pour chacune thoise d'iceux ouvrages, que led. seigneur Grand Maître a promis et promet faire bailler et payer aud. Jaquet, ou au porteur, par monsieur le Trésorier g^{ral} de lad. Artillerie, au feu et à mesure que led. Jaquet travaillera et fera lesd. ouvrages bien et durement, comme dict est. Prometteurs... Obligans chacun en droict soy et led. Jaquet corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé aud. Arsenac l'an mil six cens deux, le second jour de fevrier, après midy. Et est ce fait en la présence du sieur de La Chevallerie.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, R. TIERCELIN, MARCEAU JAQUET, MOTELET, FOURNIER.

CXXXIV. — 30 JUIN 1602. — 83.

ARSENAL. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE POUR LA CONSTRUCTION D'UNE GRANDE GALERIE LE LONG DU GROS-MUR DES ÉCURIES, DEPUIS LE VIEUX PAVILLON JUSQU'À LA FONDERIE.

MARCHE PASSÉ AVEC MARCEAU JAQUET, JURÉ DU ROI EN L'OFFICE DE MAÇONNERIE, MOYENNANT LE PRIX DE TROIS ÉCUS SOL PAR TOISE BOLTAVANT, LES PLANCHERS COMPTÉS À DEUX TOISES POUR UNE.

Devis des ouvrages de maçonnerie qu'il convient faire pour le Roy en son Arsenac de Paris pour faire et construire une grande galerie et salle le long du gros mur où sont les escuries, depuis le viel pavillon jusques contre la fonderie, ledit édifice levé de la hauteur que ledit viel pavillon et de mesme largeur porté par le plan et decin.

Premièrement : faut faire la maçonnerie du pan

de mur sur la court, massonné de moellon, chaux et sable en fondation de deux pieds un quart jusques au rez de chaussée et aïre dessus jusques au premier planché, de vingt deux poulces revenant à vingt et ung poulces en hault, massonné ausy de moellon, chaux et sable; faire et eriger audit pan de mur trois assises de pierre de taille de cliquart ou hault liais à pavement sur la court; le reste massonné de moellon, les jambes soubz poutre de pierre de Saint Leu portant parpin entre deux ung. Et les croisées et bes [laies]

⁽¹⁾ Terres remuées et jetées d'un endroit en un autre.

qu'il convient faire en iceluy pan, cueillir⁽¹⁾ en plastre, et faire les apuis de pierre de taille de lais; les entablemens et plaintes [plinthes] entre les jambes souz poutres faictes de plastre; cressir iceluy pan de chaux et sable par dehors œuvres et enduire de plastre par dedans; faire ausy les lucarnes de plastre et plastras, et faire les haussières au rez de chaussée, suivant le plan, de pierre de taille tant les pieds droicts que voussours [voussoirs], le tout de mesme le decin.

Item, faut faire la maçonnerie de l'autre pan de mur du costé de la rivière pris sur le gros mur massonné de moilon, chaux et sable, de la mesme espaisseur que celui sur la court, et eriger les jambes souz comme aud. pan de mur cy devant déclaré de pierre de taille.

Item, faut faire la maçonnerie des murs separant la salle, gallerie et escalier, massonné ausy de moilon, chaux et sable et faire les testes du mur servant de noiau, faicts de pierre de Sainct Leu; ensemble les marches seulement du premier estage faictes de pierre de taille, le reste de boys et plastre, et le reste des murs de noiau massonné de plastre, moilon ou chaux.

Item faut faire la maçonnerie des manteaux de cheminée faictz de plastre, ensemble les planchers et cloisons ausy faictz de plastre et plastras et ceux des murs de refan cueillir en plastre, et faire les tuiaux de cheminées de brique s'il plaist audit sieur; ensemble faire les lambris de plastre qu'il conviendra faire en iceluy édifice. Le tout faire bien et deurement, au dire d'ouvriers, gens à ce connoissans, et le tout querir, fournir et livrer par l'entrepreneur de toutes matières à ce requises et nécessaires : comme pierre de taille, la taille d'icelle, moilon, chaux et sable, plastre, peine d'ouvriers et aydes, et rendre place nette et mener les gravas aux champs; et prendra led. entrepreneur les matières provenant des demolitions des murs qui sont à présent sur les lieux qu'il conviendra demolir, et le tout rendre faict et parfait dans le temps qu'il sera advisé par ledit sieur.

Marceau Jacquet, juré du Roy en l'office de

⁽¹⁾ Cueillir en plâtre : faire une petite bordure de plâtre qui dessert de niveau pour enduire les tableaux des portes et croisées.

maçonnerie, demeurant rue du Temple, paroisse Sainct Nicolas des Champs, confesse avoir promis et promet à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, Capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Voyer, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie de France, Superintendant de ses Finances et des Fortifications de France et Gouverneur de la Ville et Citadelle de Mante, ou nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, à ce présent et acceptant pour elle, de faire et parfaire bien et deurement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacuns les ouvrages de maçonnerie mentionnez et spécifiez au devis dessus escript, qu'il convient faire en l'Arsenal de Sa M^{te} à Paris, es endroictz selon et ainsy qu'il est déclaré par led. devis. Et pour ce faire, fournir par led. Jacquet de toutes matières à ce requises et nécessaires, comme pierre de taille, la taille d'icelle, moilon, chaux, sable, plastre, peynes d'ouvriers, aydes, rendre place nette et mener les gravois aux champs; à la charge toutteffois que led. Jacquet prendra les matières provenant des desmolitions des murs qui sont à présent sur les lieux. A commencer à y travailler dedans le jour de lundy prochain. Et sera tenu led. Jacquet de faire desdicts ouvrages jusqu'à la longueur de douze thoises dedans ung mois prochain et le reste quand il plaira aud. seigneur de Rosny.

Ce marché faict moyennant et à raison de troys escus sol pour chacune thoise desd. ouvrages de maçonnerie, thoise bont avant, qui seront thoisées, et les planchers à deux thoises pour une, que led. seigneur de Rosny en a promis et promet faire bailler et payer par monsieur le Trésorier g^{en}l de lad. Artillerie au feur et à mesure qu'il travaillera et fera lesd. ouvrages bien et deurement, comme dict est. Promectans . . . Obligeans chacun en droict soy et led. Jacquet corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy . . . Renoucant . . .

Faict et passé aud. Arsenal du Roy, à Paris, l'an mil six cens deux, le trente^{me} et dernier jour de juing, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, MARCEAU JACQUET, MO-
TELET, FOURNIER.

CXXV. — 18 AVRIL 1603. — 102.

ARSENAL. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE ET DE PAVAGE POUR LA CONSTRUCTION D'UN GRAND CANAL AU DEVANT DE L'ENTRÉE DE L'ARSENAL ET DE DEUX PETITS CANAUX POUR RACHÉPTEUR LES EAUX.

MARCHE PASSÉ AVEC MARTIN BOULLET, MAÎTRE MAÇON À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE 1^{er} MARS 1603, MOYENNANT LE PRIX DE NEUF LIVRES CINQ SOLS PAR TOISE COTRANTE.

L'an mil six cens trois, le premier jour de mars, devant nous, Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat, Grand Voyer de France, Grand Maître et Capitaine général de l'Artillerie, Superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te} et en la présence de noble homme Enemont du Benoit, sieur de S^t Thivier, Conseiller du Roy et Contrerolleur général de son Artillerie, heure d'une heure attendant deux de relevée, en la grande salle de l'Arsenal du Roy à Paris, suivant les publications, proclamations et affiches, contenant le devys des ouvrages cy-après déclairez, avons procédé au rabais desd. ouvrages ainsi qu'il s'ensuit :

DE PAR LE ROY :

On fait assavoir que le mercredi vingt six^{me} jour de fevrier, heure d'une heure après midy, en la salle de l'Arsenal du Roy, à Paris, par devant monsieur le Marquis de Rosny, Grand Maître de l'Artillerie de France, seront bailliez et adjugés au rabais et moins disant, à l'extinction du feu de la chandelle, les ouvrages de maçonnerie et pavé cy-après déclarés, qu'il convient faire pour la construction d'un grand canal au devant de l'entrée dud. Arsenal, et deux petits canaux pour rachep-ter les eaux, selon et ainsi qu'il s'ensuit :

Premièrement : fault faire de neuf la maçonnerie du grand canal, lequel aura huit toises de long sur trois pieds de large dans œuvre, sur six pieds de hault par l'un des bouts, et par l'autre quatre pieds aux deux costés d'icelluy : sera fait deux murs de maçonnerie de chacun costé, maçonné de bon moillon, chaux et sable de vingt poulces d'espoys, fondé en bon fonds, auquel mur sera érigé tant d'un costé que d'autre, une assize de pierre de cliquant, et au-dessus des chesnes de pierre de neuf pieds en neuf pieds, portant l'espoisseur dud. mur, et sur icelle chesne sera fait des arcs de pierre de neuf pieds en neuf pieds pour faire la voulte dud. canal, laquelle voulte sera surbaissée : lesdits arcs faitz de pierre dure de cliquant et le reste de la voulte maçonné de moil-

lon, chaux et sable ; faire les deux testes d'iceluy canal aussy de pierre de taille dure ; faire les deux autres petits canaux pour faire conduire les eues de la court de l'Arsenal dans le grand canal et les eues de la rue des Celestins ; iceulx canaux maçonnés de moillon, chaux et sable, et iceulx couvrir de pierre de liays par le dessus, iceulx canaux d'un pied de large de la hauteur qu'il appartiendra pour donner la pente aux eues ; ensemble faire les deux pierres percées pour l'entrée des eues dans led. grand canal, lesquelles seront de pierre de liays et deux petits canaux aussy garniz d'une assize de pierre de cliquant par bas.

Fault faire la maçonnerie des murs des parapetz au dessus du mur du quay des Celestins de la longueur qu'il appartiendra, lesquels murs auront dix-huit poulces d'espois maçonné de bon moillon, chaux et sable, et sur iceluy mur, estant à haulteur d'apuy sera mis et posé au dessus dud. mur une assize de pierre de vergelé en forme de chapperon arrondi, portant dix-huit poulces, maçonné sur led. mur et cramponné au droit de l'Arsenal : sera érigé une huisserie de pierre de taille pour sortir dud. quay sur la rivière, au droict d'icelle sera fait une dessente droiete garnye de marches de pierre de taille, maçonné de chaux et sable ; ensemble faire les abataiges du reste du viel mur et de la porte, dont il n'aura aucune chose, sinon les démolitions à son profit.

Relever le pavé du quay des Celestins, depuis le Port S^t-Paul jusques à l'entrée de l'Arsenal, et donze toises dans la rue des Celestins, et mettre led. pavé à sauvette⁽¹⁾ pour le faire resservir, lequel pavé sera fait suivant les pentes qui en seront bailliez : faire les voidanges des terres qu'il conviendra oster pour faire lesd. pentes, après que les canaux seront faitz.

Et seront toutes personnes reçues à moins dire et rabaisser sur lesd. ouvrages sur les prix qui seront particulièrement déclarez sur chacun d'iceulx, à la charge d'iceulx ouvrages faire et parfaire bien et deuement, au dire d'ouvriers et

En bien sûr.

gens à ce cognoissans, dans le quinze^{me} jour d'aoust prochain, rendre place nette et bailleur caution pour l'entretenement dud. bail. Faict à Paris le xxi^e febvrier mil six cens troys.

L'an mil six cens troys, le xxv^e jour de febvrier, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, souzb^{me}, certifie avoir mis et apposé aultant de la présente affiche au bureau de l'Escriptoire des jurés maçons de ceste ville de Paris, atteliers du Louvre et Thuilleries et à la porte de l'Arsenac de ceste Ville de Paris, portes de la court et des salles du Pallais, grand et petit Chastellet, greffe du Trésor et au bas de la montée dud. Trésor : ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance; en présence de Nicolas Chauvelot, Jehan Bailly, tesmoings, ausy signé de Bonigalle.

Et led. jour xxvi^e febvrier, à lad. heure d'une heure attendant deux de relevée, se seroient trouvez plusieurs entrepreneurs auxquels aurions fait entendre le contenu en lad. affiche et icelle fait lire, et publier que lesd. ouvrages estoient à bailleur au rabais et moings disans, sur le prix de treize livres dix sols la thoise, lesquels auroient esté mis au rabais scavoir : par Noblet, treize livres la thoise; par Jacquet, douze livres dix sols; par Le Roy, douze livres cinq sols; par Jehan Jacquet onze livres dix sols; par Jean Delorme, onze livres; par Jehan Jacquet, dix livres dix sols; par Jehan Delorme, dix livres; par Pierre Noblet, neuf livres dix sols; par Martin Boulet, à neuf livres cinq sols la thoise de maçonnerie à thoise boutavant; et après avoir attendu quelque temps et qu'il ne s'est présenté personne pour mettre au rabais lesd. ouvrages, aurions led. bail continué au premier jour de mars ensuivant.

Et led. premier jour de mars, à lad. heure d'une heure attendant deux de relevée, nous avons fait alumer trois chandelles et ayant fait alumer la première chandelle et icelle esteinte n'a esté fait aucun rabais, nous avons fait alumer la deux^{me} où n'a ausy esté fait aucun rabais, et depuis avons fait alumer la trois^{me} chandelle et fait entendre que c'estoit la dernière et quiconques voudront mettre lesd. ouvrages au rabais seront receus, où n'a esté pareillement fait aucun rabais. Au moyen de quoy et après lad. chandelle estainte, Nous, aud. Boulet avons adjugé lesd. ouvrages dessus déclarez, pour led. prix de neuf livres cinq sols la thoise de maçonnerie, thoisée à thoise boutavant.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire, en

son Chastellet de Paris, souzb^{me}, fut présent Martin Boulet, maître maçon à Paris, demeurant rue et parvoisse Sainct Saulveur, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Vessire Maximilian de Bethune, chevallier, sieur et marquis de Rosny, conte de Moret, baron de Sully, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, Capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Voyer, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie, Superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, et Gouverneur de la ville et citadelle de Mante, à ce présent, et en la présence de Enemont du Benoist, sieur de S^t Thivier, Conseiller du Roy et Contrerolleur général de lad. Artillerie, de faire et parfaire bien et durement, au dire d'ouvriers et gens à ce cognoissans, tons et chacuns les ouvrages de maçonnerie et pavé qu'il convient faire pour la construction d'un grand canal au devant de l'entrée dud. Arsenac et deux petits cauaux et autres ouvrages de maçonnerie et vuidange des terres qu'il conviendra faire après que lesd. canaux seront faitz. Et commencer à y travailler, avec bon nombre d'ouvriers, le plustost que faire ce pourra et continuer, sans discontinuer. Et, pour ce faire, fournira led. entrepreneur de pierre de taille, lysais et Sainct Len et pierre de vergelé, de bon moillon, chaux et sable et toutes autres matières à ce nécessaires; payer peyne d'ouvriers et rendre place nette; le tout porté tant par l'affiche dont coppie est cy-dessus transcripée, que par les articles transcripts après lad. affiche, dont a esté fait lecture aud. entrepreneur par l'un des notaires souzb^{me}, l'autre présent. Et ce, moyennant et à raison de neuf livres cinq sols pour chacune thoise de maçonnerie, thoisée à thoise boutavant, qui est le pris à quoy lesd. ouvrages ont esté adjugés aud. entrepreneur, comme moings disant. Lequel pris sera payé aud. entrepreneur, au feu et à mesure qu'il fera lesd. ouvrages, par Monsieur le Trésorier général de l'Artillerie, suivant les Ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédées. Promectans... Obligeans chacun en droict soy et led. Boulet corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Faict et passé aud. Arsenac du Roy à Paris, l'an mil six cens troys, le dix huit^{me} jour de avril, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DU BENOIST, M. BOULET, HERRIN, FOURNIER.

CXXXVI. - 19 AVRIL 1603. — 106.

ARSENAL. — TRAVAIL DE MAÇONNERIE POUR LA CONTINUATION DE LA GRANDE GALERIE.

MARCHÉ PASSÉ AVEC MARCEAU JAQUET, JURÉ DU ROI EN L'OFFICE DE MAÇONNERIE, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 7 MARS 1603, MOYENNANT LE PRIX DE 12th PAR TOISE BOUTAVANT.

L'an mil six cens trois, le septiesme jour de mars, en la grande salle de l'Arceneae du Roy à Paris, heure d'une heure attendant deux, après midy, devant nous Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, Conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie, Grand Voyer et Superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, et en la présence de Encomont du Benoist, sieur de S^t Thivier, Conseiller du Roy et Contrevoyeur général de son Artillerie, suivant le devys, affiches et proclamations faictes de nostre Ordonnance dont la teneur ensuiet, avons procédé au bail au rabais desd. ouvrages ainsi qu'il s'ensuiet.

Devis des ouvrages de maçonnerie qu'il convient faire de neuf pour la continuation de la maçonnerie de la grande gallerye que Monseigneur le Marquis de Rosny, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie de France, a fait commencer faire dans le grand Arceneae du Roy en ceste ville de Paris, le tout comme il sera cy-après déclaré ainsi qu'il ensuiet :

Premièrement : fault faire de neuf la maçonnerie du pan de mur dud. corps de logis, de la longueur qu'il sera advisé faire en ceste année, et de mesme haulteur et espaisseur que celui encommancé; lequel mur sera fondé à vil fonds, lad. fondation maçonnée de bon moillon, chaux et sable, de trois pieds d'espaisseur jusques au rez de chaussée et sur iceluy sera mis des assizes de pierre et chesne souz poutre de pierre dure, portant parpin entre eux une, de mesme que est encommancé led. mur, portant deux pieds revenant par hault à vingt deux poulces, et à iceluy mur eriger les boes [baies] et fenestres de pierre de S^t Leu, avec l'entablement qui sera aussi faict de pierre de S^t Leu, et au droiet des jambaiges de pierre dure, le tout de mesme ordonnance qu'il est encommancé.

Fault faire la maçonnerie du rebaisement du gros mur du costé de la rivière, lequel sera fondé sur le gros mur de closture qui y est de présent, lequel mur sera faict de mesme l'autre qui est commancé; auquel sera aussi erigé des croisées de

pierre de S^t Leu, avec l'entablement qui sera aussi faict de pierre de S^t Leu comme l'autre cy devant.

Fault faire la maçonnerie des planchers qu'il sera besoing faire aud. logis, lesquels planchers seront thoisés à deux thoises pour une, et les autres murs cy devant déclarés à thoise boutavant.

Et le tout rendre bien et deuement faict et rendre place nette, faire les vuidanges des terres pour la fondation des murs dont il ne sera rien compté, et mener les terres aux champs. Et prendront les entrepreneurs les desmolitions des vieilles murailles à leur profit.

Lad. maçonnerie sur le pris de treize livres la thoise, compris le pavé du plancher de la salle qui sera thoisé à thoise boutavant, ensemble les cloisons où il sera besoing, à deux thoises pour une.

Ainsi signé : Fontayne.

DE PAR LE ROY :

On fait assavoir que le vendredy septiesme jour de mars, heure d'une heure après midy, en la salle de l'Arceneae du Roy à Paris, par devant Monsieur le Marquis de Rosny, Grand Maistre de l'Artillerie de France, seront baillez et adjugez au rabais et moins disant, à l'extinction du feu de la chandelle, les ouvrages et reparations de maçonnerie qu'il convient faire pour la continuation de la grande gallerye dud. Arceneae cy dessus déclaré.

L'an mil six cens trois, le six^{me} jour de mars, je, Thomas de Bonigalle, (suit le certificat d'affichage semblable à celui du marché qui précède).

Et led. jour sept^{me} mars, à lad. heure, se seroient trouvez plusieurs entrepreneurs, auxquels aurions fait entendre le contenu en lad. affiche, et icelle faict lire, et publier que lesd. ouvrages estoient à bailler au rabais et moins disant; lesquels ouvrages auroient esté mis au rabais par Pierre Noblet, demeurant rue de Jouy, à douze livres dix sols la thoise boutavant, aux charges et conditions cy-dessus; à lui adjugez sauf huictain, et seront toutes enchères reçues. Ainsi signé : Loys Noblet, avec paraphe.

Et depuis, ont esté lesd. ouvrages mis au rayons par Jehan Fraillon, à douze livres cinq sols, aux conditions cy-dessus; par Mathurin Gaultier, demeurant aux fauxbourgs S^t Marceau, à douze livres tournois chacune toise, aux conditions cy-dessus. Et après que personne n'a voulu faire rabais, nous avons fait alumer trois chandelles: et ayant fait alumer la première chandelle et icelle estainete, n'a esté fait aucun rabais, nous avons fait alumer la deux^{me} chandelle où n'a aussi esté fait aucun rabais, et depuis avons fait alumer la trois^{me} chandelle et fait entendre que c'estoit la dernière, et quiconques voudroit mettre rabais ausd. ouvrages seroit recu, où n'a esté pareillement fait aucun rabais; au moyen de quoy et après lad. chandelle estainete, avons lesd. ouvrages adjugez aud. Gaultier, sans huitaine, signé: Gaultier.

Lad. Gaultier a déclaré que le rabais qu'il a fait des ouvrages de maçonnerie cy-dessus est pour et au nom de Marecau Jacquet, maître maçon, où cas qu'il le veulle accepter présentement, et où led. Marecau ne le voudra accepter, qu'il fera lesd. ouvrages au pris de douze livres la toise. Et à l'instant led. Marecau Jacquet a déclaré qu'il accepte et offre faire lesd. ouvrages cy-dessus à douze livres: à luy adjugé à douze livres tournois pour chacune toise. Fait le septiesme mars, l'an mil six cens troys. Ainsi signé: Marecau Jacquet.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, souz^{ms}, fut présent Marecau Jacquet, juré du Roy en l'office de maçonnerie à Paris, demeurant rue du Temple, paroisse Saint Nicolas des Champs, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant et acceptant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune⁽¹⁾... et en la présence de Enemont du Benoist, sieur de

S^t Thivier, conseiller du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie, de faire et parfaire bien et denement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacuns les ouvrages de maçonnerie qu'il convient faire de neuf pour la continuation de la grande gallerie que mond. Seigneur de Rosny a fait commencer à faire dans le grand Arceneac du Roy à Paris, le tout comme il est contenu tant par l'affiche dont coppie est cy dessus escripte, que par les articles transcrits en fin de lad. affiche, de laquelle a esté fait lecture aud. entrepreneur par l'un des notaires soussignez, l'autre présent: et commencer à travailler à icelles ouvrages avec bon nombre d'ouvriers le plastost que faire ce pourra. y besonger sans discontinuer. Et, pour ce faire, led. entrepreneur fournira de bon moillon, chaux, sable, plâtre, pierre de taille lysais et Saint Len, peyne d'ouvriers, d'aydes, et toutes autres matières à ce nécessaires; rendre place nette et faire la vidange des terres pour la fondation des murs et mener les terres aux champs; et prendra néantmoins led. entrepreneur les démolitions des vieilles murailles à son profit.

Et ce, moyennant et à raison de douze livres tournoys pour chacune toise desd. ouvrages de maçonnerie, qui est le pris à quoy ils ont esté adjugez aud. Jacquet comme moings disant; lequel pris luy sera payé au fur et à mesure qu'il travaillera et fera lesd. ouvrages bien et denement, comme dict est, par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédies. Promectans... Obligeans chacun en droit soy et led. Jacquet corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé aud. Arceneac du Roy, à Paris, l'an mil six cens troys, le dix neuf^{me} jour de avril, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DU BENOIST, Marecau
JACQUET, HERBIN, FOURNIER.

⁽¹⁾ Mêmes qualitez qu'à l'acte précédent.

CXXXVII. — 19 AVRIL 1603. — 107.

ARSENAL. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE POUR LE BALONGEMENT DE LA GALLERIE AU CANON DE L'ARCENAC.
MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN JACQUET, MAÎTRE MAÇON À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE 5 MARS 1603.
MOYENNANT LE PRIX DE VINGT-NE LIVRES TOURNOIS PAR TOISE BOUTAVANT.

L'an mil six cens troys, le cinq^{me} jour de mars, devant nous, Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat, Grand Maître et Capitaine général de l'Artillerie,

Grand Voyer de France, Superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, en la présence de Enemont du Benoist, conseiller du Roy et Contrerolleur général de lad. Artillerie, heur

d'une heure attendant deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arceue du Roy, à Paris, suivant les publications, proclamations et affiches contenant le devys des ouvrages cy après desclarez, avons procédé au bail au rabais desd. ouvrages ainsi qu'il s'ensuivit :

DE PAR LE ROY :

On fait assavoir que le vendredy vingt ung^{me} febvrier prochain, heure d'une heure après midy attendant deux, en la salle de l'Arceue du Roy à Paris, par devant Monsieur le Marquis de Rosny, Grand Maistre de l'Artillerie de France, seront bailliez et adjugez au rabais, feu et chandelle esteincte, les ouvrages qui ensuivent :

Premièrement : Fault faire la maçonnerie du pan de mur pour le rallongement de la *Gallerie au canon* de l'Arceue, laquelle aura douze toises de long sur douze pieds de hault, sans comprendre la fondation, laquelle fondation sera faite à vilz fonds; maçonné de bon moillon, chaux et sable de troys pieds d'espoix, et sur icelle sera fait led. mur, lequel sera garny de pille par voye faite de pierre de taille, portant deux pieds trois poulces de face et vingt poulces d'espoix, taillé en tout sens et portant bossaiges comme les autres qui sont à présent; icelle pille faite de pierre dure de cliquant à trois assyses de hault. Et outre les pilles sera faite une travée et demie dud. mur, laquelle sera faite entre deux pilles, maçonnée de pierre de taille, garnye de deux assyses de pierre dure et le reste de pierre de Saint Leu, led. mur portant le parpin mesme que l'autre qui est de présent, sur lequel seront mis et posés les poteaux, le tout maçonné avec chaux et sable.

L'an mil six cens troys, le vingt^{me} jour de febvrier, je, Thomas de Bonigalle... (*Autre certificat d'affichage semblable à ceux des deux actes précédents.*)

Et led. jour, vingt ung^{me} febvrier, à lad. heure, ne seroient comparez aucuns pour metre lesd. ouvrages au rabais, au moyen de quoy aurions continué l'adjudication au vingt trois^{me} dud. mois de febvrier.

L'an mil six cens troys, le vingt deux^{me} jour de febvrier, je, Thomas de Bonigalle... (*Autre certificat d'affichage semblable aux précédents.*)

Et led. jour vingt trois^{me} febvrier, aussy à lad. heure, après avoir longtems attendu, et qu'il ne seroit apparu aucuns pour faire rabais, aurions lad. adjudication continuée au premier jour de Mars ensuivant, et cependant ordonné que affiches seroient mises aux lieux acoustumez.

L'an mil six cens troys, le premier jour de mars,

je, Thomas de Bonigalle... (*Autre certificat d'affichage semblable aux précédents.*)

La thoise de maçonnerie du premier article à raison de vingt sept livres tournois la thoise.

Et led. jour cinq^{me} mars, aud. an mil six cens troys, à lad. heure, se seroyent trouvez plusieurs entrepreneurs ausquels aurions fait entendre le contenu en lad. affiche et icelle fait lire par led. Bonigalle, huissier, et publier que lesd. ouvrages estoient à bailler au rabais et moins disant sur le pris de vingt sept livres la thoise, sur lequel pris seroit comparu Lois Noblet, qui auroit mis lesd. ouvrages au rabais à vingt six livres dix solz, par⁽¹⁾

Noblet à vingt cinq livres; par Jehan Jacquet, à vingt quatre livres dix solz; par Jehan Jacquet à vingt quatre livres; par Noblet à vingt trois livres; par Jehan de Lorme à vingt deux livres; par Guillaume Jacquet à vingt une livres dix solz, et par Jehan Jacquet à vingt une livres.

Après que personne n'a voulu faire rabais, nous avons fait allumer troys chandelles, et après avoir fait allumer la première chandelle, et icelle chandelle esteincte n'a esté fait aucun rabais, nous avons fait allumer la deux^{me} chandelle où n'a aussy esté fait aucun rabais, et depuis avons fait allumer la troisi^{me} chandelle et fait entendre que c'estoit la dernière chandelle et quiconques voudroit mettre lesd. ouvrages au rabais seroit receu, où n'a esté pareillement fait aucun rabais, au moyen de quoy et après lad. chandelle esteincte, nous avons aud. Jehan Jacquet adjugé lesd. ouvrages pour ledit pris de vingt une livres la thoise, qui sera thoisée à thoise boutavant.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, soubs^{me}, fut présent Jehan Jacquet, maistre maçon à Paris, demeurant rue Mortellerie, paroisse St Gervais, lequel a recogneu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant et acceptant pour Sa Ma^{te} hault et puis-sant seigneur Messire Maximilian de Bethune⁽²⁾,... et en la présence de Enement du Benoit, sieur de St Thivier, conseiller du Roy et Controleur général de lad. Artillerie, de faire et parfaire bien et deurement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnossans, tous et chascuns les ouvrages de maçonnerie nécessaires à faire au pan de mur pour le rallongement de la *Gallerie au canon* de l'Arceue, et autres ouvrages mentionnez et spécifiés en l'affiche dont coppie est cy dessus escripte; et commencer à y travailler, avec bon nombre d'ou-

(1) Lacune dans le texte.

(2) Mêmes qualités qu'aux actes qui précèdent.

vriers, le plus tost que faire ce pourra, y besougner sans discontinuer. Et, pour ce faire, led. entrepreneur fournira de bon moillon, chaux, sable, plâtre, pierre de taille dicart et Saint-Leu, peyne d'ouvriers, d'aydes, et autres matières à ce nécessaires et rendre place nette, le tout comme il est porté tant par lad. affiche que par les articles transcrits en fin d'icelle affiche, de laquelle lecture a esté faite aud. entrepreneur par l'un des notaires soubs^{scz}, l'autre présent.

Et ce, moyonnant et à raison de vingt une livres pour chacune toise desd. ouvrages de maçonnerie, qui est le pris à quoy ils ont esté adjugez aud. entrepreneur comme moins disant: lequel

pris sera payé aud. Jaquet au fur et à mesure qu'il fera lesd. ouvrages bien et denement, comme dict est, par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie, suivant les ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promectans... Obligens chacun en droict soy et led. Jehan Jaquet corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renoncans...

Fait et passé aud. Arsenal du Roy, à Paris, l'an mil six cens troys. le dix neuf^{me} jour d'avril. avant midy.

MAXIMILIEN DE BETHUNE, DE BENOICT, JAQUET,
HERRIX, FOURNIER.

CXXXVIII. — 19 AVRIL 1603. — 108.

ARSENAL. — TRAVAUX DE MAÇONNERIE POUR LA SURÉLEVATION D'UN MUR AU BOUT DE LA GALERIE AU CA-
NON, LA CONSTRUCTION DU MUR DU PIGNON, ET DES MURS ATTENANT LA FONDERIE.

MARCHE PASSÉ AVEC LOUIS NOBLET, MAÎTRE MAÇON À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE 5 MARS 1603,
MOYNNANT LE PRIX DE SEPT LIVRES CINQ SOLS PAR TOISE BOUTAVANT.

L'an mil six cens trois, le cinq^{me} jour de mars (*mêmes formules qu'au marché qui précède*)... avons procédé au bail au rabais... [des] ouvrages qui ensuivent :

Premièrement : Fault faire le rebausement d'un mur estant au bout de la *Gallerie au Canon* de l'Arsenal, du costé de la Rivière, de la haulteur qu'il sera besoing pour porter les poutres: ensemble faire les entablemens d'iceluy: lequel mur aura dix huit poutres d'espoix, maçonné de bon moillon, chaux et sable, cressy par dehors et enduit par dedans; ensemble faire le mur du pignon, lequel sera aussy fait de moillon, chaux et sable, portant dix huit à vingt poutres d'espoix et ériger une fenestre aud. pignon.

Item fault faire la maçonnerie des autres pans de murs attenant la fonderie, lequel aura douze toises et demie de long sur onze pieds de hault, lequel sera fondé à vilfondz, lad. fondation portant trois pieds d'espoix revenant à deux pieds et demi par hault; et sur icelle sera maçonné led. mur garny de deux assises de pierre dure pour servir à porter les poutres: icelle chesne et pierre portant parpin entre deux une, de mesme espaisseur que le mur qui est de présent; auquel mur sera érigé deux huisseries dont les jambages seront de pierre de taille et ensemble les jours de fenestres qui seront aussy de pierre et le dessus tant desd. fenestres que portes il aura des porteaux, ledit mur maçonné de bon moillon, chaux et sable.

Item, fault faire la maçonnerie du scellement des poutres, ensemble la maçonnerie des lucarnes où il sera besoing, lesquelles seront faictes de plâtre.

Tous lesquels ouvrages cy dessus déclarés seront bien et denement faicts, des eschantillons portés par les articles cy dessus mentionnés, et s'aydera led. entrepreneur des mathématiciens qu'il desmolira des murs qui sont à présent, et le tout rendre bien et denement fait, au dire de gens à ce congnouissans, dedans le jour S^t Jehan Baptiste prochain.

(*Suivent, aux mêmes dates, les mêmes incidents et les mêmes certificats d'affichage que ceux relatés dans l'acte qui précède.*)

La toise de maçonnerie au pris de douze livres tournois la toise, le tout à toise boutavant.

Et led. jour, cinq^{me} dud. mois de mars, aud. an mil six cens troys, à lad. heure, se seroyent trouvez plusieurs entrepreneurs auquelz aurions laict entendre le contenu en lad. affiche et icelle fait lire et publier par led. Bonigalle que lesd. ouvrages estoyent à bailler au rabais et moins disant; lesquels ouvrages auroyent esté mis au rabais par :

Lois Noblet, à onze livres quinze sols, par Jehan Jaquet, à onze livres cinq sols, par Pierre Noblet, à dix livres quinze sols; par Jehan Jaquet, à dix livres dix sols; par led. Pierre Noblet, à dix livres cinq sols; par led. Jehan Jaquet, à dix livres; par led. Pierre Noblet, à neuf livres

quinze sols; par led. Jehan Jacquet, à neuf livres dix sols; par led. Pierre Noblet, neuf livres cinq sols; Marcel Le Roy, neuf livres; Lois Noblet, huit livres dix sols; Jehan Jacquet, huit livres; et par led. Lois Noblet, à sept livres cinq sols.

Et après que personne n'a voulu faire rabais, nous avons fait allumer trois chandelles, et ayant fait allumer la première chandelle et icelle estaincte, n'a esté fait aucun rabais, avons fait allumer la deux^{me} chandelle où n'a aussy esté fait aucun rabais, et depuis avons fait allumer la trois^{me} chandelle et fait entendre que c'estoiet la dernière chandelle, et quiconques voudroiet mettre lesd. ouvrages au rabais seroiet recen, où n'a esté pareillement fait aucun rabais; au moyen de quoy, et lad. chandelle estaincte, nous avons aud. Lois Noblet adjugé lesd. ouvrages pour le pris de sept livres cinq sols chacune toise, thoisez à thoise boutavant, comme moins disant.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire, en son Chastellet de Paris soubz^{ms}, fut présent Loys Noblet, maistre maçon à Paris, demeurant Vieille rue du Temple, lequel a recogneu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune⁽¹⁾, et en la présence de noble homme Enemont du Benoist, sieur de S^t Thivier, conseiller du Roy et contreleur général de lad. Artillerie, de faire et parfaire bien et deuement au bout de la Galerie au canon de l'Arcenac, du costé de la

rivière; ensemble les autres pans de murs attenant la fonderye, et la maçonnerye du scellement des poultries et lucarnes, le tout selon et ainsy qu'ils sont désignez et spécifiéz en l'affiche cy devant escripte, des matières y mentionnées. Et s'aydera led. entrepreneur des matières qu'il desmolira desd. murs qui sont à présent, payer peyne d'ouvriers, et rendre place nette le plus tost que faire ce pourra, y besongner sans discontinuer et le tout rendre fait et parfait bien et deuement comme dict est, dedans le jour S^t Jehan Baptiste prochain, le tout comme il est contenu tant par lad. affiche que par les articles transcripts en fin de lad. affiche, de laquelle lecture a esté faicte aud. entrepreneur par l'un des notaires soubzsignez, l'autre présent.

Et ce, moyennant le pris et somme de sept livres cinq sols pour chacune toise desd. ouvrages de maçonnerye, thoisez à thoise boutavant, qui est le pris à quoi lesd. ouvrages de maçonnerye ont été adjugéz aud. Noblet, comme moins disant. Lequel pris led. seigneur de Rosny promet faire bailler et payer aud. Noblet, au feu et à mesure qu'il travaillera et fera lesd. ouvrages, par Monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie, suivant les Ordonnances qui luy en seront à ceste fin expédiées. Promectans... Obligeans chacun en droiet soy et led. Loys Noblet corps et biens comme pour les propres affaires du Roy; Renonceant...

Fait et passé aud. Arcenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens troys, le dix neuf^{me} jour de avril, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DE BENOIST, LOYS NOBLET, HERRIN⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Cet acte ne porte pas la signature de M^e Simon Fourmyer.

SECTION II.

MARCHÉS DE FOURNITURES.

CXXXIX. — 26 FÉVRIER 1604. — 137.

ARSENAL. — FOURNITURE DES PLANCHERS, PLAFONDS ET LAMBRIS DE BOIS DE SAPIN, À FAIRE TANT À L'ARSENAL DE PARIS, QU'AILLEURS À QUINZE LIEUES PRÈS PARIS, « POURVU QUE CE SOIT SUR LA RIVIÈRE DE SEINE ».

MARCHÉ PASSÉ AVEC PIERRE DU FOURNEL, ECUYER, INTENDANT DES FORTIFICATIONS ET RÉPARATIONS DE LA VILLE DE LYON, ET ANCIEN GOUVERNEMENT DU LYONNAIS ET PAYS DE BRESSE, AYANT « L'OCTROY DE FAIRE LA TRAICTE DE BOIS DE SAPIN EN FRANCE »; LADITE FOURNITURE ET POSE DEVANT ÊTRE FAITE MOYENNANT LE PRIX DE SIX LIVRES TOURNOIS PAR CHAQUE TOISE EN CARRÉ DE BOIS MIS EN ŒUVRE.

Par devant les notaires du Roy au Chastellet de Paris, soubz^{me}, fut présent Pierre du Fournel, esquier, Intendant des fortifications et reparations de la Ville de Lyon, et ancien gouvernement de Lyonnais et pays de Bresse, demeurant aud. Lyon, lequel suivant l'octroy qu'il diet avoir de Sa Ma^{te} de faire la traicte de bois de sapin en France⁽¹⁾, a recongneu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stippluant pour Sad. Ma^{te} hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, baron de Seuilly, conseiller du Roy son Conseil d'Estat, Capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnaances, Grand Voyer, Grand Maistre et Cappitaine général de l'Artillerie, Superintendant des finances et fortifications de France, Gouverneur pour Sa Ma^{te} du hault et bas Poictou et de la Bastille à Paris, à ce présent, de faire faire bien et deuement, au dire d'ouvriers et gens à ce conguoissans, tous les planchers, plafondz et lambris à languettes à doubles joints, que Sad. Ma^{te} voudra faire faire de boys de sapin dans son Arsenae à Paris, ou

ailleurs où il plaira à Sad. Ma^{te} à quinze lieues près Paris pourveu que ce soit sur la rivière de Seine, sur les lambourdes et charpenteries faictes ou à faire qui seront posées aux despens de Sad. Ma^{te} et, pour ce faire, sera tenu led. du Fournel fournyr led. boys de sapin, sec, net, loyal et marchant et autres choses à ce nécessaires. A commencer à faire travailler d'huy en quinze jours prochains et y faire besongner sans discontinuer.

Ceste promesse faicte moyennant et à raison de six livres tournois pour chacune toise en carré mise en œuvre des ouvraiges susdicts, que led. seigneur Grand Maistreen a promis et promet aud. non faire bailler et payer aud. du Fournel par le Trésorier général de lad. Artillerie au feu et à mesure que led. ouvraiges se feront. Promettans... Obligeans chacun en droict soy et led. du Fournel corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renoncant...

Fait et passé aud. Arsenae du Roy à Paris, l'an mil six cens quatre, le ving six^{me} jour de febvrier, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DU FOURNEL, HERBIN,
FOURNIER.

⁽¹⁾ Pierre du Fournel, sieur du Chastelier, traita également pour le rachat du domaine de Lyonnais, Forez et Beaujolais.

CXL. — 2 SEPTEMBRE 1605. — 171.

ARSENAL. — MARCHÉ ENTRE PIERRE DU FOURNEL ET JEAN MATHIEU, MAÎTRE MENUISIER À PARIS, PAR LEQUEL CE DERNIER S'ENGAGE À FAIRE LA POSE, PARTOUT OÙ IL CONVIENTRA, DES PLANCHERS, PLAFONDS ET LAMBRIS QUI FONT L'OBJET DU MARCHÉ DU 26 FÉVRIER 1604, ET CE MOYENNANT LE PRIX DE TRENTE SEPT SOLS SIX DENIERS PAR TOISE, À PRÉLEVER PAR LEDIT MATHIEU SUR LE PRIX DE SIX LIVRES TOURNOIS ALLOUÉ À PIERRE DU FOURNEL PAR SON MARCHÉ CI-CONTRE DU 26 FÉVRIER 1604.

Fut présent Jehan Mathieu, maître menuisier à Paris, demeurant rue Saint Martin, paroisse St Nicolas des Champs, lequel a reconnu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet à Pierre du Fournel, Conseiller du Roy et Intendant des fortifications et réparations de la Ville de Lion et anciens gouvernemens de Lionnais et pays de Bresse, demeurant aud. Lion, à ce présent et acceptant, de faire et parfaire bien et deument, au dire d'ouvriers et gens à ce connoissans, tous les planchers, plafonds et lambris à double joint, de bois de sappin que icelui sieur du Fournel a dict estre tenu faire pour le Roy en son Arceuae de ceste ville de Paris, sur les lambourdes et charpentoyes faites ou à faire qui sont mises et posées aux despens de Sa Ma^{te}. Pour lesquels ouvrages cy-dessus led. du Fournel promet fournyr et livrer aud. Mathieu toutes les planches de bois de sappin qu'il conviendra à cest effect, sec, net, loyal et marchand, et ce en ceste ville de Paris, dans ses magazins, soit dans celui des Bernardins qu'il a à présent, ou ailleurs, dans lequel magazin des Bernardins led. Mathieu a dict avoir veu partie desd. planches préparées pour employer ausd. ouvrages. A commencer à y travailler par led. Mathieu toutes fois et quantes qu'il sera commandé aud. sieur du Fournel par M^{re} le Marquis de Rosny d'y faire travailler, et y besonguer par led. Mathieu au four et à mesure qu'il sera besoing, et d'aller prendre et recevoir à ses despens dans led. magazin des Bernardins ou autres dud. sieur du Fournel lesd. planches qui seront d'un pouce d'espoisseur et au dessousz, lesquelles luy seront mesurées à la toize à l'endroict le plus estroict desd. planches pour la largeur et pour la longueur où elles se trouveront en équerre ou pour les y mettre, laquelle toise sera de six pieds en largeur qui fait trente-six pieds de carré.

Ce marché fait moyennant et à raison de quatre livres deux sols six deniers pour chacune toize desd. planches faisant partie de la somme de six livres tournois qui est le prix pour chacune desd. toises à quoy led. du Fournel dict avoir convenu

et accordé avec led. sieur marquis de Rosny par contract du vingt six^{tesme} Febyrier mil six cens quatre. Lequel prix de quatre livres deux sols six deniers ou pour luy à noble homme Cezard de Cenamy, gentilhomme Luequois, demeurant rue Saint Avoye⁽¹⁾, paroisse St Malérie, auquel sieur Cenamy led. sieur du Fournel a donné et donne pouvoir et puissance de recevoir led. prix de quatre livres deux sols six deniers pour chacune desd. toises dud. Mathieu, et ce trois mois après que led. Mathieu se sera chargé desd. planches de sappin pour employer ausd. ouvrages, dont à mesure qu'il les recevra il en baillera récépés à celui qui aura la charge pour led. sieur du Fournel dud. bois, pour le payer au temps susdict. Et pour le surplus de lad. somme de six livres pour chacune desd. toises, montant led. surplus trente sept sols six deniers, demeurera et appartiendra aud. Mathieu pour sa peyne, façon et fourniture de chacune toise desd. ouvrages. Le prix desquels ouvrages, à la raison de six livres, qui seront ainsi faits aud. Arceuae par led. Mathieu, sera par luy recue des Trésoriers généraux de lad. Artillerie et pour ce faire led. sieur du Fournel constitue led. Mathieu son procureur auquel il donne pouvoir pour recevoir desd. sieurs Trésoriers, du recu s'en tenir pour comptant et en bailler quittance telle qu'il appartiendra. Et a esté accordé par led. Mathieu aud. sieur du Fournel qu'il ne pourra employer autre bois de sappin aud. Arceuae ou pour led. sieur de Rosny que de celui qui est dans led. magazin des Bernardins, et, après icelluy fini, de autre que icelluy sieur du Fournel fera venir, à peyne de perdition des ouvrages à quoy ils se puissent monter, et d'estre dehors du présent marché. Et pour l'exécution du contenu en ces présentes, led. sieur du Fournel a constitué et constitue son domicile irrévocable en la maison dud. sieur Cenamy dessus déclaré, auquel lieu il

⁽¹⁾ Dans la même maison que le traitant Barthélémy Cenamy, associé de Zamet; ils avaient également une maison à Lyon.

veult, consent et accorde que tous commandemens, sommations, significacions et autres actes et exploits de justice qui y seront faictz pour raison de ce soyent de tel effect, force et vertu comme sy faictz estoient à sa propre personne et domicile ordinaire. Promettons... Obligeans chacun en droict soy et led. Mathieu corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Faict et passé es estudes desd. notaires, l'an mil six cens cinq, le second jour de septembre, avant midy, et a led. Mathieu déclaré ne sçavoir escrire ne signer, sinon une marque.

DE FOURNEL, MOTELET, FOURNIER.

CXLI. — 1^{re} JUIN 1605. — 152.

ARSENAL. — FOURNITURE DE SOIXANTE CHEVALETS DE BOIS DE SAPIN, SUIVANT MODÈLE.

MARCHÉ PASSÉ AVEC GABRIEL DE SAINTE LUCE, AU NOM DE PIERRE DU FOURNEL, INTENDANT DES FORTIFICATIONS À LYON, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE, LE 27 MAI 1605, MOYENNANT LE PRIX DE TRENTE-SIX LIVRES TOURNOIS POUR CHAQUE CHEVALET.

L'an mil six cens cinq, le vingt septiesme jour de may, devant nous Maximilian de Bethune, chevalier sieur et marquis de Rosny, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, Grand Voier, Grand Maistre de l'Artillerie, Superintendant des Finances et Bastimens de Sa Ma^{te}, en la grande salle de l'Arcenal du Roy à Paris, deux heures de relevée, avons procedé au bail au rabais des ouvrages mentionnez au devis cy après transcript, en la forme et manière qui en suit.

Devis des ouvrages qu'il fault faire en la grande salle de l'Arcenal du Roy à Paris, de soixante chevallets de boys ou environ : chacun chevallet sera garny de quatre poteaux de douze à treize pieds de longueur et de quatre à cinq poulces de gros; huit entrethoises chacune de douze piedz de long et de trois et cinq poulces de gros; huit autres entrethoises d'un pied de long, de mesme grosseur; ung patin par bas et ung chapeau par hault, de deux piedz de long chacun et de six et cinq poulces de gros pour celui d'en bas, et le chapeau d'en hault de cinq poulces d'espoisseur et de quinze poulces de large; vingt quatre entrethoises de deux piedz de long chacune et de trois poulces de gros, assemblées à queue deronde dans les grandes entrethoises; quarante huit croix chacune de trois pieds et demy de hault ou environ, comprins le croisillon qui sera de deux poulces de gros; le tout selon le modelle du chevallet qui a esté faict de bois de sapin à quarante huit croix.

Et led. jour vingt sept^{me} dud. mois de may, aud. an mil six cens cinq, à led. heure de deux heures de relevée, en led. salle de l'Arcenal, seroient

comparees les personnes cy après nommées, ausquelles personnes nous aurions faict entendre que les ouvrages mentionnez aud. devis dont coppie est cy dessus transcripte estoient à bailler au rabais et moins disans; et, sur ce, iceulx ouvrages auroient esté mis à pris par Jehan Mathieu à soixante quinze livres pour chacun chevallet de bois de chesne; sur lequel pris Gabriel de Sainte Luce, pour le sieur du Fournel, auroit mis au rabais led. ouvrages à soixante douze livres chacun chevallet de bois de sappin; par Estienne de Fer à soixante livres chacun chevallet de bois de chesne; par Estienne Veniat à fournir le bois de chesne à cinquante sept livres; par Jehan Petro demeurant près Saint Severin, à cinquante cinq livres chacun chevallet de bois de chesne; par Martin Belhomme, maistre menuisier, à cinquante quatre livres; par René Moullart, maistre mennisier, demeurant près la porte S^t Anthoine, à cinquante trois livres; par led. Veniat à cinquante deux livres; par led. de Sainte Luce pour le sieur du Fournel, à cinquante livres; par led. Petro à quarante neuf livres; par led. Mathieu à quarante six livres; par led. de S^t Luce pour led. du Fournel, à quarante cinq livres; par led. Jehan Mathieu, à quarante quatre livres; par led. Moullart, à quarante deux livres; par led. de S^t Luce pour led. du Fournel, à quarante une livres; par led. Veniat à quarante livres; par ⁽¹⁾

Maina à trente huit livres; par led. de S^t Luce pour led. du Fournel, à trente huit livres; par led. de Fer, à trente sept livres; par led. de S^t Luce pour led. du Fournel, à trente six livres tournois pour chacun desd. chevallets de bois de sapin. Et voyant que personne n'auroit voulu faire la

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

condition meilleure que led. sieur de S^{te} Luce aud. nom. Nous. aud. de S^{te} Luce, aud. nom. avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons led. ouvrages mentionnez et spécifiez par led. devis, moieuant la somme de trente-six livres tournois pour chacun cheualet et ce comme moins disant et rabaisant. A la charge d'iceux faire et parfaire, bien et deuement de bois de sapin bon, loyal et marchant, en baillant par led. de Sainte Luce caution. Faict led. jour vingt sept^{me} may, aud. au mil six cens cinq.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire, en son Chastellet de Paris, soubz^{me}, fut présent Gabriel de Sainte-Luce ⁽¹⁾, bourgeois de Paris, demeurant rue Bourlabbé, au nom et comme soy faisant fort de Pierre du Fournel, Intendant des fortifications à Lyon, lequel a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, baron de Sully, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, Capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Voier, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie, Superintendant des Finances et Bastimens de Sa Ma^{te}, Gouverneur et Lieutenant général pour Sa Ma^{te} en Poitou, à ce présent, et en la présence de noble homme M^r François de Guillon ⁽²⁾, Conseiller notaire et se-

crétaire du Roy et Contracolleur général de son Artillerie, de faire et parfaire bien et deuement, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, tous et chacune les ouvrages de soixante cheualets tels et au lieu, selon et ainsi qu'il est porté par le devis dont coppie est cy dessus transcritte; et, pour ce faire, fournira tout le bois de sapin qu'il conuendra à cest effect. A commencer à y travailler le plus tost que faire se pourra, et le tout rendre fait et parfait, bien et deuement comme dict est, dedans six semaines prochaines.

Et ce moyennant la somme de trente six livres tournois pour chacun cheualet, qui est le pris à quoy iceux ouvrages luy ont esté adjugés comme moins disant et rabaisant, lequel pris sera payé aud. de S^{te} Luce, aud. nom. par messieurs les Trésoriers généraux de lad. Artillerie, au feu et à mesure qu'il travaillera et fera led. ouvrages mentionnez aud. devis, bien et deuement comme dict est, suivant les Ordonnances qui luy en seront à cest fin expédiées. Promectans... Obligant led. de S^{te} Luce, aud. nom. corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renouuant...

Faict et passé en l'Arcenal du Roy, à Paris, l'an mil six cens cinq, le premier jour de juing, apres midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DE GUILLOU, DE S^{te} LUCE,
MOTET, FOIRNYER.

CXLII. — 16 MARS 1609. — 31.

ARSENAL. — FOURNITURE DE PLOMBERIE ET DE SOUDURE.

MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN LE VASSEUR, MAÎTRE PLOMBIER À PARIS, DÉCLARÉ ADJUDICATAIRE LE 18 FÉVRIER 1609, MOYENNANT LES PRIX DE DEUX SOLS SIX DENIERS POUR CHAQUE LIVRE DE PLOMB, ET DE NEUF SOLS SIX DENIERS POUR CHAQUE LIVRE DE SOUDURE.

L'an mil six cens neuf, le mercredi dix huitiesme jour de february, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arcenal du Roy, à Paris, devant nous Robert Tiercelin, sieur de La Chevalerie, Lieutenant de Monsieur le duc de Sully, Grand Maistre de l'Artillerie de France,

A esté procédé au bail au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée, de la fourniture de plomberie et soudure qu'il conuendra faire aud. Arcenal, le tout mentionné en l'atliche dont coppie est cy après transcritte en la forme et manière qui ensuiet :

⁽¹⁾ Gabriel de Sainte-Luce, agent du sieur de Chevrier, avait traité le 18 juin 1601, avec le Grand Bureau des pauvres de Paris pour loger et nourrir, pendant un an, un certain nombre de vagabonds dans une maison bâtie dans l'ancienne porte du Temple.

⁽²⁾ Fils aîné de Marcelin de Guillon, qui avait résigné à son profit la charge de contrôleur général de l'Artillerie. Il semble, avec son frère Jacques, avoir justifié la mediocre

opinion exprimée à leur sujet dans le Journal de L'Estolle. De son mariage avec Marguerite Rancher sont issus plusieurs enfants, dont Antoine, aumônier du Roi. Quant à Jacques de Guillon, conseiller au Parlement, qui avait épousé Louise Loquet de Lesprie, l'historiette de Tallemant des Réaux sur le Président Le Coigneux nous renseigne copieusement sur son mérite en même temps que sur ses mesaventures conjugales.

DE PAR LE ROY

Et Monseigneur le duc de Sully, Pair, Grand Maître de l'Artillerie et Superintendant des bastimens de France :

On fait assavoir que mercredi prochain, vingt huitiesme du présent mois de janvier, deux heures de relevée, en la grande salle de l'Arceua du Roy à Paris, sera baillé au rabais et moins disans, à l'extinction du feu des chandelles, en la manière accoustumée :

Toute la fourniture de plomberie et soudure qu'il conviendra faire aud. Arceua.

Et seront toutes personnes reçues à entreprendre lad. fourniture de plomberie et soudure.

L'an mil six cens neuf, le vingt six^{me} janvier, je, Thomas de Bonigalle, premier huissier pour le Roy de son Trésor, soubsigné, certifie avoir mis et apposé autant de la présente affiche contre les portes des Chasteau du Louvre, Palais des Thuilleries, Arceua du Roy, entrée de l'Auditoire des Jurez Maçons, Bureau de l'Escriptoire, Hostel de Ville et au bas de la montée de la Chambre du Trésor, ad ce qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance; présens : Simon Morand et Nicolas Chauvelot, tesmoins. Ainsi signé : de Bonigalle.

Et led. jour dix huitiesme dud. mois de febvrier aud. an mil six cens neuf, en lad. salle de l'Arceua, se seroient trouvez plusieurs entrepreneurs ausquelz aurions fait savoir que lad. fourniture de plomb et soudure estoit à bailler au rabais et moins disans; où seroit comparu Jehan Le Vavasseur, qui auroit mis à pris chacune livre dud. plomb à troys sols six deniers: par Barbe Le Queulx, femme de Jehan Coulon, plombier, à troys sols quatre deniers; par Francois Le Queulx, plombier, à troys sols deux deniers; par led. Le Vavasseur, à troys sols la livre, et sur ce, aurions fait allumer la première chandelle et limité le rabais à troys deniers; laquelle se seroit esteincte sans rabais; la deux^{me} chandelle allumée, le rabais aussy limité à troys deniers, sur le feu de laquelle lad. Barbe Le Queulx auroit mis au rabais la livre dud. plomb à deux sols neuf deniers, et à l'extinction dud. feu, par led. Le Vavasseur à deux sols six deniers tournois.

Et pour le regard de la livre de soudure, led. Jehan Le Vavasseur l'auroit mise au rabais à douze sols; par lad. Barbe Le Queulx à onze sols six deniers; par Nicolas Bernard, plombier, à onze sols; par François Le Queulx, à dix sols neuf deniers;

par lad. Barbe Le Queulx, à dix sols six deniers; par led. Le Vavasseur, à dix sols; la première chandelle allumée, le rabais limité à trois deniers, laquelle se seroit esteincte sans rabais; la deux^{me} chandelle aussy esteincte sans rabais, et sur le feu de la troisieme chandelle : par lad. Barbe Le Queulx, à neuf sols neuf deniers et par led. Le Vavasseur, à neuf sols six deniers.

Et d'autant qu'il ne s'est présenté autres rabaisans, Nous, aud. Le Vavasseur, comme moins disant et dernier rabaisant, avons adjugé, baillé et délivré, adjugeons, baillons et délivrons lad. fourniture de plomb et soudure mentionnée en lad. affiche dont copie est cy devant escripte, moyennant assavoir : pour chacune livre dud. plomb deux sols six deniers, et pour chacune livre de soudure, neuf sols six deniers, aux charges portées par lad. affiche, fait et adjugé en lad. salle de l'Arceua, led. jour dix huitiesme dud. mois de febvrier, aud. an mil six cens neuf.

R. TIERCELIN.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, soubsigné, fut présent Jehan Le Vavasseur, maitre plombier à Paris, demeurant rue Saint Martin, paroisse Saint Mederie, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et prouvet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, conte de Dourdan, seigneur souverain de Boishelle, baron de Baugy, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, grand maitre de l'Artillerie, superintendant des bastimens de Sa Ma^{te}, noble homme Robert Tiercelin, sieur de La Chevalerie, lieutenant dud. sieur grand maitre, à ce présent, et en la présence de noble homme Nicolas de Morely, conseiller du Roy et controlleur général de ladite Artillerie, de faire toute la fourniture de plomberie et soudure qu'il conviendra faire en l'Arceua de ceste Ville de Paris, suivant et ainsi qu'il est porté dans l'afliche dont copie est cy devant escripte, de laquelle led. Le Vavasseur diet avoir eu communication; et ce, moyennant assavoir : pour chacune livre dud. plomb, deux sols six deniers, et pour chacune livre de soudure, neuf sols six deniers, qui sont les pris à quoy lad. fourniture de plomb et soudure ont esté adjugé aud. Le Vavasseur comme moins disant et dernier rabaisant; lesquels pris luy seront payez au feu et à mesure qu'il fera lad. fourniture de plomb et soudure, par les trésoriers généraux

de lad. Artillerie, suivant les ordonnances qui luy
en seront à ceste fin expédiées. Promectans . . .
Obligens chacun en droit soy et led. Le Vavasseur
corps et biens, comme pour les propres affaires du
Roy . . . Renonceant . . .

Fait et passé aud. Arcenac, l'an mil six cens neut,
le seizeiesme jour de mars, après midy.

MAIMILIAN DE BETHUSE, R. TIERCELIN.
LE VAVASSEUR, MORELY, HERBIN, FOURNIER.

SECTION III. MARCHÉS D'ENTRETIEN.

CXLIII. — 15 MAI 1603. — 109.

ARSENAL. — ENTRETIEN DE LA COUVERTURE DES BÂTIMENTS, MAGASINS ET ATELIERS DE L'ARSENAL PENDANT SIX ANNÉES À COMPTER DU 1^{er} JANVIER 1603.

MARCHÉ PASSÉ AVEC MATHIEU FEZART, « MAISTRE COUVREUR DE MAISONS » À PARIS, MOYENNANT LA SOMME DE DEUX CENT QUARANTE LIVRES TOURNOIS POUR CHACUNE DES SIX ANNÉES.

Mathieu Ferrat⁽¹⁾, maistre couvreur de maisons, à Paris, demeurant rue Geoffroy Lasnier, paroisse Saint Gervais, confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilien de Bethune, chevallier, sieur et marquis de Rosny, conte de Moret, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, grand voyer, Grand Maistre et cappitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, et gouverneur de la ville et citadelle de Mante, à ce présent, et en la présence de noble homme Enemont du Benoist, sieur de S' Thivrier, conseiller du Roi et contrerolleur général de l'Artillerie, de bien et deument entretenir au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, du premier jour de janvier dernier passé, jusques à six ans prochains venans finis et accomplis, toutes et chacunes les couvertures des bastimens qui sont

tant aud. Arsenac que magasins et astelliers des poudres dud. Arsenac de ceste ville de Paris, sans aucune chose en réserver ny excepter. Et pour ce faire sera tenu led. Ferrat fournir d'ardoise, thuille, cloud, latte, plastre et goustière et autres choses de son estat à ce nécessaires, et en la fin dud. temps le tout rendre en bon estat.

Ceste promesse faicte moyennant la somme de deux cens quarante livres tournois pour et par chacune desd. six années, qui seront payées aud. Ferrat par les trésoriers généraux de lad. Artillerie chacun en l'année de son exercice, par moitié et égale portion de six mois en six mois, dont les premiers six mois escherront le dernier jour de Juing prochain venant et à continuer; et où il adviendroict devant led. temps de six ans aucun dommage et accident ausd. couvertures ou aucunes d'icelles par foudre, tempeste ou aultre cas fortuit, en ce cas led. Ferrat ne sera tenu de la refection qui à ceste occasion seroict à faire. Car ainsy... Promectans... Obligeans chacun en droict soy et led. Ferrat corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Faict et passé aud. Arsenac du Roy à Paris, l'an mil six cens troys, le quinze^{me} jour de may, après midy, et a led. Ferrat déclaré ne scavoir escrire ne signer.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DU BENOIST, MOTELET,
FOURNIER.

⁽¹⁾ On trouve ce nom écrit de différentes manières : Ferrat, Ferart et le plus souvent Fezart; Mathieu et Laurent étaient illettrés, Antoine est nommé et paraît bien signer Fezart dans l'acte CXLIV du 17 juin 1605 par lequel, après la mort de Mathieu, il prend avec son frère Laurent la suite du marché d'entretien des couvertures de l'arsenal, et dans l'acte CXLV du 16 février 1610 relatif à la continuation de ce marché. Il en est de même dans un bail du 3 novembre 1605 dans lequel il est partie, avec son frère Laurent, Anne Bachellet, veuve de Mathieu Fezart, et Renée Fezart, veuve de Jehan Jaquet, maître maçon, pour louer à « M^{re} Claude Gosset, maître d'écoles », leur maison de la rue de la Mortellerie en laquelle est pour enseigne, au derrière d'icelle, *La Corne de Cerf*.

CXLIV. — 17 JUIN 1605. — 166.

ARSENAL. — ENTRETIEN DE LA COUVERTURE DES BÂTIMENTS, MAGASINS ET ATELIERS DE L'ARSENAL, PENDANT TROIS ANS ET DEMI, À COMPTER DU 1^{er} JUILLET 1605.

MARCHÉ PASSÉ AVEC LAURENT FEZART ET ANTOINE FEZART, FRÈRES, MAÎTRES COUVREURS À PARIS, MOYENNANT LA SOMME DE DELA CENT QUARANTE LIVRES POUR CHAQUE ANNÉE.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire, en son Ch^{tel} de Paris, soubz^{ms}, furent présens Laurens Fezart et Anthoine Fezart, frères, maîtres couvreurs à Paris, demeurans sçavoir : led. Laurens Fezart rue Verrierie, paroisse Saint Jehan en Grève, et led. Anthoine Fezart, rue du Monceau paroisse Saint Gervais; lesquels ont recongneu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir promis et prouvent l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renonceans au bénéfice de division et de disction, au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te}. hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevallier, sieur et marquis de Rosny, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, cappitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, Grand Maître et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}. gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poictou; et en la présence de noble homme Francois de Guillon, conseiller notaire et secrétaire du Roy et contrôleur général de lad. Artillerie, de bien et deuement entretenir au dire d'ouvriers et gens à ce cognoissans, du premier jour de juillet prochainement venant jusques à trois ans et demy prochainement après ensuivans finiz et accompliz, toutes et chacune les couvertures des bastimens qui sont tant en l'Arseanal de ceste ville de Paris que magazin et astelliers des pouldres dud. Arseanal de ceste Ville de Paris, sans aucune chose en réserver ny excepter. Et pour ce faire, seront tenuz led. Laurens et Anthoine Fezart fournir d'ardoises, thuille, cloud, latte, plastre et

goulthières et autres choses de leur estat à ce nécessaires, et en la fin dudit temps le tout rendre en bon estat.

Ceste promesse faite moyennant la somme de deux cens quarante livres pour et par chacune année dud. temps, qui seront payez ausd. Laurens et Anthoine Fezart par les trésoriers généraux de lad. Artillerie chacun en l'année de leur exercee par moitié et égale portion, de six moys en six moys, dont les premiers six moys eschéant le dernier jour de décembre prochainement venans et continuer. Et où il adviendrait durant led. temps aucun dommage et accident ausd. couvertures ou aucune d'icelles par fouldres, tempeste ou autre cas fortuit, en ce cas led. Laurens et Anthoine Fezart ne seront tenuz de la réfection qui à ceste occasion seroit faite. Car ainsy... Promectans... Obligieus chacun en droiet soy et led. Laurens et Anthoine Fezart, l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout sans division corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceans iceulx Laurens et Anthoine Fezart ausd. bénéfice de division et de disction...

Fait et passé en l'Arseanal du Roy, à Paris, l'an mil six cens cinq, le dix sept^{me} jour de juing, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DE GUILLON, ANTOINE FEZART.

Led. Laurent Fezart a déclaré ne sçavoir escrire ne signer sy non un signe : HERRIX⁽¹⁾.

CXLV. — 16 FÉVRIER 1610. — 250.

ARSENAL. — ENTRETIEN DE LA COUVERTURE DES BÂTIMENTS, MAGASINS ET ATELIERS DE L'ARSENAL, PENDANT SIX ANS À COMPTER DE 1^{er} JANVIER 1610.

MARCHÉ PASSÉ AVEC LAURENT FEZART ET ANTOINE FEZART, FRÈRES, MAÎTRES COUVREURS À PARIS, MOYENNANT LA SOMME DE DELA CENT QUARANTE LIVRES POUR CHAQUE ANNÉE.

Par devant les notaires et gardes notes du Roy nostre Sire, en son Ch^{tel} de Paris, soubz^{ms}, furent présens: Laurens Fezart et Anthoine Fezart, frères, maîtres couvreurs à Paris, demeurans sçavoir: led.

Laurens Fezart rue des Mauvais Garçons, paroisse Saint-Jehan, et led. Anthoine Fezart, rue Geoffroy

⁽¹⁾ Cet acte ne porte pas la signature du notaire Fourmyer.

Lasnier, parroisse Sainct Paul, lesquels ont recongneu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir promis et prometent l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renonceans au bénéfice de division et de disucion, au Roy nostre Sire, stippillant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, conte de Bourdan, seigneur souverain de Boisbelle, baron de Baugy, La Chappelle, Bruyères et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, cappitaine de deux cens hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Maistre et cappitaine général de l'Artillerie de France, superintendant des Finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou, à ce présent, et en la présence de noble homme M^r Zacarie de Perelles, sieur de Saumery, conseiller du Roy et contre rolleur général de lad. Artillerie, de bien et denement entretenir, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, du premier jour de janvier dernier passé, jusques à six ans prochains, suivans, finis et accompliz, toutes et chacune les couvertures de bastimens qui sont tant en l'Arcenac de ceste Ville de Paris que au magasin et astelliers des pouldres dud. Arcenac de ceste Ville de Paris, sans aucune chose en réserver ny excepter; et pour ce faire seront tenuz lesd. Laurens et Anthoine Fezart fournir d'ardoise, thuille, cloud, latte, plastre,

goustières et autres choses de leur estat à ce nécessaire, et en la fin dud. bail, le tout rendre en bon estat.

Ceste promesse faite moyennant la somme de deux cens quarante livres tournois pour et par chacune desd. six années, qui seront payez aud. Laurens et Anthoine Fezart par les Trésoriers généraux de lad. Artillerie chacun en l'année de leur exercee, par moitié et égale portion de six moys, dont les premiers six moys eschéans au jour Sainct Jehan Baptiste prochainement venant et continuer. Et où il adviendroict durant led. temps aucun dommaige et accident aud. couvertures, ou aucune d'icelles, par fouldre, tempeste, ou autre cas fortuit, en ce cas lesd. Laurens et Anthoine Fezart ne seront tenuz de la refection qui, à ceste occasion, seroict faite. Car ainsy... Promectans... Obligeans chacun en droict soy et lesd. Laurens et Anthoine Fezart, l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceans iceulx Laurens et Anthoine Fezart aud. bénéfice de division et de disucion...

Faict et passé aud. Arcenac, l'an mil six cens dix, le seize^{me} jour de febvrier, après midy. et a led. Laurens Fezars déclaré ne scavoir escrire ne signer, sinon une marque.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DE PERELLES, FEZART.
HERBIN, FOURNIER.

CHAPITRE II.

CANONS, BOULETS, REMONTAGE DE PIÈCES D'ARTILLERIE.

CXLVI. — 12 JANVIER 1600. — 3.

ARTILLERIE. — BOULETS. — FOURNITURE, À L'ARSENAL DE PARIS, DE 20,000 BOULETS DU CALIBRE DE FRANCE.

MARCHÉ PASSÉ AVEC CLAUDE VAUDIN, AIDE DE MARÉCHAL DE CAMP EN PICARDIE, MOYENNANT LE PRIX DE VINGT-DEUX SOLS TOURNOIS PAR BOULET PESANT 33 LIVRES 1/3 ENVIROU, LES TROIS FAISANT LE CENT, SOIT LA SOMME, 7.333 ÉCUS 1/3, DONT 1.700 ÉCUS PAYÉS D'AVANCE, SOUS LA CAUTION DE JACQUES DE VERDAVINE S^r DE LAUNAY, DAM^{le} MARIE LE RAGOIS, SA FEMME, ET DE M^e GUILLAUME VAUDIN, PROCUREUR EN LA COUR DE PARLEMENT.

CERTIFICAT DE RÉCEPTION DESDITS 20,000 BOULETS, DÉLIVRÉ LE 30 JUIN 1601, PAR ZACHARIE DE PERELLES, S^r DE SAULMERY, CONSEILLER DU ROI, TRÉSORIER GARDE GÉNÉRAL DES PIÈCES ET MUNITIONS DE L'ARTILLERIE DE FRANCE.

Par devant François Herbin et Simon Fournier, notaires du Roy au Ch^{iet} de Paris, souz^{mer}, fut présent en sa personne Messire Maximilien de Bethune, chevalier, sieur et baron de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Etat et privé, son chambellan ordinaire, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, Grand Maître et capitaine général de l'Artillerie de France, superintendant de ses finances et gouverneur pour Sa Ma^{te} de la ville et citadelle de Mante, demeurant en l'Arsenal du Roy, à Paris, paroisse S^t Paul, lequel, au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, a fait, convenu, passé et accordé, en la présence des sieurs de Born⁽¹⁾, de La Chevallerie⁽²⁾, et de maître Vincent Bouthier, sieur de La Gonjonne, conseiller du Roy et contrôleur général de lad. Artillerie, avec Claude Vaudin, Aïde de Maréchal de camp en Picardie⁽³⁾, demeurant à Champignelles

lez-Grand-Pré, pais de Champagne, à ce présent et acceptant, ce qui ensuit : c'est assavoir led. Vaudin avoir promis et proumet aud. seigneur Grand Maître de fournir et livrer dans led. Arsenal du Roy à Paris, dedans ung an prochain, à commencer du premier jour du présent mois de janvier, la quantité de vingt mille bouletz à canon du calibre de France, de fer doux, ronds et charbez, sans aucune fosse ny croizure, suivant la coquille et calibre qui luy sera faite et delivré par mond. seigneur le Grand Maître selon et ainsy qu'il est accoustumé de les fournir et recevoir aud. Arsenal; peçant chacun boulet trente trois livres ung tiers ou environ, les trois faisant le cent qui est le poix ordinaire.

Et ce, moiençant la somme de sept mil trois cent trente escus ung tiers, pour lad. quantité de vingt mille boulets, qui est à raison de vingt deux sols tournois pièce, que led. seigneur Grand Maître a promis faire bailler et paier aud. Vaudin par les sieurs Trésoriers généraux de lad. Artillerie, scavoir : la somme de dix sept cens escus d'or sol de l'ans huy par avance, qui demeurera aud. Vaudin pour la dernière livraison de lad. quantité de

⁽¹⁾ Jean de Dufort, sieur de Born, lieutenant général du Grand Maître de l'Artillerie de France sous Charles IX, Henri III et Henri IV, eut de sa femme, Louise de Polignac, un fils, Armand Léon, qui épousa en 1605 Lucrèce de Bethune, proche parente de Sully. Armand Léon de Dufort, gentilhomme de la Chambre du Roi, fut pourvu, sur la démission de son père, de la charge de lieutenant général de l'Artillerie; cette charge était retribué par une pension de 3,000 livres sans compter les parts de prises.

⁽²⁾ Robert Tiercelin.

⁽³⁾ On le trouve, en 1611, écuyer de la Grande Écurie du Roi.

Sous Henri IV il n'y avait qu'un Maréchal de camp par armée, commandant en second et chargé spécialement des

logements et du campement. Cet officier général avait lui-même un second, qui portait alors le titre de Mestre de camp, puis de Maréchal général des Logis et qui était presque toujours le Maréchal des Logis d'une des compagnies d'Ordonnances du Roi; enfin, des Lieutenants et des Aides complétaient cet État-Major spécial, dont les titres et les fonctions furent modifiés sous Louis XIII et Louis XIV.

vingt mil bouletz, et le surplus au feu et à mesure qu'il fournira icelle quantité de vingt mil bouletz. Pour seureté de la quelle somme de dix sept cens escuz d'or sol d'avance, ensemble et l'entretenement du présent contract, sont intervenus Jacques de Verdavayne⁽¹⁾, sieur de Lauhay, et damoiselle Marie Le Ragois, sa femme, de luy autorisée en ceste partie, demourant es faubourg S^t Germain des Prez et rue de Seine, et maistre Guillaume Vaudin, procureur en la Court de Parlement, demeurant rue des Noyers, paroisse S^t Estienne du Mont, lesquels se sont constitués et constituent pleiges cautions et respondans pour led. Claude Vaudin d'icelle somme de dix sept cens escuz d'avance et de l'entretenement dud. présent contract. Et, à ce faire, se sont obligés et obligent avec luy l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renouancans au bénéfice de division, discussion et fidejussion et encore lad. Ragois aux droicts et bénéfices susditz. Et autentique *Si qua mulier* qui luy ont esté déclarés et donnez à entendre par l'un des notaires souz^{es}, l'autre présent, estre tels que femme ne se peut obliger pour autrui, mesmes pour son mary, sans avoir renoncé ausd. droictz et à tous autres droictz faitz en faveur des femmes. Et a esté accordé que led. Claude Vaudin ne pourra prétendre aucun rabais ny diminution de lad. fourniture, synon en cas d'hostilité de guerre au dedans de la province où sont situés les forges et fourneaux desd. bouletz. Ne sera tenu led. Claude Vaudin paier pour raison de lad. quantité de bouletz aucun péage, imposts ou gabelles ny autres subysdes en quelque sorte que ce soyet.

Et pour l'exécution du contenu en ces présentes, lesd. Claude Vaudin, sieur de Lauhay, sa femme et M^r Guillaume Vaudin ont eslen et eslizen leurs domiciles irrévocables en la maison dud. maistre Guillaume Vaudin, size en lad. rue des Noyers, dessus déclarée, auquel lieu ilz veulent, consentent et accordent que tous commandemens, sommations, significations et autres actes de justice qui y seront faitz pour raison de ce, soyent de tel effect, force et vertu comme s'y faict estoient à leurs propres personnes et domiciles ordinaires. Promettans... Obligens chacun en droit soy et lesd. Claude Vaudin, sieur de Lauhay, sa femme et maistre Guillaume Vaudin, l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres deniers et affaires du Roy... Renouancans iceux Claude Vaudin, sieur de Lauhay, sa femme et maistre Guillaume Vaudin aud. bénéfice

de division, discussion et fidejussion et encore lad. damoiselle Ragois ausd. droictz et bénéfices susditz...

Fait et passé double, le douze^{me} jour de janvier mil six cens, en l'Arsenal du Roy à Paris, fors par lesd. cautions en leurs maisons, après muly.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, BORN, R. TIERCELIN.
BOHIER, JACQUES DE VERDAVAYNE, C. VAL-
DIN, MARIE LE RAGOIS, G. VALDIN, HERRIN.
FOURNIER.

A cette minute est annexée la copie suivante du reçu délivré à Claude Vaudin :

Je, Zacharie de Perelles, sieur de Saulmery, conseiller du Roy, trésorier garde général des pièces et munitions de l'Artillerie de France⁽²⁾, confesse avoir receu de Claude Vaudin, demourant à Champigneullez lez Grand pré, en Champagne, le nombre de dix huit cens quarante ung bouletz de fer de fonte à canon, qu'il a ce jour d'uy livrez en l'Arsenal et magasin de Sa Ma^{te} en ceste ville de Paris, faisant le parfaict nombre de vingt mil bouletz à canon qu'il y estoit tenu fournyr suivant son marché fait avec luy par monseigneur le Grand Maistre de lad. Artillerie, et qu'il a livrez assavoir : aud. Arsenal le cinquième jour de juing, trois mil quarante cinq; le vingt six^{me} aoust, trois mil cent soixante; le deux^{me} septembre, six cens soixante dix huit; le dix huit^{me} dud. mois, au magasin de Sa^{te} Ma^{te} à Chaallons, treize cens soixante et ung; le tout de l'année dernière mil six cens : le premier jour de febvrier dernier passé, mil six cens et ung, aud. Arsenal de Paris, cinq mil deux cens soixante dix neuf; le vingt sept^{me} du présent mois de juing, quatre mil six cens trente six; et ce dit jour les dictz dix huit cens quarante ung; recens tous les dictz bouletz ensemble audict nombre de vingt mil bouletz à canon. Desquelz dix huit cens quarante ung bouletz, je prometz tenir bon compte à Sa^{te} Ma^{te}. Fait à Paris, le vingt cinq^{me} jour de juing mil six cens ung. Ainsi signé : de Perelles, et au dessous est escript ce qui ensuit : Enregistré par moy Conseiller du Roy et Contrôleur general de son Artillerie, les an et jour que dessus, ainsi signé : d'Archambault.

Collation de la présente copie a esté faite à son original en papier, par les notaires souz^{es}, l'an mil six cens ung, le trente^{me} et dernier jour de juing; ce fait, rendu.

MOTELET, FOURNIER.

⁽²⁾ Zacharie de Perelles resigna son office en 1603 en faveur de Jean Borléans, pour devenir contrôleur général de l'Artillerie; il demeura à Paris rue de la Licorne, aujourd'hui supprimée.

⁽¹⁾ Avocat en la Court de Parlement.

CXLVII. — 12 JANVIER 1601. 4.

ARTILLERIE. — CANONS. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE, À L'ARSENAL DE PARIS, DE CENT MILLIERS DE FER DESTINÉ AU REMONTAGE DES PIÈCES D'ARTILLERIE, PASSÉ AVEC CLAUDE VAUDIN, AIDE DE MARÉCHAL DE CAMP EN PICARDIE, MOYENNANT LA SOMME DE DEUX MILLE ÉCUS SOL., DONT 666 ÉCUS 2 3 PAYÉS D'AVANCE, SOUS LES MÊMES CAUTIONS QU'CELLES STIPULÉES EN L'ACTE PRÉCÉDENT.

DÉSISTEMENT, EN DATE DU 3 JUILLET 1601, ET DÉCHARGE DE L'AVANCE FAITE, MOYENNANT LES 1,818 ROULETS QUI ONT ÉTÉ LIVRÉS À L'ARSENAL, AU LIEU DU FER QUI NE S'ÉTOYAIT TROUVÉ ROY.

Par devant François Herbin, et Simon Fournier, notaires du Roy ou Chastellet de Paris, soubz signez, fut présent en sa personne messire Maximilien de Bethune, chevalier, sieur et baron de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat et privé, son chambellan ordinaire, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie de France, superintendant de ses finances et gouverneur pour Sa Ma^{te} de la ville et citadelle de Mante, demeurant en l'Arsenal du Roy à Paris, paroisse St Paul, lequel, au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, a fait, convenu, passé et accordé, en la présence des sieurs de Born, de La Chevallerie et de maistre Vincent Boudier, sieur de La Goujonne, conseiller du Roy et contre-rolleur général de lad. Artillerie, avec Claude Vaudin, aide de mareschal de camp en Picardie, demeurant à Champignelles lez Grand-Pic, pais de Champagne; à ce présent et acceptant, ce qui ensuiet : C'est assavoir : ledit Vaudin avoir promis et promet aud. sieur Grand Maistre de fournir et livrer dans led. Arsenal du Roy à Paris, dedans six mois prochains, à commencer du premier jour du présent mois de janvier, la quantité de cent milliers de fer, bon, loyal et marchant, propre pour l'emploi et remontage des pièces d'artillerie, selon et ainsy que les modelles et les eschantillons luy seront bailliez.

Et ce, moyennant la somme de deux mille escus sol pour lad. quantité de cent milliers de fer, que ledit seigneur Grand Maistre a promis faire bailler et paier aud. Vaudin par les sieurs Trésoriers généraux de lad. Artillerie, savoir : six cent soixante six escus deux tiers dedans luy par avance, et le surplus au leur et à mesure de la livraison de lad. quantité. Pour souvenance de laquelle somme d'avance, ensemble à l'entretenement du présent contract, sont intervenuz : Jacques de Verclavayne, sieur de Lauhay et damoiselle Marie Le Ragnoys, sa femme, de luy auctorisée en ceste

partie, demeurant es faulxbourgs St Germain des Prez, rue de Seine; et maistre Guillaume Vaudin, procureur en la Court de Parlement, demeurant rue des Noyers, paroisse St Estienne du Mont, lesquels se sont constituéz et constituent pleiges cautions et respondans, pour led. Claude Vaudin, d'icelle somme de six cens soixante six escus deux tiers et de l'entretenement dud. présent contract; et, à ce faire, se sont obligéz et obligent avec luy, l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division, discussion et fidejussion, et encores lad. damoiselle Ragnoys aux droictz et benefice de Velleyane et authentique *Si qua mulier*, qui luy ont esté declarez et donnez à entendre par l'un des notaires soubz signez, l'autre présent, estre telz que femme ne se peut obliger pour autrui, mesmes pour son mary, sans avoir renoncé ausd. droictz et à tous autres droictz faictz en faveur des femmes. Et a esté accordé que led. Claude Vaudin ne sera tenu payer pour raison de lad. quantité de cent milliers de fer, aucun péage, impost ou gabelles, ny autres subsides en quelque sorte que ce soit. Et, pour l'exécution du contenu en ces présentes, lesd. Claude Vaudin, sieur de Lauhay, sa femme et maistre Guillaume Vaudin ont eslé et eslizent leurs domiciles irrévocables en la maison dud. maistre Guillaume Vaudin, size en ladite rue des Noyers dessus déclarée, auquel lieu ils veulent, consentent et accordent que tous commandemens, sommations, significations et autres actes et exploitz de justice qui y seront faiz pour raison de ce soient de tel effect, forme et vertu comme sy faictz estoient à leurs propres personnes et domiciles ordinaires. Promectans... Obligeans chacun en droict soy et lesd. Claude Vaudin sieur de Lauhay, sa femme et maistre Guillaume Vaudin, l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout sans division, corps et biens comme pour les propres deniers et affaires du Roy... Renoncans iceulx Claude Vaudin, sieur de Lauhay, sa femme et maistre Guillaume Vaudin, aud. bénéfice de division, discussion et fide-

jussion, et encores lad. damoiselle Ragois ausd. droictz et bénéfices susdicts. . .

Faict et passé double, le douze^{me} jour de janvier mil six cens, aud. Arsenac du Roy à Paris, vior pour lesd. cautions en leurs maisons dessus déclarés, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, BORN, R. TIERCELIN,
BOUHIER, JACQUES DE VERDUNNE, C. VAU-
DIN, MARIE LE RAGOIS, G. VAUDIN, HERBIN,
FOURNIER.

(En marge est écrit :)

Et le tiers jour de juillet mil six cens ung, après midy, led. sieur baron de Rosny et Claude Vaudin nommés au marché cy endroict escript ont déclaré et déclarent qu'ils se dessistoient comme de fait ils se sont désistés et départiz du contenu audit marché cy endroict escript, convenans qu'il de-

meure nul; et quand à l'avance des six cens soixante six escus deux tiers que led. sieur baron de Rosny estoit tenu faire aud. Claude Vaudin pour icellui marché, et que icellui Claude Vaudin a eu depuis receuz, icelluy seigneur baron de Rosny l'en quiete et discharge, ensemble ses cautions, moyennant la livraison qui a esté cy-devant faite par led. Vaudin pour ladite avance, aud. Arsenac, de la quantité de dix huit cens dix huit boulets à canon, au lieu du fer qu'il estoit tenu fournir, attendu qu'il ne s'estoit trouvé bon et valable. Promectans. . . Obligeans chacun en droict soy. . . Renonceans. . .

Faict et passé aud. Arsenac les jour et au dessus dictz.

M. DE BETHUNE, R. TIERCELIN, présent;
BOUHIER, présent; VAUDIN; MOTELET;
FOURNIER.

CXLVIII. — 3 FÉVRIER 1600. — 6.

ARTILLERIE. — BOULETS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC MESSIRE ANTOINE DU CHASTELLET, SIEUR ET BARON DE SAINT-AMAND ET DE CIRAY, POUR LA FOURNITURE, À L'ARSENAL DE PARIS, DE 3.855 BOULETS DE CALIBRE DE FRANCE, FAISANT LE RESTE DES 10.000 BOULETS QUE LEDIT S^r DE SAINT-AMAND Y DEVAIT LIVRER; ET CE, MOYENNANT LE PRIX DE VINGT-TROIS SOLS PAR BOULET, SOIT, POUR LES 3.855 BOULETS, LA SOMME DE 1.477 ÉCUS 45 SOLS TOURNOIS, NONOBTANT LE PRIX CI-DEVANT ACCORDÉ POUR LA QUANTITÉ DE 10.000 BOULETS À RAISON DE TRENTE SOLS TOURNOIS PIÈCE.

Pardevant les notaires du Roy au Ch^{te} de Paris, soubsignez, fut présent messire Anthoine du Chastellet⁽¹⁾, sieur et baron de S^t Amand, de Ciray près Joinville, demeurant aud. lieu de Ciray, bailliage de Chaumont; lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet à Messire Maximilien de Bethune⁽²⁾, . . . absent: noble homme maître Vincent Bouhier, conseiller du Roy et contre-rolleur général de lad. Artillerie, sieur de La Goujonne, à ce présent et stipulant pour led. sieur Grand Maître pour et au nom de la Ma^r du Roy, de fournir et livrer dans l'arsenal du Roy à Paris, dedans troys moys prochains venans, la quantité de troys mil huit cens cinquante cinq boulets à canon du calibre de France, faisant le reste de la quantité de dix mil boulets à canon que led. sieur de S^t Amand devoit

fournir à Sa Ma^r en sond. Arsenac, laquelle quantité de troys mil huit cens cinquante cinq boulets led. sieur de Saint Amand sera tenu livrer à ses despens aud. Arsenac et mettre à mains dud. sieur Grand Maître ou officiers à ce depputez de lad. Artillerie.

Et ce moyennant et à raison de vingt troys sols tournois pour chacun boulet, qui seroit, pour lad. quantité de troys mil huit cens cinquante cinq boulets, la somme de quatorze cens soixante dix sept escus quarante cinq sols tournois, nonobstant le prix cy-devant accordé aud. sieur de S^t Amand pour lad. quantité de dix mil boulets à raison de trente sols tournois pièce. Laquelle somme de quatorze cens soixante dix sept escus quarante cinq sols led. sieur de la Goujonne, aud. nom, a promis et promet faire payer aud. s^r de S^t Amand, dans ce jour d'huy, par M^r Nicolas Placín⁽³⁾, trésorier de lad. Artillerie, ou autre trésorier de lad. Artillerie; le tout sans déroger ny préjudicier aux contracts cy-

Antoine du Chastelet, fils de Philibert, sieur de Pierrefitte et de Françoise de Lenoucourt, était apparenté à Sully par sa grand-mère Jacqueline de Bethune. Il mourut en 1620, sans enfants de sa femme, Judith de La Roche-foucauld.

² Mêmes qualités que dans l'acte précédent.

³ Secrétaire de la Chambre du Roi, Trésorier général de l'Artillerie, en 1597, par la resignation d'Estienne Puget, dont il était le commis.

devant faict entre led. sieur Grand Maistre ou ses précédesseurs et led. sieur de S^t Amand pour fourniture de boulets, de laquelle fourniture lesdits dix mil boulets font partie et ce pour raison de la caution par luy baillée que led. de la Goujonne entend demeurer obligé jusques ad ce que led. sieur de S^t Amand aiet fourni lad. quantité de trois mil huit cens cinquante cinq boulets cy dessus restans, à la charge qu'estans fournis elle en demeurera deschargée, ensemble du contenu esd. contractz dattéz des six^{me} febvrier quatre vingt seize passé par devant Le Voyer⁽¹⁾ et Pajot⁽²⁾, l'autre du onze^{me} mars dernier, passé par devant Deriges⁽³⁾ et de Bri-

quet, notaires, attendu que led. s^r de Saint Amand a fourni, comme il a dict, des boulets jusques à la concurrence des avances à luy faictes et mentionnées aux contractz cy-dessus. Promectans... Obligeans chacun en droict soy et led. sieur de La Goujonne oud. nom, led. sieur de S^t Amand corps et biens... Renonçant...

Faict et passé en la maison où led. sieur de La Goujonne est logé, sur le quay des Orphèvres, l'an mil six cens, le tiers jours de febvrier, après midy.

DI CHASTELLET SAINT AMAND, BOHIER,
HERBIN, FOURVIER.

CXLIX. — 14 FÉVRIER 1600. — 7.

ARTILLERIE. — BOULETS. — FOURNITURE, À L'ARSENAL DE PARIS, DE TREIZE MILLE BOULETS DU CALIBRE DE FRANCE.

MARCHE PASSÉ AVEC JEHAN GOFFIN, MAÎTRE DE FORGES, AUX FORGES-SOUS-HARAUCOURT, MOYENNANT : POUR TROIS MILLE BOULETS, LE PRIX DE VINGT-TROIS SOLS PIÈCE, ET POUR DIX MILLE BOULETS LE PRIX DE VINGT-DEUX SOLS PIÈCE, SOIT UNE SOMME TOTALE DE 4,816 ÉCUS 2 3, DONT 1,605 ÉCUS SOL 33 4¹ D'AVANCE, SOUS LA CAUTION DE M^r CHRISTOPLE LÉGER, MARCHAND BOURGEOIS DE PARIS.

Par devant François Herbin et Simon Fournier, notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, souz signez, fut présent en sa personne Pierre Goffin, maistre de forges, demeurant à Remilly, près Mouzon, estant de présent en ceste ville de Paris, au nom et comme procureur de Jehan Goffin, maistre de forges, demeurant aux Forges souz Haraucourt, Souveraineté de Sedan, son père, fondé de lettres de procuration passées par devant Jehan Hussion et Pierre Grosselin, notaires jurez et établis au bailliage de la Souveraineté de Raucourt, en datte du quatreiesme jour du présent mois et an, de laquelle est apparu aux notaires jurez et établis au bailliage de la Souveraineté de Raucourt, en datte du quatreiesme jour du présent mois et an, de laquelle est apparu aux notaires souzsignez et qui sera insérée en fin des présentes: lequel oud. nom a recongneu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre dict. Sieur, et stipulant pour Sa Majesté messire Maximilian de Bethune⁽¹⁾, ... à ce présent, et en la présence des sieurs de Born, de La Chevallerie, et de maistre Vincent Bohier, sieur de La Goujonne, conseiller du Roy et contrerolleur général de la dict. Artillerie, de fournir et livrer, pour le service de

Sa dict. Majesté, le nombre de treize mil bouletz à canon du calibre de France; et de faire ou faire faire lesd. bouletz de fer doux, non aigre, ronds et esbarbez et sans aucunes fosses ni croisures, et les coustures bien rabattues, de sorte que puissent chacun d'eux passer dans les calibres qui luy seront pour ce delivrez de l'Arcenal de ceste ville de Paris. Lesquels bouletz il promet oindiet nom livrer à ses despens dans le jour et feste saint Martin d'Yver prochain venant, à trois diverses fournitures, assavoir: le nombre de trois mil bouletz à canon dans l'Arcenal de ceste ville de Paris, es mains dudiet sieur Grand Maistre, contrerolleur et garde généraux, lieutenans ou commis, dans le premier jour de may prochain; trois aultres mille dans le jour et feste saint Jehan Baptiste ensuivant; et les sept mille restans audiet jour saint Martin d'Yver, le tout prochainement venant. Qui est pour trois mil boulets à raison de vingt trois solz pièce, et les dix mil restans à raison de vingt deux solz pièce; toute ladiete quantité montant et revenant à la somme de quatre mil huit cens seize escus deux tiers, laquelle somme luy sera payée par Monsieur le Trésorier général de l'Artillerie estant de présent en charge. Et pour luy donner plus de moyen de faire ses préparatifs, il sera payé comptant par avance, par lediet Trésorier audiet Pierre Goffin oindiet nom, la somme de seize cens cinq escus sol trente trois solz quatre deniers, qui est la tierce

⁽¹⁾ Le Voyer (Claude), notaire au Châtelet de Paris, en exercice de 1587 à 1637.

⁽²⁾ Pajot (Guillaume), notaire au Châtelet de Paris, en exercice de 1599 à 1605.

⁽³⁾ De Riges (Claude), notaire au Châtelet de Paris, en exercice de 1594 à 1619.

⁽⁴⁾ Mêmes qualités qu'aux actes précédents.

partie de lad. somme entière dedans ce jour d'hy, qui demeurera audiet Goffin pour sa dernière livraison de lad. quantité de treize mille bouletz: et pour le surplus de lad. quantité de marchandise, luy sera payé par led. receveur au fur et à mesure qu'il fournira ladicte quantité jusques à la dernière livraison, à laquelle dernière livraison sera desdict ladicte somme de seize cens cinq escus trente trois sols quatre deniers. En faisant laquelle fourniture lediet Goffin oud. nom sera tenu d'apporter récépissé du garde général de l'Artillerie de France, denement contrecontrôlé, de la délivrance desdicts bouletz. Et a esté accordé que lediet Goffin oud. nom ne pourra prétendre aucun rabais ny diminution de lad. fourniture sinon en cas d'hostilité au dedans de la dicte province où sont situées les forges dudit Goffin père. Et ne sera tenu lediet Goffin payer, pour raison de lad. quantité de bouletz, aucun peage, impostz ny autres subcides en quelque sorte que ce soit.

A ce faire, venu et fut présent honorable homme maistre Christoffe Leger, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue de la Juiverie⁽¹⁾ près la Magdelaine, lequel s'est constitué et constitué pleige caution et respondant pour lediet Goffin oud. nom, l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division ni disputation, renonceans aux bénéfices de division, ordre de droit, de disputation, fidejussion, pour et en raison de ladicte somme de seize cens cinq escus trente trois sols quatre deniers ainsi avancés, comme à l'entretenement du présent contract. Car ainsi a esté accordé entre les dictes parties. Promectans... Obligeans chacun en droict soy et lediet Goffin, oud. nom, et led. Leger, l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division ne disputation, comme pour les propres deniers et affaires du Roy, nostre Sire... Renonceans aux bénéfices de division, ordre de droit de disputation et fidejussion...

Ensuyt la teneur de lad. procuration dont cy dessus est fait mention :

Comparut en sa personne honorable homme Jehan Goffin, maistre de forges, demeurant aux Forges soubz Haraucourt, lequel, pour luy et en son nom, a fait, nommé, créé, establi et constitué son procureur irrévocable honorable homme Pierre Goffin, aussy maistre de forges, demeurant à Remilly, en la terre et seigneurie de Mouzon, auquel seul et pour le tout, portant ces présentes,

led. constituant a donné plain pouvoir, puissance, auctorité et mandement de délivrer pour led. constituant les bouletz qu'il a cy devant vendus, ou partie d'iceulx, à l'Arsenac à Paris, et de ce qu'il en reste encores à délivrer: en accorder, convenir et faire comme il trouvera bon et en vendre encores plus grande quantité et jusques au nombre de vingt mil bouletz à canon, ausy que la quantité de cinquante milliers de fer de taillé, pour et à tel pris qu'il trouvera bon et expédient. Et de ce en passer contract au nom dud. constituant tel qu'il appartiendra au cas, en recevoir les deniers qui par advance luy en seront délivrez au nom dudiet constituant. Et pour assurance desd. deniers par luy receus par advance, en passer obligation et bailler caution, telle qu'il appartiendra, au nom dudiet constituant, et généralement faire en tout ce que dict est pour le dict constituant, comme il feroit ou faire pourroit si présent en personne y estoit, jaoit que le cas requist mandement plus spécial. Promectant en bonne foi lediet constituant avoir pour agréable et valable tout ce que par lediet procureur sera fait, négocié et expédié en ce que dict est et qui en deppend et jusques à la somme de dix mil escuz et soubz l'obligation de ses corps et biens, et de descharger led. cautions ensemble led. procureur, en peyne de tous despens dommages et intérestz payer: renonceant à toutes choses contraires à l'entretenement de ces présentes et généralement au droit reprovant generale renonciation non valloir. Qui furent faictes et passées en la maison dudit Constituant, deux heures de relevée, par devant Jehan Husson et Pierre Grosselin, notaires jurez et establis au baillage de la Souveraineté de Raucourt, le quatreiesme jour du mois de febvrier, l'an mil six cens, et si a led. constituant signé avecq nous, suyvnt l'Ordonnance. Ainsi signé : Goffin, Husson et Grosselin. Ce fait, l'original de lad. procuration rendu audiet Pierre Goffin.

Fait et passé en l'Arsenac du Roy de ladicte ville, le quatorze^{me} jour de febvrier, après midy, l'an mil six cens et ont signé :

MAXIMILIAN DE BETHUNE, BORN, R. TIERCELIN,
BOHIER, LEGER, GOFFIN, HERRIN, FOUR-
NIER.

Au bas est écrit :

Led. sieur baron de Rosny, dessus nommé, confesse avoir quieté et deschargé et quiete led. Jehan Goffin, ausy dessus nommé, du contenu au marché cy dessus escript, et ce attendu la livraison par luy

⁽¹⁾ Son nom se trouve parfois écrit Legier, Christoffe Leger avait épouse Catherine, fille de Jehan de Coumans. La rue de la Juiverie était située dans la Cité.

faict de la quantité de bouletz y mentionnez; ensemble descharge led. sieur de Rosny la caution par led. Goffin baillée pour cest effect. Promectans... Obligéans... Renonceant...

Faict et passé en l'Arsenac du Roy à Paris, le dix huit^{me} aoust mil six cens ung, après midy.

Cette quittance n'est pas signée (cf. Acte CLVII).

CL. — 23 FÉVRIER 1600. — 9.

ARTILLERIE. — BOULETS. — FOURNITURE, À L'ARSENAL DE PARIS, DE 20,000 BOULETS DU CALIBRE DE FRANCE.

MARCHÉ PASSÉ AVEC ANTOINE CORMIER, SIEUR DE VOROSÈS, MAÎTRE DES FORGES DE LA ROCHETTE, MOYENNANT LE PRIX DE 22 SOLS PIÈCE, SOIT UNE SOMME TOTALE DE 7,333 ÉCUS 1 3, DONT 1,700 ÉCUS D'AVANCE, SOUS LA CAUTION DE MAÎTRE FLORENT GOULLET, SIEUR DE MALESPINE, AVOCAT DU ROY À CONCHES ET BRETEUIL, ET JEAN DE ROST, MARCHAND BOURGEOIS DE PARIS.

Par devant François Herbin et Simon Fournier, notaires du Roy nostre Sire au Chastellet de Paris soubz¹, fut présent en sa personne messire Maximilian de Bethune⁽²⁾, . . . lequel au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, a faict, convenu, passé et accordé, en la présence des sieurs de Born, de La Chevallerie et de maistre Vincent Bonhier, sieur de La Goujonne, conseiller du Roy et contre-rolleur général de lad. Artillerie, avec Anthoine Cormier, sieur de Vorosès⁽²⁾, maistre des forges de la Rochette, demeurant à Breteuil près Verneuil au Perche, à ce présent, ce qui ensuiet : c'est assavoir que led. Cormier avoir promis et promet aul. sieur Grand Maistre de fournir et livrer dans led. Arsenac du Roy, à Paris, dans ung an prochain, à commencer du premier jour de janvier dernier passé, la quantité de vingt mil bouletz à canon du calibre de France, de fer doux, ronds et charbez, sans aucune fosse ny croisure, suivant la coquille et calibre qui luy sera faict et livré par mond. seigneur le Grand Maistre, selon et ainsy qu'il est acoustumé de les fournir et recevoir aul. Arsenac; poissant chacun boulet trente trois livres ung tiers ou environ, les troys faisans le cent, qui est le poix ordinaire. Et ce moyennant la somme de sept mil trois cens trente troys escus ung tiers d'escu sol pour lad. quantité de vingt mil bouletz, qui est à raison de vingt deux sols pièce, que led. sieur Grand Maistre a promis faire bailler et payer aul. Cormier par les trésoriers généraux de lad. Artillerie, sçavoir : la somme de dix sept cens escus d'or sol dedans ce jour d'huys, par avance, qui demeurera aul. Cormier pour la dernière livraison de lad. quantité desd. vingt mille bouletz; et le surplus au fur et à mesure qu'il fournyra icelle

quantité de vingt mille bouletz. Pour seuretté de la quelle somme de dix sept cens escus d'advance, ensemble l'entretienement du présent marché, sont intervenus Maistre Florent Goullet, sieur de Malespine, advocat du Roy à Conches et Breteuil, demeurant aul. Breteuil en Normandie, et honorable homme Jehan de Rost, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue St Honoré, paroisse St Eustache⁽¹⁾, lesquels se sont constitué et constituent pleiges cautions et respondans pour led. Cormier d'icelle somme de dix sept cens escus sol et entretienement dud. marché, et, à ce faire, se sont obligés et obligent avec led. Cormier, l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renouveau au benefice de division, de disclusion et fidejussion, comme pour les propres affaires du Roy; et lesquelles cautions cy dessus par led. Cormier baillées, icelluy Cormier sera tenu faire recevoir par devant le bailli dud. Arsenac en la manière acoustumée. Et a esté accordé que led. Cormier ne pourra prétendre aucun rabaiz ni diminution de lad. fourniture, synon en cas d'hostilité au dedans de la province où sont situées les forges pour faire lesd. bouletz; et ne sera tenu led. Cormier payer pour raison de lad. quantité de bouletz aucun péage, impost, ny autres subcydes de quelque sorte que ce soyt. Et pour l'exécution du contenu en ces présentes, lesd. Cormier, Goullet et de Rost ont eslu et eslisent leurs domiciles irrévocables en lad. maison où led. de Rost est demeurant, size en lad. rue St Honoré dessus declarée, auquel lieu ils veulent, consentent et accordent que tous commandemens, sommations, significacions et autres actes de justice qui y seront

⁽¹⁾ Mêmes qualités que dans les actes précédents.

⁽²⁾ Commine du Coudray (Enre).

¹ Jean de Rost et Catherine Blastringer ou Blatier, sa femme, eurent deux filles, l'une, Claude, mariée à Jacques Hebot, marchand bourgeois de Paris, et l'autre, Marie, qui épousa Elme Regnard, marchand à Rouen.

faicts pour raison de ce soyent de tel effect, force et vertu, comme sy faicts estoient à leurs propres personnes et domiciles. Promectans... obligeans chacun en droit soy et lesd. Cornier, Gouillet et de Rost, l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens, comme pour les propres deniers et affaires du Roy... Renonceans iceux Cornier, Gouillet et de Rost au

bénéfice de division, disention et fidejussion...
Fait et passé l'an mil six cens, le vingt trois^{me}
jour de febvrier, après midy, en l'Arsenal du Roy
à Paris⁽¹⁾.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, R. TIERCELIN, BOUHIER,
BORN, GOULET, DE ROST, CORNIER, HERBIN,
FOURNIER.

CLII. — 11 MARS 1600. — 10.

ARTILLERIE. — CANONS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC ANTOINE LENOYNE, FONDEUR À PARIS, ET GASPARD JACQUES, FONDEUR À COMPIÈGNE, POUR LA FONTE, EN LA VILLE DE MÉZIÈRES, DE QUATRE CANONS DU POIDS ET CALIBRE DE FRANCE, AVEC LEURS AFFÛTS, MOYENNANT LA SOMME DE 744 ÉCUS 40 SOLS ET LA FOURNITURE QUI LEUR SERA FAITE DE VINGT-SIX MILLIERS DE CUIVRE "TANT EN PIÈCES ÉVENTÉES QUE AUTRES"; SOUS LA CAUTION DE MESSIRE ROBERT DE LA VIEUVILLE, CHEVALIER DES ORDRES DU ROI, LIEUTENANT POUR S. M. EN RETHÉLOIS ET GOUVERNEUR DE MÉZIÈRES, REPRÉSENTÉ ALDIT MARCHÉ, EN VERTU DE SA PROCURATION DATÉE À PARIS LE 10 MARS, PAR JEAN DORLÉANS, BOURGEOIS DE PARIS.

Par devant François Herbin et Simon Fournier, notaires du Roy au Ch^{te} de Paris, souzb^{mes}, fut présent en sa personne Messire Maximilian de Bethune⁽¹⁾,... au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, a fait, convenu, accordé et passé, en présence des sieurs de Born, de La Chevallerie et de maître Vincent Bouhier, sieur de La Goujonne, conseiller du Roy et contrevolet général de lad. Artillerie, avec Anthoine Le Moine, fondeur, demeurant en la ville de Paris, rue Saint Martin, paroisse S^t Laurant, à ce présent, tant en son nom que comme soy faisant fort de Jaspard Jacques, aussy fondeur, demeurant en la ville de Compiègne, ce qui ensuit: lequel, ond. nom. a promis et promet, par ces présentes, and. sieur de Rosny de faire à ses despens ung fourneau au lieu le plus commode qui ce pourra en la ville de Mézières, dont luy sera baillé la place par le gouverneur de lad. ville; et and. fourneau fera fonder, pour le service de Sa Ma^{te}, dans le jour de Thousaintz prochainement venant, la quantité de quatre canons du pois et calibre de France, sur le corps desquels il fera enlever en bosse ung escusson où seront gravées les armes de France et de Navarre, et sur la volée seront aussy relevées les fleurs de lys et les H. et graver le nom de mond. sieur le Grand Maistre ainsy qu'on a acoustumé faire aux canons qui se fondent en l'Arsenal de Paris; feront faire la lumière d'iceux d'assier et mettre les radresses à la culace, les reparrer et reyer; lesquels canons ainsy fondez et reparez, l'esprouveront de charge et demie

en présence du lieutenant de mond. sieur le Grand Maistre ou autre qui sera par luy commis et ordonné. Et outre, promet de fournir quatre affutz et rouages forçes avec les amboistures de cuivre, essieux, lymons, de la grandeur et longueur dont l'on a acoustumé d'user aux remontages desd. canons, et prest à marcher.

Pour faire laquelle fonte led. sieur Grand Maistre a promis et promet, par ces présentes, faire délivrer and. Le Moine par les gouverneurs des villes de Mouzon, Rocroy, et de lad. ville de Meziere jusques au nombre de vingt six milliers de cuivre, tant en pièces éventées que autres, que led. Le Moine sera tenu faire mener et charier à ses despens en lad. ville de Meziere, sy tant s'en trouve, sinon luy fera fournir le reste en cuivre neuf du tiltre convenable à faire lesd. pièces. Et outre ce luy faire bailler, payer et délivrer par maistre Nicolas Placin, conseiller du Roy et trésorier général de son Artillerie, la somme de sept cens quarante quatre escus quarante sols, et ce des deniers à luy ordonnez à prendre sur la traicte des bledz et vins de la province de Champagne, destinez pour convertir et employer aux munitions de guerre de lad. ville de Meziere; qui est: pour la fonte desd. quatre canons, la somme de deux cens quatre vingtz escus; pour la fonte de seize amboistures servans ausd. quatre paires de roues, vingt escus; pour le boys, ferrure et fasson desd. affutz,

⁽¹⁾ Par acte passé le 1^{er} mars suivant devant le même notaire, Antoine Cornier associa à son entreprise ses deux cautions, Florent Goulet et Jean de Rost, chacun pour un tiers.

⁽¹⁾ Mêmes qualites qu'aux actes précédents.

rouges, essieux et lyons, trois cens quatre vingtz quatorze escus deux tiers; et cinquante escus pour la voieture desd. pièces et fasson dad. fourneau; revenant toutes lesd. sommes à la susd. somme de sept cens quarante quatre escuz quarante solz; et recevant laquelle par led. Le Moyne il sera tenu passer obligation aud. Placin, trésorier général susdict, de rapporter dans led. jour de Thionssaintz prochain récépié de monsieur le Garde général de lad. Artillerie ou Garde provincial en Champagne, de la réception qu'ils auront faicte desd. canons bien et durement faictez, comme dict est, ensemble le récépié du reste des cuivres qui se trouveront après lad. fonte, tant en machelottes⁽¹⁾ que chevelz.

Et pour seureté de lad. somme de sept cens quarante quatre escus quarante sols, est intervenu Jehan Dorelans, bourgeois de Paris, demeurant rue S^t Julien le Pauvre, lequel, comme procureur de messire Robert de La Vieville⁽²⁾, chevalier des ordres du Roy et lieutenant pour Sa Ma^{te} en Bethelois, gouverneur de lad. ville de Meziere, demourant aud. Meziere, de luy fondé de procuration passée par devant Trouvé et Tolleron notaires, le dixiesme du present mois de mars, de laquelle est apparu aux notaires soubz^{scz} et qui sera insérée en la fin des presentes, lequel aud. nom. a pleigé et cautionné, pleige et cautionne lesd. Le Moine et Jacques pour lad. somme de sept cens quarante quatre escus quarante sols tournois, Promectans... Obligeans chacun en droiet soy et lesd. Le Moyne esd. noms et Dorelans aud. nom. l'un pour l'autre esd. noms et en chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, mesmes led. le Moyne esd. noms, corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceans iceulx Le Moyne esd. noms et Dorelans aud. nom. au bénéfice de division, discussion et fidejussion...

Faict et passé en l'Arsenac du Roy à Paris l'an mil six cens, le unzeiesme jour de mars, avant midy,

⁽¹⁾ Masselottes: excédent de matière que l'on enlève au hourrelet de la pièce, immédiatement après la fonte.

⁽²⁾ Robert de La Vieuville, qui commandait pour le Roi en Bethelois depuis le 27 janvier 1574, fut fait chevalier des ordres du Roi en 1599 et succéda au maréchal de Brissac dans la charge de grand fauconnier de France. Veuf de Guillemette de Bossut qui ne lui avait laissé qu'une fille, il eut de son second mariage avec Catherine d'O un fils, Charles, qui devint, en 1611, gendre de Bouliier, dont il partagea la fortune et les revers (cf. note Acte XI).

Jean Dorelans, qui figure dans l'acte comme procureur de Robert de La Vieuville, était le commis de Vincent Bouhier.

Ensuiet la teneur de lad. procuration dont cy dessus est faict mention :

Par devant Estienne Tolleron et Claude Trouvé, notaires du Roy nostre Sire, en son Ch^{te} de Paris, soubz^{scz}, fut présent Messire Robert de La Vieville, chevalier des deux ordres du Roy, Lieutenant pour Sa Ma^{te} en Bethelois, Gouverneur de Mezières, estant de présent en ceste ville de Paris logé rue Percée, paroisse Saint Paul, lequel a faict et constitué, faict, nomme et constitue son procureur Jehan Dorelans, bourgeois de Paris, auquel led. sieur constituant a donné et donne pouvoir, puissance, auctorité et mandement spécial de soy constituer plege et caution pour Anthoine Le Moyne et Jaspard Jacques, maîtres ouvriers fondeurs, demeurans assavoir : led. Le Moyne en ceste ville de Paris, et led. Jacques en la ville de Compiègne, envers le Roy, ou monsieur le Grand Maître de l'Artillerie de France pour Sa Ma^{te}, pour la fourniture du contenu au marché qui en sera faict avec mond. sieur le Grand Maître : c'est assavoir de fondre quatre canons en la ville de Meziere, iceux monter d'allutz et rouages prêts à charoyer. A la charge que mond. sieur le Grand Maître promettra de fournir la quantité de vingt six milliers de cuivre, soit des pièces eventées qui sont à Mouzon et Rorero, que de cuivre neuf; à la charge que s'il fault aucuns chariots pour transporter lesd. pièces dud. Mouzon et Rorero aud. Meziere, lesd. entrepreneurs le feront : à la charge ausy que led. sieur Grand Maître promettra de faire payer aud. entrepreneurs cinquante escus sol pour la fasson du fourneau où se fondront lesd. canons, et encores que leur sera payé pour la fasson de chacun desd. canons le mesme pris qui s'en paye de présent en l'Arsenac de ceste ville de Paris, et ausy le mesme pris pour le montage desd. canons. Et en passer telles promesses et obligations qui seront à ce nécessaires et que sond. procureur verra bon estre, et généralement... Promectans... Obligeans... Faict et passé, l'an mil six cens, le dixiesme jour de mars, après midy, en la maison de la Croix Verte, et a led. sieur constituant signé la minute des presentes. Ainsi signé : Tolleron et Trouvé.

Ce faict, lad. procuration rendue aud. Dorelans.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, BOUHIER, BORN, R.
TIERCELIN, DORELANS, ANTHOINE LEMOYNE,
HERBIN⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Cet acte n'est pas signé par Simon Fournier.

CLII. — 27 MARS 1600. — 12.

ARTILLERIE. — CANONS. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE EN L'ARSENAL DE PARIS, DE CENT MILLIERS DE CUIVRE PROPRE À LA FONTE DES CANONS, PASSÉ AVEC CHARLES DU HAY, MARCHAND À PARIS, MOYENNANT LE PRIX DE 14 ÉCUS 2 3 LE CENT, FORMANT LA SOMME TOTALE DE 14,666 ÉCUS 2 3 DONT 4,850 ÉCUS SOL D'AVANCE, SOUS LA CAUTION DE JEAN MULOT ET EUGÈNE LE FEBVRE, MARCHANDS BOURGEOIS DE PARIS.

Par devant les notaires du Roy au Ch^{iet} de Paris, soubz^{ce}, fut présent Messire Maximilien de Bethune, chevalier, sieur et baron de Rosny, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, son Chambellan ordinaire, Grand Voyer de France, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie, Superintendant de ses finances, Gouverneur de la ville et citadelle de Mante et Superintendant des Fortifications de France, demeurant en l'Arsenal du Roy à Paris, paroisse Saint Paul, au nom et comme ayant charge de Sa Majesté, a fait, convenu, accordé et passé, en présence des sieurs de Born, de La Chevallerie et de maistre Vincent Boublier, sieur de La Goujonne, Conseiller du Roy et Contre-rolleur général de lad. Artillerie, avec Charles du Hay, marchand, demeurant à Paris, rue de Truanderie, paroisse S^t Eustache, à ce présent, ce qui ensuit, c'est assavoir : led. du Hay avoir promis et promet aud. sieur Grand Maistre de fournir et livrer dans led. Arsenal du Roy à Paris, la quantité de cent milliers de cuivre, poix de marc à seize onces la livre, doux, affiné, endurant la forge et qui se puisse battre froid et chaud, loyal et marchand, propre à servir à la fonte des canons et pièces d'artillerie que Sad. Ma^{te} fera faire aud. Arsenal et tel et semblable que celui qui a esté misés mains dud. sieur Grand Maistre pour en faire l'essay, qui demeurera aud. Arsenal pour le confronter lors de la livraison, sçavoir : vingt-cinq milliers dans le premier jour de juillet prochain, et le reste dans la fin du mois d'aoust prochain.

Et ce, moyennant le prix et somme de quatorze mille six cens soixante six escus deux tiers pour lad. quantité de cent milliers de cuivre, qui est à raison de quatorze escus deux tiers par cent, que led. sieur Grand Maistre a promis faire bailler et payer aud. du Hay par les Tresoriers généraux de lad. Artillerie, sçavoir : la somme de quatre mil huit cens cinquante escus sol dedans luy par avance, qui demeurera aud. du Hay jusques à la dernière livraison de la quantité de cent milliers de cuivre, qui luy sera lors rabattue : et le surplus luy sera payé à mesure qu'il fera lad. fourniture, laquelle il ne

pourra faire qu'il n'y ayt jusques au nombre de vingt cinq milliers dud. cuivre. Tous les deniers duquel payement qui luy sera ainsi fait, il les pourra transporter hors ce royaume, en telles espèces qu'il trouvera bon estre propre pour sa commodité, suivant le passeport qui luy en sera baillé par le Roy, ensemble pour la seurteé des navires dans lesquelles seront amenez led. cuivres, avec autre passeport pour le faire tenir quiete en tous les endroits que pourroyent devoir led. cuivres entrans en ce royaume, pour lesquels led. du Hay ne sera tenu payer ny acquiescer aucune chose desd. droicts tant par les champs, rivières que en ceste ville de Paris ny autres villes par où il seroyt nécessaire passer et tous impôts quelconques, attendu que c'est pour le service de Sad. Ma^{te}. Et a esté accordé par led. sieur Grand Maistre aud. du Hay que, en cas que led. navires dans lesquels seront chargés led. cuivres fussent prins ou perdiz en mer, en ce cas, en faisant denement apparoir desd. pertes ou prinses qui pourraient empêcher lad. fourniture dud. cuivre, en fournissant seulement par led. du Hay pour la somme qu'il aura receu, luy sera donné autre terme qu'il sera advisé entre led. parties pour faire icelle comme ils adviseront bon estre.

Et pour seurteé de lad. somme de quatre mil huit cens cinquante escus qui sera fourny aud. du Hay par advance, ensemble pour l'entretenelement du présent contract, sont intervenus : honorable homme Jehan Mulot, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue des Prescheurs, paroisse S^t Eustache, et Eugène Le Febvre, ausy marchand bourgeois de Paris, demeurant rue du Bourg Labbé paroisse S^t Len S^t Gilles, lesquels vollairement se sont rendus pleiges cautions et respondans pour led. du Hay, tant d'icelle somme de quatre mil huit cens cinquante escus d'advance, que entretenelement dud. présent contract. Et, à ce faire, se sont obliges et obligent avec led. du Hay, l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division... Renoncans au benefice de division, de discussion et fidejussion... Promectans... Obligeans chacun

en droiet soy et lesdicts du Hay et cautions dessus nommés, l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceans iceulx du Hay et cautions aud. benedice de division, de disecution et fidejussion...

Faict et passé aud. Arsenac du Roy à Paris,

l'an mil six cens, le vingt cinq^{me} jour de mars, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, BOCHIER, R. TIERCE-LIN, BORN, J. MULLOT, DU HAY, LE FEVERE, HERRIN, FOURNIER.

CLIII. — 29 MAI 1600. — 15.

ARTILLERIE. — CANONS. — DÉCHARGE DONNÉE À MATHIAS TRICQUOYS, SIEUR DE LA CAILLAUDIÈRE, COMMISSAIRE ORDINAIRE DE L'ARTILLERIE À ORLÉANS, DE LA FOURNITURE ET LIVRAISON QU'IL ÉTAIT TENU FAIRE EN L'ARSENAL DE PARIS, DE CINQUANTE MILLIERS DE FER POUR SERVIR À LA FERRURE DES AFFÛTS ET À ROUGES À CANON, EN VERTU DE SON MARCHÉ DU 30 NOVEMBRE 1599.

Fut présent Messire Maximilian de Bethune⁽¹⁾..., lequel a recongneu et confessé avoir deschargé et descharge par ces présentes Mathias Tricquoy, sieur de la Caillaudière⁽²⁾, commissaire ordinaire de l'Artillerie, demeurant à Orléans, à ce présent et acceptant, de la fourniture et livraison qu'il estoit tenu et obligé faire en l'Arsenal de ceste ville de Paris, du nombre et quantité de cinquante milliers de fer pour servir à la ferrure des affuz et rouges à canon dans le temps porté et ainsi qu'il est déclaré par le marché qui en auroiet esté de ce faict et passé entre eulx, par devant Desmarquetz⁽³⁾ et de Troyes⁽⁴⁾ notaires, le dernier jour de novembre mil cinq cens quatre vingts dix neuf dernier, et d'autant que par led. marché on luy devoit faire advance de la somme de quatre cens escus sur le prix porté par icelluy, laquelle somme de quatre cens escus

icelluy sieur de la Caillaudière auroiet du deuyz recene; a icelluy sieur de la Caillaudière consenty et accordé, consent et accorde que icelle somme de quatre cens escus sol luy soit desduict et rabattue sur les premiers deniers qui luy sont et seront deulx cy après à cause de la fourniture et livraison qu'il est tenu faire aud. Arsenac du Roy, de remontage pour cent affuz à canon, comme appert par autre marché faict entre eulx, passé led. jour par devant lesdits notaires. Et, en ce faisant, a le sieur de Rosny consenty et accordé que led. marché de lad. quantité de cinquante milliers de fer, tant la minutte que grosse d'icelluy, soient deschargés en substance par la présente descharge par lesd. notaires qui l'ont recen ou par autres, sans que sa présence soit requise, à la charge que lad. descharge et ces présentes ne serviront que pour une mesme chose. Promectans... Obligeans chacun en droiet soy... Renonceant...

Faict et passé aud. Arsenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens, le vingt neuf^{me} jour de may, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, MATHIAS TRICQUOYS, HERRIN, FOURNIER.

⁽¹⁾ Mêmes qualités qu'à l'acte précédent.

⁽²⁾ Des 1590 Mathias Tricquoy, sieur de La Caillaudière, commandoit l'artillerie dans l'armée de M. de La Bourdaisière, à Châteaudun; en 1610 son commandement s'étendait sur l'Orléanais, le Berry, le Nivernais et le pays Chartrain.

⁽³⁾ Desmarquetz (Germain), notaire au Châtelet de Paris, en exercice de 1598 à 1612.

⁽⁴⁾ De Troyes (Claude), 1583-1617.

CLIV. — 29 MAI 1600. — 16.

ARTILLERIE. — CÁNONS. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE PARIS, DE DEUX CENTS MILLIERS DE FER POUR LE REMONTAGE DE PIÈCES D'ARTILLERIE. PASSÉ AVEC PHILBERT GODET, MARCHAND BOURGEOIS DE CHÂLLONS EN CHAMPAGNE, MOYENNANT LE PRIX DE 26 ÉCUS 2 3 PAR CHAQUE CENT, SOIT POUR LES 200 MILLIERS LA SOMME TOTALE DE 5,333 ÉCUS 1 3, DONT 1,700 ÉCUS D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION.

Par devant les notaires du Roy au Chastellet de Paris, soubz^{re}, fut présent Messire Maximilian de Bethune⁽¹⁾, . . . au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, a faict, convenu, acordé et passé, en la présence de noble homme maistre Vincent Boubier sieur de La Goujonne, conseiller du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie, avec Philbert Godet⁽²⁾, marchand bourgeois de la ville de Chaallons en Champagne et y demourant, à ce présent, ce qui ensuiet: c'est assavoir: led. Godet avoir promis et promet aul. seigneur Grand Maistre de fournir et livrer dans led. Arsenac du Roy à Paris, la quantité de deux cens milliers de fer bon, loyal et marchand, propre pour l'employ et remontage des pièces d'artillerie; ledit fer marqué à l'Estoille, de la sorte dont il a baillé l'eschantillon aul. Arsenac, et suivant le modèle qui luy en sera baillé par led. sieur Grand Maistre; savoir: le tiers de lad. quantité de deux cens milliers de fer dedans deux mois prochains, ung autre tiers deux mois après et ung autre tiers pareillement deux mois après, le tout ensuiuant et consécutivement.

Et ce, moyennant la somme de cinq mil trois cens trente trois escus ung tiers pour lad. quantité de deux cens milliers de fer, qui est à raison de vingt six escus deux tiers pour chacun un cent, que led. seigneur Grand Maistre a promis et promet faire baillier et payer aul. Godet par les Trésoriers généraux de lad. Artillerie, savoir: la somme de dix sept cens escuz dedans ce jour d'huy par ad-

vance, qui demeurera aul. Godet sur la dernière livraison de ladite quantité et le reste dud. prix au feu et à mesure qu'il fera lad. livraison. Pour seuretté de laquelle somme d'avance, ensemble pour l'entretienement du présent contract, led. Godet a promis et promet bailler bonne et suffisante caution, laquelle il sera tenu faire recevoir pardevant le baillly dud. Arsenac en la présence du procureur du Roy d'iceluy, en la manière accoustumée. Et est accordé que led. Godet ne sera tenu payer pour raison de lad. quantité de deux cens milliers de fer aucun impost ni droit d'entrée de ce Royaume; et pour ce faire luy sera baillé par led. seigneur Grand Maistre toutes lettres et passeports à ce nécessaires. Et pour l'exécution du contenu en ces présentes led. Godet a eslu et eslit son domicile irrévocable en la maison de Pierre Le Bled, marchand à Paris, demeurant rue Mortellerie, où est pour enseigne les Trois Cocquerets⁽³⁾; auquel lieu il vent, consent et accorde que tous commandemens, sommations, significacions et autres actes et exploits de justice qui y seront faicts pour raison de ce soient de tel effect, force et vertu comme sy faicts estoient à sa propre personne et domicile ordinaire. Promectans . . . Obligeans chacun en droit soy et led. Godet corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy. . . Renonceant. . .

Faict et passé aul. Arsenac du Roy, à Paris. L'an mil six cens, le vingt neuf^{me} jour de may, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, BOUBIER, P. GODET,
HERBIN, FOURNIER.

⁽¹⁾ Mêmes qualités qu'aux deux actes précédents.

⁽²⁾ Philbert Godet appartenait à la nombreuse et riche famille des Godet de Champagne qui contracta les plus belles alliances. Il fut un des plus grands fournisseurs d'armes et de munitions des arsenaux de Sully et nous le retrouvons, dans l'acte des 2-9 janvier 1608, à la tête du département le plus important pour la fourniture des salpêtres destinés à la fabrication des poudres.

⁽³⁾ Il signe Le Bled dans un acte du 9 septembre 1604 par lequel, à cause de Marie Chauvin, sa femme, auparavant veuve de Marc de Bourges, il donne reçu d'un quartier d'une rente de 25^{ll} constituée par la Ville de Paris à Nicolas de Bourges, pere de Marc.

CLV. — 26 JUIN 1600. — 18.

ARTILLERIE. — CANONS. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE EN L'ARSENAL DE PARIS DE DOUZE CHARIOTS « POUR PORTER LE CORPS DES CANONS », PASSÉ AVEC ANTHOINE MALHERBE ET NICOLAS PAYEN, CHARRONS ORDINAIRES DE L'ARTILLERIE À PARIS, MOUVANT LE PRIX DE CINQUANTE ÉCUS PAR CHARIOT, ET POUR LES DOUZE, LA SOMME DE 600 ÉCUS, DONT 300 ÉCUS D'AVANCE.

Par devant les notaires au Ch^{et} de Paris, souz^{mes}, furent présens Anthoine Malherbe et Nicolas Payen, charrons ordinaires de l'Artillerie, demeurans sçavoir : led. Malherbe sur le quay des Ormes et led. Payen rue S^t Anthoine, lesquels ont recongneu et confessé avoir promis et prometent l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division et de discussion, à noble homme Robert Tiercelin, sieur de La Chevallerie et du Bois d'Authenl, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy et lieutenant en l'Arsenal de Sa Ma^{te} à Paris et gouverneur de l'Isle de France de monsieur de Rosny Grand Maître de l'Artillerie, à ce présent et acceptant pour led. sieur Grand Maître pour et au nom de Sad. Ma^{te} et en la présence de noble homme maistre Vincent Bonhier, sieur de La Goujonne, conseiller du Roy et contre-rolleur général de son Artillerie, de faire et parfaire bien et duement, au dire d'ouvriers et gens ad ce connoissans, la quantité de douze charriotz fortz et tels que l'on accoustume faire aud. Arsenal pour porter le corps des canons. Et, pour ce faire, fournir par led. Malherbe et Payen de bon boys, fer, cordage et toutes autres choses à ce nécessaires, et le tout rendre fait et parfaict bien et duement,

comme diet est, d'huy en troys sepmaines prochainement venant.

Et ce, moyennant la somme de six cens escuz, qui est à raison de cinquante escuz chacun charriot, que led. sieur de La Chevallerie aud. nom a promis et promet faire bailler et payer ausd. Malherbe et Payen ou au porteur, par le trésorier général de lad. Artillerie, sçavoir : moyetyé de lad. somme de six cens escuz sol dedans ce jour d'huy, par avance, et l'autre moyetyé en la fin de l'entière livraison de lad. quantité des douze charriotz susdictz. Promectans . . . Obligeans chacun en droiet soy et led. sieur de La Chevallerie aud. nom, led. Malherbe et Payen, l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy . . . Renoncans iceulx Malherbe et Payen aud. bénéfice de division et de discussion . . .

Fait et passé aud. Arsenal du Roy à Paris, l'an mil six cens, le vingt six^{me} jour de juing, après midy.

R. TIERCELIN, BOHIER, ANTHOINE MALHERBE,
NICOLAS PAYEN, MOTELET, FOURNIER.

CLVI. — 2 MARS 1601. — 31.

ARTILLERIE. — BOULETS. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE PARIS, DE VINGT MILLE BOULETS DU CALIBRE DE FRANCE, PASSÉ AVEC DANIEL GOMMERET, MARCHAND À SEDAN et JEAN GOFFIN, MAÎTRE DE FORGES AUX FORGES-SOULS-HARBOUCOURT, MOUVANT LE PRIX DE 20 SOLS PIÈCE, SOIT, POUR LES 20.000 BOULETS, LA SOMME TOTALE DE 6,666 ÉCUS 23, DONT 2,222 ÉCUS 13 SOLS 4 DENIERS D'AVANCE, SOUS LA CAUTION DE CHRISTOPHE LÉGER, MARCHAND ROUGE-GEIS DE PARIS.

Par devant Francoys Herbin et Symon Fournier, notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{et} de Paris souzsignez, fut présent messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et baron de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Etat et privé, cappitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer de France, Grand Mais-

tre et cappitaine général de l'Artillerie, superintendant de ses finances, demeurant en l'Arsenal du Roy, à Paris, paroisse S^t Paul; lequel, au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, a fait, convenu et accordé, en la présence du sieur de La Chevallerie et noble homme maistre Sebastien Darchambault, conseiller du Roy et contre-rolleur général de

lad. Artillerie, avec Daniel Gommeret, marchant, demeurant à Sedan, tant en son nom que comme procureur de Jehan Goffin, maître de forges, demeurant aux Forges soubz Haraucourt, de luy fondé de procuration passée devant Jehan Husson et Pierre Grosselin, notaires jurez et établis au bailliage de la Souveraineté de Raucourt, le treize^{me} jour de febvrier dernier passé, de laquelle il est apparu aux notaires soubz^{ms}, et qui sera inscrite en la fin des présentes. Led. Gommeret à ce présent et acceptant esd. noms ce qui ensuiet : c'est assavoir led. Gommeret avoir promis et promet esd. noms et en chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renonceant au bénéfice de division et de discussion, audit seigneur le Grand Maître, de fournyr et livrer dans led. Arsenac du Roy à Paris, dans la fin de la présente année, la quantité de vingt mil boulets à canon du calibre de France, de fer doux, ronds et charbés, sans aucune fosse ni croizure, suivant la cocquille et calibre qui luy sera faicte et délivrée par monseigneur le Grand Maître sellon et ainsy qu'il est acoustumé de les fournyr et recevoir aud. Arsenac.

Et ce, moyonnant la somme de six mil six cens soixante six escus deux tiers pour lad. quantité de vingt mil boulets, qui est à raison de vingt sols pièce, que led. seigneur Grand Maître en a promis faire bailler et payer aud. Gommeret, esd. noms, par messieurs les trésoriers généraux de lad. Artillerie, sçavoir : la somme de deux mil deux cens vingt deux escus treize sols quatre deniers par avance, qui demourera aud. Gommeret esd. noms pour la dernière livraison de lad. quantité de vingt mil boulets, et le surplus au feu et à mesure qu'il fournira icelle quantité de vingt mil boulets, dont la réception se fera par le Garde général de lad. Artillerie, en la présence dud. sieur Grand Maître ou son lieutenant et contrerolleur ou son commis, et de laquelle fourniture led. Gommeret, esd. noms, sera tenu d'apporter récépissé dud. Garde général, doucement contrerollé, de lad. livraison desd. boulets. Et a esté accordé que led. Gommeret ne pourra prétendre aucun rabais ny diminution de lad. fourniture, sinon en cas d'hostilité en dedans de lad. province où sont scituées les forges et fourneaux dud. Goffin et sans que pour raison de lad. quantité de vingt mil boulets led. Gommeret, esd. noms, soit tenu payer aucun péage, impost ny autre subside en quelque sorte que ce soit. Et, moyonnant le présent marché, a esté accordé que tous autres marchés cy devant faictz tant par led. sieur Grand Maître que par le sieur Salé, commissaire ordinaire de lad. Artillerie comme ayant

charge d'icelluy sieur Grand Maître⁽¹⁾, tant avec led. Goffin qu'avec Charles Pietre demeurant à Remilly, prévost de Mouzon, demoureront nulz et resolz, en fournissant toutefois par led. Goffin, avec la première livraison qui sera faicte du présent marché, la quantité de sept cens quarante sept boulets qu'il doit de reste de la quantité de treize mil boulets portée par le marché faict entre led. sieur Grand Maître et led. Goffin, par devant Herbin et Fournier, notaires, le quatorze^{me} jour de febvrier mil six cens⁽²⁾. Consentant en ce faisant par led. sieur Grand Maître qu'après lad. livraison desd. sept cens quarante sept boulets, les cautions cy devant baillées par led. Goffin demeurent deschargées, ce qui a esté mesmes accepté par led. Pietre, pour ce présent, qui a, partant, deschargé led. Salé du contenu au marché des deux mil boulets faict avec luy le vingt neuf^{me} jour d'aoust dernier.

A ce faire est intervenu honorable homme Christophe Leger, marchant bourgeois de Paris, demourant rue de la Juiverie près la Magdelaine, lequel s'est constitué et constitue plege caution et respondant pour led. Gommeret esd. noms, tant de lad. somme de deux mil deux cens vingt deux escus treize sols quatre deniers d'avance cy dessus, que de l'entretenement du présent marché; et, à ce faire, s'est led. Leger obligé et obligé avec led. Gommeret esd. noms. L'un pour l'autre, esd. noms, et en chacun d'eux seul et par le tout, sans division, renonceans au bénéfice de division, discussion et fidejussion. Et pour l'exécution du contenu en ces présentes, led. Gommeret esd. noms et Leger ont esleu et eslisent leurs domiciles irrévocables en la maison dud. Leger seize en lad. rue de la Juiverie dessus déclarée auquel lieu ils veulent, consentent et accordent que tous commandemens, sommations, significacions et autres actes et exploitz de justice qui y seront faictz pour raison de ce soyent de tel effect, force et vertu, comme sy faictz estoient à leurs propres personnes et domiciles ordinaires. Promectans... Obligeans chacun en droit soy... lesd. Gommeret esd. noms et Leger l'un pour l'autre, esd. noms, et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division corps et biens, comme pour les propres affaires de Sa Ma^{te}... Renonceans iceulx Gommeret esd. noms et Leger aud. bénéfice de division, discussion et fidejussion...

Faict et passé aud. Arsenac du Roy, à Paris.

⁽¹⁾ Ce fut lui qui, le 21 juillet 1602, fut chargé par Sully de prendre possession de la baronnie de Sully, de la châtellenie de Saint-Gondon et de la terre et seigneurie de Montinfrou.

⁽²⁾ Cf. Acte CXLIX.

l'an mil six cens ung, le second jour de mars, avant miy.

Ensuiet la teneur de led. procuration dont cy dessus est fait mention :

Comparut en sa personne honorable homme Jehan Goffin, maître des forges, demourant aux Forges soubz Haraucourt, lequel, pour luy et en [son] nom, a fait, nommé, estably, créé et constitué son procureur général et spécial, honneste homme Daniel Gommeret, marchand, demeurant à Sedan, auquel led. constituant a donné et donne, par ces présentes, plain pouvoir, puissance et autorité de poursuivre le marché et convention de la quantité de huit mil bouletz, contenuz et spécifiéz au marché cy devant fait entre Monsieur Sallé, Commissaire de l'Artillerie et led. Goffin constituant, tant pour l'entretienement dud. marché que aussy pour en recevoir le payement. Outre encores pour en vendre autre quantité jusques à cinquante mil boulets à Monseigneur de Rosny, Grand Maistre de l'Artillerie de France, et iceux livrer, dedans le jour de Noël prochainement venant, au lieu qu'il sera dict et convenu par le marché qui en sera fait, en recevoir les avances et en bailler quittance telle qu'il appartiendra, bailler et présenter caution sy bon est pour l'assurance des deniers desd. avances, et généralement

faire et négotier en ce que dict est et qui en deppend, comme feroit ou faire pourroit led. constituant sy présent en sa personne y estoiet. Promettant led. constituant d'avoir et tenir pour agréable tout ce qui par led. Gommeret, son procureur, sera fait et négotié en ce que dict est et qui en deppend, et mesmes de descharger et deslommaiger les cautions qu'il conviendra bailler et employer, soubz l'obligation de tous ungz et chascuns ses biens meubles et immeubles présens et advenir et mesmes de son propre corps où faulte il y auroiet d'accomplir et entretenir le contenu cy dessus, renoncant à toutes choses contraires au contenu et entretenement de ces présentes et au droiet, reprouvant generale renonciation non valoir. Fait et passé en la maison dud. constituant, huit heures du matin, par devant Jehan Husson et Pierre Grosselin, notaires jurez et establi au bailhaige de la Souveraineté de Raucourt, le treize^{me} jour du mois de febvrier, l'an mil six cens ung; et a led. constituant signé avec nous, suivant l'Ordonnance. Ainsi signé : Husson, Goffin, Grosselin.

Led. procuration rendue aud. Gommeret esd. nomz.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, R. TIERCELIN, DARCHAMBAULT, LEGER, GOMERET, PIÈTRE, HERBIN, FOURNIER.

CLVII. — 6 JUILLET 1601. — 66.

ARTILLERIE. — BOULETS. — RÉCÉPISSÉ DONNÉ PAR ZACHARIE DE PERELLES, SIEUR DE SAULMIERY, CONSEILLER DU ROI ET GARDE GÉNÉRAL DES PIÈCES ET MUNITIONS DE L'ARTILLERIE DE FRANCE, À JEAN GOFFIN, DE LA PARFAITE FOURNITURE DES 13,000 BOULETS QUI FAISAIENT L'OBJET DU MARCHÉ DU 14 FÉVRIER 1600.

Je Zacarie de Perelles, sieur de Saulmiery, Conseiller du Roy et Garde général des pièces et munitions de l'Artillerie de France, confesse avoir receu de Jehan Goffin, marchand, demeurant aux Forges soubz Haraucourt, le nombre de neuf cens soixante seize boulets de fer de fonte à canon du calibre de France, qu'il a ce jourdhuy livrez en l'Arsenac et magazins de Sa Ma^{te} en ceste ville de Paris, pour la parfaite fourniture de treize mil boulets à canon qu'il y estoiet tenu fournir, suivant le marché avec luy par Monseigneur de Rosny, Grand Maistre de led. Artillerie, le quatorze^{me} jour de febvrier mil six cens⁽¹⁾, combien que par autre marché fait entre eulx le deux^{me} jour de mars dernier passé⁽²⁾, il soit clausé que led. Goffin n'es-

toiet en reste de sond. marché du quatorze^{me} febvrier mil six cens, que de sept cens quarante sept boulets à canon, ce qui auroiet esté dict à faulte de deux verifications de la fourniture précédente desd. boulets. Et lesquels treize mil bouletz led. Goffin a livrez comme s'ensuiet, assavoir : aud. Arsenac, par mon récépié du vingt ung^{me} juing aud. an mil six cens : trois mil quatre cent cinquante; par autre du vingt huit^{me} juillet ensuiant : cinq mil trois cens soixante dix sept; au magazin de Sad. Ma^{te} à Chaallons, par récépié de Pierre Marchis, garde provincial de l'Artillerie en icelluy, du dix huit^{me} septembre aussy ensuiant : soixante douze; de Charles Piètre pour led. Goffin, par autre mon récépié remply par led. Marchis et datté aud. Chaallons le dix^{me} jour d'octobre aud. an : trois mil soixante cinq; par récépié

⁽¹⁾ Cf. Acte CXLIX.

⁽²⁾ Cf. Acte précédent CLVI.

d'icelluy Marchis du trois^{me} fevrier aussy dernier passé : soixante : et led. jour, led. neuf cent soixante seize : revenant tous led. boulets ensemble aud. nombre de treize mil : desquels neuf cens soixante seize bouletz cy dessus. je prometz teuir bon compte à Sad. Ma^{te}. Faict à Paris le sixiesme jour de juillet mil six cens ung. Ainsy signé : de Perelles. Et au dessoubz est escript ce qui ensuiet : Enregistré par moy conseiller du Roy et contre-rolleur général de son Artillerie, le mize^{me} jour de juillet mil six cens ung. Ainsy signé : Darchambault.

Collationné à son original estant en papier, à l'instant rendu par les notaires souzb^{ers}, l'an mil six cens ung, le douziesme jour de juillet.

MOTELET. FOURNIER.

Je soussigné, conseiller du Roy et Trésorier général de son Artillerie, certifie à tous qu'il appar-

tiendra que l'original du récépissé de M^r Zacarie de Perelles, Garde général de lad. Artillerie, duquel coppie est cydessus transcritte, m'a esté fourny par Jehan Goffin, y dénommé, pour estre par moy rapporté sur le compte que j'ay à rendre du fait de ma charge de l'année dernière mil six cens.

Faict à Paris le vingt^{me} juillet mil six cens ung, signé aud. original et à costé est escript : Pour servir de certification seulement.

Collation de la dernière coppie dessus escripte a esté faite à l'original en papier, à l'instant rendu, par les notaires au Ch^{te} de Paris souzb^{ers}, l'an mil six cens ung, le premier jour d'aoust, led. original estant au dessoubz d'une première coppie du recepissé dessus première escripte.

HERBIN. FOURNIER.

CLVIII. — 21 AOÛT 1601. — 67.

ARTILLERIE. — BOULETS. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN CERTAINES VILLES DE CHAMPAGNE ET DE PICARDIE, DE SEIZE MILLE BOULETS, DU CALIBRE DE FRANCE, SAVOIR : 8,000 BOULETS À COULEUVRINES DE 15 À 16 LIVRES CHAQUE BOULET, ET 8,000 À BÂTARDES, DE 7 À 8 LIVRES CHAQUE BOULET, PASSÉ AVEC DANIEL GOMMERET, MARCHAND À SEDAN, ET JEAN GOFFIN, MAÎTRE DE FORGES, AUX FORGES-SOUL-HARMECOURT, MOYENNANT LES PRINX DE QUINZE SOLS POUR CHAQUE BOULET DE COULEUVRINE ET DE SEPT SOLS SIX DENIERS POUR CHAQUE BOULET DE BÂTARDE, SOIT, POUR LE TOIT, LA SOMME DE TROIS MILLE ÉCUS DONT MILLE ÉCUS D'AVANCE, SOUS LA CAUTION DE CHRISTOPHE LEGER, MARCHAND BOURGEOIS DE PARIS.

Par devant François Heplin et Simon Fournier, notaires du Roy au Ch^{te} de Paris, souzb^{ers}, fut present Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et baron de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, son chambellan ordinaire, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer de France, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie de France, superintendant de ses finances, gouverneur de la ville et citadelle de Mante et superintendant des fortifications de France, demourant en l'Arsenal du Roy à Paris, paroisse St Paul, au nom et comme ayant charge de Sa M^{te}, a faict, convenu et accordé, en la présence du sieur de La Chevalerie et de noble homme maistre Sebastien Darchambault, conseiller du Roy et contre-rolleur général de lad. Artillerie; avec Daniel Gommeret, marchand, demourant à Sedan, tant en son nom que comme procureur de Jehan Goffin, maistre de forges, demourant aux Forges soulbz Harmeourt, de luy fondé de procuration passée par devant Jehan Husson et Pierre Grossefin, notaires jurez et establis au bailliage de la Son-

veraineté de Baucourt, le vingt-neuf^{me} jour de juing dernier, de laquelle il est apparu aux notaires souzb^{ers}, et qui sera incérée en la fin des présentes. Led. Gommeret à ce présent et ce acceptant esd. noms, ce qui ensuiet : c'est assavoir led. Gommeret avoir promis et promet esd. noms et en chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renonçant au bénéfice de division et de disention, aud. seigneur Grand Maistre, de fournir et livrer d'luy en ung an prochain, es villes de Champagne et Picardie qui luy seront nommées par led. sieur Grand Maistre quatre mois auparavant led. an expiré, la quantité de seize mil bouletz, assavoir : huit mil à coulevrines, de quinze à seize livres chacun boulet; et autres huit mil bouletz à batarde, de sept à huit livres aussy chacun boulet; le tout calibre de France, de fer doux, ronds et esbarbez, sans aucune fosse ny croisure, suivant les callibres qui luy seront bailliez par mond. seigneur le Grand Maistre, selon et ainsy qu'il est accoustumé de les fournir et recevoir.

Et ce moyennant la somme de trois mil escuz,

CLIV. — 30 DÉCEMBRE 1601. — 73.

ARTILLERIE. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE ET LA LIVRAISON EN L'ARSENAL DE PARIS DE DEUX DOUZAINES DE GRANDES POÊLES "DE FER DE FONTE SERVANT À METTRE DU FEU", CHACUNE DU POIDS DE 60 LIVRES ENVIROU, PASSÉ AVEC JEAN LHOMMEDIEU, MARCHAND À SEDAN, MOYENNANT LE PRIX DE CINQ ÉCUS POUR CHAQUE POÊLE, SOIT, POUR LES DEUX DOUZAINES, LA SOMME TOTALE DE 120 ÉCUS SOL, DONT 40 ÉCUS SOL D'AVANCE, SOUS LA CAUTION DE NICOLAS GROSJEHAN, CANONNIER ORDINAIRE DE L'ARTILLERIE, BOURGEOIS DE PARIS.

Pardevant les notaires du Roy nostre Sire au Chastellet de Paris soubz^{mes}, fut présent Jehan Lhommedieu⁽¹⁾, marchand, demeurant à Sedan, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevallier, sieur et Marquis de Rosny, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, son Chambellan ordinaire, Cappitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Voyer de France, Grand Maistre et Cappitaine Général de l'Artillerie de France, Superintendant de ses finances et des fortifications de France et Gouverneur de la ville et citadelle de Mante, ou nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, à ce présent et ce acceptant pour elle, de fournir et livrer dans l'Arsenal de ceste ville de Paris, dedans le jour de Chandelleur prochain venant, la quantité de deux douzaines de grandes poises de fer de fonte servant à mettre du feu⁽²⁾, chacune poise du poix de soixante livres ou environ, lesquelles auront ung pied de hauteur et deux pieds et demy de largeur par hault, garnyes chacune poise de troys pieds de fer de fonte et de deux anneaulx de fer forgé, bonnes, loyalles et marchandes.

Ce marché faict moyennant la somme de six

vingts escuz sol pour les deux douzaines de poises, qui est à raison de cinq escuz pour chacune poise, sur laquelle somme led. sieur Grand Maistre a promis et promet faire bailler et payer par le Trésorier général de lad. Artillerie par advance aud. Lhommedieu, la somme de quarante escuz sol, et le surplus luy sera baillé et payé par led. Trésorier, sy tost et incontinent qu'il aura faict la livraison desd. deux douzaines de poises cy dessus, comme dict est. A ce faire, est intervenu Nicolas Grosjehan, canonnier ordinaire de lad. Artillerie, bourgeois de Paris, demeurant sur le quay des Celestins, parroisse St Paul, lequel, de son bon gré et bonne vollonté, s'est rendu pleige caution et respondant pour led. Lhommedieu, pour le regard de lad. advance seulement; et, en ce faisant, s'est avec led. Lhommedieu obligé et obligé l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renonçant au bénéfice de division et de discussion. Promectans... Obligeans chacun en droit soy et lesd. Lhommedieu et caution l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceans iceulx Lhommedieu et caution aud. bénéfice de division et de discussion...

Faict et passé aud. Arsenal du Roy, à Paris, l'an mil six cens ung, le trente^{mes} et penultième jour de décembre, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, D'ARCHAMBAULT, JEAN LHOMMEDIEU, GROSJEAN, MOTELET, FOURNIER.

⁽¹⁾ Jean Lhommedieu l'aîné, et, pour lui, son fils Philippe passèrent de nombreux marches pour la fourniture d'armes et harnais, de corelets, morions, mousquets, etc.; pour certains de ces marches ils s'associèrent avec Philbert Gadet. Divers arrêts du Conseil d'Etat durent intervenir en 1604 et en 1607 pour exempter Jean et Philippe Lhommedieu des droits forains pour les armes qu'ils avaient expédiées à l'Arsenal en 1603 et en 1604.

⁽²⁾ Pour faire chauffer les boulets afin de tirer à boulets rouges.

CLX. — 12 AVRIL 1603. — 101.

ARTILLERIE. — CANONS. — MARCHÉ POUR LE REMONTAGE DE PIÈCES D'ARTILLERIE À ROCROY, MEZIÈRES, LANGRES, CHAUMONT, COIFFY, S^{te}-MENEBOULD, MAUBERT-FONTAINE, MOLZON, S^{te}-DIZIER, DONGBERY, REIMS, RETHEL ET CHÂLONS, PASSÉ AVEC JEAN DE FER, MAÎTRE CHARPENTIER ORDINAIRE DE L'ARTILLERIE DU ROI À PARIS, ET JACQUES GUELART, MAÎTRE FORGEUR À PARIS, MOYENNANT LES PRIX PORTÉS EN L'ÉTAT QUI FIGURE EN TÊTE DUDIT MARCHÉ.

Estat des pièces d'artillerie que Jehan Defer, charpentier ordinaire de lad. Artillerie, et Jacques Gueslard, forger d'icelle, ont entrepris remonter en la province de Champagne, par le commandement de Monseigneur le Marquis de Rosny, Grand Maître de lad. Artillerie et ce pour les prix portés et tirés hors ligne cy après sur chacun article du present estat.

Premièrement :

Rocroy. — En la ville de Rocroy fault remonter deux Canons, quatre Coulleuvrines, cinq Bastardes, cinq Moyennes et dix Faulcons, pour lesquels remonter a esté accordé assavoir :

Pour le bois des affusts et rouages pour monter de neuf lesd. deux Canons, à raison de quarante huit livres pour chacun affust et rouages, la somme de quatre vingts seize livres, cy iiiij^{xx} xvijⁱⁱ.

Pour la façon desd. deux affusts et deux paires de roues, à raison de vingt une livres pour chacun affust et vingt une livres pour chacune paire de roues, la somme de quatre vingts quatre livres, cy iiij^{xx} iiiijⁱⁱ.

Pour la ferrure des dits affusts et rouages poissant chacun par estimation mil cinquante neuf livres de fer, qui est pour les dits deux canons deux mil cent dix huit livres, à raison de trois sols six deniers la livre, monte la somme de trois cent soixante et dix livres treize sols tournois, cy iiij^{xx} lxxⁱⁱ xiiijⁱⁱ.

Pour le bois, pour monter de neuf lesd. quatre Coulleuvrines, à raison de quarante livres pour chacun desd. affusts et rouages, monte pour le total huit vingt livres, cy viij^{xx}.

Pour la façon des dits quatre affusts et quatre paires de roues, à raison de vingt une livres chacun affust et vingt une livres chacune paire de roues, monte pour le total viij^{xx} viijⁱⁱ.

Pour la ferrure de deux desd. affusts et deux paires de roues de Coulleuvrine poissant par estimation neuf cents livres chacun, qui est lesd. deux

affusts et deux paires de roues dix huit cens livres, à lad. raison de trois sols six deniers, monte la somme de iiij^{xx} xvⁱⁱ.

Pour le bois des affusts et rouages pour monter de neuf cinq Bastardes, à raison de trente cinq livres pour chacun, monte la somme de clxxⁱⁱ.

Pour la façon desd. affusts et roues, à raison de douze livres pour chacun affust et douze livres pour chacune paire de roues, monte pour le total la somme de viij^{xx}.

Pour la ferrure des deux desdits affusts et deux paires de roues de Bastarde, poissant chacune par estimation huit cent vingt livres, qui est pour le tout seize cens quarante livres poissant, à la diete raison de trois sols six deniers la livre de fer, monte la somme de deux cens quatre vingts sept livres, cy iiij^{xx} iiiijⁱⁱ viijⁱⁱ.

Pour le bois des affusts et rouages pour monter de neuf cinq Moyennes, à raison de vingt une livres pour chacun affust et rouages, monte ensemble à la somme de cvⁱⁱ.

Pour la façon desdits affusts et rouages, à raison de huit livres pour chacun affust et de huit livres pour chacune paire de roues, monte pour le total à la somme de iiiij^{xx}.

Pour la ferrure de deux des dites Moyennes, poissant chacune par estimation trois cent cinquante livres, qui est pour lesd. deux Moyennes sept cens livres, à la diete raison, monte la somme de xij^{xx} ijⁱⁱ xⁱⁱ.

Pour le bois des affusts et rouages pour remonter de neuf dix Faulcons, à raison de quatorze livres chacun, monte pour le total la somme de viij^{xx}.

Pour la façon des dits affusts et rouages, à raison de six livres pour chacun affust et de six livres pour chacune paire de roues, monte la somme de viij^{xx}.

Mezières. — En la ville de Mezières fault remonter deux Canons, quatre Coulleuvrines, deux Bastardes, huit Moyennes et trois Faulcons.

Pour le bois des affusts et rouages pour monter

de neuf lesl. deux Canons, à raison de quarante huit livres pour chacun affust et rouages, la somme de iij^{ss} xvj^{ss} #.

Pour la façon desd. deux affustz et deux paires de roues, à raison de vingt une livres pour chacun affust et vingt une livres pour chacune paire de roues, monte la somme de iij^{ss} iij^{ss} #.

Pour la ferrure desdictz affustz et rouages, poissant chacun par estimation mil cinquante neuf livres de fer, qui est pour les deux canons deux mil cent dix huit livres, à lad. raison, monte la somme de iij^{ss} lxx^{ss} xij^{ss} #.

Pour le bois pour monter de neuf lesl. quatre Coulleuvrines, à raison de quarante livres pour chacun desd. affustz et rouages, monte pour le total la somme de viij^{ss} #.

Pour la façon desd. quatre affusts et quatre paires de roues, à raison de vingt une livres chacun affust, et vingt une livres chacune paire de roues, monte pour le total la somme de viij^{ss} viij^{ss} #.

Pour la ferrure desdits affusts et rouages, poissant par estimation neuf cens livres chacun, qui est pour lesl. quatre affusts et quatre paires de roues à Coulleuvrines trois mil six cens livres de fer, à la dicte raison de trois sols six deniers, monte pour le total la somme de vj^{ss} xxx^{ss} #.

Pour le bois des affusts et rouages pour remonter de neuf deux Bastardes à raison de trente cinq livres pour chacune, monte la somme de lxx^{ss} #.

Pour la façon desd. affusts et roues, à raison de douze livres pour chacun affust et douze livres pour chacune paire de roues, monte pour le total la somme de xlvij^{ss} #.

Pour la ferrure desd. deux affusts et deux paires de roues, poissant chacune par estimation huit cens vingt livres, qui est pour les deux seize cent quarante livres, à lad. raison de trois sols six deniers la livre, monte la somme de iij^{ss} iij^{ss} viij^{ss} #.

Pour le bois des affusts pour monter de neuf huit Moyennes, à raison de vingt une livres pour chacun affust et rouage, monte ensemble la somme de viij^{ss} viij^{ss} #.

Pour la façon desd. affusts et rouages, à raison de huit livres pour chacun affust et de huit livres pour chacune paires de roues, monte pour le total la somme de vj^{ss} viij^{ss} #.

Pour la ferrure de deux desd. Moyennes, poissant par estimation chacune trois cens cinquante livres, qui est pour lesl. deux moyennes sept cens livres, à lad. raison, monte la somme de xj^{ss} ii^{ss} s^{ss} #.

Pour le bois des affusts et rouages pour monter de neuf trois Faucons, à raison de quatorze livres chacun, monte pour le total la somme de xlvij^{ss} #.

Pour la façon desdictz affusts et rouages, à raison de six livres pour chacun affust et de six livres pour chacune paire de roues, monte pour le total la somme de xxx vj^{ss} #.

Langres. — En la ville de Langres fault remonter deux Canons, quatre Bastardes, cinq Moyennes et quatre Faucons.

Pour le bois des affusts et rouages pour monter de neuf lesl. deux Canons, à lad. raison de quarante huit livres pour chacun affust et rouages, monte pour lesl. deux canons la somme de iij^{ss} xvj^{ss} #.

Pour la façon desd. deux affustz et deux paires de roues, au pris qu'il est porté cy dessus, la somme de iij^{ss} iij^{ss} #.

Pour la ferrure desd. affustz et rouages, poissant ensemble deux mil cent dix huit livres, à lad. raison de trois sols six deniers la livre, monte la somme de iij^{ss} lxx^{ss} xij^{ss} #.

Pour le bois des affusts et rouages de quatre Bastardes, façon et ferrure de deux desd. Bastardes au prix qu'il est porté cy-dessus, monte pour le total à la somme de v^{ss} xxiij^{ss} #.

Pour le bois des affusts et rouages pour monter de neuf cinq Moyennes, façon et ferrure desdites Moyennes, au prix qu'il est porté cy-dessus, monte pour le total à la somme de iij^{ss} viij^{ss} s^{ss} #.

Pour le bois des affusts et rouages pour remonter de neuf quatre Faucons et pour la façon au prix qu'il est porté cy-dessus, monte pour le total à la somme de ciiij^{ss} #.

Chaumont. — En la ville de Chaumont en Basigny, fault remonter de neuf deux Canons, ung Faucon et quatre Fauconneaux.

Pour le bois des affusts et rouages, ferrure, façon des dictz deux Canons, au prix qu'il est porté cy dessus, monte pour le total à la somme de x^{ss} xlvij^{ss} #.

Pour le bois de l'affust et rouages et façon pour monter de neuf ung Faucon au prix qu'il est porté cy-dessus, monte pour le total à la somme de xxvj^{ss} #.

Pour le bois des affusts, rouages et façon pour monter de neuf quatre Fauconneaux, au prix de dix neuf livres pour chacun desd. Fauconneaux, monte pour le total à la somme de lxxvj^{ss} #.

Coiffy. — Au chasteau de Coiffy, fault remonter deux Faucons et deux Fauconneaux.

Pour le bois des affusts et rouages, façon pour monter de neuf deux Faucons au prix qu'il est porté cy dessus, monte pour le total la somme de liij^{ss} #.

Pour le bois des afflusts, rouages et façon pour monter de neuf deux Faulconneaux au prix porté cy-dessus, monte pour le total la somme de xxx viijth.

St^e Menchould. — Au chastean de Sainete Menchould, fault remonter deux Coullenvrines, une Bastarde, cinq Moyennes, un Faulcon et onze Faulconneaux.

Pour le bois des afflusts et rouages, ferrure et façon pour remonter de neuf lesd. deux Coullenvrines au prix qu'il est porté cy-dessus, monte pour le total à la somme de iijth lxxixth.

Pour le bois des afflusts et rouages, ferrure et façon au prix qu'il est porté cy-dessus pour monter de neuf une Bastarde, monte pour le total la somme de ijth ijth xth.

Pour le bois des afflusts et rouages, ferrure et façon pour remonter de neuf cinq Moyennes au prix qu'il est porté cy-dessus, monte pour le total à la somme de iijth iijth xjth vth.

Pour le bois des afflusts et rouages pour monter de neuf ung Faulcon et pour la façon, au prix que dessus, monte la somme de xxvjth.

Pour le bois des afflusts, rouages et façon pour monter de neuf onze Faulconneaux au prix qu'il est porté cy-dessus, monte à la somme de ijth ixth.

Maubert-Fontaine. — En la ville de Maubert-Fontaine fault remonter une Coullenvrine, trois Bastardes et quatre Moyennes.

Pour le bois des afflusts et rouages, ferrure et façon pour monter de neuf une Coullenvrine au prix qu'il est porté cy-dessus, monte à la somme de ijth xxxixth xth.

Pour le bois des afflusts et rouages pour monter de neuf trois Bastardes et façon; ferrure d'une desd. Bastardes au prix qu'il est porté cy dessus, monte pour le total à la somme de iijth xxth xth.

Pour le bois des afflusts et rouages pour monter de neuf quatre Moyennes et façon; ferrure de deux desd. Moyennes au prix qu'il est porté cy-dessus, monte pour le total à la somme de ijth lxxth xth.

Mouzon. — En la ville de Mouzon, fault remonter deux Bastardes, trois Moyennes et deux Faulcons.

Pour le bois des afflusts et rouages, ferrure et façon pour monter de neuf deux Bastardes au prix qu'il est porté cy dessus, monte à la somme de iijth vth.

Pour le bois des afflusts et rouages, ferrure et façon pour monter de neuf trois Moyennes au prix

qu'il est porté cy-dessus, pour le total monte à la somme de ijth iijth xiiijth xvth.

Pour le bois des afflusts, rouages et façon pour monter de neuf deux Faulcons au prix porté cy-dessus, la somme de ijth.

Saint Dizier. — En la ville de Saint Dizier fault remonter deux Coullenvrines, quatre Bastardes et trois Faulcons.

Pour le bois des afflusts et rouages, ferrure et façon pour monter de neuf deux Coullenvrines au prix qu'il est porté cy dessus, monte à la somme de iijth lxxixth.

Pour le bois des afflusts et rouages, ferrure et façon pour monter de neuf quatre Bastardes au prix qu'il est porté cy-dessus, monte à la somme de viijth xth.

Pour le bois des afflusts, rouages et façon pour monter de neuf trois Faulcons au prix qu'il est porté cy dessus, monte la somme de lxx viijth.

Donchery. — En la ville de Donchery fault remonter une Moyenne et deux Faulcons.

Pour le bois des afflusts, rouages pour remonter de neuf une Moyenne, façon et ferrure d'icelle au prix qu'il est porté cy dessus, monte à la somme de iijth viijth.

Pour le bois des afflusts, rouages, façons pour monter de neuf deux Faulcons au prix qu'il est porté cy dessus, monte pour le total la somme de ijth.

Rheims. — En la ville de Rheims fault remonter de (neuf) trois Bastardes et quatre Moyennes.

Pour le bois des afflusts, rouages et façon pour monter de neuf trois Bastardes, pour la ferrure d'une des Bastardes au prix qu'il est porté cy dessus, monte à la somme de iijth xxth xth.

Pour le bois des afflusts et rouages et façon pour monter de neuf quatre moyennes et pour la ferrure de deux desdites Moyennes au prix qu'il est porté cy dessus, monte à la somme de ijth lxxth xth.

Rethel. — En la ville de Rethel, fault remonter quatre Bastardes et une Moyenne.

Pour le bois des afflusts et rouages de quatre Bastardes, façon et ferrure de deux desd. Bastardes, au prix qu'il est porté cy dessus, monte pour le total à la somme de v xiiijth.

Pour le bois des afflusts et rouages pour remettre de neuf une Moyenne, ferrure et façon, monte à la somme de iijth xiiijth.

Challons. — En la ville de Challons fault remonter deux Canons, une Couleuvrine et une Bastarde.

Pour le bois des afflusts et rouages pour monter de neuf deux Canons, ferrure et façon au prix qu'il est porté cy dessus, monte à la somme de . . .
 v^e l^{iv} xliij.

Pour les bois des afflusts et rouages pour monter de neuf une Couleuvrine, ferrure et façon au prix qu'il est porté cy dessus, monte à la somme de . . .
 ij^e xxxix^e s^{ol}.

Pour le bois des afflusts et rouages pour monter de neuf une Bastarde, ferrure et façon au prix qu'il est porté cy dessus, monte la somme de . . .
 ij^e ij^e s^{ol}.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, soubsignez, furent présens Jehan de Fer, maistre charpentier ordinaire de l'Artillerie du Roy, demeurant rue Saint Autoine, paroisse S^t Paul, et Jacques Guelart, maistre forger à Paris, demeurant [rue] de Jouy, en lad. paroisse S^t Paul; lesquels ont recongneu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir promis et promectent l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renonceans au bénéfice de division et de disclusion, au Roy nostre Sire, stipullant et acceptant pour Sa Ma^{te}, hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, conte de Moret, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, cappitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, Grand Maistre et cappitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastiments de Sa Ma^{te} et gouverneur de la Ville et citadelle de Mante, et en la présence de Enemon du Benoist

sieur⁽¹⁾, conseiller du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie, de faire remonter bien et deument, au dire d'ouvriers et gens à ce congnoissans, les pièces d'artillerie et choses mentionnées en l'Estat cy devant escript, es villes et places desnommées aud. Estat. Et, pour ce faire, fourniront tous et chacuns les boys et ferrures et choses à ce nécessaires, le tout bon et loyal, selon et ainsy qu'ils ont accoustumé de les remonter en l'Arsenac de ceste ville de Paris, et continuer à y travailler sans discontinuer.

Ce marché fait moyennant les prix portez par chacun article dudict Estat, qui seront payés aud. Jehan de Fer et Guelart, par les Trésoriers généraux de lad. Artillerie, au feur et à mesure qu'ils travailleront et feront lesd. remontages. A la charge que lesd. de Fer et Guelart rapporteront récépissé du Garde général ou provincial de lad. Artillerie comme ils auront fait et parfait lesd. ouvraiges cy dessus et iceux livrés aud. Garde, et certifications du Lieutenant dud. sieur Grand Maistre, Promettans . . . Obligeans chacun en droiet soy et lesd. de Fer et Guelart l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonceans iceux de Fer et Guelart aud. bénéfice de division et de disclusion . . .

Fait et passé en l'Arsenac du Roy à Paris, l'an mil six cens trois, le douze^{me} jour d'avril, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DU BENOICT, GUELART,
 Led. DE FER à déclairé de savoir escrire
 ny signer, HERBIN, FOURNIER.

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

CLXI. — 6 JUIN 1603. — 111.

ARTILLERIE. — CANONS. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN LA VILLE DE MEZIÈRES, DE 6,500 DE CUIVRE, EN PIÈCES ROMPUES, POUR SERVIR À PARACHEVER LA FONTE DE QUATRE CANONS, PASSÉ AVEC GASPARD JACQUES, FONDEUR À COMPIÈGNE, MOYENNANT LE PRIX DE 36 LIVRES TOURNOIS POUR CHAQUE CENT DE CUIVRE, SOIT, POUR LE TOT, LA SOMME DE 2,340^{li} DONT 585^{li} D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION.

RÉCÉPISSÉ DE LADITE FOURNITURE, DÉLIVRÉ LE 21 OCTOBRE 1603, PAR PIERRE MARCHIS, GARDE ORDINAIRE ET PROVINCIAL DE L'ARTILLERIE AU GOUVERNEMENT DE CHAMPAGNE ET DE BRIE.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{tel} de Paris, souz^{te}, fut présent Gaspard Jacques, fondeur, demeurant à Compiègne, paroisse St Anthoine, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune⁽¹⁾ à ce présent et en la présence de noble homme maistre Enemont du Benoist, sieur de St Thivier, conseiller du Roy et contrerolleur de lad. Artillerie, de fournir et livrer dedans six semaines prochaines en la ville de Mezières, es halles dud. lieu, la quantité de six mil cinq cens de cuivre en pièces rompues propres pour servir à parachever la fonte de quatre canons commencez à fonder en lad. ville de Mezières, pour le service de Sad. Majesté.

Ce marché faict moyennant et à raison de trente six livres tournois pour chacun cent dud. cuivre, revenant le tout à la somme de deux mil trois cens quarante livres, que led. sieur Grand Maistre en a promis et promet faire bailler et payer aud. Jacques par Monsieur le trésorier général de lad. Artillerie, sçavoir : la somme de cinq cens quatre vingts cinq livres dans troys jours prochains, par advance, qui demeurera aud. Jacques jusques à la dernière et entière livraison de lad. quantité de cuivre cy-dessus, et le surplus sitost et incontinent qu'il aura faict livrer icelle livraison. Pour la fourniture et recherche duquel cuivre luy seront délivrées par led. Grand Maistre toutes lettres et commissions à ce requises et nécessaires; et laquelle fourniture de cuivre icelluy Jacques sera tenu de faire es mains de monsieur le garde général ou provincial de Brie et Champagne audiet Mezières, duquel garde led. Jacques rapportera récépissé, denement contrerollé, de la fourniture dud. cuivre. Et pour raison de laquelle somme d'advance promet led. Jacques bailler bonne et suffisante caution en ceste ville de Paris et ce anpa-

avant que de recevoir par luy icelle advance. Promettans... Obligeans chacun en droict soy et led. Jacques, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Remettant...

Faict et passé en l'Arcene de Roy à Paris, l'an mil six cens troys, le six^{me} jour de juing, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DU BENOIST. JACQUES, HERBIN, FOURNIER.

Récepissé.

Je souz^{te}, Pierre Marchis, Garde ordinaire et provincial de l'Artillerie pour le Roy au gouvernement de Champagne et Brie, confesse avoir reçu, aux Halles de la Ville de Mezières, de Gaspard Jacques, maistre fondeur, demeurant à Compiègne, la quantité de six mil cinq cens vingt deux livres cuivre en pièces rompues et conleuvinnes hors calibre, duquel cuivre a esté faict essay qui s'est trouvé bon et propre pour employer à la fonte de quatre canons qui se doivent fonder aud. Mezières, conformément au marché que pour ce led. Jacques a faict avec Monseigneur de Rosny, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie en date du six^{me} jour de juing dernier pour la délivrance de lad. quantité de cuivre; de laquelle quantité de six mil cinq cens livres je me suis tenu comptant et promet en tenir bon compte au Roy et tous autres qu'il appartiendra. Faict aud. Mezières, le vingt deux^{me} jour d'octobre mil six cens troys. Ainsi signe: Marchis. Et au dessoubz est escript ce qui ensuit: contrerollé et enregistré par moy, contrerolleur ordinaire et provincial de l'Artillerie pour le Roy au gouvernement de Champagne et Brie, lesd. jour et au que dessus escript; ainsi signé: Mandere. Et au dos est encores escript ce qui ensuit: Enregistré par moy, conseiller du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie le vingt ung^{me} jour de novembre mil six cens troys; ainsi signé: du Benoist.

⁽¹⁾ Mêmes qualités qu'à l'acte précédent.

Collation de la présente copie a esté faite à son original en papier, à l'instant rendu, par les notaires au Chastelet de Paris soubzsignés, l'an mil

six cens troys. le vingt deux^{me} jour de novembre.

FOURNIER, MOTELET.

CLXII. — 12 MARS 1604. — 139.

ARTILLERIE. — CANONS. — MARCHÉ POUR FAIRE TEL NOMBRE ET QUANTITÉ DE PIÈCES DE CUIVRE DU CALIBRE DE BASTARDE, MOYENNE ET FAULCON, SUIVANT L'ESTAT QUI LEUR EN SERA BAILLÉ ET SELON LES MARCHÉS ORDINAIRES DE L'ARCEVAC DE PARIS, PASSÉ AVEC GASPARD JACQUES ET ANTOINE LE MOYNE, FONDEURS ORDINAIRES DU ROI, MOYENNANT LES PRIX DÉTAILLÉS AUDIT MARCHÉ, DONT 2.000^{ll} D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{est} de Paris, soubz^{mes}, fut présent hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, marquis de Rosny, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, Cappitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Maistre de l'Artillerie et Superintendant des Finances, Gouverneur et Lieutenant général pour Sa Ma^{te} en Poitou, au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te} et acceptant pour elle, a faict, convenu et accordé, en la présence de noble homme Zacarie de Perelles, sieur de Saulmery, Conseiller du Roy et Controulleur général de lad. Artillerie, avec Gaspart Jacques et Anthoine Le Moyne, fondeurs ordinaires du Roy, demeurans sçavoir : led. Jacques à Compiègne, et led. Le Moyne à Paris, rue St Martin, parvoisse St Laurent, à ce présens et acceptans, c'est assavoir : led. Jacques et Le Moyne avoir promis et prometent l'un pour l'autre, chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renonceans au bénéfice de division et de discussion, aud. sieur Grand Maistre, de faire tel nombre et quantité de pièces de cuivre du calibre de Bastarde, Moyenne et Faulcon, suivant l'estat qui leur en sera baillé et selon les marchés ordinaires de l'Arcevac de Paris, et du déchet de dix pour cent de cuivre que, pour cest effect, leur sera delivré soit en pièces d'artillerie ou autres; à la charge qu'ils seront tenus de faire voicturer led. pièces ou les cuivres des lieux et endroits où ils sont pour estre achemez en la ville d'Amiens, et icelles faictes, fondues et remontées, les faire revoicturer, le tout selon l'estat qui leur en sera baillé par led. seigneur Grand Maistre, à condition qu'ilz se serviront, si bon leur semble, du fourneau, magazin estant de présent aud. Amiens et autres ustancilles qui pourront estre aud. magazin. Comme aussy promettent de remonter led. pièces bien et durement, et outre promettent led. Jacques et Le Moyne de fournir toutes les amboistures qu'il conviendra es places de la Picardie, tant pour Canon,

Couleuvrine que Bastarde; et seront tenus reprendre les vieilles ferrures desd. pièces qui se trouveront, au pris d'un sol pour livre, lequel pris leur sera desduit sur les pris cy après déclarez.

Ce marché faict moyennant assavoir :

Pour la fonte de chacune Bastarde : cent cinq livres tournois; pour la fonte de chacune Moyenne : quatre vingtz livres et pour la fonte de chacun Faulcon cinquante deux livres dix sols.

Plus pour la ferrure de chacune Bastarde : cent livres; pour la ferrure de chacun affutz et moyen de Moyenne : soixante et une livres cinq sols;

Plus pour la façon de chacun affutz de Bastarde : quinze livres; pour la façon de chacun affust de Moyenne : huit livres; et pour la façon de l'affust de chacun Faulcon : six livres; plus pour la façon de chacune paire de roues à Bastarde : quinze livres; pour chacune paire de roues de Moyenne : huit livres; pour la façon de chacune paire de roues de Faulcon : six livres; plus pour la façon de chacune amboisture : trois livres quinze sols;

Plus pour le bois de l'affustz de chacune Bastarde : quinze livres; pour le bois de chacune paire de roues : quinze livres; pour le bois de l'affust chacune Moyenne : onze livres; et pour le bois de chacune paire de roues : onze livres; plus pour le bois de l'affust de chacun Faulcon : sept livres tournois et pour le bois de chacune paire de roues : sept livres.

Tous lesquelz pris ci-dessus seront payés ausd. Jacques et Le Moyne par les Trésoriers généraux de lad. Artillerie, sçavoir : la somme de deux mil livres, dedans trois jours prochains par advance; et le surplus desd. pris, au feu et à mesure qu'ils travailleront et feront led. ouvrages cy dessus bien et durement, comme il appartient. Pour raison de laquelle somme d'advance led. Jacques et Le Moyne seront tenus bailler bonne et suffisante caution par devant le baillly de l'Arcevac auparavant que de recevoir icelle advance. Promettans... Obligeans chacun en droict soy et led. Jacques et

Le Moyne l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceans iceulx Jacques et Le Moyne auld. bénéfice de division et de discussion...

Faict et passé aud. Arsenac du Roy à Paris, l'an mil six cens quatre, le douze^{me} jour de mars, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DE PERELLES, JACQUES, ANTHOINE LEMOINE, HERRIN, FOURNIER.

CLXIII. — 26 AVRIL 1610. — 269.

ARTILLERIE. — BOULETS. — MARCHÉ POUR LA FOURMUTURE. EN LA VILLE DE MEZIÈRES, SAVOIR : DE 12,000 BOULETS PESANT CHACUN 33 LIVRES 1/3, LES TROIS FAISANT LE CENT; DE CENT GRENADES DES TROIS SORTES, PETITES, MOYENNES ET GROSSES. PASSÉ AVEC GUILLAUME CONNART, MAÎTRE DE FORGES À ORBEEZ EN BRIE, MOYENNANT LES PRIX DE 20 SOLS PAR BOULET, ET 12 SOLS PAR GRENADE, SOIT, POUR LE TOUT, LA SOMME DE 12,060th. DONT 4,020th D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION. DÉSIGNEMENT EN DATE DU 8 MAI 1610.

Par devant les notaires et garde nottes du Roy au Ch^{te} de Paris, souz^{mes}, fut présent Guillaume Connart, maistre de forges, demeurant à Orbeez en Brie, lequel a recongneu et confessé, et, par ces presentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stippullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Scully (sic), pair de France, prince souverain de Henrichemont et Boisbelle, marquis de Rosny, conte de Dourdan, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de deux cens hommes d'armes de la compagnie de la Roynne, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poictou, à ce présent, et en présence de noble homme maistre Zacarie de Perelles, sieur de Saulmery, conseiller du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie, de fournir livrer à Sad. Ma^{te} dans la ville de Mezières, la quantité de douze mil boulets à canon, du calibre de France, de fer doux, ronds et escharbez, sans aucune fosse ny croizure, suivant la coquille et calibre qui luy sera faicte et dellivrée par mond. seigneur le Grand Maistre, pezant chacun boulet trente trois livres ung tiers ou environ, les trois faisant le cent, qui est le poix ordinaire; plus, la quantité de cent grenades des trois sortes, petites, moyennes et grosses. Laquelle livraison il fera, sçavoir : quatre mil boulets et lesd. cent grenades, dedans ung mois prochain; autres quatre mil : ung mois après, et le surplus pareillement ung autre mois après; le tout ensuivant et consécutivement.

Et ce, moyennant, assavoir : pour chacun boulet, vingt sols tournois; et pour chacune grenade, douze sols tournois, revenant le tout, pour lesd. quantitez de douze mil boulets et cent grenades, à la somme de douze mil soixante livres, que led.

seigneur Grand Maistre a promis faire bailler et paier aud. Connart par le trésorier général de lad. Artillerie, sçavoir : la somme de quatre mil vingt livres tournois dedans luy, par avance, qui demeurera aud. Connart pour la dernière livraison de lad. quantité de douze mil bouletz et le surplus, au fur et à mesure qu'il fournira lesd. quantitez de boulets et grenades. Pour seuretté de laquelle somme d'avance, led. Connart sera tenu bailler bonne et suffisante caution par devant le baillly de lad. Artillerie ou son lieutenant, le Procureur du Roy d'icelle appelé. Promettant... Obligeant chacun en droict soy et led. Connart corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Faict et passé en l'Arsenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens dix, le vingt six^{me} jour de avril, après midy.

M. DE BETHUNE, DE PERELLES, G. CONNART, HERRIN, FOURNIER.

8 mai 1610.

Et le huitiesme jour de may ensuivant, aud. an mil six cens dix, après midy, sont comparez lesd. seigneur duc de Sully et Guillaume Connart, nommez au contract dessus escript, lesquels se sont dessistez et despartiz, se dessistent et départent dud. contract dessus escript, consentent respectivement qu'il soit et demeure nul, comme chose non faicte ne advenue, Promectans... Obligeans chacun en droict soy... Renonceans...

Faict et passé en l'Arsenac du Roy, à Paris, les jour et an dessus devant dictz.

M. DE BETHUNE, G. CONNART, HERRIN, FOURNIER.

CHAPITRE III.

ARMES. — OUTILS. — MATÉRIEL DE CAMPAGNE.

CLXIV. — 12 MAI 1600. — 13.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE PARIS, DE SIX MILLE PIQUES, PASSÉ AVEC JEAN DE ROST, MARCHAND BOURGEOIS DE PARIS, MOYENNANT LE PRIX DE 20 SOLS CHAQUE PIQUE, SOIT POUR LES 6,000 LA SOMME TOTALE DE 2,500 ÉCUS SOL.

Par devant les notaires du Roy en son Ch^{te} de Paris, soulbz^{es}, fut présent Messire Maximilian de Bethune, chevallier, sieur et baron de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat et privé, son chambellan ordinaire, cappitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer de France, Grand Maistre et cappitaine général de l'Artillerie, superintendant de ses finances, gouverneur de la ville et citadelle de Mante, et superintendant des fortifications de France, demeurant en l'Arsenal du Roy à Paris, parroisse S^t Paul, au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, a faict, convenu, accordé et passé, en la présence de noble homme Maistre Vincent Bouhier, sieur de La Goujonne, conseiller du Roy et contrerollleur général de son artillerie, avec Jehan de Rost, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue S^t Honoré, parroisse S^t Eustache, à ce présent, ce qui ensuit : c'est assavoir que led. de Rost avoyr promis et promet aud. seigneur Grand Maistre de fournir et livrer dans led. Arsenal du Roy, à Paris, la quantité de six mil piques en boys de fresne, bones, loyalles et merchandes, bien ferrées et pareilles aux sept piques que led. de Rost a laissées aud. Arsenal pour servir d'eschantillon; sçavoir : le tiers de lad. quantité de six mil piques dedans deux moys; ung autre tiers

deux moys après, et ung autre tiers ausy deux moys après, le tout ensuivant et prochainement venant.

Et ce moyennant la somme de deux mil cinq cens escus sol, qui est à raison de vingt cinq sols tournois chacune pique, que led. seigneur Grand Maistre a promis faire bailler et payer aud. de Rost par les trésoriers généraux de lad. Artillerie, au leur et à mesure qu'il fera lad. fourniture de lad. quantité de six mil piques. Et pour l'exécution du contenu en ces présentes, led. de Rost a eslen et eslit son domicile irrévocable en la maison en laquelle est demeurant, size en lad. rue S^t Honoré dessus déclarée, auquel lieu il veult, consent et accorde que tous commandemens, sommations, significacions et autres actes et exploictz de justice qui y seront faictz pour raison de ce, soyent de tel effect, force et vertu comme sy faictz estoient à sa propre personne et domicile. Promectans... Obligeans chacun en droict soy et led. de Rost corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Faict et passé aud. Arsenal du Roy, à Paris, l'an mil six cens, le douze jour de may, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, BOUHER, DE ROST,
HERIN, FOURNIER.

CLXV. — 30 JUILLET 1600. — 23.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, À S^t-JEAN DE L'OSE DE CHALON SUR SAÔNE, DE PIQUES, ARQUEBUSES ET MOUSQUETS, PASSÉ AVEC PHILBERT GODET, MARCHAND BOURGEOIS DE CHALONS, MOYENNANT PRIX CONVENUS, REVENANT ENSEMBLE À LA SOMME TOTALE DE 3,166 ÉCUS 43 DONT 1,053 ÉCUS 13 D'AVANCE, SOUS CAUTION DE PIERRE LE BLEF, MARCHAND BOURGEOIS DE PARIS.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{tel} de Paris souz^{mes}, fut présent Philbert Godet, marchand bourgeois de Chaallons en Champaigne et y demeurant, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet à Messire Maximilian de Bethune (*mêmes qualités qu'à l'acte précédent*), au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, à ce présent et acceptant pour elle, de fournyr et livrer en la ville de S^t Jehan de Laune ou Chaallons sur la Saône, à l'un desquels lieux se doivent mener les munitions qui se preignent en Champaigne, assavoir : la quantité de deux mil piques de boys de fresne bien ferrées, bonnes, loyales et marchaudes, propres pour service, plus mil harquebuzes à mesche, garnies de leurs flasques et poulvains⁽¹⁾; et deux cens mousquets ausy garniz de leurs fourchettes et bandouillères de cuyr; lesd. harquebuzes et mousquetz, communs, sans encombre, le tout ausy bon, loyal et merchant pour service; et ce savoir : lesd. deux mil piques dedans quinze jours prochains et lesd. harquebuzes et mousquetz dedans d'uy en troys semaines ausy prochaines.

Ce marché fait moyennant assavoir : pour chacune desd. deux mil piques : trente deux sols tournois; pour chacune desd. arquebuzes garnies comme dessus : ung escu et demy, et pour chacun desd. mousquets parcellément garnys comme dessus : trois escus sol, revenant toutes lesd. quantités desd. choses cy-dessus à lad. raison que dessus, à la somme de trois mil cent soixante six escus deux tiers, que led. seigneur aud. nom en a promis et promet faire bailler et payer aud. Godet ou au porteur par monsieur le trésorier général de lad. Artillerie, savoir : la somme de mil cinquante trois escus ung tiers dedans huy par avance, et le surplus : montant deux mil cent treize escus vingt sols, sy tost et incontinent que lad. délivrance desd. choses cy-dessus sera faite es mains du garde général de lad. artillerie ou de son commis

duquel garde général il sera tenu rapporter acquit de lad. réception. Et a esté accordé entre les parties en cas que led. Godet peust encores fournyr et livrer en l'un desd. lieux cy-dessus dedans ledit temps de quinze jours prochains la quantité de mil autres piques pareilles cy-dessus, que led. sieur de Rosny aud. nom sera tenu de les prendre et retenir en faisant payer comme dessus led. Godet à lad. raison de trente deux sols tournois chaque pièce : comme ausy a esté accordé que led. Godet ne payer pour raison desd. quantités d'armes cy-dessus aucunes impositions ny droict d'entrée en ce Royaume, attendu que c'est pour le service de Sad. Majesté.

Et pour seureté de laquelle avance cy dessus est intervenu Pierre Le Blef, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue de la Mortellerye, parroisse S^t Gervais, lequel s'est rendu pleige caution et respondant pour le l. Godet d'icelle avance et à ce faire s'est obligé et obligé avec led. Godet l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, Renoncans aud. bénéfice de division, disention et fidejussion. Promectans... Obligues chacun en droit soy et lesd. Godet et Le Blef l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renoncans iceulx Godet et Le Blef aud. bénéfice de division, discussion, fidejussion...

Fait et passé aud. Arsenae du Roy, à Paris, fors pour led. Le Blef es études des notaires, l'an mil six cens, le trente^{me} et penultiesme jour de juillet, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, P. LEBLEF, P. GODET, HERBIN, FOURNIER.

⁽¹⁾ A la suite de cet acte se trouve la mention suivante :

« Fut present Philbert Godet, marchand bourgeois de Chaallons en Champaigne et y demeurant, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet à Pierre Le Blef marchand bourgeois de Paris, demeurant rue de La Mortellerie, parroisse S^t Gervais, à ce présent, ce acceptant, de l'acqueter, garantir, desdommaiger et rendre indemne ses biens, hoirs et ayans cause, de la pleigerie et constitution de caution par led. Le Blef faite pour le l. Godet pour raison de l'avance à luy promise par Monsieur le baron de Rosny, Grand Maître et cappitaine general de l'Artillerie

⁽¹⁾ Étuis destinés : la *flasque*, à contenir la poudre pour charger l'arquebuse, et le *pulverin*, à contenir la poudre fine pour amorcer, appelée également pulverin.

CLXVI. — 12 MAI 1601. — 59.

ARTILLERIE. — ARMES. — SOMMATION À M^r NICOLAS PARENT, SECRÉTAIRE DU ROI, DE FOURNIR ET LIVRER PROMPTEMENT EN L'ARSENAL DE PARIS LA QUANTITÉ DE 1,000 CORCELETS QU'IL S'EST ENGAGÉ À FOURNIR, FAUTE DE QUOI LE S^r GRAND MAÎTRE EN FERA ACHETER PAREILLE QUANTITÉ AUX DÉPENS DU S^r PARENT. — RÉPONSE DE NICOLAS PARENT.

Aujourd'hui, en la présence des notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{ce} de Paris, souz^{ms}. Loys Routard, commissaire ordinaire de l'Artillerie du Roy, demeurant Vieille rue Tixerandrie, parroisse S^t Gervais, ou nom et comme soy disant avoir charge de hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et baron de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie de France et superintendant de ses finances, pour et au nom de Sa Ma^{te}, s'est transporté en l'hôtel et domicile de noble homme maistre Nicolas Parent, secrétaire du Roy, siz à Paris, souz la Tonnellerie, près les Halles, auquel parlant à sa personne, led. Routard oud. nom l'a sommé et interpellé de bailler, fournir et livrer promptement aud. sieur Grand Maistre, pour Sad. Ma^{te}, en son Arceue d'icelle ville de Paris, la quantité de mil corceletz completz que led. sieur Parent a cy-devant promis fournir et livrer aud. sieur Grand Maistre pour Sad. Ma^{te}; protestant par led. Routard oud. nom allencontre dud. sieur Parent, à faulte de faire promptement, comme dict est, lad. fourniture et livraison de corceletz, que led. sieur Grand Maistre fera acheter pareille quantité de corceletz cy-dessus aux despens dud. sieur Parent, et outre de tous despens, dommages et interestz et de tout ce que fait a protester.

par certain marché fait entre eulx ce jour d'hy, passé par devant les notaires soussignés et pour les causes y contenues, ensemble le promet acquiescer de tous despens, dommages et interests en quy icelluy Le Bief pourroyt encourir, avoir et souffrir pour raison de ce. Et néanmoins luy rendre et payer tout ce que payé, mys et fraye auroyt et ce pour quy poursuyvi et contrainct en seroit sy tost et incontinent le cas advenit, à la volonté et première requeste d'icelluy Le Bief. Ceste promesse faite d'autant que ce que en a fait led. Le Bief n'a esté et n'est que pour faire plaisir aud. Godet et à sa prière et requeste ainsi que led. Godet a dict et déclaré. Promettant... Obligeant... mesmes par les mesmes voyes et contrainctes que led. Le Bief y pourroit estre tenu et contrainct... Renouçant... Fait et passé es études des notaires, l'an mil six cens, le treute^{me} et penultiesme jour de Juillet.

A quoy led. sieur Parent a fait response qu'il a fait marché avec Bernardin Stippe marchand à Lyon, et avec le sieur de Lomagne⁽¹⁾, demeurant à Paris, d'iceulx livrer aud. sieur Grand Maistre y a plus de sept à huit moys en la ville de Lyon, ou led. sieur Grand Maistre desiroyt les avoir, et envoyé le marché aud. sieur pour se les faire delivrer. Depuis il a esté adverty leur avoir esté donné commandement par led. sieur Grand Maistre pour iceulx delivrer en ceste ville de Paris pour lui, le moys de mars dernier passé, et comme faisant apparoyr du refus par eulx fait de les luy delivrer, fera ce qu'il appartiendra.

Et par led. Routard oud. nom a esté protesté que le dire et declaration dud. sieur Parent cy dessus ne puisse préjudicier aud. sieur Grand Maistre et constater en sesd. sommations et protestation cy dessus.

Et de ce lesd. parties ont requis et demandé acte ausd. notaires qu'il leur ont octroyé es présentes pour leur servir et valloir en temps et lieu ce que de raison.

Ce fut fait, requis et octroyé en la maison dud. sieur Parent. l'an mil six cens ung. le douze^{me} jour de may, avant midy, et auquel sieur Parent⁽²⁾ a esté laissé autant du présent acte.

ROUTARD. PARENT, DE S^t FUMEN.
FOURNIER.

Cette promesse d'indemnité n'est signée ni de Philbert Godet ni des notaires.

⁽¹⁾ Jean-André Lumagne, d'une famille de banquiers originaire des Grisons, dont le nom, francisé s'écrivit d'abord Lumague, fut anobli en même temps que Moisset, Sainctot, Le Camus et Parfait, ses a-sores dans l'entreprise des manufactures de soie, d'or et d'argent filé. Il maria une de ses filles, Catherine, avec Georges Quesnel, gentilhomme de Normandie, sieur du Fresne près de Conches, et une autre, Marie, «illustre dévote», avec François Polailleur, résident de France à Baguse.

⁽²⁾ Nicolas Parent, conseiller notaire et secrétaire du Roi, trésorier général des gabelles de France (1597), a defrayé, comme bien d'autres *partisans*, la chronique scandaleuse de son époque; il avait épousé Claude Palluau, veuve de Louis Hennequin, président du bureau des finances à Châlons. Il mourut de la pierre en 1604.

CLXVII. — 11 JUILLET 1601. — 63.

ARTILLERIE. — ARMES. — SOMMATION ITÉRATIVE À M^r NICOLAS PARANT D'AVOIR À LIVRER LES MILLE CORCELETS QUI ONT FAIT L'OBJET DE LA PREMIÈRE SOMMATION DU 12 MAI 1601. — RÉPONSE DUDIT NICOLAS PARANT.

Aujourd'hui, en la présence des notaires du Roy en son Ch^{te} de Paris, soubz^{ms}, Jacques Hue, commissaire de l'Artillerie du Roy, demeurant rue S^t Martin, paroisse S^t Nicolas des Champs, ou nom et comme soy disant avoir charge de hault et puissant seigneur messire Maximillien de Bethune (*mêmes qualités qu'en l'acte précédent*), pour et au nom de Sa Ma^{te}, s'est transporté en l'hôtel et domicile de noble homme maistre Nicolas Parant, secrétaire du Roy, siz à Paris soubz la Tonnellerie, près les Halles, auquel lieu parlant à sa personne, led. Hue aud. nom a en reyturant autre sommation cy devant dès le douze^{me} may dernier passé faicte par Loys Rontard, commissaire ordinaire de lad. Artillerie, comme lors soy disant avoir charge dud. sieur Grand Maistre, aud. Parant venant, et interpellant d'abondant icelluy sieur Parant de fournir et livrer dedans troyz jours prochains aud. sieur Grand Maistre pour Sad. Ma^{te}, en son Arsenac à Paris, la quantité de mil corcellets complets que led. sieur Parant a par cy-devant promis fournir et livrer aud. sieur Grand Maistre pour Sad. Ma^{te}; protestant à faulte de ce faire par led. Hue aud. nom allencontre

dud. sieur Parant, à faulte de faire lad. fourniture et livraison de corcellets dedans led. temps, que led. sieur Grand Maistre en fera acceper pareille quantité aux despens dud. sieur Parant et outre en tous despens, dommages interestz, et de ce que ce fait a protester.

À quoy led. sieur Parant a fait response qu'il n'a tenu que aud. sieur de Rosny qu'il ne les ayt accepez, et sont en la maison de l'hôtel d'Argent, rue de la Verrierie, es mains du sieur Lunagne avec lequel led. sieur Parant a traicté et fait marché de les livrer aud. sieur de Rosny, et auquel sieur de Rosny led. sieur Parant a dict avoir envoyé le reste desd. armes en la Ville de Chambéry, le Roy y estant, auquel lieu il les devoit livrer; et par led. Hue aud. nom a esté protesté en sesdits noms, . . . et de ce les parties ont requis acte aud. nom. à eulx octroyé le présent en la maison dud. sieur Parant l'an mil six cens ung, le douze^{me} jour de juillet, après midy, et auquel sieur Parant a été laissé autant du présent acte.

HUE, PARANT, DE S^t FUMEN, FOURNIER.

CLXVIII. — 29 JUIN 1601. — 64.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EX L'ARSENAL DE PARIS, DE 400 CORCELETS, PASSÉ AVEC JEAN LHOMMEDIEU L'AÎNÉ, MARCHAND À SEDAN, MOYENNANT LA SOMME DE 3,200 ÉCUS SOL, DONT 400 ÉCUS D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION.

Pardevant les notaires du Roy au Ch^{te} de Paris, soubz^{ms}, fut present hault et puissant seigneur messire Maximillien de Bethune, chevalier, sieur et baron de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'État et privé, son chambellan ordinaire, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnaances, grand voyer de France, grand maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant de ses finances, gouverneur de la ville et citadelle de Mantre et superintendant des fortifications de France, demeurant en l'Arsenac du Roy, à Paris, paroisse S^t Paul, ou nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, a fait, convenu et accordé en la présence de noble

homme maistre Sebastien Darchambault, conseiller du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie, avec Jehan Lhommedieu, l'aîné, marchand, demeurant à Sedan, ce qui ensuiet.

C'est assavoir led. Lhommedieu avoir promis et promet aud. seigneur Grand Maistre de fournir et livrer dans led. Arsenac du Roy à Paris, dans six semaines prochainement venantes, la quantité de quatre cents corcellets de Milan, gravez, garniz de leurs brassardz, gantellets, bourguignottes et salades, scavoir: deux cens bourguignottes pointues et deux cens salades, le tout gravé et garny de cuir comme l'on a acoustumé, bons, loyaux et mar-

chands et de mesme eschantillons que l'on a montré aud. sieur Grand Maistre.

Ce présent marché fait moyennant le prix et somme de trois mil deux cens escus sol. qui est à raison de huit escus par chacun corcellet, que led. sieur Grand Maistre a promis et promet oud. nom faire bailler et payer aud. Lhommedieu. par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie lors de lad. livraison desd. quatre cens corcellets faite entre les mains du garde général de lad. Artillerie.

Et a promis led. sieur Grand Maistre faire faire advance aud. Lhommedieu de la somme de quatre cens escuz, en baillant par luy bonne et suffisante

caution d'icelle en ceste ville de Paris: et pour le regard de lad. somme de trois mil deux cens escus luy fournir passeport pour le transport d'icelle hors du Royaume. Promectans. . . Obligéans chacun en droit soy et led. Lhommedieu. corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. . . Renonçant. . .

Fait et passé aud. Arsenac du Roy, à Paris. l'an mil six cens ung. le vingt neuf^{me} et penultiesme jour de juing. après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE. D'ARCHAMBAULT.
JEAN LHOMME DIEU. MOTELET, FOURNYER.

CLXIX. — 13 JUILLET 1601. — 65.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE PARIS, DE PIQUES, MOUSQUETS ET ARQUEBUSES, PASSÉ AVEC PHILBERT GODET, MARCHAND BOURGEOIS DE CHALLONS. MOYENNANT LA SOMME TOTALE DE 5.333 ÉCUS 13 DONT 1.777 ÉCUS 46^s 8^d D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, soubz^z, fut présent Messire Maximilian de Bethune (*mêmes qualités qu'à l'acte précédent*). . . , au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, a fait, convenu, accordé et passé en la présence de noble homme maistre Sébastien Darchambault, conseiller du Roy et contrecontrôleur général de l'Artillerie, avec Philbert Godet, marchand bourgeois de la ville de Chaulons en Champagne et y demeurant, à ce présent, ce qui ensuit :

C'est assavoir led. Godet avoir promis et promet aud. sieur Grand Maistre de fournir et livrer aud. Arsenac du Roy à Paris, la quantité de deux mil piques de bois de fresne, ferrées de deux gros clouls qui seront rivez des deux costés, bonnes, loyales et marchandes, propres pour service. Plus la quantité de mil mousquetz, le canon d'icieux de Badonvillier et le bois façon de Metz, sans encombre, garniz de leurs fourchettes et bandouillères de cuir, les charpes couvertes aussy de cuir. Plus la quantité de mil harquebuzes à mesche, de mesme sorte que lesd. mousquetz, garnyes de leurs fournymens et poulverins commungs. Le tout neuf, bon, loyal et marchand pour service. Et ce, scavoir : moitié de lad. fourniture dedans trois mois prochains, et l'autre moitié dedans autres trois mois après.

Ce marché fait moyennant assavoir : pour chacun desd. deux mil piques, vingt cinq sols tournois :

pour chacun desd. mousquetz garniz comme dessus, trois escuz; et pour chacune desd. harquebuzes aussy garnyes comme dessus, ung escu et demy: revenant toutes lesd. quantités desd. armes cy dessus, à la dicte raison que dessus, à la somme de cinq mil trois cens trente trois escus ung tiers, que led. seigneur de Rosny en a promis et promet aud. nom faire bailler et paier aud. Godet ou au porteur par monsieur le trésorier général de lad. Artillerie, scavoir : la somme de dix sept cens soixante dix sept escus quarante six sols huit deniers, faisant le tiers d'icelle somme de cinq mil trois cens trente trois escus ung tiers. dedans luy par advance: ung autre tiers lors de la première livraison dedans le temps cy dessus; et l'autre tiers en faisant la dernière et entière livraison desd. armes. Pour seuretté de laquelle somme d'advance, ensemble pour l'entretenement du présent contract, led. Godet a promis et promet bailler bonne et suffisante caution en ceste ville de Paris, laquelle il sera tenu faire recevoir par devant le bailli dud. Arsenac ou son lieutenant en la présence du procureur du Roy d'icelluy, en la manière accoustumée. Et a esté accordé que led. Godet ne sera tenu de payer pour raison desd. armes aucun impost ny droit d'entré en ce royaume ny dans icelluy, et pour ce faire luy sera baillé par led. seigneur Grand Maistre toutes lettres et passeports à ce nécessaires, mesmes luy fournir passeport pour le

transport de la moitié desd. deniers cy dessus hors ce royaume pour employer à l'achat desd. armes. Promectans . . . Obligeans chacun en droit soy et led. Godet corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonceant . . .

Fait et passé aud. Arsenac, l'an mil six cens ung, le treize^{me} jour de juillet, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, D'ARCHAMBAULT,
P. GODET, MOTELET, FOURNIER.

CLXX. — 2 OCTOBRE 1601. 70.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE PARIS, DE 1,800 CORCELETS BLANCS ET 200 CORCELETS GRAYÉS DE MILAN, PASSÉ AVEC PHILBERT GODET, MARCHAND BOURGEOIS DE CHALONS, ET JEAN LHOMMEDIEU, MARCHAND À SEDAN, MOYENNANT LE PRIX DE SIX ÉCUS SOL POUR CHAQUE CORCELET, TANT BLANC QUE GRAYÉ, REVENANT ENSEMBLE À LA SOMME TOTALE DE 12,000 ÉCUS SOL DONT 3,000 ÉCUS D'AVANCE, SOUS CAUTION D'OLIVIER PÉRIEUX, MARCHAND BOURGEOIS DE PARIS.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire, au Ch^{te} de Paris, soubz^{me}, fut présent Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, son chambellan ordinaire, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer de France, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie de France, gouverneur de la ville et citadelle de Mante et superintendant des fortifications de France, demeurant en l'Arsenal du Roy, à Paris, paroisse S^t Paul, au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, a fait, convenu et accordé, en la présence de noble homme maistre Sebastian Darchambault, conseiller du Roy et contrôleur général de lad. Artillerie, avec Philbert Godet, marchand bourgeois de la ville de Châlons et y demeurant et Jehan Lhommedieu, marchand, demeurant à Sedan, à ce présent, ce qui ensuit, c'est assavoir : lesd. Godet et Lhommedieu, avoir promis et prometent aud. seigneur Grand Maistre aud. nom, de fournir et livrer aud. Arsenac, scavoir : moitié dedans le premier janvier prochain et l'autre moitié dedans le mois de may ensuivant que l'on comptera mil six cens deux, la quantité de dix huit cens corceletz blancs neufs, dont les devantz et les derrières seront chacun d'une seule piece, garniz de bourguignottes à la françoise, haussecols, brassards, tassettes, ayans les boucles de fer rondes, clouez de fer blanchiz et les charnières desd. bourguignottes de fer; le tout garny de cuir bien et durement, comme il appartient. Plus deux cens d'autres corceletz de Milan, grayez, tels et semblables que led. Lhommedieu en a cy-devant fourni aud. Arsenac; le tout bon, loyal et marchant.

Ce présent marché fait moyennant les prix et somme de douze mil escuz sol, qui est à raison

de six escuz sol pour chacun desd. corceletz tant blancs que grayez, l'un portant l'autre, que led. sieur Grand Maistre en a promis faire bailler et payer ausd. Godet et Lhommedieu par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie, à mesure que la délivrance desd. corceletz se fera aud. Arsenac, qui ne se pourra faire moins que de deux cens à chacune d'icelle, entre les mains du Gardien général de lad. Artillerie, et néanmoins led. sieur Grand Maistre a promis faire bailler et payer par avance par led. sieur Trésorier ausd. Godet et Lhommedieu, la somme de trois mil escuz qui leur demeurera pour la dernière livraison de ladite quantité d'armes cy-dessus. Pour seureté de laquelle somme d'avance est intervenu Olivier Périer¹, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue S^t Denis, paroisse S^t Médéric, lequel de sa bonne volonté s'est rendu plege, caution et responsable pour lesdits Godet et Lhommedieu pour raison d'icelle avance, et à ce faire s'est obligé avec eulx l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division, discussion et de fidejussion. Et outre, a le dict sieur Grand Maistre promis de leur fournir bon et suffisant passeport de Sad. Ma^{te} pour le transport de lad. somme hors ce Royaume, et que pour le passage desd. armes cy dessus en ce royaume ne sera payé aucuns droits ny imposts, attendu que c'est pour le service de Sad. Ma^{te}. Promectans . . . Obligeans chacun en droit soy et lesd. Godet, Lhommedieu et caution, l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout sans division, corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy . . .

¹ Son fils, également prénommé Olivier, secrétaire du Roy, eut de sa femme, Marie Le Vasseur, un fils, Jacques Périer, qui devint résident de France en Suède.

Renonceans iceulx Godet, Lhommedieu et caution aul. bénéfice de division et de discussion. . .

Fait et passé aul. Arsenal du Roy à Paris, fors par le dict Picques ès estudes desl. notaires, l'an mil six cens ung, le second jour d'octobre, après

mily : et est ce fait en la présence des sieurs de La Chevallerie et Darchambault.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, TIERCELIN, DARCHAMBAULT, O. PICQUES, P. GODET, JEHAN L'HOMMEDEU, MOTELET, FOURNYER.

CLXXI. — 14 FÉVRIER 1602. — 79.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAL DE PARIS DE CORCELETS, PIQUES, MOUSQUETS ET ARQUERISES, PASSÉ AVEC PHILBERT GODET, MARCHAND BOURGEOIS DE CHÂLONS, MOYENNANT PRIX CONVENUS, REVENANT ENSEMBLE À LA SOMME TOTALE DE 17,333 ÉCUS 13, DONT 4,777 ÉCUS 40^s 8^d D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, soulszsignez, fut présent Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat et privé, cappitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, Grand Maistre et cappitaine général de l'Artillerie de France, gouverneur de la ville et citadelle de Mantes, et superintendant de ses finances et des fortifications de France, au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, a fait, conclu et accordé, en la présence de noble homme maistre François de Guillon, sieur de Richebourg, conseiller notaire et secrétaire du Roy et contrôleur général de son Artillerie, avec Philibert Godet, marchand bourgeois de la ville de Châlons et y demeurant, à ce présent, ce qui s'ensuiet : c'est assavoir led. Godet avoir promis et promet aul. seigneur Grand Maistre de fournir et délivrer en l'Arsenal de Sa Ma^{te} à Paris la quantité de deux mil coreceletz, scavoir : dix huit cens coreceletz neufs dont les devantz et les derrières seront chacun d'une seule pièce, garnis de bourguignottes à la françoise, hausse colz, brassardz de fer blanchis, et les charnières des dictes bourguignottes de fer; le tout garny de cuir bien et dement comme il appartient, et deux cens coreceletz de Milan, gravez aussy, garnis comme iceulx cy dessus; plus la quantité de deux milles piques de boys de fresne ferrées de deux gros clouz qui seront rivez des deux costés, bonnes loyalles et marchandes, propres pour service; plus la quantité de mille mousquets, le canon d'iceulx de Bandonvilliers et le boys façon de Metz, sans encornure, garniz de leurs fourchettes et bandouillieres de cuir, les charges aussy couvertes de cuir; plus la quantité de mil harquebuzes à mesche, de mesme sorte que led. mousquetz, garnies de leurs four-

niments et poulverins communs; le tout neuf, bon loyal et marchant, aussy propre pour service, selon et suyvnt l'eschantillon et modèle qui luy a esté baillé tant desdictz coreceletz, mousquetz et harquebuzes. Et ce, scavoir : moitié desdites armes cy dessus dans le dernier jour de juillet prochain venant et l'autre moitié dans le jour Saint Martin d'hiver ensuyvant.

Ce marché fait moyennant assavoir : pour chacun des dictz coreceletz cy dessus, l'un portant l'autre, tant blancs que gravez, la somme de six escus sol; pour chacune desdites piques, vingt cinq sols pièce; chacun desdictz mousquets garnis comme dessus, troys escus sol et pour chacune desdites harquebuzes aussy garnies comme dessus, ung escu et demy; revenant toutes lesdites quantités d'armes cy dessus à la dite raison que dessus, à la somme de dix sept milles troys cens trente troys escus ung tiers, que ledict seigneur Grand Maistre audiet nom en a promis faire bailler et payer audiet Godet ou au porteur, par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie, scavoir : la somme de quatre mil sept cens soixante dix sept escus quarante six sols huit deniers delans luy, par avance, qui demeurera aul. Godet jusques à la dernière et entière delivrance desl. armes cy-dessus, et le surplus au feu et à mesure qu'il fera luy raison desl. armes. Pour seurte de laquelle somme d'avance led. Godet a promis et promet bailler homme et suffisante caution, laquelle il sera tenu faire recevoir par devant les esleuz dud. Châlons en présence du Procureur du Roy de lad. Election en la manière accoustumée. Et a esté accordé que led. Godet ne sera tenu payer pour raison desl. armes aucun impost ny droict d'entré en ce royaume en aucune manière que ce soit, et pour ce faire luy sera baillé par led. seigneur Grand Maistre toutes lettres et passeports à ce nécessaires, mesmes luy fournir passeport pour le

transport de la somme de cinq mil six cens soixante six escus deux tiers hors ce royaume pour employer à l'achapt desd. armes. Car ainsi... Promectans... Obligeans chacun endroict soy et led. Godet corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Faict et passé aud. Arsenac du Roy à Paris, l'an mil six cens deux, le jeudy quatorze^{me} jour de fevrier, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE; DE GUILLON; P. GODET;
MOTEL; FOURNYER.

CLXXII. — 22 MARS 1602. — 86.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE PARIS, DE CORCELETS, RONDAQUES, MOUSQUETS, ARQUEBUSES, PISTOLETS, PIQUES, HALLEBARDES ET PERTUISANES, PASSÉ AVEC JEAN LHOMMEDIU, MARCHAND À SEDAN, MOYENNANT PRIX CONVENS, RELIANT ENSEMBLE À LA SOMME TOTALE DE 8,876 ÉCUS 2 3, DONT 2,219 ÉCUS 10^s D'AVANCE, SOUS CAUTION DE NICOLAS GENEST, BOURGEOIS DE PARIS.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire, en son Chastellet de Paris souz^{mes}, fut présent hault et puissant seigneur M^{re} Maximilian de Bethune, (*mêmes qualités qu'à l'acte précédent*)... au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, a faict, convenu, accordé et passé, en la présence de noble homme François de Guillon, sieur de Richebourg, conseiller notaire et secrétaire du Roy et contre-rolleur général de lad. Artillerie, avec Jehan Lhommedieu, marchand, demourant à Sedan, à ce présent, ce acceptant, ce qui ensuiet.

C'est assavoir : led. Lhommedieu avoir promis et promet auct. seigneur Grand Maître auct. nom, de fournir et livrer en l'Arsenal de Sa Ma^{te} en ceste Ville de Paris, la quantité de deux cens corcelets complets, le devant d'iceulx à l'espreuve du pistolet, avec ung gantelet gauche; plus quatre cens corcelets de Milan gravez pareils et semblables à ceulx que led. Lhommedieu a cy devant fournis; plus vingt rondaches à l'espreuve de l'arquebuse, pareilles à la monstre qui est auct. Arsenac; plus mil mousquets montés à la Vallonne, le calibre de seize balles à la livre, le fustz d'iceulx de bois de noyer ou merizier, serizier ou de cornier, garniz de leurs bandouillères de cuir de beuf, avec chacun huit charges, le poulverin, et de leur fourchette; plus cinquante arquebuzes à grand ressort, le canon de trois piedz et demy de long, le fustz d'icelles de parvil bois que lesd. mousquets; plus cinquante pistoletz aussi à grand ressort, le fust aussi de mesme bois que lesd. mousquets; plus mil piques pareilles et semblables que celles cy devant fournies par Philbert Godet, marchand, demourant à Chaallons; plus cent hallebardes pollyes et semblables à la monstre; plus et cinquante pertuisannes aussy pollyes et semblables à la monstre; le tout neuf, bon loyal et marchant,

propre pour service, et ce sçavoir : ung tiers desd. armes cy-dessus dans le jour saint Jehan Baptiste prochain venant, ung autre tiers au jour S^t Remy ensuiuant, et ung autre tiers faisant le reste desd. armes au jour de Noël aussy après ensuiuant.

Ce marché faict moyennant assavoir : pour chacun corcelet de lad. quantité de deux cens corcelets, neuf escuz sol; pour chacun desd. corcelets de Milan gravez, huit escuz sol; pour chacune rondache, trois escuz sol; pour chacun mousquet garny comme dessus, trois escuz sol; pour chacune arquebuse quatre escuz sol; pour chacun pistolet trois escuz sol; pour chacune pique, vingt solz tournois; pour chacune hallebarde, cinquante sols; pour chacune pertuisanne, ung escu sol; revenant toutes lesd. quantités d'armes cy dessus à lad. raison que dessus, à la somme de huit mil huit cens soixante seize escus deux tiers, que led. seigneur Grand Maître auct. nom en a promis et promet faire bailler et payer auct. Lhommedieu par monsieur le Tresorier p^{res}ent de lad. Artillerie, sçavoir : la somme de deux mil deux cens dix neuf escus dix sols tournois dedans luy par advance, qui demeurera auct. Lhommedieu jusques à la dernière et entière livraison desd. armes cy dessus, et le surplus au fleur et à mesure qu'il fera la livraison desd. armes.

A ce faire est intervenu honorable homme Nicolas Genest, bourgeois de Paris, demourant rue Grande Truanderie, lequel de sa bonne volonté s'est rendu pléige caution et respondant pour led. Lhommedieu pour raison de la somme de deux mil deux cens dix neuf escus dix sols tournois d'advance cy dessus seulement, et à ce faire s'est led. Genest obligé et obligé avec luy l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout sans division, renonceans au bénéfice de division, disencion et fidejussion...

Promettans. . . Obligeans chacun en droict soy et lesdiets Lhommedieu et Genest l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout sans division corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy. . . Renonceans iceulx Lhommedieu et Genest aud. bénéfice de division, disction et fidejussion. . .

Faict et passé en l'Arsenal du Roy, à Paris, l'an mil six cens deux, le vingt deux^{me} jour de mars, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DE GUILLOU, JEHAN L'HOMMEDIEU, N. GENEST, MOTELET, FOURNIER.

CLXXIII. — 20 SEPTEMBRE 1602. — 84.

ARTILLERIE. — ARMES. — DÉCHARGE DONNÉE À NICOLAS GENEST, BOURGEOIS DE PARIS, ~ DE LA PLEIGERIE CAUTION ET RESPONSE PAR LUY CY DEVANT FAICTE POUR JEHAN L'HOMMEDIEU ~ DANS L'ACTE QUI PRÉCÈDE PASSÉ LE 22 MARS 1602, ET ACCEPTATION EN SON LIEU ET PLACE DE JACQUES BORREL, SIEUR DU FRESNOY.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris soulbz^{es}, fut présent hault et prisant seigneur messire Maximilian de Bethune, chevalier sieur et marquis de Rosny, baron de Senilly, conseiller du Roy en ses Conseilz d'État et privé, son chambellan ordinaire, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie de France, superintendant de ses finances et des fortifications de France, et gouverneur de la ville et citadelle de Mante, demeurant en l'Arsenal du Roy à Paris; lequel a reconnu et confessé avoir volontairement déchargé et descharge honorablement Nicolas Genest, bourgeois de Paris, absent, les notaires soulbz^{es} stipulant pour luy autant que faire le peuvent, de la pleigerie, cautions^{es} et response par luy cy devant faicte pour Jehan Lhommedieu, marchand, demeurant à Sedan, de l'avancee que led. sieur de Rosny lui a faict faire de la somme de deux mil deux cens dix neuf escus sol dix sols sur certaine quantité d'armes que led. Lhommedieu auroit promis fournir à sa Majesté par marché faict entre led. sieur de Rosny et led. Lhommedieu, passé par devant Motelet et Fournier, notaires, le vingt deux^{me} jour de mars dernier passé, sans que à l'advenir led. Genest en puisse estre inquiété en quelque sorte que ce soit.

Ceste descharge faicte moyennant que pour et au lieu dudiet Genest, Jacques Borrel, sieur du Fresnoy, demeurant rue des Francs Bourgeois, paroisse St Gervais¹⁾, à ce présent, s'est volontai-

rement rendu pleige caution et respondant pour led. Lhommedieu d'icelle advancee ainsi à luy faict faire par led. sieur de Rosny d'icelle somme de deux mil deux cens escus dix sols et pour les causes que dessus; et à ce faire s'est led. Borrel obligé et obligé avec led. Lhommedieu aussy à ce present, l'un pour l'autre, chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renonceans au bénéfice de division, disction et fidejussion. Et laquelle descharge cy-dessus faicte par led. sieur de Rosny dud. Genest, icelluy sieur de Rosny a consenty et accordé estre escripte en substance sur led. marché dessus daté et minute d'icelluy, par les notaires qui l'ont reçu ou par autres, sans que sa présence soyt requise, à la charge que lesd. escriptz et ces présentes ne serviront en tout que d'une même chose. Promettans. . . Obligeans chacun en droict soy et led. Borrel avec led. Lhommedieu l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout sans division, corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy. . . Renonceans comme dessus. . .

Faict et passé aud. Arsenal du Roy à Paris, par lesd. sieurs de Rosny, Lhommedieu et le sieur de Guillon, contrerolleur present, et par led. Borrel en sa maison dessus déclarée, l'an mil six cens deux, le vingt^{me} jour de septembre, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DE GUILLOU, JEHAN L'HOMMEDIEU, JACQUES BORREL, MOTELET, FOURNIER.

¹⁾ Capitaine du charroi de l'Artillerie sous Charles IX, Henri III et Henri IV qui le nomma capitaine general du charroi. Il était mort au commencement de l'année 1604, laissant pour héritiers son frere Mathieu Borrel et Anthouin Borrel, dit Borrel, tous deux capitaines du charroi, qui acceptèrent sa succession sous bénéfice d'inventaire. Un arrêt du Conseil d'État du 11 mars 1604 ordonna la vente des immeubles de Jacques Borrel en même temps

que la remise du produit de la vente de ses biens meubles au trésorier general de l'Artillerie. Sa succession fut liquidée par les soins de Charles Le Roux, capitaine du charroi, et son frere M. Jean Le Roux, procureur au Châtelet de Paris, en vertu des pouvoirs que Mathieu Borrel, tant en son nom que comme tuteur du fils d'Anthouin, leur donna par actes passés devant les notaires Motelet et Fournier, les 27 et 30 septembre 1604.

CLXXIV. — 23 SEPTEMBRE 1602. — 85.

ARTILLERIE. — ARMES. — PROMESSE, PAR JEAN DORLÉANS ET JEAN LHOMMEDIU, DE RENDRE INDEMNÉ JACQUES BORREL DE SON ACTE DE CAUTION DU 20 SEPTEMBRE 1602.

Furent presens noble homme Jehan Dorléans, commissaire ordinaire de l'Artillerie du Roy, demeurant à Paris, rue des Barres, paroisse St Paul, et Jehan Lhommedieu, marchand, demeurant à Sedan, lesquels ont reconnu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir promis et promettent l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division et de discussion, à Jacques Borrel, sieur du Fresnoy, demeurant rue des Francs Bourgeois, paroisse St Gervais, absent, les notaires soubsz^z stipulant pour luy, de l'acquiescer, garentir desdommaiger et rendre indemne, luy, ses biens, hoirs et ayans cause, de la pleigerie, caution et response par luy faite le vingt^{me} jour de ce présent mois de septembre, pour led, Lhommedieu, de l'avance que luy a cy devant fait faire hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevallier sieur et marquis de Rosny, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé et Grand Maistre de l'Artillerie de France, de la somme de deux mil deux cens dix neuf escus dix sols, sur certaine quantité d'armes que led, Lhommedieu auroyt promis fournyr à Sa Ma^{te} par marché fait entre led, sieur de Rosny et led, Lhommedieu le vingt

deux^{me} jour de mars dernier passé, ainsi qu'il est déclaré par l'acte de ce fait et passé par devant led, notaires soubsz^z ensemble de tous despens, dommages et intérestz en quoy led, Borrel pourroit estre recherché et succomber pour raison de ce; et néanmoins, luy rendre et payer tout ce payé, mis et frayé auroyt ou ce pour quoy poursuivy et contraint en droict, systost et incontinent le cas advenu à la vollonté et première requeste d'icelluy Borrel. Cette promesse faite d'autant que ce qu'en a fait led, sieur Borrel n'a esté et n'est que pour faire plaisir ausd, sieurs Dorléans et Lhommedieu et à leur prière et requeste ainsi qu'ils ont dict et délayré. Promettans... Obligeans... l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens et par les memes voyes et contraintes que led, sieur Borrel y pourroyt estre tenu et contraint. Renoncans ausd, bénéfice de division et de discussion...

Fait et passé es estudes des notaires soubsz^z, l'an mil six cens deux, le vingt trois^{me} jour de septembre, avant midy.

DORLÉANS, JEAN LHOMMEDIU, MOTELET, FOLEYER.

CLXXV. — 12 AVRIL 1603. — 99.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE PARIS, DE MOUSQUETS, MORIONS, ARQUERUSES, PASSÉ AVEC JEAN LHOMMEDIU, MARCHAND À SEDAN, MOYENNANT PRIX CONVENUS, REVENANT ENSEMBLE À LA SOMME TOTALE DE 13,821^l 1^h DONT 4,607^l 7^h D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION.

Par devant les notaires du roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubsz^z, fut présent hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevallier, sieur et marquis de Rosny, conte de Moret, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, Grand Maistre, et capitaine général de l'Artillerie, superintendant de ses finances, fortifications et bastiments de Sa Majesté et gouverneur de la ville et citadelle de Mante, ou nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, a fait, convenu

et accordé, en la présence de noble homme Emmanuel de Benoist, sieur de St Thivier, conseiller du Roy, contrerolleur général de lad, Artillerie, avec Jehan Lhommedieu, marchand, demeurant à Sedan, à ce présent, ce qui ensuiet : c'est assavoir led, Lhommedieu avoir promis et promet ausd, seigneur Grand Maistre, de fournir et livrer en l'Arsenal de Sa Majesté à Paris, la quantité de mil mousquets garnis de bandouillères et fourchettes; plus deux cens cinquante morions de Milan, dorés et gravés; plus cinq cens morions

blancs gravés de Millan : plus deux mousquets à mesche et deux à rouet de dix pieds, bien renforcés ; plus vingt cinq mousquets à mesche de huit pieds avec la bandouillière et fourchette ; plus vingt cinq autres mousquets à rouet de mesme longueur aussy avec la bandouillière et fourchette ; plus vingt harquebuzes à rouet de six pieds chacune ; plus vingt harquebuzes à rouet de cinq pieds chacune ; plus et vingt harquebuzes à rouet de quatre pieds et demy chacune. Le tout neuf, fors lesd. morions tant dorés que blancs, qui seront, suivant la monstre qui en a esté faite aud. Grand Maistre, propres pour service. Et ce, scavoir : meictyé desd. armes dedans le jour S^t Remy prochain, et l'autre meictyé au jour de Pasques ensuyvant de l'année prochaine que l'on comptera mil six cens quatre.

Ce marché fait moyennant assavoir : pour chacun mousquet de lad. quantité de mil mousquets, la somme de neuf livres : pour chacun desd. morions de Millan, quatre livres dix sols ; pour chacun morion blanc gravé, trois livres : pour chacun desd. mousquets de dix pieds, vingt quatre livres l'un portant l'autre : pour chacun desd. mousquets à mesche de huit pieds, dix huit livres : pour chacun des vingt cinq mousquets à rouet de pareille longueur que ceux derniers déclarés, trente livres tournois : pour chacune desd. harquebuzes à rouet de six pieds, dix huit livres : pour chacune harquebuzes à rouet de cinq pieds, quinze livres : et pour chacune harquebuzes à rouet de quatre pieds et demy, douze livres : revenant toutes lesd. sommes pour lesd. quantités d'armes cy-dessus à la somme de treize mil huit cens

vingt une livres, que led. seigneur Grand Maistre oul. nom en a promis et promet faire bailler et payer audit Lhommedieu ou au porteur, par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie, scavoir : la somme de quatre mil six cens sept livres par avance, dedans trois jours après qu'il aura baillé caution pour raison de lad. avance, qui demeurera aud. Lhommedieu jusques à la dernière et entière livraison desd. armes cy dessus : et le surplus au four et à mesure qu'il fera lad. livraison desd. armes. Pour sûreté de laquelle somme d'avance led. Lhommedieu a promis et promet bonne et suffisante caution, laquelle il sera tenu faire recevoir par devant le bailli de l'Arseane, à Paris ou son lieutenant, en la manière accoustumée : et a esté [accordé] que led. Lhommedieu ne sera tenu payer pour raison desd. armes aucun impost ny droit d'entrée en ce royaume en aucune manière que ce soit ; et pour ce faire, luy sera baillé par led. seigneur Grand Maistre toutes lettres et passeports à ce nécessaires, mesmes luy fournir passeport pour le transport de lad. somme d'avance hors ce Royaume, pour subvenir et employer à l'achat desd. armes. Car ainsi . . . Promettans . . . Obligeans chacun en droit soy et led. Lhommedieu corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renoncant . . .

Fait et passé aud. Arseane du Roy, à Paris, l'an mil six cens trois, le douze^m jour d'apvril, après milv.

MAXIMILIAN DE BETHUNE. DU BENOIST. JEHAN
LEMOINE DIEU. HERBIN. FOURNIER.

CLXXVI. — 12 AVRIL 1603. — 100.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE PARIS, DE 500 "HARNOYS" COMPLETS ET DE 1,000 CORCELETS, PASSÉ AVEC PHILBERT GODET, MARCHAND BOURGEOIS DE CHÂLLONS, MOYENNANT LES PRIX DE 34th 10^s POUR CHAQUE HARNOYS ET DE 18th POUR CHAQUE CORCELET, REVENANT ENSEMBLE À LA SOMME TOTALE DE 35,250th, DONT 11,750th D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{er} de Paris, soubz^m, fut présent hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune (*mêmes qualités qu'en l'acte précédent*) . . . a fait convenu et accordé, en la présence de noble homme Euenmont du Benoist, sieur de S^t Thivier, conseiller du Roy et contreleur général de lad. Artillerie, avec Philbert Godet, marchand bourgeois de la ville de Chaallons et y demeurant, à ce présent, ce qui ensuit : c'est

assavoir led. Godet avoir promis et promet aud. seigneur Grand Maistre de fournir et livrer en l'Arseane de Sa Majesté à Paris la quantité de cinq cens harnois complets, le devant et la salade à l'espresive du pistolet, et le reste de coups d'espée seulement ; plus mil corcelets, dont il y en aura neuf cens de blanc et ung cent de Millan gravez : le tout neuf sauf lesd. cent corcelets de Millan gravez, propres pour service. Et ce, scavoir

moitié desd. armes dans le jour S^t Remy prochainement venant, et l'autre moitié au jour de Pasques ensuyvant de l'année prochaine que l'on comptera mil six cens quatre.

Le marché fait moyennant assavoir : pour chacun desd. harnoys complets, comme dict est, la somme de trente quatre livres dix sols pièce; et pour chacun desd. corecletz tant blancs que gravés, la somme de dix huit livres pièce, revenant le tout à la somme de trente cinq mil deux cens cinquante livres, que led. seigneur Grand Maistre aud. nom. en a promis et promet faire bailler et payer aud. Godet ou au porteur, par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie, scavoir la somme de onze mil sept cens cinquante livres par avance, delans trois jours après qu'il aura baillé caution pour raison de lad. avance qui demeurera aud. Godet jusques à la dernière et entière livraison desd. armes cy dessus;

et le surplus au feu et à mesure qu'il fera la délivrance desd. armes. Pour sçavoir de laquelle somme d'avance led. Godet a promis et promet bailler bonne et suffisante caution, laquelle il sera tenu faire recevoir par devant les esleus dudict Chaaillon en présence du Procureur du Roy de lad. eslection en la manière acoustumée. Et a esté accordé (*même exemption d'impôts et de droits que dans l'acte précédent*). Car ainsi . . . Promectans . . . Obligens chacun en droit soy et led. Godet corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renoncant . . .

Fait et passé aud. Arsenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens trois, le douze^{me} jour d'april, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DU BENOÏCT, GODET,
HERBIN, FOURNIER.

CLXXVII. — 29 OCTOBRE 1603. — 115.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE PARIS, DE MILLE HARNOYS COMPLETS, LE DEVANT ET LE CASQUE À L'ÉPREUVE DU PISTOLET ET LE RESTE DE COUPS D'ÉPÉE, PASSÉ AVEC FLORENTIN MENDES, ARMURIER À SEDAN, MOYENNANT LE PRIX DE 34¹/₂ L^{rs} POUR CHAQUE HARNOYS, SOIT, POUR LE TOUT, LA SOMME DE 34,500^{fr} DONT 8,625^{fr} D'AVANCE, SOUS CAUTION DE JEAN DORLÉANS, CONSEILLER DU ROI, TRÉSORIER ET GARDE GÉNÉRAL DE L'ARTILLERIE.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, souz^{te}, fut présent Fleurantin Minse, armurier, demeurant à Sedan, lequel a promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant et acceptant pour Sa Ma^{te} noble homme Robert Tiercelin, sieur de La Chevallerie et du Boys d'Authenil, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy et lieutenant en l'Arsenac de Sa Majesté à Paris, à ce présent, en l'absence de monsieur le marquis de Rosny, Grand Maistre de lad. Artillerie; et en la présence de noble homme Eneumont du Benoist, sieur de S^t Thivier, conseiller du Roy et contrôleur général de lad. Artillerie, de fournir et livrer en l'Arsenac de Sa Majesté à Paris, la quantité de mil harnoys complets, le devant et le casque à l'épreuve du pistolet et le reste de coups d'espée, suivant l'eschantillon que led. Minse dict en avoir monstré aud. sieur Grand Maistre. Et ce, scavoir : le quart desd. armes dans trois mois prochains, et continuer pareil quart de trois mois en trois mois après ensuyvans jusques en fin de lad. fourniture desd. armes.

Le marché fait moyennant et à raison de trente quatre livres dix sols pour chacun desd. harnoys complet, revenant ensemble pour lad. quantité

à la somme de trente quatre mille cinq cents livres que led. sieur de La Chevallerie aud. nom. en a promis et promet faire bailler et payer aud. Minse par monsieur le Trésorier Général de lad. Artillerie, scavoir : la somme de huit mille six cens vingt cinq livres delans luy, par avance, qui demeurera aud. Minse jusques à la dernière et entière livraison desd. armes, et le surplus au feu et à mesure que led. Minse livrera icelles armes cy dessus. Et est accordé (*même exemption d'impôts et de droits que dans les actes précédents*).

A ce faire est intervenu noble homme Jehan Dorléans, conseiller du Roy, trésorier et garde général de lad. Artillerie, demeurant rue Gallande, paroisse S^t Estienne du Mont, lequel, de sa bonne vollonté s'est rendu pleige caution et respondant pour led. Minse de lad. somme de huit mil six cens vingt cinq livres d'avance cy-dessus, et seulement et à ce faire s'est led. sieur Dorléans obligé et obligé avec led. Minse l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division ni discussion, renoncant au bénéfice de division, discussion et fidejussion. Promectans . . . Obligens chacun en droit soy led. sieur de La Chevallerie aud. nom. led. Minse et sieur Dorléans comme dessus, l'un pour l'autre et chacun

d'eulx seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renoncans iceulx Maise et sieur Dorleans aud. benefice de division, disclusion et fidejussion...

Faict et passé aud. Arsenae du Roy à Paris, l'an

mil six cens trois, le vingt neuviem^e jour d'octobre, après midy⁽¹⁾.

R. TIERCELIN, DU BENOICT, DORLEANS, F. MENSES, HERBIN, FOURNIER.

CLXXVIII. — 2 DÉCEMBRE 1603. — 121.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ PASSÉ AVEC MARIN HÉBERT, ARMURIER DU ROI À PARIS, POUR LA FOURNITURE DE DOUZE PAIRES D'ARMES COMPLÈTES DONT SIX GRAVÉES, DORÉES ET EN COULEURS, FOURNIES DE VELOURS ET GALONS D'OR, DU PRIX DE 500^{ll} CHACUNE, ET SIX GRAVÉES ET ARGENTÉES AVEC LES COULEURS, FOURNIES DE VELOURS ET GALONS D'ARGENT DU PRIX DE 360^{ll} CHACUNE.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{re} de Paris, soubz^{me}, fut présent hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune (*mêmes qualités qu'en l'acte CLXXV*), a faict, convenu et accordé avec Marin Hébert, armurier du Roy à Paris, demeurant rue de La Heumerie, paroisse S^t Jacques de la Boucherie, aussi à ce présent et acceptant, ce qui s'ensuït : c'est assavoir led. Hébert avoir promis et promet aud. seigneur Grand Maistre de faire et parfaire bien et denement la quantité de douze paires d'armes complètes avec les eschaufreins, assavoir : six paires gravées, dorées et des couleurs, fournies de velours et gallon d'or, pareilles et semblables à celles que led. Hébert a dict avoir cy-devant monstrées au L. sieur Grand Maistre en l'Arsenae de Sa Ma^{te} à Paris; et les autres six paires gravées et argentées, avec les couleurs, fournies de velours et gallon d'argent. A commencer à y travailler le plus tost que faire se pourra et le tout rendre faict et parfait bien et denement, comme dict est, dans led. Arsenae du Roy à Paris dedans quatre mois prochainement venans⁽²⁾.

Ce marché faict moyennant assavoir : pour chacune desd. six paires d'armes dorées et gravées comme dessus, la somme de cinq cens livres tournois, et pour chacune des autres six paires d'armes gravées et argentées, la somme de trois cens soixante livres tournois; revenant lesd. sommes

ensemble, pour lesd. armes cy dessus, à la somme de cinq mil cent soixante livres. Sur laquelle somme de cinq mil cens soixante livres led. Hébert a dict avoir cy-devant receu la somme de neuf cens livres tournois, dont il a baillé quictance d'icelle somme de neuf cens livres, qui sera desduite aud. Hébert sur la dernière livraison desd. armes cy-dessus; et le surplus de lad. somme de cinq mil cent soixante livres sera payé aud. Hébert par les Trésoriers généraux de l'Arsenae au fur et à mesure qu'il livrera icelles armes cy dessus. Car ainsi... Promectans... Obligeans chacun en droict soy et led. Hébert corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renoncant...

Faict et passé aud. Arsenae du Roy à Paris, l'an mil six cens trois, le deuxi^{em} jour de décembre, après midy. Et est ce faict en la présence de noble homme Énemont du Benoît, sieur de S^t Thivier, conseiller du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DU BENOICT, MARIN HÉBERT, MOTELET, FOURNIER.

⁽¹⁾ Le 19 janvier suivant, par devant les notaires Viard et Grigny, Florentin Menses sous-traita avec Jehan Lhommieu la fourniture de soixante harneys moyennant la somme de 2070^{ll}. La livraison n'en était pas encore faite à l'Arsenal le 22 janvier 1605, date à laquelle Philippe Lhommieu, au nom de son père, Jehan, se substitua pour cette fourniture, Philbert Godel.

⁽²⁾ Ces quatre mots en italiques sont de la main de Sully.

CLXXIX. — 30 JANVIER 1604. — 155.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE, EN L'ARSENAL DE PARIS, DE 500 HARNOIS COMPLETS, DONT TROIS DORÉS ET DEUX ARGENTÉS, PASSÉ AVEC JACQUES JOUQUET, MARCHAND À METZ, MOYENNANT LE PRIX DE 34th 10^s POUR CHAQUE HARNOIS, REVENANT POUR LES 500 À LA SOMME TOTALE DE 17,250th, DONT 5,750th D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION.

Par devant les notaires au Ch^{te} de Paris, soubz^{tes}, fut présent Jacques Jouquet, marchand, demeurant à la ville de Metz, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, Grand Maître et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sa Majesté en Poitou, à ce présent et en la présence de noble homme Zacarie de Perelles, sieur de Saulmery, conseiller du Roy et contrôleur général de lad. Artillerie, de fournir et livrer à Sad. Ma^{te}, en l'Arceue de Paris, la quantité de cinq cens harnoys complets, le devant et le casque à l'espree du pistolet et le reste de coups d'espées, suivant la monstre et eschantillon qui en a esté montré aud. Jouquet. Sur laquelle quantité y en aura cinq gravez, dont trois dorés et deux argentés, qui seront compris au nombre des l. cinq cens harnoys sans qu'il soit tenu d'aucune garniture desd. cinq harnays gravez; chacun desquels cinq harnois gravez sera fourny d'un chaufrein aussi gravé et de la mesme sorte que lesd. cinq harnoys. Laquelle livraison il sera tenu faire, savoir : moitié desd. armes dans six mois prochains, et l'autre moitié six mois après ensuivant.

Ce marché fait moyennant et à raison de trente quatre livres dix sols tournois pour chacun des l. harnois complets, revenant pour lad. quantité à la somme de dix sept mil deux cens cinquante livres, que led. Grand Maître aud. nom en a promis et promet faire bailler et payer aud. Jouquet par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie, savoir : le tiers de lad. somme de dix sept mil deux cens cinquante livres, montant led. tiers cinq mil sept cens cinquante livres tournois, par avance ledans trois jours prochains, ung autre tiers à la première livraison et l'autre tiers à la dernière livraison desd. armes cy dessus. Et a esté accordé

(même exemption d'impôts et de droits que dans les actes précédents)... Et pour raison de laquelle avance led. Jouquet sera tenu bailler caution auparavant que de recevoir icelle. Promectans... Obligéans... Renonçant...

Fait et passé aud. Arceue du Roy à Paris, l'an mil six cens quatre, le trentième et pénultième jour de janvier, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DE PERELLES, JACQUES JOUQUET, HERBIN, FOURNIER.

(La procuration et la quittance qui suivent font connaître les opérations auxquelles a donné lieu la caution dont il est question ci-dessus.)

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubz^{tes}, fut présent Jacques Jouquet, marchand, demeurant en la ville de Metz, lequel a fait et constitué son procureur général et spécial ⁽¹⁾ auquel led. constituant a donné et donne pouvoir et puissance de recevoir de noble homme M^{re} ⁽²⁾, conseiller du Roy et Trésorier général de l'Artillerie, ou de ses commis, la somme de cinq mil sept cens cinquante livres, aud. constituant due comme il a diét et qui luy ont esté promis bailler par avance par certain marché par luy fait avec monsieur le marquis de Rosny, Grand Maître et capitaine général de lad. Artillerie, pour les causes y contenues, passé par devant Herbin et Fournier, notaires, le trentième et pénultième jour de janvier dernier passé; duquel marché, ensemble de l'ordonnance dud. sieur Grand Maître pour faire payer lad. somme, et de la quittance dud. constituant aux Trésoriers pour recevoir lad. somme, led. procureur sera porteur; du recen de lad. somme de cinq mil sept cens cinquante livres se tenir pour comptant. Laquelle somme de cinq mil sept cens cinquante livres estant reçue, led. constituant a donné et donne pouvoir et puissance à sond. procureur icelle somme bailler et délivrer à noble homme Maître Daudel du Temps, conseiller du Roy et Trésorier de l'Artillerie de ses

⁽¹⁾ Lacune dans le texte.

guerres et à ses commis. led. s' du Temps, caution dud. constituant de lad. somme d'avance envers Sa Ma^{te}, et retirer acquiet dud. sieur du Temps ou de sesd. commis de lad. somme de cinq mil sept cens cinquante livres au profit dud. constituant. Et généralement. . . Promettans. . . Obligéans. . .

Fait et passé es études desd. notaires, l'an mil six cens quatre, le dixiesme jour de febvrier, avant midy.

JACQUES JOCQUET. MOTELET ⁽¹⁾.

Furent présens Abraham Faber, contreveleur de l'Artillerie à Metz ⁽²⁾, et Paul Pestre, marchant, demeurans aud. Metz, ou nom et comme procureurs de Jacques Jocquet, marchand bourgeois et habitant dud. Metz, de luy fondés de procuration passée par devant Demarsal, notaire royal aud. Metz, le dix^{me} mars dernier passé, et desquelz il est apparu aux notaires soubs^{scr} et qui sera insérée en la fin des présentes: lesquelz ont recongneu et confessé avoir eu et reçu de noble homme maistre Daniel du Tens, conseiller du Roy et Trésorier provincial du régiment des Gardes de la suite de la Court, à ce présent, la somme de cinq mil sept cens cinquante

livres tournois, que led. Jocquet avoyt ey devant delaissez es mains dud. sieur du Tens pour seurte de la constitution de caution par luy faite pour led. Jocquet envers monseigneur le marquis de Rosny, Grand Maistre et cappitaine général de l'Artillerie de France, pour l'avance qu'il estoit tenu luy faire sur certain marché d'armes fait entre eulx, passé par devant Herbin et Fournier le penultiesme janvier dernier passé, et desquelles sommes de cinq mil sept cens cinquante livres tournois lesd. Faber et Pestre oud. nom se sont tenuz pour contans et en ont quieté et quietent led. sieur du Tens et tous autres, et l'en promettent aud. nom. . . acquietter et garentyr. . . Comme aussy le promettent. . . acquietter et garentyr des dommaiges et rendre indemne de tout ce dont led. sieur du Tens pourroyt estre tenu comme caution dud. Jocquet, pour raison dud. marché. . .

Fait et passé en la maison dud. sieur du Tens size rue Bourlbouurg, l'an mil six cens quatre, le tiers jour de décembre, après midy.

DUTENS. ABRAHAM FABER. PELTRE. LE NOE-MANT. FOURNIER.

CLXXX. — 18 AVRIL 1605. — 151.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE D'ARMES À L'ARSENAL DE PARIS ET AU MAGASIN D'ORLÉANS, PASSÉ AVEC FLORENTIN MENSES, MAÎTRE ARMURIER À SEDAN, MOYENNANT PRIX CONVENUS, REVENANT ENSEMBLE À LA SOMME TOTALE DE 30,380^{fr} DONT 10,126^{fr} 13^s D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{tel} de Paris soubs^{scr}, fut présent Florentin Mense, maistre armurier, demeurant à Sedan, lequel a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} haut et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune (*mêmes qualités qu'à l'acte précédent*) à ce présent, de fournir et livrer les armes qui ensuivent, assavoir : en la ville d'Orléans, au magasin d'icelle, cent paires d'armes complètes, le devant du casque à l'espreeuve du pistolet et le reste de corps d'espée seulement; plus cent corcelets pour gens de pied, savoir : cinquante blans et cinquante de Milan gravez; plus cent piques

de fresne, ferrées; plus cent mousquets à clefs montés à la Vallonne, avec les fourchettes et bandouillères; plus cent harquebuzes à clefs montez à la Vallonne avec le fouruiement et poulverins; plus cinquante morions blans gravez, dont y en aura dix de gravez et dorez; plus vingt grands mousquets à rouet de dix pieds de long, avec les fourchettes et bandouillères; plus vingt cinq halberdes et vingt cinq pertuisanes de la mesme sorte que celles pour le cabinet des armes du Roy; plus vingt rondaches à l'espreeuve du mousquet; plus dix paires d'armes : le devant, le casque et trois lames aux brassarts et tassettes, à l'espreeuve de l'arquebuse, et le derrière, du pistolet; plus cent pistolets communs avec les fouritures.

Et en l'Arsenal de ceste ville de Paris, aussy les armes qui ensuivent, assavoir : cent paires d'armes, le devant, le casque et trois lames aux brassarts et tassettes à l'espreeuve du mousquet, et le derrière à

⁽¹⁾ Cette procuration n'est pas signée par M^r Fournier.

⁽²⁾ De son mariage avec Anne des Bernards, en 1595, il eut deux fils : François, qui lui succéda dans sa charge de contreveleur de l'artillerie à Metz, et Abraham (1599-1662), qui devint marquis d'Esternay et maréchal de France.

l'esprouve de l'arquebuse; plus cinquante rondaches à l'esprouve du mousquet; plus cent paires d'armes : le devant, le casque et trois lames de brassart et tassettes à l'esprouve de l'arquebuse, et le derrière à l'esprouve du pistolet; plus trois cens pistolets commungs avec les fournitures, plus trente mousquets dont les canons seront fort renforcez et arout dix piez de longueur, la moitié à rones, et l'autre moitié à mesche à clefs; plus cent cinquante corcelets de Millan et deux cens corcelets blancs, le tout complet.

A commencer à faire la livraison desd. armes cy-dessus, assavoir : celles qui seront, comme dict est, fournies dans le magazin de lad. Ville d'Orléans, dedans trois mois, et le reste par moitié de trois mois en trois mois, qui seront neuf mois pour l'entière fourniture desd. armes, sinon lesd. corcelets blancs et gravez qui se fourniront à Paris dedans ung mois, le tout prochainement venant.

Ce marché faict moyennant assavoir : pour le regard desd. armes qui seront comme dict est, livrées aud. magasin de la ville de Orléans :

pour chacune desd. cent paires d'armes premières déclarées : trente quatre livres dix sols :

pour chacun desd. cent corcelets tant blancs que gravez, dix huit livres :

pour chacune desd. cent pieques de fresne ferrées : vingt solz pièce :

pour chacun desd. cent mousquets à clef montés à la Vallonne avec les fourchettes et bandouillères : neuf livres pièce :

pour chacune desd. cent arquebuses à clef montées à la Vallonne avec le fournement et pulverin : quatre livres dix sols pour chacune :

pour chacun desd. cinquante morions blancs gravez dont y en aura dix dorés et gravez : trois livres pièce :

pour chacun desd. vingt grands mousquets à rouet, de dix pieds de long avec les fourchettes et bandouillères : trente livres pièce :

pour chacune desd. vingt cinq halberdes et vingt cinq pertuisanés : trois livres pièce :

pour chacune desd. vingt rondaches à l'esprouve du mousquet : vingt cinq livres pièce :

pour chacune desd. dix paires d'armes, le devant, le casque, et trois lames aux brassarts et tassettes à l'esprouve du mousquet et le derrière à l'esprouve de l'arquebuse : quarante huit livres :

pour chacune desd. dix paires d'armes, le devant, le casque et trois lames aux brassarts et tassettes à l'esprouve de l'arquebuse et le derrière du pistolet : quarante cinq livres :

et pour chacun desd. cent pistolets commungs, avec les fournitures : neuf livres.

Et pour le regard desd. armes qui pareillement seront ainsi que dict est, livrées dans led. Arsenal de ceste Ville de Paris, assavoir :

pour chacune desd. cent paires d'armes, le devant, le casque et trois lames aux brassarts et tassettes à l'esprouve du mousquet et le derrière de l'arquebuse : quarante huit livres :

pour chacune desd. cinquante rondaches à l'esprouve du mousquet : vingt cinq livres :

pour chacune desd. cent paires d'armes, le devant, le casque et trois lames des brassarts et tassettes à l'esprouve de l'arquebuse et le derrière à l'esprouve du pistolet : quarante cinq livres :

pour chacun desd. trois cens pistolets commungs, avec la fourniture : neuf livres :

pour chacun desd. trente mousquets : trente livres :

et pour chacun desd. corcelets de lad. quantité desd. cent cinquante corcelet de Milan et pour chacun desd. deux cens corcelets blancs, le tout complet : dix huit livres tournois.

Revenans tous lesd. prix cy dessus déclarés ensemble à la somme de trente mil trois cens quatre vingts livres tournois, qui est assavoir : pour toutes lesd. armes qui seront fournyes au magasin de lad. ville d'Orléans, la somme de neuf mil neuf cens trente livres tournois; et pour toutes lesd. armes qui seront livrées aud. Arsenal de ceste ville de Paris, la somme de vingt mil quatre cens cinquante livres tournois. Sur laquelle somme de trente mil trois cens quatre vingts livres tournois, sera baillé et païé par advance aud. Mense, dedans huy, la somme de dix mil cent vingt six livres treize solz quatre deniers, qui est le tiers d'icelle somme de trente mil trois cens quatre vingts livres tournois; pour laquelle somme d'advance iceluy Mense sera tenu bailler bonne et suffisante caution par devant monsieur le Bailly de l'Arsenal, ou son lieutenant, en présence de monsieur le Procureur du Roy aud. Arsenal. Et pour les deux autres tiers de lad. somme de trente mil trois cens quatre vingts livres tournois, seront payés aud. Mense, sçavoir : les deux autres tiers du prix desd. armes qui se fourniront par led. Mense en lad. ville d'Orléans, en rapportant par iceluy Mense ordonnance du lieutenant dud. sieur Grand Maistre avec récépissé du Garde Général de la livraison qu'il aura faite desd. armes aud. magasin de lad. ville d'Orléans; et quand aux deux autres tiers desd. armes qui seront aussy livrées dans led. Arsenal de ceste dite ville de Paris, luy seront paiez sçavoir : les deux tiers du prix desd. corcelets blancs et gravez, lorsqu'ils seront livrez aud. Arsenal, et pour le reste dud. prix desd. deux tiers des autres armes, luy sera

païé savoir : ung tiers lors de la première livraison et l'autre tiers en faisant par led. Mense la dernière livraison : le tout par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie. Et a esté accordé que pour raison desd. armes cy dessus déclarées, led. Mense ne sera tenu payer aucun droit d'entrée ny impost en ce royaume en quelque lieu et place que ce soit, et, pour ce faire, led. sieur Grand Maistre luy fera fournir par Sa Ma^{te} tous passeports à ce nécessaires, mesmes pour le transport du tiers de lad. somme pour employer à partie de l'achat et voiture desd. armes. Carainsy . . . Promettans . . .

Obligéans chacun en droit soy et led. Mense corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonçant . . .

Fait et passé en l'Arcenal du Roy, à Paris, l'an mil six cens cinq, le dix huit^{me} jour d'avril, après midy. — Et est ce fait en la présence de noble homme François de Guillon, conseiller notaire et secrétaire du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DEGUILLON, F. MENSES.
HERBIN, FOURNIER.

CLXXI. — 1^{re} JUILLET 1605. — 167.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ PASSÉ AVEC JACQUES BILLART, MAÎTRE FOURBISSEUR À PARIS, POUR LA FOURNITURE ET LA LIVRAISON DANS LE CABINET DU ROI, À L'ARSENAL DE PARIS, DE 11 PERTUZANES ET 11 HALLEBARDES DORÉES, DEUX DOUZAINES DE PIQUES DORÉES ET SIX FOURNIMENTS DE CORNE AVEC LES FERRURES DORÉES, MOYENNANT PRIX CONVENUS, REVENANT LE TOUT ENSEMBLE À LA SOMME DE 984th.

Estat des armes dorées qu'il convient faire faire pour le cabinet du Roy estant en l'Arcenal de ceste ville de Paris.

Premièrement : onze pertuzanes dorées d'or moulu, garnies de vellours genjolin semées de clouzd dorez, avec quatre passemens d'or et la respine d'or et de soye.

Lesquelles onze pertuzanes seront dorées et façonnées pareilles à celle qui sera monstrée et qui est à présent aud. cabinet.

Plus onze hallebardes dorées d'or moulu, semées de clouzd dorez et qui seront remises en fleuret de bois.

Plus deux douzaines de piques de Bisquaye qui seront dorées d'or moulu.

Plus six fournyments de corne, avec les ferrures dorées.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Chastelet de Paris, soubz^{me}, fut présent Jacques Billart, maître fourbisseur à Paris, demeurant rue S^t Anthoine, parroisse S^t Paul, lequel a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune⁽¹⁾ à ce présent, de faire et parfaire bien et deuement, au dire d'ouvriers et gens à ce connoissans, toutes les pertuzanes, hallebardes, piques et fournyments mentionnez en l'estat cy devant escript et de la mesme sorte et façon qu'il est désigné par led. estat. Auquel Billart sera

seulement fourny par Sad. Ma^{te} le fer desd. pertuzanes et hallebardes et la hampe d'icelles; ensemble le bois de ses piques; à commencer à y travailler au premier jour⁽²⁾ et le tout rendre fait et parfait bien et deuement comme dict est, dedans deux mois⁽³⁾.

Ceste promesse faite moyennant assavoir : pour chacune pertuzanne, le pris et somme de quarante huit livres; pour l'or et façon de chacune hallebarde, trente livres; pour l'or et façon de chacune pique, quatre livres, et pour chascun fournyment cinq lires⁽⁴⁾. Tous lesquels prix cy dessus, revenant ensemble à l'assomme de neuf cent quatre vingt quatre livres, seront payez aud. Billart par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie au leur et à mesure qu'il travaillera et fera lesd. ouvrages cy-dessus bien et deuement comme dict est. Promettans . . . Obligéans chacun en droit soy et led. Billart corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonçons . . .

Fait et passé en l'Arcenal du Roy, à Paris, l'an mil six cent cinq, le premier jour de juillet, après midy. Et est ce fait en la présence de noble homme maître François de Guillon, conseiller notaire secrétaire du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DEGUILLON, HERBIN,
FOURNIER, et a led. BILLART déclaré ne
savoir escrire ne signer.

⁽¹⁾ Mêmes qualités qu'aux actes précédents.

⁽²⁾ Les mots en italiques sont de la main de Sully.

CLXXXII. — 7 DÉCEMBRE 1605. — 175.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ PASSÉ AVEC FLORENTIN MENSES, MAÎTRE ARMURIER À SEDAN, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAL DE PARIS DE 500 "HARNOYS" POUR CAVALIERS, LE DEVANT ET LE CASQUE À L'ÉPREUVE DU PISTOLET ET LE RESTE DE COUPS D'ÉPÉE, GARNIS CHACUN DE LEUR GANTELET GAUCHE, MOYENNANT LE PRIX DE 34^{ll} 10^s, REVENANT POUR LE TOUT À 17.500^{ll} DONT 5.750^{ll} D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, soubsignez, fut présent Florentin Menses, maistre armurier, demeurant à Sedan, lequel a reconnu, confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, comte de Dourdan, souverain de Boisselle, baron de Baugy, Sully, La Chappelle, Bruyères et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poictou, à ce présent et acceptant pour et au nom de Sad. Ma^{te}, et en la présence de noble homme François de Guillon, conseiller notaire et secrétaire du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie, de fournir et livrer dedans l'Arrenac de ceste ville de Paris dedans le dernier jour de Fevrier prochainement venant, la quantité de cinq cens harnois pour cavaliers, le devant et le casque à l'épreuve du pistolet et le reste de coups d'espée seulement, garniz chascun de leur gantelet gauche.

Ce marché fait moyennant et à raison de trente quatre livres dix solz pour chacune paire desd. armes cy dessus, revenant en tout pour lad. quantité de cinq cens harnoys, à la somme de dix sept mil deux cens cinquante livres tournois. Sur laquelle somme de dix sept mil deux cens cinquante livres tournois sera baillé et payé par advance aud. Menses dedans luy la somme de cinq mil sept cens cinquante livres, pour laquelle somme d'advance led. Mense sera tenu bailler bonne et suffisante cau-

tion pardevant monsieur le Bailly de l'Artillerie ou son lieutenant, en présence de monsieur le procureur du Roy aud. Arrenac. Et pour les deux autres tiers de lad. somme de dix sept mil deux cent cinquante livres, seront payez aud. Menses en rapportant par led. Menses ordonnance dud. sieur Grand Maistre ou son lieutenant avec récépissé du garde général de la livraison qu'il aura fait desd. armes cy dessus aud. Arrenac de ceste ville de Paris. Et a esté accordé que pour raison desd. armes cy dessus led. Menses ne sera tenu payer aucun droict d'entreuy imposés en ce Royaume en quelque lieu et place que ce soit, et pour ce faire, led. sieur Grand Maistre luy fera fournir par Sa Ma^{te} tous passeports à ce nécessaires, mesmes pour le transport du tiers de lad. somme d'advance pour employer à partie de l'achapt et voieture desd. armes.

Et a esté accordé que à faulte de faire lad. livraison de lad. merchandise dedans le temps susdit, en ce cas led. sieur de Rosny pourra si bon luy semble en acheter d'autres, en ceste ville de Paris aux despens dud. Menses⁽¹⁾. Promettans. . . Obligeans chascun en droict soy et led. Menses corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. . . Renonçant. . .

Fait et passé en l'Arrenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens cinq, le septiesme jour de décembre, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DE GUILLON, F. MENSES, MOTELET, FOIRMER.

⁽¹⁾ Cette clause spéciale était motivée par les retards apportés aux précédentes livraisons. (Cf. Act. CLXXXII.)

CLXXXIII. — 17 DÉCEMBRE 1605. — 176.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ PASSÉ AVEC JACQUES JOQUET, MARCHAND À METZ, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAL DE PARIS, DE CINQ CENTS "HARNOYS" POUR CAVALIERS, DANS LES MÊMES CONDITIONS QUE CELLES STIPULÉES DANS LE MARCHÉ QUI PRÉCÈDE.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{et} de Paris, soulbz^{mes}, fut présent Jacques Joquet, marchand, demeurant à Metz, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune (*mêmes qualités qu'à l'acte précédent*)... à ce présent, et en la présence de noble homme Francoys de Guillon, conseiller notaire secrétaire du Roy et contreleur général de lad. Artillerie, de fournir et livrer dedans l'Arsenal de ceste ville de Paris, dedans le quinze^{me} jour de mars prochainement venant, la quantité de cinq cens harnoys pour cavaliers, le devant et le casque à l'espreuve du pistolet et le reste de coups d'espée seulement, garniz chacun de leur gantelet gaulche.

Ce marché fait moyennant et à raison de trente quatre livres dix sols pour chacun desd. harnoys, revenant en tout pour lad. quantité de cinq cens harnoys à la somme de dix sept mil deux cent cinquante livres. Sur laquelle somme de dix sept mil deux cens cinquante livres sera baillé et payé par avance aud. Joquet dedans huy la somme de cinq mil sept cens cinquante livres, qui est le tiers de lad. somme de dix sept mil deux cens cinquante livres: pour laquelle somme d'avance led. Joquet sera tenu bailler bonne et suffisante caution par devant monsieur le Bailly de l'Arsenal ou son Lieutenant, en présence de monsieur le procureur du Roy

aud. Arsenal. Et pour les deux autres tiers de la somme de dix sept mil deux cent cinquante livres, seront payés aud. Joquet en rapportant par luy ordonnance dud. sieur Grand Maistre ou son lieutenant, avec récépissé du garde général de la livraison qu'il aura fait desd. armes aud. Arsenal. Et a esté accordé que pour raison desd. armes led. Joquet ne sera tenu payer aucun droit d'entrée ny imposts en ce Royaume en quelque lieu et place que ce soit; et pour ce faire led. sieur Grand Maistre luy fera fournir par Sa Ma^{te} tous passeports à ce nécessaires, mesmes pour le transport du tiers de lad. somme d'avance pour employer à partie de l'achapt et voicture desd. armes. Promettans... Obligeans chacun en droit soy et led. Joquet corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renouçant...

Fait et passé aud. Arsenal, l'an mil six cens cinq, le dix sept^{me} jour de décembre, après midy. Et a esté accordé que à faulte de faire par led. Joquet lad. livraison de lad. merchandise delans led. temps, en ce cas sera loysible aud. sieur de Rosny d'achepter pareille quantité de merchandise en ceste ville de Paris aux despens dud. Joquet.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DE GUILLON, JACOUES, JOQUET, MOTELET, FOURNIER.

CLXXXIV. — 25 FÉVRIER 1606. — 178.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN GAROURY, TAPISSIER DU ROI ET "TEXTIER ORDINAIRE EN SON ARTILLERIE", POUR LA FOURNITURE DE DIX MILLE SACS "À PORTER TERRE", MOYENNANT LE PRIVÉ DE 9^s 6^d PAR SAC, REVENANT LE TOUT ENSEMBLE À LA SOMME DE 4,750th D'AVANCE, ET LE SURPLUS PAYABLE LE JOUR DE LA LIVRAISON DES 10,000 SACS.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire, en son Ch^{et} de Paris, soulbz^{mes}, fut présent Jehan Gaboury¹⁾, tapissier du Roy et tantier ordinaire en

son Artillerie, demeurant rue S^{te} Honoré, paroisse S^{te} Eustache, lequel a reconnu et confessé avoir vendu et promet fournir et livrer à hault et puis-

¹⁾ Par une obligation en date du 7 octobre 1605, passée devant Motelet et Fournier, Jehan Gaboury et Anne Galaud, sa femme, avaient emprunté à Noel Regnouart, se-

crétaire de l'Artillerie de France, pour subvenir à leurs affaires, une somme de 3,400th qu'ils lui remboursèrent le 19 mai 1611.

saut seigneur Messire Maximilian de Bethune (*mêmes qualités qu'aux actes précédents*)... à ce présent et en la présence de noble homme Nicolas de Morely, conseiller notaire secrétaire du Roy et contre-rolleur général de lad. Artillerie, la quantité de dix mil sacs à porter terre, chacun de quartier et demy de large et de la longueur de trois quartiers et demy, avec une petite corde à chacun pour le lier estant plein. Lad. thoille pareille à l'eschantillon que led. Gaboury a dict estre vers led. sieur de Rosny, et ce dedans quinze jours prochains.

Ce marché fait moyennant et à raison de neuf sols six deniers tournois pour chaque sac, revenant le tout ensemble pour lesd. dix mil sacs, à la somme de quatre mil sept cens cinquante livres tournois. Sur laquelle somme sera baillé aud. Ga-

boury par advance par messieurs les Trésoriers généraux de lad. Artillerie dedans huy, la somme de trois mil livres tournois et le surplus, montant mil sept cens cinquante livres tournois huy sera aussi payé par lesd. Trésoriers lors de la livraison desd. dix mil sacs cy dessus que iceluy Gaboury sera tenu faire dans le temps susdict en l'Arseua de ceste ville de Paris. Car ainsy... Promettans... Obligeaus chacun en droit soy et led. Gaboury corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Fait et passé aud. Arseua l'an mil six cens six, le vingt cinq^{me} jour de febvrier, après nully.

MAXIMILIAN DE BETHUNE. MORELY. GABOURY.
HERBIN. FOUREYER.

CLXXX. — 27 FÉVRIER 1606. — 179.

ARTILLERIE. — ARMES. — OUTILS. — MATÉRIEL DE CAMPAGNE. — MARCHÉ PASSÉ AVEC GILLES DU VAL.

PIERRE BOUYN, DIT SANCERRE, CLAUDE LE FEVRE ET PIERRE DURANT DIT LA BRESCHÉ, TOUTS QUATRE « MAÎTRES TAILLANDIERS GROSSIERS À PARIS », POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAL DE PARIS, DE BÈCHES, COIGNÉES, PICCS, SERPES, PINCES, MASSES À ROC, COINS À TARIÈRES, MOYENNANT PRIX CONVENUS, REVENANT LE TOUT ENSEMBLE À LA SOMME DE 9,150^{ll}, DONT 3,000^{ll} D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubz^{me}, furent présens : Gilles du Val, Pierre Bouyn dict Sancerre, Claude Le Fevre et Pierre Durand dict La Bresché, tous maîtres taillandiers grossiers à Paris, demeurans scavoir : lesd. du Val et Bouyn près le chasteau de la Bastille, parroisse St Paul, led. Le Fevre es fauxbourgs St Germain des prez, rue des Mauvais garçons, et led. Durand à Brye Conte Robert; lesquels ont recongneu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir promis et promectent l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout sans division, renonceans au benefice de division et de discussion, à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune (*mêmes qualités qu'aux actes précédents*)... à ce présent, et en la présence de noble homme maistre Nicolas de Morely, conseiller notaire secrétaire du Roy et contre-rolleur général de lad. Artillerie, de fournir et livrer en l'Arseua de ceste ville de Paris pour le service de Sa Ma^{te}, les outils et choses cy après déclarées : assavoir : deux mil besches à douille, du pois de trois livres et demye chacune ; quatre cens coignées, aussi de mesme pois de trois livres et demie chacune ; trois cens picqs à roc, du pois de cinq livres chacun ; trois mil picqs à hoyau, aussi du poids de trois livres et demy ; trois mil

picqs à teste, pareillement du mesme poids de trois livres et demie chacun ; et deux mil serpes amanchées ; tous lesd. outils cy-dessus amanchez et du pois susdict au moins, sans comprendre toutes-foiz aud. pois lesd. manches. Le tout bon fer, loyal et marchant et acéré suivant le modelle et eschantillon qui leur en a esté monstre par led. seigneur Grand Maistre ; plus la quantité de cinquante pincees de fer de trois grandeurs, assavoir : de trois piedz, quatre piedz et demy et six piedz chacune ; cent masses à roc et trois cens coings à tarrières, aussi le tout de fer, bon et acéré pour le regard desd. pincees. Laquelle livraison cy-dessus lesd. Du Val, Bouyn, Le Fevre et Durand seront tenuz faire, scavoir : moietié, d'huy en quinze jours et l'autre moietié huit jours après ensuivant, le tout prochainement venant.

Ce marché fait moyennant assavoir : pour chacune desd. besches à douille, vingt sols tournois ; pour chacune desd. coignées, pareille somme de vingt sols ; pour chacun desd. trois cens picqs à roc, semblable somme de vingt sols ; pour chacun picq à hoyau aussi pareille somme de vingt sols ; pour chacun picq à teste, quinze sols ; pour chacune serpe amanchée, douze sols tournois. Revenant lesd. prix cy-dessus spécifiez à la somme de

neuf mil cent cinquante livres, tournois; et pour les l. cinquante pincés, cent masses et trois cens coings de fer ausy dessus déclarez, à raison de deux sols la livre du fer qui s'y en trouvera lors de la livraison d'iceulx. Sur lesquels prix cy dessus led. sieur Grand Maistre promet faire bailler et payer dedans luy par advance ausd. du Val, Bouyn, Le Febvre et Durand, par le Trésorier général de l'Artillerie, la somme de trois mil livres. Pour laquelle somme d'advance ils seront tenuz bailler bonne et suffisante caution, laquelle ils feront recevoir par devant le Bailly de lad. Artillerie, le Procureur du Roy d'icelle appelé; et quand au surplus desd. prix, leur sera paic par led. Trésorier lors de l'entière livraison desd. outils

et choses cy dessus déclarées, Promectans... Obligéans chacun en droit soy et lesd. du Val, Bouyn, Le Febvre et Durand, l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceans... iceulx du Val, Bouyn, Le Febvre et Durand ausd. bénéfice de division et de discussion...

Fait et passé aud. Arceneac, l'an mil six cens six, le vingt sept^{me} jour de febvrier, après midy: led. Durand a déclaré ne savoir escrire ne signer sinon une marque.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, MORELY, DU VAL,
BOUYN, CLAUDE LE FEBVRE, HERRIN,
FOURNIER.

CLXXXVI. — 8 FÉVRIER 1610. — 247.

ARTILLERIE. — ARMES. — OUTILS. — MATÉRIEL DE CAMPAGNE. — MARCHÉ PASSÉ AVEC MATHIAS TRIÉQUEOIS, ESCUYER, SIEUR DE LA CAILLAUDIÈRE, LIEUTENANT DU GRAND MAÎTRE AUX DÉPARTEMENTS D'ORLÉANS, BERRY, NIVERNAIS, BOURBONNAIS ET PAYS CHARTRAIN, POUR FAIRE ET POUR LIVRER, EN L'ARSENAL DE PARIS, 60 CHARIOTS DESTINÉS AU CHARROI DES ARMES ET MUNITIONS ET 35 CHARRETTES DESTINÉES AU TRANSPORT DES RAGAGES, MOYENNANT PRIX CONVENU, REVENANT LE TOUT ENSEMBLE À LA SOMME DE 5,790^{fl} DONT 2,500^{fl} D'AVANCE.

Par devant les notaires et gardes notes du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubz^{te}, fut présent Mathias Triéquois, escuyer, sieur de La Caillaudière, lieutenant de Monsieur le duc de Sully, Grand Maistre de l'Artillerie de France, des départemens d'Orléans, Berry, Nivernois, Bourbonnois et Pays Chartrain, demeurant aud. Orléans, lequel a reconnu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, prince souverain de Henrichemont et Boishelle, marquis de Rosny, comte de Bourdain, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, capitaine de deux cens hommes d'armes de la Compagnie de la Roynie, Grand Maistre de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou, à ce présent et acceptant pour et au nom de Sad. Ma^{te}, et en la présence de noble homme Zacarie de Perelles, sieur de Saumery, conseiller du Roy, et contrôleur général de lad. Artillerie, de faire faire bien et durement les chariotz et charrettes qui ensuivent, assavoir: treize chariotz à ridelles à porter piques, cordaiges et autres équipages de l'Artillerie, partie enfermez par les boutz d'ais, afin que l'on ne tire les piques par derrière, à essieux happez; plus vingt charrettes avec ridelles, à

essieux, pour porter poudres; plus vingt autres charrettes à basses ridelles pour porter boulets; plus vingt autres charrettes à haultes ridelles pour servir à porter cordaiges, outils à pionniers et autres équipages, le tout à essieux de boys: lesd. charrettes, revenant au nombre de soixante, des trois sortes susdites. Plus trente cinq charrettes de bagage à essieux de fer, du poix de cent à six vingts livres, enfermées d'ais, garnies ausy de leurs ridelles, les roues desquelles charrettes cy dessus seront de la hauteur de cinq pedz.

Toutes lesquelles charrettes et chariotz cy dessus led. sieur de la Caillaudière promet fournir et livrer aud. sieur Grand Maistre dans l'Arceneac et magazins de ceste ville de Paris, qu'il fera admettre par les chevaux que led. sieur Grand Maistre entend que led. sieur de la Caillaudière lève. Et au cas que led. sieur Grand Maistre ne feroit faire aucune levée de chevaux par led. sieur de la Caillaudière, il sera tenu seulement les livrer dans l'Arceneac et magazin aud. Orléans, le tout dedans six semaines⁽¹⁾ prochaines.

Ce marché fait moyennant, assavoir: pour chacun desd. charriotz, la somme de quatre vingts dix livres; et pour chacune charrette des trois

⁽¹⁾ Les mots en italiques sont de la main de Sully.

sortes susdites, quarante deux livres; et pour chacune charrette de bagage, la somme de soixante livres tournois; revenans tous lesd. pris cy dessus à la somme de cinq mil sept cens quatre vingtz dix livres tournois. Sur laquelle somme de cinq mil sept cens quatre vingtz dix livres sera payé et avancé aud. sieur de la Caillaudière, par sa promesse, par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie estant de présent en charge, la somme de deux mille cinq cens livres, qui sera deduite et rabattue sur la quantité des susd. charrettes et charriotz; et le surplus, montant à la somme de trois mil deux cens quatre vingtz dix

livres, sera payé aud. sieur de la Caillaudière au feu et à mesure qu'il fera lad. livraison desd. charriotz et charrettes dans le temps susdict. Promectans... Obligéans chacun en droict soy et led. sieur de la Caillaudière corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Faict et passé aud. Armeue du Roy, à Paris, l'an mil six cens dix, le huit^{es} jour de febvrier, après midy.

M. DE BETHUNE, DE PERELLES, MYTHIAS TRICHOYS DE LA CAILLAUDIÈRE, HERBIN, FOIRNYER.

CLXXXVII. — 24 FÉVRIER 1610. — 256.

ARTILLERIE. — ARMES. — OUTILS — MATÉRIEL DE CAMPAGNE. — MARCHÉ PASSÉ AVEC PIERRE DURANT ET JACQUES GUELART, FORGEURS ORDINAIRES DE L'ARTILLERIE DU ROI, POUR LA FOURNITURE ET LA LIVRAISON À CHÂLONS EN CHAMPAGNE, DE MUNITIONS D'ARTILLERIE, SAVOIR : PICS, MASSES, PINCES, SERPES, COIGNÉES, DÉCHES, PELLES ET HOTTES, MOYENNANT PRIX CONVENUS, REVENANT LE TOUT ENSEMBLE À LA SOMME DE 8,615^{li} 12^s, DONT 3,000^{li} D'AVANCE.

Estat des munitions d'Artillerie qu'il faut acheter en la province de Champagne et faire rendre et voiturner à Chaallons en lad. province :

Premièrement :

Picqz à hoyau asserez par les deux bouts : [trois] mil huit cens cinquante, à raison de vingt sols la pièce, revenant à la somme de trois mil huit cens cinquante livres, cy..... III^m VIII^l L^{li}.

Picqz à teste asserez : trois mil trois cens trente quatre, à raison de treize sols pièce, revenant à la somme de deux mil cent soixante sept livres deux sols, cy..... II^m CLXVII^{li} II s.

Picqz à roc asserez par la poincte : mil trois, à vingt sols la pièce, revenans à la somme de mil trois livres, cy..... mil trois^{li}.

Masses à roc : soixante six à vingt sols la pièce, revenans à la somme de soixante six livres, cy..... LXVI^{li}.

Pinsses de fer de trois longueurs : douze, à raison de deux sols la livre, poiseront ensemble environ quatre cens livres et revenant à la somme de quarante livres, cy..... XL^{li}.

Serpes : cinq cens soixante douze, à raison de dix solz pièce, revenans à la somme de deux cens quatre vingtz six livres, cy..... II^m III^l VI^{li}.

Cognées : cent quatrevingtz huit, à raison de vingt sols pièce, revenans à la somme de cent quatre vingtz huit livres, cy..... C III^m VIII^{li}.

Besches à douille assérées, quatre cens trente quatre, à raison de vingt sols pièce, revenant à la somme de quatre cens trente quatre livres, cy..... III^m XXXIV^{li}.

Pelles de bois : douze cens dix, à raison de quinze livres le cent, revenant à la somme de neuf vingtz une livres dix sols, cy..... IX^m LI^{li} X^s.

Hottes : deux mil, à raison de vingt livres le cent, revenant à la somme de quatre cens livres, cy..... IIII^{li}.

Somme totale à quoy reviennent les susd. outils à pionniers et hottes : huit mil six cens quinze livres douze sols, cy..... VIII^m XVI^{li} XV^{li} XII^s.

Pardevant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Ch^{et} de Paris, soubz^{tes}, furent présens Pierre Durant et Jacques Gueulart, forgeurs ordinaires de l'Artillerie du Roy, demeurans, sçavoir : led. Durant à Braye conte Robert (*sic*) et led. Gueulart en ceste ville de Paris, rue de Jony, paroisse Saint Paul, lesquels ont recongneu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir promis et promettent l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division et de discussion, à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully (*mêmes qualités qu'à l'acte précédent*)... à ce présent et acceptant pour et au nom de Sa Ma^{te}, et en la présence de noble homme Zacharie de Perelles, sieur de Saumery, conseiller du Roy et contrecolleur général de lad. Artillerie.

lerie, de fournir pour Sad. Ma^{te} aud. sieur Grand Maître tons et chacuns les pieqs, masses à roc, pinces de fer, serpes, cognées, besches, pelles de bois et hottes menfionnez et spécifiez en l'estat cy devant escript, le tout bon, loyal, et marchant et semblable aux eschantillons dont lesd. Durant et Gueulart reconnoissent leur en avoir esté baillé ung de chacune sorte desd. outlitz par ledit seigneur Grand Maître, lesquels eschantillons ilz ont diet estre marquez d'un Lion, qu'ils représenteront au feu et à mesure qu'ilz livreront lesd. outlitz. La livraison de tous lesquels outlitz lesd. Durant et Gueulart seront tenuz faire dedans le quinze^{me} jour d'avril prochainement venant, au magasin de Chaalons, es mains du sieur Durant, commissaire ordinaire de lad. Artillerie, pour l'absence du sieur de Viaspre, lieutenant dud. sieur Grand Maître en Champaigne et Brie, et du contrellleur et gardes provinciaux aud. magasin, dont ils seront tenuz rapporter récépissé de la réception desd. outlitz.

Ce marché fait moyennant assavoir : pour chacun pieq à hoyau, vingt sols pièce; pour chacun pieq à teste, treize solz pièce; pour chacun pieq à roc, vingt solz pièce; pour chacune masse à roc, vingt sols pièce; pour les pinces de fer, à raison de deux solz la livre; pour chacune serpe,

dix sols pièce; pour chacune cognée, vingt sols pièce; pour chacune besche, vingt solz pièce; pour chacun cent de pelles, quinze livres, et pour chacun cent de hottes, vingt livres. Tous lesd. pris cy dessus revenans ensemble, pour tous lesd. outlitz cy dessus, à la somme de huit mil six cens quinze livres douze sols, sur laquelle somme sera baillé par advance ausd. Pierre Durant et Gueulart par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie la somme de troys mil livres tournois, et le surplus de lad. somme, montant cinq mil six cens quinze livres douze solz, leur sera payé par led. Trésorier au feu et à mesure qu'ils feront lad. livraison desd. outlitz au lieu susdict. Promettans . . . Obligeans chacun en droit soy et lesd. Pierre Durant et Gueulart l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renoncans comme dessus. . .

Fait et passé en l'Arceneac du Roy, à Paris, l'an mil six cens dix, le vingt quatre^{me} jour de fevrier, après midy.

M. DE BETHUNE, DE PERELLES, GUELART, HERBIN⁽¹⁾ led. DURANT a déclaré ne scavoir escrire ne signer, sy non une marque.

CLXXXVIII. — 24 FÉVRIER 1610. — 257.

ARTILLERIE. — ARMES. — OUTILS. — MATÉRIEL DE CAMPAGNE. — MARCHÉ PASSÉ AVEC JACQUES BILLARD, MAÎTRE FOURBISSEUR À PARIS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAL DE PARIS, DE PLOMB, MOULES À BALLES, RANDOULIÈRES ET TENAILLES, MOYENNANT PRIX CONVENS, REVENANT LE TOUT ENSEMBLE À 838^{fr} 4¹ 6^d DONT 279^{fr} 8^s 2^d D'AVANCE.

Estat de ce que Jacques Billard, fourbisseur ordinaire de l'Artillerie, est tenu fournir et livrer dans l'Arceneac de ceste ville de Paris, pour les pris cy après déclarez :

Premièrement :

Trois milliers de plomb, scavoir : moitié en lingots et moitié en balles, à raison de deux sols six deniers la livre, cy. m^l lxxxvth

Dix huit moules de mousquets et d'arquebuzes, faisant à la fois douze balles chacun, à raison de six livres chacun, cy. cviiith

Cent bandouillères à douze charges chacune, avec leurs cordons couverts de cuir et leur poudvrin à raison de trois livres dix sols chacune, cy. . . m^l lth

Six paires de tenailles à couper balles, à raison de huit sols chacune paire, cy. xvith

Sept paires de tenailles à tordre fil de fer, à raison de huit sols chacune paire, cy. lvith
Somme toute viiith lxxxviiith lvith

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Ch^{ist} de Paris, soubz^{tes}, fut présent Jacques Billard, maître fourbisseur à Paris, demeurant rue Saint-Anthoine, paroisse Saint Paul, lequel a reconnu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} messire Robert Tierceclin, chevalier, sieur de La Chevalerie et d'Anteuil, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roy et lieutenant de monsieur le duc de Sully, Grand Maître de l'Artillerie de France, à ce présent, et acceptant pour Sad. Ma^{te}, et par le commandement

⁽¹⁾ Cet acte n'est pas signé par le notaire Fourmyer.

dud. sieur duc de Seuilly, ainsy que led. sieur de La Chevalleye a dict, et de fournir et livrer dans l'Arсенac de ceste ville de Paris les quantités de plomb, moules de mousquets et d'arquebuzes, bandouillères et tenailles à couper balles et à tordre fil de fer, mentionnez en l'estat cy devant escript.

Ce marché fait moyennant, assavoir : par chacune livre dud. plomb, deux sols six deniers; pour chacun desd. dix huit moules, six livres; pour chacune bandouillère, trois livres dix sols; pour chacune paire de tenailles à couper balles, huit sols, et pour chacune paire de tenailles à tordre fil de fer, huit sols. Revenant tous lesd. pris pour lesd. quantités à la somme de huit cens trente huit livres quatre sols. Sur laquelle somme sera baillé par

avance aud. Billard par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie, la somme de deux cens soixante dix neuf livres huit sols, et le surplus luy sera payé au feu et à mesure de la livraison desd. choses cy dessus. Promettans... Obligéans chacun en droit soy et led. Billard corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Fait et passé aud. Arsenac, l'an mil six cens dix, le vingt quatre^{me} jour de febvrier, après midy. Led. Billard déclaré ne savoir escrire ne signer.

R. TIERCELIN, DE PERELLES, HERBIN, FOURNIER.

CLXXXIX. — 24 FÉVRIER 1610. — 258.

ARTILLERIE. — ARMES. — MARCHÉ PASSÉ AVEC GUILLAUME HUGUET, ARMURIER DU ROI À PARIS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE PARIS, DE VINGT PAIRES D'ARMES ET DE SIX RONDACHES, MOYENNANT PRIX CONVENUS, REVENANT LE TOUT ENSEMBLE À 3,160^{ff} DONT 1,000^{ff} D'AVANCE.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris soubz^{me}, fut present Guillaume Hugnet, armurier du Roy, demeurant rue de la Heaumerie, parroisse St Jacques de la Boucherye, lequel a reconnu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy, nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} messire Robert Tiercelin, sieur de La Chevalleye et d'Auteuil, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, Lieutenant de monsieur le duc de Sully, Grand Maître de l'Artillerie de France, à ce présent et acceptant pour et au nom de Sa Ma^{te}, par le commandement dud. sieur duc de Sully, ainsy que led. sieur de la Chevalleye a dict; et en la présence de noble homme Zacharie de Perelles, sieur de Samery, Conseiller du Roy et Contrerolleur général de lad. Artillerie, fournir et livrer en l'Arсенac de ceste ville de Paris, dans le quinze^{me} jour d'avril prochain, la quantité de vingt paires d'armes, le devant de la cuirasse, quatre lames aux tassettes et quatre lames aux brassards, avec son plastron à l'espreuve du mousquet et le reste du harnois à l'espreuve de l'arquebuzes, avec l'habillemeut de teste aussy à l'espreuve du mousquet; et la quan-

tité de six rondaches aussy à l'espreuve du mousquet. Toutes lesd. armes garnies et prestes à porter.

Ce marché fait moyennant, assavoir : pour chacune desd. paires d'armes, sept vingts livres tournois, et pour chacune rondache soixante livres tournois. Revenans tous lesd. prix ensemble pour lesd. vingt paires d'armes et rondaches, à la somme de trois mil cent soixante livres tournois. Sur laquelle somme sera baillé par avance aud. Hugnet par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie, la somme de mil livres tournois, et le surplus luy sera payé au feu et à mesure qu'il fera la livraison desd. choses cy dessus. Promettans... Obligéans chacun en droit soy et led. Hugnet corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Fait et passé en l'Arсенac du Roy, à Paris, l'an mil six cens dix, le vingt quatre^{me} jour de febvrier, après midy.

R. TIERCELIN, DE PERELLES, led. HUGUET et déclaré ne savoir escrire ne signer, synon par une marque, HERBIN, FOURNIER.

CXC. — 24 FÉVRIER 1610. — 259.

ARTILLERIE. — ARMES. — OUTILS. — MATÉRIEL DE CAMPAGNE. — MARCHÉ PASSÉ AVEC RICHARD POIGNANT, MARCHAND BOURGEOIS DE PARIS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAL DE PARIS, DE FEUILLES DE FER, CORDES À MÊCHE, BILLES D'ACIER ET TIREFONDS, MOYENNANT PRIX CONVENUS, REVENANT LE TOUT ENSEMBLE À LA SOMME DE 1,253^{li} 15^s, DONT 418^{li} 18^s 4^d D'AVANCE.

Estat de ce que Richard Poignant, marchand bourgeois de Paris, doit livrer dans l'Arcenac du Roy, à Paris, aux pris cy après spécifiés :

Premièrement :

Deux cens cinquante grandes feuilles de fer noir et blanc, à raison de cinq sols chacune feuille, cy..... liijth x^s

Deux cens cinquante autres petites feuilles de fer blanc et noir, à raison de deux sols six deniers chacune feuille, cy..... xxxjth v^s

Quatre milliers de corde à mesche, à raison de quatre sols six deniers la livre, cy..... ixth

Mil billes d'assier à raison de quatre sols chacune, cy..... ijth

Quatre cens tirefonds, à raison de trois sols, cy..... lxth

Somme toute : douze cens cinquante trois livres quinze sols, cy..... xijth liijth xv^s

Par devant les notaires et gardenottes du Roy, nostre Sire, en son Ch^{te} de Paris, soubz^{me}, fut présent Richard Poignant, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue et au coing de la Pierre au lard⁽¹⁾, paroissee Sainct Jacques de la Boucherie, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} messire Robert Tiercelin, chevallier, sieur de La Chevallerie et d'Auteuil, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, Lieutenant de Monsieur le duc de Sully,

Grand Maistre et cappitaine général de l'Artillerie de France, à ce présent et acceptant pour et au nom de Sa Ma^{te}, par le commandement dud. sieur duc de Sully, ainsy que led. sieur de La Chevallerie a dict, de fournir et livrer dans l'Arcenac de ceste Ville de Paris, dedans le quinzeiesme jour d'avril prochainement venant, les quantités de feuilles de fer noir et blanc, corde à mesche, billes d'acier et tirefonds mentionnez en l'estat cy-devant escript.

Ce marché fait moyennant, assavoir : pour chacune grande feuille de fer noir et blanc, cinq sols pièce; pour chacune petite feuille de fer noir et blanc, deux sols six deniers; pour chacune livre de corde à mesche, quatre sols six deniers; pour chacune bille d'acier, quatre sols; pour chacun tirefonds, trois sols; revenans tous lesd. pris, pour toutes lesd. quantitez mentionnées aud. estat cy devant escript, à la somme de douze cens cinquante trois livres quinze sols; sur laquelle somme sera baillé par avance aud. Poignant, par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie, la somme de quatre cens dix huit livres dix huit sols quatre deniers. Et le surplus luy sera payé au feu et à mesure de la livraison de ce que dessus. Promettans... Obligeans chacun en droict soy, et led. Poignant corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renoncant...

Fait et passé en l'Arcenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens dix, le vingt quatre^{me} jour de febvrier, après midy.

R. TIERCELIN, DE PERELLES, R. POIGNANT, HERBIN, FOURVIER.

⁽¹⁾ Tenant à la maison d'Antoine Le Redde.

CXCI. — 24 FÉVRIER 1610. — 966.

ARTILLERIE. — ARMES. — OUTILS. — MATÉRIEL DE CAMPAGNE. — MARCHÉ PASSÉ AVEC ÉTIENNE MAILLY, TAPISSIER À PARIS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE PARIS, DE PAILLASSES, CARTOUCHES, SACS À POUDRE ET SACS À TERRE, MOYENNANT PRIX CONVENS REVENANT POUR LE TOUT À LA SOMME DE 1,878^{li} 11^s 6^d, DONT 626^{li} D'AVANCE.

Estat des paillasses, cartouches et saeqz à porter terre et à pouldre que Estienne Mailly est tenu fournir et livrer dans l'Arsenal du Roy, à Paris, aus pris qui seront cy après spécifiéz, suivant le marché arresté par Monsieur le marquis de Rosny, en la présence de Messieurs de Born, de La Chevallerie, et de Saumery, contrerolleur général de l'Artillerie le (1). jour du présent mois et signez de Monseigneur le Grand Maître.

Premièrement :

Soixante quinze paillasses à raison de cent sols pièce, cy..... iij lxxv^{li}

Trois cens vingt cinq cartouches, assavoir : à canon, deux cens; à coullevrine, cent; et à hasarde vingt cinq, à raison de quatre solz, l'une portant l'autre, cy..... lxx^{li}

Trente saeqz de coustil à porter pouldre, à raison de quarante cinq sols pièce, revenans à la somme de..... lxxvij^{li} x^s

Trois mil deux cens vingt cinq saeqz à porter terre, à huit sols six deniers pièce, chacun saeq de troys quartiers de thoille ayant de lé troys quartiers et demy, revenant à la somme de..... xiiij lxx^{li} xij vj^d

Somme toute : xviiij lxxviiij^{li} ij^s vj^d.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{et} de Paris, soulz^{mt}, fut présent Estienne Mailly, tapissier, demeurant rue Jehan Pymollet, parroisse Saint Mederie, lequel a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipullant pour Sa Ma^{te} messire Robert Tiercelin, chevalier, sieur de La Chevallerie et d'Autueil, Gen-

tillomme ordinaire de la Chambre du Roy, Lieutenant de Monsieur le duc de Sully, Grand Maître de l'Artillerie de France, à ce présent et acceptant pour et au nom de Sad. Ma^{te}, par le commandement dud. sieur duc de Sully, ainsy que led. sieur de La Chevallerie a dict, et en la presence de noble homme Zacharie de Perelles, sieur de Saumery, conseiller du Roy et Contrerolleur général de lad. Artillerie, de fournir et livrer, dans l'Arsenal de ceste ville de Paris, dedans le quinz^{me} jour d'avril prochain, les quantités de paillasses, cartouches, saeqs à pouldre et saeqs à porter terre, mentionnez et spécifiéz en l'estat cy devant escript et conformément icyeluy.

Ce marché fait moyennant, assavoir : pour chacune paillasse, cent sols pièce; pour chacune cartouche, à raison de quatre solz, l'une portant l'autre; pour chacun saeq de coustil à porter pouldre, quarante cinq sols pièce; et pour chacun sac à porter terre, huit sols six deniers pièce. Revenant tous lesd. pris ensemble pour les susd. quantitez cy-dessus, à la somme de dix huit cens soixante dix huit livres deux sols six deniers. Sur laquelle somme sera baillé par advance aud. Mailly par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie la somme de six cens vingt six livres, et le surplus lui sera payé au feu et à mesure de la livraison desd. choses cy-dessus. Promettans... obligeans chacun en droict soy et led. Mailly corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé aud. Arsenal du Roy à Paris, l'an mil six cens dix, le vingt quatre^{me} jour de febvrier, après midy.

R. TIERCELIN, DE PERELLES, ESTIENNE MAILLY, HERBIN, FOI RYER.

(1) Lacune dans le texte.

CXCH. — 24 FÉVRIER 1610. — 261.

ARTILLERIE. — ARMES. — OUTILS. — MATÉRIEL DE CAMPAGNE. — MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN GABOURY, MAÎTRE TAPISSIER ET TENTIER ORDINAIRE DU ROI À PARIS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAL DE PARIS, AU 15 AVRIL 1610, DE PAVILLONS, CUISINES, CANONNIÈRES, LANSQUENETTES, PAILLASSES, CARTOUCHES, SACS DE COUTIL ET SACS À TERRE, SUIVANT DÉTAIL, MOYENNANT PRIX CONVENUS, REVENANT LE TOUT ENSEMBLE À LA SOMME DE 11,520^{li} 2^s 6^d, DONT 4,000^{li} D'AVANCE.

Estat des tentes, pavillons, sacs à porter terre, à poudre, cartouches et paillaces que Jehan Gaboury, tapissier et tantier ordinaire du Roy, est tenu de fournir et livrer dans l'Arcene de ceste ville de Paris, aus pris qui seront cy après spécifiés, suivant les marchez arrestés par monsieur de Rosny, en la présence de messieurs de Born, de La Chevalerie et de Saulmery, contrerolleur général de l'Artillerie, le jour du présent mois et signez de monsieur le Grand Maistre.

Premièrement :

Six pavillons de douze pointes, garniz de leurs garde robes, à raison de trois cens livres pour chacun pavillon. cy. xvij^{li}

Treize pavillons de dix pointes, garniz, à raison de deux cens dix livres pour chacun, cy. ij vij^{li} xxx^{li}

Deux cuisines à deux mats, garnies, à raison de deux cens quarante livres chacune, cy. iij^{li} iij^{li}

Quarante huit canonnières, à raison de quatre vingts quatre livres chacune, cy. iij^{li} xxxij^{li}

Cinq lansquenettes doubles à troys mats à raison de six vingts livres chacune, cy. vj^{li}

Soixante quinze paillaces, à raison de cent sols pièce. iij^{li} lxxv^{li}

Trois cens vingt cinq cartouches, assavoir : à canon, deux cens; à coulevrine, cent, et à bastarde vingt cinq, à raison de quatre sols, l'une portant l'autre, cy. lxxv^{li}

Trente sacs de coustil à porter poudre, à raison de xlv^{li} pièce, revenans à la somme de. lxxvij^{li} v^{li}

Trois mil deux cens vingt cinq sacs à porter terre, à huit sols six deniers pièce, chacun sac de trois quartiers de thoille ayant de lé trois quartiers et demy, revenant ensemble à la somme de. xiiij^{li} lxx^{li} xij^{li} vj^{li}

Somme toute : xj^{li} v^{li} xx^{li} ij^{li} vj^{li}.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Ch^{let} de Paris, soulbz^{es}, fut présent Jehan Gaboury, maistre tapissier et tantier

ordinaire du Roy, demeurant rue S^t Honoré, paroisse saint Eustache, lequel a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} Robert Tiercelin, sieur de La Chevalerie et d'Auteuil, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, et Lieutenant de monsieur le duc de Sully, Grand Maistre de l'Artillerie de France, à ce présent et acceptant pour et au nom de Sa Ma^{te}, par le commandement dud. sieur duc de Seuilly, ainsi que led. sieur de La Chevalerie a dict, et en la présence de noble homme Zacharie de Perelles, sieur de Saumery, conseiller du Roy et Contrerolleur général de lad. Artillerie, de fournir et livrer dans l'Arcene de ceste ville de Paris, dedans le quinze^{me} jour d'avril prochain, les quantitez des pavillons, deux cuisines à deux mats, canonnières, lansquenettes, paillaces, cartouches, sacs de coustil à porter poudre et sacqz à porter terre, le tout mentionné et spécifié en l'estat cy devant escript et conformément à iceluy, lesd. tentes, pavillons, cuisines, canonnières et lansquenettes garnies de leurs mats, festières, chevilles, cordaiges, et prestz à servir le tout bon, loyal et marchant et ainsi que l'on a accoustumé de les fournir aud. Arcene.

Ce marché fait moyennant assavoir : pour chacun des six pavillons de douze pointes garniz de leurs garderobes trois cens livres pièce; pour chacun des treize pavillons, deux cens dix livres; pour chacune des deux cuisines, deux cens quarante livres; pour chacune canonnière quatre vingts quatre livres pièce; pour chacune lansquenette, six vingtz livres; pour chacune paillace, cent sols; pour chacune cartouche, quatre solz l'une portant l'autre; pour chacun sac de coustil à porter poudre, quarante cinq sols, et pour chacun sac à porter terre, huit sols six deniers; tous lesd. pris revenant ensemble à la somme de onze mil cinq cens vingt livres deux sols six deniers. Sur laquelle somme sera baillé par avance aud. Gaboury, par Monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie, la somme de quatre mil livres tournois, et le surplus luy sera payé au leur et à mesure de la livraison de ce que

dessus. Promettans... Obligeans chacun en droit soy et led. Gaboury corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renouçant...

Faict et passé aud. Arceue du Roy, à Paris, l'an

mil six cens dix, le vingt quatre^{me} jour de febvrier, après midy.

R. TIERCELIN, DE PERELLES, GABOURY, HERRIN, FOURNIER.

CXCIII. -- 29 AVRIL 1610. -- 270.

ARTILLERIE. — MARCHÉ PASSÉ AVEC "SIPHORIAN DE LEZINES, SEIGNEUR DE MORTEFONTAINE", COMMISSAIRE ORDINAIRE DE L'ARTILLERIE ET LIEUTENANT DU GRAND MAÎTRE À AMIENS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON DE 90 CHARRETTES DES TROIS SORTES ET DIX CHARIOTS, DONT LA MOITIÉ À SOISSONS ET L'AUTRE MOITIÉ À LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE, MOYENNANT LES PRIX DE 48th PAR CHARRETTE ET 100th PAR CHARIOT, REVENANT LE TOUT À LA SOMME DE 5,320th, DONT 2,660th D'AVANCE.

Par devant les notaires et garde notes du Roy au Ch^{re} de Paris, soubz^{me}, fut présent Siphorian de Lesine, seigneur de MorteFontaine, commissaire ordinaire de l'Artillerie et lieutenant de monsieur le Grand Maistre de lad. Artillerie, demeurant à Amyens, lequel a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, Grand Maistre et cappitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou, à ce présent et acceptant pour et au nom de Sad. Ma^{te}, et en la présence de noble homme Zacharie de Perelles, sieur de Saumery, conseiller du Roy et contrecontrôleur général de lad. Artillerie de fournir et livrer à Sad. Ma^{te} dedans le vingt cinq^{me} jour de May prochain la quantité de quatre vingts dix charrettes des troys sortes, assavoir : ung tiers sans ridelles, à essieu, pour porter poudres; ung autre tiers à basses ridelles pour porter boulets et l'autre tiers à haultes ridelles pour servir à porter cordaiges, outils à pionniers et autres équipages; le tout à essieux de bois; led. charrettes de onze pieds de long et les roues d'iceles de la haulteur de cinq piedz; le tout bien et denement ferré; et seront les moyens d'iceles charrettes de dix poudres de grosseur par le gros bout et de huit poudres par le menu bout. Plus dix chariots de seize à dix-sept piedz de long, à ridelles, à porter piques, cordaiges et autres équipages de l'Artillerie, partie enfermez par des boutz d'aiz, afin que l'on ne

tire les piques par derrière, à essieux happez. Lesquelles charrettes et chariotz cy dessus led. sieur de MorteFontaine sera tenu rendre, scavoir : moitié d'iceles charrettes et chariots en la ville de Soissons et l'autre moitié à la Ferté sus Ouerre (sic), le tout dedans led. jour vingt cinq^{me} may prochain.

Ce marché faict moyennant assavoir : pour chacune charrette quarante huit livres, et pour chacun charriot cent livres tournois, revenant le tout ensemble à la somme de cinq mil trois cens vingt livres tournois; sur laquelle somme de cinq mil trois cens vingt livres tournois sera baillé et païé par avance aud. sieur de MorteFontaine par Monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie estant de présent en charge, la somme de deux mil six cens soixante livres, qui sera desduite et rabatue sur lad. quantité des susd. charrettes et charriotz; et le surplus, montant à pareille somme de deux mil six cens soixante livres tournois sera païé aud. sieur de MorteFontaine lad. livraison estant faite desd. charrettes et charriotz aux lieux et dans le temps susdicts. Promettans... Obligeans chacun en droit soy et led. sieur de MorteFontaine corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renouçant...

Faict et passé en l'Arceue du Roy, à Paris, l'an mil six cens dix, le vingt neuf^{me} jour d'avril, après midy.

M. DE BETHUNE, DE LEZINES, DE PERELLES, HERRIN, FOURNIER.

CXCIV. — 29 AVRIL 1610 — 272.

ARTILLERIE. — MARCHÉ PASSÉ AVEC NICOLAS PAYEN, MAÎTRE CHARBON À PARIS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAL DE PARIS DE CENT CHARRETTES DES TROIS SORTES ET DE DIX CHARIOTS, DESTINÉS AU CHARROI DES MUNITIONS, ARMES ET OUTILS D'ARTILLERIE, MOYENNANT LES PRIX DE 48^{li} PAR CHARRETTE ET 100^{li} PAR CHARIOT, REVENANT LE TOUT À LA SOMME DE 5,806^{li} DONT 2,906^{li} D'AVANCE.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Ch^{tes} de Paris, soubz^{mes}, fut présent Nicolas Payen, maistre charon à Paris, demeurant rue S^t Anthoine, parroisse S^t Paul; lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet à hant et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, Grand Maistre et Capp^{ne} G^{ral} de l'Artillerie, superintendant des Finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou, à ce présent et acceptant pour et au nom de Sad. Ma^{te}, et en la presence de noble homme Zacarie de Perelles, sieur de Saumery, conseiller du Roy et contrecontrôleur général de lad. Artillerie, de fournir et livrer à Sad. Ma^{te} en l'Arceneac de ceste ville de Paris, dedans le vingt cinq^{me} jour de may prochain, la quantité de cent charrettes des trois sortes, assavoir : ung tiers sans ridelles, à essieux, pour porter poudres; ung autre tiers, à basses ridelles, pour porter bouletz, et l'autre tiers à haultes ridelles, pour servir à porter cordaiges, oustils à pionniers et autres équipages; le tout à essieux de bois. Lesd. charrettes de onze pieds de long et les roues d'icelles de la haulteur de cinq piedz, le tout bien et durement ferré; les moyeux desquelles charrettes seront de deux poulces de grosseur par le gros bout et de huit poulces par le menu bout. Plus dix chariotz de soize à dix sept

piedz de long à ridelles, à porter picques, cordaiges et autres équipages de l'Artillerie, partie enfoncez par les bouts d'aiz, afin que l'on ne tire les picques par derrière, à essieux happez.

Ce marché faict moyennant assavoir: pour chacune charrette quarante huit livres tournois et pour chacun chariot cent livres tournois, revenant le tout ensemble à la somme de cinq mil huit cens livres. Sur laquelle somme de cinq mil huit cens livres, sera baillé et payé par avance aud. Payen, par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie estant de présent en charge, la somme de deux mil neuf cens livres, qui sera desduiete et rabattue sur lad. quantité des susd. charrettes et chariotz, et le surplus, montant à pareille somme de deux mil neuf cens livres, sera payé aud. Payen, lad. livraison estant par luy faicte des susd. charrettes et chariotz au lieu et dans le temps susd. dict. Promettans... Obligeans chacun en droict soy et led. Payen corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Faict et passé aud. Arceneac du Roy à Paris, l'an mil six cens dix, le vingt neuf^{me} et penultiesme jour de avril, après midy.

M. DE BETHUNE, DE PERELLES, NICOLAS PAYEN,
HERBIN, FOURNYER.

CHAPITRE IV.

POUDRES ET SALPÊTRES.

CXCIV. — 12 JANVIER 1600. — 1.

ARTILLERIE. — POUDRES ET SALPÊTRES. — "CONVENTION" POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE PARIS, PENDANT NEUF ANS, À COMPTER DU 1^{er} JANVIER 1600, DE CENT MILLIERS DE POUDRE À CANON DES TROIS SORTES, PASSÉE AVEC JEAN BARREAU, COMMISSAIRE GÉNÉRAL DES POUDRES ET SALPÊTRES À L'ARSENAL ET ÎLE DE FRANCE, MOYENNANT LE PRIX DE SIX SOLS LA LIVRE, SOIT, POUR CHAQUE 100 MILLIERS DE POUDRE, LA SOMME DE DIX MILLE ÉCUS, DONT D'AVANCE ET PAR SEMESTRE 3,333 ÉCUS 1/3, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION. LEDIT JEAN BARREAU AURA POUR DÉPARTEMENT "POUR FAIRE L'AMAS ET LEVÉE" DES SALPÊTRES, LA VILLE DE PARIS, L'ÎLE DE FRANCE, BRIE, LAON, LE GOUVERNEMENT DE NOYON, COMPIÈGNE ET ÉLECTIONS EN CE QUI NE DÉPEND PAS DU GOUVERNEMENT DE PICARDIE, PLUS LES GOUVERNEMENTS DE SOISSONS ET DE NORMANDIE. LES ANCIENNES COMMISSIONS SONT RÉVOQUÉES ET 80 NOUVELLES COMMISSIONS, SIGNÉES DU GRAND MAÎTRE DE L'ARTILLERIE ET CONTRÔLÉES, LUI SERONT REMISES POUR ÊTRE DÉLIVRÉES À 80 SALPÊTRIERS DE SON CHOIX.

Par devant François Herbin et Simon Fournier, notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, soubssignez, fut présent en sa personne Messire Maximilien de Bethune, chevalier, sieur et baron de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, chambellan ordinaire de Sa Majesté, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des Finances, grand voyer de France et gouverneur de la ville et citadelle de Mante, lequel, au nom et comme ayant charge de Sad. Ma^{te}, a fait, convenu, accordé et passé, fait, convient, accorde et passe, en présence des sieurs de Born, de La Chevallerie, et de maistre Vincent Boulhier, sieur de La Goujonne, conseiller du Roy et contrôleur général de l'Artillerie, avec Jehan Barreau, commissaire général des salpestres et poudres à canon aud. Arsenal du Roy à Paris et Isle de France, demeurant rue Tixerandrie, paroisse S^t Jehan en Grève, à ce présent, ce qui ensuiuit.

Assavoir que led. Barreau a promis, promet et sera tenu fournir et livrer par chacun an aud. Arsenal et magasin, durant neuf années à commencer du premier jour du présent mois de janvier au présent mil six cens, le nombre et quantité de cent milliers de poudre à canon des troys sortes, assavoir quatre vingts milliers grosse grenée, dix

huict milliers de menue grenée, et deux milliers amorce; la grosse grenée enfoncée en caques de deux cens livres, la menue en barilz de cent livres et l'amorce en petits barilz de cinquante livres: tous ledz. caques et barilz revestuz de leurs chappes marqués à un P couronné pour congnoistre d'où elles viennent. Fera faire lesdictes poudres bonnes et loyales du filtre du Roy, poix de marc à seize onces à la livre, et fournira à ses propres costz et despens tous les salpestres, souffres, charbon, caques, chappes et tous autres frais qu'il conviendra faire pour la confection et composition desd. poudres, sans pour ce prétendre aucuns fraiz, derhetz ni recompense. Et lesquelles poudres il sera tenu de livrer es mains du garde général de lad. Artillerie, qui sera aussy tenu de les recevoir au fur et à mesure que led. Barreau les luy présentera, jusques au nombre de quatre milliers pour le moins, pour estre mise dans led. Arsenal: lad. réception en présence dud. sieur Grand Maistre, dud. contrôleur général ou de leurs lieutenans ou commis, et de les faire voieturer à ses despens dans la tour du Temple, ainsi qu'il est accoustumé.

Moyennant le prix et somme de dix mil escuz pour led. cent milliers de poudre, qui est à raison de six sols la livre, que pour ce led. sieur Grand Maistre a promis faire payer aud. Barreau par les Trésoriers généraux de lad. Artillerie, respective-

ment; de laquelle somme de dix mil escus luy sera baillé par led. Trésoriers, par ordonnance de Sa Ma^{te} ou dud. sieur Grand Maistre deuenement contrerollée par led. contrerollier général, par advance pour chacune année, la somme de trois mil trois cens trente trois escus ung tiers. Pour laquelle somme de trois mil trois cens trente trois escus ung tiers led. Barreau fournira audiet Trésorier de lad. Artillerie obligation suffisante de luy apporter six mois après lad. advance à luy faite, récépissé du garde général deuenement contrerollé de cinquante milliers de poudre à canon qu'il aura fournie aud. Arsenac de Paris. Et ainsi continuer de demie année en demie année le paiement desd. poudres, à mesure que led. Barreau fournira au Trésorier Général les récépiz dud. garde général deuenement contrerollés. led. Trésorier sera tenu en descharger d'autant l'obligation dud. Barreau: et ayant fourny led. cinquante milliers de poudre, les paier et parachever la somme de cinq mil escus pour led. cinquante milliers de poudre. led. Trésorier rendra aud. Barreau lad. obligation pour demeurer quiete et deschargé du contenu en icelle et sans demeurer aucunement comptable de lad. somme.

Pour satisfaire à laquelle fourniture de poudre de la qualité susd., led. Barreau aura pour son département pour faire l'amas et levée desd. salpestres, la Ville de Paris, l'Isle de France, Brie, Laon, gouvernement de Noyon, Compiègne et Elections en ce qui ne seront point du gouvernement de Picardie, plus aura le gouvernement de Soissons et gouvernement de toute la Normandie, seulement, et non autres provinces: sans qu'il soit loisible, esd. pays, à quelque personne que ce soit autre que aud. Barreau, ses commis et deputez, faire amas et recherche desditz salpestres: lequel néanmoins ne pourra faire faire led. poudres ailleurs que en l'atelier de Sad. Ma^{te} en ceste ville de Paris, et à la composition d'icelle poudre led. Barreau sera tenu d'appeler le lieutenant dud. sieur Grand Maistre ou le contrerollier et garde provincial.

Et outre, led. Barreau sera tenu de bailler bonne et suffisante caution par devant le Bailly de lad. Artillerie ou son Lieutenant, pour la somme de trois mil trois cens trente trois escus ung tiers qui luy sera ainsi avancée comme diet est, pour la sûreté d'icelle et pour l'entretienement du présent contract, de laquelle caution il sera tenu de bailler acte es mains dudiet Trésorier général de lad. Artillerie pour rapporter sur son compte et de mesme aud. contrerollier general, pour en défaut de fournir par ed. Barreau lad. fourniture de poul-

dres, en faire faire les poursuites contre luy et ses cautions. Lequel paiement cy dessus se fera par led. Trésoriers généraux, chacun an en l'année de leur exercice, des deniers à ce destineez.

Et pour l'exécution des choses dessusd., led. Barreau ny les salpestriers par luy commis ses gens, serviteurs ou autres ayans commission dud. sieur Grand Maistre deuenement contrerollée par led. contrerollier général de lad. Artillerie, allans et venans par les endroicts de leur Département ou pays circonvoisins, ne seront tenus payer aucun péage ny imposition, gabelles ny autres subcides pour le port et transport aud. Arsenac desd. salpestres, boys, souffre, charbon, cendres et autres choses que ce soit concernant le fait de lad. charge, et seront toutes commissions et lettres par cy devant octroyées pour le fait desd. salpestres et poudres, soit de Sad. Ma^{te} ses lieutenans généraux et gouverneurs de Provinces, moyennant ces présentes nulles et de nul effect, au lieu desquelles luy en sera expédié d'autres par led. sieur Grand Maistre qui seront contrerollées par led. contrerollier estant de présent en charge ainsi qu'il est accoustumé: et ne pourra led. Barreau prétendre aucun rabais ny diminution de lad. fourniture, synon en cas d'hostilité au dedans desd. provinces, retardement de paiement et qu'il ne puisse joir dud. Département, et en sera tenu quite et deschargé depuis le jour seulement qu'il aura fait sa plainte aud. sieur Grand Maistre du trouble et empeschement qui luy sera donné: sera aussi tenu quite et deschargé de ce qu'il restera à fournir en rendant le surplus des deniers qu'il aura pour cest effect touchez, en faisant apparoir des diligences qu'il aura faites pour satisfaire aud. fournissement, par acte valable, lequel il sera tenu mettre es mains dud. Trésorier avec les acquitz dud. garde général, pour demeurer quite et deschargé du contenu en son obligation, laquelle luy sera en ce faisant rendue. Sera tenu semblablement de rendre es mains dud. garde général, en présence dud. sieur Grand Maistre et contrerollier général, lieutenans ou commis, toutes les ustancilles, mortiers, pilons, chaudières qui luy ont esté cy devant baillé par inventaire, d'autant qu'elles appartiennent à Sad. Ma^{te}. Et pour cest effect et exécution de ce que dessus, a led. sieur Grand Maistre promis faire expédier aud. Barreau toutes lettres, acquitz et provisions nécessaires. Aussi sera tenu de prendre quatre vingts commissions signées du mond. seigneur le Grand Maistre de lad. Artillerie contrerollées dud. contrerollier general, pour les delivrer aux salpestriers. lediet Barreau a promis et promet satisfaire à tout le contenu au présent contract.

ayant pour cest effect obligé, affecté et ypothéqué tous et chacun ses biens présents et advenir, mesmes sa propre personne, comme pour les propres affaires de Sa Ma^{te}, à la simple requeste desd. sieurs Grand Maistre, contrerolleurs, trésoriers généraux ou l'un d'eulx en vertu du présent marché. Car ainsy... Promettans... Obligeans... chacun en droict soy et ledit Barreau, corps et

biens comme pour les propres deniers et affaires du Roy comme dict est... Renonçant...

Fait et passé double le douze^{me} jour de janvier mil six cens. aud. Arceneac du Roy, à Paris, après midy.

MAXIMILIAN DE BETRINE, BORN, R. TIERCELIN.
J. BARREAU, BOUHIER, HERBIN, FOURNIER.

CXCVI. — 12 JANVIER 1600. — 2.

ARTILLERIE. — POUDRES ET SALPÊTRES. — "CONVENTION" POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, AUX MAGASINS DE PARIS ET DE CHALONS, PENDANT NEUF ANS À COMPTER DU 1^{er} JANVIER 1600, DE CENT MILLIERS DE POUDRE À CANON DES TROIS SORTES, PASSÉE AVEC JACQUES DU CROCHET, DEMEURANT À VERDUN, MOYENNANT LES MÊMES CONDITIONS DE PRIX ET DE PAVEMENT QUE CELLES DU MARCHÉ PRÉCÉDENT. LEDIT JACQUES DU CROCHET AURA POUR SON DÉPARTEMENT LES VILLES ET GOUVERNEMENTS DE METZ, VERDUN, TOUL ET LA PICARDIE; LES ANCIENNES COMMISSIONS SONT RÉVOQUÉES ET CENT NOUVELLES COMMISSIONS, SIGNÉES DU GRAND MAÎTRE DE L'ARTILLERIE ET CONTRÔLÉES, LUI SERONT REMISES POUR ÊTRE PAR LUI DÉLIVRÉES À CENT SALPÊTRIERS DE SON CHOIX.

LE 10 AVRIL 1600, AJONCTION AU DÉPARTEMENT CI-DESSUS INDIQUÉ, DE LA THIERACHE, DU BARROIS, DE LIGNY ET DE COMMERÇY.

Par devant François Herbin et Simon Fournier, notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, soubz^{me}, fut présent en sa personne Messire Maximilien de Bethune (*mêmes qualités qu'à l'acte précédent*)... lequel au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te} a faict, convenu, accordé et passé en présence des sieurs de Born, de la Chevallerie, et de maistre Vincent Bouhier, sieur de La Goujonne, con^{te} du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie, avec Jacques du Crochet, demeurant à Verdun, à ce present et acceptant, ce qui s'ensuiet.

C'est assavoir led. du Crochet avoir promis et promet aud. sieur Grand Maistre de fournir et livrer par chacun an, neuf ans durant, à commencer du premier jour du présent mois de janvier mil six cens, aux magasins de Paris et Chaillons en Champagne, la quantité de cent milliers de poudre à canon, assavoir : à Paris soixante milliers et à Chaillons quarante milliers. Desquels cent milliers il y en aura quatre vingtz milliers de grosse grenée enflonssiez en caques de deux cens livres chacun, dix huit milliers de menue grenée enflonssiez en barils de cent livres chacun, et deux milliers amorcez assuy enflonssiez en petit barilz de cinquante livres chacun. Tous lesd. caques et barils doubles et enchapés et marqués à un V couronné pour congnoistre d'où elles viennent. Fera faire led. du Crochet lesd. poudres bonnes et loyalles du tiltre du Roy, poix de mare à seize onces la

livre; et fournira à ses propres coustz et despens tous les salpestres, souffre, charbon, caques, chappes et tous autres frais qu'il conviendra faire pour la confection et composition desd. poudres, à la composition desquelles il sera tenu d'appeler le lieutenant dud. sieur Grand Maistre ou le contrerolleur et garde provincial, sans pour ce prétendre aucuns fraiz, dechetz ne recompence desd. poudres qu'il sera tenu livrer es mains des gardes généraux de l'Artillerie ausd. magasins qui seront assuy tenus de les recevoir au fur et à mesure que led. du Crochet leur présentera jusques au nombre de quatre milliers pour le moins pour estre mis dans lesd. magasins. Lad. réception en présence du sieur Grand Maistre et du sieur contrerolleur général ou bien de leurs lieutenans et commis esd. lieux qui en feront laissé [l'essai] et veoir sy led. tiltre aura esté gardé.

Et ce moyennant le prix et somme de dix mil escus sol qui luy seront payez par chacun an en la ville de Paris ou Chaillons, à proportion des poudres qui s'y meneront, par les trésoriers généraux de lad. Artillerie respectivement pour lesd. cent milliers de poudre à canon, qui est à raison de six sols la livre. Et laquelle somme led. sieur Grand Maistre a promis faire payer aud. du Crochet par chacun an es susd. lieux, par lesd. Trésoriers généraux de lad. artillerie et par chacune demye année; à commencer du premier jour dud. mois de janvier, la somme de trois mil trois cent trente

trois cens ung tiers pour advance et pour subvenir aux achats qu'il conviendra faire de cinquante milliers de salpêtre faisant moitié desd. cent milliers qu'il convertira en poudre à canon ainsi qu'il est acoustumé; et ce par l'ordonnance du Roy ou dud. sieur Grand Maître et non d'autre, deument contrerollée par led. Contrerolleur général. Pour laquelle somme de trois mille trois cens trente trois escus ung tiers led. du Crochet fournira au Trésorier de lad. Artillerie obligation sullisante comme pour les propres affaires du Roy, par laquelle il s'obligera de luy rapporter, six mois après ladite advance à luy faite, les quictances des Gardes généraux ou provinciaux de lad. Artillerie, deument contrerollées, de cinquante milliers de lad. poudre à canon qu'il auroit fourniz ausd. magazins; sera tenu led. Trésorier général de descharger led. du Crochet de sad. obligation et de payer de ce qui luy sera deub de reste pour lad. fourniture desd. cinquante milliers, sans qu'il soit autrement comptable de ce qu'il auroit receu, ainsi continuer de demie année en demie année l'advance desd. salpestres et payement de la fasson desd. poudres à mesure que led. du Crochet fournira aud. Trésorier général recepié dud. Garde général.

Pour satisfaire à laquelle fourniture de cent milliers de poudre à canon, led. du Crochet aura pour son Département, pour faire l'amas desd. salpestres et composition desd. poudres, les Villes et Gouvernemens de Metz, Verdun, Thou, et la Picardie hors mis le Département qui a esté baillé à Barreau, sans qu'il soit loisible esd. pays à quelque personne que ce soit à autres que aud. du Crochet, ses commis et deputez faire amas et recherche desd. salpêtre et composition desd. poudres, sauf et réserve pour la quantité de trente milliers de salpêtre dont le marché a esté fait par le sieur de Fugeres, commissaire ordinaire de lad. Artillerie qui les recevra et en fera ce qui lui sera commandé pour le service du Roy; Et se pourra led. du Crochet ayder des moulins servans à faire poudre à canon estans en ses Departemens en ce qui appartient au Roy, à la charge de les rendre à la fin du temps en l'estat qu'ilz sont de présent. Et en cas qu'il y soit fait par led. du Crochet despence, demeurera au profil du Roy, et ou il y auroit autres moulins appartenant à des particuliers, led. du Crochet s'en pourra servir s'en accordant avec lesd. particuliers.

Et outre sera tenu led. du Crochet bailler caution resseante et solvable dans Paris, Troyes ou Châlons, pour lad. somme de trois mille trois cens trente trois escus ung tiers, qui luy sera avancée comme dict est et pour la seureté d'icelle

et entretenement du présent contract, de laquelle caution il sera tenu de bailler l'acte es mains du Trésorier de lad. Artillerie pour la rapporter sur son compte, et aultant aud. Contrerolleur général, pour en défaut de fournir par led. du Crochet lad. fourniture de poudre en faire faire à ses despens poursuites contre luy et ses cautions telles qu'il advisera. Les payemens des quelles avances cy dessus ce feront par led. Trésorier, ensemble pour la fasson desd. poudres, des deniers ordonnez pour cest effect.

Et pour l'exécution des choses dessus dictes seront délivrées aud. du Crochet cent commissions par led. sieur Grand Maître, contrerollées par le Contrerolleur général estant de présent en charge, pour délivrer à cent salpestriers que led. du Crochet choisira en lad. charge et Département. Et ne sera tenu led. du Crochet, ses gens, serviteurs, salpestriers et deputez allans et venans par les endroitz de lad. charge ou pays circonvoisins ayans la commission dud. sieur Grand Maître deument contrerollée comme dict est, payer aucun péage, imposition, ou gabelle ny autres subsides ou pour le port et transport ausd. magazins desd. salpestres, boys, souffre, charbon, cendres et autres choses que ce soit pour le fait de sad. charge. Et pour mieux exécuter par led. du Crochet le contenu cy dessus, seront toutes lettres et commissions cy devant octroyées pour le fait desd. salpestres et poudre soit par Sad. Ma^{te}, led. sieur Grand Maître, Gouverneurs des provinces, Lieutenans généraux ou les prélatressez dud. sieur Grand Maître, revoquez, cassés, et annullez, lesquelles moyennant ces présentes demeureront nulles et de nul effect; au lieu desquelles luy en sera expédié d'autres par led. sieur Grand Maître, contrerollées comme dict est¹². Et ne pourra led. du Crochet prétendre aucun rabais ny diminution de lad. fourniture sinon en cas d'hostilité au dedans desd. provinces et retardement de payement soit de lad. advance que fasson de poudre et qu'il ne puisse jouir dud. département et en sera tenu quicte et deschargé depuis le jour seulement qu'il aura fait sa plainte aud. sieur Grand Maître du trouble ou empeschement qui luy sera donné; sera aussi tenu quicte et deschargé de ce qui restera à fournir en rendant le surplus des deniers qu'il aura pour cest effect touchez en faisant apparoir des diligences qu'il aura faites pour satisfaire ausd. fournisseurs

¹² Le 17 du même mois, Jacques du Crochet (cadet d'une ancienne maison du Perche) signa, devant le même notaire, une procuration pour convenir de prix avec les salpêtriers auxquels il devait remettre les commissions expédiées par le Grand Maître de l'Artillerie.

par actes valables qu'il sera tenu mettre es mains dud. Trésorier avec les acquietz dud. garde general, ensemble le surplus desd. deniers pour demeurer quiete et deschargé du contenu en ladite obligation, laquelle luy sera en ce faisant rendue comme dict est.

Et pour l'effect et exécution de ce que dessus a led. sieur Grand Maistre promis faire expédier aul. du Crochet toutes lettres et provisions nécessaires, comme aussy led. du Crochet a promis et promet satisfaire au contenu du présent contract, ayant pour cest effect obligé et oblige tous et chascuns ses biens présents et advenir, mesmes sa personne, comme pour les propres deniers et affaires du Roy, à la simple requeste desd. sieur Grand Maistre, ses lieutenant, contrerolleur et trésoriers generaux ou l'un d'eulx en vertu du présent contract ou copie d'iceluy. Et a led. du Crochet esleu son domicile irrévocable pour l'exécution du contenu en ces présentes en la maison où pend pour enseigne la Croix Blanche, assize rue Saint Denis, en laquelle il est de présent logé, auquel lieu il consent que tous commandemens, sommations, significacions et autres qui y seront faictz pour raison de ce tel effect, soyent de force et vertu comme sy faits estoient à sa propre personne et domicile ordinaire. Car ainsy... Promettans...

Obligéans chacun en droit soy et led. du Crochet corps et biens comme pour les propres deniers et affaires du Roy, comme dict est... Renonçant...

Faict et passé double le douze^{me} jour de janvier mil six cens, à l'Arceue du Roy, à Paris, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, BORN, R. TIERCELIN,
BOUHIER, DU CROCHET, HERBIN, FOURNIER.

Et le dixiesme jour d'avril ensuivant aul. an mil six cens, avant midy, seroyt et est comparu par devant les notaires soubz^{ms}, led. seigneur baron de Rosny, nommé au contract cy endroict escript, lequel a dict et déclaré qu'il accordoyt et accorde aul. du Crochet aussy y dénommé, à ce présent et ce acceptant, outre les départemens cy dessus à luy baillez, la Thiérache, le Barrois, Li-guy et Commercy en ce qui dependra de la France et qui ne sera baillé à d'autre, le tout aux conditions déclarées aul. contract. Promettans... Obligéans... Renonçant...

Faict et passé aul. Arceue du Roy, les jour et an dessus déclaréz.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DU CROCHET, HERBIN,
FOURNIER.

CCXVII. — 27 JANVIER 1600. — 5.

ARTILLERIE. — POUDRES ET SALPÊTRES. — TRANSACTION AVEC NICOLAS DE CORBERON, COMMISSAIRE GÉNÉRAL DES POUDRES ET SALPÊTRES EN CHAMPAGNE ET DUCHÉ DE BOURGOGNE, LUY ACCORDANT, EN CONSIDÉRATION DE CERTAINES DÉPENSES, LA FOURNITURE PENDANT NEUF ANS À COMPTER DU 1^{er} JANVIER 1600, POUR LE MAGASIN DE TROYES, DE 60 MILLIERS DE POUDRE À CANON DES TROIS SORTES, MOYENNANT LE PRIX DE SIX SOLS LA LIVRE, SOIT POUR LE TOUT UNE SOMME DE SIX MILLE ÉCUS PAR AN, DONT 3,333 ÉCUS 1/3 D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION. LES POUDRES FOURNIES ANTÉRIEUREMENT SERONT PAYÉES À RAISON DE SEPT SOLS LA LIVRE.

SON DÉPARTEMENT SERA COMPOSÉ DES GOUVERNEMENTS DE CHAMPAGNE, DUCHÉ DE BOURGOGNE ET AUTRES PROVINCES CIRCONVOISINES QUI NE SONT BAILLÉES AUX AUTRES COMMISSAIRES DES SALPÊTRES.

LES ANCIENNES COMMISSIONS SONT RÉVOQUÉES ET SOIXANTE NOUVELLES COMMISSIONS SERONT REMISES AUDIT NICOLAS DE CORBERON POUR ÊTRE DÉLIVRÉES À SOIXANTE SALPÊTRIERS DE SON CHOIX.

Par devant François Herbin et Simon Fournier, notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris soubz^{ms}, fut présent en sa personne Messire Maximilian de Bethune (*mêmes qualités que dans les actes précédents*)... lequel, au nom et comme ayant charge de Sad. Ma^{te}, a faict, convenu, accordé et passé, faict, convient, accorde et passe en présence des sieurs de Born, de La Chevalerie, et de maistre Vincent Bouhier, sieur de La Goujonne,

conseiller du Roy et Contrerolleur général de lad. Artillerie, avec Nicolas de Corberon, Commissaire Général des poudres et Salpestres, au pays de Champagne et duché de Bourgogne, demeurant à Troyes en Champagne, paroisse St Jehan ¹, à ce présent et acceptant, ce qui ensuit.

¹ Nicolas de Corberon et Claude, son frère, capitaine d'une compagnie d'arquebustiers à cheval, avaient toujours

C'est assavoir que en consideration de ce que le sieur de Corberon, suivant le contract à luy fait le vingt huit^{iesme} septembre mil cinq cens quatre vingtz quatorze, a fait plusieurs bastimens, outre ceulx qu'il estoit tenu faire par led. contract, à ses propres constz et despens; des pertes qu'il a cy devant faites, tant aux deux premières années de son contract, qu'au remboursement des assignations qui luy ont esté données à Poitiers, Langres et autres lieux, et pour luy donner moyen de se rembourser desd. frais, mesmes du rabais qui luy a esté fait présentement du sol pour livre, mond. sieur de Rosny luy a et à sa veufve et héritiers accordé le fournissement des poudres et salpestres au magasin du Roy estably à Troyes, par chacun au durant le temps de neuf années, pendant chacune desquelles il sera tenu et a promis fournir et livrer aud. magasin de Troyes, à commencer du premier jour du présent mois de janvier mil six cens, la quantité de soixante milliers de poudre à canon des trois sortes grenées, assavoir : cinquante milliers grosse grenée, huit milliers menue grenée et deux milliers amorce. Assavoir la grosse grenée en caques de deux cens livres, la menue grenée en barils de cent livres et deux milliers amorce enfoncée en barilz de cinquante livres chacun : tous lesd. caques et barils doubles, enchapez et marquez à un T couronné pour congnoistre d'où ils viennent. Fera faire led. de Corberon lesd. poudres, bonnes et loyales du tiltre du Roy, poix de marc de seize onces à la livre : fournira à ses propres constz et despens tous les salpestres, souffre, charbons, chappes, caques et tous autres frais qu'il conviendra de faire pour la confection et composition desd. poudres. A la composition desquelles poudres led. de Corberon sera tenu d'appeller le lieutenant dud. sieur Grand Maistre, le contrerolleur, garde provincial, ung des trois sy tant est qu'ils soient sur les lieux, et sans pour ce prétendre aucuns frais, deschetz ni rescompence desd. poudres qu'il sera tenu livrer es mains du garde général ou provincial aud. magasin, qui seront aussy tenus de les recevoir aud. Troyes, au feu et à mesure que led. de Corberon les luy présentera et jusques au nombre de quatre milliers pour le moins, pour estre mis aud. magasin en présence dud. sieur Grand Maistre, contrerolleur général ou bien leurs lieutenans ou commis qui en feront l'essay pour veoir sy led. tiltre aura esté gardé.

Et ce moyennant le prix et somme de six mil

escus qui luy seront paieés en ceste ville de Paris à proportion de la fourniture qu'il fera desd. poudres, par les trésoriers généraulx de l'Artillerie respectivement, qui est à raison de six sols la livre : laquelle somme led. sieur Grand Maistre a promis faire payer par chacun an en cested. ville de Paris aud. de Corberon, par les susd. Trésoriers généraulx de led. Artillerie au commencement de chacune demie année, à commencer au premier jour dud. présent mois de janvier, la somme de deux mille trois cens trente trois escus ung tiers par avance et pour subvenir aux achapts qu'il conviendra faire de trente milliers de salpêtre qu'il convertira en poudre à canon ainsy qu'il est acoustumé, et ce par ordonnance du Roy ou dud. sieur Grand Maistre et non autrement. Deuement contrerollée par le contrerolleur général qui sera en charge. Pour laquelle somme de deux mil trois cent trente trois escus ung tiers led. de Corberon fournira aud. trésorier de l'Artillerie d'obligation suffisante comme pour les propres affaires du Roy, par laquelle il s'obligera luy rapporter six mois après led. avance recepiée du garde général ou provincial, deuement contrerollé, de trente milliers de poudre à canon qu'il aura fourny aud. magasin. Sera tenu led. trésorier luy rendre sa dicte obligation et luy payer six cens soixante six escus deux tiers qui luy seront deubs pour la fasson desd. trente milliers, sans que led. de Corberon soiet aucunement comptable de ce qu'il aura receu, et ainsy à continuer de demye année en demie année l'advance desd. salpestres et payement de la façon de led. poudre, à mesure que led. de Corberon fournira aud. trésorier aiquid du garde général ou provincial deuement contrerollés.

Pour satisfaire à laquelle fourniture de soixante milliers, led. de Corberon aura pour son département, pour faire l'amas desd. salpestres et composition desd. poudres, les gouvernements de Champagne et duché de Bourgogne et autres provinces circonvoisines qui ne sont baillées aux autres commissaires des salpestres, sans qu'il soit loisible ausd. pays à qui que ce soit faire amas desd. salpestres fors aud. de Corberon, ses commis ou salpêtriers.

Et outre ce, sera deschargé de la grange et astelier du moulin à eau et de tout ce qu'il estoit tenu faire par led. contract du vingt huitiesme septembre quatre vingtz quatorze et autre contract du cinquiesme décembre dernier. Pendant lesquelles neuf années ou au bout d'icelles, led. de Corberon pourra enlever ou autrement faire son profit des ateliers, moulin à cheval et à eau, estuves, tours à brayer le souffre et charbon qu'il

servi fidelement Henri IV contre la Ligue. Par ce marche du 27 janvier 1600, Nicolas de Corberon ne faisait que conserver le département qu'il avait toujours en comme commissaire general des Poudres et Salpestres.

a fait faire à ses propres costs et despens et remporter tous les ustauilles comme à luy appartenans, moyennant qu'il les aiet fait faire et que Sa Ma^{te} n'y aiet aucune chose fournie.

Et pour seuretté de lad. somme de deux mil trois cens trente troys escus ung tiers led. de Corberon sera tenu bailler bonne et suffisante caution au bailliage de l'Artillerie ou par devant les Esleuz de Troyes, l'acte de laquelle il sera tenu bailler et mettre es mains du Trésorier de l'Artillerie pour rapporter sur son compte et autant au Contre-rolleur général pour en faire les poursuites en défaut de satisfaire aud. contract⁽¹⁾.

Et pour l'exécution du présent contract seront délivrés aud. de Corberon soixante commissions par led. sieur Grand Maistre, contrerollées par le Contre-rolleur général pour bailler à soixante salpestriers tels que led. de Corberon voudra choisir en sond. département. Et ne sera tenu led. de Corberon, ses gens, deputez ou salpestriers allans par pays payer aucun péage, imposition ou gabelle ny autres subcides pour le port ou transport ausd. magazins desd. salpestres, soulfre, bois, charbon, cendre et autres choses que ce soiet pour le fait de sad. charge. Et pour mieulx exécuter par led. de Corberon le contenu cy dessus, seront toutes lettres et commissions cy devant octroyées pour le fait desd. salpestres et poudres, soiet par Sad. Ma^{te}, led. sieur Grand Maistre, Gouverneurs des provinces, Lieutenans généraux ou les prédécesseurs dud. sieur Grand Maistre, revouées, cassées et annullées, lesquelles moyennant ces présentes, demeurent nulles et de nul effect; au lieu desquelles luy en sera expédié d'autres par led. sieur Grand Maistre, contrerollées comme dict est.

⁽¹⁾ Par acte du 29 du même mois, Nicolas de Corberon fut cautionné par son fils - noble homme maître Nicolas de Corberon, lieutenant partienlier au bailliage et siège présidial de Troyes, y demeurant. Ce dernier épousa Marie Cornuel, fille de Nicolas et nièce de la célèbre M^{me} Cornuel. Un de leurs fils, Nicolas III de Corberon, avocat général, maître des requêtes, puis intendant du Limousin, La Marche, Anjou, Saintonge et Angoumois, a laissé des plaidoyers estimés qui furent publiés par Abel de Sainte-Marthe, son gendre.

Et ne pourra led. de Corberon prétendre aucun rabais desd. soixante milliers, sinon en cas d'hostilité au dedans de sond. département et retardement de payement soiet de lad. avance ou soiet de la façon de lad. poudree et qu'il ne puisse joyr dud. département par l'empeschement dud. sieur Grand Maistre et en sera quietté et deschargé depuis le jour qu'il en fera sa plainte aud. sieur Grand Maistre; sera aussy quietté et deschargé de ce qui restera à fournir desd. poudres en rendant le surplus des deniers qu'il aura pour cest effect touchez, en faisant apparoir des diligences qu'il aura faites pour satisfaire au fournissement par actes vallables qu'il sera tenu mettre es mains dud. Trésorier avec les acquietz dud. Garde général ou provincial, ensemble le surplus desd. deniers, pour demeurer quietté et deschargé du contenu en lad. obligation, laquelle luy sera en ce faisant, rendue. Et pour l'effet et exécution de ce que dessus a led. sieur Grand Maistre promis faire expedier aud. de Corberon toutes lettres acquits et provisions nécessaires.

Et a esté acordé que pour le regard des poudres que led. de Corberon a livrées auparavant la présente année, led. sieur Grand Maistre a promis de les luy faire payer à la somme de sept sols tournois la livre.

Led. de Corberon a promis et promet satisfaire à tout le contenu au présent contract, ayant pour cest effect obligé, affecté et hypothéqué tous et chacun ses biens présens et avenir, mesmes sa propre personne, comme pour les propres affaires de Sa Ma^{te}, à la simple requeste desd. sieurs Grand Maistre, Contrerolleurs et Trésoriers généraux, ou l'un d'eulx, en vertu du présent marché. Car ainsi... Promettans... Obligéans chacun en droit soy et led. de Corberon corps et biens comme pour les propres deniers et affaires du Roy comme dict est... Renonceant...

Fait et passé double le vingt sept^{me} jour de janvier mil six cens, apres midy, en l'Arsenal du Roy à Paris.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, R. TIERCELIN, BORN.
BOHIER, DE CORBERON, HERBIN, FOURNER.

CXCVIII. — 23 FÉVRIER 1600. — 8.

ARTILLERIE. — POUDRES ET SALPÊTRES. — « MARCHÉ » POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, AU MAGASIN DE TOURS, PENDANT NEUF ANNÉES, À COMPTER DU 1^{er} JANVIER 1600, DE CINQUANTE MILLIERS DE POUDRE À CANON DES TROIS SORTES, PASSÉ AVEC MICHEL MOUSSART, COMMISSAIRE GÉNÉRAL DES SALPÊTRES ET POUDRES À CANON À TOURS, MOYENNANT LES MÊMES CONDITIONS DE PRIX QUE DANS LES MARCHÉS QUI PRÉCÉDENT, SOIT UNE SOMME DE 5,000 ÉCUS, DONT 1,666 ÉCUS 2 3 D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION.

SON DÉPARTEMENT SERA COMPOSÉ DES GÉNÉRALITÉS DE TOURAINE, BERRY, POITOU ET BRETAGNE; LES ANCIENNES COMMISSIONS SONT RÉVOQUÉES ET CINQUANTE NOUVELLES COMMISSIONS SERONT REMISES AUID MICHEL MOUSSART POUR ÊTRE DÉLIVRÉES À CINQUANTE SALPÊTRIERS DE SON CHOIX.

NOTA. CE MARCHÉ A ÉTÉ ANNULÉ PAR CELUI DU 4 AVRIL 1604 (CCI-140).

Par devant François Herbin et Simon Fournier, notaires du Roy en son Ch^{est} de Paris, soubz^{tes}, fut présent en sa personne messire Maximilien de Bethune (mêmes qualités que dans les actes précédents), lequel, au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, a fait, convenu et accordé, faict, convient, accorde et passe en présence des sieurs de Born, de La Chevalerie et de maître Vincent Boubier, sieur de La Goujonne, conseiller du Roy et contrôleur général de lad. Artillerie, avec Michel Moussart, demeurant à Tours, commissaire général des salpestres et poudres à canon au magasin et arsenal de Sa Ma^{te} establi en lad. ville de Tours, à ce présent et acceptant ce qui ensuit.

C'est assavoir que led. Moussart a promis et promet auid. seigneur Grand Maistre de fournyr et livrer pendant le temps de neuf années consécutives, auid. magasin de Tours, à commencer du premier jour de janvier dernier passé, la quantité de cinquante milliers de poudre à canon des trois sortes grenées, assavoir : quarante deux milliers grosse grenée enfoncée en cacques de deux cens livres chacune, sept milliers menue grenée, enfoncée en barilz de cent livres chacun, ung millier amorce aussy enfoncé en petits barils de cinquante livres chacun; tous lesd. cacques et barils doubles et marqués à ung To couronné pour congnostre d'où elles viennent; fera faire led. Moussart lesd. poudres bonnes et loyales du filtre du Roy, poix de marc à seize onces la livre, et fournyra à ses propres cousts et despens tous les salpestres, soufre, charbon, chappes, cacques et tous autres fraiz qu'il conviendra pour la confection et transport desd. poudres. Et sera tenu led. Moussart d'y appeller le lieutenant dud. sieur Grand Maistre, le contrôleur ou garde provincial, l'un des trois, sy tant est qu'ils soyent sur les lieux et sans pour ce prétendre aucuns fraiz de chez ny rescompense

desd. poudres qu'il sera tenu livrer es mains du garde général ou provincial auid. magasin, qui sera aussy tenu de les recevoir auid. Tours au feu et à mesure que led. Moussart les luy présentera et desquels, au nombre de quatre milliers pour le moins, pour estre mis auid. magasin en présence dud. seigneur Grand Maistre, contrôleur général, ou leurs lieutenans ou commis qui en feront l'essay pour veoir sy led. filtre aura esté gardé.

Et ce, moyennant le prix et somme de cinq mil escus sol. qui luy seront payés tant en ceste ville de Paris que en la ville de Tours, à proportion de la fourniture qu'il fera desd. poudres par les Trésoriers généraux de lad. Artillerie respectivement, qui est à raison de six solz la livre; laquelle somme led. seigneur Grand Maistre a promis faire payer auid. Moussart par chacun an au commencement de chacune demie année à commencer du premier jour de janvier dernier passé, la somme de seize cens soixante six escus deux tiers par avance et pour subvenir aux achats qu'il conviendra faire de vingt cinq milliers de salpêtre qu'il convertira en poudre à canon ainsy qu'il est accoustumé, et ce par ordonnance du Roy ou dud. sieur Grand Maistre et non autres, deuement contrôllée par le Contrôleur général qui en sera en charge. Pour laquelle somme de seize cens soixante six escus deux tiers, led. Moussart fournyra auid. trésorier de l'Artillerie d'obligation suffisante comme pour les propres affaires du Roy, par laquelle il s'obligera luy rapporter six mois après lad. avance à luy faicte, en la présence du garde général ou provincial deuement contrôllée, de vingt cinq milliers de poudre à canon qu'il aura fourny auid. magasin, sera tenu, led. trésorier luy rendre sad. obligation et lui payer la somme de huit cens trente trois escus ung tiers qui luy sera due pour la façon

desd. vingt cinq milliers de poudre; sans que led. Moussart soit aucunement comptable de ce qu'il aura recen. et ainsy continuer de demye année en demye année l'avance desd. salpestres et paiement de la façon de lad. poudre à mesure que led. Moussart fournyra aud. Trésorier acquiet du garde général ou provincial d'icelluy controllable.

Et pour satisfaire à laquelle fourniture de cinquante milliers de poudre, led. Moussart aura pour son département. pour faire l'amas desd. salpestres et composition desd. poudres, ce qui est soulbz les generalitez de Touraine, Berry, Poitou et Bretagne, suivant son ancien Département, sans qu'il soyt loysible à quelque personne que ce soyt faire amas desd. salpestres et composition de poudre à canon en dedans desd. pays fors aud. Moussart, ses commis et salpestriers.

Et pour seurcté de lad. somme de seize cens soixante six escus deux tiers, led. Moussart sera tenu bailler bonne et suffisante caution au baillage de l'Artillerie ou pardevant le bailli de Touraine ou ses lieutenans, l'acte de laquelle il sera tenu bailler et mettre es mains du Trésorier de l'Artillerie pour rapporter sur son compte et tantant au Contrerolleur général pour en faire les poursuites en défaut de satisfaire aud. contract.

Et pour l'exécution du présent contract, seront délivrées aud. Moussart cinquante commissions par led. sieur Grand Maistre et contrerollées par led. Contrerolleur général pour bailler à cinquante salpestriers tels que led. Moussart vouldra choisir en son département. Et ne sera tenu icelluy Moussart, ses gens, depputez et salpestriers allans par pays, payer aucun péage, imposition ou gabelle ny autres subeydes pour le port ou transport aud. magazin desd. salpestres, souffres, boys, charbon et

autres choses que ce soyt pour le faict de sad. charge. Et pour mieulx exécuter par led. Moussart le contenu cy dessus, seront toutes lettres et commissions cy devant octroyées pour le faict desd. salpestres et poudres, soyt par Sad. Ma^{te}. led. sieur Grand Maistre, Gouverneurs de province, Lieutenans généraulx, ou les précédesseurs dud. sieur Grand Maistre, revocquées, cassées et annullées, lesquelles, moyennant ces présentes, demeureront nulles et de nul effect; au lieu desquelles luy en sera expédiées d'autres par led. sieur Grand Maistre, contrerollées comme dict est.

Et ne pourra led. Moussart prétendre aucun rabais desd. cinquante milliers de poudre synon *(sous les conditions stipulées dans l'acte précédent)*. . . Et pour l'effect et exécution de ce que dessus, a led. S^r Grand Maistre promis faire expédier aud. Moussart toutes lettres acquits et provisions nécessaires.

Led. Moussart a promis et promet satisfaire en tout au contenu du présent contract, ayant pour cest effect obligé et affecté et hypothéqué tous et chacun ses biens présens et ad venir, mesme sa propre personne, comme pour les propres affaires de Sa Ma^{te}, à la simple requeste desd. sieurs Grand Maistre, Contrerolleurs et Trésoriers généraulx ou l'un d'eulx en vertu du présent contract. Car ainsy . . . Promectans . . . Obligens chacun en droict soy et led. Moussart corps et biens comme pour les propres deniers et affaires du Roy, comme dict est. . . Renoncant. . .

Faict et passé le vingt trois^{me} jour de fevrier mil six cens. en l'Arsenal du Roy à Paris.

MAXIMILIAN DE BETHUNE. BORN. R. TIERCELIN.
BOUIER. MOUSSART. HERBIN. FOURNIER.

CXCIX. — 26 OCTOBRE 1601. — 71.

ARTILLERIE. — POUDRES ET SLPÊTRES. — « MARCHÉ » POUR LA FOURNITURE AU MAGASIN DE BORDEAUX, PENDANT CINQ ANNÉES À COMMENCER DU 1^{er} JANVIER 1602, DE TRENTE MILLIERS DE POUDRE À CANON DES TROIS SORTES, PASSÉ AVEC ABRAHAM DE VIENNE, MARCHAND À SARLAT, MOYENNANT LE PRIX DE SEPT SOLS LA LIVRE, POIDS DE MARC À 16 ONCES LA LIVRE, SOIT POUR LES 30 MILLIERS DE POUDRE LA SOMME DE 3.500 ÉCUS DONT 875 ÉCUS D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION. SON DÉPARTEMENT SE COMPOSERA DES VILLES ET GOUVERNEMENT DE GUYENNE QUI NE FONT PAS PARTIE DU DÉPARTEMENT DU COMMISSAIRE GÉNÉRAL DE TOURS; LES ANCIENNES COMMISSIONS SONT RÉVOQUÉES ET VINGT NOUVELLES COMMISSIONS SERONT REMISES AUDIT A. DE VIENNE POUR ÊTRE DÉLIVRÉES À VINGT SLPÊTRIERS.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire au Chastellet de Paris, soubz^{me}, fut présent haut et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, conseiller

du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, son chambellan ordinaire, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer de France, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie

de France, superintendant de ses finances, gouverneur de la ville et citadelle de Mante et superintendant des fortifications de France; lequel au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, a fait, convenu, accordé et passé en présence du sieur de La Chevallerie et de noble homme maistre François de Guillon, conseiller du Roy et contrecontrôleleur général de lad. Artillerie; avec Abraham de Vienne, marchand, demeurant à Sarlat en Périgord¹, à ce présent, ce qui ensuiet.

C'est assavoir led. de Vienne avoir promis et promet aud. sieur Grand Maistre de fournir et livrer par chacun an durant le temps de cinq années, à commencer du premier jour de janvier mil six cens deux, au magasin de la ville de Bourdeaux, la quantité de trente milliers de poudre à canon des trois sortes grenées, assavoir: vingt cinq milliers grosse grenée, enfoncez en caques de deux cens livres chacune; quatre milliers de menue grenée, enfoncez en barils de cent livres chacun; et ung millier amorce, aussy enfoncez en petit barilz de cinquante livres chacun; tous lesd. caques et barilz doubles et enclappez et marquez à ung B couronné pour congnoistre d'où elles viennent. Fera led. de Vienne les dictes poudbres bonnes, loyales et marchandes du titre du Roy, poix de marc à seize onces la livre, et fournira à ses propres costz et despens, tous lesd. salpestres, soufre, charbon, caques, chappes et tous autres fraiz qu'il conviendra faire pour la confection et composition desd. poudbres; à la composition desquelles il sera tenu d'appeller le lieutenant dud. sieur Grand Maistre, le contrecontrôleleur et garde provincial de lad. Artillerie aud. magasin, qui sera aussy tenu de les recevoir à mesure que led. de Vienne les présentera jusques au nombre de troys milliers pour le moins, pour estre mis dans led. magasin en présence dud. sieur Grand Maistre et du sieur contrecontrôleleur général ou bien de leurs lieutenans et commis esd. lieux, qui en feront l'essay pour veoir sy led. titre aura esté gardé. Et ce moyennant le prins et somme de troys mil cinq cens escuz par an, qui est à raison de sept sols la livre, que led. sieur Grand Maistre a promis aud. de Vienne luy faire payer en ceste ville de Paris, par les trésoriers généraulx de lad. Artillerie, respectivement chacun en l'année de leur exécution.

Et pour donner moyen aud. de Vienne de faire les achapts qu'il conviendra faire de quinze milliers de salpestre, faisant moitié desd. trente milliers, qu'il convertira en poudbres à canon ainsy qu'il est accoustumé, luy sera baillé par avance au commencement de chacune demie année par lesd. trésoriers susd., par ordonnance dud. sieur Grand Maistre ou son lieutenant, deuement contrecontrôlée, la somme de huit cens soixante quinze escuz, pour laquelle somme led. de Vienne fournira aud. sieurs Trésoriers d'obligations suffisantes comme pour les propres affaires du Roy; pour laquelle il s'obligera de luy rapporter, six mois après lad. avance, récépissé du garde général ou provincial d'icelle Artillerie, deuement contrecontrôlée, de quinze milliers de lad. poudre à canon qu'il auroit fournis aud. magasin; et moyennant ce, sera tenu led. trésorier luy rendre sad. obligation et le payer ce qui luy sera deub de reste pour lad. fourniture desd. quinze milliers, et ainsy continuer de demie année en demie année l'avance desd. salpestres et payemens de la façon desd. poudbres, à mesure que led. de Vienne fournira aud. trésorier récépissé du garde général ou provincial deuement contrecontrôlé.

Pour satisfaire à laquelle fourniture de trente milliers de poudbres à canon led. de Vienne aura pour sou département pour faire l'amatz desd. salpestres et composition desd. poudbres, les Villes et gouvernement de Guyenne qui ne sont du département du commissaire général des salpestres du magasin de Tours, sans qu'il soit loisible esd. pays ainsy à luy baillez à quelques personnes que ce soit, faire amatz et recherche desd. salpestres et composition desd. poudbres, fors aud. de Vienne, ses commis ou salpestriers. Et pour seuretté tant de lad. avance que de l'entretenement du présent contract, sera tenu led. de Vienne bailler bonne et suffisante caution par devant le Bailly de l'Arsenal à Paris, l'acte de laquelle il sera tenu bailler es mains du Trésorier de lad. Artillerie pour les rapporter sur son compte, et aultant aud. Contrecontrôleleur général pour, en défaut de fournir aud. contract, en faire les poursuites.

Et pour l'exécution du présent contract seront délivrées aud. de Vienne vingt commissions par led. sieur Grand Maistre, contrecontrôlées par led. contrecontrôleleur général estant de présent en charge, pour délivrer à vingt salpestriers que led. de Vienne choisira en sond. département. Et ne sera led. de Vienne, ses gens, salpestriers et deputez, allans et venans par les endroietz de lad. charge aux pays circonvoisins, ayans la commission dud. sieur Grand Maistre deuement contrecontrôlée comme dict est, tenu

¹ Abraham de Vienne, qui signe Devienne comme Jean de Vienne, était très certainement proche parent du célèbre président, qui, du reste, avait le bon esprit de ne pas cacher ses humbles origines.

payer aucun péage d'imposition ou gabelles ny autres charges, subcides pour le transport et port aud. magazin desd. poudres, salpestres, boys, soulfre, charbon, cendres et autres choses nécessaires pour le faict de sad. charge.

Et pour mieulx exécuter par led. de Vienne le contenu cy dessus, seront toutes lettres de commission cy devant octroyées pour le faict desd. salpestres et poudres soit par Sad. Ma^r, lesd. sieurs Grand Maistre, Gouverneurs de provinces, Lieutenans généraux ou les prédécesseurs d'icelluy Grand Maistre révoqués, cassées et annullées, lesquelles, moyennant ces présentes demeurent nulles et de nul effect, au ven desquelles luy en seront expédycés d'autres par led. sieur Grand Maistre contrerollées comme dict est. Et ne pourra led. de Vienne prétendre aucun rabais ny diminution de lad. fourniture, sinon *(sous les conditions stipulées dans les deux actes précédents)*. . .

Et pour l'exécution du contenu en ces presentes led. de Vienne a esleu son domicile irrévocable en la maison de maistre Simon Moreau, procureur en Parlement, size à Paris, rue du Foing, paroisse St Severin, auquel lieu il consent que tous commandemens, significacions et autres actes et exploitiez qui y seront faictz pour raison de ce, soyent de tel effect, force et vertu comme sy faictz estoient à sa propre personne et domicile ordinaire. Promectans. . . Obligeans chacun en droict soy et led. de Vienne corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. . . Renonceant. . .

Faict et passé aud. Arsenal du Roy, à Paris, l'an mil six cens ung, le vingt six^{ème} jour d'octobre, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, R. TIERCELIN, DE-
GUILLOU, A. DEVIENE, MOTELET, FOURNIER.

CC. — 6 JUIN 1603. — 112.

ARTILLERIE. — POUDRES ET SALPÊTRES. — "MARCHÉ" POUR "RACOMODER, RAFRESCHIR ET RECHARGER TOUTES ET CHACUNE LES POUDRES MENTIONNÉES EN L'ESTAT" QUI LE PRÉCÈDE, À RETHEL, MAUBERT-FONTAINE, ROCROY, MOUZON, VILLEFRANCHE, CHALLONS, S^t-DIZIER ET COIFFY, PASSÉ AVEC THOMAS LAURENS, BOURGEOIS DE CHALLONS, MOYENNANT LE PRIX DE UN SOL TROIS DENIERS PAR LIVRE, SOIT POUR 42,300 LIVRES DE POUDRE LA SOMME TOTALE DE 2,643th 15^s DONT 881th D'AVANCE SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION.

Estat des poudres à canon qui sont es villes frontières de Champagne, qui sont de nul service, qu'il convient rafreschir et recharger :

Premièrement :

- A Rethel, grosse grenée, deux mille livres;
 - A Maubert-Fontaine, grosse grenée, trois cens livres;
 - A Rocroy, grosse grenée, quatre mil livres;
 - menue grenée, cinq cens livres;
 - A Mouzon, grosse grenée, seize cens livres;
 - menue grenée, six cens livres;
 - A Villefranche, grosse grenée, onze mil livres;
 - menue grenée, mil livres;
 - A Challons, grosse grenée, huit mil livres;
 - menue grenée, six cens livres;
 - A S^t Dizier, grosse grenée, dix mil quatre cens livres;
 - menue grenée, seize cens livres;
 - amorcee, trois cens livres;
 - A Coiffy, menue grenée, quatre cens livres;
- Nombre desd. poudres à canon, quarante deux mille trois cens livres.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{br} de Paris, soubz^{ts}, fut présent Thomas Laurens, bourgeois de Challons, y demeurant, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^t hault et puissant seigneur Messire Maximilliam de Bethune, chevalier, seigneur et marquis de Rosny, comte de Moret, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, Grand Maistre et cappitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^t, et gouverneur de la Ville et citadelle de Mante, à ce présent, et en la présence de noble homme maistre Enemont du Benoist, sieur de S^t Thivier, conseiller du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie, de racommoder, rafreschir et recharger toutes et chacunes les poudres à canon mentionnées en l'estat cy devant et de l'autre part escript, es lieux et endroits y declarez, et mettre lesd. poudres en bon et suffisant estat pour servir Sad. Ma^t et icelles rendre au mesme poix qui luy seront delivrées.

Et pour le reconvenement des salpestres qu'il conviendra avoyr pour cest effect, sera delivré aud. Laurens toutes lettres et commissions dud. S^r Grand Maistre pour prendre desd. salpestres aux plus prochains magazins des lieux mentionnés aud. estat cy devant script, en payant par led. Laurens led. salpestres. A commencer à faire led. rafreschissement et recharge desd. poudres dedans huit jours prochains et le tout rendre fait dans le cours de septembre prochain, et y besongner incessamment sans discontinuer.

Ceste promesse faite moyennant et à raison de ung sol trois deniers tournois par chacune livre de poudre qu'il rafreschira et rechargera, l'un portant l'autre, revenans pour toutes led. quantités de poudres mentionnées aud. estat à la somme de deux mil six cens quarante trois livres quinze sols; sur laquelle somme led. seigneur Grand Maistre promet faire bailler par avance aud. Laurens par monsieur le Tresorier général de lad. Artillerie la somme de huit cens quatre vingts une livre cinq sols, et le surplus de lad. somme

au four et à mesure que led. Laurens fera led. rafreschissement et recharge desd. poudres en rapportant au préalable par icellui Laurens certification du lieutenant dud. sieur Grand Maistre et récépissé du garde général et provincial de lad. Artillerie deument contrôllé dès qu'il aura fait rafreschyr et recharger desd. poudres. Pour raison de laquelle somme d'avance promet led. Laurens bailler bonne et suffisante caution en ceste ville de Paris ou Chaallons au lieutenant dud. sieur Grand Maistre, et ce auparavant que de recevoir par led. Laurens lad. avance comme dessus. — Prometteurs... Obligeans chacun en droict soy et led. Laurens corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé aud. Arsenal du Roy à Paris, l'an mil six cens troys, le six^{me} jour de juing, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DU BENOÏT, LAURENS.
HERRIN, FOULVIER.

CCL. — 4 AVRIL 1604. — 140.

ARTILLERIE. — POUDRES ET SALPÊTRES. — "MARCHÉ" POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, AUX MAGASINS DE TOURS ET DE POITIERS, PENDANT SIX ANNÉES À COMPTER DU 1^{er} JANVIER 1604, DE CENT MILLIERS DE POUDRE À CANON DES TROIS SORTES, PASSÉ AVEC AUGER MARMOT, MARCHAND À TOURS, TANT EN SON NOM QU'EN CELUI DE M^{re} MICHEL MOUSSART, COMMISSAIRE GÉNÉRAL DES SALPÊTRES ET POUDRES À CANON À TOURS, MOYENNANT LE PRIX DE SIX SOLS LA LIVRE, SOIT POUR 100 MILLIERS DE POUDRE, LA SOMME DE 30,000^{fr} DONT 10,000^{fr} D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION, LEDIT MARCHÉ ANNULANT CELUI PASSÉ LE 23 FÉVRIER 1600 AVEC LEDIT MICHEL MOUSSART (CXCIII-8).

ILS AURONT POUR DÉPARTEMENT LES GÉNÉRALITÉS DE TOURAINE, BERRY, ORLÉANS, POITOU ET BRETAGNE; LES ANCIENNES COMMISSIONS ÉTANT RÉVOQUÉES, IL LEUR SERA DÉLIVRÉ CENT COMMISSIONS NOUVELLES POUR ÊTRE REMISES À CENT SALPÊTRIERS DE LEUR CHOIX.

SUIT LE TEXTE DE LA *PROCURATION* DE M^{re} MICHEL MOUSSART EN DATE DU 2 MARS 1604.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris soubz^{me}, fut présent Auger Marmot, marchand, demeurant à Tours, tant en son nom que comme procureur de maistre Michel Moussart, commissaire général des salpestres et poudres à canon en l'Archevêché et magasin du Roy à Tours, pour les provinces et anciens departemens de Languesdoc et Bretagne, de luy fondé de procuration passée par devant Pierre Coynard, notaire royal aud. Tours, en date du dix neuvième jour de mars dernier passé, de laquelle est apparu aux notaires soubz^{me} et sera inscrite en la fin des présentes: lequel esd. noms, a recongneu et confessé avoir promis et promet à hault et puissant seigneur

Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sa Ma^{te} en Poitou, à ce présent et acceptant pour et au nom de Sa Ma^{te} et en la présence de noble homme Zacarie de Pérelles, sieur de Saulmery, conseiller du Roy et contrôleur général de lad. Artillerie, de fournir et livrer à Sad. Ma^{te} pendant le temps de six années consécutives, la quantité de cent milliers de poudre à canon des

trois sortes grenées, assavoir : au magasin de Tours, cinquante milliers, et en la ville de Poitiers par-
 raille quantité de cinquante milliers ; à commencer
 du premier jour de janvier dernier passé, au pré-
 sent mil six cens quatre : assavoir : quatre vingtz
 milliers grosse grenée enfoncée en caques de deux
 cens livres chacune : dix huit milliers menue gre-
 née, enfoncée en barils de cent livres chacun et deux
 milliers amorce enfoncée en petits barils de cin-
 quante livres chacun. Tous lesd. caques et barilz
 doubles et marquez à ung To couronné par con-
 gnoistre d'où elles viennent. Fera faire led. Marmot
 esd. noms lesd. pouldres bonnes et loyales du
 filtre du Roy, poix de marcq à seize onces la livre,
 et fournira à ses propres coustz et despens tous les
 salpestres, souffre, charbon, chappes, caques et
 tous autres frais qu'il conviendra pour la confection
 et composition desd. pouldres ; et sera tenu led.
 Marmot esd. noms, d'y appeler le Lieutenant dud.
 sieur Grand Maistre, le Contrôleur ou Garde
 provincial, l'un des trois, sy tant est qu'ils soient
 sur les lieux, et sans, pour ce, prétendre aucuns
 frais, dechetz, ny rescompense desd. pouldres qu'il
 sera tenu livrer es mains des Gardes généraux ou
 provinciaux auxd. magasins de Tours et Poitiers,
 qui seront aussy tenuz de les recevoir es dits lieux
 au feu et à mesure que led. Marmot esd. noms
 les luy présentera et jusques au nombre de cinq
 milliers pour le moins, pour estre mis esd. lieux
 en présence dud. seigneur Grand Maistre, contre-
 rolleur général et leurs lieutenans ou commis, qui
 en feront l'essay pour veoir sy led. filtre aura esté
 gardé.

Et ce, moyennant la somme de trente mille livres
 tournois qui luy seront payez tant en ceste ville de
 Paris que aud. Tours, à proportion de la fourni-
 ture qu'il fera desd. pouldres, par les Trésoriers
 généraux de lad. Artillerie respectivement, qui
 est à raison de six sols tournois la livre, laquelle
 somme led. seigneur Grand Maistre a promis faire
 payer aud. Marmot, chacun an, au commencement
 de chacune denie année à commencer dud. pre-
 mier jour de janvier dernier passé, la somme de
 dix mil livres par avance et pour subvenir aux
 achats qu'il conviendra de cinquante milliers de
 salpêtre qu'il convertira en poudre à canon ainsy
 qu'il est acoustumé, et par Ordonnance du Roy
 ou dud. sieur Grand Maistre et non d'autre, deve-
 nement contrôllée par le Contrôleur général qui
 sera en charge. Pour laquelle somme de dix mil
 livres tournois led. Marmot esd. noms fournira
 aud. trésorier d'obligation suffisante, comme pour
 les propres affaires du Roy, par laquelle il s'obligera
 luy rapporter six mois après lad. avance à luy

faite, récépié du Garde général ou provincial,
 deurement contrôllé, de cinquante milliers de
 poudre à canon qu'il aura fourny tant aud. maga-
 zin de Tours que en la ville de Poitiers : sera tenu
 led. trésorier luy rendre sad. obligation et luy
 paier la somme de cinq mil livres tournois qui luy
 sera due pour la façon desd. cinquante milliers de
 poudre, sans que led. Marmot esd. noms soit
 autrement comptable de ce qu'il aura reçu, et
 ainsy continuer de denie année en denie année
 l'avance desd. salpestres et paiement de la façon
 de lad. poudre à mesure que led. Marmot esd.
 noms fournira aud. Trésorier acquiet du Garde
 général ou provincial deurement contrôllé.

Et pour satisfaire à laquelle fourniture de cent
 milliers de poudre, led. Marmot esd. noms, aura
 pour son département et pour faire amas desd.
 salpestres et composition desd. pouldres qui est
 soubz les généralitez de Touraine, Berry, Orléans,
 Poitou, Bretagne, suivant son ancien départe-
 ment, sans qu'il soit loisible à quelque personne
 que ce soit faire amas desd. salpestres et com-
 position de poudre à canon au dedans desd. pais.
 fors aud. Marmot esd. noms, ses commis et salpe-
 striers.

Et pour sureté de lad. somme de dix mil livres
 tournois led. Marmot esd. noms sera tenu bailler
 bonne et suffisante caution par devant le bailli de
 Touraine ou son lieutenant ; l'acte de laquelle il
 sera tenu bailler et mettre es mains du Trésorier
 de lad. Artillerie pour rapporter sur son compte,
 et autant aud. Contrôleur général pour en faire
 poursuite en default de satisfaire aud. contract.

Et pour l'exécution du présent contract, seront
 délivrés aud. Marmot esd. noms cent commissions
 par led. sieur Grand Maistre, contrôllées par led.
 Contrôleur, pour bailler à cent salpestriers tels
 que led. Marmot esd. noms vouldra choisir en son
 département. Et ne sera tenu iceluy Marmot esd.
 noms, ses gens, depputez et salpestriers, allans
 par pais, payer aucun péage, imposition ou ga-
 belle ny autres subides pour le port ou transport
 aud. magazin desd. salpestres, souffre, bois, char-
 bon et autres choses que ce soit pour le fait
 de sad. charge. Et pour mieulx entretenir par led.
 Marmot esd. noms, le contenu cy dessus, seront
 toutes lettres et commissions cy-devant octroyées
 pour le fait desd. salpestres et poudre soit par
 Sad. Ma^{te} led. sieur Grand Maistre ou les précédens
 dudit. sieur Grand Maistre, gouverneurs de
 provinces et lieutenans généraux, révoquées, cas-
 sées et annullées, lesquelles moyennant ces pré-
 sentes demeurent nulles, au lieu desquelles luy en
 sera expédié d'autres par led. sieur Grand Maistre

contrerollées comme dict est. Et ne pourra led. Marmot èsd. noms. prétendre aucun rabais desd. cent milliers de pouldre, sinon en cas d'hostilité au dedans de sond. département et retardement de paiement soit de lad. avance ou paiement de la façon de lad. pouldre, et en sera quitte et deschargé depuis le jour qu'il en fera sa plainte aud. sieur Grand Maistre, ensemble sera quitte et deschargé de ce qui restera à fournir desd. pouldres en rendant le surplus des deniers qu'il aura pour cest effet touchés, pour demeurer quite et deschargé du contenu en lad. obligation, laquelle luy sera en ce faisant, rendue. Et pour l'effect et exécution de ce que dessus, led. sieur Grand Maistre a promis faire expédier aud. Marmot èsd. noms, toutes lettres, acquietz et provisions nécessaires. Led. Marmot èsd. noms a promis et promet satisfaire au contenu du présent contract, ayant pour cest effect obligé, affecté et ypothéqué tous et chacun ses biens présens et advenir, mesmes sa propre personne, comme pour les propres affaires du Roy, à la simple requeste desd. Grand Maistre, Contrerollleur et Trésoriers généraux ou l'un d'eux en vertu du présent contract.

Et moyennant ce présent contract demeure autre contract cy-devant passé le vingt trois^{me} jour de febvrier mil six cens, fait entre led. sieur Grand Maistre et led. Moussart pour raison de la quantité de cinquante milliers de pouldre, passé devant Herbin et Fournyer, notaires, nul pour le temps qui en reste à expirer du dernier jour de novembre dernier passé. Car ainzy . . . Promettans . . . Obligéans chacun en droict soy et led. Marmot èsd. noms et en chacun d'eux seul et pour le tout, sans division corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonçant icelluy Marmot aud. bénéfice de division et de discussion . . .

Fait et passé en l'Arsenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens quatre, le second jour de avril, après midy.

Ensuit la la teneur de lad. procuration dont cy dessus est fait mention :

Par devant Pierre Coynard, notaire Royal à Tours, soulbz^{te}, fut présent en sa personne, estably et deuement soumis Maistre Michel Moussart, Commissaire général des salpestres et pouldres à canon en l'Arsenac et magazin du Roy estably à Tours pour les provinces et antiens departemens de Languedoc et Bretagne, lequel a fait et constitué son procureur Maistre Auger Marmot, mar-

chant, demeurant à Tours, auquel led. constituant a donné et donne plein pouvoir, puissance et autorité et mandement spécial par ces présentes, de l'obliger à Sa Ma^{te} en la personne de hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune chevallier, sieur et marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Maistre et cappitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances et fortifications, grand voyer de France et gouverneur de la ville et citadelle de Mante, de fournir par led. constituant chacun an, durant neuf années consécutives dans led. magazin de Tours, à commencer du premier jour de Janvier dernier passé, le nombre de cent milliers de pouldre à canon des trois sortes grenées, enfouées savoir : les grosses grenées en cacques de deux cens livres chacune, les menues grenées en cacques de cent livres chacune et l'amorce en barils de cinquante livres chacun; tous lesd. cacques doubles et enchappés; lesd. pouldres bonnes et loyales du tiltre du Roy, poix de marc à seize onces la livre. Fournira led. constituant de toutes choses nécessaires pour la confection d'icelles et les rendre et livrer dans le magazin ès mains de Monsieur le Garde général de l'Artillerie ou son commis. Et ce pour et moyennant le prix et somme de trente mil livres tournois, qui luy sera baillée et payée aud. Tours, à proportion de la fourniture qu'il fera desd. pouldres, par messieurs les Trésoriers généraux de lad. Artillerie, respectivement, qui est à raison de six sols la livre; faire le tout par le procureur suivant et conformément certain contract fait entre led. seigneur Grand Maistre et led. constituant dès le vingt trois^{me} de febvrier mil six cens, passé par Fournyer et Herbin, notaires au Ch^{te} de Paris et pour cest effet en faire et passer tel contract et obligation que besoing sera, y obliger led. constituant avec tous et chascun ses biens présens et advenir. Et généralement promettans . . . Obligéans . . . Renonçant . . . Donné, fait et passé aud. Tours, en l'estude dud. notaire avant midy, le dix neufiesme jour de mars mil six cent quatre; présens : Jehan Le Fevre et Pierre Safouin clercs aud. Tours, tesmoins. Et est la minute du présent signée dud. constituant, des tesmoins et du notaire soulbz^{te}. Ainzy signé : Coynard.

Ce fait, lad. procuration rendue aud. Marmot.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DE PERELLES, MARMOT,
HERBIN, FOURNYER.

CCH. — 9 OCTOBRE 1604. — 144.

ARTILLERIE. — POUDRES ET SÂLPÊTRES. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE. AU MAGASIN D'ORLÉANS, CHAQUE ANNÉE. "TANT ET SI LONGUEMENT QU'IL PLAIRA AU SIEUR GRAND MAISTRE". DE DEUX MILLIERS DE POUDRE À CANON DES TROIS SORTES. PASSÉ AVEC JEHAN BAILLY, "POULDRIER" À VIERZON, MOYENNANT LE PRIX DE SIX SOLS LA LIVRE, SOIT UNE SOMME DE 600^{ll}, DONT 200^{ll} D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION.

LEDIT JEHAN BAILLY AURA POUR SON DÉPARTEMENT LA PROVINCE D'AUVERGNE; LES ANCIENNES COMMISSIONS ÉTANT RÉVOQUÉES, IL LUI SERA DÉLIVRÉ DOUZE COMMISSIONS NOUVELLES POUR ÊTRE REMISES À DOUZE SÂLPÊTRIERS DE SON CHOIX.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{est} de Paris, soubsignez, fut présent Jehan Bailly, pouldrier, demeurant en la ville de Vierzou, pais de Berry, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune (*mêmes qualités que dans l'acte précédent*) . . . à ce présent et acceptant pour Sad. Ma^{te}, de fournir et livrer chacun an, tant et si longuement qu'il plaira aud. sieur Grand Maistre, au magazin de la ville d'Orléans, ou en telle autre ville, de la province d'Auvergne, qui luy sera ordonné par led. sieur Grand Maistre, trois mois après que iceluy sieur Grand Maistre luy aura mandé, le nombre de deux milliers de poudre à canon des trois sortes grenées, assavoir : ung millier de grosse grenée, pour le canon, six cens de moyenne grenée pour le mousquet et quatre cens de menue grenée pour l'arquebuse, chacune d'icelle enfoncée en doubles caques, bonne et loyalle, du tiltre du Roy, poix de marc à seize onces la livre. Tous lesd. caques et barils doubles et marquez à ung A couronné pour congnoistre d'où elles viennent. Fournira led. Bailly à ses propres coustz et despens tous les sâlpêtres, souffre, charbon, chappes, caques et tous autres frais qu'il conviendra pour la confection et composition desd. poudres, et sera tenu d'y appeler led. sieur Grand Maistre, le Contrôlleur ou Garde provincial, l'un des trois sy tant est qu'ils soient sur les lieux, et sans pour ce prétendre aucuns fraiz, déchetz ny rescompense desd. poudres qu'il sera tenu livrer es mains des Gardes généraux ou provinciaux aud. Orléans ou à telle ville qui luy sera ordonné dans lad. province d'Auvergne, qui seront aussy tennz les y recevoir, et de laquelle poudre sera fait essey en présence du sieur Grand Maistre, Contrôlleur général et leur Lieutenant ou commis pour veoir sy led. tiltre aura esté gardé.

Et ce moyennant la somme de six cens livres tournois qui luy sera payée par chacune des an-

nées qu'il fournira lad. quantité de deux milliers de poudre à canon aud. magazin d'Orléans ou autre ville qui luy sera, comme dict est, ordonné, et ce par les Trésoriers généraux de lad. Artillerie respectivement, qui est à raison de six solz la livre, et quand il sera besoing de faire lad. fourniture, lui sera baillé par advance, par ordonnance dud. sieur Grand Maistre, la somme de deux cens livres pour subvenir aux achapts desd. sâlpêtres, qu'il convertira en poudre à canon ainsy qu'il est accoustumé et par ordonnance du Roy ou dud. sieur Grand Maistre et non d'autre, deument contrôllée par le Contrôlleur général qui sera en charge. Pour laquelle somme de deux cens livres led. Bailly fournira aud. Trésorier d'obligation suffisante comme pour les propres affaires du Roy, par laquelle il s'obligera luy rapporter six mois après lad. avance à luy faite, récépié du Garde général ou provincial, deument contrôllé, de lad. quantité de deux milliers de poudre à canon qu'il aura fourniz aud. magazin d'Orléans ou autre lieu ainsy que dict est; sera tenu led. Trésorier luy rendre sad. obligation et luy payer la somme de quatre cens livres qui luy sera due pour la façon de lad. poudre sans que led. Bailly soiet autrement comptable de ce qu'il aura receu.

Pour satisfaire à laquelle fourniture de deux milliers de poudre à canon, led. Bailly aura pour son departement pour faire l'amas desd. sâlpêtres et composition desd. poudres, ce qui est souz les generalitez de la province du hault et bas Auvergne, sans qu'il soit loisible à quelque personne que ce soiet faire amas desd. sâlpêtres et composition de poudres à canon au dedans desd. pais fors aud. Bailly, ses commis et sâlpestriers. Et pour seuretté de lad. somme de deux cens livres, led. Bailly sera tenu bailler bonne et suffisante caution par devant tel juge ou officier qui luy sera ordonné, l'acte de laquelle il sera tenu bailler et mettre es mains du Trésorier de lad. Artillerie pour rapporter sur son

compte et autant au Contrôleur général pour en faire poursuite en défaut de satisfaire auld, contrait.

Et pour l'exécution du présent contract, seront délivrés auld, Bailly douze commissions par led, seigneur Grand Maistre, controllées par led, Contrôleur, pour bailler à douze salpestriers tels que led, Bailly voudra choisir en sond, département. Et ne sera tenu led, Bailly, ses gens, députez et salpestriers allans par pais, paier aucun péage, imposition ou gabelle ny autres subcides pour le port ou transport auld, magazin desd, salpestres, souffre, bois, charbon et autres choses que ce soit pour le fait de sad, charge. Et pour mieulx exécuter par led, Bailly le contenu cy dessus, seront toutes lettres et commissions cy devant octroyées pour le fait desd, salpestres et poudres, soit par Sad, Ma^{te}, led, sieur Grand Maistre ou les prédécesseurs dind, sieur Grand Maistre, Gouver-

neur de provinces, Lieutenans généraulx, revocquées, cassées et admilées, lesquelles moyennant ces présentes demeureront nulles. Et ne pourra led, Bailly prétendre aucun rabais desd, deux milliers de pouldre, sinon (sous les conditions stipulées dans les actes précédents). . .

Et pourra led, Bailly bastir un moulin pour battre lad, pouldre en tel lieu de lad, province qu'il trouvera estre plus commode. Car ainsy . . . Promettons . . . Obligeans chacun en droict soy et led, Bailly corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonceant . . .

Fait et passé en l'Arcenal du Roy à Paris, l'an mil six cens quatre, le neutiesme jour d'octobre, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, JEHAN BAILLY, MO-
TELET, FOURNIER.

CCHL. — 29 NOVEMBRE 1605. — 172.

ARTILLERIE. — POUDRES ET SALPÊTRES. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE, AU MAGASIN DE MARSEILLE. CHAQUE ANNÉE, "TANT ET SI LONGUEMENT QUE PLAIRA AU SIEUR GRAND MAÎTRE", DE VINGT CINQ MILLIERS DE POUDRE À CANON DES TROIS SORTES, PASSÉ AVEC JEAN JOURDAN, "POULDRIER ORDINAIRE DU ROY" À MARSEILLE, MOYENNANT LE PRIX DE SIX SOLS LA LIVRE, SOIT LA SOMME DE 7,500^{fr}, DONT 2,500^{fr} D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION.

LEDIT JEAN JOURDAN AURA POUR SON DÉPARTEMENT LA PROVENCE; LES ANCIENNES COMMISSIONS ÉTANT RÉVOQUÉES, IL LUI SERA DÉLIVRÉ VINGT CINQ COMMISSIONS NOUVELLES POUR ÊTRE REMISES PAR LUI À VINGT CINQ SALPÊTRIERS DE SON CHOIX.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire, en son Chastellet de Paris, soubz^{tes}, fut présent Jehan Jourdan, pouldrier ordinaire du Roy, demeurant à Marseille, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet à hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, conte de Bourdan, souverain de Boisbelle, baron de Sully, Baugry, la Chappelle, Bruyères et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseilz d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, Grand Maistre et cappitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad, Ma^{te} en Poictou, à ce présent, de fournyr et livrer chacun an, tant si longuement qu'il plaira auld, sieur Grand Maistre, au magazin de lad, ville de Marseille, troys mois après que icelluy sieur Grand Maistre luy aura mandé, le nombre de vingt cinq milliers de pouldre à canon des troys sortes grenées, assavoir : douze

milliers et demy grosse grenée pour le canon; neuf milliers moyenne grenée pour le mousquet et troys milliers et demy menue grenée pour l'arquebuse; chacune d'icelle enfoucée ez caques de deux cens livres poisans toutes plaines, bonne et loyalle du tiltre du Roy, poids de marc à seize onces la livre; tous lesd, caques et barilz doubles et marquez à une M couronnée pour congnoistre d'où elles viennent. Fournira led, Jourdan à ses propres coustz et despens tous les salpestres, souffre, charbon, chappes, caques et tous autres fraiz qu'il conviendra pour la confection et composition desd, poudres. Et sera tenu d'y appeller led, sieur Grand Maistre, le Contrôleur ou Garde provincial, l'un des troys sy tant qu'ils soyent sur les lieux. Et sans pour ce prétendre aucuns fraiz, déchetz ny recompense desd, poudres qu'ils feraient livrer esd, mains des Gardes généraulx ou provinciaulx auld, Marseille qui seront aussy tenuz les y recevoir; et de laquelle pouldre sera fait essay en présence desd, sieur Grand Maistre, Con-

trieroller général, leur lieutenant ou commis pour voir si led. titre aura esté gardé.

Et ce moyennant la somme de sept mil cinq cens livres tournois qui luy sera payée par chascune des années qu'il fournira lad. quantité de vingt cinq milliers de poudre à canon aud. magazin de Marseille. Et ce, par les Trésoriers généraux de lad. Artillerie respectivement, qui est à raison de six sols la livre. Et quand il sera besoing de faire lad. fourniture, luy sera baillé par avance et par ordonnance dud. sieur Grand Maistre la somme de deux mil cinq cens livres tournois pour subvenir aux achapz des salpestres qu'il convertira en poudre à canon ainsy qu'il est accoustumé et par ordonnance du Roy ou dud. sieur Grand Maistre et non d'autres, deuenement contrerollée par le Contreroller général qui sera en charge. Pour laquelle somme de deux mil cinq cens livres led. Jourdan fournira aud. Trésorier d'obligation suffisante comme pour les propres affaires du Roy, par laquelle il s'obligera luy rapporter six mois après lad. avance à lui faicte, récépié du Gardé général ou provincial deuenement contrerollé, de lad. quantité de vingt cinq milliers de poudre à canon qu'il aura fourniz aud. magazin de Marseille ainsy que dict est. Sera tenu led. trésorier lui rendre sad. obligation et lui payer la somme de cinq mil livres qui lui sera donnée pour la façon de lad. poudre.

Pour satisfaire à laquelle fourniture de vingt cinq milliers de poudre à canon, led. Jourdan aura pour son deppartement pour faire amas desd. salpestres et composition desd. poudres, ce qui est soubz les generalitez de la haulte et basse Provence, sans qu'il soit loisible à quelque personne que ce soit faire amas desd. salpestres ny toutes choses propres à faire iceluy, vendre ni desbiter aucune poudre ny salpestre au dedans desd. pays, sur les peynes portées par les ordonnances du Roy, fors aud. Jourdan ses commis et salpestriers. Et pour seuretté de lad. somme de deux mil cinq cens livres, led. Jourdan sera tenu bailler bonne et suffisante caution par devant tel juge ou officier qu'il luy sera ordonné, l'acte de laquelle il sera tenu bailler et mettre es mains du Trésorier général de lad. Artillerie pour rapporter sur son compte et autrement aud. Contreroller général pour en faire poursuite en default de satisfaire aud. contract.

Et pour l'exécution du présent contract seront delivrez aud. Jourdan vingt cinq commissions par led. sieur Grand Maistre, contrerollées par led. Contreroller, pour bailler à vingt cinq salpestriers tels que led. Jourdan voudra choisir en sond. deppartement. Et ne sera tenu led. Jourdan ses gens deputez et salpestriers allans par pays, payer aucun péage, imposition, gabelle ny autres subsides pour le port ou transport aud. magazin desd. salpestres, soufre, boys, charbon et autres choses que ce soit pour le faict de sad. charge. Et pour mieulx exécuter par led. Jourdan le contenu cy dessus sont toutes lettres et commissions cy devant octroyées à d'autres que à luy pour le faict desd. salpestres et poudres, soit par Sad. Ma^{te}, led. sieur Grand Maistre, ou les prédécesseurs dud. sieur Grand Maistre, gouverneurs de provinces lieutenans généraux, revocquées, cassées et annullées, lesquelles, moyennant ces présentes, demeurent nulles. Et ne pourra led. Jourdan prétendre aucun rabais desd. vingt cinq milliers de poudre à canon, si non en cas d'hostilité au dedans de sond. deppartement et retardement de payemens soit de lad. avance ou payement de la façon de lad. poudre et en sera quieté et deschargé depuis le jour qu'il en fera sa plainte aud. sieur Grand Maistre, ensemble de ce qui restera à fournyr desd. poudres, en rendant le surplus des deniers qu'il aura touchez pour cest effect.

Et outre toutes les charges et conditions cy-dessus, sera encore tenu led. Jourdan de raffiner à ses propres constz et despens toutes les poudres qui se trouveront en mauvais estat à présent estans aud. magazin de Marseille, ensemble celles qu'il fournyra pendant le temps du présent contract. Promettans. . . Obligeans chacun en droict soy et led. Jourdan corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. . . Renouçant. . .

Faict et passé aud. Arrene du Roy à Paris, l'an mil six cens cinq, le vingt neuf^{me} et penultiesme jour de novembre, après midy, et est ce faict en la présence de noble homme Maistre François de Guillon, conseiller notaire et secrétaire du Roy et Contreroller général de lad. Artillerie.

MAIMILIAN DE BETHUNE, DEGUILLON, JERAN
JOURDAN, MOTELET, FOURNIER.

CCIV. — 9 JANVIER 1608. — 192.

ARTILLERIE. — POUDRES ET SALPÊTRES. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, AUX MAGASINS DE VERDUN, CHAQUE ANNÉE, PENDANT NEUF ANS, À COMPTER DU 1^{er} JANVIER 1608, DE CENT MILLIERS "DE SALPESTRE EN GLACE DE DEUX CUYTTES, DESCHARGÉ DE GRESSE, SEL ET ORDURE, BON ET PREST DE METTRE EN POUDRE À CANON SELON LE TITRE DU ROY", PASSÉ AVEC JACQUES DU CROCHET ET NICOLAS JAPIN, MOYENNANT LE PRIX DE SEPT SOLS LA LIVRE, SOIT POUR LES CENT MILLIERS LA SOMME DE 35.000^{fl} DONT 11.666^{fl} 13^{fl} 4^d D'AVANCE, SOUS RÉSERVE DE FOURNIR CAUTION. S'ILS REÇOIVENT L'ORDRE DE CONVERTIR LE SALPÊTRE EN POUDRE À CANON, ILS SERONT TENUS DE FOURNIR 100 LIVRES DE POUDRE POUR 90 LIVRES DE SALPÊTRE.

LESDITS JACQUES DU CROCHET ET NICOLAS JAPIN AURONT POUR LEUR DÉPARTEMENT : LA PICARDIE ET ST-GO-BAIN, LE BOLLONNNAIS, LA THÉRACHE. LES VILLES, GOUVERNEMENTS ET ÉVÊCHÉS DE METZ, VERDUN, TOUL, LIGNY, COMMERCEY ET LA PRÉVÔTÉ DE VAUCOULEURS, ET IL LEUR SERA DÉLIVRÉ CENT COMMISSIONS POUR ÊTRE REMISES PAR EUX À CENT SALPÊTRIERS DE LEUR CHOIX.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{tel} de Paris, soubz^{ms}, fut présent haut et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, comte de Bourdan, seigneur souverain de Boisbelle, baron de Bangy, la Chappelle, Bruyères et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sa Ma^{te} en Poitou, lequel, au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, a fait, convenu, accordé et passé, en présence de noble homme François de Guillon, sieur de Richebourg, conseiller notaire et secrétaire du Roy et contre-rolleur général de lad. Artillerie, avec Jacques du Crochet et Nicolas Japin, demeurans à Verdun, à ce présens et acceptans, ce qui ensuiet.

C'est assavoir lesd. du Crochet et Japin avoir promis et promectent l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renon- ceans au bénéfice de division et de disputation, aud. sieur Grand Maistre, de fournir et livrer par chacun an, neufans durant, à commencer au premier jour du présent mois de janvier mil six cens huit, aux magazins de Verdun, la quantité de cent milliers de salpestre en glace de deux cuyttes, deschargé de gresse, sel et ordure, bon et prest de mettre en poudre à canon selon le titre du Roi, poix de marc à seize onces la livre; lad. salpestre enfoncé en poinçons neufs de chacun trois cens livres et marqués à un V couronné, pour congnoistre d'où il vient. Et fourniront lad. quantité de cent milliers de salpestre par chacun

an durant lesd. neuf années ausd. magazins de Verdun à leurs propres cousts et despens; la réception duquel salpestre sera faite en la présence dud. sieur Grand Maistre, son Lieutenant, Contre-rolleur général, Garde provincial ou leurs commis, sans pour ce prétendre aucuns frais, décrets ne recompense, qu'ils livreront es mains du Garde général de lad. Artillerie, qui sera aussy tenu de les recevoir au four et à mesure que lesd. du Crochet et Japin leur présenteront, moyennant le pris et somme de trente cinq mil livres tournois qui seront payez ausd. du Crochet et Japin en ceste ville de Paris, à proportion de la délivrance desd. salpestres par les Trésoriers généraux de lad. Artillerie respectivement pour lesd. cent milliers de salpestre par chacun an, qui est à raison de sept sols la livre, et laquelle somme led. sieur Grand Maistre a promis faire payer ausd. du Crochet et Japin par les Trésoriers généraux de lad. Artillerie et par chacune denie année, à commencer dud. premier jour dud. présent mois de janvier la somme de onze mil six cens soixante six livres treize sols quatre deniers par avance et pour subvenir aux achats qu'il conviendra faire de cinquante milliers de salpestre faisant moitié desd. cent milliers et ce par l'ordonnance du Roy ou dud. sieur Grand Maistre deument contrerollée par led. Contre-rolleur général. Pour laquelle somme de onze mil six cens soixante six livres treize sols quatre deniers lesd. du Crochet et Japin fourniront au Trésorier de lad. Artillerie obligation suffisante, comme pour les propres affaires du Roy, par laquelle ils s'obligent luy rapporter, six mois après lad. avance à eux faite, les quitan- ces du Garde général ou provinciaux de lad.

Artillerie de cinquante milliers de salpêtre qu'ils auront fournis ausl. magazins de Verdun. Sera tenu led. Trésorier de descharger lesd. du Crochet et Japin de leurl. obligation et leur payer ce qui leur sera deub de reste pour lad. fourniture desd. cinquante milliers de salpêtre, sans qu'ils soient autrement comptables de ce qu'ils auront reçu. Ainsy continuer de denie année en denie année l'avance desd. salpestres à mesure que lesd. du Crochet et Japin fourniront aud. Trésorier général récipié du Garde général.

Pour satisfaire à laquelle fourniture de cent milliers de salpêtre lesd. du Crochet et Japin auront pour leur département, pour faire l'amas desd. salpestres, la Picardie et Sainct Gobin, pays Boullonnois, Tirache, les villes, gouvernemens, éveschez et chappitres de Metz et leurs deppendances, Verdun, Thoul, abbaye de Gozé sans toutesfois que led. seigneur de Seuilly oud. nom estre garrant de lad. abbaye de Gozé, terres de franc aleu et autres, de quelque condition qu'elles soient estans dans lesd. Gouvernemens, Ligny, Commercy, prevosté de Vaucouleurs et leurs ressorts en ce qui deppend de l'auctorité du Roy, sans qu'il soit loisible esd. pays à quelque personne que ce soit à autre que ausd. du Crochet et Japin leurs commis et deputez faire amas et recherche desd. salpestres, ne faire ne composer pouldres, sur les peynes aux delinquans portées par les ordonnances de Sa Ma^{te}. Promectans lesd. du Crochet et Japin de porter la tare et dechet desd. salpestres qu'ils fourniront dans lesd. magazins de Verdun durant lesd. neuf années, et icelluy salpêtre rendre en ceste ville de Paris, ou en tel autre magasin qu'il plaira à mond. sieur le Grand Maistre, aux fraiz et despens desd. du Crochet et Japin; fournir de caques, les entretenir durant lesd. neuf années en bon estat.

Ont ausy promis lesd. du Crochet et Japin que toutesfois et quantes que durant ced. bail il plaira à Sad. Ma^{te} et mond. sieur le Grand Maistre faire convertir led. salpêtre par eulx ainsy delivré en poudre à canon selon led. tiltre, lesd. du Crochet et Japin seront tenus de fournir ausd. magazins de Verdun cent livres de poudre pour quatre vingtz dix livres de salpêtre et ainsy du surplus à proportion, et de fournir lesd. chappes marquées comme dict est, pour reconnoistre d'où elles viendront, sans que pour ce ils puissent demander aucun payement ny fonds tant pour rendre lesd. pouldres en ceste ville de Paris, que pour les convertir en pouldres à canon.

Et pourront lesd. du Crochet et Japin s'ayder des moulins servans à faire pouldres qui se trou-

veront dans leur département³¹ sans qu'il soit permis à autres faire amas desd. salpestres ou composition de pouldres, à la charge qu'ils seront tenuz d'avoir ausd. magazins de Verdun quatre ou cinq cens livres de poudre d'arquebuse presté pour ceulx qui en auront à faire, ainsy qu'il plaira à mond. seigneur le Grand Maistre leur ordonner, et pour subvenir à en faire la distribution es villes de leur deppartement tant pour l'exercice de la jeunesse que pour le service du Roy en payant par eulx le prix qu'elle vaudra.

Et outre, seront tenuz lesd. du Crochet et Japin de faire rebattre, seicher et regrener toutes lesd. pouldres à canon qui se trouveroyent en mauvais estat, qui sont provenuz et sont encores de présent ausd. magazins de Sa Ma^{te} et les rendre en la fin dud. temps de neuf ans en bon estat de service.

Et outre seront tenus lesd. du Crochet et Japin bailler caution resseante et solvable dans Paris, Troyes ou Chaallons pour lad. somme de onze mil six cens soixante six livres treize sols quatre deniers qui leur sera avancée comme dict est, et pour la seureté d'icelle et entretènement du présent contract: de laquelle caution ils seront tenuz de bailler l'acte es mains dud. Trésorier de lad. Artillerie pour le rapporter sur son compte, et autant aud. contrevoleur général pour, en default de fournir par lesd. du Crochet et Japin lad. fourniture de salpêtre, en faire faire à leurs despens poursnites contre eulx et leurs cautions telles qu'il advisera.

Les payemens desquelles avances cy dessus se feront par lesd. Trésoriers des deniers ordonnez pour cest effect.

Et pour l'exécution des choses dessusd., seront délivrées ausd. du Crochet et Japin cent commissions par led. sieur Grand Maistre, contrerollées par le Contrerolleur général estande présent en charge, pour délivrer à cent salpestriers que lesd. du Crochet et Japin choisiront en leurl. charge et deppartement. Et ne seront tenuz iceulx du Crochet et Japin, leurs gens, serviteurs, salpestriers et depputez allans et venans par les endroiets de leurl. charge en pays circonvoisins ayans la commission dud. sieur Grand Maistre, contrerollée comme dict est, payer aucun péage, imposition ou gabelle

⁽³¹⁾ Par acte passé à Verdun le 24 fevrier 1690, devant Gerardin et Le Noir, notaires, Nicolas Japin et dame Julianne Bernier, sa femme, achetèrent à Jean Bauldier et Anne Gerardin, sa femme, le moulin de Glanen, au faubourg de Verdun, moyennant la somme de cinq mil quatre cents francs barrois en marché principal argent franc, et deux cent vingt cinq francs pour me robe à ladite vendresse et dix escus aux vins beuz.

ny aucuns subcides ou pour le port et transport ausd. magazins desd. salpestres et pour la composition de poudres à canon, loïs, souffre, charbon, rendres et autres choses que ce soit pour le faict de lad. charge. Et pour mieulx exécuter par lesd. du Crochet et Japin le contenu cy dessus, seront toutes lettres de commissions cy devant octroyées pour le faict desd. salpestres et poudres, soit par Sa M^{te}, led. sieur Grand Maistre, Gouverneurs de provinces, Lieutenans généraux, ou les prédécesseurs dud. sieur Grand Maistre, revocquées, cassées et annullées, lesquelles, moyennant ces présentes, demeureront nulles et de nul effect: au lieu desquelles leur en sera expédié d'autres par led. sieur Grand Maistre, contrerollées comme dict est, ausquels du Crochet et Japin led. sieur Grand Maistre a promis que les commissions qui seront par luy expédiées pour le faict desd. salpestres et ventes de poudres aud. département seront à la nomination desd. du Crochet et Japin. Ausquels du Crochet et Japin led. sieur Grand Maistre a encores promis faire bailler passeport pour les deniers qu'il conviendra avoir pour faire l'amas desd. salpestres. Et ne pourront lesd. du Crochet et Japin prétendre aucun rabais ny diminution de lad. fourniture, sinon en cas d'hostilité au dedans desd. provinces et retardement de paiement soit de lad. advance que du parfait paiement et qu'ils ne puissent joir dud. département, auquel cas ils seront tenez quietes et deschargez depuis le jour qu'ils auront faict leur plainte aud. sieur Grand Maistre du trouble ou empeschement qui leur en sera donné s'il ne leur est pourveu; seront ausy tenez quietes et deschargez de ce qui restera à fournir en rendant le surplus des deniers qu'ils auront pour cest effect touchez et faisant apparoir des diligences qu'ils auront faictes pour satisfaire ausd. fournissemens par actes vallables qu'ils seront tenez représenter aud. sieur Grand Maistre pour les juger et en cas de descharge pour payer, après mettre es mains dud. Trésorier général pour les rapporter sur son compte avec les

acquiets dud. Garde général ou provincial, ensemble le surplus desd. deniers pour demeurer quietes et deschargez du contenu en lad. obligation, laquelle leur sera en ce faisant rendue comme dict est. Et pour l'effet et exécution de ce que dessus, a led. sieur Grand Maistre promis faire expédier ausd. du Crochet et Japin toutes lettres et provisions nécessaires. Comme ausy ont lesd. du Crochet et Japin promis et prometent satisfaire au contenu du présent contract, ayant pour cest effect obligé et obligent tous et chacun leurs biens présents et advenir, mesmes leurs propres personnes, comme pour les propres deniers et affaires du Roy, à la simple requeste dud. sieur Grand Maistre, ses Lieutenans, Contrerollers et Trésoriers généraux ou l'un d'eux, en vertu du présent contract ou copie d'iceulx.

Et pour l'exécution du contenu en ces présentes, lesd. du Crochet et Japin ont esleu leur domicile irrévocable en la maison où est pour enseigner la Teste Blanche, assize rue de la Verrerie, en laquelle ils sont de présent logez, auquel lieu ils consentent que tous commandemens, sommations et autres actes et exploicts de justice qui y seront faicts pour raison de ce soyent de tel effect, force et vertu comme s'y faicts estoient à leurs propres personnes et domiciles ordinaires. Promettans. . . Obligeans chacun en droict soy et lesd. du Crochet et Japin l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres deniers et affaires du Roy, comme dict est. . . Renouceans iceulx du Crochet et Japin aud. bénéfice de division et de dis-
cution. . .

Faict et passé en l'Arcenal du Roy, à Paris, l'an mil six cens luit, le neuvième jour de janvier, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DE GUILLON, DU CROCHET, NICOLAS JAPPIN, HERRIN, FOIRVIER.

CCV. — 9 JANVIER 1608. — 193.

ARTILLERIE. — POUDRES ET SALPÊTRES. — MARCHÉ PASSÉ AVEC PHILBERT GODET, MARCHAND À CHÂLONS EN CHAMPAGNE POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, AUX MAGASINS DE PARIS, CHÂLONS, TROYES ET TOURS, CHAQUE ANNÉE, PENDANT NEUF ANS, À COMPTER DU 1^{er} JANVIER 1608, DE DEUX CENTS MILLIERS DE SALPÊTRES, DANS LES CONDITIONS STIPULÉES À L'ACTE PRÉCÉDENT, MOYENNANT LE PRIX DE SEPT SOLS LA LIVRE ET POUR DEUX CENTS MILLIERS LA SOMME DE 70,000^{ll} DONT 23,333^{ll} 6^s 8^d D'AVANCE.

IL AURA POUR SON DÉPARTEMENT LA VILLE DE PARIS, L'ÎLE DE FRANCE, LA BRIE, LYON, LE GOUVERNEMENT DE NOUVEAU COMPIÈGNE, SOISSONS, LA NORMANDIE, LA CHAMPAGNE, LE DUCHÉ DE BOURGOGNE, LA TOURAINE, LE BERRY, ORLÉANS, POITOU ET BRETAGNE, ET IL LUI SERA DÉLIVRÉ DEUX CENTS COMMISSIONS POUR ÊTRE REMISES PAR LUI À DEUX CENTS SALPÊTRIERS DE SON CHOIX.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Ch^{tel} de Paris, souz^{er}, fut présent hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune (*mêmes qualités qu'à l'acte précédent*)... lequel, au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, a fait, convenu, accordé et passé en présence de noble homme François de Guillon, sieur de Richebourg, conseiller notaire et secrétaire du Roy et contreleur général de lad. Artillerie, avec Philbert Godet, marchand, demeurant à Châlons en Champagne, à ce présent et acceptant ce qui ensuit.

C'est assavoir led. Godet avoir promis et promet aud. sieur Grand Maistre de fournir et livrer par chacun an, neuf ans durant, à commencer du premier jour du présent mois de janvier mil six cens huit, aux magazins de Paris, Châlons, Troyes et Tours, la quantité de deux cents milliers de salpêtre en glace, de deux cuittes, deschargé de sel, gresse et ordure, bon, loyal et marchand et prest à faire poudre, de la composition et tiltre du Roy, poids de marc à seize onces la livre; led. salpêtre enfoussé en poinçons neufs de chacun trois cens livres et marquez scavoir : Cely du magazin de Paris à ung P^r couronné; cely de Châlons à ung C couronné; cely de Troyes à ung T couronné, et cely de Tours à ung To. couronné; et fournir lad. quantité de deux cens milliers de salpêtre par chacun an, durant led. neuf années, ausd. magazins par égale portion à ses propres costs et despens; la réception dud. salpêtre sera faite en présence dud. sieur Grand Maistre, ses lieutenants et contreleurs généraux, garde général ou à leurs commis, sans pour ce prétendre aucun frais, déchetz ne recompense, qu'il livrera es mains du garde général de lad. Artillerie qui sera aussy tenu de les recevoir au fœur et à mesure que led. Godet les présentera, jusques au nombre de quatre milliers pour le moins en chacun desd. magazins pour estre mis dans iceulx.

Et ce moyennant le prix et somme de soixante dix mil livres tournois, qui seront payés aud. Godet en ceste ville de Paris à proportion de la délivrance desd. salpestres par les Trésoriers généraux de lad. Artillerie respectivement pour lesd. deux cens milliers de salpêtre par chacun an, qui est à raison de sept sols la livre, et laquelle somme led. sieur Grand Maistre a promis faire payer aud. Godet en ceste ville de Paris par lesd. trésoriers généraux de lad. Artillerie et par chacune demie année à commencer du premier jour dud. présent mois de Janvier, la somme de vingt trois mille trois cent trente trois livres six sols huit deniers tournois par avance et pour subvenir aux achats qu'il conviendra faire de cent milliers de salpêtre faisant moitié desd. deux cens milliers, et ce par l'ordonnance du Roy ou dud. sieur Grand Maistre, deurement contreollée par led. contreleur général. Pour laquelle somme de vingt trois mille trois cent trente trois livres six sols huit deniers, led. Godet fournira au trésorier de lad. Artillerie obligation suffisante comme pour les propres affaires du Roy, par laquelle il s'obligera luy rapporter six mois après lad. avance à luy faite, les quicquantes du garde général, provinciaux ou leurs commis de lad. Artillerie, deurement contreollées, de cent milliers de salpêtre qu'il aura fournis ausd. magazins dessus déclarez; sera tenu led. trésorier de descharger led. Godet de lad. obligation et luy payer ce qui luy sera deu de reste de lad. fourniture desd. cent milliers de salpêtre, sans qu'il soit autrement comptable de ce qu'il aura receu; ainsi continuer de demie année en demie année l'avance desd. salpestres à mesure que led. Godet fournira aud. trésorier général récépié dud. garde général.

Pour satisfaire à laquelle fourniture de deux cens milliers de salpêtre led. Godet aura pour son département, pour faire l'amas desd. salpestres, l'

ville de Paris, l'isle de France, Brye, Laon, Gouvernemens de Noyon, Compiègne et Eslection en ce qu'ils ne seront point du Gouvernement de Picardie, le Gouvernement de Soissons, la Normandie, la Champagne, duché de Bourgogne, la Touraine, Berry, Orléans, Poitou et Bretagne, le tout suivant les anciens departemens, sans qu'il soit loisible à quelque personne que ce soit à autre que aud. Godet, ses commis et deputez faire amas et recherche desd. salpestres, ne faire ne composer poulbres, sous les peynes aux delinquants portées par les Ordonnances de Sa Ma^{te}. Promectant led. Godet de porter la tare et déchet desd. salpestres qu'il fournira dans lesd. magazins durant lesd. neuf années, et iceluy salpestre rendre en ceste ville de Paris, ou en tel autre magasin qu'il plaira à mond. sieur le Grand Maistre, aux fraix et despens dud. Godet: fournir de caques, les entretenir durant lesd. neuf années en bon estat.

Aussy promis led. Godet que toutes fois et quantes et durant ced. bail il plaira à Sad. Ma^{te} et mond. sieur le Grand Maistre faire convertir led. salpestre par luy ainsy delivré en pouldre à canon, selon led. titre, led. Godet sera tenu de fournir ains. magazins cent livres de pouldre pour quatre vingts dix livres de salpestre, et ainsy du surplus à proportion, et de fournir lesd. chappes marquées comme dict est pour reconnoistre de laquelle desd. villes et magazins elles viendront, sans que pour ce il puisse demander aucun payement ny fraix, tant pour rendre lesd. pouldres en ceste ville de Paris, que pour les convertir en pouldres à canon.

Et pourra led. Godet s'ayder des moulins servans à faire pouldres qui se trouveront dans lesd. departemens, lesquels il sera tenu de conserver et tenir en bon estat et les restituer ainsy en la fin du présent bail; comme aussy sera tenu led. Godet de faire parachever les bastimens que la veufve Bongault est tenue parachever au magazin de Sa Ma^{te} aud. Chaillons, et ce dedans deux ans prochains; sans qu'il soit permis à autres faire amas des salpestres ou composition de pouldres; à la charge qu'il sera tenu d'avoir en chacun desd. magazins quatre ou cinq cens livres de pouldres d'arquebuzes preste pour ceux qui en auront à faire, ainsy qu'il plaira à mond. sieur le Grand Maistre luy ordonner, et pour subvenir à en faire la distribution es villes de sesd. departemens tant pour l'exercice de la jeunesse que pour le service du Roy, en payant par eulx le prix qu'elle vaudra.

Et outre, sera tenu led. Godet de faire rabatre, seicher et regreuer toutes les pouldres à canon estans en mauvais estat qui sont provenuz ou sont

encores de présent aux magazins de Chaillons et Troyes, qui sont en grand nombre, et autres magazins cy dessus, si besioing est, à ses propres coutz et despens, et icelles mettre en bon estat de servir, fournir de caques et chappes où besioing sera.

Et encores sera tenu led. Godet de bailler caution resseauté dans Paris, Troyes, Chaillons ou Tours, pour lad. somme de vingt trois mil trois cens trente trois livres six sols huit deniers tournois qui lui sera avancée comme dict est, et pour la semettre d'icelle et entretenement du présent contract; de laquelle caution il sera tenu de bailler l'acte es mains du trésorier général de lad. Artillerie pour le rapporter sur son compte, et aultant aud. contrôleur général, pour en défaut de fournir par led. Godet lad. fourniture de salpestre, en faire faire à ses despens poursuites contre luy et ses cautions, tel qu'il advisera. Les payemens desquelles avances cy dessus se feront par led. trésorier de lad. Artillerie, des deniers ordonnez pour cest effect.

Pour l'exécution des choses dessus dictes seront delivrées aud. Godet, par led. sieur Grand Maistre, deux cens commissions contrôllées par led. Contrôleur général, pour delivrer à deux cens salpestriers que led. Godet choisira en sesd. departemens.

Et ne sera tenu iceluy Godet, ses commis, serviteurs, salpestriers et deputez allans et venans par les endroictz de sad. charge ou pais circonvoisins, ayans la commission dud. sieur Grand Maistre deuement contrôllée comme dict est, payer aucun péage ny impositions (*saient les dispositions formulées comme dans l'acte précédent, relatives à cette exemption, à l'annulation des anciennes commissions, à la nomination des nouveaux salpêtriers et au règlement des cas où il y aurait lieu à prétendre rabais ou diminution de fourniture*). . .

Et pour l'effect et exécution de ce que dessus, a led. sieur Grand Maistre promis faire expeller aud. Godet toutes lettres et provisions à ce nécessaires, comme aussy led. Godet a promis et promet de satisfaire au contenu du présent contract, ayant pour cest effect obligé et obligé tous et chacun ses biens présens et advenir, mesme sa propre personne, comme pour les propres deniers et affaires du Roy, à la simple requeste dud. sieur Grand Maistre et ses Lieutenans, Contrôleurs et Trésoriers généraux ou l'un d'eulx, en vertu du présent contract ou copie d'iceluy.

Et pour l'exécution du contenu en ces présentes, led. Godet a eslu et eslist son domicile irrévocable en la maison de Perrette Rivière, veufve de feu

Jehan Barreau, vivant Commissaire général des salpestres et poudres à Paris, seize rue Vieille Tixerandrye, paroisse Saint Jehan, auquel lieu il veut, consent et accorde que tous commandemens, sommations, significations et autres actes et exploits de justice qui y seront faicts pour raison de ce soyent de tel effect, force et vertu, comme sy faicts estoient à sa propre personne et domicile ordinaire. Car ainsy... Promectans... Obligéans chacun en

droiet soy et led. Godet corps et biens, comme pour les propres deniers et affaires du Roy, comme dict est... Renonçant...

Faict et passé en l'Arceneac du Roy, à Paris, l'an mil six cens huit, le neuf^{me} jour de janvier, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE DE GUILLOIS; P. GODET;
HERBIN; FOURNAYE.

CCVI. — 23 JUIN 1608. — 210.

ARTILLERIE. — POUDRES ET SALPÊTRES. — MARCHÉ POUR LA FOURNITURE, EN L'ARSENAL DE LYON, CHAQUE ANNÉE "TANT ET SI LONGTEMPS QU'IL PLAIRA AU SIEUR GRAND MAISTRE". DE DEUX MILLIERS DE SALPÊTRE, PASSÉ AVEC PIERRE GREYSIEU, COMMISSAIRE ORDINAIRE DE L'ARTILLERIE DE FRANCE À LYON, AU NOM ET COMME PROCUREUR DE ANTOINE LA COURBE, "MARCHAND POULDRIER D'ARQUELUSE, CITOYEN DE LYON", MOYENNANT LE PRIX DE SEPT SOLS LA LIVRE, SOIT, POUR DEUX MILLIERS, LA SOMME DE SEPT CENTS LIVRES.

LEDIT ANTOINE LA COURBE AURA POUR SON DÉPARTEMENT LES PROVINCES DE LYONNAIS, FOREZ, BEAUJOLAIS, BRESSE, BUGEY, VEROMMEY ET GEX, ET IL LUI SERA DÉLIVRÉ DOUZE COMMISSIONS POUR ÊTRE REMISES PAR LUI À DOUZE SALPÊTRIERS DE SON CHOIX.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy, nostre Sire, en son Chastellet de Paris, soubz^{mes}, fut présent Pierre Greysieu, commissaire ordinaire de l'Artillerie de France, demeurant à Lyon, ou nom et comme procureur de Anthoine La Courbe, marchand pouldrier d'arqueuse, citoyen de Lyon, y demeurant, de luy fondé de procuration passée par devant Guillon, notaire Royal héréditaire à Lyon, en dacte du dix neufiesme jour d'avril dernier passé, au présent mil six cens huit, de laquelle il est apparu aux notaires soubz^{mes}, et qui sera incérée en la fin des présentes; lequel oud. nom, a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Béthune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, comte de Bourdan, souverain de Boisbelle, baron de Baugy, Poligny et Bontin, sire d'Orval, Montrond et Saint-Amant, Bruyères et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et Privé, capitaine lieutenant de deux cens hommes d'armes de la compagnie de la Roynne, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie, grand voyer de France, superintendant des finances, fortifications et bastimens, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou, Chastelleraudois et Loudounois et capitaine du chateau de la Bastille à Paris, à ce présent et acceptant pour Sad. Ma^{te}, et en la présence de François de Guillon, sieur de Richebourg et de

Vaucourtois, conseiller du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie, de fournir et livrer chacun an, tant et si longuement qu'il plaira aud. seigneur Grand Maistre, en l'Arceneac du Roy aud. Lyon, ou en tel autre magazin de la province de Lionnois que luy sera par led. seigneur Grand Maistre ordonné, le nombre de deux milliers de salpestre en glace de deux cuittes, deschargé de sel, gresse et ordure, bon, loyal et marchant et prest à faire poudres de la composition et filtre du Roy, poix de mare à seize onces la livre; led. salpestre enfoncé en poinsons neufs de trois cens livres et marqués à ung L couronnée pour cognoistre d'où il vient. La réception duquel salpestre qu'il livrera, sera faite en présence dud. sieur Grand Maistre, ses lieutenans, contrerolleurs généraux, garde général ou leurs commis, sans pour ce prétendre aucuns fraiz, dechets ny recompenses.

Et ce moyennant la somme de sept cens livres tournois, qui sera payée aud. Greysieu aud. nom, par chacune des années qu'il fournira lad. quantité de deux milliers de salpestre aud. Arceneac de Lyon ou autre ville, qui luy sera, comme dict est, ordonné. Et ce par les trésoriers généraux de lad. Artillerie respectivement chacun en l'année de leur exercice, qui est à raison de sept sols la livre, et quand il sera besoing de faire faire lad. fourniture, luy sera baillé par advance la somme de deux cens livres tournois, pour subvenir aux achats desd.

salpestres, et ce par ordonnance du Roy ou dud. seigneur Grand Maistre, denement contrerollé par le contrerolleur général qui sera en charge. Pour laquelle somme de deux cens livres led. Greysieu oud. nom fournira aud. Trésorier d'obligation suffisante comme pour les propres affaires du Roy, par laquelle il s'obligera luy rapporter, six mois après lad. avance à luy faite, récépité du garde général ou provincial denement contrerollé de lad. quantité de deux milliers de salpêtre qu'il aura fournis aud. Arcenac de Lion, ou autre lieu, ainsi que diet est; sera tenu led. trésorier luy rendre sad. obligation et luy payer la somme de cinq cens livres tournois qui luy sera due de reste pour la fourniture desd. deux milliers de salpêtre, sans que led. Greysieu oud. nom soit aucunement comptable de ce qu'il aura reçu.

Pour satisfaire à laquelle fourniture de deux milliers de salpêtre, led. Greysieu oud. nom, aura pour son département pour faire l'amas d'iceulx, les provinces de Lionnois, Forestz, Beaujollois, Bresse, Beugey, Veronney et Gex, sans qu'il soit loisible à quelque personne que ce soit faire amas ny recherche desd. salpestres et composition de poudres dans lesd. provinces, fors aud. Greysieu oud. nom, ses commis et salpestriers. Promettant lad. Greysieu oud. nom de porter la tare et déchet desd. salpestres qu'il fournira dans led. magasin jusques au temps qui luy sera ordonné de les convertir en poudres.

Aussy promis led. Greysieu oud. nom que toutesfoiz et quantes qu'il plaira à Sad. Ma^{te} et aud. seigneur Grand Maistre faire convertir led. salpêtre par luy ainsi délivré en poudres à canon selon led. tiltre, led. Greysieu oud. nom sera tenu de fournir cent livres de poudre pour quatre vingt dix livres de salpêtre, et ainsi du surplus en proportion, et de fournir de cacques et chappes marquées comme diet est, sans que pour ce il soit tenu demander aucun payement ny fraiz, tant pour rendre lesd. salpestres aud. magasin que pour les convertir en poudres à canon.

Et outre, sera tenu de faire rebattre, secher et regrener toutes les poudres à canon estans en mauvais estat, qui sont à présent au magasin dud. Lion, sy besoiñ est, à ses propres cousts et despens et icelles mettre en bon estat de service et les y entretenir pendant le temps de son bail.

Et pour seuretté de lad. somme de deux cens livres d'avance, led. Greysieu oud. nom sera tenu bailler homme et suffisante caution par devant tel juge ou officier qu'il luy sera ordonné, l'acte de laquelle il sera tenu bailler et mettra es mains du trésorier de lad. Artillerie pour rapporter sur son

compte, et aultant aud. contrerolleur général pour en faire poursuite en défaut de satisfaire aud. contract.

Et pour l'exécution d'iceulx seront délivrées aud. Greysieu oud. nom, douze commissions par led. seigneur Grand Maistre, contrerollées par led. contrerolleur, pour bailler à douze salpestriers tels que led. Greysieu oud. nom voudra choisir en sond. département. Et ne sera tenu led. Greysieu oud. nom, ses gens, deputez, commis et salpestriers allans par pays payer aucuns péages, douennes, impositions ou gabelles, ny autres subcides pour le port ou transport desd. salpestres aud. Arcenac ou autres lieux, ny aucunes choses que ce soit pour le fait de sad. charge. Et pour mieulx exécuter par led. Greysieu oud. nom le contenu cy dessus, seront toutes lettres de commissions cy-devant octroyées pour le fait desd. salpestres et poudres, soit par Sad. Ma^{te}, led. sieur Grand Maistre, ou ses précédesseurs Grands Maistres, gouverneurs de provinces, lieutenans généraulx, révoqués, cassés et annullés, lesquelles, moyennant ces présentes, demeurent nulles.

Et ne pourra led. Greysieu oud. nom prétendre aucun rabais desd. deux milliers de salpêtre, sinon en cas d'hostilité au dedans desd. provinces et retardement de payement soit de lad. avance ou payement de la façon dud. salpêtre, et en sera quiete et deschargé depuis le jour qu'il en fera sa plainte aud. sieur Grand Maistre; ensemble sera quiete et deschargé de ce qui restera à fournir desd. salpestres en rendant le surplus des deniers qu'il aura pour cet effect touchez, pour demeurer quiete et deschargé du contenu en lad. obligation, laquelle luy sera, en ce faisant, rendue.

Et sera permis aud. Greysieu oud. nom, de composer poudres et les exposer en vente tant aux particulliers, pour la commodité et usage ordinaire, que à ceulx qui auront pouvoir dud. seigneur Grand Maistre d'en vendre par les villes dud. département. Lui sera aussy permis se servir du moulin à battre poudre, boutique à salpestriers et autres ustensilles qui sont aud. Arcenac de Lion, faisant lad. fourniture.

Car ainsy... Promettans... Obligeans chacun en droit soy et led. Greysieu oud. nom corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Fait et passé en l'Arcenac du Roy à Paris, l'an mil six cens huit, le vingt trois^{me} jour de juing, avant miidy.

Ensuiet la teneur de lad. procuration dont cy dessus est fait mention : A tous ceulx qui ces pré-

sentes lettres verront, nous, garde du scel commun royal, establi es bailliage de Mascon, seneschaussée et siège présidial de Lion, scavoir faisons que par devant le notaire tabellion royal hereditaire à Lion soubssigné, et en présence des tesmoings cy après nommez, personnellement establi et constitué sieur Anthoine Lacourbe, marchant pouldrier d'arquebuse, citoyen de Lion, lequel sachant de son bon gré, fait, crée et constitue son procureur spécial et yrevocabable Pierre Greysien, commissaire ordinaire de l'Artillerie de France, combien qu'il soit absent, auquel led. constituant a donné et donne plain pouvoir, puissance et mandement spécial par ces présentes, de passer contract par devant notaire, au nom dud. constituant, des paches verballes cy devant par luy accordées avec hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, Grand Maistre de l'Artillerie de France, desquelles paches led. Lacourbe en a fait dresser la minutte de la forme en laquelle il desire led. paches estre passées, le tout sous la modulation et amplification que led. seigneur Grand Maistre advisera et trouvera raisonnable; laquelle minutte a esté paraphée par led. notaire royal soubssigné et délivré aud. Lacourbe pour icelle remettre aud. sieur procureur, icelles paches passer et contracter au nom dud. constituant, iceluy constituant obliger en bonne et due forme, ayant ferme, stable et agréable par led. constituant tout ce qui sera fait et passé, tout ainsy que sy luy mesme l'avoiet fait par led. sieur procureur et au contract qui sera fait et passé, sans y contrevenir aucunement. Promect de ratifier tout le contenu aud. contract de

paches qui sera ainsy fait et passé par led. sieur procureur incontinent qu'il en sera par luy requis, et généralement faire en ce que dict est comme led. constituant feroiet ou faire pourroiet sy présent en sa personne y estoiet, jacioiet que le cas requist mandement plus spécial. Promectant led. constituant par son serment et soubz l'obligation et hypothèques de tous et chacun ses biens meubles et immeubles présens et advenir, avoir à gré ce que au fait susd. sera fait par led. sieur procureur, ny contrevenir, à peyne de tous despens et dommages et interests, submissions qu'il a pour ce fait aux cours du Roy nostre Sire, seneschaussée et siège présidial de Lionnois et à toutes autres renonciations de tous droicts et clauses nécessaires. En tesmoing de quoy, Nous, garde susd., led. scel commun royal avons fait mettre et apposer à ces présentes. Fait et passé aud. Lion, dans la boutique du notaire royal soubssigné, le dix neuf^{es} jour d'avril l'an mil six cens huict, après midy: présens à ce: Jehan Thomas et Jehan Barbier, clercs, dud. Lion, tesmoings requis, qui ont signé à la cedula des présentes, et non led. constituant pour ne scavoir escrire, de ce requis suivant l'ordonnance. Ainsy signé: Guilon, notaire royal, et scellé en placart de cire rouge.

Ce fait led. procreation rendue aud. Greysien aud. nom.

MAXIMILIAN DE BETHUNE: DE GUILLON: GREYSIEN:
HERREY⁽¹⁾

⁽¹⁾ Cet acte ne porte pas la signature du notaire Fournier.

CHAPITRE V.

TRANSPORTS.

CCVII. — 25 MAI 1600. — 14.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN DESCHAMPS, MARCHANT VOICTURIER PAR TERRE, DEMEURANT À LION, POUR LE TRANSPORT, PAR TERRE, À LYON DE "TOUS ET CHACUN LES MEUBLES, COFFRES, HARDRES ET AUTRES CHOSES QU'IL PLAIRA À ICELY SIEUR DE ROSNY ENVOYER EN LAD. VILLE DE LION POUR SA Ma^{te}. . . " MOYENNANT LE PRIX DE DEUX ÉCUS UN TIERS POUR CHAQUE CENT PESANT, SOIT VINGT SIX ÉCUS DEUX TIERS POUR CHAQUE MILLIER, SELON LE POIDS DU ROI À PARIS.

Par devant les notaires du Roy au Chastellet de Paris, souzb^{res}, fut présent Jehan Deschamps, marchant voicturier par terre, demourant à Lion, estant de présent en ceste ville de Paris, logé rue S^t Denis, enseigne des Quatre fils Aymon; lequel a recongneu et confessé et par ces présentes conlesse avoir promis à Messire Maximilian de Bethune, chevalier et baron de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, son chambellan ordinaire, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer de France, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant de ses finances, gouverneur de la ville et citadelle de Mante et superintendant des fortifications de France, demeurant en l'Arceua du Roy, à Paris, parroisse S^t Paul; ou nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, à ce présent, ce acceptant pour elle, de mener, conduire et voicturer bien et deuement par terre depuis ceste ville de Paris jusques en ceste ville de Lion, toutes fois et quentes que led. sieur de Rosny lui commandera de faire lad. voicture qui sera d'hy en cinq sepmaines, tous et chacun les meubles, coffres, hardres, et autres choses qu'il plaira à Icehy sieur de Rosny en-

voyer en lad. ville de Lion pour Sa Ma^{te}, et le tout rendre et livrer dedans quinze jours après que le tout luy sera baillé pour faire lad. voicture.

Ceste promesse faite moyennant et à raison de vingt six escus deux tiers par chacun millier desd. meubles, coffres, hardres et autres choses qu'il mènera, qui est à raison de deux escus ung tiers pour cent, et ce selon le poix du Roy à Paris; lequel pris led. seigneur de Rosny aud. nom a promis faire bailler et payer aud. Deschamps, scavoir : la somme de cinquante escus d'or sol dedans le jour qu'il fera lad. conduicte, par advance, et le surplus, sy tost et incontinent que lad. voicture sera faite bien et deuement comme diet est. Promectans... Obligeans chacun en droict soy et led. Deschamps corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé aud. Arceua du Roy, à Paris, l'an mil six cens, le vingt cinq^{me} jour de may, avant midy.

M. DE BETHUNE; HERRIN: Led. DESCHAMPS a déclaré ne scavoir escrire ny signer sy non une marque: FOURNIER.

CCVIII. — 26 JUILLET 1600. — 20.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC NICOLAS MARAN, VOITURIER PAR EAU, À SENS, POUR LE TRANSPORT, DEPUIS LE PORT DES CÉLESTINS JUSQU'AU PORT DE GREVANT, DE DEUX CENTS MILLIERS DE MUNITIONS DE GUERRE, MOYENNANT LE PRIX DE TROIS ÉCUS PAR MILLIER, REVENANT LE TOUT À SIX CENTS ÉCUS SOL.

Par devant les notaires du Roy au Chastellet de Paris souzb^{res}, fut présent Nicolas Maran, voicturier par eau, demeurant à Sens, estant de présent en

ceste ville de Paris logé rue de Bièvre, enseigne du Cerceau d'or, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet à Messire Maximilian de Be-

thune (*mêmes qualités qu'à l'acte précédent*). . . , ou nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, à ce présent, ce acceptant pour elle, de mener, conduire et voiturier par eue, bien et deuement à toutes risques et fortunes, aux us et costumes de la Rivière, depuis le port des Célestins de ceste ville de Paris, jusques au port de Crevan, la quantité de deux cens milliers peçant, tant de munition de guerre que autre chose et ce dans douze jours prochains, à commencer du jour qu'il fera lad. voiture, et que lad. quantité de deux cens milliers luy aura esté fournie.

Ceste promesse faicte moyonnant et à raison de trois escus pour chacun millier de lad. quantité, revenant le tout à la somme de six cens escus sol, que led. sieur de Rosny aud. nom en a promis

faire bailler et payer aud. Maran par le Trésorier général de lad. Artillerie, sçavoir : la somme de « deux cens escus contant »⁽¹⁾ dedans le jour qu'il fera lad. conduite par advance, et le surplus sy tost et incontinent que lad. voiture sera faicte bien et deuement, comme dict est. Promectans... Obligens chacun en droict soy et led. Maran corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. . . Renonceant. . . Faict et passé aud. Arsenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens, le vingt six^{me} jour de juillet, avant midy.

- Bonne pour six cens escus⁽¹⁾. -

MAXIMILIAN DE BETHUNE; R. TIERCELIN; MARANT;
HERBIN; FOURNIER.

CCIV. — 26 JUILLET 1600. — 21.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC LOUIS LE FEBVRE, VOITURIER PAR EAU, À PARIS, POUR LE TRANSPORT DEPUIS LE PORT DES CÉLESTINS JUSQU'AU PORT DE NOGENT-SUR-SEINE, DE TROIS CENTS MILLIERS DE CANONS, POUDRE, BOULETS ET AUTRES MUNITIONS, MOYENNANT LE PRIX DE DEUX ÉCLIS DIX SOLS POUR CHAQUE MILLIER, REVENANT LE TOUT À LA SOMME DE SIX CENT CINQUANTE ÉCLIS SOL.

Par devant les notaires du Roy au Ch^{tel} de Paris, soubz^{ms}, fut présent Loys Le Febvre, voiturier par eue, demeurant à Paris, rue de la Mortellerie, paroisse S^t Gervais, lequel a recongneu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet à Messire Maximilian de Bethune (*mêmes qualités que dans les actes précédents*). . . ou nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, à ce présent et acceptant pour elle, de mener, conduire et voiturier par eue bien et deuement à toutes risques et fortunes, aux us et costumes de la Rivière, depuis le port des Célestins de ceste ville de Paris jusques au port de Nogent sur Seine, la quantité de trois cens milliers peçant ou environ, tant canons, poudres, boulets que autres munitions de guerre; et ce dans dix jours prochains à commencer du jour qu'il fera lad. voiture et que lad. quantité de trois cens milliers luy aura esté fournie.

Ceste promesse faicte moyonnant et à raison de deux escus dix sols pour chacun millier peçant de

lad. quantité, revenant le tout à la somme de six cens cinquante escus sol, que led. seigneur de Rosny en a promis faire bailler et payer aud. Le Febvre par le Trésorier général de l'Artillerie, sçavoir : la somme de deux cens escus sol dedans le jour qu'il fera lad. conduicte, par advance, et le surplus sy tost et incontinent que lad. voiture sera faicte bien et deuement comme dict est. Promectans... Obligens chacun en droict soy et led. Le Febvre corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Faict et passé aud. Arsenac du Roy à Paris, l'an mil six cens, le vingt six^{me} jour de juillet, après midy, et est ce faict en la présence du sieur de La Chevalerie.

MAXIMILIAN DE BETHUNE; R. TIERCELIN; LOUIS
LE FEBVRE; HERBIN; FOURNIER.

⁽¹⁾ Les mots en italiques sont de la main de Sully.

CCX. — 26 JUILLET 1600. — 22.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC FRANÇOIS BARTEL, VOITURIER PAR EAU, À TROYES, POUR LE TRANSPORT, DEPUIS LE PORT DES CÉLESTINS JUSQU'AU PORT DE LADITE VILLE DE TROYES, DE 25 MILLIERS DE BOULETS, MOYENNANT LE PRIX DE TROIS ÉCUS 1 3 POUR CHAQUE MILLIER, REVENANT LE TOT À LA SOMME DE 83 ÉCUS 1 3.

Par devant les notaires du Roy au Ch^{re} de Paris, souz^{mes}, fut présent François Bartel, voiturier par eau, demeurant à Troies en Champagne, estant de présent à Paris, logé près le port S^t Paul, enseigne du Petit Cerf, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet à Messire Maximilian de Bethune (*mêmes qualités que dans les actes précédents*)... ou nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, à ce présent, ce acceptant pour elle, de mener, conduire et voiturier par eau, bien et denement, à toutes risques et fortunes, aux uz et costumes de la Rivière, depuis le port des Célestins de ceste ville de Paris jusques au port de lad. ville de Troyes, la quantité de vingt cinq milliers pesant de boulets à caanon, et ce dans dix jours prochains à commencer du jour qu'il fera lad. voiture et que lad. quantité de vingt cinq milliers dessus déclarez luy aura esté fournye.

Ceste promesse faite moyennant et à raison de

trois escus ung tiers pour chacun millier peçant d'icelle quantité de vingt cinq milliers, revenant le tout à la somme de quatre vingts trois escus ung tiers, que led. seigneur de Rosny oud. nom en a promis faire bailler et payer aud. Bartel par le Trésorier général de lad. Artillerie, scavoir : trente escuz sol dedans le jour qu'il fera lad. conduite et par advance, et le surplus sy tost et incontinent que lad. voiture sera faite bien et denement, comme dict est. Promectans... Obligeans chacun en droict soy et led. Bartel corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé aud. Arsenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens, le vingt six^{me} jour de juillet, après midy; et est ce fait en la présence du sieur de La Chevalleyrie.

M. DE BETHUNE: R. TIERCELIN: FRANÇOIS BARTEL: HERBIN: FOURNYER.

CCXI. — 1^{re} AOÛT 1600. — 23.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC GRATIEN RAVENEL, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE, À ORLÉANS, POUR LE TRANSPORT PAR TERRE, DEPUIS LA VILLE DE CHÂLLONS EN CHAMPAGNE JUSQU'À CHALON-SUR-SAÔNE, DE POUDRÉS, BOULETS ET AUTRES MUNITIONS D'ARTILLERIE, MOYENNANT LE PRIX D'UN ÉCU VINGT CINQ SOLS TOURNOIS POUR CHAQUE CENT PESANT, POIDS DE MARC, DONT 450 ÉCUS SOL D'AVANCE.

Par devant les notaires du Roy au Ch^{re} de Paris, souz^{mes}, fut présent Gratiien Ravenel, capitaine ordinaire du Roy en l'Artillerie, demeurant à Orléans, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet à messire Maximilian de Bethune (*mêmes qualités que dans les actes précédents*)... ou non et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, à ce présent et ce acceptant pour elle, de mener et conduire par terre bien et denement, depuis la ville de Chaallons en Champagne jusques dans la ville de Chaallons sur la Saulne, toutes et chacune les poudres, boulets et autres munitions d'artillerie que led. seigneur de Rosny voudra faire mener aud. Chaallons sur la Saulne, et ce dedans le seize^{me} jour de ce présent mois d'aoust.

Cette promesse faite moyennant et à raison de

ung escu vingt cinq solz tournois pour chacun cent peçant poix de marc, que led. seigneur de Rosny oud. nom a promis et sera tenu faire bailler et payer aud. Ravenel par le Trésorier général de lad. Artillerie, scavoir : la somme de quatre cens cinquante escuz sol dedans luy, par advance, et le surplus sy tost et incontinent que lad. conduite aura esté faite bien et denement comme dict est. Promectans... Obligeans chacun en droict soy et led. Ravenel corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé aud. Arsenac l'an mil six cens, le premier jour d'aoust, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE: RAVENEL: HERBIN: FOURNYER.

CCXII. — 1^{er} AOÛT 1600. — 25.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN DION, VOITURIER PAR EAU, À PARIS, POUR LE TRANSPORT, DEPUIS LE PORT DES CÉLESTINS JUSQU'AU PORT DE CREVANT, DE 203 MILLIERS DE POUDRE, BOULETS ET AUTRES MUNITIONS, MOYENNANT LE PRIX DE TROIS ÉCUS SOL POUR CHAQUE MILLIER, REVENANT LE TOUT ENSEMBLE À LA SOMME DE 609 ÉCUS SOL.

Par devant les notaires du Roy au Ch^{et} de Paris, souz^{es}, fut présent Jehan Dion, voiturier par eau, demeurant à Paris, rue des Nonnains d'Isres, paroisse St Paul, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet à Messire Maximilian de Bethune (*mêmes qualités que dans les actes précédents*)... ou nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, à ce présent, ce acceptant pour elle, de mener, conduire et voiturier par eau, bien et deuement dans ses basteaux, à toutes risques et fortunes, aux uz et costumes de la Rivière, depuis le port des Célestins de ceste ville de Paris, jusques au port de Crevant, la quantité de deux cens trois milliers peçant tant poudre, bouletz à canon que autres munitions d'artillerie, et ce dans treize jours prochains, à commencer du jour de demain.

Ceste promesse faicte moyennant et à raison de troys escus sol pour chacun millier de lad. quantité, revenant le tout à la somme de six cens neuf escus sol, que led. seigneur de Rosny oud. nom en a promis et sera tenu faire bailler et payer aud. Dion dedans huy par Monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie, Promectans... Obligeans chacun en droict soy et led. Dion corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé aud. Arsenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens, le premier jour d'aoust, après midy, et a led. Dion déclaré ne scavoir escrire ne signer.

MAXIMILIAN DE BETHUNE: HERBIN FOURNIER.

CCXIII. — 3 AOÛT 1600. — 27.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN ADAM, GUILLAUME LE ROUX, JEAN POURELLE, DENIS MULART, SERVITEUR DE LA VEUVE JEAN VALDA, VOITURIERS À TROYES ET NICOLAS LORMEAU, VOITURIER À ORLÉANS, POUR LE TRANSPORT, DEPUIS L'ARSENAL DE PARIS JUSQU'À CHALON-SUR-SAÔNE, DE SEPT CAISSES ET QUATRE TONNES PLEINES D'ARMES, LE TOUT FAISANT LA QUANTITÉ DE ONZE MILLE HUIT CENTS PESANT, MOYENNANT LE PRIX DE DEUX ÉCUS DIX SOLS POUR CHAQUE CENT, REVENANT ENSEMBLE À LA SOMME DE 255 ÉCUS QUARANTE SOLS PAYÉE D'AVANCE.

Par devant les notaires du Roy au Ch^{et} de Paris souz^{es}, furent presens Jehan Adam, Guillaume Le Roux, Jehan Pourelle, tous voituriers par terre, demeurans à Troyes en Champagne, Denis Mulart, serviteur de la veuve Jehan Valda, vivant aussi voiturier par terre demeurant aud. Troyes, led. Mulart aussi y demeurant, et Nicolas Lormeau, pareillement voiturier par terre, demeurant à Orléans, lesquels ont recongneu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir promis et promettent l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renonceans au bénéfice de division et de discution, à noble homme Robert Tiercelin, sieur de La Chevallerie et du Boys d'Anteuil, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy et lieutenant en l'Arsenac de Sa Ma^{te} à Paris et Gouvernement de l'Isle de France de Monsieur de Rosny,

Grand Maistre de l'Artillerie, à ce présent et acceptant pour led. sieur Grand Maistre pour et au nom de Sad. Ma^{te}, et en la présence de noble homme Maistre Vincent Bouhier, sieur de La Goujonne, conseiller du Roy et contrecontrôleur général de l'Artillerie, de mener, conduire et voiturier par terre bien et deuement, depuis l'Arsenac de ceste ville de Paris, jusques en la ville de Châlons sur la Saône, la quantité de sept quaiesses et quatre tonnes pleynes d'armes, le tout peçant ensemble la quantité de onze mil huit cens peçant, et ce le plus tôt que faire ce pourra, sans aucun séjour.

Cette promesse faicte moyennant et à raison de deux escus dix sols pour chacun cent peçant, revenant le tout pour lad. quantité de onze mil huit cens à la somme de deux cens cinquante cinq escus quarante sols, que led. sieur de La Chevallerie oud.

nom en a promis faire bailler et payer par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie dedans luy ausd. Adam, Le Roulx, Pourelle, Mulart et Lormeau, Promectans... Obligeans chacun en droict soy et lesd. Adam, Leroux, Pourelle, Mulart et Lormeau l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout sans division, corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceans iceulx Adam, Le Roulx, Pourelle, Mulart et Lormeau au bénéfice de division et de disction...

Faict et passé aud. Arsenac du Roy à Paris, l'an mil six cens. le troisieme jour d'aoust. avant midy, et ont tous lesd. voicturiers déclaré ne scavoir escrire ne signer sinon led. Le Roulx qui a signé avec lesd. sieurs de La Chevalerie et de La Gouffonne.

TIERCELIN; BOUBIER; GUILLAUME LE ROULX;
HERBIN⁽²⁾.

CCXIV. - 3 AOÛT 1600. — 28.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC PIERRE SAILLART, MARCHAND VOICTURIER PAR TERRE, À RUGLES EN NORMANDIE, PIERRE CODIRON, PIERRE ESTIENNE ET PIERRE BAILLY, VOICTURIERS À BEUREVILLE EN LORRAINE, POUR LE TRANSPORT, DEPUIS L'ARSENAL DE PARIS JUSQU'À CHALON-SUR-SAÔNE, DE SIX TONNES ET UN CAISSON D'ARMES, LE TOUT FAISANT LA QUANTITÉ DE QUATRE MILLE QUATRE CENTS PEZANT, MOYENNANT LE PRIX DE DEUX ÉCUS DIX SOLS POUR CHAQUE CENT, REVENANT ENSEMBLE À LA SOMME DE 95 ÉCUS SOL 20 SOLS TOURNOIS, PAIÉE D'AVANCE, SOUS CAUTION DE LOUIS LE POYVRE, MARCHAND À PARIS.

Par devant les notaires du Roy au Chastellet de Paris, soubs⁽¹⁾, furent présens Pierre Saillart, marchand voicturier par terre, demeurant à Rugle en Normandie, Pierre Codiron, Pierre Estienne et Pierre Bailly, tous voicturiers par terre, demeurans à Beureville en Loraine, lesquels ont recongneu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir promis et promectent l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renonceans au bénéfice de division et de disction, à noble homme Robert Tiercelin, sieur de La Chevalerie et du Boys d'Auteuil, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy et lieutenant en l'Arsenac de Sa Ma^{te} à Paris et Gouvernement de l'Isle de France de M. de Rosny, Grand Maître de l'Artillerie, à ce présent, ce acceptant pour led. s^r Grand Maître pour et au nom de Sad. Ma^{te}, et en la présence de Jehan Dorelans, commis de noble homme Maître Vincent Bonhier, s^r de La Gouffonne, conseiller du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie, de mener, conduire et voicturer par terre bien et denement depuis l'Arsenac de ceste ville de Paris jusques en la ville de Châlons sur la Saulne, la quantité de six tonnes et ung quaiisson pleynes d'armes, le tout peçant ensemble la quantité de quatre mil quatre cens peçant, et ce le plus tost que faire ce pourra, sans aucun séjour.

Ceste promesse faite moyennant et à raison de deux escus dix sols pour chacun cent peçant, revenant le tout pour lad. quantité de quatre mil quatre cens à la somme de quatre vingtz quinze escus sol vingt sols tournois, que led. sieur de La

Chevalerie oud. nom en a promis faire bailler et payer ausd. Saillart, Codiron, Estienne et Bailly, dedans luy, par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie.

A ce faire est intervenu Louis Le Poyvre, marchand, demeurant à Paris, es Halles dud. lieu, enseigne du Heaulme, lequel vollontairement s'est rendu pleige caution et respondant pour lesd. voicturiers cy-dessus, pour raison desd. quatre vingtz quinze escus vingt sols, et à ce faire s'est obligé et oblige avec eulx l'un pour l'autre et chacun d'eulx seuls et pour le tout, sans division, renonceant au bénéfice de division, disction et fidejussio.

Promectans... Obligeans chacun en droict soy et lesd. Saillart, Codiron, Estienne, Bailly et Le Poyvre l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy. Renonceans iceulx Saillart, Codiron, Estienne, Bailly et Le Poyvre aud. bénéfice de division et de disction.

Faict et passé aud. Arsenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens. le troisieme jour d'aoust, après midy, et ont tous lesd. voicturiers déclaré ne scavoir escrire ne signer, sinon led. Bailly qui a signé avec lesd. sieurs de La Chevalerie et Dorelans et led. Le Poyvre.

R. TIERCELIN, LE POYVRE, BAILLY, DORELANS⁽²⁾.

⁽¹⁾ Cet acte n'est pas signé par le notaire Fournier.

⁽²⁾ Cet acte n'est pas signé par les notaires.

CCXV. — 5 AOÛT 1600. — 29.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN MAINZEVILLE, VOITURIER PAR TERRE, A DIEPPE, POUR LE TRANSPORT, DEPUIS L'ARSENAL DE PARIS JUSQU'À CHALON-SUR-SAÔNE, DE QUATRE TONNES PLEINES D'ARMES, FAISANT LA QUANTITÉ DE DIX HUIT CENTS PESANT, MOYENNANT LE PRIX DE DIX SOLS POUR CHAQUE CENT PESANT, REVENANT LE TOUT À LA SOMME DE 39 ÉCUS SOL, PAYÉE D'AVANCE, SOUS CAUTION DE LOUIS LE POYVRE, MARCHAND À PARIS.

Par devant les notaires du Roy au Chastellet de Paris, soubzsignez, fut présent Jehan Mainzeville, voiturier par terre, demeurant à Dieppe, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet à noble homme Robert Tiercelin⁽¹⁾, . . . et en la présence de Jehan Dorelans⁽²⁾, . . . de mener, conduire et voiturier par terre bien et durement, depuis l'Arsenal de ceste ville de Paris jusques en la ville de Chaallons sur la Saulne, la quantité de quatre tonnes pleynes d'armes, le tout peçant ensemble la quantité de dix huit cens peçant, et ce le plus tost que faire ce pourra, sans aucun séjour.

Ceste promesse faite moyennant et à raison de deux escus dix sols tournois pour chacun cent peçant, revenant le tout pour la quantité de dix huit cens, à la somme de trente neuf escus sol, que led. sieur de la Chevallerie oud. nom en a promis faire bailler et payer aud. Mainzeville par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie, dedans huy.

A ce faire est intervenu Loys Le Poyvre, mar-

chant, demeurant à Paris, lequel volontairement s'est rendu pleige caution et respondant pour led. Mainzeville pour raison de lad. somme de trente neuf escus sol. Et à ce faire, s'est obligé avec luy l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renoncant au bénéfice de division, disction et fidejussion. Promectans, . . . Obligens chacun en droict soy et led. Mainzeville et Le Poyvre, l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy. Renoncans iceulx Mainzeville et Le Poyvre aud. bénéfice de division, disction et fidejussion.

Fait et passé aud. Arsenal du Roy, à Paris, l'an mil six cens, le cinquiesme jour d'aoust, après midy. Led. Mainzeville a déclaré ne sçavoir escrire ne signer, sinon une marque.

R. TIERCELIN, DORELANS. LE POYVRE, HERIN⁽³⁾.

CCXVI. — 5 AOÛT 1600. — 30.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC PHILBERT DE BONNEFOY, VOITURIER À BEUREVILLE EN LORRAINE, POUR LE TRANSPORT, DEPUIS L'ARSENAL DE PARIS JUSQU'À CHALON-SUR-SAÔNE, DE QUATRE TONNES PLEINES D'ARMES, FAISANT LA QUANTITÉ DE DEUX MILLIERS PESANT, MOYENNANT LE PRIX DE DEUX ÉCUS DIX SOLS POUR CHAQUE CENT PESANT, REVENANT LE TOUT À LA SOMME DE 43 ÉCUS 13, PAYÉE D'AVANCE, SOUS CAUTION DE LOUIS LE POYVRE, MARCHAND À PARIS.

Par devant les notaires du Roy au Chst de Paris soubz^{sc}, fut présent Philbert de Bonnefoy, marchand voiturier par terre, demeurant à Beureville en Lorraine, lequel a reconnu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet à noble homme Robert Tiercelin⁽¹⁾, . . . et en la présence de Jehan Dorelans⁽²⁾, . . . de mener, conduire et voiturier par terre, bien et durement, depuis l'Arsenal de ceste ville de Paris jusques en la ville de Chaallons sur la Saulne, la quantité de quatre tonnes

pleines d'armes, le tout peçant ensemble la quantité de deux milliers peçant, et ce le plus tost que faire se pourra, sans aucun séjour.

Ceste promesse faite moyennant et à raison de deux escus sol dix sols pour chacun cent peçant, revenant le tout, pour lad. quantité de deux milliers, à la somme de quarante trois escus ung tiers, que led. s^r de la Chevallerie oud. nom en a promis faire bailler et payer aud. de Bonnefoy par Mons^r le Trésorier général de lad. Artillerie, dedans huy.

¹ Mêmes qualités qu'à l'acte précédent.

Cet acte n'est pas signé par le notaire Fourrier.

A ce faire est intervenu LOYS Le POYRE, marchand, demeurant à Paris, es Halles dud. lieu, enseigne du Heaulme, lequel vullontairement s'est rendu pleige caution et respondant pour led. de Bonnefoy, pour raison de lad. somme de quarante trois escus ung tiers. Et à ce faire, s'est obligé et obligé avec luy l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renonceant au bénéfice de division, discutiion et fidejussion. Promettans... Obligeans chacun en droiet soy et lesd. de Bonnefoy et Le Poivre l'un pour l'autre et chacun

d'eulx seul et pour le tout, sans division, corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy. Renonceans iceulx de Bonnefoy et Le Poivre aud. bénéfice de division, de discutiion et de fidejussion.

Faict et passé en l'Arsenal du Roy à Paris, l'an mil six cens, le cinq^{me} jour d'aoust, après midy. Led. de Bonnefoy a declayré ne scavoir escrire ny signer, synon une merque.

R. TIERCELIN, DORLEANS, merque dud. de
Bonnefoy, Le Poivre¹.

CCXVII. — 5 AOÛT 1600. — 31.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC FRANÇOIS BRET, FACTEUR DE CLAUDE GALLIOT, VOITURIER À LYON, POUR LE TRANSPORT, DEPUIS L'ARSENAL DE PARIS JUSQU'À CHALON-SUR-SAÔNE, DE HUIT TONNES PLEINES D'ARMES, FAISANT LA QUANTITÉ DE TROIS MILLIERS PESANT, MOYENNANT LE PRIX DE DEUX ÉCUS DIX SOLS POUR CHAQUE CENT PESANT, REVENANT LE TOUT À LA SOMME DE 65 ÉCUS, PAYÉS D'AVANCE, SOUS CAUTION DE JEAN MARCHEZ, CAPITAINE DU CHARROI DE L'ARTILLERIE, À PARIS.

Par devant les notaires du Roy ou Chastellet de Paris, soubz^{me}, fut présent François Bret, facteur de Claude Galliot, voiturier par terre, demeurant à Lyon, confessa avoir promis et promet à noble homme Robert Tiercelin⁽¹⁾... et en la présence de Jehan Dorléans⁽²⁾... de mener, conduire et voiturier par terre, bien et deuement, depuis l'Arsenal de ceste ville de Paris jusques en la ville de Chalon sur la Saône, huit tonnes pleynes d'armes, tant grandes que petites, le tout peçant ensemble la quantité de trois milliers, et ce, le plus tost que faire ce pourra, sans aucun séjour.

Ceste promesse faicte moyennant et à raison de deux escus dix sols tournois pour chacun cent peçant, revenant le tout, pour lad. quantité de trois milliers peçant, à la somme de soixante cinq escus que led. s^r de La Chevalerie aud. nom en a promis faire bailler et payer aud. Bret par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie, dedans luy.

A ce faire est intervenu Jehan Marchez, capitaine du charoy de l'Artillerie du Roy, demeurant

à Paris rue Montorgueil, paroisse S^t Eustache, lequel vullontairement s'est rendu pleige caution et respondant pour led. Bret pour raison de lad. somme de soixante cinq escus sol, et à ce faire s'est obligé et obligé avec luy l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renonceant au bénéfice de division, discutiion et fidejussion. Promettans... Obligeans chacun en droiet soy et lesd. Bret et Marchez l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. Renonceans iceulx Bret et Marchez aud. bénéfice de division, discutiion et fidejussion.

Faict et passé aud. Arsenal du Roy à Paris, l'an mil six cens, le cinquième jour de aoust, après midy. Et a led. Bret déclaré ne scavoir escrire ne signer.

R. TIERCELIN, DORLEANS, JEHAN MARCHEZ,
HERBIN, FOURNYER.

⁽¹⁾ Cet acte n'est pas signé par les notaires.

⁽²⁾ Mêmes qualites qu'aux actes precedents.

CCXVIII. — 22 AOÛT 1600. — 32.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC : JACQUES DU FAY, JEAN GODART, JEAN BOURGOING, GUILLAUME DU FOUR, PIERRE DU FOUR, VOITURIERS PAR EAU, À PARIS, POUR LE TRANSPORT, DEPUIS LE PORT DES CÉLESTINS JUSQU'AU PORT DE CREVANT, DE LA QUANTITÉ DE 10.000 BOULETS PESANT ENSEMBLE 300 MILLIERS, MOYENNANT LE PRIX DE TROIS ÉCUS SOL VINGT SOLS TOURNOIS POUR CHAQUE MILLIER, REVENANT LE TOT À LA SOMME DE MILLE ÉCUS D'OR SOL, PAYÉE D'AVANCE.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{et} de Paris, soubz^{es}, furent présens : Jacques du Fay, Jehan Godart, Jehan Bourgoing, Guillaume du Four et Pierre du Four, tous voituriers par eau, demeurans à Paris rue de la Mortellerie, sçavoir : led. du Fay et Godart, de la paroisse St Paul et led. Jehan Bourgoing, Guillaume et Pierre du Four de la paroisse St Gervais; lesquels recongnurent et confessèrent avoir promis et prometent l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division et de disction, à noble homme maistre Vincent Boubier, sieur de La Goujonne, conseiller du Roy et contrerolleur général de l'Artillerie de France, ou nom et comme soy disant avoir charge de monseigneur le baron de Rosny, Grand Maistre et capitaine général de lad. Artillerie, led. s^r de La Goujonne à ce présent, ce acceptant pour led. s^r Grand Maistre pour et au nom de la Ma^{te} du Roy, et en la présence de Noël Regnouard, secrétaire de lad. Artillerie, de mener, conduire et voiturier par eau bien et deument, en toutes diligences, et sans séjour et à toutes risques, périls et fortunes, aux uz et costumes de la Rivière, depuis le port des Celestins de ceste ville de Paris jusques au port de Crevant, port de deschargement, la quantité de dix mil boulets à canon pezant ensemble la quantité de trois cens milliers pezans, et ce dedans le douze^{me} jour du moys de septembre prochain, au plus tard.

Ceste promesse faicte moyennant et à raison de trois escus sol vings sols tournois pour chacun millier de lad. quantité de trois cens milliers, revenant le tout à la somme de mil escus d'or sol, que led. sieur de La Goujonne en a promis et promet oyd, nom faire bailler et payer ausd. du Fay, Godart, Bourgoing, Guillaume du Four et Pierre du Four, par monsieur le trésorier général de lad. Artillerie, dedans ce jour d'huy, Promectans... Obligeans chacun en droict soy led. sieur de La Goujonne oyd, nom et led. du Fay, Godart, Bourgoing, Guillaume du Four et Pierre du Four, l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy, Renoncans iceulx du Fay, Godart, Bourgoing, Guillaume du Four et Pierre du Four ausd. bénéfice de division et de disction.

Faict et passé en la maison où led. sieur de La Goujonne est logé, size sur le quay des Celestins, l'an mil six cens, le vingt deux^{me} jour d'aoust, avant midy. Led. Jacques du Fay a déclaré ne sçavoir escrire ny signer, synon qu'il a faict une merque qu'il diet user en ses affaires.

BOUBIER, REGNOTART, merque dud. du Fay,
JEHAN GODART, GUILLAUME DU FOUR, JEHAN
BOURGOING, PIERRE DU FOUR, MOTELET,
FOURNIER.

CCXIX. — 10 JUILLET 1601. — 69.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN GUÉRIN, VOITURIER PAR EAU, À ORLÉANS, POUR LE TRANSPORT, TANT PAR EAU QUE PAR TERRE, DEPUIS L'ARSENAL DE LYON JUSQU'À CELUI DE PARIS, DE TOUTES LES ARMES QUI LUI SERONT DÉLIVRÉES PAR LE LIEUTENANT DU GRAND MAÎTRE À LYON, SUIVANT ÉTAT DÉTAILLÉ, MOYENNANT LE PRIX D'UN ÉCU 2 3 POUR CHAQUE CENT PESANT, SOIT 16 ÉCUS 2 3 POUR CHAQUE MILLIER.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Chastellet de Paris, soubz^{es}, fut présent Jehan Guérin, marchand voiturier par eau, demourant

à Orléans, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet à Messire Maximilian de Bethune, chevallier, sieur et

baron de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, son chambellan ordinaire, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer de France, Grand Maistre de l'Artillerie, superintendant de ses finances, gouverneur de la ville et citadelle de Mante, et superintendant des fortifications de France, demourant en l'Arсенac du Roy, à Paris, ou nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, à ce présent, ce acceptant pour elle, en la présence de maistre Sébastien Darchambault, conseiller du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie, de voicturer tant par eau que par terre depuis l'Arсенac du Roy estant en la ville de Lion jusques à celluy de ceste ville de Paris, tous les corcelletz garniz de leurs brassariltz, tassettes, bourguignottes, haulte colz, piques de biscayes, piques communes, mousquetz et haquebuzes garnyes de leurs fournymentz et bandouillieres, avec les quaisons et tonnes propres à mettre et emballer lesd. armes, qui seront delivrez aud. Guérin par le lieutenant de mond. seigneur le Grand Maistre aud. Arsenac de Lion, contrerolleur et garde provincial dud. magazin, le tout par ung estat qui luy sera delivré signé d'eulx, avec le poix de tout ce qui

luy sera delivré, au poix de marc. Et promet icelluy Guérin par ces présentes rendre lesd. armes aud. Arsenac de Paris en tel estat et qualité qu'elles luy seront delivrées aud. Arsenac de Lion, et ce dedans deux moys prochainement venans.

Ce marché faict moyennant la somme d'ungescu deux tiers pour chacun cent pesant, qui est à raison de seize escus deux tiers pour chacun millier, que led. seigneur de Rosny a promis faire payer et delivrer par le trésorier général de lad. Artillerie aud. Guérin sçavoir : dans ce jourd'huy par avance et sur et tant moins desd. voictures la somme de trois cens escus sol, en baillant par led. Guérin bonne et suffisante caution d'icelle avance en ceste ville de Paris, et le surplus lorsque les dictes voictures seront faictes et parfaites. Promectans... Obligeans chacun en droict soyet led. Guérin corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonçant...

Faict et passé aud. Arsenac du Roy à Paris, l'an mil six cens ung, le dixiesme jour de juillet, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DARCHAMBAULT, GUÉRIN, MOTELET, FOURNIER.

CCXX. — 7 NOVEMBRE 1601. — 72.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN GUÉRIN, VOITURIER PAR EAU À ORLÉANS, ET OFFICIER ORDINAIRE DE L'ARTILLERIE DE FRANCE, POUR LE TRANSPORT TANT PAR EAU QUE PAR TERRE, DEPUIS L'ARSENAL DE LYON JUSQU'À CELUI DE PARIS, DE TOUTES LES MUNITIONS DE GUERRE, ARMES ET AUTRES CHOSES QUI LUI SERONT DELIVRÉES PAR LE LIEUTENANT DU GRAND MAÎTRE À LYON, SUIVANT ÉTAT DÉTAILLÉ; MOYENNANT LE PRIX D'UN ÉCU TRENTE SOLS POUR CHAQUE CENT PESANT, SOIT QUINZE ÉCUS POUR CHAQUE MILLIER.

ACTE D'ASSOCIATION, PASSÉ LE 7 NOVEMBRE 1601, ENTRE LEDIT JEAN GUÉRIN ET JEAN FORGES, AUSSI VOITURIER PAR EAU À ORLÉANS, POUR L'EXÉCUTION DE MARCHÉ CI-DESSUS.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire, au Ch^{tel} de Paris, souz^{te}, fut présent Jehan Guérin, marchand voiturier par eau, demourant à Orléans, et officier ordinaire de l'Artillerie de France, lequel a recongneu et confessé avoir promis et promet à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, son Chambellan ordinaire, Capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Voyer de France, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie de France, Superintendant de ses finances, Gouverneur de la ville et citadelle de Mante, et Superintendant des fortifications de France, demourant en l'Arсенac du Roy à Paris, paroisse St Paul, ou nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te},

à ce présent et ce acceptant pour elle, en la présence de noble homme maistre Sébastien Darchambault, conseiller du Roy et Contrerolleur général de lad. Artillerie, de voicturer tant par eau que par terre, depuis l'Arсенac du Roy estant à Lion jusques à celui de ceste ville de Paris, toutes et chacune des munitions de guerre, armes et autres choses que led. seigneur Grand Maistre voudra faire venir, qui seront delivrez aud. Guérin par le Lieutenant de mond. seigneur le Grand Maistre aud. Arsenac de Lion, Contrerolleur et Garde provincial dud. magazin, le tout par ung estat qui luy sera baillé signé d'eulx, avec le poix de tout ce qui luy sera delivré, au poix de marc; et promet icelluy Guérin, par ces présentes, rendre lesd. munitions, armes et choses cy dessus, dans le magazin de l'Arсенac de ceste ville

de Paris, en tel estat et qualité qu'elles luy seront delivrées aul. Arsenal de Lion, et ce dedans deux mois prochainement venans.

Ce marché faict moyennant la somme de ung escu trente solz pour chacun cent peçant, qui est à raison de quinze escuz pour chacun millier, que led. seigneur Grand Maistre a promis faire payer et delivrer par le Trésorier général de lad. Artillerie aul. Guérin sy tost et incontinent que led. Guérin aura faict la livraison desd. munitions, armes et choses cy dessus aul. magazin cy dessus déclaré.

Promectans... Obligeans chacun en droit soy et led. Guérin corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Faict et passé aul. Arsenal du Roy à Paris, l'an mil six cens ung, le sept^{me} jour de novembre, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, D'ARCHAMBAULT,
GUÉRIN, MOTELET, FOURNIER.

7 NOVEMBRE 1601. — ASSOCIATION.

Fut présent Jehan Guérin, marchant voiturier par eau, demeurant à Orléans, et officier ordinaire de l'Artillerie de France, lequel a recongneu et confessé avoir associé et associé avec luy, tant à perte que à gain, honorable homme Jehan Forges, ausy voiturier par eau, demeurant aul. Orléans, à ce présent et ce acceptant, au marché par led. Guérin ce jourd'huy faict avec Monseigneur de Rosny, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie de France, de mener et voiturier depuis l'Arsenal de la ville de Lion jusques à l'Arsenal du Roy en ceste ville de Paris, toutes et chacunes les munitions, armes de guerre et autres choses que led. seigneur Grand Maistre voudra faire venir, et ce moyennant le prix selon et ainsy qu'il est porté par led. marché, lequel pris il recevront chacun

par moitié, et néanmoins sera tenu led. Forges de payer et avancer tous et chacuns les fraiz et autres choses qu'il conviendra faire pour raison de lad. voiture, à la charge toutesfoiz qu'il s'en remboursera sur led. pris des premiers deniers qui en proviendront.

Promectans... Obligeans chacun en droit soy et led. Forges corps et biens, selon que led. Guérin y est tenu et obligé par led. marché... Renonceans... Faict et passé es estudes desd. notaires l'an mil six cens ung, le septiesme jour de novembre, avant midy.

JEHAN FORGES, J. GUÉRIN, MOTELET,
FOURNIER.

CCXXI. — 20 JUIN 1602. — 81.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC REGNAULT REGNARD, LOUIS LE FEBVRE, GUILLAUME JOSSEQUIN ET NICOLAS BOURGUILLOT, VOITURIERS PAR EAU À PARIS, POUR LE TRANSPORT DANS LEURS BATEAUX, DEPUIS LE PORT DES CÉLESTINS : 1^o JUSQU'AU PORT DE MANTES, DE DEUX CANONS, UNE COULEVRINE ET DEUX BÂTARDES AVEC LEURS ÉQUIPAGES; 2^o JUSQU'AU PORT DE CRAYANT, DE DIX CANONS, 4,000 ROULETS ET AUTRES MUNITIONS ET OUTILS; LE TOUT FAISANT LA QUANTITÉ DE 352 MILLIERS PESANT, MOYENNANT LE PRIX DE 3 ÉCUS 20^s POUR CHAQUE MILLIER, REVENANT ENSEMBLE À LA SOMME TOTALE DE 840 ÉCUS SOL PAYÉE D'AVANCE, SOUS CAUTION DE LOUIS ROUART, COMMISSAIRE ORDINAIRE DE L'ARTILLERIE À PARIS, ET DE BERNARD BAILLON, CONDUCTEUR ORDINAIRE DE LADITE ARTILLERIE À PARIS.

Par devant les notaires du Roy au Ch^{te} de Paris, soubs^{me}, furent présens Regnault Regnard, Loys Lefebvre, Guillaume Josquin et Nicolas Bourguillot, tous voituriers par eau, demeurans à Paris, rue de la Mortellerie, paroisse S^t Gervais, lesquels ont recongneu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir promis et promettent l'un pour l'autre et chacun d'enlx seul et pour le tout, sans

division, renonceans au bénéfice de division et de disclusion, à hault et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie de France, superintendant de ses finances et des fortifications de

France et gouverneur de la ville et citadelle de Mante, au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, à ce présent et acceptant pour elle, et en la présence de noble homme François de Guillon, sieur de Richebourg, conseiller, notaire et secrétaire du Roy, et contrerolleur général de lad. Artillerie, de mener, conduire et voicturer par eau, dans leurs basteaux, bien et deuement, à toutes risques, périls et fortunes, aux uz et costumes de la Rivière, scavoir : depuis le port des Celestins en ceste ville de Paris, jusques au port de Mante, la quantité de deux canons, une coulevrine et deux bastardes, avec leurs équipages seulement de hampes montées d'esconvillons et lanternes, dedans trois jours prochains; et encores dud. port des Celestins de ceste ville jusques au port de Crevant, la quantité de dix canons garniz de leurs affustz et ronages et six affustz hault le pied, quatre mil boulets à canon, le cordage pour dix huit canons, quarante hampes montez de leurs lanternes et esconvillons, avec une forge garnie de soufflet, enclume et bigorne, les outils des charrons, forgerons, charpentiers, deux paires de verins et une chevre; et ce dans seize jours prochains, le tout à commencer du jour qu'ils feront la diete voicture. Tout ce que dessus peçant la quantité de deux cent cinquante deux milliers.

Ceste promesse faicte moyennant et à raison de trois escuz vingt solz tournois par chacun millier peçant de lad. quantité, revenant le tout à la somme de huit cens quarante escus sol que led.

s^r de Rosny en a promis et promet oud. nom faire bailler et payer ausd. Regnard, Lefebvre, Josquin et Bourguillot par mons^r le trésorier général de lad. Artillerie dedans ce jour d'huy par advance.

A ce faire furent présens noble homme Loys Routart, commissaire ordinaire de lad. Artillerie, demeurant Vieille rue Tixerandrie, paroisse S^t Gervais, et Bernard Baillon, conducteur ordinaire de lad. Artillerie demeurant à la porte Baudoyer, paroisse S^t Gervais, lesquels vollontairement se sont renduz pleiges cautions et respondans pour lesd. Regnard, Lefebvre, Josquin et Bourguillot, de lad. somme de huit cens quarante escus d'advance, et à ce faire se sont iceulx Routart et Baillon obligez et obligent avec eulx l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceans iceulx Regnard, Le Fevre, Josquin et Bourguillot, Routart et Baillon aud. bénéfice de division et discussion...

Faict et passé en l'Arsenac du Roy à Paris, l'an mil six cens deux, le vingt^{me} jour de juing, avant midy.

MAXIMILIN DE BETHUNE, DE GUILLON, REGNAULT REGNARD, B. BAILLON, LOUIS LEFEVRE, JOSSEQUIN, L. ROUTART, LEB. BOURGUILLOT, a déclayé ne scavoir escrire ny signer. MOTELET, FOURMYER.

CCXXII. — 24 JUILLET 1604. — 143.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC PIERRE AMETTE, VOITURIER PAR EAU À ROUEN, POUR LE TRANSPORT, DEPUIS LE PORT S^t-PAUL DE PARIS, JUSQU'AU PORT DE ROUEN, DE LA QUANTITÉ DE CENT MILLIERS DE Poudre à canon des trois sortes, MOYENNANT LE PRIX DE QUARANTE SOLS POUR CHAQUE MILLIER, DONT LES DEUX TIERS PAYÉS D'AVANCE, SOLS CAUTION DE JEAN DE FER, MAÎTRE CHARPENTIER EN L'ARTILLERIE DU ROI À PARIS.

Par devant les notaires du Roy nostre sire en son Ch^{et} de Paris, soulsignez, fut présent Pierre Amette, voicturier par eau, demeurant à Rouen, lequel a recongneu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet au Roy nostre sire, stipulant pour Sa Ma^{te} Robert Tiercelin, sieur de La Chevallerie, lieutenant de monseigneur le marquis de Rosny, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie, à ce présent, et en la présence de noble homme Zacarie de Perdles, sieur de Saulmery, conseiller du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie, de mener, conduire

et voicturer par eau, bien et deuement, aux uz et costumes de la Rivière, depuis le port de S^t Paul de ceste ville de Paris jusques au port de Rouen, la quantité de cent milliers de poudre à canon, scavoir : quatre vingts milliers de grosse grenée, dix huit milliers de menue grenée et deux milliers amorce; ce sans faire par led. Amette aucun séjour à lad. conduite Et pour ce faire, sera tenu led. Amette de rendre son bateau vuide et prest à charger dedans lundy prochain pour tout le jour.

Ce marché faict moyennant et à raison de quarante solz tournois pour chacun millier de lad.

quantité de cent milliers de poudre; sur lequel pris luy sera baillé et payé par avance par mons^r le trésorier général de lad. Artillerie dedans luy aud. Amette, la somme de six vingts treize livres six sols huit deniers, qui sont les deux tiers du pris du présent marché. Et quand à l'autre tiers dud. pris, montant la somme de soixante six livres treize sols quatre deniers, luy sera baillé et payé par led. sieur trésorier de lad. Artillerie dedans quinze jours prochainement venans, en rapportant led. Amette certificat valable de la réception de lad. poudre.

A ce faire est intervenu Jehan de Fer, maistre charpentier en l'Artillerie ordinaire du Roy, demeurant rue S^t Anthoine, paroisse S^t Paul, lequel de sa bonne vollonté, s'est rendu pléige caution et respondant pour led. Amette pour raison de lad. avance cy-dessus, et en ce faisant s'est avec led.

Amette obligé et oblige l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division et de disention. Promectans. . . Obligeans chacun en droict soy et lesd. Amette et de Fer l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. . . Renoncans iceux Amette et de Fer aud. bénéfice de division et de disention. . .

Faict et passé en l'Arsenal du Roy à Paris, l'an mil six cens quatre, le vingt quatre^{me} jour de juillet, après midy. Led. de Fer a déclaré ne scavoit escrire ne signer.

R. TIERCELIN, DE PERELLES. PIERRE AMETTE,
MOTELLET, FOURNIER.

CCXXIII. — 17 FÉVRIER 1606. — 177.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC JEAN GROSSIER ET NICOLAS BOURGUILLOT, VOITURIERS PAR EAU À PARIS, POUR LE TRANSPORT DEPUIS LE PORT DES CÉLESTINS JUSQU'À CHÂLONS EN CHAMPAGNE, DE 20,000 ROULETS AVEC 25 CANONS DE BATTERIE ET LEURS ÉQUIPAGES, LE TOUT PESANT 860 MILLIERS; MOYENNANT LE PRIX DE 9^h 10^s POUR CHAQUE MILLIER, REVENANT LE TOUT À LA SOMME DE 8,170^h DONT 4,000^h D'AVANCE.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire, en son Ch^{et} de Paris, souzb^{es}, furent présens : Jehan Grossier et Nicolas Bourguillot, voituriers par eau, demeurant savoir : led. Grossier, rue Mortellerie, paroisse S^t Gervais et led. Bourguillot sur le quay des Ormes, paroisse Saint Paul; lesquels ont recongneu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir promis et promectent l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division et de disention, au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te}, hault et puissant seigneur Messire Maximilien de Bethune, chevallier, sieur et marquis de Rosny, conte de Dourdan, Souverain de Boisbelle, baron de Baugy, Sully, La Chappelle, Bruyères, et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Maistre de l'Artillerie, superintendant des Finances et Bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou, à ce présent, et en la présence de noble homme maistre Nicolas de Morely, conseiller, notaire et secrétaire du Roy, et contrôleur général de lad. Artillerie, de voiturier bien et dement dans leurs basteaux, de puis le port des Célestins de ceste ville de Paris, jusques à Châlons en Champagne, la quantité de vingt mil boudlets

avec vingt cinq canons de batterie et leurs affûts, rouages et autres équipages servant aud. canon, le tout poisant huit cens soixante milliers, et ce dedans troyz semaines prochaines, et pour ce fournyront lesd. voituriers de tel nombre de chevaulx, basteaux, gens et autres choses à ce requises, à ce nécessaire, le tout à leurs risques, périls et fortunes auxquels est mestier de la rivière.

Ce marché faict moyennant et à raison de neuf livres dix sols tournoys pour chacun millier poisant des choses susdictes, revenant le tout à la somme de huit mil cent soixante dix livres tournoys : sur laquelle somme de huit mil cent soixante dix livres led. seigneur Grand Maistre a promis faire avancer ausd. Grossier et Bourguillot, dedans luy, par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie la somme de quatre mil livres tournoys, et le reste de lad. somme, montant à quatre mil cent soixante dix livres leur sera payé lorsqu'ils auront faict et parfait lad. voiture ainsi que dict est. Promectans. . . Obligeans chacun en droict soy et lesd. Grossier et Bourguillot l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy. Renoncans iceux Grossier et Bourguillot aud. bénéfice de division et de disention. . .

Faict et passé en l'Arsenal du Roy, à Paris,

l'an mil six cens six, le dix sept^{me} jour de fevrier, apres midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, MORELY, J. GROS-

sier, led. BOURGUILLOT a déclaré ne seavoir escrire ou signer, sinon sa merque, HERBIN, FOURNYER.

CCXXIV. — 30 MARS 1606. — 181.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC GUILLAUME JOSSEQUIN ET PIERRE DU FOUR, VOITURIERS PAR EULX À PARIS, POUR LE TRANSPORT, DEPUIS LE PORT ST-PAUL DE PARIS, JUSQU'AU PORT DE CHÉLONS EN CHAMPAGNE, DE LA QUANTITÉ DE CENT MILLIERS DE POUDRE À CANON; MOYENNANT LE PRIX DE 12th POUR CHAQUE MILLIER, REVENANT LE TOUT À LA SOMME DE 1,200th, DONT 800th D'AVANCE.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire, en son Ch^{te} de Paris, soulbz^{es}, furent présens Guillaume Josquin et Pierre du Four, voituriers par eau, demeurant rue Mortellerie, seavoir : led. Josquin parroisse Sainet Gervais et led. du Four parroisse Sainet Paul, lesquels ont recogneu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir promis et promectent l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renoncens au bénéfice de division et de discution, au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} noble homme Robert Tiercelin, sieur de La Chevallerye et du Boys d'Authueil, lieutenant de l'Artillerie de France, à ce présens, et aussy en la présence de noble homme maistre Nicolas de Morely, conseiller, notaire et secrétaire du Roy, contrerolleur général de lad. Artillerie, de voiturier bien et denement dans leurs batteaux, à leurs risques, périls et fortunes, aux uz et costumes de la Rivière, depuis le port Sainet Paul de ceste ville de Paris jusques à Chaallons en Champaigne, la quantité de cent milliers de poudre à canon, ou plus, sy plus y a; et ce, dedans vingt jours prochains à compter du jour de dimanche prochain.

Ce marché fait moyennant et à raison de douze

livres pour chacun millier de lad. poudre, revenant pour lesd. cent milliers à la somme de douze cens livres tournois; sur laquelle somme de douze cens livres sera baillé par advance ausd. Josquin et du Four par monsieur le trésorier général de lad. Artillerie dedaus buy, la somme de huit cens livres tournois, et le surplus de lad. somme, montant quatre cens livres, sera baillé et payé ausd. du Four et Josquin par led. sieur trésorier lors que la livraison cy dessus sera faicte et parfaicte ausd. Chaallons ainsy que dict est cy dessus, et en rapportant par eulx récépissé du garde de lad. Artillerie de la réception de lad. quantité de poudre, Promectans... Obligeans chacun en droict soy et lesd. Josquin et du Four l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renoncens...

Fait et passé en l'Arcenal du Roy à Paris, l'an mil six cens six, le trente^{me} et penultiesme jour de mars, avant midy.

R. TIERCELIN, MORELY, JOSSEQUIN, PIERRE DU FOUR, MOTELET, FOURNYER.

CCXXV. — 22 AVRIL 1606. — 182.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC MATHIEU MASCHIER, MAÎTRE DES PONTS DE PARIS, ET NICOLAS BOURGUILLOT, VOITURIER PAR EULX, POUR LE TRANSPORT, DEPUIS LE PORT ST-PAUL DE PARIS JUSQUES AU PORT DE MANTES, DE DEUX CANONS AVEC LEURS ÉQUIPAGES, LES CORDAGES DE QUATRE CANONS, MILLE BOULETS, VINGT MILLIERS DE POUDRE, MILLE PIQUES ET AUTRES MUNITIONS DE GUERRE, LE TOUT PESANT ENSEMBLE 118 MILLIERS NEUF CENS LIVRES; MOYENNANT LE PRIX DE 3th 10^s POUR CHAQUE MILLIER, REVENANT LE TOUT À LA SOMME DE 416th DONT 250th D'AVANCE.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soulbz^{es}, furent présens : Mathieu Maschier, maistre des ponts de ceste ville de

Paris, et Nicolas Bourguillot, voiturier par eau, demeurans seavoir : led. Maschier à l'Escolle Sainet Germain de Launerois et led. Bourguillot sur le

quay des Ormes, parroisse Saint Paul, lesquels ont reçoignu et confessé et, par ces présentes, confessent avoir promis et prometent l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renoncans au bénéfice de division et de disention, au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} par hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, marquis de Rosny, conte de Bourlanc, souverain de Boisbelle, baron de Baugy, La Chapelle, Bruyères et Espineuil, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, Grand Maistre et capitaine général de l'ad. Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou, à ce présent, et en la présence de noble homme maistre Nicolas de Morely, conseiller du Roy et contrôleur général de l'ad. Artillerie, de mener, conduire et voiturier bien et deuement dans leurs bateaux, à toutes risques, périls et fortunes, aux uz et costumes de la Rivière, depuis le port S^t Paul de ceste ville de Paris jusques au port de Mante, la quantité de deux canons, avec leurs allusts hault le pied, les cordages de quatre canons, mil bouletz à canon, vingt milliers de poudre, mil pieques et autres

munitions de guerre, le tout peçant ensemble la quantité de cent dix huit milliers neuf cens livres; et ce le plus tost que faire ce pourra.

Ce marché fait moiennant et à raison de trois livres dix sols pour chacun millier peçant, revenant le tout à la somme de quatre cens seize livres, sur laquelle somme leur sera baillé par advance par Monsieur le trésorier général de l'ad. Artillerie dedans huy, la somme de deux cens cinquante livres, et le reste, montant la somme de huit vingt six livres, leur sera aussy baillé et payé sy tost et incontinent qu'ils auront fait l'ad. voicture bien et deuement, comme diet est. Promectans Obligens chacun en droiet soy et lesdictz Mascrier et Bourguillot, l'un pour l'autre et chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renoncans iceulx Mascrier et Bourguillot aud. bénéfice de division et de disention. . . .

Fait et passé en l'Arsenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens six, le vingt deux^{me} jour d'avril, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, MORELY, M. MAS-
CRIER, led. Bourguillot a declaré ne
sçavoir escrire ne signer synon une
merque. LE NORMANT, FOURMYER.

CCXXVI. — 24 FÉVRIER 1610. — 255.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC NICOLAS BOURGUILLOT, VOITURIER PAR EAU À PARIS, POUR LE TRANSPORT, DEPUIS LE PORT DE S^T-PAUL JUSQU'À LA VILLES DE CHÂLONS EN CHAMPAGNE, NOGENT-SUR-SEINE, PONTAVER ET CHAULNY, DE CANONS, BOULETS, POUDRE À CANON ET AUTRES MUNITIONS D'ARTILLERIE, MOYENNANT LE PRIX DE 8^{ll} POUR CHAQUE MILLIER PESANT.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire, en son Ch^{te} de Paris, souletz^{es}, fut présent Nicolas Bourguillot, voiturier par eau, demeurant sur le quay des Ormes, parroisse S^t Paul, lequel a reçoignu et confessé avoir promis et promet à hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, prince souverain de Henrichemont et Boisbelle, marquis de Rosny, conte de Bourlanc, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en Poitou, à ce présent et acceptant, pour et au nom de Sad. Ma^{te}, et en la présence de noble homme Zacharie de Perelles, sieur de Saumery, conseiller du Roy et contrôleur général de l'ad. Artillerie, de voiturier bien et deuement tous les canons,

poudres, boulets et autres munitions de l'Artillerie qui luy seront dellivrez, depuis le port S^t Paul jusques es villes de Chalons en Champagne, Nogent sur Seine, Pontaver et Chaulny, suivant le deppartement et commandement que led. s^r Grand Maistre en fera et ordonnera. Desquelles munitions led. Bourguillot se chargera pour les rendre entre les mains de celui qui sera ordonné pour la réception d'icelles, dont il rapportera récépissé pour sa descharge; lesquelles voictures il fera aux uz et costumes de la Rivière, mesmes es allées et autres choses nécessaires pour les voictures desd. munitions, à condition que led. Bourguillot sera tenu faire tenir bateaux prestz pour charger les munitions qui luy sera ordonné estre conduictes, ensemblement pour les autres qui resteront encores à charger.

Ce marché fait moyennant et à raison de

huit livres pour chacun millier poysant desd. munitions, sur quoy sera baillé par avance aud. Bourguillot par monsieur le trésorier général de lad. Artillerie la moitié de ce que poiseront lesd. munitions qui seront chargées dans lesd. batteaux, et le surplus luy sera payé au feu et à mesure que l'on chargera lesd. batteaux desd. munitions, lorsqu'ilz seront prestz à partir. Promettans... Obligeans chacun en droict soy et led. Bourguillot

corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé aud. Arceneac du Roy à Paris, l'an mil six cens dix, le vingt quatre^{me} jour de fevrier, après midy. Led. Bourguillot a déclaré ne scavoir escrire ne signer.

M. DE BETHUNE, DE PERELLES, HERRIN, FOURNIER.

CCXXVII. — 23 MAI 1610. — 278.

ARTILLERIE. — TRANSPORTS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC NICOLAS BOURGUILLOT, VOITURIER PAR EAU À PARIS, POUR LE TRANSPORT, DEPUIS LE PORT S'-PAUL DE PARIS JUSQU'À MONTARGIS, DE TOUTES LES ARMES, POUDRES ET MUNITIONS DE GUERRE QUI LUI SERONT DÉLIVRÉES; MOYENNANT LE PRIX DE 12th POUR CHAQUE MILLIER PESANT.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire, en son Ch^{est} de Paris, souz^{mes}, fut présent Nicolas Bourguillot, voiturier par eau, demeurant sur le quay des Ormes, paroisse S' Paul, lequel a reconnu et confessé et, par ces présentes, confesse avoir promis et promet à hault et puissant seigneur messire Robert Tiercelin, chevalier sieur de la Chevalerie et de Chailly, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, Lieutenant de l'Artillerie en l'Isle de France et Arceneac de ceste ville de Paris de mons' le duc de Sully, pair et Grand Maistre de lad. Artillerie, led. sieur de La Chevalerie à ce présent et acceptant pour et au nom de Sad. Ma^{te} et en la présence de noble homme Zacharie de Perelles, sieur de Saulmery, conseiller du Roy et Contrerolleur général de lad. Artillerie, de voiturier bien et durement toutes les armes, poudres et autres munitions de guerre qui luy seront délivrez, et ce, depuis le port Sainct Paul jusques en la ville de Montargis, port deschargeable; desquelles armes et munitions led. Bourguillot se chargera pour les rendre entre les mains de celui qui sera ordonné pour la réception d'icelles, dont il rapportera récépissé pour sa descharge; les-

quelles voitures il fera aux uz et costumes de la Bivière, mesmes es aléges et autres choses nécessaires pour les voitures desd. munitions, à condition que led. Bourguillot sera tenu faire tenir hasteaux prestz pour charger les armes et munitions qui luy seront ordonnées estre conduittes.

Ce marché fait moyennant et à raison de douze livres pour chacun millier poisant desd. munitions, sur quoy sera baillé par avance aud. Bourguillot par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie, la somme de trois cens livres tournois, et le surplus luy sera payé par led. Trésorier lorsqu'il aura fait la voiture desd. armes et munitions au lieu susd., en rapportant led. récépissé de la réception d'icelles. Promettans... Obligeans chacun en droict soy et led. Bourguillot corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Fait et passé en l'Arceneac du Roy à Paris, l'an mil six cens dix, le vingt trois^{me} jour de may, avant midy.

R. TIERCELIN, DE PERELLES, led. BOURGUILLOT a déclaré ne scavoir escrire ne signer.
HERRIN, FOURNIER.

CHAPITRE VI.

CHARROL. — CHEVAUX ROULIERS.

CCXXXVIII. — 1^{ER} AOÛT 1600. — 26.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC MATHURIN LAMBERT, CHEVALIER DU GUET À ORLÉANS, ET RÉMOND VEDEL, DIT LA FLEUR, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROI DE L'ARTILLERIE, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON À CRAVANT-SUR-YONNE DE 100 CHEVAUX ROULIERS.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{re} de Paris, soubz^{es}, fut présent Mathurin Lambert, Chevalier du Guet à Orléans et y demeurant, tant pour luy que pour Remond Vedel dict La Fleur, Capitaine ordinaire du charroy de l'artillerie, demeurant à Poissy, lequel es d. noms a promis et promet es d. noms et en chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renonçant au bénéfice de division et de disention, à Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et baron de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'État et privé, son Chambellan ordinaire, Capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, Grand Voyeur de France, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie, Superintendant de ses finances, Gouverneur de la ville et citadelle de Mante et Superintendant des fortifications de France, demeurant en l'Arsenal du Roy, à Paris, paroisse Saint Paul, ou nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, à ce présent et ce acceptant pour elle, de fournir et livrer en la ville de Cravant sur Yonne, pour le service de Sa Ma^{te}, la quantité de cent bons chevaux roulriers bien et denement harnachez pour servir à l'attirail de l'artillerie partout où Sad. Ma^{te} les voudra employer et ce dedans le quinze^{me} jour de ce présent moys d'aoust, tant et si longuement qu'il plaira à Sad. Ma^{te} les faire servir.

Ce marché fait moyennant le prix et somme de quarante sols tournois par jour pour chacun cheval, qui seront payés aud. Lambert esd. noms,

avec quatre jours de levée, à commencer quatre jours auparavant qu'il arrive aud. Cravant, mesmes le faire payer pour ung moys à lad. raison que dessus, avec lesd. quatre jours de levée estant arrivez aud. Cravant, ce du moins pour quinze jours, le tout par le Trésorier général de lad. Artillerie auquel led. Lambert esd. noms sera tenu représenter le certificat des Trésoriers généraux de France à Orléans du jour que lesd. chevaux seront partys dud. Orléans. Et a esté accordé avec les parties en cas que lesd. chevaux fussent prins par les ennemis ou tuez, ou autrement forcés, en ce cas, pourveu qu'il n'y ait de la faute dud. Lambert esd. noms, led. sieur de Rosny aud. nom sera tenu faire payer aud. Lambert esd. noms à la raison de cinquante escus pour chacun cheval, suivant la prisee qui en sera faite, et ne pourra icelluy Lambert esd. noms estre contrainct à faire servir lesd. chevaux sinon à mesure que luy sera baillé argent à lad. raison cy dessus. Promectans . . . Obligeans chacun en droict soy et led. Lambert esd. noms et en chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonçant icelluy Lambert esd. noms au bénéfice de division et de disention . . .

Fait et passé aud. Arsenal du Roy à Paris, l'an mil six cens, le premier jour d'aoust, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, LAMBERT, HERRIN,
FOURNIER.

CCXXIX. — 3 MARS 1601. — 35.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC JACQUES BORREL, CAPITAINE GÉNÉRAL DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT RUE DES FRANCS-BOURGEOIS, PARROISSE S^t-GERVAIS, TANT EN SON NOM QUE COMME SOY FAISANT FORT DE ANTHOINE BORREL, SON NEVEU, AUSSI CAPITAINE DU CHARROY, PAR LEQUEL IL PROMET ET SERA TENU FAIRE RATIFIER ET AVOYR POUR AGRÉABLE LE CONTENU EN CES PRÉSENTES DEDANS QUINZE JOURS PROCHAINS; CHARLES LEROUX, JEHAN VINCENT ET CHARLES TESTU, DICT LA FOREST, PAREILLEMENT CAPITAINE DUD. CHARROY, DEMEURANS SCAVOIR : LED. LEROUX À PARIS, PRÈS LA RUE NEUVE-S^t-PAUL, LED. VINCENT À FRENIÈRES PRÈS MONTREAL OÙ FAULT YONNE, ET LED. TESTU À BOISGAULTIER PRÈS MELUN, POUR LA FOIRNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAC DE SAD. MAJESTÉ EN CESTE VILLE DE PARIS DE "DEUX CENS CINQUANTE CHEVAUX ROULIERS", DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX DÉTAILLÉS AUDIT MARCHÉ, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LE BAILLY DUD. ARSENAC.

Par devant François Herbin et Simon Fournier, notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubsignez, furent présens : Jacques Borrel, capitaine général du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant rue des Francs Bourgeois, parroisse Saint Gervais, tant en son nom que comme soy faisant fort de Anthoine Borrel, son neveu, aussy capitaine dud. charroy, par lequel il promet et sera tenu faire ratifier et avoir pour agréable le contenu en ces présentes dedans quinze jours prochains; Charles Le Roux, Jehan Vincent et Charles Testu dict La Forest, pareillement capitaines dud. charroy, demeurans sçavoir : led. Le Roux à Paris, près la rue Neuve S^t Paul, led. Vincent à Frenieres près Montreuil où fault Yonne, et led. Testu à Boisgaullier, près Melun, lesquels esd. noms ont vollontairement promis et promectent l'un pour l'autre, esd. noms, et en chacun d'eux seul et pour le tout, sans division, renonceans au bénéfice de division et de disecution, au Roy nostre Sire, stipulant et acceptant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilien de Bethune, chevalier, sieur et baron de Rosny, conseiller du Roy, en ses Conseilz d'Etat et privé, capitaine de cinquante hommes d'armes des Ordonnances de Sa Ma^{te}, Grand Maistre et Capitaine général de l'Artillerie de France, à ce présent, et en la présence de noble homme maistre Sebastien Darchambault, conseiller du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie, de fournir et livrer à Sad. Ma^{te} toutesfoies et quantes qu'il plaira à mond. seigneur le Grand Maistre, en l'Arsenal de Sad. Ma^{te} en ceste ville de Paris, dans trois semaines après qu'ils auront esté advertis. le nombre de deux cent cinquante bons chevaux roulliers, qui est à chacun d'eux cinquante chevaux, garniz et harnachez de colliers, sellettes, brides et avalloires, du prix

de quarante cinq à cinquante escus chacun cheval, l'un portant l'autre, propres pour servir en l'Artillerie es armées qui se pourront mettre sus ou autres lieux qui leur sera ordonné.

Moyonnant laquelle promesse et obligation led. seigneur Grand Maistre oud. nom a promis et promet par ces présentes leur faire payer et avancer par le Trésorier général de lad. Artillerie qui sera en charge lors dud. commandement, la somme de quinze escus sol pour chacun desd. chevaux, et outre leur faire payer et continuer par led. Trésorier, tant qu'ils seront en service, la somme de vingt cinq sols tournois par jour pour leur solde, nourriture et entreteuement, compris celles des chartiers, à compter depuis le jour de leur réception jusques au jour qu'ils seront licentiez; advenant lequel licentement, leur sera continué lad. solde pour leur reuyv de leur maison, à raison de dix lieues par jour; et encores promect leur faire payer et avancer ung moys de lad. solde lors de la présentation et reception d'eux, sur lequel luy sera rabattu et préconté la somme de cinq escus pour chacun cheval faisant partye desd. quinze escus cy dessus d'avance et les autres dix escus leur seront pareillement rabattuz sur les deux autres moys après, à lad. raison de cinq escus par chacun cheval par moys.

Et afin de donner commodité aux susd. capitaines dessus nommez, de faire porter les fers, clous et autres équipages requis pour servir à faire ferrer et refermer les harnois desd. chevaux et les entretenir en bon estat, leur a esté accordé qu'ils auront une charrette attelée de deux chevaux pour chacune cinquantaine desd. chevaux. Et advenant que aucuns d'eux chevaux estans au service de Sa Ma^{te} fussent prins par les ennemis, tuez, brullez par embrasement de munitions, pour-

veu qu'il n'y aiet de la faute desd. cappitaines ou de leurs gens et serviteurs, en rapportant bons et vallables certificats de mond. seigneur le Grand Maistre, son Lieutenant ou Commissaire ordinaire de lad. Artillerie, denement contrerollé, avec la marque desd. chevaux, leur sera payé et delivré pour la perte de chacun desd. chevaux la somme à laquelle ilz seront lors prisez et estimez; et néantmoins, afin que lesd. cappitaines et leurs gens ne s'exposent ténérâirement aux périlz, ils ne pourront loger ni aller au fourrage en lieu qu'il ne leur soiet permis et désigné pour département, autrement ce sera à leurs risques et fortunes.

Outre, led. seigneur Grand Maistre a promis ouï. nom les faire exemplier de tous péages es lieux où ils feront lad. levée et achats desd. chevaux; pour quoy faire Sad. Ma^{te} fournira bon et sullisant passeport pour le transport des deniers qu'il conviendra pour l'achat desd. chevaux hors ce Royaulme, et sans estre pour ce teniz payer aucun droit d'entrée aux receveurs des Traictes foraines. Et outre ne seront teniz lesd. cappitaines rapporter les quictances et certifications des payemens qui auront esté faictz par eulx ou leurs gens es lieux esquelz ilz auront logé et séjourné avec lesd. chevaux et charrettes.

Et pour seureté tant de l'avance cy dessus que de l'entretenement de ce présent contract, lesd. cappitaines seront tenus bailler bonne et sullisante caution par devant le baillif dudict Arsenae, et en fournir delivrer acte aud. sieur Grand Maistre dedans six semaines prochaines. Car ainsi... Promectans... Obligeans chacun en droit soy et lesd. cappitaines l'un pour l'autre esd. noms et en chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceans iceulx cappitaines aud. bénéfice de division et de disclusion...

Faict et passé aud. Arsenae, l'an mil six cens ung, le tiers jour de mars, après nuyt.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, D'ARCHAMBAULT, JACQUES BORREL, J. VINCENT, C. TESTU, CHARLES LE ROUX, HERBIN, FOURNIER.

Et le dix sept^{me} jour dud. mois de mars, seroyt et est comparu par devant lesd. notaires soubz^{es}, led. Antoine Borrel, cappitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Paris rue des Francs Bourgeois, parroisse Saint Gervais, nommé au contract de l'autre part escript, lequel a recongneu et confessé, après que lecture luy a esté faicte de mot après autre par l'un des notaires soubz^{es}, l'autre présent, du contenu aud. contract et qu'il a dict icelluy bien entendre et l'avoir ratifié, affirmé, approuvé et a pour agréable, veult, consent et accorde qu'il sorte son effect, et, en ce faisant, à l'entretenement d'icelluy s'est avec lesd. Jacques Borrel, Charles Le Roux, Jehan Vincent et Charles Testu dict La Forest, y dénommez, à ce présents, obligé et oblige l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout, sans division, renonceans au bénéfice de division et de disclusion, sans jamais y contrevenir. Promectans... Obligeans l'un pour l'autre et chacun d'eulx seul et pour le tout sans division, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceans aud. bénéfice de division et de disclusion...

Faict et passé es estudes des notaires soubz^{es} les jour et au dessus dictz.

A. BORREL, C. TESTU, J. VINCENT, CHARLES LE ROUX, JACQUES BORREL, HERBIN, FOURNIER.

CCXX. — 3 MARS 1601. — 36.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC JACQUES REGNAULT, DIT LA POTTERIE, CAPITIF DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À GERGOT, PRÈS ORLÉANS. POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL D'ORLÉANS, DE VINGT-CINQ CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX STIPULÉS DANS LES MARCHÉS QUI PRÉCÉDENT (N° 35) ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION DEVAUT LE S^r DE LA CULLODIÈRE, LIEUTENANT D'UD. S^r GRAND MAÎTRE EN L'ARSENAL D'UD. ORLÉANS.

Par devant François Herbin et Simon Fournier, notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soubz^{es}, fut présent Jacques Regnault, dict La Potterie, cappitaine du charroy de l'Artillerie du Roy,

demeurant à Gergot, près Orléans, lequel a volontairement promis et promet par ces présentes au Roy nostre Sire, stipulant et acceptant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximil-

lian de Bethune (*mêmes qualités qu'à l'acte précédent*) à ce présent, et en la présence de noble homme maistre Sebastian Darchambault, conseiller du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie, de fournyr et livrer à Sad. Ma^{te} toutesfoi et quantes qu'il plaira à mond. seigneur le Grand Maistre, en l'Arsenal de Sad. Ma^{te} aud. Orléans, dans troys semaines après qu'il en aura esté adverty, le nombre de vingt cinq chevaux rouldiers, garniz et harnachez de colliers, sellettes, brides et avalloires, du pris de quarante cinq à cinquante escus chacun, l'un portant l'autre, propres pour servir en l'Artillerie, és armées qui se pourront meetre sus ou autres lieux qui luy seront ordonnez.

Moyennant laquelle promesse et obligation, led. seigneur Grand M^{te} aud. nom a promis et promet par cesd. présentes luy faire payer et avancer, par le Trésorier général de lad. Artillerie qui sera en charge lors dud. commandement, la somme de quinze escus sol pour chacun desd. chevaux, et outre luy faire payer et continuer par led. trésorier, tant qu'il sera en service, la somme de vingt cinq sols tournois par jour pour sa solde, nourriture et entretenement, compris celles des chartiers, à compter depuis le jour de sa réception jusques au jour qu'il sera licentié; advenant lequel licentement luy sera continué lad. solde pour son renvoy de sa maison à raison de dix lieues par jour. Et encores promet luy faire payer et avancer ung mois de lad. solde lors de la présentation et réception d'iceulx, sur lequel luy sera rabattu et préconté la somme de cinq escus pour chacun cheval, faisant partye desd. quinze escuz cy-dessus d'avance, et les autres dix escuz luy seront parvilement rabattuz sur les deux autres mois après, à lad. raison de cinq escus pour chacun cheval par mois.

Et afin de donner commodité aud. Regnault de faire porter les fers, clouds et autres équipages requis pour servir à faire ferrer et refferer les harnois desd. chevaux et les entretenir en bon estat, luy a esté accordé qu'il aura une charrette attelée d'un cheval. Et advenant que aucuns desd.

chevaux estans au service de Sa Ma^{te} fussent prins par les ennemys, tuez, brullez par embrasement de munitions, pourveu qu'il n'y ayt de la faute dud. Regnault ou de ses gens et ses serviteurs, en rapportant bons et valables certificats de mond. seigneur le Grand Maistre, son Lieutenant ou Commissaire ordinaire de lad. Artillerie, deument contrerollé, avec la marque desd. chevaux, luy sera payé et délivré pour la perte de chacun desd. chevaux la somme à laquelle ils seront lors prizez et estimez; et néantmoins, afin que led. Regnault et ses gens ne s'exposent temerairement aux perils, ils ne pourront loger ny aller au fourrage en lieu qu'il ne leur soyt permis et désigné par département, autrement se sera à ses risques et fortunes.

Outre led. seigneur Grand Maistre a promis oud. nom le faire exempter de tous péages és lieux où il fera lad. levée et achapts desd. chevaux; pourquoy Sad. Ma^{te} fournyra bon et suffisant passeport pour le transport des deniers qu'il conviendra pour l'achapt desd. chevaux hors ce royaume et sans estre pour ce tenu payer aucun droit d'entrée aux receveurs des Traictés foraines. Et outre, ne sera tenu led. Regnault rapporter les quittances et certifications des payemens qui auront esté faictz par luy ou ses gens és lieux esquels ils auront logé et séjourné avec lesd. chevaux et charrettes.

Et pour seurreté de l'avance cy dessus et de l'entretienement du présent contract, led. Regnault sera tenu bailler bonne et suffisante caution par devant le sieur de la Caillodiére, lieutenant dud. seigneur Grand Maistre en l'Arsenal dud. Orléans, et en fournir et délivrer acte aud. seigneur Grand Maistre dedans six semaines prochaines. Promectans... Obligeans chacun en droyt soy et led. Regnault corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Faict et passé aud. Arsenal l'an mil six cens ung, le tiers jour de mars, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, DARCHAMBAULT, J. REGNAULT, HERBIN, FOURNYER.

Les clauses et conditions insérées dans les actes CCXXXI à CCLI sont semblables à celles des deux actes précédents CCXXIX et CCXXX et constituent une partie formulaire rédigée en termes identiques dans tous les actes : le prix des chevaux (45 à 50 écus), le montant et les conditions de l'avance de 15 écus par cheval, la solde de 25 sols par jour, le nombre de charrettes accordées pour le service des chevaux (une charrette attelée de deux chevaux pour le service de chaque cinquantaine de chevaux, et, pour un nombre moindre, une charrette attelée d'un seul cheval), constituent des conditions invariables dont la reproduction n'eût présenté aucun intérêt.

Les seules variantes consistent donc, avec la date du marché, dans les noms des contractants, le nombre des chevaux qu'ils s'engagent à fournir, le lieu où doit se faire la livraison et la constitution de caution. Ce sont ces renseignements que nous avons pris soin de reproduire textuellement, en italiques, dans chacun des sommaires qui suivent.

CCXXVI. — 3 MARS 1601. — 37.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *MARTIN MOUTON, CAPITAINE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À ORLÉANS, PARROISSE S^T-PATERNE, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE SA MAJESTÉ IUD. ORLÉANS, DE LA QUANTITÉ DE CINQUANTE CHEVEUX ROULLIEZ, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE BAILLER BONNE ET SUFFISANTE CAUTION PAR DEVANT LE SIEUR DE LA CAILLODIÈRE⁽¹⁾, LIEUTENANT DUD. SIEUR GRAND MAISTRE À L'ARSENAL DUD. ORLÉANS.*

CCXXXII. — 3 MARS 1601. — 38.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *JEHAN DUNESME, CAPITAINE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À DREUX, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE SUD. MA^{te} À PARIS, DE TRENTE CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LES ÉLIEZ DE LA VILLE DE DREUX, LE PROCUREUR DU ROY DE LAD. ÉLECTION APPELLE⁽²⁾.*

CCXXXIII. — 3 MARS 1601. — 39.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *JEHAN DAVID, CAPITAINE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À ORLÉANS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAL DE SUD. MA^{te} À ORLÉANS, DE CINQUANTE CHEVAUX ROULLIEZ, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LE SIEUR DE LA CAILLODIÈRE, LIEUTENANT DUD. SIEUR GRAND MAISTRE EN L'ARSENAL DUD. ORLÉANS.*

CCXXXIV. — 3 MARS 1601. — 40.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *JEHAN LEROY, CAPITAINE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À FONTENAY-S^T-PÈRE, PRÈS MANTES, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAL DE SUD. MA^{te} EN CESTE VILLE DE PARIS, DE TRENTE CHEVAUX ROULLIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LES ÉLIEZ DE MANTES, LE PROCUREUR DU ROY DE LAD. ÉLECTION APPELLE.*

⁽¹⁾ Mathias Tricquoy.

⁽²⁾ Jehan Dunesme demanda, en 1602, à fournir caution à Montfort-l'Amaury au lieu de Dreux; une

autorisation sur ce sens avait été préparée par le notaire, elle figure au bas du acte CCXXXII, mais elle n'est revêtue d'aucune signature.

CCXXXV. — 3 MARS 1601. — 41.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *GUILLAUME LE PREUX*, CAPITAINE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À *MILLY-S'-FRONT*, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAC DE *SAD. M^{te}* EN CESTE VILLE DE *PARIS*, DE VINGT-CINQ CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION DEVANT LES ELEUZ DE LA VILLE DE *SOISSONS*, LE PROCUREUR DU ROY DE *LAD. ELECTION* APPELÉ.

CCXXXVI. — 3 MARS 1601. — 42.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *PIERRE RAVENEL*, DESCHARGEUR DE L'ARTILLERIE DU ROY ⁽¹⁾, À *ORLÉANS*, AU NOM ET COMME PROCUREUR DE *GRATIAN RAVENEL*, SON PÈRE, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE *LAD. ARTILLERIE*, DEMEURANT AUD. *ORLÉANS*, DE LUY FONDÉ DE PROCURATION PASSÉE PAR DEVANT *LOYS CLOUSTIER*, NOTAIRE À *ORLÉANS*, LE XXVIII^e ET DERNIER JOUR DE *FEBVRIER* DERNIER, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAC DE *SA M^{te}*, AUD. *ORLÉANS*, DE VINGT-CINQ CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LE SIEUR DE *LA CHILLODIÈRE*, LIEUTENANT DUD. SIEUR *GRAND MAISTRE* EN L'ARSENAC DUD. *ORLÉANS*.

CCXXXVII. — 3 MARS 1601. — 43.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *PIERRE DE LA HAYE* (SIGNÉ : *DELAHAIE*), CONDUCTEUR ORDINAIRE DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À *LA FERTÉ-MILLON*, AU NOM ET COMME PROCUREUR DE *ESTIENNE GAULTIER*, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À *BELLEAU PRÈS CHATEAU-THIERRY*, DE LUY FONDÉ DE PROCURATION PASSÉE PAR DEVANT *JEHAN DI JARDIN*, NOTAIRE ROYAL EN LA PRESTOIE DUD. *CHATEAU THIERRY* LE XXVIII^e JOUR DE *FEBVRIER* DERNIER PASSÉ, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAC DE *SAD. M^{te}* EN CESTE VILLE DE *PARIS*, DE VINGT-CINQ CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LES ELEUZ DE *CHATEAU THIERRY*, LE PROCUREUR DU ROY DE *LAD. ELECTION* APPELÉ.

CCXXXVIII. — 3 MARS 1601. — 44.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *PIERRE MAUROI*, S' DE *LA BAUME*, CAPITAINE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À *CHATEAU THIERRY*, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAC DU ROY, À *PARIS*, DE VINGT-CINQ CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LES ELEUZ DE *CHATEAU THIERRY*, LE PROCUREUR DU ROY DE *LAD. ELECTION* APPELÉ.

⁽¹⁾ Les déchargeurs de l'artillerie, placés sous les ordres des gardes du parc des équipages, étaient

chargés de tenir état du mouvement des munitions qui sont à la suite des équipages.

CCXXXIX. — 3 MARS 1601. — 45.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *LUCAS RUVENEL*, CAPITAINE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À ORLÉANS, POUR LA FOURNITURE ET LA LIVRAISON EN L'ARSENAL DE *S^{IE} M^{TE} A^{UD}. ORLÉANS*, DE VINGT-CINQ CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LE *S^{IE} DE LA CHILLODIÈRE*, LIEUTENANT DUD. *S^{IE} GRAND MAÎTRE EN L'ARSENAL DUD. ORLÉANS*.

CCXL. — 3 MARS 1601. — 46.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *ANTHOINE BELIER*, DICT LE CAPITAINE LE MAÎTRE ⁽¹⁾, CAPITAINE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À CHILLEURS, PRÈS ORLÉANS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE *S^{IE} M^{TE} A^{UD}. ORLÉANS*, DE CINQUANTE CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LE *S^{IE} DE LA CHILLODIÈRE*, LIEUTENANT DUD. *S^{IE} GRAND MAÎTRE EN L'ARSENAL DUD. ORLÉANS*.

CCXLI. — 14 MARS 1601. — 47.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *SYMON LA VOISIÈRE* ⁽²⁾, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À COËVRE, PRÈS SOISSONS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DU ROY À PARIS, DE VINGT-CINQ BONS CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LES ESELEZ DUD. *SOISSONS*, LE PROCUREUR DU ROY DE LAD. ÉLECTION APPELLÉ.

CCXLII. — 14 MARS 1601. — 48.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *ESTIENNE HOUZÉ*, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À FONTENAY-S^{IE}-PÈRE, PRÈS MANTÉ ⁽³⁾, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DU ROY À PARIS, DE VINGT-CINQ BONS CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LES ESELEZ DE MANTÉ, LE PROCUREUR DU ROY DE LAD. ÉLECTION APPELLÉ.

CCXLIII. — 14 MARS 1601. — 49.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *JEHAN DANET*, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À FONTENAY-S^{IE}-PÈRE, PRÈS MANTÉ, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAL DU ROY, À PARIS, DE VINGT-CINQ BONS CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LES ESELEZ DE MANTÉ, LE PROCUREUR DU ROY DE LAD. ÉLECTION APPELLÉ.

⁽¹⁾ Signé Lemaître.

⁽²⁾ Signé : Laroquier.

⁽³⁾ Pendant plus d'un siècle, les Houzé ont donné à l'Artillerie de nombreux capitaines du Charroy, depuis Nicolas

qui occupait cet office avant 1558, jusqu'à Simon qui était en fonctions en 1688. Nicolas Houzé avait pour femme Agnès Danet, dont un neveu, Jehan Danet, traite, dans le marché suivant, pour vingt-cinq chevaux roulers.

CCXLIV. — 14 MARS 1601. — 50.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *JEHAN MARCHAIS* ⁽¹⁾, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À PARIS, RUE MONTORGUEIL, PARROISSE S-EUSTACHE, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAC DU ROY, À PARIS, DE CINQUANTE BONS CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LE BAILLY DUD. ARSENAC.

CCXLV. — 14 MARS 1601. — 51.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *CLAUDE GAULCHER*, DICT *DANJOU* ⁽²⁾, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT RUE DE L'ARBRE-SEC, PARROISSE S-GERMAIN DE L'AUXERROIS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAC DU ROY À PARIS DE VINGT-CINQ BONS CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION.

CCXLVI. — 30 MARS 1601. — 52.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *LAZARE BIMBERGE*, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À POISSY, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAC DE S^{*ad*}. M^{*te*} À PARIS, DE VINGT-CINQ BONS CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LES ESLEZ DE L'ELECTION DUD. POISSY, LE PROCUREUR DU ROY DE LAD. ELECTION APPELLÉ.

CCXLVII. — 30 MARS 1601. — 53.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *REMOND VEDEL*, DICT *LA FLEUR*, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À POISSY, TANT EN SON NOM QUE SOY FAISANT ET PORTANT FORT EN CESTE PARTIE DE *CHARLES VEDEL*, SON FRÈRE, AUSSY CAPITAINE ORDINAIRE DUD. CHARROY, DEMEURANT AUD. POISSY, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAC DE S^{*ad*} M^{*te*} À PARIS, DE CINQUANTE BONS CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LES ESLEZ DE L'ELECTION DUD. POISSY, LE PROCUREUR DU ROY DE LAD. ELECTION APPELLÉ.

SUIT LA RATIFICATION DE *CHARLES VEDEL*, EN DATE DU 1^{*er*} AVRIL 1601.

CCXLVIII. — 30 MARS 1601. — 54.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *JEHAN GUESDON* ⁽³⁾, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À POISSY, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAC DE S^{*ad*}. M^{*te*} À PARIS, DE VINGT-CINQ BONS CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LES ESLEZ DE L'ELECTION DUD. POISSY, LE PROCUREUR DU ROY DE LAD. ELECTION APPELLÉ.

(1) Signé : Jehan Marchez. — (2) Signé Danjou. — (3) Signé : Guesdon.

CCXLIX. — 30 MARS 1601. — 55.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *ROLAND GOSSE*⁽¹⁾, DICT *LA CAMPAGNE*, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À Gisors, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE S^{te} M^{te} À PARIS, DE VINGT-CINQ BOIS CHEVAUX ROULIEZ, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LES ESLEUZ DE Gisors, LE PROCUREUR DU ROY EN LAD. ELECTION APPELLÉ.

CCL. — 1^{ER} AVRIL 1601. — 57.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *DENIS FLESCHER*⁽²⁾, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À Provins, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE S^{te} M^{te} À PARIS, DE VINGT-CINQ BOIS CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LES ESLEUZ DE L'ELECTION DE Provins, LE PROCUREUR DU ROY EN LAD. ELECTION APPELLÉ.

CCLI. — 1^{ER} AVRIL 1601. — 58.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *NICOLAS GESU*, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À Melun, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAL DE S^{te} M^{te} À PARIS, DE VINGT-CINQ BOIS CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LES ESLEUZ DE MELUN, LE PROCUREUR DU ROY EN LAD. ELECTION APPELLÉ.

La formule des actes passés en 1602 est la même que celle des actes passés en 1601, avec cette seule différence que l'année d'exercice de la charge de Sébastien Darchambault ayant pris fin, les actes sont passés en la présence de noble homme maître François de Guillon, sieur de Richebourg, conseiller notaire et secrétaire du Roy et contrerolleur général de son Artillerie.

CCLII. — 9 FÉVRIER 1602. — 77.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *ESTIENNE GAULTIER*, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À BELLEACE, PRÈS CHASTEAU-THIERRY, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN CESTE VILLE DE PARIS, DE VINGT-CINQ BOIS CHEVAUX ROULIEZ, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LES ESLEUZ DE CHASTEAU-THIERRY, LE PROCUREUR DU ROY EN LAD. ELECTION APPELLÉ.

⁽¹⁾ Signé : R. Gosse La Campagne. — ⁽²⁾ Signé Flécher.

CCLIII. — 9 FÉVRIER 1602. — 78.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC ANTHOINE BELIER, DICT LE MAISTRE⁽¹⁾, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, AU NOM ET COMME SOY DISANT AVOIR CHARGE, FAISANT ET PORTANT FORT DE PIERRE LE MAISTRE, AUSSY CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE LAD. ARTILLERIE, DEMEURANS, SÇAVOIR : LED. BELIER À CHILLEURS, PRÈS ORLÉANS, ET LED. PIERRE LE MAISTRE AUD. ORLÉANS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE SA MA^{te} AUD. ORLÉANS, DE VINGT-CINQ BONS CHEVAUX ROULLIEZ, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LE S^r DE LA CAILLAUDIÈRE, LIEUTENANT DUD. S^r GRAND MAISTRE AUD. ORLÉANS.

SUIT LA RATIFICATION DE PIERRE LE MAISTRE, DATÉE DU 27 DU MÊME MOIS.

CCLIV. — 30 JUIN 1602. — 82.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — RATIFICATION DE MARCHÉS PASSÉS AVEC DIFFÉRENTS VOITURIERS D'ORLÉANS PAR MATHIAS TRICQOYS, S^r DE LA CAILLAUDIÈRE, COMMISSAIRE ORDINAIRE DE L'ARTILLERIE ET LIEUTENANT DU GRAND MAISTRE EN L'ARSENAL ET MAGASINS D'ORLÉANS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON DE CHEVAUX ROULIERS.

Fut présent hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, grand voyer, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie de France, superintendant de ses finances et des fortifications de France, gouverneur de la ville et citadelle de Mante, au nom et comme ayant charge de Sa Ma^{te}, lequel ouïd, nom a recongneu et confessé, après que lecture luy a esté faite de mot après autre par l'un des notaires soubs^{ms}, l'autre présent, du contenu en certain contract lait entre Martin Mouton, Jamet Chauvin, Jehan David, Guillaume Barré le jeune, Jehan Pottier, André Chailly et autres, tous voituriers à Orléans, d'une part, et Mathias Tricqoys, sieur de La Caillaudière, Commissaire ordinaire de l'Artillerie et Lieutenant dud. seigneur Grand Maistre en l'Arsenal et magasin dud. Orléans, passé par devant Fleureau notaire aud. Orléans, le vingt quatre^{me} jour des présens mois et an, pour raison de la fourniture de chevaux pour le service de Sa Ma^{te}, plus à plain mentionnez par led. contract, que icelluy seigneur de Rosny a dict bien entendre, avoir led. contract et le contenu icelluy rattifié, confirmé, approuvé, eu et a pour agréable, veult, consent et accorde qu'il sorte son effect, force et vertu selon sa forme et teneur, et à l'entretenement d'icelluy s'est led.

seigneur Grand Maistre obligé et oblige, sans jamais y contrevenir, le tout à condition que au cas qu'il y eust de la faulte desd. voituriers arrivant que lesd. chevaux fussent tuez ou pris par les ennemyz de Sa Ma^{te} ou brulez par embrasements de munitions, led. s^r de Rosny ne sera tenu leur en payer aucune chose. Promectans... Obligéans... aud. nom... Renonceans...

Fait et passé aud. Arsenal du Roy, à Paris l'an mil six cens deux, le trente^{me} et dernier jour de juing, avant midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, MOTELET. FOURNIER.

Et led. trente^{me} et dernier jour de juing aud. an mil six cens deux, avant midy, sont comparus par devant les notaires soubssignez Jehan Lezy, Jehan Jousset, Jehan Rivière, Guillaume Barré, Jehan Prevost, René Le Plaige, Hubert Chevallier, Denis David facteur de Guillaume Carpentier et André Chailly, tous voituriers par terre, demeurans à Orléans, et encores led. Prevost comme soy faisant fort de Michel la Vouste aussy voiturier par terre, demeurant aud. Orléans, lesquels ont dict et déclaré qu'ils ont pour agréable et la ratification faite par monseigneur le marquis de Rosny, du contrat mentionné, en l'autre part escript, et sont demeuré d'accord de la condition y apposée et en ce faisant ont quieté et deschargé led. s^r de La Caillaudière y dénommé, de ce qu'il y estoit tenu par

(1) Signé : Lemaistre.

led. contract de faire ratifier icelluy par led. s^r de Rosny, sans qu'ils se puissent cy après adresser aud. s^r de La Caillaudière pour raison du contenu aud. contract. Promectans. . . Obligeans. . . Renonceans. . .

Faict et passé es estudes des notaires soubs^z le jour et an de l'autre part diez. Et ont led.

Lezy, Prevost et Le Paige déclaré ne sçavoir escripte ne signer.

A. CHAVILLY, JEHAN RIVIÈRE, J. JOUSSET, GUILLAUME BARRÉ, HUBERT CHEVALLIER, DENIS DAVID, MOTELET ⁽¹⁾.

Les actes de 1603 sont toujours rédigés suivant la même formule, avec cette variante que François de Guillon n'étant plus en exercice, ces actes sont passés *en présence de noble homme maistre Enemont du Benoist, sieur de St-Thivier, conseiller du Roy et contrôleur général de son Artillerie*. Les prix ne sont pas changés, mais les sommes sont énoncées en livres et non plus en écus, conformément à l'Édit de septembre 1602.

CCLV. — 24 FÉVRIER 1603. — 87.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC NICOLAS LEMERCIER, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À ESTAMPES, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARCEVIC DE SI M^{te} À PARIS, DE CINQUANTE BONS CHEVAUX ROULLIEZ, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIV ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LES ESELETS DE L'ELECTION DUD. ESTAMPES, LE PROCUREUR DU ROY DE LAD. ELECTION APPELÉ.

(ANNULÉ PAR LE MARCHÉ CI-DESSOUS.)

CCLVI. — 9 MARS 1603. — 89.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC NICOLAS LEMERCIER, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À ESTAMPES, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARCEVIC DE SI M^{te} À PARIS, DE VINGT-CINQ CHEVAUX ROULLIEZ, DU PRIS DE CENT-TRENTE-CINQ À CENT-CINQUANTE LIVRES, L'UN PORTANT L'AUTRE. . . ET MOYENANT CE PRÉSENT CONTRACT, DEMEURERA AUTRE CONTRACT CY DEVANT FAICT ENTRE LED. S^r DE ROSNY ET LED. MERCIER POUR LA FOURNITURE DE CINQUANTE CHEVAUX PISSÉ PAR DEVANT HERBIN ET FOURNYER, LE VINGT QUATRE^{me} JOUR DE FÉVRIER DERNIER, VUL ET RÉSOUL, DEQUEL CONTRACT DUD. VINGT QUATRE^{me} FÉVRIER DERNIER, ICELLI S^r DE ROSNY ET MERCIER SE DÉSISTENT ET DÉPARTENT, CONSENTANS PAR EULX QUE SUR LED. CONTRACT ET MINUTE D'ICELLUY IL SOIT FAICT MENTION EN SUBSTANCE DUD. DESISTEMENT, LAD. MENTION ET CES PRESENTES NE SERVANS COMME D'UNE MESME CHOSE ⁽²⁾.

CCLVII. — 9 MARS 1603. — 90.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC MATHIAS TRUCQOYS, S^r DE LA CAILLODIÈRE, DEMEURANT AUD. LIEU, PRÈS ORLÉANS, OL. NOM ET COMME AYANT CHARGE, SOF FUISANT ET PORTANT FORT DE SÉBASTIEN LECOTE, CY-DEVANT CAPITAINE D'UNE COMPAGNIE DE GENS DE PIED ENTRETENEU POUR LE SERVICE DU ROY, DEMEURANT AUD. ORLÉANS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARCEVIC DE SI M^{te} AUD. ORLÉANS, DE VINGT-CINQ CHEVAUX ROULLIEZ, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIV ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LE LIEUTEVANT DUD. S^r GRAND MAISTRE AU MUGISIN DUD. ORLÉANS.

⁽¹⁾ Cet acte ne porte pas la signature du notaire Fournier. — ⁽²⁾ Cette mention ne figure pas sur le contrat du 24 février.

CCLVIII. — 11 DÉCEMBRE 1603. — 122.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *BOUVANTURE COÛVA*, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À TROYES EN CHAMPAGNE, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE SA MAJ^{esté} EN CESTE VILLE DE PARIS, DE VINGT-CINQ BOYS CHEVILLIERS ROULLIEZ, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT MONSIEUR LE SULLY DE L'AD. ARTILLERIE EN L'ARSENAL DE CESTE VILLE DE PARIS.

CCLIX. — 11 DÉCEMBRE 1603. — 123.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC NOBLE HOMME *MATHIEU BOREL*⁽¹⁾, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT RUE DES FRANCS-BOURGEOIS, PARROISSE ST-GERVAIS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE SA MAJ^{esté} EN CESTE VILLE DE PARIS, DE CINQUANTE BOYS CHEVILLIERS ROULLIEZ, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT MONSIEUR LE SULLY DE L'AD. ARTILLERIE EN L'ARSENAL DE CESTE VILLE DE PARIS.

CCLX. — 6 FÉVRIER 1604. — 126.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC RÉMOND VEDEL, DIT LA FLEUR, CAPITAINE GÉNÉRAL DU CHARROY DE L'ARTILLERIE, DEMEURANT À POISSY, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAL DE PARIS DE HUIT CHEVAUX ROULIERS.

Par devant les notaires du Roy nostre Sire en son Ch^{tel} de Paris soubz^{scz}, fut present Remond Vedel, diet La Fleur, capitaine général du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Poissy, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet à haut et puissant seigneur messire Maximilian de Bethune, chevalier, sieur et marquis de Rosny, baron de Sully, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, Grand Maistre et capitaine général de l'Artillerie, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Maj^{esté}, gouverneur et lieutenant général pour Sa Maj^{esté} en Poitou, de luy fournir et livrer toutes fois et quentes qu'il en sera requis par led. sieur Grand maistre, le nombre

de huit chevaux roulliez propres pour voieturer, et ce en l'Arcenal de ceste ville de Paris.

Cette promesse faicte moyennant et à raison de vingt sols tournois pour chacun jour que led. chevaux seront employés, tant pour leur despense que des chartiers qui les conduisent. Lequel prix luy sera payé (*lacune dans le texte*). Prometteurs... Obligeans... Renouvellant...

Fait et passé aud. Arcenal du Roy à Paris, l'an mil six cens quatre, le six^{me} jour de febvrier, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, R. VEDEL^{scz}.

Les Actes de 1604 ne présentent pas d'autre variante que d'avoir été dressés *en la présence de noble homme maistre Zacarie de Perelles, sieur de Saubury, conseiller du Roy et contrevoelleur général de lad. Artillerie, alors en charge.*

(1) Signé : Mathieu Borel. — Ce let acte ne porte pas les signatures des notaires.

CCLXI. — 6 FÉVRIER 1604. — 127.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC GUILLAUME DE LA PORTE, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À POISSY, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE S^t M^{ic} DE CESTE VILLE DE PARIS, DE CINQ ANTE CHEVAUX ROULIERS, MOYENNANT LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LE BAILLY D^{ic} ARSENAL À PARIS.

CCLXII. — 18 FÉVRIER 1604. — 134.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC RENÉ LAMBERT, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À LUZARCHES, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE S^t M^{ic} EN CESTE VILLE DE PARIS, DE VINGT-CINQ BOYS CHEVAUX ROULLIEZ, MOYENNANT LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LE BAILLY DE LAD. ARTILLERIE OU SON LIEUTENANT.

Les actes de 1605, formulés comme les précédents, sont passés *en la présence de noble homme François de Guillon, conseiller du Roy et contrerolleur général de lad. Artillerie*, qui était en exercice en 1603.

CCLXIII. — 19 JANVIER 1605. — 145.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC JACQUES VEU, DICT LE CAPITAINE SAINT-ANDRÉ, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À PITIVIERS, PRÈS ORLÉANS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DU ROY, EN CESTE VILLE DE PARIS, DE VINGT-CINQ BOYS CHEVAUX ROULLIEZ, MOYENNANT LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LE S^r DE LA CHAULDIÈRE, LIEUTENANT DU D. S^r GRAND MAISTRE EN L'ARSENAL D'ORLÉANS.

CCLXIV. — 31 JANVIER 1605. — 147.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC ANTHOINE NOËL, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À VIERZON EN SOISSONNOIS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE CESTE VILLE DE PARIS, DE VINGT-CINQ BOYS CHEVAUX ROULLIEZ, MOYENNANT LES CONDITIONS⁽¹⁾ ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LES ELLUS DE SOISSONS, LE PROCUREUR DU ROY DE LAD. ELECTION APPELLÉ.

¹ Cet acte contient cependant une rectification qui modifie la formule ordinaire suivante : « Sad. Ma^r fournira bon et suffisant passeport pour le transport des deniers qu'il conviendra pour l'achat desd. chevaux hors ce Royaume; ces trois derniers mots sont rayés et remplacés, en marge, par ceux-ci, de la main de Sully : « S'il est besöin de les faire hors le royaume ». Ce renvoi est signé « Rosny », suivant l'usage adopté par Sully en pareil cas.

CCLXV. — 29 NOVEMBRE 1605. — 173.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *JEHAN ROUSSELET, BOURGEOIS D'ORLÉANS ET Y DEMEURANT, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE S^D. M^{LE} AID. ORLÉANS, DE VINGT-CINQ BOYS CHEVAUL ROULLIEZ, MOYENNANT LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LE LIEUTENANT DUD. S^R GRAND MAISTRE EN L'ARSENAL DUD. ORLÉANS.*

Les actes de 1606, formulés comme les précédents, sont passés *en la présence de noble homme Nicolas de Morely, conseiller notaire et secrétaire du Roy et contreveilleur général de lad. Artillerie, alors en exercice.*

La rectification apportée par Sully à l'acte CCLXIV figure également sur l'acte ci-dessous.

CCLXVI. — 16 MARS 1606. — 180.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *JACQUES DE CROSO, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHIROI DE L'ARTILLERIE DE FRANCE, DEMEURANT À BOURG-EN-BRESSE, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE CESTE VILLE DE PARIS, DE VINGT-CINQ BOYS CHEVAUL ROULLIEZ, MOYENNANT LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT MONSIEUR LE BAILLY DE LAD. ARTILLERIE, LE PROCUREUR DU ROI D'ICELLE APPELÉ.*

CCLXVII. — 4 MAI 1606. — 183.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *JEHAN GUILLARD, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHIROI DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À ORLÉANS, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARSENAL DE SA M^{LE} EN CESTE VILLE DE PARIS, DE VINGT-CINQ BOYS CHEVAUL ROULLIEZ, MOYENNANT LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX ORDINAIRES, ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LE S^R DE LA CAILLAUDIÈRE, LIEUTENANT DUD. S^R GRAND MAISTRE AID. ORLÉANS.*

CCLXVIII. — 17 FÉVRIER 1610. — 251.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC *PIERRE BOURDIN, S^R DE MONTMANSOIS, BONAVENTURE FORAIN, MATHIAS TRICQOIS S^R DE LA CAILLAUDIÈRE, CHARLES HILLAIRE, JEAN PAYON S^R DE LA BROUSSE, ET ANDRÉ PERINNEL S^R DE CHATEAUVIEUX, TOUS LIEUTENANTS DU GRAND MAISTRE, POUR FAIRE FOURNIR, DANS LEURS DÉPARTEMENTS, 1.075 CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX STIPULÉS A DIT MARCHÉ.*

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^l de Paris, souz^{tes}, furent présens : Pierre Bonvlin, s^r de Montmansois, demeurant à Lyon; Bonaventure Forain, demeurant à l'Arsenal du Roy, à Paris; Mathias Tricquois, s^r de La Caillaudière, demeurant à Orléans; Charles Hillaire, demeurant à Metz; Jehan Payon, s^r de la

Brosse, demeurant à Lion, et André Perinnet, s^r de Chateauxvieux, demeurant rue du Figuier, paroisse St Paul, tous Lieutenans de monseigneur le duc de Sully, pair et Grand Maistre de l'Artillerie de France, lesquels ont reconnu et confessé et par ces présentes confessent avoir promis et promettent chacun en son regard, à hault et puissant

seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, prince souverain d'Henrichemont et Boisbelle, marquis de Rosny, comte de Dourdan, conseiller du Roy en ses Conseils d'État et privé, capitaine de deux cens hommes d'armes de la Compagnie de la Roynie, Grand Maistre et capitaine général de lad. Artillerie, superintendant des finances et bastimens de sa Ma^{te} gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te}, en Poictou, à ce présent et acceptant pour et au nom de Sad. Ma^{te}, et en la présence de noble homme Zacarye de Perelles, s^r de Saulmery, conseiller du Roy et Contrerolleur général de lad. Artillerie, de faire fournir pour Sad. Ma^{te} ausd. seigneur Grand Maistre le nombre de mil soixante et quinze chevaux roulliers enlarnachez, qu'ils seront tenuz faire livrer ausd. seigneur Grand Maistre chacun en leur département, assavoir : led. s^r Bourdin, dans son département de Bourgogne, la quantité de deux cens chevaux; led. s^r Forain, cent chevaux dans son département de Normandie; led. s^r de La Caillaudière, deux cens vingt cinq chevaux dans son département d'Orléans; led. s^r Hillaire, deux cens cinquante chevaux dans son département de Metz; led. s^r Payon deux cens chevaux, dans son département de Lionnois et led. s^r de Chasteauvieux, cent chevaux dans son département de Dauphiné; qui reviennent ensemble au susd. nombre de mil soixante et quinze chevaux, qui seront iceulx recens chacun dans leurd. département, et en rapporter acte signé de leur main et du Contrerolleur provincial de la réception et estimation qui aura esté faite desd. chevaux. Et advenant que led. s^r Grand Maistre trouvast quelque deffectuosité dont il vandroiet faire rebent d'aucuns desd. chevaux, leur a accordé et accorde leur faire payer depuis le jour de la susd. réception, à la raison de quarante sols par jour pour leur retour en leurs maisons du lieu où ils seront licentiez, à raison de dix lieues françoises par jour.

Ce marché fait moyennant et à raison de quarante sols par jour pour chacun cheval que led. seigneur Grand Maistre a promis et promet par lesd. présentes faire payer par Monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie ausd. Lieutenans ou autres par eulx nommez, tant et si longuement que les susd. chevaux seront en service; et outre, à la charge que led. seigneur Grand Maistre les advertira six semaines auparavant que de faire lad. levée; auquel jour il leur fera le commandement et advertissement de lad. levée, leur fera led. seigneur Grand Maistre payer par avance

huit jours de levée qu'il leur a accordé et accorde par lesd. présentes à la susd. raison de quarante sols tournois par jour pour chacun cheval, sans qu'il puisse estre rabatu aucune chose aux susnommez, d'autant que c'est pour subvenir aux fraiz de lad. levée. Et leur a ausssy led. s^r Grand Maistre promis et promet leur faire payer par avance, le jour de lad. réception, la solde de quinze jours et continuer lad. avance de là en avant de quinzaine en quinzaine. Dans lesquels Deppartemens nulz autres ne pourront lever ny arrester aucuns chevaux; comme ausssy a led. seigneur Grand Maistre accordé et accorde par les présentes qu'advenant mort d'aucuns desd. chevaux, soit qu'ils fessent tuez, bruslez, noyez ou prizez, par les ennemis ou autre mort en service, seront payez comtant par la susd. Tresoriers suivant l'estimation qui aura esté faite des susd. chevaux en rapportant les certificats accoustumez. Plus leur a accordé led. seigneur Grand Maistre pareille condition aux susnommez, qu'advenant qu'il luy plaise licentier tout en partye des susd. chevaux, de leur faire payer le renvoy du lieu où ils seront licentiez jusques au lieu d'où ils seront partis de leurs maisons ou du lieu où ils auront esté recens, à la susd. raison de dix lieues françoises par jour et au mesme pris de quarante sols pour chacun desd. chevaux par jour; plus led. seigneur Grand Maistre consent et accorde que les susnommez prendront sur chacune levée desd. chevaux quatre chevaux pour mener la charette où sera porté les fers, cloudz, colliers et autres équipages des susd. chevaux, qui seront payés de leur solde. Et pour avoir Feil, soin, garde et conduite de l'entretenement desd. chevaux, a led. s^r Grand Maistre consenty et accordé, consent et accorde par ces présentes aux susnommez qu'ils mettent deux lieutenans à chacun cent de chevaux, ausquel led. seigneur fera payer par led. Trésorier général de lad. Artillerie la somme de cinquante livres par chacun mois à chacun desd. lieutenans. Promettans... Obligeans chacun en droit soy et lesd. s^r Bourdin, Forain, de La Caillaudière, Hillaire, Payon et de Chasteauvieux corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renonceans...

Fait et passé en l'Arsenal du Roy, à Paris, l'an mil six cens dix, le dix sept^{me} jour de febvrier, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, PAYON, BOURDIN, DE LA CAILLAUDIÈRE, HILLAIRE, FORAIN, CHATEAUVIEUX, DE PERELLES, HERRIN, FOURNAUE.

CCLXIX. — 17 FÉVRIER 1610. — 259.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC REMOND VEDEL, DIT LA FLEUR, CAPITAINE GÉNÉRAL DU CHARROI DE L'ARTILLERIE DE FRANCE, DEMEURANT À L'ABBAYE DE S'-ANTOINE-DES-CHAMPS, POUR FAIRE FOURNIR AU GRAND MAÎTRE, EN L'ARSENAL DE PARIS, 200 CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX STIPULÉS AU DIT MARCHÉ.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy, nostre Sire, en son Ch^{tel} de Paris, soubz^{mes}, fut présent Remond Vedel, sieur de Lafleur, capitaine général du charroi de l'Artillerie de France, demeurant à l'abbaye de S' Anthoine des Champs, lequel a reconnu et confessé et par ces présentes confesse avoir promis et promet à haut et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune ⁽¹⁾, . . . et en la présence de noble homme Zacharie de Perelles ⁽²⁾ . . . de faire fournir pour Sad. Ma^{te} aud. seigneur Grand Maistre, dans l'Arenac de ceste ville de Paris, deux cens chevaux roulriers enharnachez. Et advenant que led. seigneur Grand Maistre trouvast quelque defectuosité dont il vouldst faire rebut d'aucuns desd. chevaux, luy a accordé et accorde luy faire paier depuis led. jour de la réception d'iceulx à la raison de quarante sols par jour pour son retour en sa maison du lieu où il sera licenté, à raison de dix lieues françoises par jour.

Ce marché faict moyennant et à raison de quarante sols par jour pour chacun cheval, que led. seigneur Grand Maistre a promis et promet par cesd. présentes faire paier par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie aud. s^r de La Fleur ou autres par luy nommés, tant et si longuement que les susd. chevaux seront en service; Et outre, à la charge que led. seigneur Grand Maistre l'advectira six semaines auparavant que de faire lad. levée; auquel jour qu'il luy fera le commandement et advertissement de lad. levée, luy fera led. seigneur Grand Maistre paier et avancer huit jours de levée qu'il luy a accordé et accorde par cesd. présentes à la susd. raison de quarante sols pour chacun cheval, sans qu'il en puisse estre rabattu aucune chose aud. s^r de La Fleur, d'autant que c'est pour subvenir aux fraix de lad. levée. Et luy a aussi led. seigneur Grand Maistre promis et

promect luy faire paier, le jour de lad. réception, la solde de quinze jours, et continuer lad. advance de là en avant de quinzaine en quinzaine, comme aussi a led. seigneur Grand Maistre accordé et accordé par cesd. présentes qu'advenant mort d'aucuns desd. chevaux, soit qu'ils fussent tuez, brulez, noyez ou pris par les ennemys, ou autre mort en service, sera payé comptant par le susd. trésorier suivant l'estimation qui aura esté faicte desd. chevaux, en rapportant les certificats accoustumez; plus accorde led. seigneur Grand Maistre pareille condition aud. sieur de La Fleur qu'advenant qu'il luy pleust licentier tout ou partie desd. chevaux, de luy faire paier le renvoy au lieu où il sera licenté jusques au lieu d'où il sera party de sa maison ou du lieu où ils auront esté receuz, à la susd. raison de dix lieues françoises par jour. Plus led. seigneur Grand Maistre consent et accorde que led. s^r de La Fleur prendra sur chacun cent de chevaux quatre chevaux pour mener la charrette où sera portée les fers, colliers et autres équippages des susd. chevaux, qui seront paieez de leur solde; et pour avoir l'œil, soing, garde et conduicte de l'entretenement desd. chevaux, a led. seigneur Grand Maistre consenty et accordé par cesd. présentes aud. s^r de La Fleur, qu'il mette deux lieutenans à chacun cent de chevaux, auxquels led. seigneur fera payer par led. Trésorier général de lad. Artillerie la somme de cinquante livres par chacun mois à chacun desd. lieutenans. Promettans . . . Obligeans chacun en droit soy et led. s^r de La Fleur corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy . . . Renonçant . . .

Faict et passé aud. Arenac, l'an mil six cens dix, le dix sept^{mes} jour de febvrier, après midy.

MAXIMILIAN DE BETHUNE, R. VEDEL, DE PERELLES, HERBIN, FOURVIER.

⁽¹⁾ Mêmes qualités qu'à l'acte précédent.

CCLXX. — 17 FÉVRIER 1610. — 253.

ARTILLERIE. CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC JACQUES DE GROSQ, BOURGEOIS DE PONT-D'AÏN EN BRESSE ET Y DEMEURANT, AU NOM ET COMME PROCUREUR DE JEHAN MIREGODIN, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DU ROY, DEMEURANT À RILLY PRÈS TROYES EN CHAMPAGNE, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAL DE SA MA^{te} À PARIS DE QUARANTE CHEVAUX ROULIERS DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX STIPULÉS DANS LEDIT MARCHÉ.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{te} de Paris, soulbz^{es}, fut présent Jacques de Grosq, bourgeois de Bontdin ⁽¹⁾ en Bresse et y demeurant, au nom et comme procureur de Jehan Miregodin, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demourant à Rilly ⁽²⁾ près Troyes en Champagne, fondé de procuration passée par devant Frard, tabellion royal héréditaire à Lion, le vingt cinq^{me} jour de janvier dernier, spéciale entre aultre chose pour faire et passer ce qui ensuiet, ainsi qu'il est apparu aux notaires soulbz^{es}, laquelle procuration sera insérée en fin des presentes. Lequel, oud, nom a volontairement promis et promet au Roy nostre sire, stipulant et acceptant pour Sa Ma^{te} hault et puissant seigneur Messire Maximilian de Bethune, duc de Sully, pair de France, prince d'Henrichemont, conte de Dourdan, marquis de Rosny, seigneur souverain de Boisbelle, baron de Baugy, Poligny, Bontin, La Chappelle d'Angillon, Bruniere et Espineuil, seigneur de Villebon et Noyon, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, capitaine et lieutenant de deux cens hommes d'armes de la compagnie de la Roynie, Grand Maistre, grand voyer et capitaine général de l'Artillerie de France, superintendant des finances, fortifications et bastimens de Sa Ma^{te}, gouverneur et lieutenant général pour Sad. Ma^{te} en ses pais et provinces de hault et bas Poictou, Chastellerauldois et Loudunois et gouverneur du Chasteau de la Bastille, à Paris, à ce présent et en la présence de noble homme Zacarye de Perelles, s^r de Sommyer, conseiller du Roy et Contrerollier général de son Artillerie, de fournir et livrer à Sad. Ma^{te} toutesfoies et quantes qu'il plaira aud, seigneur Grand Maistre, en l'Arsenal de Sa Ma^{te} en ceste ville de Paris, dans trois semaines après qu'il aura esté adverty, le nombre de cinquante bons chevaux roudiez garnis et harnachez de colliers, sellettes, brides et avaloires, du pris de cent trente cinq à cent cinquante livres tournois

chacun, l'un portant l'autre, propres pour servir à l'Artillerie es armées qui se pourront mettre sus ou autres lieux qui luy sera ordonné.

Moyennant laquelle promesse et obligation led, seigneur Grand Maistre oud, nom promet par ces presentes luy faire payer et avancer par le Trésorier général de lad. Artillerie qui sera en charge lors dud, commandement la somme de quarante cinq livres tournois pour chacun desd, chevaux, et outre, luy faire payer et continuer par led, trésorier, tant qu'il sera en service, la somme de vingt cinq sols tournois par jour, pour sa solde, nourriture et entretenement pour chacun desd, chevaux, compris celle des chartiers, à compter depuis le jour de la réception jusques au jour qu'il sera licentié. Advenant lequel licentement luy sera continué lad, solde pour son renvoy en sa maison, à raison de dix lieues par jour; et encores promet luy faire payer et avancer ung mois de lad, solde lors de la présentation et réception d'iceulx, sur lequel luy sera rabattu et précompté la somme de quinze livres tournois faisant partye desd, quarante cinq livres cy-dessus d'avancee, et les autres trente livres luy seront pareillement rabattuz sur les deux autres mois à raison de quinze livres pour chacun cheval par mois. Et afin de donner commodité aud, de Grosq oud, nom, de faire porter les fers, cloudez et autres équipages requis pour servir à faire ferrer et refaire les harnois desd, chevaux et les entretenir en bon estat, luy a esté accordé qu'il aura une charrette attelée de deux chevaux. Et advenant que aulcuns desd, chevaux estans au service de Sad. Ma^{te} feussent pris par les ennemis, tuez, bruslés par embrasement de munitions, pourveu qu'il n'y ait de la faulte dud, Grosq oud, nom, ou de ses gens et serviteurs, en rapportant bons et valables certificats dud, seigneur Grand Maistre, son Lieutenant ou Commissaire ordinaire de lad. Artillerie, denement contrerollé, avec la marque desd, chevaux, luy sera payé et delivré pour la perte de chacun desd, chevaux la somme à laquelle ils seront lors prisés et estimez, et néanmoins, afin que

(1) Pont d'Ain.

(2) Rilly-Sainte-Syre.

led. Croso et ses gens ne s'exposent témérairement aux perilz, ils ne pourront loger ny aller au fourrage en lieu qu'il ne leur soit permis et désigné par département; autrement se sera à ses risques et fortunes. Oultre, led. seigneur Grand Maistre a promis oud. nom. le faire exempter de tous péages es lieux où il passera en faisant lad. levée et achapt desd. chevaux; pour quoy faire Sad. Ma^{te} fournira bon et suffisant passeport pour le transport des deniers qu'il conviendra pour l'achapt desd. chevaux, hors ce royaume, et sans estre pour ce tenu payer aucuns droicts d'entrées aux receveurs des traictes foraynes. Et ne sera tenu led. Croso oud. nom. rapporter les quittances et certifications des payemens qui auront esté faictz par luy ou ses gens es lieux esquels ils auront logé et séjourné avec lesd. chevaux et chartiers. Et pour seurteité tant de l'advance cy dessus que de l'entretenement du présent contract, led. Croso oud. nom. sera tenu bailier bonne et suffisante caution par devant le Bailly dud. Arcencé à Paris, et en fournir acte aud. seigneur Grand Maistre, dans six semaines prochaines. Promettans... Obligeans chacun en droit soy et led. Croso oud. nom. corps et biens, comme pour les propres affaires du Roy... Renonceant...

Faict et passé aud. Arcencé du Roy à Paris, l'an mil six cens dix, le dix sept^{me} jour de febvrier.

après midy. Et ont tous signé. Ensuiet le texte de lad. procuration dont cy dessus est fait mention...

M. DE BETHUNE, DE PERELLES, DELBOSQ, HERBIN, FOURNIER.

En marge est écrit :

Et le six^{me} jour de mars ensuivant aud. an mil six cens dix, avant midy, est comparu par devant les notaires souzb^{tes}, led. Jehan Miregodin, nommé au contract cy endroiet escript, lequel après lecture à luy faicte de mot après autre, par l'un des notaires souzb^{tes} l'autre présent, du contenu aud. contract et qu'il a diet pour bien entendu, a reconnu et confessé avoir icelluy contract et tout son contenu ratifié, confirmé, approuvé, eu et a pour agréable; veult, consent et accorde qu'il sorte son plain et entier effect, force et vertu selon sa forme et teneur, et, en ce faisant, à l'entretenement dud. contract, s'est obligé et oblige sans jamais y contrevenir. Promettant... Obligeant corps et biens comme pour les affaires du Roy... Renonceant. Faict et passé es estudes des notaires souzb^{tes}, lesd. jour et an susdicts.

JEHAN MIREGODIN, HERBIN, FOURNIER.

CCLXXI. — 20 FÉVRIER 1610. — 254.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC GILLES DE LA PORTE, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE, DEMEURANT À POISSY, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARCEVAC DE SA MA^{te} EN CESTE VILLE DE PARIS, DE VINGT-CINQ CHEVAUX ROULIEZ, DANS LES CONDITIONS FORMULAIRES ET POUR LES PRIX STIPULÉS DANS LE MARCHÉ PRÉCÉDENT (CCLXX), ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LE BAILLY DUD. ARCEVAC À PARIS.

CCLXXII. — 3 AVRIL 1610. — 265.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC RENÉ VEDEL, CAPITAINE ORDINAIRE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE DEMEURANT À POISSY, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON, EN L'ARCEVAC DE SA MA^{te} EN CESTE VILLE DE PARIS, DE VINGT-CINQ CHEVAUX ROULIEZ, DANS LES CONDITIONS FORMULAIRES ET POUR LES PRIX STIPULÉS DANS LES DEUX MARCHÉS QUI PRÉCÉDENT ET SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT LE BAILLY DE LAD. ARTILLERIE OU SON LIEUTENANT, LE PROCUREUR DU ROY APPELÉ.

CCLXXIII. — 3 ET 9 AVRIL 1610. — 265.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC REMOND VEDEL, S^r DE LA FLEUR, CAPITAINE GÉNÉRAL DU CHARROI DE L'ARTILLERIE DU ROI, DENIS FLECHER, JEAN MARCHAIS, CHARLES TESTU, JEAN VIVIEN, CHARLES VEDEL, MARTIN MONTON, JOSSE BROCARD, DENIS LE PREUX, LUCAS RAVENEL, NICOLAS GESU, GUILLAUME LE PREUX ET PIERRE MAUROY, TOUS CAPITAINES ORDINAIRES DU CHARROI DE L'ARTILLERIE, POUR LA FOURNITURE DE 1.200 CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX STIPULÉS DANS LEDIT MARCHÉ.

Par devant les notaires et garde notes du Roy nostre Sire en son Ch^{ce} de Paris soubz^{ce}, furent présents : Remond Vedel, sieur de La Fleur, capitaine général du charroy de l'Artillerie du Roy, demourant en l'Abbaye saint Anthoine des Champs lez Paris; Denys Flecher, demourant à Provins; Jehan Marchais, demourant à Paris, rue Montorgueil; Charles Testu, demourant rue S^t Anthoine; Jehan Vivien, demourant à Fesnières près Montoreau; Charles Vedel, demourant à Poissy; Martin Monton, demourant à Orléans; Josse Brocard, demourant à Paris, rue des Vieux Augustins, au lieu de feu Jehan Brocard, vivant l'un des capitaines dud. charroy; Denys le Preux, demourant à Senlys, et Lucas Ravenel, demourant aux Halles de Paris, proche le Beaulme, tous capitaines dud. charroy de lad. Artillerie, lesd. Flecher et Vivien, tant en leurs noms que comme eulx faisant forts de Nicolas Gesu, pareillement l'un desd. capitaines d'icelluy charroy par lequel ils promettent faire ratifier et avoir pour agréable le contenu en ces présentes pour son regard toutes fois et quantes qu'ils en seront requis et pour sond. regard le faire obliger à l'entretenement dud. contenu; et led. Denys Le Preux aussy tant en son nom que comme soy faisant fort de Guillaume Le Preux et Pierre Mauroy; pareillement capitaines ordinaires dud. charroy par lesquels ils promettent faire ratifier (*même formule que ci-dessus*): lesquels ont recongneu et confessé et par ces présentes confessent avoir promis et promettent au Roy nostre Sire stipulant et acceptant pour Sa Ma^{te} haut et puissant seigneur Messire Maximilien de Bethune⁽¹⁾, . . . et en la présence de noble homme Zacharie de Perelles⁽²⁾, . . . de fournir et livrer à Sad. Ma^{te} dedans un mois du jour de la réception de la somme en deniers cy après déclarée, le nombre de douze cens chevaux roulriers bons et forts qui seront aggrés de cinq ans et qu'ils ayent servy, garnis et harnachez de colliers, sellettes, brides et avalloires, du prix de

cent cinquante livres chacun, l'un portant l'autre, propres pour servir à l'Artillerie es armées qui se pourront mettre sus ou autres lieux qui leur sont ordonné, assavoir :

Led. Remond Vedel, cent treize chevaulx et encores led. Remond Vedel, tant pour luy que pour led. Gesu, quatre vingtz dix sept chevaulx;
led. Flecher, cent dix sept chevaulx;
led. Marchais, deux cents chevaulx;
led. Testu, cent quarante trois chevaulx;
led. Vivien, trente trois chevaulx;
led. Charles Vedel, sept chevaulx;
led. Denys Le Preux, tant pour luy que pour lesd. Pierre Mauroy et Guillaume Le Preux, deux cens trente neuf chevaulx, scavoir : led. Denis Le Preux, cent soixante seize chevaulx, led. Pierre Mauroy, trente quatre chevaulx, et led. Guillaume Le Preux, vingt neuf chevaulx;
led. Martin Monton, soixante deux chevaulx;
led. Josse Brocard, soixante dix neuf chevaulx;
et led. Lucas Ravenel, cent dix chevaulx.

Moyennant laquelle promesse et obligation led. seigneur Grand Maistre a promis et promet, par ces présentes, leur faire payer, par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie, vingt sols tournois par cheval par jour, de solde, à proportion de la fourniture qu'ils sont tenus faire desd. chevaulx, selon qu'il est cy dessus spécifié, et ce tant et si longuement que lesd. chevaulx seront en service et depuis la réception d'iceulx jusques au jour que iceulx chevaulx seront licentiez. Et afin de donner commodité ausd. capitaines dessusnommez de faire porter les fers, clouez et autres équipages requis pour servir à faire forer et refferer les harnays des chevaulx et les entretenir en bon estat, leur a esté accordé qu'ils auront trois chevaulx pour chacune centaine de lad. quantité de chevaulx cy dessus, pour conduire leur bagage et équipages. Et advenant qu'aucuns desd. chevaulx estans au service de Sad. Ma^{te} fussent prins par les ennemis, tuez,

⁽¹⁾ Mêmes qualités que dans les actes précédents.

bruslez par embrasement de munitions ou autres, pourveu qu'il n'y eust de la faulte desd. capitaines dessus nommez ou de leurs gens et serviteurs, en rapportant bons et valables certificats de monseigneur le Grand Maistre, son lieutenant ou commissaire ordinaire de l'ad. Artillerie, deuement contrerollé, leur sera payé et deliuré pour la perte de chacun desd. cheuaux la somme à laquelle ils seront lors prisez et estimez. Et néanmoins afin que lesd. capitaines dessus nommez et leurs gens ne s'exposent témérairement aux périls, ilz ne pourront loger ny aller au fouraige en lieu qu'il ne leur soit permis et désigné et sans le commandement exprès dud. s^r Grand Maistre ou de ses lieutenants en son absence, autrement se sera à leurs risques et fortunes. Oultre, led. seigneur Grand Maistre a promis oud, non les faire exempter de tous péages es lieux où ils feront la levée et achapts desd. cheuaux; pour quoy faire Sad. Ma^r fournira bon et suffisant passeport des deniers qu'il conuendra pour l'achapt desd. cheuaux hors ce royaume et sans estre, pour ce, tenuz payer aucun droict d'entrée aux receveurs des traictés foraines. Et oultre, ne seront tenuz lesd. capitaines dessus nommez rapporter les quictances et certificats des payemens qui auront esté faictz par eulx ou leurs gens es lieux èsquels ils auront logé et séjourné avec leurd. cheuaux et chartiers. Et pour paruenir à l'achapt desd. cheuaux, led. seigneur Grand Maistre oud, nom, a promis et promet aux susd. capitaines de leur faire payer par led. Trésorier de l'ad. Artillerie dedans luy, la somme de cent soixante cinq mil livres qui leur sera distribuée au sol la livre, à proportion des sommes employées soubs leurs noms, en l'estat qui en a esté dressé par le s^r Maupou, conseiller du Roy en son Conseil privé, Intendant et Contrerolleur général de ses finances, et ce, de la somme de deux cens treize mil deux cens quarante sept livres ung sol neuf deniers à eulx due par Sa Ma^r pour les services qu'ils ont faictz durant les guerres dernières, pour le surplus de laquelle somme de 213,247^l 1^l 9^d Sad. Ma^r en

demeurera quicte et deschargée envers lesd. capitaines dessus nommez, sans qu'ils en puissent prétendre aucune chose à l'advenir, le tout suivant l'arrest du Conseil d'Estat du trentiesme jour de mars dernier, signé Mallier. Comme aussy a led. seigneur Grand Maistre promis faire payer par avance par led. Trésorier ausd. capitaines dessus nommez ung moys de l'ad. solde desd. cheuaux lors de la réception d'iceulx et continuer l'ad. avance de moys en moys tant et si longuement que lesd. cheuaux seront en service. Et pour seuretté de l'ad. livraison de l'ad. quantité de douze cens cheuaux, seront tenuz lesd. capitaines dessus nommez, comparant èsd. noms, de fournir bonne et suffisante caution par devant led. seigneur Grand Maistre; lesquelles cautions, après la réception desd. cheuaux, en demeureront quictes et deschargés envers Sad. Ma^r; et a esté accordé que à faulte de fournir lesd. cheuaux par lesd. capitaines dedans led. temps d'ung moys, lesd. capitaines seront tenuz à la restitution des deniers qu'ilz auront touchez, ou leurs cautions pour eulx. Car ainsy... Prometteans... Obligeans chacun en droict soy et lesd. Flecher et Vivien èsd. noms, led. Denys Le Preux ausy èsd. noms, et encors tous les susd. capitaines dessus nommez, comparans èsd. noms, corps et biens comme pour les propres affaires du Roy... Renouueaus...

Faict et passé en l'Armenae du Roy, à Paris, l'an mil six cens dix, le troisieme jour d'avril, avant midy, fors par led. Charles Vedel, ès estudes des notaires, le neuvieme jour dud. moys d'avril aud. an mil six cent dix, avant midy.

M. DE BETHUNE, DE PERELLES, TESTI, A. VEDEL,
FLECHER, VIVIEN, MARTIN MOITON, JERVA
MARCHEZ, JOSSE BROGART, LE PREUX, VEDEL,
RAVENEL, HERBIN, FOULENYER.

*Suit la ratification de Pierre Mauroy en date
du 8 avril 1610.*

CCLXXIV. — 12 AVRIL 1610. — 267.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — PROMESSE DE M^r PIERRE CHASTELAIN, CONSEILLER DU ROI ET TRÉSORIER GÉNÉRAL DE L'ARTILLERIE DE FRANCE, DE RESTITUER LA SOMME DE 165,000^{li} REÇUE PAR LUI DE M^r PUGET, TRÉSORIER DE L'ESPAGNE, POUR ÊTRE DISTRIBUÉE AUX CAPITAINES DU CHARROY DE L'ARTILLERIE NOMMÉS AU CONTRAT QUI PRÉCÈDE EN DATE DES 3 ET 9 AVRIL 1610, ET CE, EN CAS QUE LESDITS CAPITAINES NE FOURNISSENT CHACUN EN LEUR REGARD LE NOMBRE DE CHEVAUX PORTÉ A DIT CONTRAT.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire en son Ch^{iel} de Paris, soubz^{mes}, fut présent noble homme maître Pierre Chastelain, conseiller du Roy, et trésorier général de l'Artillerie de France, demeurant en la Place Royale, paroisse St Paul, lequel a reconnu et confessé avoir promis et promet au Roy nostre Sire, stipulant pour Sa Ma^{te} noble homme maître Zacharie de Perelles, s^r de Saumery, conseiller du Roy et contrôleur général de l'Artillerie de France, à ce présent pour et en l'absence de monseigneur le duc de Sully, Grand Maître de lad. Artillerie, de rendre et restituer aud. sieur duc de Sully, ou autres personnes qu'il luy plaira nommer, la somme de cent soixante cinq mil livres, que led. s^r Chastelain a déclaré avoir reçu de maître Puget, trésorier de l'Espagne, pour icelle distribuer aux

capitaines du charroy de lad. Artillerie nommez des noms déclarez au contrat qu'ils ont fait avec led. s^r duc de Sully stipulant pour Sad. Ma^{te}. Le trois^{mes} et neuf^{mes} jour des présent mois et an, passé par devant Herbin et Fournier notaires, pour la fourniture de douze cens chevaux roulriers mentionnez par led. contrat, et ce en cas que lesd. capitaines ne fournissent chacun en leur regard led. nombre de chevaux dans le temps porté par iceluy. Promettant... Obligeans... comme pour les propres deniers et affaires du Roy... Renonçant...

Fait et passé en la maison dud. s^r Chastelain, dessus déclarée, l'an mil six cens dix, le douze^{mes} jour de avril, après midy.

CHASTELAIN, DE PERELLES, CONTESSÉ, FOURNIER.

CCLXXV. — 29 AVRIL 1610. — 271.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC NICOLAS MIREGODIN, CAPITAINE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE, DEMEURANT À RILLY EN CHAMPAGNE, ESTANT AU LIEU DE LAZARE RINBERGE, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARSENAL DE St M^{es}, À PARIS, DANS QUINZE JOURS PROCHAINS, DE VINGT CINQ BOYS CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS FORMULAIRES ET POUR LES PRIX STIPULÉS DANS L'ACTE CCLXX, SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEVANT MONSIEUR LE BAILLY DE LAD. ARTILLERIE EN L'ARSENAL DE CESTE VILLE DE PARIS.

CCLXXVI. — 5 MAI 1610. — 273.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC REMOND VEDEL, s^r DE LA FLEUR, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON DANS L'ARSENAL DE LA VILLE DE PARIS, OU À CHALONS, LE 25 MAI 1610, DE TROIS CENTS CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX STIPULÉS A DIT MARCHÉ.

Par devant les notaires et gardenottes du Roy nostre Sire, en son Ch^{iel} de Paris soubz^{mes}, fut présent Remond Vedel, sieur de La Fleur, capitaine général du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à l'Abbaye St Anthoine des Champs lez Paris, lequel a reconnu et confessé avoir

promis et promet à haut et puissant seigneur Messire Maximilien de Bethune¹,... et en la présence de noble homme Zacharie de Perelles²,... de faire fournir pour Sad. Ma^{te} aud. S. Grand

¹ Mêmes qualités que dans les actes precedents.

Maistre, dans l'Arcene de ceste ville de Paris, ou à Chailions, dans le vingt cinq^{me} de ce présent mois, le nombre de trois cens chevaux roulliers, harnachez, bons de trait. Et advenant que led. sieur Grand Maistre trouvant quelque defectuosité dont il voullust faire rebat d'aucuns desd. chevaux, luy a accordé et accorde luy faire payer de puis le jour de la réception d'iceulx, à la raison de quarante sols pour chacun cheval par jour, son retour en sa maison du lieu où il sera licentyé, à raison de dix livres françoises par jour.

Ce marché fait moyennant et à raison de quarante sols par jour pour chacun cheval, que led. s^r Grand Maistre a promis et promet luy faire payer par monsieur le Trésorier général de lad. Artillerie aud. sieur de La Fleur ou autre par luy nommé, tant et si longuement que les susd. chevaux seront en service; et où ils seront licentiez avant trois mois dud. service, neantmoins led. S^r Grand Maistre a promis faire payer aud. sieur de La Fleur la solde desd. chevaux pour led. trois mois entiers, et outre, luy faire payer et avancer, dedans luy, huit jours de levée qu'il luy a accordé et accorde par esd. présentes à la susd. raison de quarante sols par chacun cheval, sans qu'il en puisse estre rabattu aucune chose aud. s^r de La Fleur, d'autant que c'est pour subvenir aux frais de lad. levée. Et luy a aussi led. S^r Grand Maistre promis et promet luy faire payer, le jour de la réception desd. chevaux, la solde de quinze jours et continuer lad. avance de là en avant de quinze en quinze jours. Comme aussi a led. s^r Grand Maistre accordé et accorde par esd. présentes, qu'advenant mort d'aucuns desd. chevaux, soyt qu'ils fussent tuez, bruslez, noyez ou prins par les ennemis, ou autre mort en service, sera payé comptant par le susd. Trésorier, suivant estima-

tion qui aura esté faite desd. chevaux, en rapportant les certificats acoustumez. Plus accorde led. sieur Grand Maistre pareille condition aud. s^r de La Fleur, qu'advenant qu'après led. trois mois expirez, il pleust aud. s^r Grand Maistre licentier tout ou partie des susd. chevaux, de luy faire payer ce renvoy du lieu où il sera licentyé jusques au lieu d'où il sera party de sa maison, à la susd. raison de dix livres françoises par jour et au mesme pris de quarante sols pour chacun desd. chevaux par jour; plus led. s^r Grand Maistre consent et accorde que led. s^r de La Fleur prendra sur chacun cent desd. chevaux, quatre chevaux pour mener la charrette où sera porté les fers, cloues, colliers et autres équipages des susd. chevaux, qui seront paieez de leur solde; et pour avoir l'œil, garde et conduite de l'entretenement desd. chevaux, a led. S^r Grand Maistre consenty et accordé, consent et accorde, par esd. présentes, aud. s^r de La Fleur qu'il mette deux lieutenans à chacun cent desd. chevaux, ausquels led. S^r Grand Maistre fera payer par led. S^r Trésorier général de lad. Artillerie la somme de cinquante livres par chacun mois à chacun desd. lieutenans. Et outre, a esté accordé aud. de La Fleur que si dans le mois qu'il doit fournir led. chevaux, il en présente jusques au nombre de cinquante, led. S^r Grand Maistre sera tenu les faire recevoir pour entrer à lad. solde. Promettans. . . Obligeans chacun en droit soy et led. de La Fleur corps et biens comme pour les propres affaires du Roy. . . Renonçant. . .

Fait et passé aud. Arsenac du Roy, à Paris, l'an mil six cens dix, le cinq^{me} jour de may, avant midy.

M. DE BETHUNE, DE PERELLES, R. VEDEL,
HERRIN, FOUCYER.

CCLXXXVII. — 7 MAI 1610. — 274.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULLIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC NICOLAS PETITJEAN, S^r DE LA BASTIDE⁽¹⁾, GENTILHOMME ORDINAIRE DE LA FAUCONNERIE DU ROY, DEMEURANT EN CESTE VILLE DE PARIS, RUE SAINT-ANTHOINE, PAROISSE SAINT-POLL, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON EN L'ARCENE DE CESTE VILLE DE PARIS, OU À CHAILIONS EN CHAMPAGNE, SCAVOIR MOITIÉ DANS LE VINGT CINQ^{me} JOUR DE CE PRESENT MOIS DE MAY ET L'AUTRE MOITIÉ DANS LE PREMIER JOUR DE JUIN PROCHAIN, DE DEUX CENS CHEVAUX ROULLIERS, DANS LES CONDITIONS ET POUR LES PRIX STIPULÉS AU MARCHÉ PRÉCÉDENT, ET OUTRE, A ESTÉ ACCORDÉ AUD. SIEUR DE LA BASTIDE QUE SI DAVS LED. TEMPS CY DESSUS DÉCLIRÉ IL N'A FAICT LED. FOURNITURE ENTIÈRE DESD. DEUX CENS CHEVAUX, LED. SIEUR GRAND MAISTRE SERA TENU RECEVOIR CE QUI LUY PRÉSENTERA DE CHEVAUX POUR ENTRER EN LAD. SOLDE.

(1) Signé : Labastide.

CCLXXVIII. — 8 MAI 1640. — 275.

ARTILLERIE. — CHEVAUX ROULIERS. — MARCHÉ PASSÉ AVEC ABEL DEVIN, CAPITAINE DU CHARROY DE L'ARTILLERIE, DEMEURANT EN LA VILLE D'ORLÉANS, ESTANT AU LIEU DU CAPITAINE LA POTTIERIE, POUR LA FOURNITURE ET LIVRAISON À SA MAJESTÉ, DANS QUINZE JOURS PROCHAINS, DE VINGT-CINQ BOIS CHEVAUX ROULIERS, DANS LES CONDITIONS FORMULAIRES ET POUR LES PRIX STIPULÉS DANS L'ACTE CCLXX, SOUS L'OBLIGATION DE FOURNIR CAUTION PAR DEUXT MONSIEUR LE BAILLY DE LAD. ARTILLERIE EN L'ARCEVÉ DE CESTE VILLE DE PARIS.

RÉPERTOIRE CHRONOLOGIQUE.

1600.

1. CXC⁽¹⁾. — 12 JANVIER 1600.

ARTILLERIE. — Poudres et salpêtres. — «Convention» pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, pendant neuf ans, à compter du 1^{er} janvier 1600, de cent milliers de poudre à canon des trois sortes (grosse grenée, menue grenée et amorce), passée avec Jean Barreau, commissaire général des Poudres et Salpêtres à l'Arsenal et Île de France, moyennant le prix de six sols la livre, soit pour chaque cent milliers de poudre, la somme de dix mille écus, dont d'avance 3,333 écus $\frac{1}{3}$, sous réserve de fournir caution.

Ledit Jean Barreau aura pour département, «pour faire l'amas et levée» des salpêtres, la Ville de Paris, Île de France, Brie, Laon, le gouvernement de Noyon, Compiègne et Élections, en ce qui ne dépend pas du gouvernement de Picardie, plus les gouvernements de Soissons et de Normandie. Les anciennes commissions sont révoquées et 80 nouvelles commissions, signées du Grand Maître de l'Artillerie et contrôlées, lui seront remises pour être délivrées à 80 salpêtriers de son choix

353

2. CXCVI. — 12 JANVIER 1600.

ARTILLERIE. — Poudres et Salpêtres. — «Convention» pour la fourniture et livraison, aux magasins de Paris et de Châlons, pendant neuf ans à compter du 1^{er} janvier 1600, de cent milliers de poudre à canon des trois sortes, passée avec Jacques du Crochet, demeurant à Verdun, moyennant les mêmes conditions de prix et de paiement que celles du marché précédent.

Ledit Jacques du Crochet aura pour son département les villes et gouvernements de Metz, Verdun, Toul et la Picardie. Les anciennes commissions sont révoquées et 100 nouvelles commissions, signées du Grand Maître de l'Artillerie et contrôlées, lui seront remises pour être par lui délivrées à 100 salpêtriers de son choix.

Le 10 avril 1600, adjonction, au département ci-dessus indiqué, de la Thiérache, du Barrois, de Ligny et de Commercy

355

3. CXLI. — 12 JANVIER 1600.

ARTILLERIE. — Canons et boulets. — Fourniture, à l'Arsenal de Paris, de 20.000 boulets du calibre de France.

Marché passé avec Claude Vaudin, aide de maréchal de camp en Picardie, moyennant le prix de

⁽¹⁾ Les chiffres romains sont ceux des actes dans l'ordre de leur publication.

vingt-deux sols tournois par boulet pesant 33 livres $\frac{1}{3}$ environ, les trois faisant le cent, soit la somme de 7.333 écus $\frac{1}{3}$, dont 1.700 écus payés d'avance, sous la caution de Jacques de Verdavayne, s' de Lamay, dam^{le} Marie Le Ragois, sa femme, et de M^e Guillaume Vaudin, procureur en la Cour de Parlement.

Certificat de réception desdits 20.000 boulets, délivré le 30 juin 1601, par Zacharie de Perelles, s' de Saulmery, conseiller du Roi, trésorier garde général des pièces et munitions de l'Artillerie de France.

299

4. CXLVII. — 12 JANVIER 1600.

ARTILLERIE. — **Canons et boulets.** — Marché pour la fourniture, à l'Arsenal de Paris, de cent milliers de fer destiné au remontage des pièces d'artillerie, passé avec Claude Vaudin, aide de maréchal de camp en Picardie, moyennant la somme de deux mille écus sol, dont 666 écus $\frac{2}{3}$ payés d'avance, sous les mêmes cautions que celles stipulées en l'acte précédent.

Désistement, en date du 3 juillet 1601, et décharge de l'avance faite, moyennant les 1.818 boulets qui ont été livrés à l'Arsenal, au lieu du fer qui ne s'estoyt trouvé bon

301

5. CXC VII. — 27 JANVIER 1600.

ARTILLERIE. — **Poudres et Salpêtres.** — Transaction avec Nicolas de Corberon, commissaire général des Poudres et Salpêtres en Champagne et duché de Bourgogne, lui accordant, en considération de certaines dépenses, la fourniture pendant neuf ans à compter du 1^{er} janvier 1600, pour le magasin de Troyes, de 60 milliers de poudre à canon des trois sortes, moyennant le prix de six sols la livre, soit pour le tout une somme de six mille écus par an, dont 2.333 écus $\frac{1}{3}$ d'avance, sous réserve de fournir caution. Les poudres fournies antérieurement seront payées à raison de sept sols la livre.

Son département sera composé des gouvernements de Champagne, duché de Bourgogne et autres provinces circonvoisines qui ne sont baillées aux autres commissaires des Salpêtres. Les anciennes commissions sont révoquées et 60 nouvelles commissions seront remises à Nicolas de Corberon, pour être délivrées à 60 salpêtriers de son choix

357

6. CXLVIII. — 3 FÉVRIER 1600.

ARTILLERIE. — **Canons et boulets.** — Marché passé avec messire Antoine du Chastellet, sieur et baron de Saint-Amand et de Gray, pour la fourniture, à l'Arsenal de Paris, de 3.855 boulets du calibre de France, faisant le reste des 10.000 boulets que ledit s' de Saint-Amand y devait livrer; et ce, moyennant le prix de vingt-trois sols par boulet, soit, pour les 3.855 boulets, la somme de 1.477 écus 45 sols tournois, nonobstant le prix ci-devant accordé pour la quantité de 10.000 boulets à raison de trente sols tournois pièce.

302

7. CXLIX. — 14 FÉVRIER 1600.

ARTILLERIE. — **Canons et boulets.** — Fourniture, à l'Arsenal de Paris, de treize mille boulets du calibre de France.

Marché passé avec Jehan Gollin, maître de forges, aux Forges-sous-Maraucourt, moyennant, pour trois mille boulets, le prix de vingt-trois sols pièce, et pour dix mille boulets le prix de vingt-deux sols pièce, soit une somme totale de 4.816 écus $\frac{2}{3}$, dont 1.605 écus sol 33⁴ d'avance, sous la caution de m^r Christophe Léger, marchand bourgeois de Paris.

303

8. CXXVIII. — 23 FÉVRIER 1600.

ARTILLERIE. — **Poudres et salpêtres.** — «Marché» pour la fourniture et livraison, au magasin de Tours, pendant neuf années, à compter du 1^{er} janvier 1600, de cinquante milliers de poudre à canon des trois sortes, passé avec Michel Moussart, commissaire général des salpêtres et poudres à canon à Tours, moyennant les mêmes conditions de prix que dans les marchés qui précèdent, soit une somme de 5.000 écus, dont 1,666 écus 2/3 d'avance, sous réserve de fournir caution.

Son département sera composé des généralités de Touraine, Berry, Poitou et Bretagne. Les anciennes commissions sont révoquées et 50 nouvelles commissions seront remises à Michel Moussart pour être délivrées à 50 salpêtriers de son choix.

Nota. Ce marché a été annulé par celui du 4 avril 1604 (140-ccc)..... 360

9. CL. — 23 FÉVRIER 1600.

ARTILLERIE. — **Canons et boulets.** — Fourniture, à l'Arsenal de Paris, de 20.000 boulets du calibre de France.

Marché passé avec Antoine Cormier, s^r de Voroses, maître des forges de la Rochette, moyennant le prix de 22 sols pièce, soit une somme totale de 7,333 écus 1/3, dont 1,700 écus d'avance, sous la caution de m^r Florent Goulet, s^r de Malespine, avocat du Roi à Conches et Breteuil et de Jean de Rost, marchand bourgeois de Paris..... 365

10. CLII. — 11 MARS 1600.

ARTILLERIE. — **Canons et boulets.** — Marché avec Antoine Lemoyne, fondeur à Paris, et Gaspard Jacques, fondeur à Compiègne, pour la fonte, en la ville de Mézières, de quatre canons du poids et de calibre de France, avec leurs affûts, moyennant la somme de 744 écus 40 sols et la fourniture qui leur sera faite de vingt-six milliers de cuivre «tant en pièces éventées que autres», sous la caution de messire Robert de La Vieuville, chevalier des Ordres du Roi, lieutenant pour S. M. en Bethelois et gouverneur de Mézières, représenté audit marché, en vertu de sa procuration datée à Paris du 10 mars, par Jehan Dordéans, bourgeois de Paris..... 366

11. CXXIV. — 11 MARS 1600.

ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Travaux de pavage.

Marché passé avec Pierre Pavot, maître paveur à Paris, moyennant le prix de deux écus sol par toise..... 273

12. CLIII. — 27 MARS 1600.

ARTILLERIE. — **Canons et boulets.** — Marché pour la fourniture en l'Arsenal de Paris, de cent milliers de cuivre propre à la fonte des canons, passé avec Charles du Hay, marchand à Paris, moyennant le prix de 14 écus 2/3 le cent, formant la somme totale de 14,666 écus 2/3 dont 4,850 écus sol d'avance, sous la caution de Jehan Mlot et Eugène Le Febvre, marchand bourgeois de Paris..... 368

13. CLXIV. — 12 MAI 1600.

ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, de six mille piques, passé avec Jean de Rost, marchand bourgeois de Paris, moyennant le prix de 25 sols chaque pique, soit pour les 6,000 la somme totale de 2.500 écus sol. 324

14. CCVII. — 25 MAI 1600.

ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec Jean Deschamps, «marchant voiturier par terre, demeurant à Lion», pour le transport, par terre, à Lyon de «tous et chacun les meubles, coffres, hardes et autres choses qu'il plaira à iceluy s' de Rosny envoyer en lad. Ville de Lion pour Sa Ma^{te}. . . », moyennant le prix de deux écus un tiers pour chaque cent pesant, soit vingt-six écus deux tiers pour chaque millier, selon le poids du Roi à Paris. 378

15. CLIII. — 29 MAI 1600.

ARTILLERIE. — **Canons et boulets.** — Déchargé donnée à Mathias Tricquoys, s' de la Caillodière, commissaire ordinaire de l'artillerie à Orléans, de la fourniture et livraison qu'il était tenu faire en l'Arsenal de Paris, de cinquante milliers de fer pour servir à la ferrure des affûts et «rouages à canon», en vertu de son marché du 30 novembre 1599. 309

16. CLIV. — 29 MAI 1600.

ARTILLERIE. — **Canons et boulets.** — Marché pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, de deux cents milliers de fer pour le remontage de pièces d'artillerie, passé avec Philibert Godet, marchand bourgeois de Châlons en Champagne, moyennant le prix de 26 écus 2/3 par chaque cent, soit pour les 200 milliers la somme totale de 5,333 écus 1/3, dont 1,700 écus d'avance, sous réserve de fournir caution. 310

17. CXXV. — 12 JUIN 1600.

ARTILLERIE. — **Arsenal** — Travaux de maçonnerie pour l'achèvement d'un grand pavillon et d'une galerie, «suivant le dernier plan arrêté avec Monseigneur de Rosny». —
Marché passé avec Marceau Jaquet, juré du Roi en l'ollice de maçonnerie, à Paris, moyennant le prix de sept écus sol la toise. 274

18. CLV. — 26 JUIN 1600.

ARTILLERIE. — **Canons et boulets.** — Marché pour la fourniture en l'Arsenal de Paris de douze chariots «pour porter le corps des canons», passé avec Antoine Malherbe et Nicolas Payen, charrons ordinaires de l'artillerie à Paris, moyennant le prix de cinquante écus par chariot, et pour les douze, la somme de 600 écus, dont 300 écus d'avance. 311

19. CXXVI. — 3 JUILLET 1600.

ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Travaux de charpente pour la continuation « du grand logis ».

Marché passé avec Jehan de Fer, charpentier ordinaire en l'artillerie du roi, et Louis de Bures, maître charpentier à Paris, moyennant le prix de 130 écus sol le cent de bois. 275

20. CCVIII. — 26 JUILLET 1600.

ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec Nicolas Maran, voiturier par eau, à Sens, pour le transport, depuis le port des Célestins jusqu'au port de Crevant, de deux cents milliers de munitions de guerre, moyennant le prix de trois écus par millier, revenant le tout à six cents écus sol. 378

21. CCIX. — 26 JUILLET 1600.

ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec Louis Le Febvre, voiturier par eau, à Paris, pour le transport depuis le port des Célestins jusqu'au port de Nogent-sur-Seine, de trois cents milliers de canons, poudre, boulets et autres munitions, moyennant le prix de deux écus dix sols pour chaque millier, revenant le tout à la somme de six cent cinquante écus sol. 379

22. CCX. — 26 JUILLET 1600.

ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec François Bartel, voiturier par eau, à Troyes, pour le transport, depuis le port des Célestins jusqu'au port de ladite ville de Troyes, de 25 milliers de boulets, moyennant le prix de trois écus 1/3 pour chaque millier, revenant le tout à la somme de 83 écus 1/3. 380

23. CLXV. — 30 JUILLET 1600.

ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché pour la fourniture et livraison, à St-Jean de l'Osne ou Chalon sur Saône, de piques, arquebuses et mousquets, passé avec Philbert Godet, marchand bourgeois de Châlons, moyennant prix convenus, revenant ensemble à la somme totale de 3.166 écus 2/3 dont 1.053 écus 1/3 d'avance, sous caution de Pierre Le Blef, marchand bourgeois de Paris. 325

24. CCXI. — 1^{re} AOÛT 1600.

ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec Gratien Ravenel, capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, à Orléans, pour le transport par terre, depuis la ville de Châlons en Champagne jusqu'à Chalon-sur-Saône, de poudres, boulets et autres munitions d'artillerie, moyennant le prix d'un écu vingt-cinq sols tournois pour chaque cent pesant, poids de marc, dont 450 écus sol d'avance. 380

25. CCXH. — 1^{re} août 1600.

ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec Jean Dion, voiturier par eau, à Paris, pour le transport, depuis le port des Célestins jusqu'au port de Crevant, de 203 milliers de poudre, boulets et autres munitions, moyennant le prix de trois écus sol pour chaque millier, revenant le tout ensemble à la somme de 609 écus sol. 381

26. CCXVIII. — 1^{re} août 1600.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec Mathurin Lambert, chevalier du guet à Orléans, et Rémond Vedel, dit La Fleur, capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, pour la fourniture et livraison, à Cravant-sur-Yonne, de 100 chevaux rouliers. 393

27. CCXIII. — 3 août 1600.

ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec Jean Adam, Guillaume Le Roux, Jean Pourcelle, Denis Mulart serviteur de la veuve Jean Valda, voituriers à Troyes, et Nicolas Lormeau, voiturier à Orléans, pour le transport depuis l'Arsenal de Paris jusqu'à Chalon-sur-Saône, de sept caisses et quatre tonnes pleines d'armes, le tout faisant la quantité de onze mille huit cents pesant, moyennant le prix de deux écus dix sols pour chaque cent, revenant ensemble à la somme de 255 écus quarante sols, payée d'avance. 381

28. CCXIV. — 3 août 1600.

ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec Pierre Saillart, marchand voiturier par terre, à Rugles en Normandie, Pierre Codiron, Pierre Estienne et Pierre Bailly, voituriers à Beureville en Lorraine, pour le transport, depuis l'Arsenal de Paris jusqu'à Chalon-sur-Saône, de six tonnes et un caisson d'armes, le tout faisant la quantité de quatre mille quatre cents pesant, moyennant le prix de deux écus dix sols pour chaque cent, revenant ensemble à la somme de 95 écus sol 20 sols tournois, payée d'avance, sous caution de Louis Le Poyvre, marchand à Paris. 382

29. CCXV. — 5 août 1600.

ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec Jean Mainzeville, voiturier par terre, à Dieppe, pour le transport, depuis l'Arsenal de Paris jusqu'à Chalon-sur-Saône, de quatre tonnes pleines d'armes, faisant la quantité de dix huit cents pesant, moyennant le prix de deux écus dix sols pour chaque cent pesant, revenant le tout à la somme de 39 écus sol, payée d'avance, sous caution de Louis Le Poyvre, marchand à Paris. 383

30. CCXVI. — 5 août 1600.

ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec Philbert de Bonnefoy, voiturier à Beureville en Lorraine, pour le transport, depuis l'Arsenal de Paris jusqu'à Chalon-sur-Saône, de quatre tonnes pleines d'armes, faisant la quantité de deux milliers pesant, moyennant le prix de deux écus dix sols pour chaque cent pesant, revenant le tout à la somme de 43 écus 1/3, payée d'avance, sous caution de Louis Le Poyvre, marchand à Paris. 383

31. CCXVII. — 5 AOÛT 1600.

- ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec François Bret, facteur de Claude Galliot, voiturier à Lyon, pour le transport, depuis l'Arsenal de Paris jusqu'à Chalon-sur-Saône, de huit tonnes pleines d'armes, faisant la quantité de trois milliers pesant, moyennant le prix de deux écus dix sols pour chaque cent pesant, revenant le tout à la somme de 65 écus, payés d'avance, sous caution de Jean Marchez, capitaine du charroi de l'Artillerie, à Paris. 384

32. CCXVIII. — 22 AOÛT 1600.

- ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec : Jacques du Fay, Jean Godart, Jean Bourgoing, Guillaume du Four, Pierre du Four, voituriers par eau, à Paris, pour le transport, depuis le port des Célestins jusqu'au port de Crevant, de la quantité de 10,000 boulets pesant ensemble 300 milliers, moyennant le prix de trois écus sol vingt sols tournois pour chaque millier, revenant le tout à la somme de mille écus d'or sol payée d'avance. 385

1601.

33. CCXVII. — 6 FÉVRIER 1601.

- ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Travaux de pavage au devant de la galerie neuve et pavage de la chaussée de l'Arsenal jusqu'au magasin des pièces de canon.
Marché passé avec Michel Richier, maître des œuvres de pavé du Roi, moyennant le prix de deux écus dix sols par toise. 276

34. CLXI. — 2 MARS 1601.

- ARTILLERIE. — **Canons et boulets.** — Marché pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, de vingt mille boulets du calibre de France, passé avec Daniel Gommeret, marchand à Sedan, et Jean Goffin, maître de forges, aux Forges-sous-Haroucourt, moyennant le prix de 20 sols pièce, soit, pour les 20,000 boulets, la somme totale de 6,666 écus 2/3, dont 2,222 écus 1/3 sols 4 deniers d'avance, sous la caution de Christolle Léger, marchand bourgeois de Paris. 311

35. CCXIX. — 3 MARS 1601.

- ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec Jacques Borrel, capitaine général du charroi de l'Artillerie du Roy, demeurant rue des Francs-Bourgeois, paroisse St-Gervais, tant en son nom que comme soy faisant fort de Anthoine Borrel, son neveu, aussi capitaine du charroi, par lequel il promet et sera tenu faire ratifier et avoir pour agréable le contenu en ces présentes dedans quinze jours prochains; Charles Leroux, Jehan Vincent et Charles Testu, dict La Forest, pareillement capitaines dud. charroi, demeurans scavoïr : led. Leroux à Paris près la rue Neuve-St-Paul, led. Vincent à Frenières près Montrean où Fault Yonne, et led.

Testu à Boisgautier près Melun», pour la fourniture et livraison «en l'Arsenal de Sad. Ma^e en ceste ville de Paris» de «deux cens cinquante chevaux roulliers», dans les conditions et pour les prix détaillés audit marché, et sous l'obligation de fournir caution par devant «le bailly dud. Arsenal»

394

36. CCXXX. — 3 MARS 1601.

ARTILLERIE. — **Chevaux roulliers.** — Marché passé avec «Jacques Regnault, dit La Potterie, capitaine du charroi de l'Artillerie du Roy, demeurant à Gerceot, près Orléans», pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal d'Orléans, de «vingt-cinq chevaux roulliers», dans les conditions et pour les prix stipulés dans les marchés qui précèdent et sous l'obligation de fournir caution devant «le s^r de La Caillodièrre, lieutenant dud. s^r Grand Maistre en l'Arsenal dud. Orléans» . . .

395

37. CCXXXI. — 3 MARS 1601.

ARTILLERIE. — **Chevaux roulliers.** — Marché passé avec «Martin Monton, capitaine du charroi de l'Artillerie du Roy, demeurant à Orléans, paroisse St-Paterne», pour la fourniture et livraison, en «l'Arsenal de Sa Majesté aud. Orléans», de la quantité de «cinquante chevaulx roulliers», dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de «bailler bonne et suffisante caution par devant le sieur de la Caillodièrre, lieutenant dud. s^r Grand Maistre à l'Arsenal dud. Orléans»

397

38. CCXXXII. — 3 MARS 1601.

ARTILLERIE. — **Chevaux roulliers.** — Marché passé avec «Jehan Dunesme, capitaine du charroi de l'Artillerie du Roy, demeurant à Dreux», pour la fourniture et livraison, «en l'Arsenal de Sad. Ma^e à Paris», de «trente chevaux roulliers», dans les conditions et pour les prix ordinaires et sous l'obligation de fournir caution par devant «les éleuz de la ville de Dreux, le procureur du Roy de lad. élection appelé»

397

39. CCXXXIII. — 3 MARS 1601.

ARTILLERIE. — **Chevaux roulliers.** — Marché passé avec «Jehan David, capitaine du charroi de l'Artillerie du Roy, demeurant à Orléans», pour la fourniture et livraison, «en l'Arsenal de Sad. Ma^e à Orléans», de «cinquante chevaux roulliers», dans les conditions et pour les prix ordinaires et sous l'obligation de fournir caution par devant «le s^r de La Caillodièrre, lieutenant dud. s^r Grand Maistre en l'Arsenal dud. Orléans»

397

40. CCXXXIV. — 3 MARS 1601.

ARTILLERIE. — **Chevaux roulliers.** — Marché passé avec «Jehan Leroy, capitaine du charroi de l'Artillerie du Roy, demeurant à Fontenay-St-Père, près Mante», pour la fourniture et livraison, «en l'Arsenal de Sad. Ma^e en ceste ville de Paris», de «trente chevaulx roulliers», dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant «les éleuz de Mante, le procureur du Roy de lad. élection appelé»

397

41. CCXXXV. — 3 MARS 1601.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «Guillaume Le Preux, capitaine du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Milly-S'-Front», pour la fourniture et livraison, «en l'Arsenal de Sad. Ma^e en ceste ville de Paris», de «vingt-cinq chevaux rouliers», dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution devant «les eleuz de la ville de Soissons, le procureur du Roy de lad. election appelé»..... 398

42. CCXXXVI. — 3 MARS 1601.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «Pierre Ravenel, deschargeur de l'Artillerie du Roy, à Orléans, au nom et comme procureur de Gratian Ravenel, son père, capitaine ordinaire du charroy de lad. Artillerie, demeurant aud. Orléans, de luy fondé de procuration passée par devant Loys Cloustier, notaire à Orléans, le xxviii^e et dernier jour de Febvrier dernier», pour la fourniture et livraison, «en l'Arsenal de Sa Ma^e aud. Orléans», de «vingt-cinq chevaux rouliers», dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant «le s^r de La Caillodièrre, lieutenant dud. s^r Grand Maistre en l'Arsenal dud. Orléans»..... 398

43. CCXXXVII. — 3 MARS 1601.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «Pierre de La Haye (signe : Delahaie), conducteur ordinaire de l'Artillerie du Roy, demeurant à La Ferté-Milon, au nom et comme procureur de Estienne Gaultier, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Belleau près Chasteau-Thierry, de luy fondé de procuration passée par devant Jehan du Jardin, notaire royal en la prevosté dud. Chasteau Thierry, le xxviii^e jour de Febvrier dernier passé», pour la fourniture et livraison, «en l'Arsenal de Sad. Ma^e en ceste ville de Paris», de «vingt-cinq chevaux rouliers», dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant «les eleuz de Chasteau Thierry, le procureur du Roy de lad. election appelé»..... 398

44. CCXXXVIII. — 3 MARS 1601.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «Pierre Mauroy, s^r de La Baume, capitaine du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Chasteau Thierry», pour la fourniture et livraison, «en l'Arsenal du Roy à Paris», de «vingt-cinq chevaux rouliers», dans les conditions et pour les prix ordinaires et sous l'obligation de fournir caution par devant «le s^r de La Caillodièrre, lieutenant de Chasteau Thierry, le procureur du Roy de lad. election appelé»..... 398

45. CCXXXIX. — 3 MARS 1601.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «Lucas Ravenel, capitaine du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Orléans», pour la fourniture et la livraison, «en l'Arsenal de Sad. Ma^e aud. Orléans», de «vingt-cinq chevaux rouliers», dans les conditions et pour les prix ordinaires et sous l'obligation de fournir caution par devant «le s^r de La Caillodièrre, lieutenant dud. s^r Grand Maistre en l'Arsenal dud. Orléans»..... 399

46. CCXL. — 3 MARS 1601.

- ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «*Anthoine Belier, diet le capitaine Le Maistre, capitaine du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Chillieus, près Orléans*», pour la fourniture et livraison, «*en l'Arsenal de Sad. Ma^r à Orléans*», de «*cinquante chevaux rouliers*», dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant «*le s^r de La Caillodiére, lieutenant dud. s^r Grand Maistre en l'Arsenal dud. Orléans*»..... 399

47. CCXLI. — 14 MARS 1601.

- ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «*Synion La Voisière, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Cœuvre, près Soissons, pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal du Roy à Paris*», de «*vingt-cinq bons chevaux rouliers*», dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant «*les esleuz dud. Soissons, le procureur du Roy de lad. election appelé*»..... 399

48. CCXLII. — 14 MARS 1601.

- ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «*Estienne Houzé, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Fontenay-S^t-Père, près Mante*», pour la fourniture et livraison, «*en l'Arsenal du Roy à Paris*», de «*vingt-cinq bons chevaux rouliers*», dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant «*les esleuz de Mante, le procureur du Roy de lad. election appelé*»..... 399

49. CCXLIII. — 14 MARS 1601.

- ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «*Jehan Danet, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Fontenay-S^t-Père, près Mante*», pour la fourniture et livraison, «*en l'Arsenal du Roy, à Paris*», de «*vingt-cinq bons chevaux rouliers*», dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant «*les esleuz de Mante, le procureur du Roy de lad. election appelé*»..... 399

50. CCXLIV. — 14 MARS 1601.

- ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «*Jehan Marchais, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Paris, rue Montorgueil, paroisse S^t-Eustache*», pour la fourniture et livraison, «*en l'Arsenal du Roy, à Paris, de cinquante bons chevaux rouliers*», dans les conditions et pour les prix ordinaires et sous l'obligation de fournir caution par devant «*le baillly dud. Arsenal*»..... 400

51. CCXV. — 14 MARS 1601.

- ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «*Claude Gaulcher, diet Danjou, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant rue de l'Arbre-Sec, paroisse*

S'-Germain de l'Auxerrois-, pour la fourniture et livraison, «en l'Arsenal du Roy à Paris», de «vingt-cinq bons chevaux roulliers», dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution..... 400

52. CCXLVI. — 30 MARS 1601.

ARTILLERIE. — **Chevaux roulliers.** — Marché passé avec «Lazare Rimberge, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Poissy», pour la fourniture et livraison, «en l'Arsenal de Sad. Ma^e à Paris», de «vingt-cinq bons chevaux roulliers», dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant «les esleuz de l'election dud. Poissy, le procureur du Roy de lad. election appelé»..... 400

53. CCXLVII. — 30 MARS 1601.

ARTILLERIE. — **Chevaux roulliers.** — Marché passé avec «Remond Vedel, dict La Fleur, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Poissy, tant en son nom que soy faisant et portant fort en ceste partie de Charles Vedel, son frère, aussy capitaine ordinaire dud. charroy, demeurant aud. Poissy», pour la fourniture et livraison, «en l'Arsenal de Sa Ma^e à Paris», de «cinquante bons chevaux roulliez», dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant «les esleuz de l'election dud. Poissy, le procureur du Roy de lad. election appelé».
Suit la ratification de Charles Vedel, en date du 1^{er} avril 1601..... 400

54. CCXLVIII. — 30 MARS 1601.

ARTILLERIE. — **Chevaux roulliers.** — Marché passé avec «Jehan Guedon, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Poissy», pour la fourniture et livraison, «en l'Arsenal de Sad. Ma^e à Paris», de «vingt-cinq bons chevaux roulliers», dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant «les esleuz de l'election dud. Poissy, le procureur du Roy de lad. election appelé»..... 400

55. CCXLIX. — 30 MARS 1601.

ARTILLERIE. — **Chevaux roulliers.** — Marché passé avec «Roland Gosse, dict La Campagne, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Gisors», pour la fourniture et livraison, «en l'Arsenal de Sad. Ma^e à Paris», de «vingt-cinq bons chevaux roulliers», dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant «les esleuz de Gisors, le procureur du Roy en lad. election appelé»..... 401

56. CXXVIII. — 30 MARS 1601.

ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Travaux de maçonnerie pour la construction d'un mur allant depuis le gros mur qui sépare la Seine du magasin où l'on met les canons et les boulets jusqu'au boulevard sur l'eau.
Marché passé avec Marceau Jacquet, juré du Roi en l'office de maçonnerie, et Guillaume Jacquet, maître maçon à Paris, moyennant le prix de sept écus sol par toise boutavant.... 476

57. CCL. — 1^{re} AVRIL 1601.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec Denis Flesche, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Provins, pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Sa Ma^{te}, à Paris, de vingt-cinq bons chevaux rouliers, dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant les esleuz de Provins, le procureur du Roy de lad. election appelé..... 401

58. CCLI. — 1^{re} AVRIL 1601.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec Nicolas Gesu, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Melun, pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Sa Ma^{te} à Paris, de vingt-cinq bons chevaux rouliers, dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant les esleuz de Melun, le procureur du Roy de lad. election appelé..... 401

59. CLXVI. — 12 MAI 1601.

ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Sommation à M^r Nicolas Parent, secrétaire du Roi, de fournir et livrer promptement en l'Arsenal de Paris la quantité de 1,000 corelets qu'il s'est engagé à fournir, faute de quoi le s^r Grand Maître en fera acheter pareille quantité aux dépens du s^r Parent. — Réponse de Nicolas Parent..... 326

60. CXXIX. — 18 MAI 1601.

ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Travaux de terrasse et de déblais à faire joignant la muraille neuve du boulevard proche l'Arsenal.
Marché passé avec Nicolas Dagnet, Edme Champaigne, Nicolas Vendeuvre, Jehan Vendeuvre, Claude Poinssot, Victor Choppart et Laurent Flagecollet, manouvriers, moyennant le prix de trente sols tournois par toise..... 278

61. CLXVIII. — 29 JUIN 1601.

ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché pour la fourniture et livraison en l'Arsenal de Paris de 400 corelets, passé avec Jean Lhommedieu l'ainé, marchand à Sedan, moyennant la somme de 3.200 écus sol, dont 400 écus d'avance, sous réserve de fournir caution. 327

62. CCXIX. — 10 JUILLET 1601.

ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec Jean Guérin, voiturier par eau, à Orléans, pour le transport, tant par eau que par terre, depuis l'Arsenal de Lyon jusqu'à celui de Paris, de toutes les armes qui lui seront délivrées par le Lieutenant du Grand Maître à Lyon, suivant état détaillé; moyennant le prix d'un écu $\frac{2}{3}$ pour chaque cent pesant, soit 16 écus $\frac{2}{3}$ pour chaque millier..... 385

63. CLXVII. — 11 JUILLET 1601.

- ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Sommatation itérative à M^r Nicolas Parent d'avoir à livrer les mille corcelets qui ont fait l'objet de la première sommation du 12 mai 1601. — Réponse dudit Nicolas Parent. 327

64. CXXX. — 16 JUILLET 1601.

- ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Travaux de déblai de vingt-deux toises de terre, toise cube, étant sur le boulevard près de la muraille neuve, depuis le bout de la casemate jusque vers la rivière.
 Marché passé avec Martin de Verly, Jacques Jacquemart, Pierre Le Roy et Nazaïre Gauchot, manouvriers, moyennant, à raison du prix de trente sols tournois par toise, la somme de onze écus sol. 278

65. CLXIX. — 13 JUILLET 1601.

- ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, de piques, mousquets et arquebuses, passé avec Philbert Godet, marchand bourgeois de Châlons, moyennant la somme totale de 5,333 écus 1/3 dont 1,777 écus 46^s 8^d d'avance, sous réserve de fournir caution. 328

66. CLXX. — 6 JUILLET 1601.

- ARTILLERIE. — **Canons et boulets.** — Récépissé donné par Zacharie de Perelles, s^r de Saulmery, conseiller du Roi et garde général des pièces et munitions de l'Artillerie de France, à Jean Gollin, de la parfaite fourniture des 13,000 boulets qui faisaient l'objet du marché du 14 février 1600. 313

67. CLXXI. — 21 AOÛT 1601.

- ARTILLERIE. — **Canons et boulets.** — Marché pour la fourniture et livraison, en certaines villes de Champagne et de Picardie, de seize mille boulets, du calibre de France, savoir : 8,000 boulets à coulevrines de 15 à 16 livres chaque boulet, et 8,000 à bâtarde, de 7 à 8 livres chaque boulet, passé avec Daniel Gommeret, marchand à Sedan, et Jean Gollin, maître de forges aux Forges-sous-Haraucourt; moyennant les prix de 15 sols pour chaque boulet de coulevrine et de sept sols six deniers pour chaque boulet de bâtarde, soit, pour le tout, la somme de trois mille écus dont mille écus d'avance, sous la caution de Christofle Leger, marchand bourgeois de Paris. 314

68. XXV. — 20 SEPTEMBRE 1601.

- CONSEIL D'ÉTAT. — « Vendition » au Roi, par les religieux du couvent des Célestins, d'une maison sise à Paris, sur le quai des Célestins, pour l'agrandissement de l'Arsenal. 48

69. XXVI. — 1^{re} OCTOBRE 1601.

CONSEIL D'ÉTAT. — «Vendition» au Roi, par les Prévôt des marchands et Échevins de la Ville de Paris, d'une maison sise à Paris, sur le quai des Célestins, pour l'agrandissement de l'Arsenal

52

70. CLXX. — 2 OCTOBRE 1601.

ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, de 1.800 corelets blancs et 200 corelets gravés de Milan, passé avec Philbert Godet, marchand bourgeois de Châlons, et Jean Lhommedieu, marchand à Sedan, moyennant le prix de six écus sol pour chaque corelet, tant blanc que gravé, revenant ensemble à la somme totale de 12,000 écus sol dont 3,000 écus d'avance, sous caution d'Olivier Picques, marchand bourgeois de Paris.

329

71. CCIX. — 26 OCTOBRE 1601.

ARTILLERIE. — **Poudres et salpêtres.** — Marché pour la fourniture au magasin de Bordeaux, pendant cinq années à commencer du 1^{er} janvier 1602, de trente milliers de poudre à canon des trois sortes, passé avec Abraham de Vienne, marchand à Sarlat, moyennant le prix de sept sols la livre, poids de marc à 16 onces la livre, soit pour les 30 milliers de poudre la somme de 3,500 écus dont 875 écus d'avance, sous réserve de fournir caution.

Son département se composera des villes et gouvernement de Gnyenne qui ne font pas partie du département du commissaire général de Tours. Les anciennes commissions sont révoquées et 20 nouvelles commissions seront remises audit Abraham de Vienne pour être délivrées à 20 salpêtriers.

361

72. CCXX. — 7 NOVEMBRE 1601.

ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec Jean Guérin, voiturier par eau à Orléans, et officier ordinaire de l'Artillerie de France, pour le transport tant par eau que par terre, depuis l'Arsenal de Lyon jusqu'à celui de Paris, de toutes les munitions de guerre, armes et autres choses qui lui seront délivrées par le Lieutenant du Grand Maître à Lyon, suivant état détaillé; moyennant le prix d'un écu trente sols pour chaque cent pesant, soit quinze écus pour chaque millier.

Acte d'association, passé le 7 novembre 1601, entre ledit Jean Guérin et Jean Forges, aussi voiturier par eau à Orléans, pour l'exécution du marché ci-dessus.

386

73. CLIX. — 30 DÉCEMBRE 1601.

ARTILLERIE. — **Canons et boulets.** — Marché pour la fourniture et la livraison, en l'Arsenal de Paris, de deux douzaines de grandes «poêles de fer de fonte servant à mettre du feu», chacune du poids de 60 livres environ, passé avec Jean Lhommedieu, marchand à Sedan, moyennant le prix de cinq écus pour chaque poêle, soit, pour les deux douzaines, la somme totale de 120 écus sol, dont 40 écus sol d'avance, sous la caution de Nicolas Grosjean, canonnier ordinaire de l'Artillerie, bourgeois de Paris.

316

1602.

74. CXXLI. — 7 JANVIER 1602.

ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Travaux de terrasse pour «oster, tirer et enlever la terre d'une grosse butte estant dans le jardin de l'Arsenal, près la casematte, icelle terre porter dans le jardin des Celestins en la place acquise par Sa Ma^{te} des religieux desd. Celestins, et ce pour remplir lad. place, et rendre le lieu où lad. butte sera ostée au niveau dud. jardin; ensemble porter le sable sur les terres dures après avoir remply le bastion».

Marché passé avec Nicolas Daguet, Nicolas Vendevre et Jean Le Flot, manoeuvriers, moyennant le prix de vingt-cinq sols tournois par toise cube 279

75. CXXII. — 2 FÉVRIER 1602.

ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Travaux de terrasse pour lever et ôter les terres, platras et immondices qui sont en la cour de la Bastille, et le tout porter dans le clos des Celestins récemment acquis pour l'agrandissement de l'Arsenal.

Marché passé avec Jean Havé, Alain Chappelle et Pierre Nillet, manoeuvriers, moyennant la somme de cent cinquante écus sols 280

76. CXXIII. — 2 FÉVRIER 1602.

ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Travaux de maçonnerie pour la construction d'un grand mur depuis les forges de l'Arsenal jusqu'à l'atelier des poudres, afin de clore le jardin de l'Arsenal.

Marché passé avec Mareau Jacquet, maître maçon juré du Roi en l'office de maçonnerie, moyennant le prix de quatre écus trente sols par toise 280

77. CCLII. — 9 FÉVRIER 1602.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «Estienne Gaultier, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demourant à Belleane, près Chasteau-Thierry», pour la fourniture et livraison «en ceste ville de Paris», de «vingt-cinq bons chevaux rouliers», dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant «les esleus de Chasteau-Thierry, le procureur du Roy de lad. election appelé» 401

78. CCLIII. — 9 FÉVRIER 1602.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «Anthoine Bellier, dict Le Maistre, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, au nom et comme soy disant avoir charge, faisant et portant fort de Pierre Le Maistre, aussy capitaine ordinaire du charroy de lad. Artillerie, demourans, sçavoir : led. Belier à Chilleurs, près Orléans, et led. Pierre Le Maistre aud. Orléans», pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Sa Ma^{te} aud. Orléans, de «vingt-cinq

bons chevaux roulliers », dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant « le s^r de la Caillodièrre, lieutenant dud. s^r Grand Maistre aud. Orléans ».

Suit la ratification de Pierre Le Maistre, datée du 27 du même mois. 402

79. CLXXI. — 14 FÉVRIER 1602.

ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, de corcelets, piques, mousquets et arquebuses, passé avec Philibert Godet, marchand bourgeois de Châlons, moyennant prix convenus, revenant ensemble à la somme totale de 17,333 écus 1/3, dont 4,777 écus 40^s 8^d d'avance, sous réserve de fournir caution. 330

80. CLXXII. — 22 MARS 1602.

ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, de corcelets, rondaches, mousquets, arquebuses, pistolets, piques, hallebardes et pertuisanes, passé avec Jean Lhommedieu, marchand à Sedan, moyennant prix convenus, revenant ensemble à la somme totale de 8,876 écus 2/3, dont 2,219 écus 10^s d'avance, sous caution de Nicolas Genest, bourgeois de Paris. 331

81. CCXXI. — 20 JUIN 1602.

ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec Regnault Regnard, Louis Le Febvre, Guillaume Josquin et Nicolas Bourguillot, voituriers par eau à Paris, pour le transport dans leurs bateaux, depuis le port des Célestins : 1^o jusqu'au port de Mantes, de deux canons, une coulouvrine et deux bâtarde avec leurs équipages; 2^o jusqu'au port de Crevant, de dix canons, 4,000 boulets et autres munitions et outils; le tout faisant la quantité de 252 milliers pesant; moyennant le prix de 3 écus 20^s pour chaque millier; revenant ensemble à la somme totale de 840 écus sol payée d'avance, sous caution de Louis Routart, commissaire ordinaire de l'Artillerie à Paris, et de Bernard Baillon, conducteur ordinaire de ladite Artillerie à Paris. 387

82. CCLIV. — 30 JUIN 1602.

ARTILLERIE. — **Chevaux roulliers.** — Ratification de marchés passés avec différents voituriers d'Orléans par Mathias Triequoys, s^r de la Caillaudièrre, commissaire ordinaire de l'Artillerie et Lieutenant du Grand Maître en l'Arsenal et Magasins d'Orléans, pour la fourniture et livraison de chevaux roulliers. 402

83. CXXXIV. — 30 JUIN 1602.

ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Travaux de maçonnerie pour la construction d'une grande galerie le long du gros mur des écuries, depuis le vieux pavillon jusqu'à la fonderie.

Marché passé avec Marcean Jaquet, juré du Roi en l'office de maçonnerie, moyennant le prix de trois écus sol par toise boutavant, les planchers comptés à deux toises pour une. 281

84. CLXXIII. — 20 SEPTEMBRE 1602.

- ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Décharge donnée à Nicolas Genest, bourgeois de Paris, « de la pleigerie caution et response par luy ey devant faicte pour Jehan Lhommedieu » dans l'acte passé le 22 mars 1602, et acceptation en son lieu et place de Jacques Borrel, s^r du Fresnoy 332

85. CLXXIV. — 23 SEPTEMBRE 1602.

- ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Promesse, par Jean Dorelans et Jean Lhommedieu, de rendre indemne Jacques Borrel de son acte de caution du 20 septembre 1602. 333

1603.

86. XLI. — 19 FÉVRIER 1603.

- BÂTIMENTS. — **Grande galerie du Louvre.** — Résiliation du marché de travaux de maçonnerie passé, en 1595, avec Guillaume Marchant, Pierre Chambiges, François Petit, Pierre Guillaïn, Robert Marquélet et Isaïe Fournier, maîtres maçons à Paris, adjudicataires de la construction de la Grande Galerie, depuis la Petite Galerie du Louvre jusqu'aux Tuileries.

Nouveau marché passé, le 19 février 1603, avec Jehan Goin, Isidore Guyot et Guillaume Jacquet, maîtres maçons à Paris, déclarés adjudicataires, le 3 du même mois, moyennant la somme de 66,000^{fr}, des travaux qui restent à faire pour l'achèvement de la Grande Galerie sur 31 toises 1/2 de longueur, depuis le dernier mur de refend de la dernière boutique jusque vers le rempart ou Porte Neuve; lesquels travaux seront semblables aux ouvrages ci-devant faits, sauf que le pavillon symétrique à celui de la Petite Galerie sera conforme au dessin produit et signé *ne varietur* par les parties. 107

87. CCLV. — 24 FÉVRIER 1603.

- ARTILLERIE. — **Chevaux routiers.** — Marché passé avec « Nicolas Lemercier, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Estampes », pour la fourniture et livraison, « en l'Arcenal de Sa Ma^{te} à Paris », de « cinquante bons chevaux routiers », dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant « les esleus de l'élection dud. Estampes, le procureur du Roy de lad. election appelé ». (Cf. 89. — CCLVI.) 103

88. II. — 25 FÉVRIER 1603.

- CONSEIL D'ÉTAT. — Accord et convention avec Ambroise Lomelin pour la fourniture, l'équipement et l'entretien d'une escadre de six galères. 9

89. CCLVI. — 9 MARS 1603.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec « Nicolas Lemercier, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Estampes », pour la fourniture et livraison, « en l'Arsenal de Sa Ma^{te} à Paris », de « vingt-cinq chevaux rouliers, du pris de cent-trente-cinq à cent-cinquante livres l'un portant l'autre... et moyennant ce présent contract, demeurera autre contract cy devant fait entre led. s^r de Rosny et led. Mercier pour la fourniture de cinquante chevaux passé par devant Herbin et Fournier, le 24^e jour de Febvrier dernier (87. - cclv), nul et résolu, duquel contract dud. 24^e Febvrier dernier, iceulx s^r de Rosny et Mercier se désistent et consentans par eulx que sur led. contract et minute d'icelluy il soit fait mention en substance départent, dud. desistement, lad. mention et ces presentes ne servans comme d'une mesme chose »

403

90. CCLVII. — 9 MARS 1603.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec « Mathias Tricquoy, s^r de la Caillodièrre, demeurant aud. lieu, près Orléans, ou nom et comme ayant charge, soy faisant et portant fort de Sébastien Leconte, cy devant capitaine d'une compagnie de gens de pied entretenue pour le service du Roy, demeurant aud. Orléans », pour la fourniture et livraison, « en l'Arsenal de Sa Ma^{te} aud. Orléans », de « vingt-cinq chevaux rouliers », dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant « le lieutenant dud. s^r Grand Maître au magasin dud. Orléans »

403

91. LVI. — 15 MARS 1603.

BÂTIMENTS. — **Palais des Tuileries.** — Travaux de menuiserie pour les lambris à faire aux pourtours, aires et planchers de l'antichambre, petite salle et grande salle du second étage du corps de logis du côté de la Seine, selon les dessins faits, arrêtés et paraphés *ne varietur*.

Marché passé avec Jean Warnier, dit Picart, maître menuisier à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de 22 livres la toise

136

92. LVII. — 15 MARS 1603.

BÂTIMENTS. — **Palais des Tuileries.** — Travaux de menuiserie pour les parquets à faire en l'antichambre, antichambre et grande salle haute au second étage du corps de logis du côté de la Seine, selon les dessins faits et arrêtés.

Marché passé avec Jacques Roger et Thomas Flèche, maîtres menuisiers à Paris, déclarés adjudicataires le même jour, moyennant le prix de 22 livres la toise

137

93. CXIII. — 17 MARS 1603.

BÂTIMENTS. — **Marchés de fournitures et d'entretien.** — Fourniture de gros fer à la livre, comme ancras, harpons, tirants, platebandes, trémies, corbeaux, pour les maçonneries des bâtimens du Louvre, des Tuileries, de Saint-Germain-en-Laye.

Marché passé avec Denis Lemoine, maître serrurier à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de dix-huit deniers tournois par livre

251

94. LVIII. — 17 MARS 1603.

BÂTIMENTS. — Palais des Tuileries. — Menus ouvrages de maçonnerie pour rendre logeable le corps de logis et pavillon du côté de la Seine.

Marché passé avec Guillaume Robillart, maître maçon à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de cent sols tournois la toise. 138

95. LIX. — 17 MARS 1603.

BÂTIMENTS. — Palais des Tuileries. — Pavage en petit carreau de terre cuite, à six pans, de faire du rez-de-chaussée du corps de logis et pavillon double du côté de la Seine.

Marché passé avec Pierre Hallebourg, maçon à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de 4^h 5 s. la toise. 139

96. CXI. — 19 MARS 1603.

FORTIFICATIONS. — Travaux de terrasse dans le grand fossé de la Ville, derrière l'Arsenal, pour faire un grand canal et passage pour les bateaux, depuis la Seine jusqu'au pont et entrée de la Porte Saint-Antoine.

Marché passé avec René Besnard, architecte à Tours, subrogé à Marin Prevost, déclaré adjudicataire le 7 mars, moyennant le prix de soixante sols la toise cube, qui sera payé chaque semaine par M^r Philippe Danquechin, trésorier général des fortifications. 267

97. CXXII. — 19 MARS 1603.

FORTIFICATIONS. — Travaux de terrasse pour faire une grande allée et talus le long des murs de l'Arsenal.

Marché passé avec René Besnard, architecte à Tours, moyennant le prix de quarante sols par toise conrante sur toute hauteur et largeur à prendre depuis la muraille jusques à la rivière, lequel prix sera payé audit Besnard, au fur et à mesure de l'avancement des travaux, par M^r Philippe Danquechin, trésorier général des fortifications. 269

98. CXIV. — 19 MARS 1603.

BÂTIMENTS. — Marchés de fournitures et d'entretien. — Ouvrages de vitrerie de verre de France qui se feront dorénavant dans les bâtiments du Louvre, des Tuileries et de Saint-Germain-en-Laye.

Marché passé avec Jean Le Lièvre, maître vitrier à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de sept sols tournois le pied de verre neuf de France. 252

99. CLXXV. — 12 AVRIL 1603.

ARTILLERIE. — Armes, outils, matériel de campagne. — Marché pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris de mousquets, morions, arquebuses, passé avec Jean Lhomme-dieu, marchand à Sedan, moyennant prix convenus, revenant ensemble à la somme totale de 13,821^h dont 4,607^h d'avance, sous réserve de fournir caution. 333

100. CLXXVI. — 12 AVRIL 1603.

- ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, de 500 «harnois» complets et de 1,000 corelets, passé avec Philbert Godet, marchand bourgeois de Châlons, moyennant les prix de 34^{fr} 10^c pour chaque harnois et de 18^{fr} pour chaque corelet, revenant ensemble à la somme totale de 35,250^{fr}, dont 11,750^{fr} d'avance, sous réserve de fournir caution..... 334

101. CLX. — 12 AVRIL 1603.

- ARTILLERIE. — **Canons et boulets.** — Marché pour le remontage de pièces d'artillerie à Rocroy, Mézières, Langres, Chaumont, Coilly, S^t-Menehould, Maubert-Fontaine, Mouzon, S^t-Dizier, Donchery, Reims, Bethel et Châlons, passé avec Jean de Fer, maître charpentier ordinaire de l'Artillerie du Roy à Paris, et Jacques Guelart, maître forgeron à Paris, moyennant les prix portés en l'état qui figure en tête dudit marché..... 317

102. CXXXV. — 18 AVRIL 1603.

- ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Travaux de maçonnerie et de pavage pour la construction d'un grand canal au devant de l'entrée de l'Arsenal et de deux petits canaux pour rachepter les eaux.
Marché passé avec Martin Boulet, maître maçon à Paris, déclaré adjudicataire, le 1^{er} mars 1603, moyennant le prix de neuf livres cinq sols par toise courante..... 283

103. CXV. — 18 AVRIL 1603.

- BÂTIMENTS. — **Marchés de fournitures et d'entretien.** — Entretien, pendant six ans, à partir du 1^{er} avril 1603, des couvertures d'ardoise et de tuile des bâtiments du Louvre, des Tuileries, de l'hôtel de Bourbon, du château de Boulogne «dit Madricq», du château de Saint-Germain-en-Laye, et de leurs dépendances.
Marché passé avec Rolland Le Duc, maître couvreur à Paris, moyennant la somme de mille livres par an..... 253

104. CXVI. — 18 AVRIL 1603.

- BÂTIMENTS. — **Marchés de fournitures et d'entretien.** — Travaux de couverture à faire à la grande galerie neuve allant du château du Louvre au Palais des Tuileries; audit Palais des Tuileries et aux châteaux de Saint-Germain-en-Laye et de Madrid, tant en 1603 que pendant les cinq années suivantes.
Marché passé avec Rolland Le Duc, maître couvreur à Paris, déclaré adjudicataire, le 8 mars 1603, moyennant le prix de 6^{fr} 10 s. la toise de couverture d'ardoise neuve..... 255

105. LXXVII. — 19 AVRIL 1603.

- BÂTIMENTS. — **Château de Saint-Germain-en-Laye.** — Travaux de maçonnerie pour 1^o la construction d'une grande descente droite, pareille à celle faite en 1602, avec une façon de

grotte au bout de la galerie: 2^e pour la construction de trois portiques; et 3^e pour le pavage des chambres basses des grands et petits pavillons et pour la réfection des planchers en vue de l'établissement d'une antichambre à côté de l'antichambre où coucheront les gardes du Roi.

Marché passé avec Guillaume Marchant, maître des œuvres de maçonnerie des bâtiments du Roi, et Louis Marchant, aussi maître des œuvres des bâtiments du Roi à la survivance dudit Guillaume Marchant, son père, déclarés adjudicataires le 21 mars 1603, moyennant le prix de 18th par toise..... 179

106. CXXXVI. — 19 AVRIL 1603.

ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Travaux de maçonnerie pour la continuation de la grande galerie.

Marché passé avec Marceau Jacquet, juré du Roi en l'office de maçonnerie, déclaré adjudicataire le 7 mars 1603, moyennant le prix de 12th par toise boutavant..... 185

107. CXXXVII. — 19 AVRIL 1603.

ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Travaux de maçonnerie pour le ralongement de la galerie au canon de l'Arcenal.

Marché passé avec Jean Jacquet, maître maçon à Paris, déclaré adjudicataire, le 5 mars 1603, moyennant le prix de vingt-une livres tournois par toise boutavant..... 186

108. CXXXVIII. — 19 AVRIL 1603.

ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Travaux de maçonnerie pour la surélévation d'un mur au bout de la galerie au canon, la construction du mur du pignon et des murs attenant la fonderie.

Marché passé avec Louis Noblet, maître maçon à Paris, déclaré adjudicataire, le 5 mars 1603, moyennant le prix de sept livres cinq sols par toise boutavant..... 188

109. CXLIII. — 15 MAI 1603.

ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Entretien de la couverture des bâtiments, magasins et ateliers de l'Arsenal pendant six années, à compter du 1^{er} janvier 1603.

Marché passé avec Mathieu Fezart, «maître couvreur de maisons» à Paris, moyennant la somme de deux cent quarante livres tournois pour chacune des six années..... 296

110. LX. — 27 MAI 1603.

BÂTIMENTS. — **Palais des Tuileries.** — Sculpture, ornements et architecture de la Tribune du Palais des Tuileries, conformément au dessin fait par Étienne Dupercq, architecte du Roi, et paraphé *ne varietur*.

Marché passé avec Germain Gaultier, maître sculpteur, bourgeois de Paris, moyennant la somme de 1,500th, dont 500th lui seront payées d'avance, sous la caution d'Absalon Mansart, maître charpentier à Paris..... 140

111. CLXI. — 6 JUIN 1603.

ARTILLERIE. — **Canons et boulets.** — Marché pour la fourniture et livraison, en la ville de Mézières, de 6,500 de cuivre, en pièces rompues, pour servir à parachever la fonte de quatre canons, passé avec Gaspard Jacques, fondeur à Compiègne, moyennant le prix de 36 livres tournois pour chaque cent de cuivre, soit, pour le tout, la somme de 2,340^{fr} dont 585^{fr} d'avance, sous réserve de fournir caution.

Récépissé de ladite fourniture, délivré le 21 octobre 1603. par Pierre Marchis, garde ordinaire et provincial de l'Artillerie au gouvernement de Champagne et de Brie. 321

112. CC. — 6 JUIN 1603.

ARTILLERIE. — **Poudres et salpêtres.** — «Marché» pour «racomoder, rafreschir et recharger toutes et chacune les poudres mentionnées en l'estat» qui le précède, à Rethel, Maubert-Fontaine, Rocroy, Mouzon, Villefranche, Châlons, S'-Dizier et Coiffy, passé avec Thomas Laurens, bourgeois de Châlons, moyennant le prix de un sol trois deniers par livre, soit pour 42,300 livres de poudre la somme totale de 2.643^{fr} 15^{fr} dont 881^{fr} d'avance sous réserve de fournir caution. 363

113. XXXIV. — 13 JUIN 1603.

VOIRIE. — Marché passé avec Michel Richer, maître des œuvres de pavé du Roi, pour le pavage de la chaussée du bac et du port Saint-Paul. 91

114. XCH. — 10-11 OCTOBRE 1603.

BÂTIMENTS. — **Château de Villers-Cotterets.** — Ordonnance et certificat d'affichage relatifs à la mise en adjudication de travaux de charpente. (Cf. Marché du 21 novembre 1603, 118. - xciv.)

115. CLXXVII. — 29 OCTOBRE 1603.

ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, de mille harnois complets, le devant et le casque à l'épreuve du pistolet et le reste de coups d'épée, passé avec Florentin Menses, armurier à Sedan, moyennant le prix de 34^{fr} 10^{fr} pour chaque harnois, soit, pour le tout, la somme de 34,500^{fr} dont 8,625^{fr} d'avance, sous caution de Jehan Dorléans, conseiller du Roi, trésorier et garde général de l'Artillerie. 335

116. XCI. — 21 NOVEMBRE 1603.

BÂTIMENTS. — **Château de Villers-Cotterets.** — Travaux de maçonnerie pour la réparation de la fontaine et la réfection des citernes et des regards.

Marché passé avec Nicaise Vaillant, maître maçon, tailleur de pierres à Coucy, déclaré adjudicataire le 24 octobre 1603, moyennant la somme de 2,300^{fr}. 205

117. XCH. — 21 NOVEMBRE 1603.

BÂTIMENTS. — **Château de Villers-Cotterets.** — Travaux de maçonnerie et de pavage pour la réparation du château, de la basse-cour, de la terrasse, de la chapelle, du jeu de paume, etc.

Marché passé avec Robert Le Moyne, maître maçon et voyer pour le Roi au baillage de Senlis, déclaré adjudicataire le 24 octobre 1603, moyennant la somme de 4,600 ^{fr}. 208

118. XCIV. — 21 NOVEMBRE 1603.

BÂTIMENTS. — **Château de Villers-Cotterets.** — Travaux de charpente pour la réparation du château et de ses dépendances.

Marché passé avec Nicolas Le Peuple, maître charpentier à Paris, déclaré adjudicataire le 24 octobre 1603, moyennant la somme de 1,500 ^{fr}. (Cf. 114. — XCH.). 213

119. XCV. — 21 NOVEMBRE 1603.

BÂTIMENTS. — **Château de Villers-Cotterets.** — Travaux de vitrerie à faire au château et à ses dépendances.

Marché passé avec Pierre Geoffroy, vitrier ordinaire du Roy et maître vitrier à Paris, déclaré adjudicataire le 24 octobre 1603, moyennant la somme de 700 ^{fr}, «à la charge que les chambres du Roy et de la Roïne, avec leurs cabinets, seront faits de verre de France». 214

120. XCVI. — 24 NOVEMBRE 1603.

BÂTIMENTS. — **Château de Villers-Cotterets.** — Travaux de menuiserie pour la réparation du château et de ses dépendances.

Marché passé avec Jean Mynet, menuisier à Villers-Cotterets, déclaré adjudicataire le 24 octobre 1603, moyennant la somme de 1,200 ^{fr}. 216

121. CLXXVIII. — 2 DÉCEMBRE 1603.

ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché passé avec Marin Hébert, armurier du Roi à Paris, pour la fourniture de douze paires d'armes complètes dont six gravées, dorées et en couleurs, fournies de velours et galons d'or, du prix de 500 ^{fr} chacune et six gravées et argentées avec les couleurs, fournies de velours et galons d'argent, du prix de 360 ^{fr} chacune. 336

122. CCLVIII. — 11 DÉCEMBRE 1603.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec Bonnavanture Couyn, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Troyes en Champagne, pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Sa Ma^{te} en ceste ville de Paris, de «vingt-cinq bons chevaux rouliers», dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant «Monsieur le bailly de lad. Artillerie en l'Arsenal de ceste ville de Paris». 404

123. CCLIX. — 11 DÉCEMBRE 1603.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec « noble homme Mathieu Borel, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant rue des Francs-Bourgeois, paroisse St-Gervais », pour la fourniture et livraison, « en l'Arsenac de Sad. Ma^r en ceste ville de Paris », de « cinquante bons chevaux roulliez », dans les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant « Monsieur le baillly de lad. Artillerie en l'Arsenac de ceste ville de Paris ». 404

1604.

124. LXXVIII. — 28 JANVIER 1604.

BÂTIMENTS. — **Château de Saint-Germain-en-Laye.** — Travaux de maçonnerie pour la construction : 1° de deux grand pans de mur comprenant chacun 46 toises de long sur 7 toises de haut : l'un, contre les terres du petit jardin haut, pour la continuation du mur des Lions; l'autre, contre les terres du prolongement de la grande terrasse, pour la continuation du mur des Arcades de la « descente droite »; 2° des canaux d'évacuation des eaux; 3° de divers murs et terrasses pour clore le petit jardin haut vers Carrières, et pour soutenir les terres de l'avenue du Vieux-Château. — Travaux de pavage de diverses galeries.
Marché passé avec Louis Marchant, maître des œuvres des bâtimens du Roi, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de 18th par toise courante et boutavant 183

125. CLXXIX. — 30 JANVIER 1604.

ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché pour la fourniture, en l'Arsenal de Paris, de 500 harnois complets, dont trois dorés et deux argentés, passé avec Jacques Jocquet, marchand à Metz, moyennant le prix de 34th 10^s pour chaque harnois, revenant pour les 500 à la somme totale de 17.250th, dont 5.750th d'avance, sous réserve de fournir caution 337

126. CCLX. — 6 FÉVRIER 1604

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec Rémond Vedel, dit La Fleur, capitaine général du charroi de l'Artillerie, demeurant à Poissy, pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, de huit chevaux rouliers. 404

127. CCLXI. — 6 FÉVRIER 1604.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec « Guillaume de La Porte, capitaine du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Poissy », pour la fourniture et livraison, « en l'Arsenac de Sa Ma^r de ceste ville de Paris », de « cinquante chevaux rouliers », moyennant les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant « le baillly dud. Arsenac à Paris ». 405

128. LXXIX. — 8 FÉVRIER 1604.

BÂTIMENTS. — **Château de Saint-Germain-en-Laye.** — Menuiserie du plancher de la galerie du Roi, au logis neuf.

Marché passé avec Louis de Beauvais, maître menuisier à Paris, déclaré adjudicataire le 28 janvier 1604, moyennant le prix de 4th 10 s. la toise..... 185

129. XLII. — 8 FÉVRIER 1604.

BÂTIMENTS. — **Grande galerie du Louvre** (Salle des Antiques). — Revêtements d'architecture des trumeaux faisant séparation des croisées de la façade.

Marché passé, moyennant la somme de 1,956th, avec Guillaume Poirer, maître sculpteur à Paris, déclaré adjudicataire le 28 janvier 1604..... 111

130. LXXX. — 9 FÉVRIER 1604.

BÂTIMENTS. — **Château de Saint-Germain-en-Laye** — Travaux de nivellement et de déblais pour faire une terrasse le long du fossé du Vieux-Château, depuis la muraille qui sépare le grand bois du parc jusqu'à celle du petit bois.

Marché passé avec Denis du Ru, manouvrier à Paris, déclaré adjudicataire le 23 janvier 1604, moyennant le prix de vingt et un sols tournois par toise cube..... 187

131. LXXXI. — 9 FÉVRIER 1604.

BÂTIMENTS. — **Château de Saint-Germain-en-Laye.** — «Contre-lettre» par laquelle Denis Duru, manouvrier, adjudicataire des travaux de nivellement et de déblais pour lesquels marché a été passé le même jour, 9 février 1604, déclare que ce marché est pour et au nom de Nicolas Reguart, aussi manouvrier à Paris..... 188

132. CI. — 11 FÉVRIER 1604.

BÂTIMENTS. — **Château de Saint-Léger.** — Travaux de maçonnerie, charpente, couverture et autres ouvrages pour la réparation des maisons et écuries du grand et petit baras du Bourg-Saint-Léger.

Marché passé avec Jacques Imbert, architecte à Saint-Léger, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant la somme de trois mille livres, et cautionné par Antoine Mone, marchand, à Épernon..... 226

133. LXXXII. — 11 FÉVRIER 1604.

BÂTIMENTS. — **Château de Saint-Germain-en-Laye.** — Travaux de maçonnerie pour la réparation des murailles du parc.

Marché passé avec Jehan Bongars, maçon à Saint-Germain-en-Laye, déclaré adjudicataire le 23 janvier 1604, moyennant le prix de trois livres tournois par toise, ledit Bongars devant se servir des démolitions qui se trouveront bonnes..... 189

134. CCLXII. — 18 FÉVRIER 1604.

- ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec -René Lambert, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Luzarches-, pour la fourniture et livraison, -en l'Arsenal de Sa Ma^{te} en ceste ville de Paris-, de -vingt-cinq bons chevaux roulliez-, moyennant les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant -le baillif de lad. Artillerie ou son lieutenant-. 465

135. XCVII. — 19 FÉVRIER 1604.

- BÂTIMENTS. — **Château de Villers-Cotterets.** — Travaux de réfection des couvertures.
 Marché passé avec Pierre Fouillet, couvreur d'ardoise à Villers-Cotterets, moyennant le prix de quatre livres tournois par toise. 218

136. I. — 20 FÉVRIER 1604.

- INVENTAIRE des biens meubles appartenant à la succession de Catherine de Bourbon, duchesse de Bar, sœur unique du Roi, trouvés -en la maison de la feue royne mère du feu Roy-, sise à Paris, rue des Deux-Écus. 2

137. CXXXIX. — 26 FÉVRIER 1604.

- ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Fourniture des planchers, plafonds et lambris de bois de sapin, à faire tant à l'Arsenal de Paris qu'ailleurs à quinze lieues près de Paris, -pourvu que ce soit sur la rivière de Seine-.
 Marché passé avec Pierre du Fournel, escuier, intendant des fortifications et réparations de la ville de Lyon, et ancien gouvernement du Lyonnais et pays de Bresse, ayant -l'octroy de faire la traicte de bois de sapin en France-; ladite fourniture et pose devant être faite moyennant le prix de six livres tournois par chaque toise en carré de bois nûs en œuvre. (Cf. 171. -CXL.) . . . 290

138. VII. — 6 MARS 1604.

- CONSEIL D'ÉTAT. — **Bail** à cens pour 99 ans, à M^r Louis Routard, garde ordinaire et provincial de l'Artillerie à Paris et en Île de France, d'un terrain de dix-huit pieds de largeur, le long de la muraille de l'Arsenal, pour y dresser un jeu de *Paillemail*. 22

139. CLXII. — 12 MARS 1604.

- ARTILLERIE. — **Canons et boulets.** — Marché pour -faire tel nombre et quantité de pièces de cuivre du calibre de Bastarde, Moyenne et Faucon, suivant l'estat qui leur en sera baillé et selon les marchés ordinaires de l'Arsenal de Paris-, passé avec Gaspard Jacques et Antoine Le Moyne, fondeurs ordinaires du Roi, moyennant les prix détaillés audit marché, dont 2.000^e d'avance, sous réserve de fournir caution. 322

140. CCL. — 4 AVRIL 1604.

ARTILLERIE. — **Poudres et salpêtres.** — Marché pour la fourniture et livraison, aux magasins de Tours et de Poitiers, pendant six années à compter du 1^{er} janvier 1604, de cent milliers de poudre à canon des trois sortes, passé avec Auger Marmot, marchand à Tours, tant en son nom qu'en celui de M^r Michel Moussart, commissaire général des salpêtres et poudres à canon à Tours, moyennant le prix de six sols la livre, soit, pour 100 milliers de poudre, la somme de 30,000^{fr} dont 10,000^{fr} d'avance, sous réserve de fournir caution, ledit marché annulant celui passé le 23 février 1600 avec ledit Michel Moussart. (8. - cxcviii.)

Ils auront pour département les généralités de Touraine, Berry, Orléans, Poitou et Bretagne. Les anciennes commissions étant révoquées, il leur sera délivré 100 commissions nouvelles pour être remises à 100 salpêtriers de leur choix.

Suit le texte de la procuration de M^r Michel Moussart en date du 2 mars 1604. 364

141. LXXXIII. — 6 MAI 1604.

BÂTIMENTS. — **Château de Saint-Germain-en-Laye.** — Marché passé avec Grégoire Aubry, menuisier à Saint-Germain-en-Laye, pour faire, aux trumeaux du pourtour de la galerie du logis neuf, vingt-deux (ou environ) grandes bordures et châssis pour les tableaux sur toile qui doivent y être placés; lesquelles bordures, pour la plus grande partie, de onze à douze pieds de long sur sept pieds de haut, seront enrichies de moulures conformément au dessin paraphé *ne varietur*; et ce, moyennant les prix de douze livres tournois pour chaque bordure et de trente sols tournois pour chaque châssis; le bois, à provenir des magasins du Roi, devant être fourni audit Grégoire Aubry 189

142. CXVIII. — 7 MAI 1604.

BÂTIMENTS. — **Château de Villers-Cotterets.** — Procès-verbal de la visite des travaux faite par Jean Fontaine, maître des œuvres de charpenterie des bâtiments du Roi; Étienne de Fer, maître charpentier à Paris; Denis Pluche, maître charpentier à Villers-Cotterets, et Antoine Lefranc, maître maçon audit lieu, donnant le détail des réparations non comprises aux marchés précédents et restant à faire.

Marché passé avec Nicolas Le Peuple, maître charpentier à Paris, pour l'exécution desdites réparations, moyennant et au prorata du prix porté à son marché du 24 novembre 1603. 218

143. CCXXII. — 24 JUILLET 1604.

ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec Pierre Amette, voiturier par eau à Rouen, pour le transport, depuis le port St-Paul de Paris jusqu'au port de Rouen, de la quantité de cent milliers de poudre à canon des trois sortes, moyennant le prix de quarante sols pour chaque millier, dont les deux tiers payés d'avance, sous caution de Jean de Fer, maître charpentier en l'Artillerie du Roi à Paris. 388

144. CCH. — 9 OCTOBRE 1604.

ARTILLERIE. — **Poudres et salpêtres.** — Marché pour la fourniture, au magasin d'Orléans, chaque année, tant et si longuement qu'il plaira au s^r Grand Maître, de deux milliers de

poudre à canon des trois sortes, passé avec Jehan Bailly, «pouldrier» à Vierzon, moyennant le prix de six sols la livre, soit une somme de 600th, dont 200th d'avance sous réserve de fournir caution.

Ledit Jehan Bailly aura pour son département la province d'Auvergne. Les anciennes commissions étant révoquées, il lui sera délivré 12 commissions nouvelles pour être remises à 12 salpêtriers de son choix.

367

1605.

145. CCLXIII. — 19 JANVIER 1605.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «Jacques Vrau, diet le capitaine Saint-André, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Pitiviers, près Orléans», pour la fourniture et livraison «en l'Arsenae du Roy, en ceste ville de Paris», de «vingt-cinq bons chevaux roulliez», moyennant les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant «le s^r de La Caillaudière, lieutenant dud. s^r Grand Maître en l'Arsenae d'Orléans».

405

146. CXXIII. — 22 JANVIER 1605.

FORTIFICATIONS. — Procuration par Maximilien de Bethune, sieur et marquis de Rosny, surintendant des fortifications, à l'effet de résigner et mettre es mains du Roi son «collice et charge de superintendant des fortifications de France, pour et au profit de messire Maximilian de Bethune, son fils, sieur de Bontin, capitaine et gouverneur de la ville et chasteau de Mante et non d'autre».

270

147. CCLXIV. — 31 JANVIER 1605.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «Anthoine Noël, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Vanberon en Soissonnois», pour la fourniture et livraison, «en l'Arsenae de ceste ville de Paris», de «vingt-cinq bons chevaux roulliez», moyennant les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant «les esleus de Soissons, le procureur du Roy de lad. eslection appelé».

405

148. XXXV. — 28 FÉVRIER 1605.

VOIRIE. — **Bail** à Nicolas Clognier, archer du guet à cheval, et Gillette Martin, sa femme, d'une place aux Halles de Paris, moyennant 30 livres de loyer par an.

92

149. CV. — 1^{re} AVRIL 1605.

BÂTIMENTS. — **Jardins.** — Construction de sept pavillons en charpente dans une allée du grand jardin ancien du Palais des Tuileries et dans une allée du jardin du vieux château de Saint-Germain-en-Laye.

Marché passé avec Jean Échappe, maître charpentier à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de 585th pour chaque pavillon.

236

150. CVI. — 1^{re} AVRIL 1605.

BÂTIMENTS. — Jardins. — Construction de deux grands berceaux en charpente : l'un dans une allée du grand jardin ancien du Palais des Tuileries; l'autre dans une allée du jardin du vieux château de Saint-Germain-en-Laye.

Marché passé avec Alexandre Gaultier, maître charpentier à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de 53th par toise courante desdits berceaux. 238

151. CLXXX. — 18 AVRIL 1605.

ARTILLERIE. — Armes, outils, matériel de campagne. — Marché pour la fourniture d'armes à l'Arsenal de Paris et au magasin d'Orléans, passé avec Florentin Meuses, maître armurier à Sedan, moyennant prix convenus, revenant ensemble à la somme totale de 30.380th dont 10,126th 13^s d'avance, sous réserve de fournir caution. 338

152. CXL. — 1^{re} JUIN 1605.

ARTILLERIE. — Arsenal. — Fourniture de soixante chevaux de bois de sapin suivant modèle.

Marché passé avec Gabriel de Sainte-Luce, au nom de Pierre du Fournel, intendant des fortifications à Lyon, déclaré adjudicataire le 27 mai 1605, moyennant le prix de trente-six livres tournois pour chaque cheval. 292

153. X. — 4 JUIN 1605.

CONSEIL D'ÉTAT. — Place Royale. — «Vendition» d'une place à Pierre Arnould. (Maison natale de M^{re} de Sévigné. Rue de Birague, 11 *bis*). 38

154. XII. — 4 JUIN 1605.

CONSEIL D'ÉTAT. — Place Royale. — «Vendition» d'une place à Pierre Fougeon, s^r d'Escures. (Rue de Birague, 16.) 35

155. XIV. — 4 JUIN 1605.

CONSEIL D'ÉTAT. — Place Royale. — «Vendition» d'une place à Noël Regnouart. (Place des Vosges, 4.) 37

156. XV. — 4 JUIN 1605.

CONSEIL D'ÉTAT. — Place Royale. — «Vendition» d'une place à Isaac Arnould et Hilaire Lhoste. (Place des Vosges, 6.) 38

157. XVI. — 4 JUIN 1605.

CONSEIL D'ÉTAT. — Place Royale. — «Vendition» d'une place à Jehan de Fourey, s^r de Chessy. (Place des Vosges, 8.) 40

158. XVII. — 4 JUI 1605.

CONSEIL D'ÉTAT. — **Place Royale.** — «Vendition» d'une place à Claude de Chastillon. (Place des Vosges, 10.)..... 40

159. XVIII. — 4 JUI 1605.

CONSEIL D'ÉTAT. — **Place Royale.** — «Vendition» d'une place à Estienne de La Font. (Place des Vosges, 12 et 14.)..... 41

160. XXIV. — 4 JUI 1605.

CONSEIL D'ÉTAT. — **Place Royale.** — «Vendition» d'une place à Barthelemy de Laffemas, dit Beausembant. (Place des Vosges, 22.)..... 46

161. XIX. — 6 JUI 1605.

CONSEIL D'ÉTAT. — **Place Royale.** — «Vendition» d'une place à Pierre Jeannin. (Place des Vosges, 12 et 14.)..... 41

162. XX. — 6 JUI 1605.

CONSEIL D'ÉTAT. — **Place Royale.** — «Vendition» d'une place à Antoine Bibauld, s^r de Bréau. (Place des Vosges, 12 et 14.)..... 41

163. XXI. — 6 JUI 1605.

CONSEIL D'ÉTAT. — **Place Royale.** — «Vendition» d'une place à François Felissan. (Place des Vosges, 16.)..... 45

164. XXII. — 6 JUI 1605.

CONSEIL D'ÉTAT. — **Place Royale.** — «Vendition» d'une place à Nicolas Chevalier, s^r de Videville. (Place des Vosges, 18.)..... 45

165. XXIII. — 6 JUI 1605.

CONSEIL D'ÉTAT. — **Place Royale.** — «Vendition» d'une place à Nicolas d'Angennes, s^r de Rambouillet. (Place des Vosges, 20.)..... 45

166. CXLIV. — 17 JUI 1605.

ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Entretien de la couverture des bâtiments, magasins et ateliers de l'Arsenal, pendant trois ans et demi, à compter du 1^{er} juillet 1605.

Marché passé avec Laurent Fezart et Antoine Fezart, frères, maîtres couvreurs à Paris, moyennant la somme de deux cent quarante livres pour chaque année 297

167. CLXXVII. — 1^{er} JUILLET 1605.

ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché passé avec Jacques Billart, maître fourbisseur à Paris, pour la fourniture et la livraison dans le cabinet du Roi, à l'Arsenal de Paris, de 11 pertuisanes et 11 hallebardes dorées, deux douzaines de piques dorées et six fournements de corne avec les ferrures dorées, moyennant prix convenus, revenant le tout ensemble à la somme de 984^{fr}. 346

168. LXVIII. 1^{er} JUILLET 1605.

BÂTIMENTS. — **Place Royale.** — Travaux de maçonnerie pour la construction du Pavillon du Roi selon le plan et dessin arrêté par le Roi.
Marché passé avec Jonas Robelin, maître maçon à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de 19^{fr} par toise boutavant. 158

169. LXIX. — 1^{er} JUILLET 1605.

BÂTIMENTS. — **Place Royale.** — Travaux de charpente pour la construction du Pavillon du Roi, selon le plan et dessin arrêté par le Roi.
Marché passé avec Gilles Le Redde, « maître charpentier de la Grande Coignée », déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de 297^{fr} le cent de bois mis en œuvre. 160

170. XL. — 1^{er} JUILLET 1605.

CONSEIL D'ÉTAT. — **Place Royale.** — « Vendition » d'une place à Jacques Bonhier, s^r de Beauregard. (Rue de Birague, 11 *bis*). 29

171. CXL. — 2 SEPTEMBRE 1605.

ARTILLERIE. — **Arsenal.** — Marché entre Pierre du Fournel et Jean Mathieu, maître menuisier à Paris, par lequel ce dernier s'engage à faire la pose, partout où il conviendra, des planchers, plafonds et lambris qui font l'objet du marché du 26 février 1604 (137. — CXXXIX), et ce moyennant le prix de trente sept sols six deniers par toise, à prélever par ledit Mathieu sur le prix de six livres tournois alloué à Pierre du Fournel par son marché susdit du 26 février 1604. 291

172. CCIII. — 29 NOVEMBRE 1605.

ARTILLERIE. — **Poudres et salpêtres.** — Marché pour la fourniture, au magasin de Marseille, chaque année, « tant et si longuement que plaira au s^r Grand Maître », de vingt-cinq milliers de poudre à canon des trois sortes, passé avec Jean Jourdan, « poudrier ordinaire du Roy » à Marseille, moyennant le prix de six sols la livre, soit la somme de 7.500^{fr}, dont 2.500^{fr} d'avance, sous réserve de fournir caution.

Ledit Jean Jourdan aura pour son département la Provence. Les anciennes commissions étant

révoquées, il lui sera délivré 25 commissions nouvelles pour être remises par lui à 25 salpêtriers de son choix. 368

173. CCLXV. — 29 NOVEMBRE 1605.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec Jehan Rousselet, bourgeois d'Orléans et y demeurant, pour la fourniture et livraison en l'Arsenal de Sad. Ma^e aud. Orléans, de vingt-cinq bous chevaux rouliers, moyennant les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant le Lieutenant dud. s^r Grand Maître en l'Arsenal dud. Orléans. 406

174. XLII. — 5 DÉCEMBRE 1605.

CONSEIL D'ÉTAT. — **Place Royale.** — «Vendition» d'une place à Daniel de Massy, s^r de Ruigny, (Place des Vosges, 2.) 37

175. CLXXXII. — 7 DÉCEMBRE 1605.

ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché passé avec Florentin Menses, maître armurier à Sedan, pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, de 500 «harnois» pour cavaliers, le devant et le casque à l'épreuve du pistolet et le reste de coups d'épée, garnis chacun de leur gantelet gauche, moyennant le prix de 34th 10^s revenant pour le tout à 17,250th dont 5,750th d'avance, sous réserve de fournir caution. 341

176. CLXXXIII. — 17 DÉCEMBRE 1605.

ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché passé avec Jacques Jocquet, marchand à Metz, pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, de cinq cens «harnois» pour cavaliers, dans les mêmes conditions que celles stipulées dans le marché qui précède. . . . 342

1606.

177. CCXXIII. — 17 FÉVRIER 1606.

ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec Jean Grossier et Nicolas Bourguillot, voituriers par eau à Paris, pour le transport, depuis le port des Célestins jusqu'à Châlons en Champagne, de 20.000 boulets avec 25 canons de batterie et leurs équipages, le tout pesant 860 milliers; moyennant le prix de 9th 10^s pour chaque millier, revenant le tout à la somme de 8,170th dont 4,000th d'avance. 389

178. CLXXXIV. — 25 FÉVRIER 1606.

ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché passé avec Jean Gaboury, tapissier du Roi et «tentier ordinaire en son Artillerie», pour la fourniture de dix mille sacs

«à porter terre», moyennant le prix de 9' 6" par sac, revenant le tout ensemble à la somme de 4.750^h dont 3,000^h d'avance, et le surplus payable le jour de la livraison des 10,000 sacs.... 342

179. CLXXXV. — 27 FÉVRIER 1606.

ARTILLERIE. — Armes, outils, matériel de campagne. — Marché passé avec Gilles du Val, Pierre Bouyn dit Sancerre, Claude Le Febvre et Pierre Durant dit La Bresche, tous quatre «maîtres taillandiers grossiers à Paris», pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, de bèches, coignées, pics, serpes, pinces, masses à roe, coins à tarières, moyennant prix convenus, revenant le tout ensemble à la somme de 9.150^h, dont 3,000^h d'avance, sous réserve de fournir caution..... 343

180. CCLXVI. — 16 MARS 1606.

ARTILLERIE. — Chevaux rouliers. — Marché passé avec Jacques de Goso, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie de France, demeurant à Bourg-en-Bresse, pour la fourniture et livraison, «en l'Arsenal de ceste ville de Paris», de «vingt-cinq bons chevaux rouliers», moyennant les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant «Monsieur le bailli de lad. Artillerie, le procureur du Roi d'icelle appelé»..... 406

181. CCXXIV. — 30 MARS 1606.

ARTILLERIE. — Transports. — Marché passé avec Guillaume Josquin et Pierre du Four, voituriers par eau à Paris, pour le transport, depuis le port St-Paul de Paris jusqu'au port de Châlons en Champagne, de la quantité de cent milliers de poudre à canon, moyennant le prix de 12^h pour chaque millier, revenant le tout à la somme de 1.200^h, dont 800^h d'avance..... 390

182. CCXXV. — 22 AVRIL 1606.

ARTILLERIE. — Transports. — Marché passé avec Mathieu Mascrier, maître des ponts de Paris, et Nicolas Bourguillot, voiturier par eau, pour le transport, depuis le port St-Paul de Paris jusques au port de Mantes, de deux canons avec leurs équipages, les cordages de quatre canons, mille boulets, 20 milliers de poudre, 1.000 piques et autres munitions de guerre, le tout pesant ensemble 418 milliers neuf cens livres, moyennant le prix de 3^h 10' pour chaque millier, revenant le tout à la somme de 416^h dont 250^h d'avance..... 390

183. CCLXVII. — 4 MAI 1606.

ARTILLERIE. — Chevaux rouliers. — Marché passé avec Jehan Gaillard, capitaine ordinaire du charroy de l'Artillerie du Roy, demeurant à Orléans, pour la fourniture et livraison, «en l'Arsenal de Sa Ma^{te} en ceste ville de Paris», de «vingt-cinq bons chevaux rouliers», moyennant les conditions et pour les prix ordinaires, et sous l'obligation de fournir caution par devant «le s^r de La Caillodière, lieutenant dud. s^r Grand Maître aud. Orléans»..... 406

184. CXIX. — 1^{er} JUILLET 1606.

BÂTIMENTS. — Cérémonies publiques. — Travaux de charpente à faire : 1° « tant dedans que devant et dehors l'église Notre Dame, à Paris, pour servir au baptême de Monseigneur le Dauphin et de Mesdames ses sœurs » ; 2° pour la construction des échafauds, escaliers et portiques à faire « en la cour et place des logis des manufactures, près la place Royale des Tournelles ».

Marché passé avec Charles Marchant, maître des œuvres de charpenterie de la Ville de Paris, déclaré adjudicataire le 26 juin 1606, moyennant le prix de deux cents livres tournois par cent de bois.....

261

1607.

185. XXVII. — 31 JANVIER 1607.

CONSEIL D'ÉTAT. — « Marché pour l'achat que fait le Roy de la ferme de la Trousseboisière, proche le canal de Briare ».....

54

186. CVII. — 31 JANVIER 1607.

BÂTIMENTS. — Jardins. — Travaux de terrasse pour faire « un canal » de 32 toises de longueur sur 22 de largeur et 3 pieds de profondeur, dans l'un des carrés du grand jardin du Palais des Tuileries, à côté de la grande allée du milieu.

Marché passé avec Pierre Disle, manouvrier à Paris, déclaré adjudicataire, le 11 décembre 1606, moyennant le prix de quarante et un sols tournois par toise.....

240

187. XXXVI. — 31 JANVIER 1607.

VOIRIE. — Marché passé avec Charles Tondereau et Jean Doré, maîtres paveurs à Paris, pour le pavage, depuis Saint-Antoine-des-Champs jusqu'à Renilly, d'un chemin qui conduit à Charenton-Saint-Maurice.....

93

188. LXII. — 12 FÉVRIER 1607.

BÂTIMENTS. — Pompe du Pont-Neuf. — Travaux de maçonnerie pour la construction d'un réservoir au cloître et place de Saint-Germain l'Auxerrois.

Marché passé avec Pierre Robelin, maître maçon à Paris, et Clément Metezeau, architecte, demeurant en la Grande Galerie du château du Louvre, déclarés adjudicataires le même jour, moyennant les prix de 60^{li} par toise de maçonnerie, et de six livres par toise de déblai.....

145

189. VIII. — 10 MARS 1607.

CONSEIL D'ÉTAT. — **Place Dauphine et rue de Harlay.** — Bail à cens et à rente à M^{re} Achilles de Harlay, Premier Président du Parlement de Paris, d'un terrain d'une superficie de 3120

toises $1/2$, entre les deux rivières de l'île du Palais, depuis le bas du jardin du Bailliage jusqu'au Pont-Neuf, et le long des quais qui environnent l'île de part et d'autre, à la charge d'y faire bâtir suivant le plan et devis qui en sera arrêté par le duc de Sully, Grand Voyer de France. 23

190. XXXVII. — 13 NOVEMBRE 1607.

VOIRIE. — Travaux pour « l'aplanissement des terres qu'il convient faire au bastion de la Porte Saint-Antoine » et la continuation d'une rue de quinze pieds de large « le long des maisons qui sont à présent où autrefois il y avoit une rue ».

Marché passé avec Claude Voisin, maître paveur à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant la somme de 2,900 livres tournois. 23

191. IX. — 19 DÉCEMBRE 1607.

CONSEIL D'ÉTAT. — Bail à cens et à rente à M^{re} Nicolas de L'hospital, baron de Vitry, du restant d'un terrain qui servait de jeu de longue paume, situé au bout du jardin du s^r de Vitry, son père. 24

1608.

192. CCIV. — 9 JANVIER 1608.

ARTILLERIE. — **Poudres et salpêtres.** — Marché pour la fourniture et livraison, aux magasins de Verdun, chaque année, pendant neuf ans, à compter du 1^{er} janvier 1608, de cent milliers de « salpêtre en glace de deux cuyttes, deschargé de gresse, sel et ordure, bon et prest de metre en poudre à canon selon le tiltre du Roy », passé avec Jacques du Crochet et Nicolas Jappin, moyennant le prix de sept sols la livre, soit pour les cent milliers la somme de 35,000^l dont 11,666^l 13^l 4^l d'avance, sous réserve de fournir caution. S'ils reçoivent l'ordre de convertir le salpêtre en poudre à canon, ils seront tenus de fournir 100 livres de poudre pour 90 livres de salpêtre.

Lesdits Jacques du Crochet et Nicolas Jappin auront pour leur département : la Picardie et St-Gobain, le Bourbonnais, la Thiérache, les villes, gouvernements et évêchés de Metz, Verdun, Toul, Ligny, Commercy et la prévôté de Vaucouleurs, et il leur sera délivré 100 commissions pour être remises à 100 salpêtriers de leur choix. 370

193. CCV. — 9 JANVIER 1608.

ARTILLERIE. — **Poudres et salpêtres.** — Marché passé avec Philbert Godet, marchand à Châlons en Champagne, pour la fourniture et livraison, aux magasins de Paris, Châlons, Troyes et Tours, chaque année, pendant neuf ans, à compter du 1^{er} janvier 1608, de deux cents milliers de salpêtres, dans les conditions stipulées à l'acte précédent, moyennant le prix de sept sols la livre et pour 200 milliers la somme de 70,000^l dont 23,333^l 6^l 8^l d'avance.

Il aura pour son département la Ville de Paris, l'île de France, la Brie, Laon, le gouvernement de Noyon, Compiègne, Soissons, la Normandie, la Champagne, le duché de Bourgogne, la Touraine, le Berry, Orléans, Poitou et Bretagne, et il lui sera délivré 200 commissions pour être remises par lui à 200 salpêtriers de son choix. 373

194. LXXXIV. — 24 MARS 1608.

BÂTIMENTS. — **Château de Saint-Germain-en-Laye.** — Pavage de l'aire des voûtes servant de conduit pour l'évacuation des eaux sous le bâtiment neuf, descentes et terrasses.

Marché passé avec Jean Doré, maître paveur, demeurant en l'hôtel de Sens, à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de sept livres tournois par toise. 190

195. LXXXV. — 24 MARS 1608.

BÂTIMENTS. — **Château de Saint-Germain-en-Laye.** — Pavage de la continuation de la terrasse et couverture des éperons du mur des Lions, depuis le bout des petits jardins du bâtiment neuf jusqu'au bout de la terrasse vers l'église du Pecq.

Marché passé avec Michel Richer, maître des œuvres de pavé du Roi, déclaré adjudicataire, le même jour, moyennant le prix de sept livres sept sols par toise. 192

196. LXXXVI. — 24 MARS 1608.

BÂTIMENTS. — **Château de Saint-Germain-en-Laye.** — Travaux de charpente pour faire le comble et le plancher d'un pavillon neuf au bout de la terrasse et voûte de l'Orangerie, à côté du parterre, au pied des descentes du logis neuf du Roi.

Marché passé avec Antoine Le Redde, maître charpentier à Paris, déclaré adjudicataire, le même jour, moyennant la somme de 381^{fr}. 193

197. CVIII. — 24 MARS 1608.

BÂTIMENTS. — **Jardins.** — Pavage de l'aire de la «voûte» destinée à écouler les eaux de la décharge du vivier du grand jardin des Tuileries.

Marché passé avec Michel Richer, maître des œuvres de pavé du Roi, déclaré adjudicataire, le même jour, moyennant le prix de six livres tournois par toise carrée de 36 pieds. 241

198. XLIII. — 24 MARS 1608.

BÂTIMENTS. — **Grande Galerie du Louvre.** — Travaux de pavage neuf le long des boutiques et au droit de la rue Saint-Thomas.

Marché passé avec Michel Richer, maître des œuvres de pavé du Roi, déclaré adjudicataire le 21 mars 1608, moyennant le prix de 6^{fr} la toise. 114

199. LXIII. — 24 MARS 1608.

BÂTIMENTS. — **Pompe du Pont-Neuf.** — Travaux de charpente pour la conservation du logis des pompes et fontaines artificielles du Pont-Neuf.

Marché passé avec Antoine Le Redde, maître charpentier à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant la somme de 381^{fr}. 148

200. XLIV. — 29 MARS 1608.

BÂTIMENTS. — **Grande Galerie du Louvre** (Salle des Antiques). — Taille, moulures, ornements et enrichissements en la voûte, lunettes et dessus des croisées, selon le dessin du s^r Metezeau, architecte de Sa Majesté.

Marché passé avec Guillaume Poirer, maître sculpteur, déclaré adjudicataire le 28 mars 1608, moyennant le prix de 39^{li} par toise. 115

201. XLV. — 29 MARS 1608.

BÂTIMENTS. — **Grande Galerie du Louvre** (Salle des Antiques). — Pavage en liais de Paris et marbres à compartiments de diverses couleurs, conformément au dessin du s^r Metezeau, architecte de Sa Majesté.

Marché passé avec Félix et Robert Ménart, tailleurs de marbres, déclarés adjudicataires le 28 mars 1608, moyennant le prix de 150^{li} par toise. 117

202. XLVI. — 29 MARS 1608.

BÂTIMENTS. — **Grande Galerie du Louvre.** — Travaux de maçonnerie pour «l'accommodement» de quatre ou cinq boutiques, l'achèvement de la fondation du berceau du grand jardin des Tuileries, la réparation d'un mur de clôture, etc.

Marché passé avec Pierre Doyart, maçon à Paris, déclaré adjudicataire le 24 mars 1608, moyennant le prix de 115 sols tournois par toise. 119

203. XLVII. — 29 MARS 1608.

BÂTIMENTS. — **Pompe du Pont-Neuf.** — Travaux de maçonnerie pour la construction des «voutes» destinées à conduire l'eau dans le vivier du jardin des Tuileries.

Marché passé avec Martin Boullet, maître maçon à Paris, déclaré adjudicataire le 24 mars 1608, moyennant le prix de 13^{li} 5^s par toise. 150

204. XLVIII. — 22 AVRIL 1608.

BÂTIMENTS. — **Pompe du Pont-Neuf.** — Travaux de toute nature pour l'entretien du logis du moulin et des quatre pompes édifiées en la deuxième arche du Pont-Neuf du côté de l'École Saint-Germain et quai de la Mégisserie.

Marché passé avec Jean Lintlaer, ingénieur en pompes et fontaines artificielles, demeurant sur le Pont-Neuf, moyennant trois mille livres de gages par an. 152

205. XLIX. — 23 AVRIL 1608.

VOIRIE. — Construction d'un canal, de Sillery, sur la rivière de Vesle, jusqu'en la ville de Rheims.

Marché avec Hugues Cosnier, licencié ès lois et entrepreneur du canal de Loire et Seine, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de 85,000^{li}. 96

206. XLVII. — 24 MAI 1608.

BÂTIMENTS. — **Château du Louvre.** — Réfection de la charpente du plancher de la chambre de Reine.

Marché passé avec Antoine Le Redde, maître charpentier, déclaré adjudicataire le 23 mai 1608, moyennant la somme de 680^h. 120

207. XLVIII. — 24 MAI 1608.

BÂTIMENTS. — **Grande Galerie du Louvre.** — Menniserie de quarante grandes croisées depuis le portique de la Petite Galerie, au nombre de vingt d'un côté et vingt de l'autre.

Marché passé avec Christophe Mauré, Louis de Beauvais, Jean Warnier et Jacques Roger, maîtres menuisiers à Paris, déclarés adjudicataires le même jour, moyennant le prix de 88^h par croisée. 122

208. LVI. — 24 MAI 1608.

BÂTIMENTS. — **Pompe du Pont-Neuf.** — Travaux de terrasse et déblais pour faire les tranchées et rigoles nécessaires à la canalisation des eaux de la fontaine artificielle depuis le port de l'École jusqu'au vivier et canal des Tuileries.

Marché passé avec Pierre Disle, terrassier, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de trente-cinq sols tournois par toise cube. 153

209. MLX. — 21 JUIN 1608.

BÂTIMENTS. — **Grande Galerie du Louvre.** — Travaux de charpente à faire aux petites maisons et boutiques destinées à loger des ouvriers ou telles personnes qu'il plaira à Sa Majesté.

Marché passé avec Gilles Le Redde, maître charpentier, déclaré adjudicataire le 24 mai 1608, moyennant le prix de 320^h le cent de bois. 124

210. CCVI. — 23 JUIN 1608.

ARTILLERIE. — **Poudres et salpêtres.** — Marché pour la fourniture, en l'Arsenal de Lyon, chaque année « tant et si longtemps qu'il plaira au s^r Grand Maître », de deux milliers de salpêtre, passé avec Pierre Greysien, commissaire ordinaire de l'Artillerie de France à Lyon, au nom et comme procureur d'Antoine La Courbe, « marchand poudrier d'arquebuse, citoyen de Lion », moyennant le prix de sept sols la livre, soit, pour deux milliers, la somme de sept cents livres.

Ledit Antoine La Courbe aura pour son département les provinces de Lyonnais, Forez, Beaujolais, Bresse, Bugey, Veronneux et Gex, et il lui sera délivré douze commissions pour être remises par lui à douze salpêtriers de son choix. 375

211. L. — 24 JUILLET 1608.

BÂTIMENTS. — **Grande Galerie du Louvre.** — Travaux divers de menniserie pour les petites maisons au-dessous de la Grande Galerie.

Marché passé avec Louis de Beauvais, maître menuisier, déclaré adjudicataire le même jour. . . 125

212. LXX. — 26 JUILLET 1608.

BÂTIMENTS. — **Gobelins.** — Travaux de maçonnerie pour réparer et accommoder le logis appartenant à celui des Gobelins, sis au faubourg Saint-Marcel, à côté de l'entrée regardant sur le grand chemin, lequel logis Sa Majesté a commandé être loué pour y loger bon nombre d'ouvriers, tant Français que Flamands, et y mettre plusieurs métiers pour y travailler à la manufacture de ses tapisseries de Flandres.

Marché passé avec Étienne Tartoise, maçon à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de six livres quinze sols tournois la toise. 163

213. LXXVII. — 9 AOÛT 1608.

BÂTIMENTS. — **Château de Saint-Germain-en-Laye.** — Travaux de maçonnerie à faire pour diverses réparations et améliorations au vieux château, à la Chancellerie et à leurs dépendances.

Marché passé avec Jean Bongars, maître maçon à Saint-Germain-en-Laye, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de sept livres quinze sols tournois par toise. 195

214. LXXXVIII. — 9 AOÛT 1608.

BÂTIMENTS. — **Château de Saint-Germain-en-Laye.** — Travaux de charpente à faire pour diverses réparations et améliorations au vieux château, à la Chancellerie et à leurs dépendances.

Marché passé avec Jean Échappe, maître charpentier à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de 290^{fr} le cent de bois. 198

215. LXXXIX. — 9 AOÛT 1608.

BÂTIMENTS. — **Château de Saint-Germain-en-Laye.** — Travaux de menuiserie à faire pour diverses réparations et améliorations au vieux château, à la Chancellerie et à leurs dépendances.

Marché passé avec Jean Baroys, menuisier à Saint-Germain-en-Laye, déclaré adjudicataire le 30 juillet 1608, moyennant la somme de 300^{fr}. 200

216. CII. — 9 AOÛT 1608.

BÂTIMENTS. — **Château de Saint-Léger.** — Travaux divers de maçonnerie et de charpente.

Marché passé avec Jacques Imbert, architecte à Saint-Léger, déclaré adjudicataire, le même jour, moyennant la somme totale de mille soixante quinze livres tournois. 229

217. CIII. — 9 AOÛT 1608.

BÂTIMENTS. — **Château de Saint-Léger.** — Travaux de menuiserie pour faire une grande porte neuve à l'entrée principale et trente-cinq contre-fenêtres aux croisées et demi-croisées du château.

Marché passé avec Jehan Baroys, maître menuisier à Saint-Germain-en-Laye, déclaré adjudicataire, le même jour, moyennant la somme de soixante-quinze livres pour la porte, et le prix de dix-huit livres pour chacun des trente-cinq contrevents. 231

218. LXXI. — 9 AOÛT 1608.

BÂTIMENTS. — Gobelins. — Travaux de charpente pour les réparations et accommodements du corps de logis loué par le Roi.

Marché passé avec Jean Échappe, maître charpentier à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de 280^{li} le cent de bois. 165

219. LXXII. — 9 AOÛT 1608.

BÂTIMENTS. — Gobelins. — Menuiserie de quatre grandes croisées en l'étage bas du corps de logis loué par le Roi, et des croisées des lucarnes du galetas.

Marché passé avec Claude Chassin, maître menuisier à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de 29^{li} pour chaque croisée et celui de 11^{li} 10^s pour chaque lucarne. 167

220. LXXIII. — 9 AOÛT 1608.

BÂTIMENTS. — Gobelins. — Menuiserie de huit croisées des chambres au-dessus de la salle du logis loué par le Roi.

Marché passé avec Nicolas Payé, maître menuisier à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de 18^{li} par croisée. 168

221. III. — 14 AOÛT 1608.

CONSEIL D'ÉTAT. — Convention entre le Roi, représenté par le Chancelier de Sillery et le duc de Sully, d'une part; les Prévôt des Marchands et Échevins de la Ville de Paris, d'autre part; et M^r Severin Pineau, chirurgien du Roi et son opérateur ordinaire pour la pierre, professeur et docteur en chirurgie en l'Université de Paris, qui s'engage à enseigner à dix jeunes chirurgiens « l'Art et méthode de tirer la pierre de la vessie, qui s'engendre aux corps humains de l'un et l'autre sexe ». 11

222. XXXIX. — 19 SEPTEMBRE 1608.

VOIRIE. — Bail à Remond Vedel, sieur de La Fleur, capitaine général du charroy de l'Artillerie du Roi, et à M^r Mathieu Bastard, secrétaire de la Chambre du Roi, du revenu des droits et profits de la voirie de la ville, faubourgs, banlieue, prévôté et vicomté de Paris, pour cinq années, du 1^{er} septembre 1608 au 31 août 1613, moyennant la somme de 3.000^{li} par an. 99

223. XXVIII. — 23 SEPTEMBRE 1608.

CONSEIL D'ÉTAT. — **Antibes.** — « Vendition » au Roi, par Alexandre de Grimault, écuyer, sieur d'Antibes, de sa portion ($\frac{26}{77}$) de la seigneurie d'Antibes, moyennant la somme de 132.791^{li} 5 sols.

Procès-verbaux, y annexés, des procédures faites pour l'estimation de la terre et seigneurie d'Antibes, par Antoine de Serres et Jean Garron, trésoriers généraux de France en la généralité de Provence. 57

224. XXIX. — 23 SEPTEMBRE 1608.

CONSEIL D'ÉTAT. — **Antibes.** — -Vendition- au Roi par Charles de Lorraine, duc de Mayenne, et Henry de Savoie, sa femme, de leur portion ($\frac{2}{3}$) de la seigneurie d'Antibes . . . 82

225. XXX. — 8 OCTOBRE 1608.

CONSEIL D'ÉTAT. — **Antibes.** — Quitance, par le duc et la duchesse de Mayenne, de la somme de 67.258^{fr} 16^{fr} 84 stipulée au contrat du 23 septembre 1608, pour le prix de leur portion de la seigneurie d'Antibes vendue au Roi. 83

226. XXXI. — 8 OCTOBRE 1608.

CONSEIL D'ÉTAT. — **Antibes.** — Autre quitance par le duc et la duchesse de Mayenne de la somme de 36.000^{fr} stipulée au contrat passé avec Alexandre de Grimault le 23 septembre 1608, comme devant être employée à l'achat, au profit dudit Alexandre de Grimault, de la portion de la terre de Cagnes appartenant au duc et à la duchesse de Mayenne. 84

1609.

227. CIV. — 16 JANVIER 1609.

BÂTIMENTS. — **Jardins.** — Établissement de -palissades- de bois sauvage et de charmillles : 1° entre le petit bois du château de Saint-Germain-en-Laye du côté du Pecq, et le mur de -l'antécour- du château neuf, finissant contre le jeu de paume du vieux château; 2° dans l'allée creuse du grand parc vis-à-vis le bout de la galerie du Roi, et 3° dans le grand jardin du vieux château.

Marché passé avec Jean de La Lande, jardinier du Roi, à Saint-Germain-en-Laye, déclaré adjudicataire le 23 décembre 1608, moyennant le prix de 35 sols tournois par toise, et la somme de trente livres pour l'aplanissement des terres. 243

228. CV. — 5 FÉVRIER 1609.

BÂTIMENTS. — **Jardins.** — Établissement de -palissades- de bois de genévrier (en remplacement des cyprès morts par suite de gelées), au pourtour de huit grands carrés du jardin neuf du Palais des Tuileries et de la grande galerie du Louvre; réfection des parterres et des allées.

Marché passé avec Claude Moullet, jardinier ordinaire du Roi, à Paris, déclaré adjudicataire le 23 décembre 1608, moyennant le prix de 22 s. 6 d. pour chaque toise de -palissades-; la somme de 182^{fr} pour la réfection des parterres et des allées et celle de 345^{fr} pour l'arrachement des cyprès. 245

229. CXI. — 5 FÉVRIER 1609.

BÂTIMENTS. — Jardins. — Fourniture et plantation de quatre cents pieds d'arbres fruitiers à noyau, dans le jardin neuf du Palais des Tuileries, et entretien de ladite plantation pendant trois ans.

Marché passé avec Pierre Neveu, jardinier à Paris, déclaré adjudicataire, le 23 décembre 1608, moyennant le prix de quinze sols tournois pour chaque pied..... 247

230. CXII. — 12 FÉVRIER 1609.

BÂTIMENTS. — Jardins. — Remplacement au jardin des Tuileries des hautes palissades de buis et cyprès par du petit buis, troesne et rüe, au pourtour et à la croisée du grand parterre où est un cadran porté sur trois marches de pierres, en forme ronde, près le logis du sieur de Congis; labourage et nivellement dudit parterre pour le planter comme dessus avec le compartiment conforme au dessin arrêté par le Roi.

Marché passé avec Jean Le Nostre, maître jardinier à Paris, demeurant au Palais des Tuileries, déclaré adjudicataire le 9 février 1609, moyennant la somme de huit cents livres tournois..... 249

231. CXIII. — 16 MARS 1609.

ARTILLERIE. — Arsenal. — Fourniture de plomberie et de soudure.

Marché passé avec Jehan Le Vasseur, maître plombier à Paris, déclaré adjudicataire le 18 février 1609, moyennant les prix de deux sols six deniers pour chaque livre de plomb, et de neuf sols six deniers pour chaque livre de soudure..... 253

232. IV. — 19 MARS 1609.

CONSEIL D'ÉTAT. — Traité et convention avec Jehan Wolff et Antoine Lambert, marchands bourgeois habitant la ville de Mantes, pour la translation en cette ville et en un lieu proche la rivière de Loire de manufactures de toiles fines de Hollande et autres étrangères..... 13

233. CXVII. — 1^{re} MAI 1609.

BÂTIMENTS. — Marchés de fournitures et d'entretien. — Continuation, pour une nouvelle période de six années, à commencer du 1^{er} avril 1609, des marchés passés le 18 avril 1603 avec Rolland Le Duc, maître couvreur à Paris, pour la couverture des bâtiments du Roi.

Nouveau marché passé avec Rolland Le Duc et ses associés : Nicolas Huloit, François Coquelle et Marin Moreau, maîtres couvreurs à Paris..... 258

234. LXI. — 11 MAI 1609.

BÂTIMENTS. — Palais des Tuileries. — Charpente du comble du retour de la galerie depuis le gros pavillon double qui est au bout de la grande galerie jusques aux vieux pavillons du Palais des Tuileries.

Marché passé avec Jehan Échappe, maître charpentier à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de 300^{fl} le cent de bois. 141

235. CXVIII. — 13 JUIN 1609.

BÂTIMENTS. — Marchés de fournitures et d'entretien. — Fourniture de plomb et soudure à faire aux bâtiments du château du Louvre, du Palais des Tuileries, du château de Saint-Germain-en-Laye et autres bâtiments du Roi.

Marché passé avec Jehan Le Vasseur, maître plombier à Paris, en vertu d'un bail au rabais fait le 18 février 1609, moyennant les prix des deux sols six deniers par livre de plomb, et de neuf sols six deniers par livre de soudure. 260

236. LXVII. — 10 JUILLET 1609.

BÂTIMENTS. — Pompe du Pont-Neuf. — Travaux de maçonnerie pour la construction d'un grand bassin en forme ronde au milieu du jardin neuf du Palais des Tuileries, du côté du Louvre, pour recevoir partie de l'eau de la fontaine artificielle du Pont-Neuf.

Marché passé avec Denis Roux, maître maçon à Saint-Germain-en-Laye, déclaré adjudicataire le 4 juillet 1609, moyennant la somme de 4,300^{fl}. 154

237. LI. — 11 JUILLET 1609.

BÂTIMENTS. — Louvre. — Travaux de charpente à l'hôtel de Bourbon, à la basse-cour du Château, aux boutiques et logements de la « fabrique de doubles gections et autres pièces de monnoye qui se couppent au moulin », etc.

Marché passé avec Antoine Le Redde, maître charpentier, déclaré adjudicataire le 23 juin 1609, moyennant le prix de 300^{fl} le cent de bois. 128

238. CIV. — 26 JUILLET 1609.

BÂTIMENTS. — Château de Saint-Léger. — Travaux de maçonnerie pour la clôture d'un petit parc, près le Haras, pour garder les jeunes poulains « de n'estre offencez des loups, comme ils sont ordinairement ».

Marché passé avec Jacques Imbert, architecte à Saint-Léger, ayant droit par transport d'Orson Parmentier, déclaré adjudicataire, le même jour, moyennant le prix de 6^{fl} 5 s. par toise de 31 pieds. 233

239. XC. — 31 JUILLET 1609.

BÂTIMENTS. — Château de Saint-Germain-en-Laye. — Travaux de menuiserie : pour rendre logeable le pavillon neuf situé au bas de la terrasse de l'Orangerie ; pour diverses réparations et améliorations au vieux château et à la grande porte cochère de l'antecour du château neuf, entre le jeu de paume et le fossé du château.

Marché passé avec Jehan Baroys, maître menuisier à Saint-Germain-en-Laye, déclaré adjudicataire le 4 juillet 1609, moyennant la somme de sept cent soixante livres. 202

240. LII. — 31 JUILLET 1609.

BÂTIMENTS. — **Grande Galerie du Louvre.** — Transport et mise en place, dans les deux niches aux côtés de l'arc triomphal séparant la petite et la grande galerie, de deux grandes figures antiques de marbre blanc, l'une représentant un Bacchus, et l'autre Titus empereur: redressement, retaille et polissage de deux colonnes de marbre.

Marché passé avec Robert Ménart, tailleur de marbre, déclaré adjudicataire le 4 juillet 1609, moyennant la somme de 600^{fr}. 130

241. XCIX. — 16 SEPTEMBRE 1609.

BÂTIMENTS. — **Château de Villers-Cotterets.** — Travaux de maçonnerie pour la réparation des brèches qui se trouvent aux murs de clôture du parc.

Marché passé avec Antoine Le Franc, maçon à Villiers-Cotterets, déclaré adjudicataire, le même jour, moyennant le prix de 4^{fr} 10 s. par toise. 222

242. C. — 16 SEPTEMBRE 1609.

BÂTIMENTS. — **Château de Villers-Cotterets.** — Travaux de réparation des couvertures emportées par les vents durant l'hiver.

Marché passé avec Pierre Feuillet, maître couvreur d'ardoises, déclaré adjudicataire, le même jour, moyennant la somme de 450^{fr}. 224

243. LIII. — 13 OCTOBRE 1609.

BÂTIMENTS. — **Louvre.** — Travaux de pavage neuf.

Marché passé avec Michel Richer, maître des œuvres de pavé du Roi, déclaré adjudicataire le 4 juillet 1609, moyennant le prix de sept livres la toise. 132

244. LIV. — 13 OCTOBRE 1609.

BÂTIMENTS. — **Louvre.** — Réparations de vieux pavage.

Marché passé avec Michel Richer, maître des œuvres du pavé du Roi, déclaré adjudicataire le 4 juillet 1609, moyennant le prix de trente sols la toise. 133

245. LV. — 9 DÉCEMBRE 1609.

BÂTIMENTS. — **Grande Galerie du Louvre** (Salle des Antiques). — Peinture et dorure des compartiments de la voûte.

Marché passé avec Jacob Bunel, peintre ordinaire du Roi, moyennant la somme de dix mille livres tournois. 134

246. XL. — 30 DÉCEMBRE 1609.

VOIRIE. — Bail à M^e Auguste Prevost, secrétaire du Roi, du revenu des droits et profits de la voirie de la ville, fauxbourgs, banlieue, prévôté et vicomté de Paris, pour neuf années, du 1^{er} janvier 1610 au 31 décembre 1619, moyennant la somme de 6,000^{fr} par an. 100

1610.

247. CLXXXVI. — 8 FÉVRIER 1610.

- ARTILLERIE. — Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché passé avec Mathias Tricquoy, escuyer, s' de La Caillaudière, Lieutenant du Grand Maître aux départements d'Orléans, Berry, Nivernais, Bourbonnais et pays Chartrain, pour faire et pour livrer en l'Arsenal de Paris 60 chariots destinés au charroi des armes et munitions et 35 charrettes destinées au transport des bagages, moyennant prix convenus, revenant le tout ensemble à la somme de 5.790^l dont 2,500^l d'avance. 344

248. LXXV. — 10 FÉVRIER 1610.

- BÂTIMENTS. — Collège de France.** — Travaux de charpente pour la construction du collège, sur l'emplacement des collèges de Cambrai et de Tréguier.
 Marché passé avec Alexandre Gaultier, maître charpentier à Paris, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de 260^l le cent de bois; les démolitions de la charpente des collèges de Cambrai et de Tréguier étant à son profit. 174

249. LXXVI. — 10 FÉVRIER 1610.

- BÂTIMENTS. — Collège de France.** — Travaux de couverture pour la construction du Collège, sur l'emplacement des collèges de Cambrai et de Tréguier.
 Marché passé avec Léon Thomas, maître des œuvres de couverture des bâtiments du Roi, déclaré adjudicataire le même jour, moyennant le prix de 2^l 15 s. par toise; les démolitions de la couverture des collèges de Cambrai et de Tréguier étant à son profit. 177

250. CXLV. — 16 FÉVRIER 1610.

- ARTILLERIE. — Arsenal.** — Entretien de la couverture des bâtiments, magasins et ateliers de l'Arsenal, pendant six ans à compter du 1^{er} janvier 1610.
 Marché passé avec Laurent Fezart et Antoine Fezart, frères, maîtres couvreurs à Paris, moyennant la somme de deux cent quarante livres pour chaque année. 297

251. CCLXVIII. — 17 FÉVRIER 1610.

- ARTILLERIE. — Chevaux rouliers.** — Marché passé avec Pierre Bourdin, s' de Montmanson, Bonaventure Forain, Mathias Tricquoy, s' de La Caillaudière, Charles Hillaire, Jean Payen, s' de La Brosse, et André Perinnet, s' de Chateaufieux, tous lieutenants du Grand Maître, pour faire fournir, dans leurs départements, 1,075 chevaux rouliers, dans les conditions et pour les prix stipulés audit marché. 406

252. CCLXIX. — 17 FÉVRIER 1610.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec Remond Vedel, dit La Fleur, capitaine général du charroi de l'Artillerie de France, demeurant à l'abbaye de St-Antoine-des-Champs, pour faire fournir au Grand Maître, en l'Arsenal de Paris, 200 chevaux rouliers, dans les conditions et pour les prix stipulés audit marché. 408

253. CCLX. — 17 FÉVRIER 1610.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec Jacques de Croso, bourgeois de Pont-d'Ain en Bresse et y demeurant, au nom et comme procureur de Jehan Miregodin, capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie du Roy, demeurant à Risle près Troyes en Champagne, pour la fourniture et livraison, « en l'Arsenal de Sa Ma^{te} à Paris », de « cinquante chevaux rouliers », dans les conditions et pour les prix stipulés dans ledit marché. 409

254. CCLXLI. — 20 FÉVRIER 1610.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec Gilles de La Porte, capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à Poissy, pour la fourniture et livraison, « en l'Arsenal de Sa Ma^{te} en ceste ville de Paris », de « vingt-cinq chevaux rouliers », dans les conditions formulaires et pour les prix stipulés dans le marché précédent, et sous l'obligation de fournir caution par devant le baillif dud. Arcenal à Paris. 410

255. CCXXVI. — 24 FÉVRIER 1610.

ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec Nicolas Bourguillot, voiturier par eau à Paris, pour le transport, depuis le port St-Paul jusqu'aux villes de Châlons en Champagne, Nogent-sur-Seine, Pontaver et Chauby, de canons, boulets, poudre à canon et autres munitions d'artillerie, moyennant le prix de 8^h pour chaque millier pesant. 391

256. CLXXXVII. — 24 FÉVRIER 1610.

ARTILLERIE. — **Armes, Outils, Matériel de campagne.** — Marché passé avec Pierre Durant et Jacques Gueulart, forgerons ordinaires de l'Artillerie du Roi, pour la fourniture et la livraison à Châlons en Champagne de munitions d'artillerie, savoir : pics, masses, pinces, serpes, coignées, bûches, pelles et hottes, moyennant prix convenus, revenant le tout ensemble à la somme de 8,615^h 12^s, dont 3,000^h d'avance. 345

257. CLXXXVIII. — 24 FÉVRIER 1610.

ARTILLERIE. — **Armes, Outils, Matériel de campagne.** — Marché passé avec Jacques Billard, maître fourbisseur à Paris, pour la fourniture et livraison en l'Arsenal de Paris, de plomb, moules à balles, bandoulières et tenailles, suivant détail, moyennant prix convenus, revenant le tout ensemble à 838^h 4^s 6^d dont 279^h 8^s 2^d d'avance. 346

258. CLXXXIX. — 24 FÉVRIER 1610.

ARTILLERIE. — **Armes, Outils, Matériel de campagne.** — Marché passé avec Guillaume Huguet, armurier du Roi à Paris, pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, de 20 paires d'armes et de six rondaches, moyennant prix convenus, revenant le tout ensemble à 3,160^{fr}, dont 1,000^{fr} d'avance. 347

259. CXC. — 24 FÉVRIER 1610.

ARTILLERIE. — **Armes, Outils, Matériel de campagne.** — Marché passé avec Richard Poingnant, marchand bourgeois de Paris, pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, de feuilles de fer, cordes à mèche, billes d'acier et tirefonds, moyennant prix convenus, revenant le tout ensemble à la somme de 1,253^{fr} 15^{fr}, dont 418^{fr} 18^{fr} 4^{fr} d'avance. 348

260. CXCI. — 24 FÉVRIER 1610.

ARTILLERIE. — **Armes, Outils, Matériel de campagne.** — Marché passé avec Étienne Mailly, tapissier à Paris, pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, des paillasses, cartouches, sacs à poudre et sacs à terre, moyennant prix convenus, revenant pour le tout à la somme de 1,878^{fr} 11^{fr} 6^{fr}, dont 626^{fr} d'avance. 349

261. CXCH. — 24 FÉVRIER 1610.

ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché passé avec Jean Gaboury, maître tapissier et tentier ordinaire du Roi à Paris, pour la fourniture et livraison en l'Arsenal de Paris, au 15 avril 1610, de pavillons, cuisines, canonnières, lansquenettes, paillasses, cartouches, sacs de couil et sacs à terre, suivant détail, moyennant prix convenus, revenant le tout ensemble à la somme de 11,520^{fr} 2^{fr} 6^{fr}, dont 4,000^{fr} d'avance. 350

262. CXX. — 8 MARS 1610.

BÂTIMENTS. — **Cérémonies publiques.** — Travaux de charpente pour la construction des «eschaffaux, barrières, daiz et autres ouvrages qu'il est besoing» et ont accoutumé estre faits en l'église de Saint-Denis en France, grande salle et logis du Palais Royal à Paris, pour les cérémonies du couronnement et sacre de la Roynie, selon le desseing et la démonstration qui en sera faite aux entrepreneurs par les officiers de Sa Majesté.

Marché passé avec Pierre Sellier, maître charpentier à Paris, déclaré adjudicataire, le même jour moyennant le prix de 135^{fr} le cent de bois, ledit entrepreneur devant reprendre à son profit le bois qu'il aura employé, rendre place nette et remettre les lieux en état. 364

263. V. — 9 MARS 1610.

CONSEIL D'ÉTAT. — «Traité» avec Charles Baten, pour l'établissement, proche la rivière de Loire, de manufactures : de blanchissage des cires «à la façon qu'elles se blanchissent à Venise et en Flandres» : de «bleu ou azur appelé esmail», et de blanc de plomb. 16

264. CCLXXII. — 3 AVRIL 1610.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «René Vedel, capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à Poissy», pour la fourniture et livraison, «en l'Arcenac de Sa Ma^{te} en ceste ville de Paris», de «vingt-cinq chevaux rouliez», dans les conditions formulaires et pour les prix stipulés dans les marchés précédents et sous l'obligation de fournir caution par devant «le bailliy de lad. Artillerie ou son lieutenant, le procureur du Roy appelé» 410

265. CCLXXIII. — 3 ET 9 AVRIL 1610.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec Remond Vedel, s^r de La Fleur, capitaine général du charroi de l'Artillerie du Roi, Denis Flecher, Jean Marchais, Charles Testu, Jean Vivien, Charles Vedel, Martin Mouton, Josse Brocard, Denis Le Preux, Lucas Ravenel, Nicolas Gesu, Guillaume Le Preux et Pierre Mauroy, tous capitaines ordinaires du charroi de l'Artillerie, pour la fourniture de 1,200 chevaux rouliers, dans les conditions et pour les prix stipulés dans ledit marché 411

266. LXXIV. — 5 AVRIL 1610.

BÂTIMENTS. — **Collège de France.** — Travaux de maçonnerie pour la construction du Collège, sur l'emplacement des collèges de Cambrai et de Tréguier, suivant le plan qui en a été arrêté.
Marché passé avec Claude Mounart, maître maçon à Paris, déclaré adjudicataire, en suite des adjudications des 10 et 16 février 1610, moyennant le prix de 14th par toise courante et bout-avant: les maçonneries de la démolition des collèges de Cambrai et de Tréguier étant à son profit. 170

267. CCLXXIV. — 12 AVRIL 1610.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Promesse de M^r Pierre Chastelain, conseiller du Roi et Trésorier général de l'Artillerie de France, de restituer la somme de 165,000th reçue par lui de M^r Puget, trésorier de l'Épargne, pour être distribuée aux capitaines du charroi de l'Artillerie nommés au contrat en date des 3 et 9 avril 1610 (265. — CCLXXIII), et ce, en cas que lesdits capitaines ne fournissent chacun en leur regard le nombre de chevaux porté audit contrat. 413

268. VI. — 22 AVRIL 1610.

CONSEIL D'ÉTAT. — **Traité** avec Philippes de Coudanges et Claude Barbin, pour la fourniture, à l'armée de la Meuse, de cinquante mille pains par jour, pendant trois mois. 18

269. CLXIII. — 26 AVRIL 1610.

ARTILLERIE. — **Canons et boulets.** — Marché pour la fourniture, en la ville de Mézières, savoir: de 12,000 boulets pesant chacun 33 livres 1/3, les trois faisant le cent, de cent grenades des trois sortes, petites, moyennes et grosses, passé avec Guillaume Connart, maître de

forger à Orbez en Brie, moyennant les prix de 20 sols par boulet, et 12 sols par grenade, soit, pour le tout, la somme de 12,060^{li}, dont 7,020^{li} d'avance, sous réserve de fournir caution.

Désistement en date du 8 mai 1610. 323

270. CXCIII. — 29 AVRIL 1610.

ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché passé avec «Siphorian» de Lezines, seigneur de Mortefontaine, Commissaire ordinaire de l'Artillerie et Lieutenant du Grand Maître à Amiens, pour la fourniture et livraison de 90 charrettes des trois sortes et dix chariots, dont la moitié à Soissons et l'autre moitié à la Ferté-sous-Jouarre, moyennant les prix de 48^{li} par charrette et 100^{li} par chariot, revenant le tout à la somme de 5,320^{li}, dont 2,660^{li} d'avance. 351

271. CCLXXV. — 29 AVRIL 1610.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «Nicolas Miregodin, capitaine du charroy de l'Artillerie, demeurant à Rissey en Champagne, estant au lieu de Lazare Rumberge», pour la fourniture et livraison «en l'Arsenal de Sa Ma^{te}, à Paris, dans quinze jours prochains», de «vingt cinq bons chevaux rouliers», dans les conditions formulaires et pour les prix stipulés dans les actes précédents, sous l'obligation de fournir caution «par devant M^r le Bailly de lad. Artillerie en l'Arsenal de ceste ville de Paris». 413

272. CXCIV. — 29 AVRIL 1610.

ARTILLERIE. — **Armes, outils, matériel de campagne.** — Marché passé avec Nicolas Payen, maître charron à Paris, pour la fourniture et livraison, en l'Arsenal de Paris, de 100 charrettes des trois sortes et de dix chariots, destinés au charroi des munitions, armes et outils d'artillerie, moyennant les prix de 48^{li} par charrette et 100^{li} par chariot, revenant le tout à la somme de 5,800^{li} dont 2,900^{li} d'avance. 352

273. CCLXXVI. — 5 MAI 1610.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec Remond Vedel, s^r de La Fleur, pour la fourniture et livraison dans l'Arsenal de la Ville de Paris, ou à Chalons, le 25 mai 1610, de trois cents chevaux rouliers, dans les conditions et pour les prix stipulés audit marché. 413

274. CCLXXVII. — 7 MAI 1610.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec «Nicolas Petitjean, s^r de La Bastide, gentilhomme ordinaire de la faulconnerie du Roy, demeurant en ceste ville de Paris, rue Saint-Anthoine, paroisse Saint-Paul, pour la fourniture et livraison en l'Arsenal de ceste ville de Paris, ou à Challons en Champagne, savoir moitié dans le vingt cinq^{me} jour de ce present mois de May et l'autre moitié dans le premier jour de Juing prochain, de deux cens chevaux rouliers», dans les conditions et pour les prix stipulés au marché précédent, et outre, a esté accordé aud. sieur de La Bastide que sy dans led. temps cy dessus déclaré il n'a fait lad. fourniture entière desd. deux cens chevaux, led. sieur Grand Maistre sera tenu recevoir ce qui luy présentera de chevaux pour entrer en lad. soldé. 414

275. CCLXXVIII. — 8 MAI 1610.

ARTILLERIE. — **Chevaux rouliers.** — Marché passé avec « Abel Denys, cappitaine du charroy de l'Artillerie, demeurant en la ville d'Orléans, estant au lieu du cappitaine La Potterie », pour la fourniture et livraison « à Sa Majesté, dans quinze jours prochains, de vingt-cinq bons chevaux rouliers », dans les conditions formulaires et pour les prix stipulés dans les marchés précédents, sous l'obligation de fournir caution « par devant Monsieur le Bailly de lad. Artillerie en l'Arcenac de ceste ville de Paris » 415

276. XXXII. — 22 MAI 1610.

CONSEIL D'ÉTAT. — « Vendition » au Roi, par Jacques Bresson, écuyer, de sa portion ($\frac{6}{32}$) de la seigneurie d'Antibes, moyennant le prix de 20,964th 14 s. 2 deniers 85

277. XXXIII. — 22 MAI 1610.

CONSEIL D'ÉTAT. — « Vendition » au Roi, par les hoirs de Pierre Jehan de Bompar, de leur portion ($\frac{1}{12}$) de la seigneurie d'Antibes, moyennant la somme de 2,505th 15 s. 10 deniers. 88

278. CCXXVII. — 23 MAI 1610.

ARTILLERIE. — **Transports.** — Marché passé avec Nicolas Bourguillot, voiturier par eau à Paris, pour le transport, depuis le port Saint-Paul de Paris jusqu'à Montargis, de toutes les armes, poudres et munitions de guerre qui lui seront délivrées; moyennant le prix de 12th pour chaque millier pesant 392

TABLE GÉNÉRALE ALPHABÉTIQUE.

Nota. — Les chiffres, qui indiquent la pagination, sont en caractères gras pour le texte des Actes, et en caractères ordinaires pour le texte des notes et commentaires.

A

Abbeville. — Faubourg Saint-Jean : Noé (Bon), manouvrier à —, **268**; — Prévost (Marin), à —, **268**.

Abbeiges. — Maupou (Gilles), s' d' —, 13.

ADAM (Jehan), voiturier par terre, à Troyes en Champagne, **381**.

Aide de maréchal de camp : Vaudin (Claude), — en Picardie, **299**.

Aides. **19**. Cf. Paris, Cour des Aides; Fermier des —.

Ailhaud, notaire, **79**. Cf. Maud.

Ailly (D'). — D'Albert d'Ailly, **34**.

— (Hélène d'), femme de Nicolas de Massy, **37**.

Aix-en-Provence. — Baudonyn (Jehan-Robert), notaire royal, **89**; — De Bompar (Marthe), **89**; — De Bompar (Melchior), second consul, **88**; — Combe (Jehan), **89**; — Coquillat (Pierre), procureur en la Cour des Comptes, **89**; — Du Gal (Pierre), esc^r, député des trois États de Provence, **88, 89**; — Du Vair, premier président du Parlement de Provence, **59**; — Éguissée, grotier, **90**; — Hugolony (Abel), bourgeois, **62**; — Legier (Guillaume), bourgeois, **60, 61, 73, 81**; — Commissaire général des vivres, **60**; — Nostredamus, procureur au Parlement, **62**; — Romizat (Gaspard), conseiller au siège général de la Ville, **89**; — Seguiran (Antoine), conseiller au Parlement, **62, 63**; — De Serre (Antoine), trésorier général, **58**; — De Serre (Henry), trésorier général, **61**; — Maison du Roi, dite « La Trésorerie », **58**; — Palais Royal, **59**.

Aix-la-Chapelle, **18**.

Alaud, notaire royal de Grasse, **73**. Cf. Vilhaud.

ALBERNON ou **ALBERNON** (Pierre), bailli d'Antilles, **73, 78, 87**.

ALBERT D'AILLY (Louis-Auguste d'), duc de Chaulnes,

pair de France, vidame d'Amiens, baron de Picquigny, capitaine-lieutenant des deux cents cheval-légers de la Garde ordinaire du Roi, lieutenant général de ses armées, **34**.

Aleucon. — De Trillart (Jean), gouverneur d' —, **37**.

ALEXANDRE (Claude), maître charpentier à Paris, **129**.

Altrises (Les). — Lieu-dit au-dessus de Silbery, **96**.

AMBASSADEURS DE FRANCE. — A Constantinople : Officier (Édouard), **30**; — à Rome : Beaumanoir (Henri-Charles, sire de), **34**; — en Suisse : Brillard (Roger), **50**; — à Venise : Hurault (André), **9**.

Ambuse (Château d'), **29**.

AMELOT (Jean), maître maçon à Paris, **110**.

AMELY (Antoine), **79**; — terres de La Ferraye, à Antilles, possédées par —, **72**; pré d' —, au Moulin, **76**.

AMEUC (Jean-François), charpentier, à Antilles, **64, 74**.

AMETTE (Pierre), voiturier par eau, à Rouen, **388**.

Amiens, **15, 34, 322**; — D'Albert d'Ailly (Louis-Auguste), duc de Chaulnes, vidame d' —, **134**; — De Lézines (Siphorien), commissaire ordinaire de l'Artillerie et lieutenant du Grand Maître à —, **351**.

AMMONAUX (Donnat), charpentier, à Antilles, **64, 74**.

— Vigne de Thomas —, à Antilles, **76**.

ANGEAU (Jacques), religieux profès du couvent des Céllestins, **48, 52**.

ANGRE (Marchal d'), **24**. Cf. Concini.

ANDRÉA (Honore d'), femme d'Antoine de Grasse, **60**.

ANDRIET de **CERCEAU** (Jacques l^{er}), architecte, **170**.

— (Jacques II), architecte du Roi, **103, 104, 105, 106**.

ANGELLES (Charles d'), marquis de Bombonillet, **56**.

ANFENNES (Jacques d'), s' de Rambouillet, Maintenon, etc., 45.

— (Nicolas d'), chevalier des Ordres du Roi, conseiller en ses conseils d'État et privé, capitaine des cent gentil-hommes de la mai-on de Sa Majesté, seigneur de Rambouillet, 45, demeurant à Saint-Germain des Prés, lez Paris, rue de Tournon, 46.

— (Julie), 46.

ANGOLËME (Duchesse d'), Diane de France — 116.

Angoumois, 359.

ANJOU (Portrait du duc d'), 3.

ANNE D'AUTRICHE (La Reine), 151.

Ansac, Guiot (Antoine), s' d' —, 52.

Antibes (Seigneurie d'), 56 à 90.

— Château et maison seigneuriale, 65, 67, 72, 74, 75, 77, 81, 82, 85; — droits féodaux, 57, 58, 64, 65, 66, 67, 70, 79, 80, 82, 85; — église, 65, 66, 67, 73, 79; — mesures, 53 et suiv.

— Arpentiers : Cf. Mouton (capitaine Honoré).

— Avocats : Cf. Arazy (Honoré), Roustau (Jean-Antoine), Textoris (Thomas).

— Baillis : Cf. Albarnon (Pierre), Arazy (Pierre-Jean).

— Charpentiers : Cf. Amenc (Jean-François), Amphoux (Domat).

— Consuls : Cf. Albarnon, Bresson (Jacques), Raymond (Jean), Roustau (Antoine), Roustau (Laurent).

— Habitants : Cf. Albarnon, Amely, Amenc, Amphoux, Arazy, A-trand, Aubert, Bacon, Barillon, Barquier, Bernard, Bernardy, Bonnaud, Bonneau, Bremond, Bresson, Calvy, Garence, Cavasse, Cours, Des Roziers, Esniel, Espanlian, Estève, Estoupan, Fontany, Fouroux, Fugueyron, Gallot, Galos, Gaultier, Giraud, De Grimault, Guérin, Guide, Benon, Henry, Hugues, De La Borde, Lance, Lombard, Meliau, Milot, Monier, De Montnevan, Monton, Niol, Penue, Baynaud, Rionfle, Robien, Roure, Roustau, De Servan, Textoris, Tourre, Vien.

— Jeu de paume de Jean de Servan, s' de la Feu-rine, 68.

— Juge ordinaire : Cf. Arazy (Honoré).

— Lieutenant de juge : Cf. Arazy (Pierre-Jean).

— Lieutenant des ports : Cf. Barillon (Pierre-Jean).

— Maçons : Cf. Gallot (Baptiste).

— Notaires : Cf. Ailhaud, Bacon (Nicolas), Bernardy, Calvy, Garence (Baptiste), Fontany, Guérin, Lance, Meliau, Textoris (Honoré).

— Plâtrier : Cf. Monier (Loys).

— Quartiers et lieux-dits : Bastide (La), 69, 71;

— Bastion (Grand), 75; — Bastion de Rosny, 75;

— Bauvert, 69, 71; — Bousquet (Terre de), 76;

— Bousquières (Les), 69; Brague, 58, 67, 68, 72,

75, 76, 77, 80, 85; — Camplong, 69, 71; — Ca-

nasquière, 76; — Cap (Le), 68, 69; — Castanier (Le), 69, 71; — Combe de Roque, 69; — Combe-longue, 69; — Cougoulin, 68, 69; — Crottons (Les), 69; — Curel, 69, 71; — Delfens (Pré du), 58, 67, 76, 80; — Enpel, 69, 71; — Faissade Grimaude, 58, 66; — Faisses de Cavasse, 58, 67, 76, 80; — Faisse Grimaude (La), 72, 76, 77, 80, 82, 85; — Ferraye (La), 68, 71, 72, 76, 77; — Fonmerle, 68, 69, 71; — Fons (Pré de la), 67, 76, 80; — Fosse (La), 69, 71; — Fournel (Le), 69, 71; — Garde (La), 69; — Garoupe (La), 69; — Gelfe Juan, 69, 71; — Grand Triplot (Le), 72; — Groule, 68, 69; Ile du Fort, 72, 76, 85; — Bot de Lau-vert, 69, 71; — Jonquier (Le), 80; — Las Colles, 69, 71; — Las Combes, 68, 69; — Las Moudières, 69; — Las Pallutz, 69, 71; — Lauron, 76; — Lau-vert, 58, 67, 68, 69, 71, 76, 80; — Lauvert long, 69; — Laval (Vallon de), 58, 67, 68, 69, 71, 75, 76; — Lestagnol, 68, 69; — L'Hière lugue, 69, 71; — Malbousquet, 67; — Malsanc, 69, 71; — Masquière (La), 76, 80, 82; — Mollères (Les), 58, 67, 76, 80; — Molle (La), 69; — Moulins (Les), 58, 67, 76, 80, 82; — Moulins du Roi, 75; — Moulins seigneuriaux, 75, 76; — Notre Dame d'En-trevignes, 69, 71, 75; — Observance, 68; — Pallud (Vallon de la), 76; — Pas de Bourges, 76, 80, 82; — Peyregone (La), 69, 71; — Pillon (Le), 67, 76, 80; — Pimeau, 68; — Pimel, 69; — Pimide (La), 69, 71; — Plan de Brague, 69, 71; — Pons (Les), 69; — Pouteil ou Poutet, 66, 67, 69, 71, 76, 80, 82; — Porte de Juissy, 67; — Poume (Pré de), 58, 66, 76, 80, 82; — Preugnon (Le), 69, 71; — Puy (Le), 68, 69, 71; — Puybouson, 69, 71; — Rahiac, 69, 71; — Rastines (Les), 68, 69, 72, 77, 80, 85; — Saint-André, 68; — Saint-Cassian, 69; — Saint-Maymes, 68, 69; — Saint-Michel, 69, 71; — Saint-Péire, 69, 71; — Salamartel, 63; — Salis (La), 69, 71; — Samboules (Les), 69; — Tam-mer (Le), 71; — Tamizières (La), 69; — Taron (Vallon de), 69, 71; — Terriers (Les), 69; — Vau-clarette (Les), 63, 71; — Verne (La), 69, 71; — Vieille (La), 58, 67, 68, 76, 80.

Antibes (Ville d') : — Rues : Grande rue, 76; — de La Font, 5, 58, 67, 75; — de Lamourier, 68, 71; — de La Prade, 67; — Las Crottes, 68; — de Lauvert, 68, 72, 76, 85; — du Port, 58, 67, 75; — du Puy, 67; — du Puy neuf, 58, 67, 68, 75, 80; — de Re-vene, 68; — du Safranier, 68, 71; — Saint-Sauveur, 75; — Saint-Sébastien, 58, 67, 68, 75, 80; — de Saint-Tropez, 68, 71, 72; — du Triplot, 76.

— Serruriers : Cf. Giraud (Jean), Vien (Jean).

— Vignier : Cf. Guide (Vincent).

ANTHO (D'). Cf. De Grimault (Alexandre).

Apprentis, 16.

Aquitaines, Cf. Primat des — 36.

ARAZI (Honoré), avocat en la Cour, juge ordinaire d'Antibes, 62, 71, 79.

— (Pierre-Jean), bailli et lieutenant de juge à Antibes, 73.

Arbalétriers : Grimaldi (Marc), capitaine général des —, 64.

ARCHAMBAULT (D'), Cf. Darchambault.

Archers du guet : Cf. Paris.

Architectes : Cf. Paris; Architectes du Roi.

— Resnard (René), architecte à Tours, paroisse Saint-Venant, 268 à 270; — Chalgrin, 170; — Imbert (Jacques), architecte, demeurant à Saint-Léger, 228.

ARDIER (Paul), président des Comptes, 31.

Armagnac, 4.

ARMAUD (Jehan), sergent à verge au Châtelet de Paris et prisonnier juré, vendeur de biens de la ville, prévôt et vicomte de Paris, 2.

ARNAULD (Anne), femme de Manassé de Pas, s^e de Fenquière, 38.

— (Antoine), 18, 28, 96.

— (Charles), 38, 96.

— (Claude), secrétaire de Sully, 96.

— (Eustache-Louis), trésorier des ponts et chaussées, 96, 98; — secrétaire de Sully et contrôleur général des Restes, 96.

— (Isaac), secrétaire de Sully, 28; — conseiller du Roi et secrétaire de ses Finances, 37 à 40; — conseiller du roi en son conseil d'État et privé et intendant de ses Finances, 18, 23, 28, 33, 59, 85, 86, 88, 90, 96.

— (Isaac), mestre de camp de carabiniers, gouverneur de Philipsbourg, 38, 96.

— (Madeleine), femme du marquis de Heucourt, 38, 96.

— (Marie), femme d'Hilaire L'Hôte, 38.

— (Marie), femme de François de Mussot, s^e de Pray, 38.

— (Pierre), secrétaire de Sully, 28; — conseiller du Roi et trésorier de France à Paris, 28, 31, 32; — gouverneur du Fort-Louis, 28, appelé Arnauld du Fort, 38.

ARNAULTE, Choppin (René), s^e d' —, 34.

Arpenteurs : Maîtres — jurés : Poulliot, 54.

Archevêques à cheval : De Corbion (Claude), capitaine d'une compagnie d' —, 357.

ARGENVY (Julienne d'), dame de Chamfleury, de Bignon et de Maisonnelles, femme de Nicolas d'Angennes, 46.

ARAGON (Françoise), femme de Pierre Le Bert, 46.

ARTILLERIE DE FRANCE. — Arsenaux et magasins :

— de Bordeaux, 362;

— de Châlons-en-Champagne, 300, 313, 320, 345, 346, 355, 363, 373;

ARTILLERIE DE FRANCE. — Arsenaux et magasins :

— de Lyon, 375;

— de Marseille, 368, 369;

— d'Orléans, 367;

— de Paris, 48 à 53, 255, 273 à 298, 353, 355,

373 à 375; bailliage, *passou*; fonderie, 281; forges,

49, 280; galeries, 217, 281, 285 à 289; jardin,

281; poullemail, 22; poudres, 49, 50, 281, 297.

Cf. Arnauld (Pierre), Fougou (Pierre), Le Flot (Jehan), de Massy (Daniel), Routard (Louis), Tiercedin (Robert);

— de Poitiers, 365;

— de Tours, 360, 364, 373;

— de Troyes, 358, 373;

— de Verdun, 370 à 372.

— Canonniers ordinaires de l'artillerie : Grosjean (Nicolas), bourgeois de Paris, 316.

— Charpentiers ordinaires de l'artillerie : De Fer (Jehan), 275, 317, 320.

— Charroi de l' — Capitaines généraux : Borrel (Jacques), 99; — Guesdon (Jean), 99; — Videl (Raymond), 99, 404.

— Charroi de l' — Capitaines ordinaires : Ber-

lier (Antoine), dit le capitaine Le Maître, 399,

402; — Bertot (Antoine), dit Borrel, 392; — Bor-

rel (Antoine), 394, 395; — Borrel (Mathieu), 332,

404; — Brocard (Jehan), 411; — Brocard (Josse),

411; — Gonyu (Bonaventura), 404; — Danet (Jehan),

399; — David (Jehan), 397; — Docruso (Jacques),

406, 409; — Denys (Abel), 415; — Dunesme (Jehan),

397; — Flecher (Denis), 401, 411; — Gail-

lard (Jehan), 406; — Gaulecher (Claude) dit Danjou,

400; — Gauffier (Estienne), 398, 401; — Gesu

(Nicolas), 401, 411; — Gosse (Roland), 401; —

Guesdon (Jehan), 99; — Guesdon (Jehan), 400;

— Houzé (Estienne), 399; — Lambert (René), 405;

— De La Porte (Gilles), 410; — De La Porte (Guil-

laume), 405; — Lavoisier (Simon), 399; — Le Maître

(Pierre), 402; — Lemercier (Nicolas), 403; — Le

Proux (Denis), 411; — Le Proux (Guillaume), 398,

411; — Le Roux (Charles), 332, 394, 395; —

Le Roy (Jehan), 397; — Marches (Jehan), 384,

400, 411; — Mauroy (Pierre), 398, 411, 412; —

Miregodin (Jehan), 409, 413; — Monton (Martin),

317, 411; — Noel (Antoine), 405; — Ravenel (Gra-

tien), 380, 398; — Ravenel (Lucas), 399, 411; —

Regnaud (Jacques), dit La Potterie, 395, 415; —

Rimberge (Lazare), 400, 413; — Testa (Charles), dit

La Forest, 394, 395, 411; — Veau (Jacques), 405;

— Videl (Charles), 400, 411; — Videl (Raymond),

dit La Fleur, 393, 400; — Videl (René), 410; —

Vincent (Jehan), 394, 395; — Vivien (Jehan), 411.

— (Clairons ordinaires de l') — Malherbe (An-

toine), 311; — Payen (Nicolas), 311.

ARTILLERIE DE FRANCE. — Commissaires généraux des poudres et salpêtres : Cf. Bailly (Jehan), à Vierzon; Barreau (Jehan), à Paris; De Carbecron (Nicolas), à Troyes; Du Crochet (Jacques), à Verdun; Godet (Philibert), à Châlons; Jappin (Nicolas), à Verdun; Jourdon (Jehan), à Marseille; La Courbe (Antoine), à Lyon; Moussart (Michel), à Tours; De Vienne (Abraham), à Sarlat.

— Commissaires ordinaires de l'. — Cf. Dordéans (Jehan), à Paris; Durant, en Champagne et Brie; Greysien (Pierre), à Lyon; Hue (Jacques), à Paris; De Lezines (Siphorien), à Amiens; Routard (Louis), à Paris; Sallé, à Paris; Tricquoy (Mathias), Orléanais, Berry, Nivernais et pays Chartrain.

— Conducteurs ordinaires de l'. — Cf. Baillon (Bernard), Delahaie (Pierre).

— Contrôleurs généraux de l'. — Cf. Boulhier (Vincent), Darchambault (Sébastien), Du Benoist (Ennemont), De Guillon (François), De Morely (Nicolas), De Perelles (Zacharie).

— Contrôleurs ordinaires et provinciaux de l'. — Cf. Fabert (Abraham), Fabert (François), Maudever.

— Déchargeur de l'. — Cf. Ravenel (Pierre), à Orléans.

— Forgeurs de l'. — Cf. Durand (Pierre), - Gueurlart (Jacques).

— Gardes ordinaires et provinciaux de l'. — Cf. Marchis (Pierre), Routard (Louis).

— Grand maître et Capitaine général de l'. — De Bethune (Maximilien), *passim*.

— Lieutenant général du Grand-maitre de l'. — Cf. De Durlfort (Jean), s^e de Born.

— (Lientenants du Grand-maitre de l'). — Cf. Bourdin (Pierre), à Paris; Forain (Bonaventure), en Normandie; Bilkère (Charles), à Metz; De Lezines

(Siphorien), en Picardie; Payon (Jehan), Lyonnais; Perinnet (André), en Dauphiné; Tiercelin (Robert), à Paris; Tricquoy (Mathias), à Orléans; De Viaspre, en Champagne.

ARTILLERIE DE FRANCE (Officier ordinaire de l'). — Cf. Guérin (Jehan).

— Salpêtriers, 353 à 377.

— Secrétaires de l'. — Cf. Regnouart (Noël).

— Tentier ordinaire de l'. — Cf. Gaboury (Jean).

— Trésoriers généraux de l'. — Cf. Chastelain (Pierre), De Donon (Louis), Dordéans (Jehan), Du Temps (Daniel), De Perelles (Zacharie), Placin (Nicolas), Puget (Estienne).

ASTRALD (Abraham), Maison d' —, à Antibes, en la rue de Lamonnier, 68.

Attainville, — Moulins et terres du couvent des Celestins, 50.

Aubaine (Droits d'), 15.

ALBERSON. Cf. Albanon.

ALBERT, à Antibes, 71.

— (Catherine), dame de Monteleon, première femme de Jacques de Besze, 19.

— (Michel), témoin signant les certificats d'affichage, 121, 122, 124, 149, 153, 234.

AUBRY (Grégoire), menuisier à Saint-Germain-en-Laye, 189.

Auménier du Roi : De Guillon (Antoine), 293.

Aunis, 359.

Auribeau. Cf. de Brandis d' —, 62.

Auron, De Donon (Louis), s^e d' — 107.

Autun, 18.

Auvergne, 19.

— (Haute et Bass.), 367.

Avocat du Roi à Conches et Breteuil : Florent Goullet, s^e de Malespine, 305.

B

BACCHES, figure antique en marbre blanc, 130, 131.

BACHELLET (Anne), femme de Mathieu Fezart, 296.

BACON, greffier, à Antibes, 78, 79.

— (Antoine), Terre appartenant à —, à Antibes, 76.

— (Nicolas), notaire royal à Antibes, 62, 68, 71, 72, 73, 78, 79.

BADIER (Gilbert), trésorier général en la généralité de Provence, 61.

Badourvilliers. — Canons de mousquets et d'arquebuses de —, 328.

BAHICHE (Marguerite), femme de Jacob Baud, 135.

BAILLON (Bernard), conducteur ordinaire de l'artillerie,

demeurant à la porte Bandoyer, paroisse Saint-Gervais, 388.

BAILLY (Jehan), poudrier, demeurant en la ville de Vierzon, pays de Berry, commissaire général des poudres et salpêtres, 367, 368.

— (Jehan), témoin signant les certificats d'affichage, 112, 185, 207, 210, 212, 228, 237, 284.

— (Loys), maître maçon à Paris, 146, 213.

— (Pierre), voiturier par terre, à Beureville en Lorraine, 382.

— (Thomas), témoin de Noël Herbin sergent royal à Saint-Germain-en-Laye, 243.

- BAPTISTE (Jehan), 118.
 BAR (Comte de), 71, 72.
 — (Henry, prince de Lorraine, duc de), 2.
 — (Catherine de Bourbon, duchesse de), 1.
 BARBODOR (Simon), religieux profès du couvent des Célestins, 48, 52.
 BARBIER (Claude), 97.
 — (Jean), clerc, à Lyon, 377.
 BARBIS (Christophe), s' du Mesnil, capitaine de la ville de Melun, 19.
 — (Claude), bourgeois de Paris, demeurant rue de la Verrerie, paroisse Saint-Jehan en Grève, 19, 20, 21.
 — (Dreux), baron de Broyes, 19.
 BARCELON, notaire, 73, 78, 79.
 BARENTIN (Honoré), s' de Charonne, conseiller secrétaire du Roi, maison et couronne de France et de ses finances, demeurant à Paris, rue Bertin-Poirée, paroisse Saint-Germain l'Auxerrois, 33, 34.
 BARILLOZ (Pierre-Jean), lieutenant des ports, à Antibes, 62.
 BARIOT (Thomas), manouvrier à Paris, 240.
 BAROIS (Jehan), maître menuisier à Saint-Germain-en-Laye, 201 à 204, 232, 233.
 BARQUIER (M.), à Antibes, 71.
 BARÉ (Guillaume), le jeune, voiturier à Orléans, 402.
 BARREAU (Jehan), commissaire général des salpêtres et poudres à canon à l'arsenal du Roi à Paris et Ile de France, demeurant rue Tivovanderie, paroisse de Saint-Jehan-en-Grève, 353 à 356, 374, 375.
 Barrois, 357.
 BARTEL (François), voiturier par eau, demeurant à Troyes en Champagne, logé à Paris près le port Saint-Paul, enseigne du « Petit Corbe », 380.
 Bartulot. — Jehannot (Louis-Joachim), marquis de —, 34.
 Bassiguy. — (Chaumont en —), 318.
 BASSIVE (Jehan), religieux profès du couvent des Célestins, 48, 52.
 BASTARD (Mathieu), secrétaire de la chambre du Roi, fermier, avec Raymond Vedel, du revenu des droits de la voirie de la ville, faubourgs, banlieue, prévôté et vicomté de Paris, demeurant rue des Prouvaires, paroisse Saint-Eustache, 99.
 BASTONNEAU (Anne), femme de Vincent Maupou, 13.
 — (François), notaire au Châtelet de Paris, 15.
 BATEY (Charles), allemand, entrepreneur des manufactures de blanchissage des cires et de bleu ou azur appelé émail, 16.
 Bâtimens du Roi. Cf. Contrôleurs et contrôleurs généraux des —; intendans des —; maîtres des œuvres des —; officiers des —; Paris: travaux des —; surintendans des —; trésoriers des —.
 BAUBELOT (Denis), témoin signant les certificats d'affichage, 181.
 BAUDOUY, secrétaire du Roi, 54.
 — (Girard), maître passeur des ports de Paris et juré de la communauté des maîtres passeurs, 91.
 — (Jehan-Robert), notaire royal à Aix-en-Provence, 88, 89.
 BAUDY (Jacques de), maître ordinaire en la Chambre des Comptes de Paris, 20.
 — (Marie de), femme de Jehan II Le Prévost, s' de Saint-Germain, 20.
 Beaujolais (Province de), 376.
 BAULBIER (Jean), à Verdun, 371.
 Baye en Champagne, — De Lon (Jean), baron de —, 37.
 BAZIN (Théodore), fermier du sel, 19.
 BEAUMANOIR (Anne-Romaine de), femme de Louis-Auguste d'Albert d'Ailly, duc de Chaulnes, 34.
 — (Henri-Charles sire de), marquis de Lavardin, chevalier des Ordres du Roi, lieutenant général au gouvernement de Bretagne, ambassadeur extraordinaire à Rome, 34.
 — (Marie-Louise-Henriette), femme de Jacques-Louis de Beringhen, 34.
 Beaumarchais. Cf. Boulhier (Vincent), s' de —.
 Beauregard. Cf. Boulhier (Jacques), s' de —; Olier (Louise), dame de —.
 BEAUSMELANT. — De Lallemas (Isaac et Barthelemy), dits —, 46.
 BEAUVAIS (Louis de), maître menuisier à Paris, rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul, 122, 123, 127, 136, 167, 169, 186, 217.
 BÈGE (Simon), terrassier à Paris, demeurant rue du Temple, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, 94, 153, 187.
 BELHOMME (Martin), maître menuisier à Paris, 292.
 BÉLIER (Anthoine), dit le capitaine Le Maître, capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à Chilleurs près Orléans, 399, 402.
 Belleau, près Châteauf-Thierry. — Gautier (E-tienne), capitaine du charroi de l'Artillerie, demeurant à —, 398.
 BELLENGER (Maurice), tailleur de marbre à Paris, 131.
 BELLIER (Jehan), témoin signant les certificats d'affichage, 108.
 BELLÈVRE (Claude de), premier président du Parlement de Lyon, 9.
 — (Nicolas de), 11.
 — (Pomponne de), chevalier, s' de Grignon, conseiller du Roi en ses Conseils d'Etat et privé, chancelier de France, 9, 11, 22, 23, 28, 29, 32, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 45, 46, 47, 54, 55.

BÉNARD (René). Cf. Besnard.
 BÉAUD (André), s^r de Maisonnelles, contrôleur des
 Jardins du Roi, au palais des Tuileries, 243, 244,
 245, 246, 247, 248, 250.
 BERGEON (François), notaire au Châtelet de Paris, 30.
 BERGER (Alexandre), maître charpentier, 213.
 BERINGHEN (Jacques-Louis de), maréchal des camps
 et armées du Roi, 34.
 BERNARD (Gilles), 95.
 — (Honoré), 71; — Jardin de maître —, à Antibes,
 77.
 — (Nicolas), plombier à Paris, 294.
 — (Nicolas), religieux profès du couvent des
 Célestins, 48, 52.
 BERNARD, notaire à Antibes, 71, 79.
 BERNIER (Julienne), femme de Nicolas Jappin, 371.
 BERRY. — 309, 361, 365, 374.
 BERTOT (Anthonin), dit Borrel, capitaine ordinaire du
 charroi de l'Artillerie de France, 332.
 BERTY et LEGRAND, 103, 108.
 BESARD (René), architecte, demeurant à Tours, pa-
 roisse Saint-Venant, 268 à 270.
 BESSAULT (Guillaume), 2.
 BEUGLE (Simon). Cf. Bègue.
 BESZE (Jacques de), trésorier provincial de l'extraor-
 dinaire des guerres en Picardie, 19.
 — (Marie de), femme de Philippe de Conlanges,
 19.
 BETHUNE (Jacqueline de), 302.
 — (Louis-Joseph de), marquis de Charost, 35.
 — (Lucrèce de), femme d'Armand-Léon de Durfort,
 299.
 — (Maximilien de), s^r de Bontin, capitaine et gou-
 verneur de la ville et château de Mantes, 270.
 Buguey (Provence de). Cf. Bugey.
 BEUREVILLE en Lorraine. Cf. Bailly (Pierre), de Bonnefoy
 (Philbert), Codiron (Pierre), Estienne (Pierre),
 voituriers à — 382, 383.
 Bignon. — D'Arquenay (Julienne), dame de —, 46.
 BIGOT (Jehan), religieux profès du couvent des Cé-
 lestins, 48, 52.
 BILLANT (Jacques), maître fourbisseur à Paris, rue
 Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul, 340, 346.
 BIONNEAU (Anthoine), trésorier général en la généralité
 de Provence, 61.
 — (François), contrôleur général du taillon en
 Provence, trésorier et receveur général de la Marine
 du Levant et des réparations, fortifications et mortes
 payes de Provence, 61.
 — (Jean), secrétaire de la chambre du Roi, commis
 à l'extraordinaire des guerres en Provence, trésorier
 et receveur général de la Marine du Levant et des
 réparations, fortifications et mortes payes de Pro-
 vence, 61.

Biot, 76.
 Blanchousson. — Pierre de Castillo, s^r de — 18, 112.
 Blanc de plomb, 16.
 Blanquesnil. — Potier (Jacques), s^r de — 196.
 BLANQUET, clerc de Boniface Seguiran, 62.
 BLASTRIER ou BLATHIA (Catherine), femme de Jean de
 Bost, 305.
 Blois, 45.
 BLONDEAU (Elisabeth), femme de Jean Phélypeaux, s^r de
 Villesavin, 35.
 BLOUSSE (Suzanne), femme de Jacques Imbert, archi-
 tecte à Saint-Léger, 229.
 BOCHETEL (Marie), femme de Claude de L'Aubespine, 9.
 BOILEAU, 196.
 Bois d'Auteuil. — Cf. Tiercelin (Robert), s^r du —.
 Bois des Armes. — Cf. Cardinet (Jehan), s^r du —.
 Boisgautier, près Melun. — Testu (Charles), dit -La
 Forest, demeurant à —, 394.
 Boisgibault. — Cf. Maubert (Jehan), s^r de —.
 BOISLÈVE (Renée), femme de André Hurault, 9.
 BOMPE (Anne de), femme d'Albert de Durand, 88.
 — (Jean-Baptiste), s^r de Foncouverte et de Montagu,
 88.
 — (Madeleine de), femme de Guillaume Segui au,
 62.
 — (Marthe de), veuve de Pierre Jehan de Bompar,
 demeurant à Aix en Provence, 88, 89, 90.
 — (Melchior de), second consul d'Aix, 88.
 — (Pierre-Jehan de), conseiller du Roi et lieutenant
 principal au siège et ressort de la ville de Grasse,
 57, 64, 74, 88, 89.
 BOVET (Jehan de), maître charpentier à Paris, 237,
 238.
 BOVCARS (Jehan), maître charpentier à Paris, 149,
 194.
 — (Jehan), maître maçon, à Saint-Germain-en-
 Laye, 189, 197, 198.
 BOVCALLE (Thomas de), premier huissier du Roy de
 son trésor, 94, 97, 112, 114, 117, 119, 120,
 121, 122, 124, 126, 129, 130, 132, 143, 146,
 148, 150, 153, 156, 159, 164, 166, 167, 172,
 177, 181, 184, 186, 187, 190, 192, 194, 197,
 199, 207, 210, 212, 213, 215, 217, 223, 225,
 228, 230, 334, 237, 239, 240, 242, 244, 246,
 248, 249, 263, 265, 268, 284, 285, 287, 288,
 294; — monnoyer en la Monnaie de Paris, 94.
 BOVCAU (Honoré), pré de —, à Antibes, 76.
 BONNEAU, secrétaire du Roi, 36.
 — (C.), à Antibes, 71.
 BONNEFOY (Philbert de), marchand voiturier par terre,
 à Beureville en Lorraine, 383.
 Bonnaval. — Cf. Jean de Vienne, s^r de —.
 BOUET (Louise), fille aînée de la nourrice de Louis XIII,
 femme de François II de Donon, 49.

Bordeaux. — Magasin d'artillerie de —, 362; — Le Conte (Robert), trésorier de France à — 40.

Boas (Le s^e de). — Cf. de Dufort (Jean).

BONNEL (Anthoine), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, à Paris, rue des Francs-Bourgeois, paroisse Saint-Gervais, 394, 395.

— (Antonin BEURT, dit), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, 332.

— (Jacques), s^e du Fresnoy, capitaine général du charroi de l'artillerie, demeurant rue des Francs-Bourgeois, paroisse Saint-Gervais, 99, 323, 333, 394, 395.

— (Mathieu), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, demeurant à Paris, rue des Francs-Bourgeois, paroisse Saint-Gervais, 332, 404.

BORRELY (Antoine), notaire à Draguignan, 78.

BOSSET (Guillemette de), première femme de Robert de La Vienville, 307.

BSTOA (Marguerite), femme d'Isaac Laffemas, 46.

BOUCHARD (Simon), jardinier des Tuileries, 250.

BOUCHER (Charles), s^e de Houilles, conseiller au Parlement de Paris, 42.

— (Madeleine), femme d'Antoine Ribault, 42.

BOUDIN (Thomas), sculpteur, peintre et architecte du Roi, 116, 118.

BOUMER (André), s^e de La Verrie, 29.

— (Françoise), 29, 30.

— (Jacques), écuier, s^e de Beauregard, conseiller du Roy et son maître d'hôtel ordinaire, 29, 30, 31, 32; — Capitaine des toiles de chasse, tentes et pavillons, 29.

— (Lucrèce), femme en premières noces de Louis de La Trémoille, marquis de Noirmontier, et en secondes noces de Nicolas de L'hospital, duc de Vitry, 24, 29.

— (Marie), femme de Louis de La Rochefoucauld, 29.

— (Marie), femme de Charles, marquis puis duc de La Vienville, 29.

— (Robert), marchand aux Sables-d'Olonne, s^e de La Roche-Guillaume, 29.

— (Robert), s^e de Beauregard, 29.

— (Vincent), s^e de La Goujonne, conseiller du Roi et contrôleur général de l'artillerie, demeurant quai des Orfèvres, 273, 274, 275, 299, 301, 302, 303, 305, 306, 307, 308, 310, 311, 324, 353, 355, 357, 360, 381, 382, 383, 385; — s^e de Beaumarchais, conseiller du Roi et trésorier de son Épargne, 24, 29, 59, 83, 84, 85.

BOUILLON (Duchesse de), 42.

Boudencourt. — Cf. Luillier de —.

BOULLET (Alix), femme de Jonas Hobelin, 151.

— (Catherine), femme de Vincent Roynard, 151.

— (Jacques), maître maçon à Paris, 146.

BOULLET (Martin), maître maçon à Paris: en 1603, rue et paroisse Saint-Sauveur, 284; — en 1605, 1607 et 1609, rue du Perche, maison dite des Boulets, 146, 156, 159.

Boulagne (Château de), dit Madrieu. — Cf. Madrid.

Boultonnois, 371.

BOURBON (Catherine de), sœur unique du roi Henri IV; épouse de Henry, prince de Lorraine, duc de Bar, 1, 2.

Bourbon. — Cf. Paris, Hôtel de —, Jardin de —.

Bourbonnois. — Lieutenant du Grand Maître de l'Artillerie des départements de —: Tricouys (Mathias), 344.

Bordeaux. — Cf. Bordeaux.

BOUDIN (Pierre), s^e de Montmaison, lieutenant du Grand Maître de l'artillerie pour le département de Bourgogne, résidant à Lyon, 406, 407.

BOUANO (Loys), religieux profès du couvent des Célestins, 48, 52.

Bourg-en-Bresse. — Croso (Jacques de), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, demeurant à —, 406.

BOURGES (Marc de), 310.

— (Nicolas de), 310.

Bourgeois, 18, 42, 358, 374, 407.

Bourgeois (Jean), voiturier par eau à Paris, rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Gervais, 385.

BOURGILLON (Nicolas), voiturier par eau, à Paris: en 1602, rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Gervais, 387; — en 1606: quai des Ormes, paroisse Saint-Paul, 389, 390, 391, 392.

BOUTILLIER DE CHAVIGNY, ministre secrétaire d'État, 35.

BOUTILLIER (Marie), femme en premières noces de Nicolas Brulart, marquis de La Borde et, en secondes noces, de César-Auguste duc de Choiseul, 35.

BOULIN (Pierre) dit Sancerre, maître taillandier grossier demeurant rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul, près le château de la Bastille, 113, 114, 343.

BROSSE (Salomon de), architecte, 170, 172.

BOYER (Antoine), s^e de Sainte-Genève-des-Bois et de Villemoisson, conseiller du Roi en ses conseils, demeurant à Paris, rue Geoffroy-Lasnier, paroisse Saint-Paul, 34.

— (Louise), femme d'Anne, duc de Noailles, 34.

BRAGELONGE (DE), trésorier général de France en la généralité d'Orléans, 54.

BRAGELONGE (Anne de), femme de Jacques de Cothefeu, 269.

BRANCAIS (Gaspard de), 60.

BRANDERBURG (Le marquis de) —, 18.

BRANDIS d'AFRIQUE (Anne de), femme de Claude de Grasse, 62.

Brasseries de bière, 15.

Bréau (Pierre), maître maçon à Paris, 110.
Bréau, — Bibaude (Antoine), s' de —, 41; — et Madeleine Boucher, sa femme, fondateurs des « Picquepus » de Bréau, 42.
Bréaux (Simon de), marchand tapissier à Paris, rue Trainée, 7.
Brémont (Ferriol), terre des hoirs —, à Antibes, 76.
 — (Jean), la terre de —, confrontant le pré de Poume, à Antibes, 66, 76, 82.
 — (Jean), terre de —, à Antibes, 76.
Bresse (Pays de). — Du Fournel (Pierre), intendant des fortifications et réparations des anciens gouvernements du Lyonnais et —, 290, 291, 292, 376.
Bresson (Le capitaine Jacques), écuyer, coseigneur d'Antibes, 57, 62, 63, 64, 71, 72, 74, 81, 82, 85, 86, 87.
 — (Julie), fille du capitaine Jacques Bresson, 86.
Bret (François), facteur de Claude Galliot, voiturier par terre, demeurant à Lyon, 384.
Bretagne, 34, 361, 365, 366, 374.
Breton, près Verneuil au Perche. — Cornier (Antoine), maître des Forges de La Rochette, demeurant à —, 305; — Goulet (Florent), avocat du Roi à Conches et —, 305.
Breuil (Le). — Cf. De Vailly (Jean), s' du —.
Brière (Canal de), 54.
 — (Paroisse de). — La Trouseboisière en la —, 54, 55.
Brière (Dominique: *alias* Bruyère et Bryère), témoin signant les certificats d'adichage, 94, 97, 114, 116, 117, 119, 150, 190, 192, 194, 242.
Brechtent (Françoise de), femme de Louis de Lhospital, marquis de Vitry, 24.
Brie, 321, 346, 354, 374. Cf. Chastres en —; — Chessy en —.
Brie-Comte-Robert. — Durand (Pierre), dit La Brèche, forgeron ordinaire de l'artillerie du Roi, à —, 343, 345, 346.

Brignolle, 62.
Bainvilliers (Marquise de), 31.
Baiguet (Pierre de), notaire au Châtelet de Paris, 31, 38, 303.
Brissac (Maréchal de), grand-fauconnier de France, 307.
Bresson (Jacques). Cf. Bresson.
Brocard (Jehan), capitaine du charroi de l'artillerie, 411.
Brocart (Josse), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, demeurant à Paris, rue des Vieux-Augustins, 411.
Brocard, notaire au Châtelet de Paris, 34.
Broyes (Baronnie de). — Cf. Barbin (Claude et Dreux), barons de —.
Brulart (Claude), femme de Nicolas de Bellière, 11.
 — (Marie), femme de Louis-Joseph de Bethune, marquis de Charost, 35.
 — (Nicolas I^{er}), chevalier, s' de Sillery, garde des sceaux de France, 9, 11, 23, 28, 29, 32, 33, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 45, 46, 47, 54, 55, 56, 57, 60, 61; — Chancelier de France, 13, 16, 18, 24, 26, 82, 83, 85, 86, 88, 90, 196.
 — (Nicolas II), marquis de La Borde, 35.
 — (Pierre I^{er}), président aux Enquêtes, 11.
 — (Pierre II), 11.
 — (Roger), marquis de Sillery et de Puisieux, lieutenant général des armées du Roi, gouverneur d'Homingne et ambassadeur en Suisse, 40.
Brière (Dominique) ou **Brière**. Cf. Brière.
Bugey (Province de), 376.
Bellart (Jehan), architecte, 2.
Busel (Jacob), peintre ordinaire du Roi, demeurant sous la grande galerie du Louvre, paroisse Saint-Germain-de-l'Auxerrois, 5, 134, 135.
Bure (Louis de). — Cf. Debures.
Bessart (Adam), 116.

C

Cagnes. — Cf. Grimaldi (René et Nicolas) et de Grimaldi (Alexandre), sœurs de —.
Caillerot (Louis de), 28.
Calignon, membre du Conseil de vérification des rentes, 37.
Caiva, notaire à Antibes, 73, 78, 79.
 — (Jacob), vicarier et officier d'Antibes, 87.
 — (Pierre). — Terre de — à Antibes, 76.
Cambrai. — Cf. Paris, collège de —.
Camus (Antoine de), religieux profès du couvent des Césatins, 48, 52.

Camus, 28.
Camus de Pontcarré (Nicolas), conseiller d'État, 26.
Canaux de Loire et Seine, 97; — de Sillery, 96, 97, 98.
 Cf. Gosnier (Hugues), entrepreneur.
Cannes. — Greniers à sel, 58.
Capitaines. Cf. Charroi de l'artillerie; — Compagnies d'arquebussiers à cheval; des Cent Gentilshommes de la Maison du Roi; de gens de pied; d'ordonnances.
 — des toiles de chasse, tentes et pavillons du Roi: Bouhier (Jacques), s' de Beauregard, 29.

- Carabiniers. — Arnould (Ysaac II), mestre de camp de — 38.
- CARBONNIER (Fleurant), religieux profès du couvent des Célestins, 48, 52.
- CARDINET (Jehan), seigneur du Bois des Armes, conseiller du Roi, maître des requêtes ordinaires de l'Hôtel de la Reine, prévôt des Châtelets, châtellenie et prévôt d'Orléans, conservateur des privilèges royaux de l'Université d'Orléans, 55.
- CARENCE (Baptiste), notaire royal à Antibes, 62, 72, 73, 78.
- CARPENTIER (Guillaume), voiturier à Orléans, 402.
- Carrières, 180, 184.
- CASTILLE (Marie-Louise-Christine de), marquise de Montjeu, femme d'Anne-Marie-Joseph de Lorraine, prince de Harcourt, 42.
- (Nicolas), abbé de Saint-Bénigne de Dijon, 18.
- (Philippe), marchand de soie à Paris, rue Saint-Denis, à l'enseigne des *Trois Visages* (alias de *La Tour de Castille*), receveur général du clergé, 42.
- (Pierre), s^r de Blanchisson, 18; — conseiller du Roi en son grand Conseil et grand rapporteur en la Chancellerie de France, 42, 43, demeurant rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Gervais, 44; — maître des requêtes, contrôleur général et intendant des Finances, 42.
- CATHERINE DE MÉDICIS. — Sa maison rue des Deux-Écus, 2; — son portrait, 3. — Cf. du Vair (Jehan), son procureur général.
- CAUCHON (Marie), dame de Puisieux et de Sillery, 11.
- CAUMARTIN. — Cf. Le Fèvre (Jean et Louis), s^r de —.
- CAVASSE (Raphaël). — Maison des hoirs de son maître — sur la route de Revenc, à Antibes, 68.
- CAVEAU (Pierre), notaire au comté des Ollives, 31.
- CENAMY (Barthélemy), traitant, associé de Zamet, 291.
- (César de), gentilhomme ludois, demeurant à Paris, rue Saint-Avoye, paroisse Saint-Médéric, 291.
- Cernay. Cf. de Foissy (Pierre), s^r de —.
- CHABOT (Catherine de), femme de Guillaume de Saulx, comte de Tavannes, 38.
- (Marguerite de), duchesse d'Elbeuf, demeurant en l'Hôtel de Reims, rue des Handriettes, 38.
- CHAIGNY. — Cf. Jeannin (Pierre), s^r et baron de —.
- CHAILLY (André), voiturier à Orléans, 402.
- Chailly. — Cf. Tiercelin (Robert), s^r de —.
- CHAUS (Isaac), conseiller auditeur et archiviste à la Cour des Comptes de Provence, 58, 62, 81, 82, 85.
- CHAUSSIS, architecte, 170.
- Chalon-sur-Saône (Ville de), 325, 380, 381, 382, 383, 389, 391.
- Châlons en Champagne. — Artillerie et magasins, 300, 313, 345, 346, 355, 363, 373, 380, 414. — de Chastillon (Claude), Hugues et Pierre, 40; — Godet (Philbert), marchand bourgeois de — 310; — Hennesquin (Louis), président du bureau des finances à — 326; — Jourdain (Françoise), 40; — Laurens (Thomas), bourgeois de —, 363.
- Chambéry (Ville de), 327.
- CHAMBRES (Denise), femme de Louis Marchant, 23.
- (Jeanne), femme de Jean Fontaine, 23.
- (Pierre), entrepreneur de maçonnerie du Louvre, 23, 24; — maître maçon, entrepreneur de la maçonnerie de la grande galerie du Louvre, 108, 109.
- Chambord (Château de), 104.
- Chambres des Comptes. — Cf. Paris; Rouen.
- Chambre du commerce, 16.
- Chambre du Roi. — Cf. secrétaires de la —; valets de —; gentilshommes ordinaires de la —.
- Champagne. — Chastillon (Pierre de), intendant des fortifications en —, 40; — Durant, commissaire ordinaire de l'artillerie en — et Brie, 346.
- (Province de), 314, 315, 321, 363, 374; — traite des blés et vins de la —, 306.
- CHAMPAGNE (Edme), terrassier manouvrier, à Paris, rue des Jardins, paroisse Saint-Paul, 278.
- Champfleuri. — D'Arquenay (Julienne), dame de —, 46.
- Champignelles-les-Grand-Pré, pays de Champagne. — Vaudin (Claude), aide de maréchal de camp en Picardie, demeurant à —, 299.
- CHAMPEL (Jehan-Baptiste), conseiller notaire et secrétaire du Roi, maison et couronne de France, 52, 53.
- Chanson. — De Vichy de —, 35.
- Chanceliers de France. — Cf. Bellière (Pompone de); Brulart (Nicolas), s^r de Sillery.
- Chancellerie de France. — Castille (Pierre de), grand rapporteur en la —, 42.
- Chantal. — Rabutin (De), baron de —, 33.
- CHAPELLE (Main), terrassier manouvrier à Paris, rue des Barres, paroisse Saint-Paul, 280.
- CHARBONNIÈRES (Charles), conseiller du Roi et auditeur en sa Chambre des Comptes, Échevin de Paris, 12.
- (Gabriel), conseiller du Roi, trésorier de la Manufacture royale de cuirs appelée La Tannerie, 12.
- Charvont Saint-Maurice, 93.
- CHARLES. — Portrait du Roi, 3; — portrait de la Reine femme dudit roi —, 3.
- CHARLES QUINT, 3, 18.
- CHARLES V. — Portrait du Roi et de la Reine, sa femme, 4.
- CHARLES VIII. — Son portrait, 4.
- CHARMEAUX. — Guist (Antoine), s^r de —, 9.
- Charonne. — Barentin (Honoré), s^r de —, 33.
- Charost. — Béthune (Louis-Joseph de), marquis de —, 35.
- Charpente. — Cf. Jurés du Roi en l'office de charpente-

rie; — maîtres des œuvres de charpenterie; — *Paris* : Travaux de charpente.

Charpentiers. — Bailly (Louis), 213; — Berger (Alexandre), 213; — Mercier (Guillaume), 213; — Séjourné (Jehan), 213.

Charrons (Maîtres). — Cf. Paris —.

Chartres. — Pineau (Séverin), 12.

Chasso. — Bouthier (Jacques), capitaine des toiles de chasse, tentes et pavillons du Roi, 29.

CHASSIN (Claude), maître menuisier à Paris, rue Pavée, paroisse Saint-Paul, 167, 168.

CHASTELAIN, secrétaire de la Chambre du Roi, trésorier provincial de l'extraordinaire des guerres en Picardie, 19.

— (Marie), femme de Jean de Lon, baron de Baye, en Champagne, s' de Lorme, trésorier de France à Châlons, 37.

— (Pierre), conseiller du Roi, trésorier général de l'Artillerie, demeurant en la Place Royale, 37, 413.

Chastelier (Le). — Fournel (Pierre du), écuyer, s' du —, 290, 291.

CHASTILLOU (Claude DE). — Topographe du Roi, 40, 41, 43; — ingénieur, né à Châlons, 40.

— (Claude DE), femme de Joachim Gudet de Renneville, 40.

— (Hugues DE), capitaine de cavalerie, élu à Châlons, 40.

— (Pierre DE), intendant des fortifications en Champagne et en Picardie, 40.

Chastres-en-Brie. — Donon (Médéric de), s' de —, 49.

Châteauneuf. — Guillaume de l'Aubespine, s' de —, 9; — membre du Conseil de vérification des rentes, 37.

Château-Thierry. — Jardin (Jehan du), notaire royal en la prévôté de —, 398; — Mauroy (Pierre), s' de la Baume, capitaine du charroi de l'Artillerie, à —, 398; — élection de —, 398, 401.

Châteaux royaux. — Cf. Chambord, Fontainebleau, La Muette, Louvre, Madrid, Saint-Germain-en-Laye, Tuileries, Villers-Cotterets.

Châteauneuf. — Perrinot (André), s' de —, 406.

Châtelet. — Cf. Orléans; — Paris.

Chaulnes. — D'Albert d'Ailly (Louis-Auguste), duc de —, 34.

Chaunay, 391.

Chaumont (Bailliage de). — Joinville, 302.

Chaumont-en-Bassigny (Ville de). — Artillerie de la ville de —, 318.

CHAUSSON (Suzanne), femme de René Maubert, 55, 56.

CHAUVELOT (Nicolas). — Témoin signant les certificats d'alliage, 112, 126, 129, 130, 146, 156, 164, 181, 184, 197, 207, 210, 212, 228, 230, 237, 240, 244, 246, 249, 284, 294.

CHAVEY, notaire royal à Gien, 55, 56.

CHARVIN (Jamet), voiturier à Orléans, 402.

— (Marie), femme en premières noces de Marc de Bourges et en secondes noces de Pierre Le Blaf, 310.

Chavigny. — Cf. Bouthillier de —.

Chery. — Cf. Chessy-en-Brie.

Cher, 35.

Chésièrre. — Coulanges (Louis de), s' de —, 33.

Chessy-en-Brie. — Seigneurie mouvante de l'abbaye de Lagny, Cf. Fourcy (Jean), s' de —.

CHEVALIER (Jean), s' des Vignaux, conseiller au Parlement, 45.

— (Nicolas), s' de Videville, conseiller du Roi en son Conseil d'État et président es enquêtes de sa cour de Parlement, 45.

Chevaliers des ordres du Roi. — Angennes (Nicolas d'), 45; — Beaumanoir (Henri-Charles de), 34; — Grimaldi (René), 57; — La Vieuville (Robert de), 307; — Noailles (Anne, duc de), 34.

Chevalier du guet. — A Orléans : Lambert (Mathurin), 393.

CHEVALIER (Hubert), voiturier à Orléans, 402.

Cheval-légers. — D'Albert d'Ailly (Louis-Auguste), duc de Chaulnes, capitaine lieutenant des deux cents — de la garde ordinaire du Roi, 34.

Cleercay. — Cf. Hurault de —.

Cherreuse. — De Fredy (Pierre), lieutenant général de la gendarmerie de —, y demeurant, 229.

CHEVRIER (Le s' DE), 293.

Chilleurs près Orléans. — Bélier (Autoine), dit le capitaine Le Maître, capitaine du charroi de l'Artillerie, y demeurant, 399.

Chiourme, 10.

Chirurgiens du Roi. — Pineau (Séverin), 12.

CUILLA (Claude DE), bourgeois de Paris, échevin de Paris, 52, 53.

CHOISELL (Gésar-Auguste, duc DE), 35.

Choisy-en-Brie. — Tiercelin (Robert), s' de —, 274.

CHOPPARD (Victor), terrassier manouvrier à Paris, rue de La Fontaine, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, 278.

CHOPPIN (René), chevalier, s' d'Arnouville, conseiller du Roi en ses conseils et maître des requêtes de son Hôtel, 34.

CHRISTINE DE FRANCE, 261 à 264.

Ciray, près Joinville, bailliage de Chaumont. — Chastellet (M^{re} Antoine du), s' et baron de —, y demeurant, 302.

Cires (Blanchissage des), 16.

CLAUDE (Portrait de la Reine), 2.

CLAUDE DE FRANCE, duchesse de Lorraine. — Son portrait, 3.

CLAVEAU (Nicolas), demeurant rue Sainte-Catherine, paroisse Saint-Paul, 94.

CLÉMENT (Hugues), maître charpentier à Paris, **143, 144, 213.**

— (Jehan), entrepreneur de maçonnerie, à Paris, **119.**

Clerc, 59.

CLÉREBAULT (Louis), marquis de Vendeuil, 34.

CLÈVES (Guillaume, duc de Juliers et de —); — Jean, — 18.

CLOGIER (Nicolas), archer du guet à cheval de la ville de Paris, y demeurant rue des Prêcheurs, paroisse Saint-Eustache, **92.**

CLOUET (Jehan), religieux profès du couvent des Célestins, **48, 52.**

CLOUSTIER (Louis), notaire à Orléans, **398.**

CLOZIER (Philippe), femme d'Hugues de Chastillon, 40.

COCHÉFILLET (Maison DE), 45.

— (André DE), beau-frère de Sully, 9.

— (Rachel DE), femme de Maximilien de Bethune, 37.

COCHON (Jeanne), femme de Claude Barbin, 19.

CODIRON (Pierre), voiturier par terre, à Beureville en Lorraine, **382.**

COEURS, près Suissons. — Lavoisier (Symon), capitaine du charroi de l'artillerie à —, **399.**

COIFFY (Château DE). — Artillerie du château de —, **318, 363.**

COIX (Jehan), maître maçon à Paris, 37, **109, 110, 172;** — demeurant rue et paroisse Saint Paul, **111.**

COLANGES (DE) et COLLANGES (DE). Cf. de Coudanges.

Cologne, **18.**

COMANS (Charles DE), directeur de la Manufacture des Gobelins, **164.**

— (Marc DE), gentilhomme hainaut et directeur des manufactures des tapisseries à la Marche, façon de Flandres en France, demeurant à Saint-Marcel-lez-Paris, rue Moutetard, paroisse Saint-Hippolyte, **164;** — s' des Hermès, 164.

COMRE (Jehan), résident à Aix-en-Provence, **89.**

COMMERCE DE FRANCE. — Chambard du —, **16;** — commissaires généraux établis pour le —, **15, 16;** — contrôleur général du —, **46.**

Commerce, **357, 371.**

Commissaires généraux des vivres. — La Fosse (Jean DE), **19;** — Léger (Guillaume), 60.

Commissaires ordinaires des guerres. — Faure (Jean), **100;** — Darchambault (Sébastien), 276; — La Fosse (Jehan DE), 19.

COMPAGNIES : — d'arquebusiers à cheval : De Corberon, (Claude), capitaine, 357.

— des cent gentilshommes de la Maison du Roi : Angennes (Nicolas D'), capitaine de la —, **45.**

— de gendarmes : de Mgr le Dauphin : de Lhopital (Nicolas), enseigne, 24.

COMPAGNIES : — de gens de pied : Leconte (Sébastien), capitaine d'une —, **403.**

— d'ordonnances du Roi. — Cf. Ordonnances.

— Bédune (Maximilien DE), *passim*; — Schomberg (Gaspard DE).

COMPANS (Catherine DE), femme de Christophe Leger, 304.

— (Jehan DE), **304.**

Compiègne, **354, 374;** — Jacques (Gaspard), fondeur à —, y demeurant, paroisse Saint-Antoine, **306, 321.**

COMTESSE (Nicole), femme de Jean Danquechin, 269.

Conches. — Goulet (Florent), avocat du Roi à — et Breteuil, **305.**

CONGIS (Le sieur DE). Logis du — dans le jardin des Tuileries, **249, 254, 259.**

CONVART (Guillaume), maître de forges, à Orbez-en-Brie, **323.**

Conseil d'État, **98**, tenu au château du Louvre, **13, 24, 83, 86, 89.**

CONSEILLERS D'ÉTAT. — D'Angennes (Nicolas), **45;** — Arnauld (Isaac), **18, 23;** — De Bethune (Maximilien), *passim*; — Boulrier (Vincent), **29;** — Brulart (Nicolas), **11, 15, 18;** — Canus de Pontcarré (Nicolas), 20; — Chevalier (Nicolas), 45; — Du Vair (Guillaume), **59;** — De Fourcy (Jehan), **40, 107 à 266;** — Guiot (Antoine), **52;** — De Harlay (Achille), **23;** — De Harlay (Nicolas), 108; — Jeannin (Pierre), **18, 41;** — De Lademas (Isaac), 46; — De La Grange Le Roy (Jacques), 108; — De La Guesle (Jacques), 209; — De Lanhospine (Guillaume), **15, 18;** — Le Fèvre (Louis), **18;** — Maupou (Gilles), **15, 18;** — Milon (Benoît), 41; — Miron (Marr), 18; — De Schomberg (Gaspard), 108.

CONSEILLERS SECRÉTAIRES DU ROI. Cf. : Barentin (Honoré), Boyer (Antoine), Cardinet (Jehan), Champin (Jehan-Baptiste), Charbonnières (Charles), Charbonnières (Gabriel), Chastelain (Pierre), Choppin (René), De Coudanges (Philippe), De Donon (François), Félissau (François), Fougeu (Pierre), De Fourcy (Jehan), De Guillon (François), Jacquet (Pierre), De La Barre (Guillaume), De La Fosse (Jehan), Le Prevost (Jehan), Lhoste (Hilaire), De Morely (Nicolas), Parent (Nicolas), Phelypeaux (Balthazar-Louis), Phelypeaux (Jehan), Puget (Estienne), Ribault (Antoine), De Serre (Antoine).

Constantinople. — Olier (Édouard), ambassadeur à —, 30.

CONTESSE, notaire au Châtelet de Paris, **413.**

CONTRÔLEURS GÉNÉRAUX ET CONTRÔLEURS. — Des bâtiments du Roi : Cf. De Donon (Jehan et Mederie), contrôleurs généraux, et Linder (Louis), contrôleur; — du commerce de la France : Cf. de Lademas (Balthémy), contrôleur général.

- CONTRÔLEURS GÉNÉRAUX ET CONTRÔLEURS** : — des Finances : Cf. Barbin (Claude), De Castille (Pierre), Jeannin (Pierre), Maupeou (Gilles), Milon (Benoît), de Vienne (Jehan), contrôleurs généraux.
— des fortifications : Cf. De Cottereau (Jehan), Aumeau (Charles), contrôleurs généraux.
— des guerres : Cf. Maubert (René), contrôleur.
— des jardins du Roi : Cf. Berard (André), contrôleur.
— du taillon : Cf. Bionneau (François), Felissau (François), contrôleurs généraux.
- Coquatrix**. — Privé (Estienne), s' de —, 35.
- COQUELLE** (François), maître couvreur à Paris, rue Pastourelle, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, 258, 259.
- COQUILLAT** (Pierre), procureur en la Cour des Comptes de Provence, 89.
- Corbell**. — Jacquet (Pierre), vicomte de —, 38.
- CORBERON** (Claude DE), capitaine d'une compagnie d'arquebusiers à cheval, 357.
— (Nicolas DE), commissaire général des poudres et salpêtres au pays de Champagne et duché de Bourgogne, demeurant à Troyes en Champagne, paroisse Saint-Jean, 357. — Son département : les gouvernements de Champagne et duché de Bourgogne, 358.
— (Nicolas II DE), lieutenant particulier au bailliage et siège présidial de Troyes, y demeurant, 359.
— (Nicolas III DE), avocat général, maître des requêtes, intendant du Limousin, la Marche, Anis, Saintonge et Angoumois, 359.
- CORBOUX**. — Grimaldi (René), s' de —, 57 ; — Grimaldi (Nicolas), s' de —, 59.
- CORDELOU** (François), maître menuisier à Paris, 127.
- CORNEL** (Antoine), sieur de Voroses, maître des forges de la Rochette, demeurant à Breteuil, près Verneuil-au-Perche, 305, 306.
- CORNILLE**, notaire au Châtelet de Paris, 34.
- CORNIEL** (Marie), femme de Nicolas de Corberon, 359.
— (Nicolas), 359.
- COSNIER** (Hugues), licencié es droits, entrepreneur des canaux de Loire et Seine et de Silley, demeurant rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Gervais, 96, 97, 98.
- COTHEREAU** (Jacques DE), maître d'hôtel ordinaire de Louis XIII, 269.
- (Isabeau), femme de Jacques d'Angennes, 45.
— (Jehan DE), écuyer, s' de Cornemilles en Parisis, conseiller du Roi et contrôleur général des réparations et fortifications de l'Île de France, Paris et Picardie, 267, 269, 270.
- COTIN** (Abbé), 196.
- Coudray** (Le). — Cf. Voroses.
- COULANGES** (Antoine DE), écuyer, s' de Richefonds, enseigne au régiment des gardes du Roi, 33.
- COULANGES** (Charles DE), écuyer, s' de Saint-Aubin, 33.
— (Christophe DE), prêtre, abbé de Livry, 33.
— (Claude DE), procureur au Parlement, 19.
— (Henriette DE), femme de François Le Hardy, s' de La Trousse, 33.
— (Louis DE), écuyer, s' de Chesières, lieutenant au régiment des gardes du Roi, 33.
— (Marie DE), femme de Celse Bénigne de Rabutin, baron de Chantal, 33.
— (Philippe DE), conseiller secrétaire du Roi et de ses finances, demeurant en la place Royale, paroisse Saint-Paul, 19 ; — trésorier provincial de l'extraordinaire des guerres en Picardie, 19, 28, 30 ; — conseiller notaire et secrétaire du Roi et de ses finances, demeurant à Paris, rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul, 31 ; — associé de Pierre Jacquet dans le parti des Gabelles, 38.
— (Philippe DE), s' de La Tour, conseiller du Roi en ses conseils et maître ordinaire en sa Chambre des comptes, 33.
- COULON** (Claude), maître charpentier à Paris, 199.
— (Loys), maître charpentier à Paris, 176, 199.
- COULON** (Jehan), plombier à Paris, 294.
- COURANT** (Estienne), religieux profès du couvent des Célestins, 48, 52.
- Cour des Vides**. — Cf. Paris.
- Cour des Comptes**. — Cf. Provence.
- Cour des Monnaies**. — Cf. Paris.
- COINS** (Balthazar). — Terre de — à Antibes, 76.
- COURT** (Charles DE), peintre, concierge du Pavillon Royal, 34.
— (Jean DE), peintre de Charles IX, 34.
- COUVREURS**. — Cf. Paris. Travaux de couverture, 218.
— Cf. Villers-Cotterets.
- COUX** (Bonaventure), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, demeurant à Troyes en Champagne, 404.
- COYARD** (Pierre), notaire royal à Tours, 364.
- Cravant-sur-Loire**, 393 ; — (Port de), 379, 381, 385, 388.
- CREIL** (Anne DE), femme de Gilles II Maupeou, 13.
- CRÉVECOEUR** (Marie DE), femme en premières noces de Benoît Milon, s' de Videville, et. en secondes noces, de Nicolas Chevalier, 45.
- CREVEL** (Robert), crieur juré du Roi en la Ville, prévôt et vicomte de Paris, 267.
- Crocquetaine**. — Du Mosnil (Denis), s' de —, 11.
- CROSET** (Jehan), religieux profès du couvent des Célestins, 48, 52.
- CROSO** (DE). Cf. Decoso.
- CREILLATTE** (Françoise), dame de Blancmesnil, femme de Jacques Potier, conseiller au Parlement, 196.
- CRIGNY** (Louis DE), 22.
- Curanderies**, 14.

D

- DAGUESSEAU (Madeleine), femme en premières noccs de Claude de Coulanges; en secondes noccs de Barthélemy Sancier, et en troisièmes noccs de Jacques de Beze, 19.
- DAGUET (Nicolas), religieux profès du couvent des Célestins, 48, 52.
- (Nicolas), terrassier manouvrier à Paris, rue des Fauconniers, paroisse Saint-Paul, 278, 279.
- Dampierre (Philippe-Emmanuel de Gondi), s' de —, 10.
- DANET (Agnes), femme de Nicolas Houzé, 399.
- (Jehan), capitaine du charroi de l'artillerie, demeurant à Fontenay-Saint-Père, près Mantes, 399.
- DANGESEIN. Cf. Danquechin.
- DANJOI. — GAULCHER (Claude), dit —, 400.
- DANQUECHIN (Jehan), s' de Verdilly et de Nanteuil, procureur général en la Cour des Aides, 269.
- (Philippe), trésorier général des Fortifications, 269, 270.
- DARCHAMBAULT, maître de la Chambre aux deniers du Roi, 276.
- (Sébastien), s' de La Brosse, conseiller du Roi et contrôleur général de l'artillerie (1601), 276, 277, 279, 314, 314, 327, 328, 329, 386, 394, 396, 401; — commissaire ordinaire des guerres, à Paris, rue Christine (1609-1630), 276.
- DASSEAU (Jean), marchand bourgeois de Paris et l'un des douze marchands privilégiés suivant la Cour, demeurant rue des Gravilliers, en la maison où est pour enseigne «le Lyon d'Or», 99.
- DAUBAY. — Cf. Dreux-Daubray.
- DAUPHIN (M^{re} le). — Baptême de —, 261 à 264; — compagnie de gendarmes de —, 24; — portrait de —, 34; — appartements de — : au Louvre, 128, 132, 133; à Saint-Germain-en-Laye, 195, 196, 200, 201, 202.
- Dauphin de Viennois, fils du grand roi François. — Son portrait —, 4.
- DAVID (Catherine), femme de Martin Boulet, 151.
- (Denis), facteur de Guillaume Carpentier, voiturier à Orléans, 402.
- (Jehan), voiturier à Orléans, 402.
- (Jehan), capitaine du charroi de l'artillerie, demeurant à Orléans, 397.
- DAVIER (Pierre), greffier du premier président Guillaume du Vair, 59.
- DEBURES (Louis), maître charpentier à Paris, rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Gervais, 275.
- DECOURT. — Cf. De Court.
- DEGROSO (Jacques), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, demeurant à Bourg en Bresse, 406; — (Jacques), bourgeois de Pont-d'Am, en Bresse, et y demeurant, 409.
- DEHER. — Cf. De Fer.
- DELABAIE (Pierre), conducteur ordinaire de l'artillerie du Roi, demeurant à la Forté-Milon, 398.
- DELECHUSE. Cf. Sancier (Barthelemi).
- DELLA ROBBIA (Jeanne), femme de Médéric de Donon, 49, 107.
- (Jérôme), 49.
- DELOIR (Jehan), maître maçon à Paris, 112, 284, 287.
- DEMARSAL, notaire royal à Metz, 338.
- DEMATA. — Cf. De Minata.
- DENIS (Magdeleine), femme de Sébastien d'Archaubault, 276.
- DENVY (Jehan), maître menuisier à Paris, 136.
- DENTS (Abel), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, demeurant à Orléans, 415.
- DEQUES. — Cf. De Riges.
- DES BERNARDS (Anne), femme d'Abraham Faber, 338.
- DESCHAMPS (Jehan), marchand voiturier par terre, demeurant à Lyon et logé à Paris, rue Saint-Denis, enseigne des «Quatre fils Aymon», 378.
- DES FOSSES (Jean), 97.
- DESJARDINS (Jacques), s' de Marchaiz, conseiller du Roi en la prévôté, vicomté et siège présidial établi au Châtelet de Paris, 52, 53.
- DESMARQUETS (Germain), notaire au Châtelet de Paris, 309.
- DES NOES, alias DESNOTZ (Nicolas), religieux profès du couvent des Célestins, 48, 52.
- DES ROLANDS (Claude), second président à la Cour des comptes de Provence, 58.
- DES ROZIEUX (Antoine-David), agent procureur général des seigneur et dame duc et duchesse de Mayenne, 62, 64, 69, 71, 72, 79, 81.
- DEVIENNE (Abraham). — Cf. De Vienne.
- DIANE DE FRANCE, duchesse d'Angoulême, 116.
- Dieppe, 15; — Mainzeville (Jehan), voiturier par terre, à —, 383.
- Dijon, 18.
- Dios (Jehan), voiturier par eau, demeurant à Paris, rue des Nonnains-d'Hyères, paroisse Saint-Paul, 381.
- DISLE (Pierre), terrassier manouvrier à Paris, rue Saint-Vincent, es faubourg Saint-Honoré, 94, 153, 240, 241.
- Docteur en chirurgie. — Pineau (Sôverin) —, 12.

Docteur en médecine. — De La Barre (Guillaume) —, 13.

DOLÉ (Marie DE), femme de Georges d'Émeric, 88.

DOLÉ (Élisabeth ou Isabelle), femme en premières noces d'Antoine Guio, et en secondes noces de Jean de Vienne, s' de Mesnilon, 9, 52.

Domaine du Roi. — Cf. Recette, Receveurs, Fermiers.

DOMERGUE FOIREUX. — Cf. Fouroux.

DONAT, notaire au Châtelet de Paris, 34.

Douchery (Ville de). — Artillerie de la ville de —, 319.

DONON (DE), 24; — contrôleur, 27.

— (François DE), conseiller du Roi et trésorier général de France en la généralité de Paris, 49, 51, 52, 53, 93, 95, 158, 160, 162; — seigneur de Messy et des Vieilles-Vignes, 49, 107.

— (François II), s' de Messy, 49.

— (Jehan I^{er} DE), conseiller du Roi et contrôleur général des bâtiments, 93, 107 à 266; — s' de Chastres et de Montgeroult, 107.

— (Jean II DE), s' de Chastres, contrôleur général des Bâtiments du Roi, 107.

— (Louis), s' d'Auron, trésorier général de France, trésorier de l'artillerie de France, 107.

— (Médéric DE), seigneur de Chastres-en-Brie et Loribeau, contrôleur général des Bâtiments du Roi, 49, 107.

— (Pierre DE), s' de la Montagne, 49.

Dore. — Cf. D'Oré.

DORÉ (Jehan), maître paveur à Paris, y demeurant rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Paul (1607), 93, 114; — demeurant en l'hôtel de Sens, paroisse Saint-Paul (1608), 191, 242.

DORÉ (Catherine), femme d'Antoine Grimaldi, 64.

— (Césarine), femme de Nicolas Grimaldi, 64.

DORÉANS (Jehan), commis de noble homme m^r Vincent Bouhier, conseiller du Roi et contrôleur général de l'artillerie, 275; — 3 août 1600 : 382, 383, 384; — 1601-1602 : commissaire ordinaire de l'artillerie du Roi, demeurant à Paris, rue des Barrez, paroisse Saint-Paul, 275, 333; — 1603 : conseiller du Roi, trésorier et garde général de l'artillerie, demeurant rue Galande, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, 275, 300, 335.

— (Jehan), bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Julien-le-Pauvre (1600), 307.

Doullant. — Paget (Bon), demeurant à —, 268.

Dourdan. — De Harlay (Nicolas), s' de —, 108; — De Bethune (Maximilien), s' de —, *passim*.

DORSSIS (Nicolas), témoin signant les certificats d'affichage, 108.

DOYART (Pierre), maçon à Paris, demeurant rue Saint-Denis, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, 119, 120.

Draguignan. — Maison du Roi, 58; — Borrelly (Anthoine), notaire à —, 78.

Dreux (Ville de). — Dumesne (Jehan), capitaine du charroi de l'artillerie, demeurant à —, 397; — Election de —, 397.

DREUX-DAUBRAY, lieutenant civil, 31.

Droits d'entrée dans le royaume de France. — Cf. Péages.

DROUART, avocat au Châtelet de Paris, 12.

— (Marie), femme de Pierre Parfaict, 11.

DROLET (Jacques), 95.

DROLYN (Berthélemy), maître charpentier à Paris, 176, 237, 238, 265.

Du BENOÏT (Enemont), s' de Saint-Thivier, conseiller du Roi et contrôleur général de son artillerie, 283, 284, 285, 286, 289, 296, 320, 321, 333, 334, 335, 336, 363, 403.

Du Breuil. — Vailly (Jean DE), s' —, 11.

Du CERCEAU (Jacques), marchand et bourgeois de Paris, demeurant rue Vieille-Monnoye, paroisse de Saint-Jacques-de-la-Boucherie, 47.

— Cf. Androuet du Cerceau (Jacques).

Du CHASTELLET (M^{re} Antoine), s' et baron de Saint-Amand, de Ciray, près Joinville, y demeurant, bailiage de Chammont, 302.

— (Philibert), s' de Pierrefitte, 302.

DECHET (Julien), secrétaire de messire Nicolas d'Angennes, 45.

DE CROCHET (Jacques), commissaire général des poudres et salpêtres, demeurant à Verdun et logé à Paris, rue Saint-Denis, en la maison où pend pour enseigne « La Croix Blanche », 355, 356; — a pour son département pour faire l'amas et levée des salpêtres et composition des poudres : les villes et gouvernements de Metz, Toul et Verdun et la Picardie, hornis le département baillé à Jean Barreau, 356; — plus la Thiérache, le Barrois, Ligny et Commerc, 357; — associé avec Nicolas Japin pour la fourniture de salpêtre, 370 à 372.

— (Jacques), logé (1608) en la maison où est pour enseigne « La Teste Blanche », assise rue de la Verrière, 372.

DE FAY (Jacques), voiturier par eau, à Paris, rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Paul, 385.

DE FLOS (Jean), 268.

FORGES (Jehan), voiturier par eau, à Orléans, 387.

DE FORÉ (Guillaume), voiturier par eau, à Paris, rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Gervais, 385.

— (Pierre), voiturier par eau, à Paris, rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Gervais, 385; — rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Paul, 390.

DEFOUR (Pierre), tailleur du Roi, 46.

DE FOURNEL (Pierre), écuyer, s' du Chastelier, intend des fortifications et réparations de la ville de Lyon et ancien gouverneur de Lyonnais et pays

de Bresse, demeurant à Lyon, ayant l'octroi de faire la traite du bois de sapin en France, **290, 291, 292, 293.**

DE FRESSE (Alexandre), témoin de Noel Herbin, sergent royal à Saint-Germain-en-Laye, **243.**

DE GAGE (Thomas), entrepreneur de maçonnerie, **119.**

DE GAL (Pierre), écuyer de la ville d'Aix-en-Provence, député des gens des trois États de Provence, **88, 89.**

DE HAMEL (Anne), femme d'Honoré Barentin, s^r de Charonne, **33.**

DE HAY (Charles), marchand à Paris, rue de la Truanderie, paroisse Saint-Eustache, **308.**

DE JARDIN (Jehan), notaire royal en la prévôté de Château-Thierry, **398.**

DE LIEGE (Géraude), femme de Jean de La Font, **41.**

DE MAIXE (Monsieur). — Cf. de Lorraine (Charles).

DE MAS (Guillaume), **268.**

DE MESNIL (Denis), s^r de Crocquetaine, **11;** — (Marie), femme de Jacques Sanguin —, **11.**

DE MONCEAU de Tignonville (Jeanne), fille de Lancelot — et de Marguerite de Selve et femme du comte de Panjas, **4.**

DENESME (Jehan), capitaine du charroi de l'artillerie, demeurant à Dreux, **397.**

DE PERAC (Étienne), architecte du Roi, **163;** architecte de la tribune du palais des Tuileries, **140, 141.**

DE PERRON (Cardinal), **170.**

DUPONT (Nicolas), maître maçon, **210.**

DE POST (Pierre), religieux profès du couvent des Célestins, **48, 52.**

DE PUIS (Nicole), femme d'Innocent Moreau, **40.**

DUPUIS ou DE PUIS (Rémy), terrassier manouvrier à Paris, **95, 240.**

DURAND (Pierre), dit La Brèche, maître taillandier

grossier à Brie-Comte-Robert, **343;** — forgeron ordinaire de l'artillerie du Roi, demeurant à Brie-Comte-Robert, **345.**

DURAND (Albert DE), s^r de Sartoux, **88.**

DURANT, commissaire ordinaire de l'artillerie en Champagne et Bré, **346.**

DURFORT (Armand-Léon DE), gentilhomme de la Chambre du Roi, lieutenant général de l'artillerie, **299.**

— (Jean), s^r de Born, lieutenant général du grand maître de l'artillerie, **299, 301, 303, 305, 306, 308, 349, 350, 353, 355, 358, 360.**

DURU, DE RU, alias DE RUPE (Denis), manouvrier à Paris, rue Pastorelle, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, **187, 188.**

— (Denis), demeurant rue du Temple, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, **94.**

DE SERCAU, **106.** — Cf. Androuet du Cerceau (Jacques).

DE TEMPS, alias DE TRYS (Daniel), conseiller du Roi et trésorier de l'artillerie (10 février 1664), **237, 338;** — conseiller du Roi et trésorier provincial du régiment des gardes de la suite de la Cour (3 décembre 1664), **338.**

DE VAL (Guillaume), premier président à Aix-en-Provence, **59, 86, 88;** — conseiller du Roi en ses conseils d'État et privé, **59;** — conseiller clerc au Parlement de Paris, maître des requêtes, garde des sceaux de France, évêque et comte de Lisieux, **59.**

— (Jehan), procureur général de Catherine de Médicis, **59.**

DE VAL (Catherine), femme de Christophe de Harlay, **23.**

— (Gilles), maître taillandier grossier à Paris, près le château de la Bastille, **343.**

E

Eaux et Forêts de France. — Jacques Sanguin, lieutenant général des —, **11.**

Eauze. — Ville et citadelle —, **4.**

ESCHAPPE (Jehan), maître charpentier à Paris, demeurant : rue de la Cerisaie, paroisse Saint-Paul (1605), **237, 238, 239;** — rue au Marais, près la place Royale, paroisse Saint-Paul (1608-1609), **143, 144, 166, 198 à 200, 265.**

Écuyer de la grande écurie. — De Fourcy (Jehan), **30.**

EGUISSE, greffier à Aix-en-Provence, **90.**

ELKEFF (Duchesse D'). — De Chabot (Marguerite), **38.**

ÉLISABETH DE FRANCE, **200, 261 à 264.**

Email, **16.**

ÉMERIC (Anne D'), femme de Jean-Baptiste de Bumpar, **88.**

ÉMERIC (Georges D'), s^r de Jarreux et de Sallegriffon, **88.**

Enseignes. — Cf. Paris.

— "L'Image Saint-Georges", à Antibes, **62.**

Entrecasteaux (Pont d'), **58.**

Epargne du Roi, **12, 17.** — Cf. Trésorier de l'Épargne.

Epéron. — Mone (Antoine), marchand à —, **229.**

Epiciers (Maîtres jurés) : **16.**

Escadres : **9.**

ESCHAPPE (Jehan). — Cf. Echappe.

Escripitoire des jurés maçons, **252.**

Escures. — Fougeu (Pierre), s^r d' —, **28, 35.**

ESMOUL (Pierre). — Maison de —, en la Ferraye, à Antibes, **68.**

ESPAGNE. — Portrait de Don Carlos, prince d' —, **3.**

ESPAÑE. — Portrait du roi Philippe d'Espagne, 3.
 — Portrait d'une reine d'—, 3.
 ESPALIAN (Pierre). — Terre de —, à Antibes, 76.
 ESPEISSES. — Cf. FAYO d'Espeisses.
 ESTERNAY. — Faber (Abraham), marquis d'—, 338.
 ESTIÈVE (Antoine): Terre et vigne d'—, à Antibes, 76.
 ESTIÈVE (Henry), trésorier des bâtiments du Roi 163.
 — (Pierre), voiturier par terre, à Beureville en Lorraine, 382.

ESTOIPAS (Pierre). — Maison de —, à Antibes, en la Ferraye de M. le Comte, 68, 71.
 ÉTAMPES. — Lemerrier (Nicolas), capitaine du charroi de l'artillerie, demeurant à —, 403; — élection d'—, 403.
 EULDES (François), fermier du domaine royal, 35.
 Exemptions de droits. — Cf. Péages.
 Expropriations. (Procédure et indemnités d'), 98.
 Extraordinaire des guerres. Cf. Trésoriers généraux et provinciaux de l'—.

F

FABERT (Abraham) [sign. : Faber], contrôleur de l'artillerie, à Metz, 338.
 — (Abraham), marquis d'Esternay, maréchal de France, 338.
 — (François), contrôleur de l'artillerie, à Metz 338.
 FAILLET, alias Foillet (Simon), demeurant rue de la Croix, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, 94.
 Fauconnerie du Roi. — Petitjean (Nicolas), gentilhomme ordinaire de la —, 414.
 FAURE (Jean), s' de Lanbrière, conseiller maître d'hôtel ordinaire du Roi et commissaire des guerres, 100.
 FAYE d'ESPEISSES (Louise), femme de Claude de Bellèvre, 9.
 FAYET, 51, 53.
 FEILLET (Simon). — Cf. Faillet.
 FELISSAN (François), 42, — conseiller du Roi et contrôleur général du taillon, à Soissons, demeurant à Paris, rue du Beautreillis, paroisse Saint-Paul, 45.
 FELURES (Isabeau de), femme de Claude de Villeneuve, 57.
 FER. — « Marqué à l'Etoile », 310.
 FER (Estienne de), maître charpentier, à Paris, 219, 292.
 — (Jehan de), maître charpentier ordinaire en l'artillerie du Roi, demeurant à Paris, rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul, 275, 317, 320, 389.
 — (Jehan), maître charpentier, à Paris, 176.
 FERRAT. — Cf. Fozart.
 Fermier du domaine royal. — Euldes (François), 35.
 Fermier des aides et des greniers à sel. — De Moisset (Jean), 19, 28, 326.
 FERRAT. — Cf. Fozart.
 FERNIERES, près Montreuil. — Vivien (Jehan), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, demeurant à —, 411.
 FEUILLET (Pierre), maître couvreur d'ardoises, à Villers-Cotterets, 218, 225.

Feuquères. — De Pas (Manassé), s' de —, 38.
 FEZART (Antoine), maître couvreur, à Paris, rue du Montcau, paroisse Saint-Gervais (1605), 296, 297; — (1610), rue Geoffroy-Lasnier, paroisse Saint-Paul, 297.
 — (Laurent), maître couvreur, à Paris, rue de la Verrerie, paroisse Saint-Jean-en-Grève (1605), 296, 297; — (1610), rue des Mauvais-Garçons, paroisse Saint-Jehan, 297.
 — (Mathieu), maître couvreur de maisons, à Paris, rue Geoffroy-Lasnier, paroisse Saint-Gervais, 296.
 — (Renée), femme de Jehan Jaquet, maître maçon, 296.
 Fiefs de haubert, 14.
 Figures antiques de marbre blanc: — Bacchus, 130, 131; — Titus empereur, 130, 131.
 Fillanderies, 16.
 FILLET (Jehan), demeurant en la rue du Verthois, 263.
 Finances. — Cf.: contrôleurs généraux des —; Épargne: impôts: intendants des —; présidents des bureaux des —; receveurs généraux des —; secrétaires des —; surintendants des —; trésoriers des —.
 FLAGOULET (Laurent), terrassier manouvrier à Paris, rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul, 278.
 Flamands. — Cf. De Gomas (Marc), 164; — Gobelins, 163; — De La Plancher (François), 164.
 Flandre, 13, 16. — Cf. Tapisseries de —, 164.
 FLÈCHE (Thomas), maître menuisier, demeurant à Saint-Germain-des-Prés lez Paris, rue des Mauvais-Garçons, paroisse de Saint-Sulpice, 137, 138.
 FLÉCHA (Denis), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, demeurant à Provins, 401, 410.
 FLEURY (René), maître maçon à Paris, 151, 159, 210.
 FOISSY (Anne de), femme de Jacques de Lantages, s' de Vitry, 200.
 — (Pierre), s' de Cernay, 200.
 FOIX (Marthe de), femme de Claude de Grasse, s' de Saint-Tropez, 64.
 Follanbray, 105.

Foucouverte. — De Bompar (Jean-Baptiste), s^r de —, 88.

Fondeurs. — Cf. Paris. — Jacques (Gaspard), — à Compiègne, 306.

Fontaine. — De Pynot (Madeleine), dame de —, 37.

Fontaine, maçon, 181.

— (Jehan), maître des œuvres de charpenterie des bâtiments du Roi, 23, 46, 176, 185, 218; — commis du grand-voier de France en la voirie de la ville, prévôté et vicomté de Paris, 23, 25, 91; — visite les travaux du canal de Brière, 54.

Fontainebleau (Château de), 1, 61, 104, 264.

Fontani (M^e), notaire à Antibes. — Possession de —, à Antibes, 69, 71, 73, 78.

Fontaine. — Cf. Fontaine (Jehan).

Fontana. — Prudhomme (Louis), s^r de —, 11.

Fontenay-Saint-Père, près Mantos. — Cf. Danet (Jehan), Houzé (Estienne), Leroy (Jehan), capitaines du charroi de l'artillerie, demeurant à —, 397, 399.

Fontaux (Bonaventure), lieutenant du grand maître de l'artillerie du Roi pour le département de Normandie, demeurant en l'Arsenal de Paris, 406, 407.

FORAS (Bernard de), s^r de Panfou, 152.

FORBIN (Annibal de), 60.

Forcalquier, 61.

Forçats condamnés aux galères, 10.

FORGET, 36.

Forest. — Ribault (Antoine), s^r de —, 41.

Forez (Province de), 376.

Forges (Maitres de): — Connart (Guillaume), à Orlezen-Brie, 323; — Cormier (Antoine), à la Rochette, 305; — Gollin (Jehan), aux Forges-sous-Blaracourt, 303; — Gollin (Pierre), à Remilly, 303.

Forges-sous-Blaracourt, souveraineté de Sedan. — Gollin (Jehan), maître de forges à —, 303.

FORGET (Anne), femme d'Antoine Arnauld, 18, 28, 96.

Fortifications. — Contrôleurs généraux: Jumeau (Charles), 269; — De Cothureau (Jehan), 269; — Intendants, 40, 290 à 292; — Surintendance, 267 à 271; — Trésoriers généraux: Danquechin (Philippe), 269.

Fortis (Laurent de), 60.

Fort-Louis. — Arnauld (Pierre), gouverneur du —, 28.

Fouquet (François), conseiller au Parlement et commissaire des requêtes du palais, 13.

Forger (Charles), maréchal général des camps et armées du Roi, 35.

— (Pierre), écuyer, s^r d'Escures, 28; — conseiller du Roi et intendant des turcies et levées sur les rivières de Loire et Cher, 35; — lieutenant du grand-voier de France, maréchal général des camps et armées du Roi, 35.

FOURCY (Mathieu), voiturier par eau, à Montargis, 255.

FOURCY (Jehan de), trésorier de France en la généralité de Paris, 38, 39, 40; — conseiller d'État, 40; — s^r de Chessy, conseiller du Roi en son Conseil d'État, intendant des bâtiments de Sa Majesté, 40, 107 à 266; — demeurant en son hôtel, à Paris, rue de Jony, 130, 203.

FOUCY (Jehan de), chevalier, s^r du Jon, gentilhomme de la Chambre du Roi et écuyer de sa grande écurie, 30, 32.

FOURNIER (Isaie), entrepreneur des travaux de maçonnerie du Louvre, 24; — maître maçon, entrepreneur de la maçonnerie de la grande galerie du Louvre, 108, 109.

FOUREUX (Domergue). — Terre de —, à la Faisse-Grimaude, 76.

Fourriers des logis de l'armée, 20.

FRAILLOIS (Jehan), maître maçon, à Paris, 138, 139, 286.

François. — Portrait du Roi —, 2; — portrait du petit Roi —, 3; — portrait de la Reine, femme dudit roi —, 3.

FREDY (Pierre de), lieutenant général de la gagerie de Chevreuse, demeurant audit Chevreuse, 229.

Fréjus, 62; — évêque de —, 66; — grenier à sel de —, 58.

FREMIS (F.), conseiller maître à la Chambre des Comptes, 106.

FRÉVÉLE (Léon), receveur du domaine, dons et octrois de la Ville de Paris, 53.

Frenières, près Montreuil où Fault Yonne. — Vincent (Jean), capitaine du charroi de l'artillerie à —, 394.

Fresne (Le), près Conches. — Quesnel (Georges), s^r du —, 326.

Fresnoy (Le). — Borrel (Jacques), s^r du —, 332.

FUGEVON (Laurens). — Maison de —, à Antibes, en la rue de Lamourier, 68.

G

Gabelles de France, 15. — Directeur général des —, — Planson (Jacques), 152.

Gabelles de France (Trésorier général des —): — Parent (Nicolas), 326. — Cf. Greniers à sel.

- GABOURY** (Jean), tapissier du Roi et tentier ordinaire en son Artillerie, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Eustache, **342, 350.**
- GACHET** (Adrien), menuisier à Saint-Germain-en-Laye, **201.**
- GAILLARD** (Jehan), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à Orléans, **406.**
- Galères** (général des): de Gondi (Philippe-Emmanuel), s^r de Dampierre, **10.**
- GILLAND** (Anne), femme de Jean Gaboury, **342.**
- GILLIOT** (Claude), voiturier par terre, demeurant à Lyon, **384.**
- GILLIOT** (Baptiste), maçon à Antibes, **64, 73, 74, 75.**
- GILLOS** (Paulon), à Antibes, **71.**
- Gardes du corps.** **261.** — Capitaines: de L'hospital (Louis), 24; — de Noailles (Anne, duc), premier capitaine des —, **34.**
— du Roi. — Cf. Régiment des —.
— de la Marchandise, **16.**
— général des Vivres, **19.**
- Garde ordinaire du Roi.** — Cf. Chevaux-légers.
- Gardes des sceaux de France.** — Cf. Brulart (Nicolas), s^r de Silvery; — du Vair (Guillaume); — Le Fèvre (Louis), s^r de Caumartin.
- GAREND.** — Cf. Le Garend.
- GARNIER** (Jacques), conseiller du Roi et auditeur en la Chambre des comptes, **52, 53.**
- GARREAU** (Marie), dame de La Brosse, femme de Robert Bouthier, **29.**
- GARRON** (Jehan), conseiller du Roi et trésorier général de France en la généralité de Provence, **58, 60, 61, 64, 70, 71, 74, 81, 82, 83, 85, 87.**
- GACCHOT** (Nazaire), terrassier manouvrier à Paris, cousture Sainte-Catherine, **278.**
- GUADETTE** (Jeanne), tailleurse en la Monnaie de Tours, **94.**
- GAULCHER** (Claude), dit «Danjou», capitaine du charroi de l'Artillerie, demeurant rue de l'Arbre-Sec, paroisse Saint-Germain-de-l'Auxerrois, **400.**
- GAULTIER** (Alexandre), maître charpentier à Paris: (1665) rue Chapon, paroisse Saint-Martin-des-Champs, **239;** — (1668-1616) rue Frépaull, même paroisse, **143, 149, 176, 194, 265.**
— (Estienne), capitaine du charroi de l'Artillerie, demeurant à Belleau, près Châteaun-Thierry, **398, 401.**
— (Germain), maître sculpteur, bourgeois de Paris, rue Vieille-Truanderie, paroisse Saint-Jehan, **140.**
— (Marie), femme de Raphael Hardouin, **140.**
— (Mathurin), maître maçon à Paris, demeurant au faubourg Saint-Marceau, **286.**
— (Michel), sculpteur, **140.**
- GAUTIER** (Paulon). — Terre de —, à Antibes, **76.**
- GALMONT** (Jean DE), receveur général des finances à Orléans, **38.**
- GALMONT** (Laurent DE), secrétaire des finances, **19, 30;**
— Trésorier de France à Paris, **38.**
— (René DE), s^r du Saussoy et de Vaurichard, marchand joaillier, bourgeois de Paris, **38, 40.**
- GAUTIER** (Louis), **97.**
- GÈNES.** **9.**
- GENEST** (Nicolas), bourgeois de Paris, rue Grande-Truanderie, **331, 332.**
- Gen's d'armes.** — Cf. Compagnies de —.
— de guerre Allemands, entretenus pour le service du Roi: de Schomberg (Gaspard), maréchal général de camp des —, **168.**
— de pied. — Cf. Compagnies de —.
- GENTILX** (Marie), femme de Marc Miron, **18.**
- Gentilshommes:** de la maison du Roi. — Cf. Compagnie des Cent —.
— ordinaires de la Chambre du Roi. — Cf.: de Durlort (Armand-Léon), de Fourcy (Jehan), de L'hospital (Nicolas), Phélypeaux (Jehan), Tiercelin (Robert), de Trillart (Jehan).
— servants du Roi. — Cf. Bouthier (Jacques).
— de la Fauconnerie du Roi. — Cf. Petitjean (Nicolas).
- GEOFFROY** (Pierre), vitrier ordinaire du Roi et maître vitrier à Paris, rue Saint-Denis, paroisse Saint-Leu Saint-Gilles, **215.**
- GÉRARDIN,** notaire à Verdun, **371.**
— (Anne), femme de Jean Bauldier, **371.**
- Gergeot,** près Orléans. — Cf. Jargeau.
- GESU** (Nicolas), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à Melun, **401, 411.**
- Geseres.** — Cucillette (Françoise), dame de —, **196;** — Potier (Louis), baron de —, **196.**
- GESVRES** (M. DE). — Chambres de M. — au château de Saint-Germain-en-Laye, **196.** — Cf. Potier (Louis), baron de —.
- GEIFFROY** (Gaillard), religieux profès du couvent des Célestins, **48, 52.**
- Ger.** **376.**
- Gen** (ville de). — Chauvet, notaire royal à —, **55.**
- Gen-sur-Loire** (comte de). — La Trousseboisière (hief de), relevant du Roi à cause de son comté de —, **54, 55.**
- GRAVED** (Adam). — Arrentement à — **79.**
— (Jean), serrurier à Antibes, **64, 74.**
— (Manuel). — Pré de — à Antibes, **76.**
- Gisors.** — Gosse (Roland), dit «La Campaigne», capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à —, **401.**
— Élection de —, **401.**
- Gizy-les-Vobles.** — Tiercelin (Robert), s^r de —, **274.**
- GRANDEVÈZ** (Mellan DE), **60.**
- GRANNEUR** (Claude), maître maçon à Paris, **110.**
- Glouen** (moulin de). au faubourg de Verdun, **371.**

- GOBELIN (Balthazar), président en la Chambre des comptes de Paris, 52.
 — (Marguerite), femme de Jehan Ronillé, 37.
 GODEART (Jehan), voiturier par eau à Paris, rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Paul, 385.
 GODFREY (Hérosme), religieux profès du couvent des Césatins, 48, 52.
 GODET (Philbert), marchand bourgeois de la ville de Châlons en Champagne, y demeurant : Fourniture d'armes, 310, 316, 325, 328, 329, 330, 334, 335, 336; — fourniture de salpêtres, 373 à 375; — 9 janvier 1608, élit domicile en la maison de Perrotte Rivière, veuve de Jehan Barreau, vivant commissaire général des poudres et salpêtres, rue Vieille-Tixeranderie, paroisse Saint-Jean, 374, 375.
 — DE RENNEVILLE (Claude), marquise de Puisieux, femme de Roger Brulart, marquis de Sillery et de Puisieux, 30.
 — (Joachim), lieutenant général des armées du Roi, 40.
 GODEY (Jehan), fermier des nouvelles impositions de Normandie, 19.
 GOTTIN (Jehan), maître de forges, demeurant aux Forges-sous-Maraucourt, souveraineté de Sedan, 303, 304, 312, 313, 314, 315.
 — (Pierre), maître de forges, demeurant à Remilly, près Mouzon, 303, 304.
 GOMMERET (Daniel), marchand, demeurant à Sedan, 312, 313, 314, 315.
 GONN (Philippe-Emmanuel DE), s' de Dampierre, général des Galères, 10.
 GOSSE (Roland), dit «La Campagne», capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à Gisors, 401.
 GOSSET (M^r Claude), maître d'école à Paris, rue de la Mortellerie, à l'enseigne de «La corne de cerf», 296.
 GOSSEY (Germain), substitut du procureur du Roi au Châtelet de Paris, échevin de Paris, 11.
 GOULLET (M^r Florent), s' de Malespine, avocat du Roi à Conches et Breteuil, en Normandie, 305, 306.
 GOURGEOUX (Louis), maître maçon, 210.
 GOURGEOUX (Louise-Marie-Gabrielle DE), femme de Louis-François de Saint-Simon, marquis de Sandri-court, 34.
 GOSÉ (abbaye de), 371.
 Grands auditeurs de France. — Olier (Nicolas-Edouard), 31; Jaquet (Pierre), 38.
 Grand conseil. — Cf. de Castille (Pierre), Le Frère (Louis).
 Grands fauconniers de France. — De Brissac (Maréchal), 307; — de La Vieuville (Robert), 307.
 Grand maréchal général de camp des gens de guerre allemands entretenus pour le service du Roi. — De Schouberg (Gaspard), 108.
 Grand-Pré. — Cf. Champignolles-lez-...
 Grand prieur de France. — Son portrait, 4.
 Grand voyer de France, 91 à 101. — De Bethune (Maximilien), *passim*; — Lieutenant du: — Fougny (Pierre), s' d'Estures, —, 35.
 Grasse. — Amand, notaire royal à —, 73; — Bompar (Pierre-Jean), lieutenant principal au siège de —, 64; — Saxy (Honoré), procureur au siège de —, 61, 62; — Tardivy (Honoré), lieutenant particulier au siège de —, 89; — Evêque de —, 65, 66; — mense épiscopale, 65; — Receveurs du domaine du Roi en la ville de — 86, 88.
 Grasse (Anthoine DE), s' de Montauroux, 62, 63, 73, 81.
 — (Claude DE), s' de Saint-Tropez, 64.
 — (Claude DE), s' de Saranon et de Montauroux, 62.
 — (René DE), s' de Saint-Tropez, coseigneur d'Antibes, 57, 64, 71, 72, 74, 75, 76, 77, 85, 90.
 Greniers à sel, 15 19. — Fermier des greniers à sel: de Moisset (Jean), 19, 28.
 GREYSIE (Pierre), commissaire ordinaire de l'Artillerie de France, demeurant à Lyon, 375, 377.
 Grignon. — Pamphome de Bellière, s' de —, 9.
 GRIMALDI (Alexandre). Cf. de Grimaldi (Alexandre), 57, 60.
 — (Antoine), 64.
 — (Camille), femme de Gaspard de Brancas, 60.
 — (Camille), femme d'Annibal de Forbin, 60.
 — (Claude), 60.
 — (Gaspard), 64.
 — (Gaspard), 59, 60.
 — (Georges), 64.
 — (Honorat), 64.
 — (Jean), 64.
 — (Julie), femme d'Aleman de Glandevéz, 60.
 — (Julie), femme de François de Bousset, 60.
 — (Laurent), 64.
 — (Luc), 64.
 — (Lucien), prince de Monaco, 59.
 — (Marc), capitaine général des arbalétriers, 64.
 — (Marguerite), femme de Melchior Pugal, s' de Saint-Marc, 57.
 — (Nicolas), 64.
 — (Nicolas), seigneur d'Antibes, de Cagnes et de Corbous, 59.
 — (René), 59.
 — (René), seigneur d'Antibes, de Cagnes et de Corbous, chevalier de l'Ordre du Roi, 57.
 — (Yolande), femme de Luc Grimaldi, 64.
 GRIMALDI (Gaspard DE), seigneur d'Antibes, 78.
 GRIMALDI (Grimaldi) [Alexandre], escuyer, s' d'An-

libes en partie, demeurant audit Antibes en Provence, **57, 60 à 81**; — s' de Gaigüe et de Salles, **84**; d'Antibo, **57**; — Antibo, **69, 74**.

GRIMALT (Claude DE), cadet de la maison d'Antibes et Gaigüe, **87**.

Grisons. — Cf. Lomagne.

Grosbois. — De Harlay (Nicolas), s' de —, **108**.

GROSJEAN, *alias* GROSJEAN (Nicolas), canonier ordinaire de l'Artillerie, bourgeois de Paris, demeurant sur le quai des Célestins, paroisse Saint-Paul, **316**.

Grosmeuil. — De Houdetot (Jean), s' de —, **38**.

GROSSELAIS (Pierre), notaire juré et établi au bailliage de la souveraineté de Rancourt, **303, 304, 312, 313, 314, 315**.

GROSSEUR (Jehan), voiturier par eau à Paris, rue Mortellerie, paroisse Saint-Gervais, **389**.

GROYN, *alias* GROYN, notaire au Châtelet de Paris, **33, 336**.

Gruceries de Cheveuse, **229**.

GUELART (Jacques), maître forgeron en l'Artillerie du Roi à Paris, rue de Jony, paroisse Saint-Paul, **317, 320, 345, 346**.

Guenée. — De Rohan (Louis), prince de —, **38**.

GRÉNOT (Anne), femme du président Jeannin —, **18**.

GRÉVIN, notaire à Antibes, **73, 79**.

— notaire au Châtelet de Paris, **54**.

— (Geneviève), femme de Philippe de Castille, **42**.

— (Jehan), marchand voiturier par eau et officier ordinaire de l'Artillerie de France, demeurant à Orléans, **385, 386, 387**.

GUERREAU (Pierre), notaire au Châtelet de Paris, **28**.

GUÉBINET (Estienne), maître maçon à Paris, **172**.

Guerres. — Cf. : Contrôleur des guerres; — trésoriers de l'ordinaire des —; — trésoriers de l'extraordinaire des —.

GUESDON (Jehan), capitaine général du charroi de l'Artillerie de France, **99**.

— (Jehan), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à Poissy, **400**.

GUIDE (Antoine), bourgeois d'Antibes, **62, 79**.

GUIDE (Honoré), **71, 72**; — terre d'— à Antibes, **76**.

— (Jacques), **60**.

— (Vincent), bourgeois d'Antibes, **60, 62**.

GUIDO (Honoré). — Cf. Guide.

GUILLAIN (Pierre), maître maçon, entrepreneur de maçonnerie de la grande galerie du Louvre, **24, 108, 109**.

GUILLARD (Jacques), témoin signant les certificats d'alliement, **108**.

UILLE (Marie DE), femme en premières noces de Charles de Court et, en secondes noces, d'Estienne Privé, **35**.

GUILLIART (François), femme de François Felissan, **45**.

GUILLON (Antoine DE), aumônier du Roi, **293**.

— (François), s' de Richebourg, conseiller notaire et secrétaire du Roi et contrôleur général de son Artillerie : (1602), **330 à 332, 362, 388, 401**; (1605), **293, 297, 340 à 342, 369, 405**; (1608), **370, 373**; s' de Richebourg et de Vaucourtois, **375**.

— (Jacques DE), conseiller au Parlement de Paris, **293**.

— (Marcellin DE), contrôleur général de l'Artillerie **293**.

GUIOS (Jean), témoin de Noel Herbin, sergent royal à Saint-Germain-en-Laye, **243**.

GIROT (Antoine), s' de Charneaux, président en la Chambre des comptes, prévôt des marchands, **9**; — chevalier, s' de Charneaux et Ansac, conseiller du Roi en son conseil d'État et président en sa Chambre des comptes, **52, 53**.

GUIPEVILLE (DE). — Les héritiers de M^{me} — **36**.

GUION, notaire royal héréditaire à Lyon, **375**.

GUYART (Jehan), marchand de bois, demeurant es faubourg Saint-Jacques, **144**.

Guyenne (Gouvernement de), **362**.

GYOT (Ysidore), maître maçon à Paris, **109, 110**; — demeurant rue Frépaull, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, **111**.

H

HALLERBOURG (Pierre), maçon à Paris, rue et paroisse Saint-Sauveur, **139**.

Halles. — Cf. Paris.

HALLY (Adrien DE), maître menuisier à Paris, **136, 137**.

— (Antoine DE), maître menuisier à Paris, **136, 137, 186, 203**.

Harcourt. — Forges-sous- —, **303**.

HARCOURT (D'). — De Lorraine (Anne-Marie-Joseph), prince —, **4**.

HARDIVILLER (Robert), religieux profès du couvent des Célestins, **48, 52**.

HERBORN (Raphaël), peintre, **140**.

HERBORN-MANSART (Jules), architecte, **140**.

HARLAY (Achille DE), chevalier, conseiller du Roi en ses conseils d'État et privé et premier président en sa cour de Parlement, **23**.

— (Christophe DE), président à mortier au Parlement de Paris, **23**.

— (Nicolas DE), s' de Sancy, de Grosbois et de

- Dourdan, baron de Maule, conseiller du Roi en ses conseils d'État et des finances, surintendant des finances, capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances du Roi, 108.
- HARLAY (Robert DE), baron de Montplat, 200.
- HAYÉ (Jehan), terrassier manouvrier à Paris, rue du Petit-Musc, 280.
- HÉBERT (Marin), armurier du Roi à Paris, rue de la Heaumerie, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, 336.
- HÉLIE (Françoise), femme de Jacques Boulhier, s' de Beauregard, 29.
- HELLIN (Catherine DE), femme de André Hurault, 9.
- HELLOT (Jacques), marchand bourgeois de Paris, 365.
- HÉMOX (Antoine). — Terre d' — à Antibes, 76.
- HÉSALLET (Martin), 95.
- HENNEQUIN (Louis), président du bureau des finances à Clédon, 306.
- HENRY (Pierre). — Maison de — en la rue de Lamourier, à Antibes, 68.
- HENRI II (portrait du roi), 3.
- HENRI III. — Portrait de la reine, femme du roi Henri III, 3, 46.
- HENRI IV, 3, 18, 27, 34, 46, 104, 105, 108, 128, 132, 133, 135.
- HENRY, prince de Lorraine, duc de Bar, 2.
- Henrichenont (ville d'), 37.
- HÉRAULT (Jacques), maître couvreur à Paris, rue du Perche, maison des Boulets, 151.
- Herbault. — Phelypeaux d' — (Georges-Louis), 36.
- HERRIN (François), notaire au Châtelet de Paris : 13, 17, 19, 29 à 32, 36 à 38, 40 à 47, 57, 63, 82, 84, 85, 88 à 90, 92, 96, 98, 100, 101, 160, 273, 274, 277, 278, 284, 288 à 290, 295, 297 à 304, 303 à 315, 320, 323 à 325, 334 à 337, 340, 343 à 353, 357, 359, 361, 366, 372, 375, 377 à 383, 390, 392, 393, 395, 396, 407, 408, 410, 412 à 414.
- (Judith), femme de Jean de La Lande, jardinier du Roi, 244.
- (Noël), sergent royal exploitant par tout le royaume de France, demeurant à Saint-Germain-en-Laye, 243.
- Hermès (Les). — De Comans (Marc), s' des —, 164.
- Hermitage. — Marc Miron, s' de l' — 18.
- HEVY (Jehan), jardinier, demeurant faubourg Saint-Honoré, 244, 246.
- HEUCOURT (le marquis DE), gentilhomme de Picardie, 38.
- HILLAIRE (Charles), lieutenant du Grand Maître de l'Artillerie pour le département de Metz, y demeurant, 406, 407.
- Hollande, 13, 14, 15.
- Hommes d'armes. — Cf. Ordonnances du Roi.
- HORMAN (François), trésorier de l'épargne, 29.
- (Marie-Lucrece), femme de Vincent Boulhier, 24, 29.
- HOUDOTOT (JEAN DE), s' de Gros-mesnil, 38.
- Houilles. — Boucher (Charles), s' de —, 42.
- HOUPPEVILLE DE NEUVILLE (Nicolas D'), conseiller honoraire en la grand'chambre du Parlement de Normandie, 36.
- HOCZÉ (Estienne), capitaine du charroi de l'Artillerie, demeurant à Fontenay-Saint-Père, près Mantes, 399.
- (Nicolas), capitaine du charroi de l'Artillerie (1558), 399.
- (Simon), capitaine du charroi de l'Artillerie (1688), 399.
- HUBERT (Guillaume), receveur ordinaire et voyer pour le Roi es villes, prévôté et vicomté de Paris, 49, 52, 53.
- HUE (Anne), femme de N. Darchambault, maître de la chambre aux deniers du Roi, 276.
- (Jacques), commissaire de l'Artillerie du Roi, demeurant rue Saint-Martin, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, 327.
- HUGOLEXY (Abel), bourgeois de la ville d'Aix, 62, 63, 73, 81.
- HUTES (Jean). — Maison des hoirs de feu — en la rue de Saint Tropez, à Antibes, 68.
- HUGUET (Guillaume), armurier du Roi à Paris, rue de la Heaumerie, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, 347.
- Huissier du Roi de son Trésor : — De Bonigalle (Thomas), premier —, 94.
- HYLLOT (Nicolas), maître couvreur à Paris, rue de la Verrerie, paroisse Saint-Gervais, 256, 258, 259.
- Huningue. — Brulart (Roger), gouverneur d' —, 10.
- HEOX. — Cf. Montlu —, 96, 98.
- HURALT (André), s' de Maisse, conseiller d'État, 9.
- (Nicolas), conseiller au Parlement de Paris, 9.
- Huriel. — Jehannot (Louis-Joachim), marquis de Bartillat, baron d' —, 34.
- HRSSOV (Jean), notaire juré et établi au bailliage de la souveraineté de Raucourt, 303, 304, 312, 313, 314, 315.

Ile de France. **22, 269, 274, 354, 374.**

IMBERT (Jacques), l'ainé, tabellion royal à Saint-Léger, **229.**

— (Jacques), architecte, demeurant à Saint-Léger, **228 à 235.**

Impôts. — Exemptions d'—, subsides et péages, **15, 20.**
Ingénieur en pompes et fontaines artificielles : **Lintlaer** (Jehan). **152.**

Intendant des Bâtimens du Roi, **106.** — Cf. de **Fourry** (Jean).

Intendants des finances : — Cf. **Arnauld** (Isaac), de **Castille** (Pierre), **Jeannin** (Pierre), de **La Grange Le**

Roy (Jacques), **Maupéou** (Gilles), **Milon** (Benoît), **Ribault** (Antoine), de **Vienne** (Jean).

Intendants des fortifications et réparations. — Cf. **De Chastillon** (Pierre) —, en **Champagne** et en **Picardie**; — **du Fournel** (Pierre) —, de la ville de **Lyon** et anciens gouvernements du **Lyonnais** et pays de **Bresse**.

— des meubles de la **Couronne** : Cf. **De La Font** (Estienne).

— des turcies et levées sur les rivières de **Loire** et **Cher**. Cf. **Fougon** (Pierre).

Isroy-le-Pré. — **Olier** (François), s' d' —, **31.**

J

JACOB (Madeleine), tailleur-esse en la monnaie de **Tours**, **94.**

JACQUELIN (Fiacre), jardinier à **Paris**, **249.**

— (Marie), femme de **Jean Le Nostre**, **250.**

JACQUEMART (Jacques), terrassier manouvrier à **Paris**, rue **Saint-Antoine**, paroisse **Saint-Paul**, **278, 279.**

JACQUES (Gaspard), fondeur à **Compiègne**, paroisse **Saint-Antoine**, **306, 307, 321, 322.**

JACQUET (Françoise), **38.**

— (Guillaume), maître maçon à **Paris**, **109, 110, 276, 277, 287;** — demeurant (1601), rue **Grenier-Saint-Ladre**, paroisse **Saint-Nicolas-des-Champs**, **277;** — demeurant (1603), rue **Michel-le-Comte**, paroisse **Saint-Nicolas-des-Champs**, **111.**

— (Pierre), fermier du sel, **19;** — seigneur de **Corbeil**, conseiller secrétaire du **Roi**, maison et couronne de **France** et grand audienecier de **France**, **38.**

— (Sébastien), maître maçon à **Paris**, **156, 159, 210.**

JAXET (Marin), maître charpentier à **Paris**, place **Mauherbert**, **166, 199.**

JAPIN (Nicolas), demeurant à **Verdun**, associé avec **Jacques du Crochet** pour la fourniture de salpêtre, et logé avec lui à **Paris** en la maison où est pour enseigne « **La Teste Blanche** », sise rue de la **Verrerie**, **370 à 372.**

JAVUET (Jehan), maître maçon à **Paris**, rue de la **Mortellerie**, paroisse **Saint-Gervais**, **181, 284, 287, 288, 296.**

— (Marceau), juré du **Roi** en l'office de maçon-

nerie, à **Paris**, rue du **Temple**, paroisse **Saint-Nicolas-des-Champs**, **274, 276, 277, 280, 281, 282, 286.**

Jardiniers du Roi : **De La Lande** (Jehan et Baptiste), **244;** — **Mouillet** (Claude 1^{er}), **244;** — **Mouillet** (Claude II), **246;** — **Le Nostre** (Jean), **249, 250;** — **Le Nostre** (André), **247, 250.**

Jardins. — Cf. : **Paris**, **Jardiniers**; **Tuileries**; — **Saint-Germain-en-Laye.**

Jarreau. — **Regnault** (Jacques), dit « **La Potterie** », capitaine du charroi de l'**Artillerie**, demeurant à —, **395.**

Jarreau. — **D'Émeric** (Georges), s' d' —, **88.**

JEANNIN (Charlotte), femme de **Pierre de Castille**, **18, 42, 43.**

— (Pierre), président au **Parlement de Bourgogne**, **18;** — membre du **Conseil de vérification des rentes** **37;** — **Conseiller du Roi** en ses **Conseils d'État** et **privé**, **41;** — **Conseiller du Roi** en ses **Conseils d'État** et **privé**, s' et **baron de Chaigny** et **Montjeu**, en **Bourgogne**, demeurant rue **Saint-Honoré**, paroisse **Saint-Eustache**, **42, 43.**

Jeux de Paume **25, 27.** — Cf. **Antibes**, **Paillemail**, **Paris.**

Joalliers (Marchands). — **De Gaumont** (René), **38.**

JOQUEL (Jacques), marchand, demeurant à **Metz**, **337, 338, 342.**

JOHANNOT (Louis-Joachim), chevalier, marquis de **Bartillat**, **baron d'Huriel**, capitaine châtelain des ville et château de **Montluçon**, colonel d'un régiment de dragons, **34.**

JOHANNOT DE BARTILLAT (Augustine-Marie), femme de Louis Clerebault, marquis de Vendonil, 34.
 — (Louis-François-Jules), maréchal des camps et armées, 34.
 Joinville, es bailliage de Chamonot. — Giray près —, 302.
 JOLLYCŒUR, maître chaton, 34.
 Jon. — De Fourcy (Jean), s' de —, 30.
 JOSSEGIN (Guillaume), voiturier par eau, à Paris, rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Gervais, 387, 390.

JOUBERT (Anne), femme d'Estienne de La Font, 41.
 JOURDAIN (Françoise), femme de Pierre de Chastillon, 40.
 JOURDAN (Jehan), poudrier ordinaire du Roi, demeurant à Marseille, commissaire général des poudres et salpêtres, 368, 369.
 JOUTSET (Jehan), voiturier à Orléans, 402.
 Juges des traites, 15.
 Juliers (Ducs de), 18.

L

LA BARRE (Guillaume DE), docteur en médecine, conseiller et médecin ordinaire du Roi, 13.
 La Bastide. — Petitjehan (Nicolas), s' de —, 414.
 LA BULME (Marguerite DE), femme du maréchal de Lavardin, 38.
 LA BAUME (Ferdinand DE), comte de Montrevel, 31.
 La Baume. — Mauroy (Pierre), s' de —, 398.
 LA BÉRAUDIÈRE (Charles DE), religieux profès du couvent des Célestins, 48, 52.
 La Bertrandièrre. — Maudert (Théodore), s' de —, 54.
 LABIA (Marie DE), femme de Thomas de Serre, 58.
 La Blinière. — Poyet de la —, 34.
 La Borde. — Brulart (Nicolas), marquis de —, 35.
 LA BORDE (Honoré-François DE), procureur du duc et de la duchesse de Mayenne à Antilles, 73.
 LA BOURDAISIÈRE (DE), 309.
 La Brague, 58; — pont de la —, 58.
 La Brosse. — Garreau (Marie), dame de —, 29.
 — Payon (Jehan), s' de —, 406.
 La Brosse-Friguy. — Darchambault (Sébastien), s' de —, 276.
 La Caillandièrre (alias Caillatièrre). — Cf. Tricquoy (Mathias), s' de —.
 LA CAMPAGNE. — Gosse (Roland), dit —, 401.
 La Cante. — Maudert (René), s' de —, 55.
 LA CHASTRE (Marie DE), femme de Guillaume de L'Aubespine, 9.
 La Chevalerie. — Cf. Tierceclin (Robert), s' de —.
 LA COLEBRE (Antoine), marchand poudrier d'arquebuse, citoyen de Lyon, y demeurant, 375 à 377.
 LA FAYOLLE, 18.
 La Ferté Milon. — Delahaye (Pierre), conducteur ordinaire de l'Artillerie du Roi, à —, 398.
 La Ferté-sous-Journe. — Artillerie, 351.
 La Feurine. — Jean de Servan, s' de —, 68.
 LAFEMAS (Berthelémy DE), dit Beausemblant, contrôleur général du commerce de France, 46; — valet de chambre du Roi, 46.

LAFEMAS (Isaac DE) maître des requêtes, conseiller d'État, lieutenant civil au Châtelet de Paris, 46.
 — (Isaac) dit Beausemblant, tailleur du roi de Navarre, 46.
 LA FLEUR. — (Remond Vedel dit), 393; — s' de —, 99.
 LA FONT (Estienne DE), secrétaire de Sully, auditeur en la Chambre des comptes de Rouen, 41; — intendant des menues de la Couronne, 40 à 42; — demeurant rue du Petit-Muse, paroisse Saint-Paul, 43.
 — (Jacob DE), intendant des menues de la Couronne, 41.
 — (Jean DE), s' de La Motte, 41.
 LA FONTAINE (DE), 106.
 LA FOREST. — (Charles Testu), dit —, 394.
 LA FOSSE (Jehan DE), écuyer, conseiller du Roi, superintendant et commissaire général des vivres des armées, munitions et magasins de France, 19; — trésorier et commissaire des guerres, 19.
 Lagny (Abbaye de), 40.
 La Goujonne ou La Goujonnierre. — Bonhier (Vincent), s' de —, 29, 273.
 LA GRANGE Le Roy (Jacques DE), conseiller du Roi en ses Conseils d'État et des finances, intendant des finances, 108.
 LA GUESLE (Jacques DE), procureur général du Parlement de Paris, conseiller d'État, 229.
 — (Marguerite DE), 229.
 LA GUEUL (DE), grand-maître de l'Artillerie, 274.
 LA HUYE (DE). — Cf. Delahaye.
 LAISSÉ, notaire au Châtelet de Paris, 33.
 LA LAYE (Baptiste DE), jardinier du Roi, demeurant à Saint-Germain-en-Laye, 244.
 — (Jehan DE), jardinier du Roi, demeurant à Saint-Germain-en-Laye, 244.
 LA LOIRE (DE), 50.
 La Marche, 359.
 LAMBEAU (Lucien), 27.
 LAMBERT (Antoine), marchand bourgeois, habitant la ville de Nantes, 13.
 — (Mathurin), chevalier du guet, à Orléans, 393.

LAMBERT (René), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, demeurant à Lazarches, **405**.
La Montagne. — De Donon (Pierre), s' de —, **49**.
La Motte. — De La Font (Jean), s' de —, **41**.
La Muette (Château de), **104**.
LANGE, notaire, à Antibes, **79**.
 — (Louis). — Terre de —, à Antibes, **76**.
 — (Pierre). — Attentement du droit de Laisle, **79**.
L'ANCISE (DE). Cf. Sancizi (Barthélemi).
LANGLOIS, **39**.
Langres (Ville de). — Artillerie de la —, **318**.
Langrudois, **364**, **366**; — Maupou (Michel), receveur général des finances en —, **13**.
LANTAGES (Jacques DE), s' de Vitry, **200**.
LAON, **354**, **374**.
LA PLANCHER (François DE), gentilhomme flamand, directeur des manufactures des tapisseries à la Marche, façon de Flandres, en France, demeurant à Saint-Marcel-lez-Paris, rue Mouffetard, paroisse Saint-Hippolyte, **164**.
 — (Raphaël), directeur de la manufacture des Gobelins, **164**.
LA PORTE (Gilles DE), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, demeurant à Poissy, **410**.
 — (Guillaume DE), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, demeurant à Poissy, **405**.
LA POTTERIE (Le capitaine): Regnault (Jacques) dit —, **395**, **415**.
LARCHE (Marguerite DE), femme de François Baston-neu, **13**.
LA ROCHEFOUCAULD (Judith DE), femme d'Antoine du Chastellot, s' de Saint-Amant, **302**.
 — (Louis DE), **29**.
La Roche-Guillaume. — Boutrier (Robert), s' de —, **29**.
La Rochette (Forges de). — Cornuier (Antoine), maître des —, **305**.
LA ROVERE (Julie DE), femme d'Alexandre Grimaldi (de Grimaldi), **57**.
LUSCARUS (Marguerite), femme de Gaspard Grimaldi, **59**, **64**.
La Tannerie (Manufacture royale de cuirs). — Charbonnières (Gabriel), trésorier de la —, **12**.
LA TRÉMOILLE (Louis DE), marquis de Noirmoutier, **24**, **29**.
La Trousse. — Le Hardy (François), s' de —, **33**.
La Trousseloisère (Ferme de la —). — Paroisse de Briare, lieu relevant du Roi à cause de son comté de Gien-sur-Loire, **54**, **55**.
LAVERVILLE (Jehan DE), conciergé de la maison de Catherine de Médicis et de Catherine de Bourbon, duchesse de Bar, rue des Deux-Écus, **2**.
L'AURESPINE (Claude DE), secrétaire des finances, **9**.

L'AURESPINE (Elisabeth DE), femme de André de Coche-fillet, **9**.
 — (Guillaume DE), s' de Châteauneuf, conseiller d'État, **9**, **13**; — membre du Conseil de vérification des rentes, **37**.
Laubrière. — Faure (Jean), s' de —, **100**.
Lauluy. — De Verdavayne (Jacques), s' de —, **300**.
LAUSNY (DE), engagiste du pavillon royal, **35**.
LAURENS (Thomas), bourgeois de Châlons en Cham-pagne, y demeurant, **363**.
Lavardin. — Henri-Charles, sire de Beaumanoir, mar-quis de —, **34**; — le maréchal de —, **38**.
La Verrie. — Boulhier (André), s' de —, **29**.
LA VIEUVILLE (Charles DE), marquis, puis duc de —, surintendant des finances, **29**, **307**.
 — (Mossire Robert DE), chevalier des deux Ordres du Roy et lieutenant pour Sa Majesté en Rethelois, gouverneur de la ville de Mézières et y demeurant, étant à Paris logé rue Percée, paroisse Saint-Paul, **307**; grand fauconnier de France, **307**.
La Villeneuve. — Maupou (Gilles), s' de —, **13**.
LAVOISIER (Simon), capitaine du charroi de l'artillerie, demeurant à Cœuvres, près Soi-sons, **399**.
LA VOUSTE (Michel), voiturier à Orléans, **402**.
LA VOISIÈRE. — Cf. Lavoisier.
LE BERT (Marguerite), femme de Barthelemy de Laf-femas, **46**.
 — (Pierre), **46**.
LE BLEF (Pierre), marchand bourgeois de Paris, rue de la Mortellerie, où est pour enseigne «Les Trois Cocquerets», paroisse Saint-Gervais, **310**, **325**.
LEBOUTEAU (Jean), jardinier à Paris, **249**.
LE CAMUS, **326**.
LECHAPPE. Cf. Echappe.
LE CLERC (Anne), femme de Jehan l' Le Prévost, **20**.
LE COIGNEUX (Président), **293**.
LE CONTE (Anne), veuve de feu René de Gaumont, s' du Saussoy et de Vaurichard, **38**, **39**, **40**.
 — (Marie), femme de N. de Fourcy, **40**.
 — (Robert), trésorier de France à Bordeaux, **40**.
 — (Sébastien), capitaine d'une compagnie de gens de pied entretenue pour le service du Roi, demeu-rant à Orléans, **403**.
LE COQ (Guy), engagiste du pavillon royal pour les s' de Launay et Le Mire, **35**.
LE COURT (Anne), femme d'Estienne de La Font, **41**.
LE DOYENEL (Thomas), témoin de Le Seurre, huissier, **253**.
LE DUC (Rolland), maître couvreur à Paris, rue Bout-de-Brye, paroisse Saint-Séverin [1603], **253** à **257**; — rue Poupée, paroisse Saint-Séverin [1609], **258**, **259**.
LE FEBVRE. — Cf. Le Febvre.
LE FEBVRE (Claude), maître taillandier grossier à Paris

- faubourg Saint-Germain-des-Prés, rue des Mauvais-Garçons, 343.
- LE FÈVRE (Eugène), marchand bourgeois de Paris, rue du Bourg-Labbé, paroisse Saint-Lou-Saint-Gilles, 308.
- (Jehan), 187.
- (Jehan), clerc, à Tours, 366.
- (Louis), voiturier par eau, demeurant à Paris, rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Gervais, 379, 387.
- LEFÈVRE, 32.
- (François), conseiller du Roi et trésorier général de France en la généralité de Paris, 49, 51, 52, 53, 93, 95, 158, 160, 162; — s' de Mormant, 49.
- (Jean), s' de Caumartin, 18.
- (Louis), s' de Caumartin, président au Grand conseil, Conseiller d'État, garde des sceaux, 18; — signe au contrat du mariage de Daniel de Massy avec Madeleine de Pynot, 37.
- LE FLOR (Jehan), terrassier manouvrier, demeurant dans l'Arsenal du Roi, à Paris, 279.
- LEFRANC (Anthoine), maître maçon à Villers-Cotterets, 219, 223.
- LE FRANÇOIS (Barbe), femme de Jehan du Vair, 59.
- LE GAREND (Éloi), terrassier manouvrier, à Paris, 240.
- LÉGER (Christolle), marchand bourgeois de Paris, rue de la Juiverie près la Magdeleine, 304, 312, 315.
- LÉGER (Christolle). — Cf. Léger (Christolle).
- (Guillaume), bourgeois de la ville d'Aix, 60, 61, 73, 81; — commissaire général des vivres, 60.
- LEGRAND. — Cf. Bert et Legrand.
- LE GRAS, secrétaire des commandements de la Reine, 33.
- (Simon), 28, 32, 33; — greffier du Conseil de vérification des rentes, 37.
- LEGAIS (Jehan), maître maçon à Paris, 139.
- LE HARDI (François), chevalier, s' de La Trousse, 33.
- LE LIEPVE (Jehan), maître vitrier à Paris, rue du Monceau, paroisse Saint-Gervais, 253.
- LE MUSYRE (Marie), femme de Jacques de Baugy, 20.
- (Le capitaine). — Cf. Bélier (Antoine).
- (Pierre), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, demeurant à Orléans, 402.
- LEMELIN, 41. — Cf. Lomelin.
- LEMERCIER (Nicolas), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, demeurant à Étampes, 403.
- LE MERCIER (Pierre), procureur au Châtelet de Paris, 33.
- LE MIN, engagé du pavillon royal, 35.
- LE MOINE (Denys), maître serrurier à Paris, demeurant rue de la Verrerie, paroisse Saint-Gervais, 113, 114, 251.
- LE MOINE (Robert), maître maçon, voyer pour le Roi au bailliage de Senlis, y demeurant, 210.
- LE MOYNE (Anthoine), fondeur ordinaire du Roi, à Paris, rue Saint-Martin, paroisse Saint-Laurent, 306, 307, 322.
- LE MOYNE (Augustin), 97.
- LE NOIR, notaire à Verdun, 371.
- (Denys), maître bourellier à Paris, rue et paroisse Saint-Jean-en-Grève, 144.
- (Marie), femme de François de Donon, 49.
- (Mathias), trésorier des parties casuelles, 49.
- (Gilles). — Cf. Renoir.
- LENOGNIET (Françoise DE), femme de Philibert d'Chastellet, 302.
- LE NORMANT (Jehan), notaire au Châtelet de Paris, 2, 63, 84, 338, 391.
- (Pierre), entrepreneur de maçonnerie à Paris, 119, 150.
- LE NOSTRE (André), jardinier des Tuileries, 247, 250.
- (Françoise), femme de Simon Bouchard, 250.
- (Jean), maître jardinier à Paris, demeurant au palais des Tuileries, 249, 250.
- LIÉPOLD D'AUTRICHE, évêque de Strasbourg, 18.
- LE PEUPLE (Nicolas), maître charpentier à Paris, rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul, 176, 210, 213, 221.
- LE PLUGE (René), voiturier à Orléans, 402.
- LE POYVRE (Louis), marchand, demeurant aux Halles de Paris, enseigne du « Heaulme », 382, 383, 384.
- LE PREUX (Denis), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, demeurant à Senlis, 411.
- (Guillaume), capitaine du charroi de l'artillerie, demeurant à Milly-Saint-Front, 398, 411.
- LE PRÉVOST (Jehan I^{er}), 20.
- LA PRÉVOST (Jehan II), s' de Saint-Germain, conseiller et secrétaire du Roi, demeurant rue du Battoier près les Cordeliers, 20.
- LE QUELUX (Barbe), femme de Jehan Coulon, plombier à Paris, 294.
- (François), plombier à Paris, 294.
- LE RUOSI (Demoiselle Marie), femme de Jacques de Verdavayne, 300, 301.
- LE BLIDE (Antoine), maître charpentier, demeurant à Paris, en la Place Royale, paroisse Saint-Paul, 121, 129, 149, 194, 348.
- (Gilles), maître charpentier de « La Grand Coignée », à Paris, rue du Petit Musse, paroisse Saint-Paul, 34, 121, 124, 125, 129, 162, 237, 239.
- (Jacques), entrepreneur de maçonnerie à Paris, rue Saint-Antoine, 119, 121.
- LE ROUX (Guillaume), voiturier par terre, à Troyes en Champagne, 381.
- LE ROUX (Charles), capitaine du charroi de l'artillerie, à

- Paris près la rue Neuve-Saint-Paul, 332, 394, 395.
- LE ROUX (Jean), procureur au Châtelet de Paris, 332.
- DE LINCY, 27.
- LE ROUX (Jehan), capitaine de charroi de l'artillerie, demeurant à Fontenay-Saint-Père, près Mantes, 397.
- LE ROI, maître maçon à Paris, 284.
- (Marcel), maître maçon à Paris, 156, 289.
- (Pierre), maître maçon à Paris, 110.
- (Pierre), terrassier manouvrier à Paris, rue du Vertbois, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, 278.
- Cf. de La Grange Le Roy.
- LE SAGE (Pierre), 231.
- LESCAPPE. Cf. Echappe.
- LE SELLIER (Pierre). — Cf. Sellier.
- LE SEMELIER, notaire au Châtelet de Paris, 35.
- LE SEUR, huissier, sergent à cheval au Châtelet de Paris, 252, 253.
- LE SOULLET (Philippe), clerc, demeurant à Orléans, 56.
- LESPINE (Rose), femme de Robert Tiercelin, 274.
- Cf. Locquet de —.
- Lespine. — De Longueval (Charles), esuyer, s' de —, 219.
- LESTOILE (De), 50.
- (Journal de), 293.
- LE TERRIER (Jeanne), femme de Charles Boucher, 42.
- LE VASSEUR, notaire à Paris, 113, 117, 118, 120, 123, 137, 138, 139, 140, 141, 148, 151, 154, 165, 166, 168, 169, 186, 188, 189, 194, 202, 208, 211, 214, 216, 218, 222, 223, 229, 231, 233, 238, 239, 241, 252, 253, 254, 257, 258.
- (Marie), femme d'Olivier II Picques, 329.
- LEVASSEUR (Pierre-Émile), 16.
- LE VASSEUR (Jehan), maître plombier à Paris, rue Saint-Martin, paroisse St-Médéric, 260, 294, 295.
- LE VOYER (Claude), notaire au Châtelet de Paris, 303.
- LEZINES (Siphorien de), seigneur de Mortefontaine, commissaire ordinaire de l'artillerie et lieutenant du Grand-Maître, demeurant à Amiens, 351.
- LEZY (Jehan), voiturier à Orléans, 402.
- LEZMONTIER (Jehan), l'aîné, marchand, demeurant à Sedan, 316, 327, 328, 329, 331, 332, 333, 334, 336.
- (Philippe), 316, 336.
- LIOSPITAL (Louis de), baron, puis marquis de Vitry, capitaine des gardes du corps, 24.
- (Nicolas de), chevalier, s' et baron de Vitry, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi et enseigne de la compagnie de gendarmes de M^{te} le Dauphin, demeurant au parc des Tournelles, paroisse Saint-Paul, 24, 25, 26, 27, 29.
- L'HÔTE (Hilaire), conseiller notaire et secrétaire du Roi, maison et couronne de France, 38, 39, 40; — beau-frère d'Isaac Arnauld, 39; — demeurant rue de la Couture-Sainte-Catherine, 38.
- L'HÔTE (Hilaire H.), 38.
- (Jacqueline), femme de Jean de Houdebot, s' de Grosmeuil, 88.
- LIÈGE, 18.
- Lieutenant civil. — Cf. Dreux-Daubray.
- Lieutenant du Roi en Rethelois : Robert de La Vieuville —, 307.
- Lieutenants généraux. — Cf. Gouverneurs et — : De Schomberg (Gaspard), lieutenant général en haute et basse Marche, 108.
- Lieutenants généraux des armées du Roi. — Cf. d'Albert d'Ailly (Louis-Auguste), duc de Chaulnes, 34; — Gode de Renneville, 40; — Brulart (Roger), marquis de Sillery et de Puisieux, 40.
- Lieutenant général de la gruerie de Chevreuse : De Frédy (Pierre), 129.
- des mines de France. — Cf. Ofier (François).
- LIGIER (Guillaume). Cf. Légier.
- Ligny, 357, 371.
- LINOISIN. — De Corberon (Nicolas III), intendant du —, 359.
- LINTAUL (Catherine), femme de Jacques Planson, 150.
- (Françoise), femme de Bernard de Foras, 153.
- (Jehan), allemand de nation, ingénieur en pompes et fontaines artérielles, demeurant sur le Pont-Neuf, paroisse Saint-Germain de l'Auxerrois, 152.
- (Louis), contrôleur des Bâtiments du Roi, 152.
- Lisieux. — Du Vair (Guillaume), évêque et comte de —, 59.
- Livry. — De Goulanges (Christophe), abbé de —, 33.
- Sanguin (Jacques), s' de —, 11.
- LOCQUET DE LESPINE (Louise), femme de Jacques de Guillon, 293.
- LOIRE (Vincent), notaire au comté des Ollunes, 31.
- Loire (Bivière de), 13, 14, 15, 35, 54.
- LOIS, 162.
- LOISEL (Georges), 112.
- LOMAGNE (De). Cf. Lumagne.
- LOMBARD (Loizon), 71, 73, 75.
- LOMELIN (Ambroise Lomellini), gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, chef d'escadre, 9.
- (Hierosme), gentilhomme génois, 9.
- LOWÉIE (François de), 28.
- Lox (Jean de), baron de Baye en Champagne, s' de Lorme, trésorier de France à Châlons, 37.
- (Madeleine de), femme de Pierre de Donon, sœur de Marion de Lorme, 49.
- (Marie de), dite Marion de Lorme, 37, 49.

LONGUEJOLLE (Françoise DE), gouvernante des enfants de France, femme en premières noccs de Pierre de Foissy, s' de Cernay, et en secondes noccs de Robert de Harlay, baron de Montglat, 200.

LONGUEVILLE (Toussaint DE), maître passeur des ports de Paris et juré de la communauté des maîtres passeurs, 91.

LONGUEVILLE (Charles DE), écuyer, s' de Lespine, capitaine et gouverneur de Villers-Cotterets, 107, 219.

— (Jean DE), capitaine du château de Villers-Cotterets, 219.

— (Marie DE), femme de Jean de Donon, s' de Chastre et de Montgeroul, 107, 219.

Loribéau. — De Donon (Médéric), s' de —, 49.

Lorme. — De Lon (Jean), s' de —, 37; — Marion de Lorme, 37.

LORME (Jehan DE). — Cf. Delorme.

LORMEAU (Nicola), voiturier par terre, à Orléans, 381.

Lorraine. — Beureville en —, 382.

LORRAINE (Anne-Marie-Joseph DE), prince d'Harcourt, 42.

— (Charles DE), duc de Mayenne, pair de France, gouverneur et lieutenant général en l'île de France, 18, 41, 57, 59, 60, 61, 62, 63, 65, 73, 74, 82, 83, 84, 85, 87, 89; — demeurant en l'hôtel de Mayenne, rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul, 63, 83, 85.

— (Henry, prince DE), duc de Bar, 2.

— Portrait du duc de —, 3.

— Portrait de Madame Claude de France, duchesse de —, 3.

LOUIS XI. — Portraits du Roi — et de la Reine, sa femme, 4.

Louvre. — Cf. Paris.

LUC, 62.

Luçon. — Cf. Richelieu, évêque de —.

Lucques. — Genamy (César), gentilhomme de —, 291.

LUILLIER, 405.

— DE BOLLINGROET (Marie), femme de Louis Proudhomme, 111.

LUZAGNE, 28.

— (Catherine), femme de Georges Quesnel, gentilhomme de Normandie, s' du Fresno, près de Conches, 326.

— (Jean-André), demeurant à Paris, en la maison de l'Hôtel d'Argent, rue de la Verrière, 28, 326, 327.

— (Marie), femme de François Polaillon, 326.

Luzarches. — Lambert (René), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, demeurant à —, 405.

LYBAULT, notaire au Châtelet de Paris, 30.

Lyon (Sénéchaussée et siège présidial de), 377.

— Arsenal du Roi et magasin d'artillerie à —, 375, 386; — Barbier (Jean), clerc, à —, 377; — Genamy (Barthelemy), 290; — Deschamps (Jehan), marchand voiturier par terre, demeurant à —, 378; — du Fournel (Pierre), intendant des fortifications et réparations de la ville de —, y demeurant, 290 à 292; — Galliot (Claude), voiturier par terre, à —, 384; — Graysien (Pierre), commissaire ordinaire de l'artillerie à —, 375; — Guillon, notaire royal héréditaire à —, 375; — La Courbe (Antoine), marchand poudrier d'arquebuse à —, 375; — Thomas (Jean), clerc, à —, 377.

Lyonnais (Gouvernement et province de), 290 à 292, 376.

Macon (Bailliage de), 377.

Maçonnerie. — Cf. Paris : Travaux de —.

Maçons (Maîtres) : Dupont (Nicolas), 210; — Gougeron (René), 210; — Lemoyne (Robert), 210; — Perrignon (Anthoine), 207; — Roux (Denis), 156, 157; — Vaudoyer (Paul), 210. — Cf. Saint-Germain-en-Laye, — Villers-Cotterets.

MADAME, 200. — Cf. Elisabeth de France.

Madrid (Château de Boulogne dit Madricq et), 104, 251 à 260.

MADREU, notaire au Châtelet de Paris, 255.

MUGRET, notaire au Châtelet de Paris, 340.

MULLARD (Anne), femme de Nicolas Hurault, 9.

MULLY (Estienne), tapissier, à Paris, rue Pymollet, paroisse Saint-Médéric, 349.

MAUV, 292.

Maintenon. — D'Angennes (Jacques), s' de —, 45.

MAIZEVILLE (Jehan). Voiturier par terre, demeurant à Dieppe, 383.

Maison du Roi. — Cf. Aumôniers de la —; Capitaine des toiles de chasse de la —; Compagnie des Cent Gentilshommes de la —; Écuers de la Grande Écurie de la —; Gentilshommes ordinaires et servants de la —, Intendant des meubles de la —; Maîtres d'hôtel de la —; Valets de chambre de la —.

Maison de la Reine. — Barbin (Claude), surintendant de la —, 19. — Le Gras, secrétaire des Commandements de la —, 33.

Maisoncelles. — D'Arquenay (Julienne), dame de —, 46. — Bérard (André), sieur de — 243 à 245.

Maisse. — André Hurault, sieur de —, 9.
MAISTRE (Jeanne-Marguerite de), femme de Louis-François-Jules Jannot de Bartillat, 34.
MAÎTRES des œuvres des Bâtimens du Roi. — Cf. charpente : Fontaine (Jehan) ; — couverture : Thomas (Leon) ; — maçonnerie : Marchant (Guillaume et Louis) ; — menuiserie ; — pavage : Richer (Michel).
 — d'hôtel ordinaires du Roi : Boulhier (Jacques), 29 ; — de Cothecau (Jacques), 269 ; — Faure (Jean), 100.
 — des requêtes : De Castille (Pierre), 42 ; — André Hurault, 9 ; — De Lallemas (Isaac), 46 ; — Du Vair (Guillaume), 59.
 — des requêtes ordinaires de l'Hôtel du Roi : Choppin (René) 34 ; — Maupou (Gilles II), 13.
 — des requêtes ordinaires de l'Hôtel de la Reine : Cardinet (Jehan), 55.
MAÎTRISÉS, 15.
Maizières. Cf. Mezières.
MALADES, 20.
Malaspine. — Goulet (Florent), s^e de — 305.
MALHERRE (Antoine), charron ordinaire de l'artillerie, à Paris, quai des Ormes, 311.
MALLIER, 412 ; trésorier général de France en la généralité d'Orléans, 54.
MANCHEVILLE, notaire au Châtelet de Paris, 23.
Mans (Le). — De Vichy de Chamron (Nicolas), abbé de Saint-Galais du — 35.
MANSART (Absalon), maître charpentier à Paris, rue des Bernardins, paroisse Saint-Nicolas du Chardonnet, 140, 141.
 — (François), architecte, 140.
 — Cf. Hardouin-Mansart (Jules).
Mantes. — Artillerie de —, 388 ; — Élection de —, 397, 399 ; — Manufacture de toiles de —, 13 à 16 ; — Port de —, 387. — Cf. Lambert (Antoine), Wolf (Jehan).
Manufactures, 25.
Manufactures royales, 46.
 — d'étoffes de soie tissées d'or et d'argent 27, 28, 326, près la Place Royale des Tournelles, 263.
 — La Tannerie (manufacture de cuirs), 12.
 — de toiles fines, Écon de Hollande, 13.
MARAN (Nicolas), voiturier par eau, demeurant à Sens, logé à Paris, rue de Bièvre, enseigne du *Cerceau d'Or*, 378.
MARBRE des Pyrénées, 130. — Cf. Figures antiques de — : Paris : Tailleurs de —.
MARBLE (Gabriel), — 182.
MARCAIS (Jehan). — Cf. Marchez (Jehan).
Marchais. — Desjardins (Jacques) s^e de —, 52.
Marchands. — Cf. Joailliers, orfèvres ; — Paris : Marchands, tapissiers.
MANCOURT (Le capitaine Charles) —, 28, maître des

œuvres de charpenterie de la ville de Paris, demeurant en l'arsenal de ladite ville, paroisse Saint-Paul, 263.
MANCHAUX (Guillaume), maître des œuvres de maçonnerie des bâtimens du Roi, à Paris, rue Geoffroy-Lasnier, paroisse Saint-Gervais, 23, 181, 182.
 — (Jehan), maître charpentier à Paris, 237, 238.
 — (Louis), maître des œuvres de maçonnerie du Roi, demeurant rue Geoffroy-Lasnier, 23, 46, 181 à 185.
Marche (Haute et Basse). — De Schomberg (Gaspard), lieutenant général en —, 108.
MARCHEZ (Jehan), capitaine du charroi de l'Artillerie, demeurant à Paris rue Montorgueil, paroisse Saint-Eustache, 384, 400, 411.
MARCHEU (Pierre), garde ordinaire et provincial de l'Artillerie pour le Roi au gouvernement de Champagne et Brie, 313, 314.
MARÉCHAL général des camps et armées du Roi. — Fougeu (Charles), 35 ; — Fougeu (Pierre), s^e d'Escures, 35. — Cf. Grand Maréchal général de camp.
 — général des logis, 299.
 — des logis des camps et armées du Roi, 299.
 — des logis des compagnies d'Ordonnances du Roi, 299.
MARÉCHAUX des Camps et Armées du Roi, 20, 299.
 — de Beringhen (Jacques-Louis), 34 ; — Johannot de Bartillat (Louis-François-Jules), 34 ; — de Saint-Simon (Louis-François), 34. — Cf. Aide de maréchal de camp.
MARGUERITE. — Portrait de la reine —, 3.
MARIE D'AUTRICHE, duchesse de Juliers et de Clèves, 18.
 — DE MÉDICIS (La Reine), 19 ; — chambre de la Reine au château du Louvre, 120, 121 ; — cuisine de la bouche de la Reine, 132, 133 ; — couronnement de la Reine, 264, 266.
MARINE du Levant, 10.
MARION DE LORRE, 37. — Cf. de Lon.
MARMOT (Auger), marchand, demeurant à Tours, 364 à 366.
MARQUELET (Robert), maître maçon, entrepreneur de la grande galerie du Louvre, 24, 108, 109.
MARQUES du Roi : — Canons, 306 ; — outils à pionniers, 346 ; — toiles, 16.
Marseille. — Magasins d'artillerie, 368, 369 ; — port, 10.
MARTIGNY (Claude), femme de Claude Moullet, jardinier du Roi, 246, 250.
MARTIN (Claude), maçon, 181.
 — (Gillette), femme de Nicolas Cloguier, 92.
 — (Guillaume), manouvrier, 187.

- MARTIN (Jean), 60.
- MARTINE (Estienne), témoin de Le Sœur, huissier, 253.
- MASCIER (Mathieu), maître des ponts de la Ville de Paris, demeurant à l'école de Saint-Germain de l'Auxerrois, 390.
- MASSIEU (De). — Cf. de Masy.
- MASSA (Daniel de), s' de Ruvigny, escuyer, lieutenant au château de la Bastille, 37; — marié, à l'Arsenal de Paris, avec Madeleine de Pynot, 37.
- (Nicolas de), 37.
- MATHIEU (Jehan), maître menuisier à Paris, rue Saint-Martin, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, 291, 292.
- MATIGNON (De). — Maison du maréchal —, 107.
- MAURET (Jehan), sieur de Boisgibault, conseiller magistrat au siège présidial d'Orléans, y demeurant, paroisse Saint-Maurice, 54, 55.
- (René), contrôleur des guerres, 55, 56.
- (René), s' de La Cante et de Vaulxgirault, 55, 56.
- (Théodore), sieur de La Bertrandière, demeurant à Orléans, 54, 55.
- MAUBERT-Fontaine (Ville de). — Artillerie de la ville de —, 319, 363.
- MAUCLERC, contrôleur ordinaire et provincial de l'Artillerie pour le Roi au gouvernement de Champagne et Brie, 321.
- Mante. — De Harlay (Nicolas), baron de —, 108.
- MAUREOU (Gilles l^{er}), conseiller du Roi en ses Conseils, intendant et contrôleur général des finances, 13, 18; — auditeur des comptes, seigneur d'Ableiges et de la Villeneuve, 13.
- (Gilles II), conseiller au Parlement, maître des requêtes ordinaires de l'Hôtel, 13.
- (Marie), femme de Guillaume de La Barre, 13.
- (Marie de), femme de François Fouquet, 13.
- (Michel), receveur général des finances en Languedoc, 13.
- (Pierre), auditeur des comptes, 13.
- (Vincent), notaire au Châtelet de Paris, 13.
- MAURÉ (Christolle), maître menuisier à Paris, rue Neuve et paroisse Saint-Médéric, 123, 217.
- MAUROU (Pierre), sieur de La Baume, capitaine du charroi de l'Artillerie, demeurant à Château-Thierry, 398, 411, 412.
- MAXIMILIEN. — Portrait de l'empereur —, 3.
- MAIENNE (Duc de). — Cf. de Lorraine (Charles).
- (duchesse de). — Cf. Henrie de Savoie.
- MAGEUNE (Hôtel de), rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul, 63.
- Médecins ordinaires du Roi. — De La Barre (Guillaume), 13.
- MELAN (Esprit), notaire à Antibes, 73, 78, 79, 85, 87.
- Melan, 394. — Barbin (Christophe), capitaine de la ville de —, 19; — Gesa (Nicolas), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à —, 401; — élection de —, 401.
- MÉVART (Élix), tailleur de marbre, demeurant à Paris, rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Eustache, 117, 118, 131.
- (Robert), tailleur de marbre, demeurant à Paris, à la Porte Neuve, paroisse Saint-Germain de l'Auxerrois, 112, 117, 118, 131.
- MEKSEL (Florentin), maître armurier, demeurant à Sedan, 335, 336, 338 à 340, 341.
- Mennisiers. — Mynet (Jehan), menuisier à Villers-Cotterets, 217. — Cf. Paris. Travaux de menuiserie.
- MERCIER (Claude), 268.
- (Guillaume), maître charpentier, 213, 228.
- MERLIN, 31.
- MESDAMES Christine et Élisabeth, 261, 264.
- Mesmillon. — Jean de Vienne, sieur de —, 9.
- Mesnil (Le). — Barbin (Christophe), s' de —, 19.
- MESSIER (Sébastien), maître maçon à Paris, 172.
- Messy. — De Donon (François), s' de —, 19.
- Mestres de Camp. — Arnauld (Isaac), 38; — De Vichy de Chamron (Gaspard), 35.
- Mesures de Normandie, 15.
- de Paris, 15, 49, 50.
- de Provence, 58, 75.
- Mesuror (Maître — juré), Poulliot, 54.
- METZEAU (Clément), architecte à Paris, demeurant en la grande galerie du château du Louvre, associé avec Pierre Robelin, maître maçon, tous deux adjudicataires des travaux de construction d'un réservoir pour la pompe du Pont-Neuf, 145 à 148.
- (Louis), architecte du château du Louvre, 103; architecte ordinaire des Bâtimens du Roi, 104, 105, 106, 116, 117, 118.
- Metz. — Demarsal, notaire royal à —, 338; — Fabert (Abraham et François), contrôleurs de l'Artillerie à —, 338; — Joquet (Jacques), marchand à —, 337; — Pestre (Paul), marchand à —, 338; — Bois-facon de —, 323; — gouvernement de —, 356, 371.
- METRISSE (Jehan), religieux profès du couvent des Célestins, 48, 52.
- Meuse (Rivière de), 18, 49.
- Mézères (Ville de), 19, 20; — Artillerie de la ville de —, 117, 321; — Gouverneur de — : Robert de La Vieuville, y demeurant, 307.
- Mezz (Guillaume), jardinier à Paris, 249.
- Micor. — Jardin de — à Saint-Germain-en-Laye, 196.
- (Jacques), pâtissier et officier de Bouche du Roi, 196.

Milan. — Corcelets de —, 328 à 331, 338; — morions dorés et gravés de —, 333; — morions blancs gravés de —, 333.

Milly Saint-Front. — Le Preux (Guillaume), capitaine du charroi de l'Artillerie à —, 397.

Milov (Benoit), s' de Videville, conseiller d'État, intendante et contrôleur général des finances, 41, 45.

Milot (Estienne), fermier du logis ou pend pour enseigne l'Image Saint-Georges, à Antibes, 62.

— (Guillaume). — Terre de — à Antibes, 77.

Miwata (Charles-François de), écuyer, 60, 61, 73, 81.

Mines. Cf. Lieutenant des mines de France.

Misse. Cf. Menses.

Miregodin (Jehan), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à Billy, 409, 413.

Miron (Mare), s' de l'Hermitage, conseiller d'État, 18.

— (Marie), femme de Louis Le Fèvre, s' de Caumartin, 18.

Moinet (Madeleine), femme de Jean de Trillart, 37.

Moisset (Jean de), fermier des Aides et des geniers à sel, 19, 28.

Molé (Madeleine), femme de François Olier, 30.

Moller. — Cf. Moullet.

Momaco, 64.

Monet (Madeleine), 37. — Cf. Moinet.

Monlat (M^{me} de). — Cf. de Montglat.

Monier (Honoré). — Terre de —, à Antibes, 77.

— (Loizon). — Maison de — à Antibes, en la Ferrière de M. le Comte, 68.

— (Loys), plâtrier à Antibes, 64, 73, 74, 75.

Monnaies, 49, 53, 84. — Cf. Paris, Tours.

Moxnard (Claude), maître maçon à Paris, vieille rue du Temple, paroisse Saint-Jehan, 172, 173.

Moxtreuil (Louis de), 95.

Montagu. — De Bompar (Jean-Baptiste), s' de —, 88.

Montaleau. — Aubert (Catherine), dame de —, 19.

Montargis. — Fouquin (Mathieu), voiturier par eau à —, 255; — bois de la forêt de —, 122, 136, 203, 204; — port de —, 255, 392.

Montaurour. — De Grasse (Anthoine), s' de —, 62; — De Grasse (Claude), s' de —, 62.

Montereau où Faut Yonne, 394, 411.

Montfort-l'Amaury, 226, 397.

Montglat (M^{me} de), gouvernante des Enfants de France, 189, 200. — Cf. de Longuejume (Françoise).

Montglat. — De Harlay (Robert), baron de — et Françoise de Longuejume, sa femme, baronne de — gouvernante des Enfants de France, 186, 200.

Montjeu, en Bourgogne. — Jeannin (Pierre), s' et baron de —, 42; — de Castille (Marie-Louise-Christine), marquise de —, 42.

Montgerault. — De Donon (Jean l^{er}), s' de —, 107.

Montlaur. — Jehannot (Louis-Joachim), marquis de Bartillat, baron d'Huriel, capitaine châtelein des ville et château de —, 34.

Montmaurou. — Bourdin (Pierre), s' de —, 406.

Montmeyn (Le s' de), à Antibes, 72.

Montrevél. — De La Baume (Ferdinand), comte de —, 31.

Morand (Nicolas), témoin signant les certificats d'affichage, 172, 265.

— (Simon), témoin signant les certificats d'affichage, 94, 97, 114, 116, 117, 119, 121, 122, 124, 129, 130, 132, 143, 146, 149, 150, 153, 156, 164, 172, 190, 192, 194, 197, 223, 230, 234, 240, 242, 244, 249, 265, 294.

Moreau (Innocent), conseiller au présidial d'Orléans, 40.

— (Marin), maître couvreur à Paris, rue au Maire, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, 256, 258, 259. — (Renée), femme de Jean de Fourcy, 40.

Morel, notaire à Paris, 234.

— (Claire-Colonie), femme de René Choppin, 31.

Morely (Marie), femme de Gilles Maupou, 13.

— (Nicolas de), conseiller notaire secrétaire du Roi et contrôleur général de l'Artillerie (1606), 343, 389, 390, 391, 406; — (1609), 294.

Mormant. — Le Fèvre (François), s' de —, 49, 54.

Mortefontaine. — De Lozins (Siphorien), seigneur de —, 351.

Motlet (Jehan), notaire au Châtelet de Paris, 26, 39, 44, 46, 48, 52, 53, 93, 113, 182, 264, 292, 293, 296, 302, 311, 316, 322, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 336, 337, 341, 342, 363, 368, 369, 386, 387, 388, 389, 390.

Moue (Antoine), marchand à Éproun, 229.

Mouflet (René), maître menuisier à Paris, près la porte Saint-Antoine, 292.

Moufle, notaire au châtelet de Paris, 16, 17.

Moulinfrou (Terre et seigneurie de), 312.

Mouillet, alias *Mollet* (Claude l^{er}), jardinier ordinaire du Roi, demeurant derrière l'Eglise Saint-Thomas-du-Louvre, 244, 246, 247, 248.

— (Claude II), jardinier ordinaire du Roi en survivance de son père, 246.

Moulin Haon (à Reims), 96, 98.

Moussart (Michel), commissaire général des poudres et salpêtres au magasin et arsenal de Tours, demeurant en ladite ville de Tours (1600), 360 [1604], 364 à 366; — son département (4 av. 1604): généralités de Tournaine, Berry, Orléans, Poitou et Bretagne, 365.

Mouton (Honoré), le capitaine —, arpenteur à Antibes, 64, 71, 72, 74, 75; — terres d' —, 76.

— (Martin), voiturier à Orléans, 402.

MOTTON (Martin), capitaine du charroi de l'Artillerie, demeurant à Orléans, paroisse Saint-Paterne, 397, 411; — voiturier à Orléans, 402.
 MOUNZON (Ville de). 20, 303, 306, 307; — artillerie de la ville de —, 319, 363.
 — (Prévôté de). — Remilly en la —, 312.
 MILART (Denis), serviteur de la veuve Jehan Velda,

voiturier par terre, à Troyes en Champagne, 381.
 MELOR (Jehan), marchand bourgeois de Paris, rue des Précheurs, paroisse Saint-Eustache, 308.
 MISSYER (Nicolas), maître menuisier à Paris, 126.
 MUSSET (François DE), s' de Pray, 38.
 MUTERSE (Maurice), 62.

N

Nanteuil. — Danquerchin (Jean), s' de —, 269.
 —. De Schouberg (Gaspard), comte de —, 108.
 NATIER (Nicolas), 268.
 NATURALISATIONS, 15.
 NAVARRE. — Portraits du roi et de la reine de —, 4.
 NEMOURS (DEL. — Portrait de la duchesse de —, 3.
 — Portrait de Monsieur de —, 4.
 NEPVEU (Pierre), jardinier, demeurant Faubourg Saint-Honoré, 244, 246, 248.
 NEUBOURG (Comte palatin de), 18.
 NEUFVILLE-VILLEROY (DE), 18, 104, 106.
 — (Magdeleine DE), femme de Pierre Brulart, 11.
 NEUVILLE, DE. — D'Houpperville de — (Nicolas), 36.
 NICE, 76.
 NIELLET (Pierre), terrassier manouvrier à Paris, rue de la Cerisaie, paroisse Saint-Paul, 280.
 NIOL (Hoies d'André). — Terre des — à Antibes, 76.
 NIVERNAIS, 309; — Artillerie : lieutenant du Grand-Maitre des département de —, 344.
 NOUILLES (Anne, duc DE), pair de France, chevalier des Ordres, premier capitaine des gardes du corps 34.
 — (Anne-Marie-Louise DE), femme de Henry-Charles, sire de Beaumanoir, marquis de Lavardin, 34.
 NOELLET (Louis), maître maçon à Paris, vieille rue du Temple, 288, 289.
 — (Pierre), maître maçon à Paris, (1603) : rue de

Jouy, 228, 285, 288; — (1607) : rue de la Cerisaie, paroisse Saint-Paul, 94.
 NOEL (Anthoine), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à Vauberon en Soissonnais, 405.
 — (Bon), manouvrier, demeurant à Abbeville, faubourg Saint-Jean, 268.
 Nogent-sur-Seine (Port de). 379, 391.
 NOIRET (Mathurin), trompette du surintendant des fortifications, 267.
 Noirmoutier. — De La Trémoille (Louis), marquis de —, 24, 29.
 Nointel. — Olier (Edouard), s' de —, 30.
 NORMANDIE. — Gouvernement de —, 354, 374.
 — Parlement de —, 36, 407.
 — Terres vaines et vagues cingées en fiefs de haut-herbier en la province de —, 14.
 NOSTRADAMUS (Jean), clerc de Boniface Seguiran et procureur au Parlement d'Aix, frère de l'astrologue Nostradamus, 62.
 — (Michel), astrologue, 62.
 NOSTREDAME (DEL. — Cf. Nostradamus.
 Notaires. — Cf. Lyon, Orléans, Paris, Rancourt, Tours.
 NOTTE (Dimanche), témoin signant les certificats d'affichage, 132, 143, 223, 246.
 Nourrice de Louis XIII, 49.
 Noyon, 354, 374.

O

O (Le s' DE), surintendant des Bâtimens du Roi, 10.
 — (Catherine DE), seconde femme de Robert de La Vieuville, 307.
 Officiers des Bâtimens du Roi — Boudin (Thomas), 116; — Tremblay (Barthélemy) 116. — Cf. Bâtimens du Roi.
 OLIER (Edouard), s' de Nointel, ambassadeur à Constantinople, 30.

OLIER (François), secrétaire du Roi, 30.
 — (François), conseiller notaire et secrétaire du Roi et trésorier général de l'ordinaire des guerres, demeurant à Paris, rue Vieille-du-Temple, paroisse Saint-Paul, 30, 31.
 — (François), s' de Verneuil et d'Ivoy-le-Pré, lieutenant des mines de France, 31.
 — (Jean-Jacques), fondateur du séminaire de Saint-Sulpice, 31.

OLIER (Louise), dame de Beauregard, femme de Paul Ardier, 31.

— (Marie), femme de Ferdinand de La Baume, comte de Montrevel, 31.

— (Marie), femme de Dreux-Daubray, 31.

— (Nicolas-Édouard), grand audencier de France, 31.

OLLANES (Comté des). — Cayneau (Pierre), notaire, 31; — Ledre (Vincent), notaire, 31.

Ordonnances du Roi. — Cf. Compagnies d' —; hommes d'armes; — de Béthune (Maximilien), *passim*; — de Schonberg (Gaspard), capitaine de cinquante hommes d'armes des —.

Ordres du Roi. — Cf. Chevaliers des —.

ORE (Pierre de), trésorier général de France en la généralité d'Orléans, 54.

Orléanais, 309.

Orléans. — Artillerie : Tricouys (Mathias), commissaire ordinaire de l' —, 309; — lieutenant du grand-maître, 344; — arsenal et magasin d' —, 338, 339, 367, 396.

— Capitaines du charroi de l'Artillerie, demeurant à — : Cf. David (Jehan); — Denys (Abel); — Gaillard (Jehan); — Le Maître (Pierre); — Mouton (Martin); — Ravenel (Lucas).

— Artillerie : Voituriers demeurant à — : Cf. Barré (Guillaume); — Carpentier (Guillaume); — Chailly (André); — Chauvin (Jamet); — Chevalier (Hubert); — David (Jehan); — Forges (Jehan); — Guérin (Jo-

han); — Jousset (Jehan); — La Vouste (Michel); — Le Plaige (René); — Lormeau (Nicolas); — Lezy (Jehan); — Mouton (Martin); — Prévost (Jehan); — Rivière (Jehan).

Orléans. — Châtellenie et prévôté d' — : Cardinet (Jehan), prévôt des châtellenie et prévôté d' —, 55; — Cloutier (Louis), notaire, 398; — Thue (Philippe), notaire, 55.

— Chevalier du guet : Lambert (Mathurin), 393.

— Généralité d' — : 365, 374. — Trésoriers généraux de France en la — : De Bragelongne, 54; Mallier, 54; D'Ore (Pierre), 54. — Receveur général des finances : De Gaumont (Jean), 38.

— Paroisses d' — : Saint-Maurice, 54, 55; — Saint-Paterne, 397.

— Siège présidial d' — : Maubert (Jehan), conseiller, 54, 55; Moreau (Innocent), conseiller, 40.

— Ville d'. — Leconte (Sébastien), capitaine d'une compagnie de gens de pied, à —, 403; — Le Souillet (Philippe), clerc, à —, 56; — Maubert (Théodore), 54; — Regnier (Noël), clerc à —, 56; — Ronsselot (Jehan), bourgeois, 406.

— Université d' — : Cardinet (Jehan), conservateur des privilèges royaux de l' —, 55.

Orme (L'). Cf. Lorme.

Ouvriers français, 14, 45, 46.

— étrangers, 14, 15, 163, 164.

Ordres du Roi. — Cf. Chanceliers des —. Chevaliers des —.

P

PAGET (Bon), manouvrier, demeurant à Doullantz, 268. Paillemail, 22.

PAJOT (Guillaume), notaire au Châtelet de Paris, 303.

PALLIAM (Claude), femme de Louis Hennequin, et en secondes noces de Nicolas Parent, 326.

PAUFOT. — De Foras (Bernard), s' de —, 153.

PANAY (Madame de), Jeanne du Monceau de Tignonville, femme de François-Jean-Charles, baron de Pardaillan, comte de Panjas, 4.

PAPIE (N.), femme de Claude de Chastillon, 40.

PARDAILLAN (François-Jean-Charles, baron de), comte de Panjas, 4.

PARENT (Nicolas), secrétaire du Roi, demeurant à Paris sous la Tonnellerie près les Halles, 326, 327; — trésorier général des gabelles de France en 1597, 326.

PARAIVEC (Claude), 28, 326.

— (Guillaume), 28, 326.

— (Pierre), greffier en l'Élection de Paris et échevin de Paris, 14, demeurant rue Pierre-au-Lard, paroisse Saint-Merry, 175.

Paris (Ville de). — Abbaye de Saint-Anthoine-des-Champs : Vedel (Rémond) s' de la Fleur, capitaine général du charroi de l'Artillerie de France, demeurant à l'abbaye de —, 408.

— Arche : Beaufils, paroisse Saint-Paul : Fontaine (Jean), 23.

— Arcler du guet à cheval : Cloguier (Nicolas), 92.

— Architectes : Andronet du Cerceau (Jacques I^{er}), 170; — Andronet du Cerceau (Jacques II), 103 à 106; — Boudin (Thomas), 116; — De Brosse (Salomon), 170; — Du Pérac (Estienne), 103, 140, 141; — Hardonin Mansart (Jules), 140; — Mansart (François), 140; — Motezeau (Clément), 145 à 148; — Motezeau (Louis), 104 à 106, 116 à 118.

— Armuriers du Roi : Hébert (Marin), 336; — Hugnet (Guillaume), 347.

— Arsenaux : Arsenal du Roi : 48 à 53, 255, 273 à 298, 353, 355, 373 à 375; — Petit arsenal de la ville de —, grande rue Sainte-Catherine, paroisse Saint-Paul, 263.

Paris (suite).

- Bailliage de l'île du Palais, 23.
- Bastille (Clâteau de la). — De Massy (Daniel), lieutenant au —, 37.
- Bateaux à lessive installés sur la Seine. — Vedel (Raymond), entrepreneur des —, 99.
- Boues. — Entrepreneurs de l'enlèvement des boues de Paris : Duthiers (Paul), 99 ; — Vedel (Raymond), 99.
- (Bourgeois de) : Barbin (Claude), 19 ; — De Choilly (Claude), 52 ; — Dorléans (Jehan), 307 ; — Du Cerceau (Jacques), 17 ; — Gaultier (Germain), 140 ; — De Gaumont (René), 38 ; — Genest (Nicolas), 331, 332 ; — Grosjean (Nicolas), 316 ; — Rouillé (Jehan), 37 ; — De Sainte-Luce (Gabriel), 293 ; — De Vailly (Jehan), 11. — Cf. Marchands bourgeois de —.
- Bourreliers (Maitres). — Le Noir (Denys), rue et paroisse Saint-Jean-en-Grève, 114.
- Bourse du commerce, 2.
- Bureau de la Ville, 13.
- Bureau des pauvres. — De Vailly (Jean), receveur général du —, 11.
- Canal de l'Arsenal, 267 à 269, 283, 284.
- Célestins (Convent des), 48 ; — chapelles d'Orléans et de Saint-Martin, 49 ; — jardin et enclos des Célestins, 279, 281 ; — moulins et terres d'Atainville, 50 ; — porte des —, 270.
- Censive de la ville de —, 49, 53.
- Chambre des comptes. — Présidents : Ardier (Paul), 31 ; — Gobelin (Balthazar), 52 ; — Guiot (Antoine), 9, 52 ; — De Vienne (Jean), 9. — Maitres ordinaires : De Baugy (Jacques), 20 ; — De Coulanges (Philippe), 33 ; — Fremin (F.), 106. — Conseillers correcteurs : Regnouart (Noël), 37. — Auditeurs : Garnier (Jacques), 52 ; — Maupeou (Pierre), 13.
- Chapelle Saint-Symphorien, où s'assemblent chaque dimanche les maitres paveurs de Paris, 114, 117, 132, 191, 192.
- Charron (Maitre). — Jollycœur, 34.
- Châtelet (Grand), 108.
- Châtelet (Petit), 108.
- CHÂTELET DE —. — Lieutenant civil au — : De Laffemas (Isaac), 46. — Substitut du procureur du Roi au — : Gouffé (Germain), 11. — Conseillers du Roi en la prévôté, vicomté et siège présidial établi au — : Desjardins (Jacques), 52. — Sergents à cheval au — : Le Seurre, 252, 253. — Sergents à verge au — : Armand (Jehan), 2 ; — Sannegrain (Jehan), 108. — Avocat au — : Drouart, 12. — Procureurs au — : Le Mercier (Pierre), 33 ; — Le Roux (Jean), 332. — Cf. Notaires.
- Chaussée du bac du port Saint-Paul. — Travaux de pavage de la —, 91.

Paris (suite).

- Chemin qui conduit à Charenton Saint-Maurice, 93.
- Cloître de Saint-Germain-de-l'Auxerrois, 145, 147, 152.
- Collège des Bernardins, 59.
- Collège de Cambrai, 170 à 178.
- Collège de France, sur l'emplacement des collèges de Cambrai et de Tréguier, 170 à 178. — Entrepreneurs des travaux du — : Maçonnerie, Monnard (Claude), 173 ; — charpente, Gaultier (Alexandre), 176 ; — couverture, Thomas (Léon), 178.
- Collège de Tréguier, 170 à 178.
- Communauté des maitres passeurs es ports de —, 91.
- Cordeliers, 20.
- Cour des Vides. — Procureur général : Danquechin (Jean), 269.
- Cour des Monnaies de —, 94.
- Convents. — Cf. Ave Maria : Célestins : Cordeliers.
- Crieur juré du Roi en la Ville, prévôt et vicomté de — : Grevel (Robert), 267.
- Domaine de la Ville. — Receveur du —, 22 ; — Frémide (Léon), receveur du domaine, dons et octrois, 53.
- Échevins : Champin (Jean-Baptiste), 52 ; — Charbonnières (Charles), 11 ; — De Choilly (Claude), 52 ; — Desjardins (Jacques), 52 ; — Garnier (Jacques), 52 ; — Gouffé (Germain), 11 ; — Parfaict (Pierre), 11 ; — Sanguin (Jacques), 11 ; — De Vailly (Jean), 11.
- École Saint-Germain-de-l'Auxerrois, 152 ; — Mascrier (Mathieu), maitre des ponts de la ville de Paris, demeurant à l'—, 390 ; — port de l'—, 153.
- Écoles (Maitres d'—). — Gosset (Claude), rue de la Mortellerie, 296.
- Église des Célestins, 108.
- Église Notre-Dame, 261 à 264.
- Église Saint-Antoine-des-Champs, 93.
- Église Saint-Germain-l'Auxerrois, 9.
- Église Saint-Innocent, 99, 100.
- Église Saint-Nicolas-des-Champs, 18.
- Église Saint-Thomas-du-Louvre, 129 ; — Moullet (Claude), jardinier du Roi, demeurant derrière l'— 247.
- Élection de Paris. — Parfaict (Pierre), greffier en l'—, 11.
- Enseignes : *La Croix blanche*, rue Saint-Denis, 357 ; — *La Croix verte*, 307 ; — *La grande Coignée*, rue du Petit-Musée, 125, 162 ; — *La Teste blanche*, rue de la Verrière, 372 ; — *La tour de Castille*, 44 ; — *Le Cerceau d'or*, rue de Bièvre, 378 ; — *Le Heaume*, aux Halles, 382 ; — *Le Lyon d'or*, rue des Gravilliers, 99 ; — *Le Petit Cerf*, près du port Saint-Paul, 380.

Paris (suite).

- *Les Quatre fils Aymon*, rue Saint-Denis, 378; — *Les Quatre Images et Les Trois Pacelles*, rue Pierre au Lard, 121; — *Les Trois Cocquerets*, rue de la Montellerie, 310; — *Les Trois Visages*, 42; — *L'Image Notre Dame*, place Maubert, 94.
- Paris. Escriptoire des jurés maçons, rue des Arcis, 252 (et *passim*).
- Evêché. — Grande salle, 261, 262.
- Faculté et collège des chirurgiens de la ville de —, 12.
- Faubourg Saint-Germain-des-Prés. Grande rue: Poinssot (Claude), 268, 278. — rue de Seine: De Verdavane (Jacques), avocat en la Cour de Parlement et damoiselle Marie Le Ragois, sa femme, 300.
- Faubourg Saint-Honoré. — Neveu (Pierre), jardinier, 246; — Bery (Jehan), jardinier, 246. — Cf. Rue Saint-Vincent.
- Faubourg Saint-Jacques. — Guyart (Jehan), marchand de bois, 144.
- Faubourg Saint-Marceau, *alias* Saint-Marcel. — Cf. Gaultier (Mathurin), maître maçon; — Gobelins (Manufacture des), Saint-Marcel-lez-Paris.
- Fondeurs. — Lemoine (Antoine), 306.
- Fourbisseur (Maître). — Billart (Jacques), 340.
- Gobelins (Manufactures des tapisseries à la Marche façon de Flandres, qui se font en France pour le service du Roi, établies à Saint-Marcel-lez-Paris), 163 à 173, 164. — Entrepreneurs des travaux de: maçonnerie, Tartaize (Étienne), 164; — charpente, Echappe (Jehan), 166; — menuiserie, Chassin (Claude), 167, 168; Payé (Nicolas), 169.
- Guet à cheval, 92. — Cf. Archers du guet.
- Halles (Les), 92; — Le Poyvre (Louis), marchand, demeurant aux Halles, enseigne du *Heaulme*, 382; — Ravenel (Lucas), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, demeurant aux Halles de Paris, proche le *Heaulme*, 411; — La Tonnellerie, près les —, 326.
- Halle au blé, 92.
- Heaulme (Le), 411.
- Hôtel d'Argent, rue de la Verrerie, 327.
- Hôtels de Bourbon, 128, 129, 253, 254, 259; — de Fourcy, 130; — de Gnémenée, 38.
- Hôtel dit «Les Jesuistes», appartenant à Sa Majesté, où travaillent les peintres et tapissiers d'icelle, 254; — Hôtel de Lavardin, 38.
- Hôtel des Manufactures, 25.
- Hôtels: — de Matignon, 107, 254, 259; — de Mayenne, 63; — de Rambouillet, 4, 46; — de Reims, 38.
- Hôtel de Retz, 254, 259.

Paris (suite).

- Hôtel de Sens, paroisse Saint-Paul. — Doré (Jehan), maître graveur, y demeurant, 191.
- Hôtel de Soissons, 2.
- Hôtel de Sully, 28.
- Huissier sergent à cheval au Châtelet de —: Le Seurre, 252, 253.
- Ile du Palais, 23.
- Ingénieur: Lintlaer (Jehan), 152.
- Jardiniers: Bouchard (Simon), 250; — Henry (Jehan), 244, 246; — Jacquelin (Fiacre), 249; — Lebouteau (Jean), 249; — Le Nostre (André), 247, 250; — Le Nostre (Jehan), 249, 250; — Mezy (Guillaume), 249; — Moulet (Claude I), 244; — Moulet (Claude II), 246; — Neveu (Pierre), 244, 246, 248; — Petit (Benoist), 249.
- Jeux de Paume, 25, 27, 130, 131; — du *Petit Escu*, 121; — grand jeu de paume du Louvre, 155.
- Louvre, 103, 104 à 135, 154.
- Louvre. — Grande galerie, 107, 108, 112 à 120, 122 à 127, 130, 131, 134, 135; — corridor et passage du Roi sous la Grande galerie, 123.
- Louvre. — Architectes de la grande galerie: Androuet du Cerceau (Jacques), 104 à 106; — Metzeau (Louis), 104 à 106, 116, 117, 118.
- Louvre. — Entrepreneurs adjudicataires des travaux de la Grande galerie: — maçonnerie (1595): Chambiges (Pierre), Fournier (Isaac), Guidain (Pierre), Marquetel (Robert) et Petit (François), 23-24, 108, 109. — (1603): Coin (Jehan), 107; — Guyot (Isidore), 107; — Jacquet (Guillaume), 107; — menuiserie (1608): De Beauvais (Louis), 122; — Mauré (Christophe), 122; — Roger (Jacques), 122; — Warnier (Jehan), 122.
- Louvre. — Salle des Antiques (sous la grande galerie du château du —), 111, 112, 113, 115, 116, 117, 130, 131, 134. — Peintures de Jacob Bunel: *Les quatre saisons*, 134; — *Les quatre vents*, 135; — *Les quatre éléments*, 135; — *Les quatre figures du Zodiaque*, 135; — *La Renommée*, 135. — Sculpteurs: Pouret (Guillaume), 111, 115. — Tailleurs de marbres: Félix et Robert Menart, 117; — Menart (Robert), 130. — Maîtres serruriers: Lemoine (Denis), 113.
- Louvre. — Petites maisons et boutiques au-dessous de la grande galerie destinées à loger des ouvriers ou telles personnes qu'il plaira à Sa Majesté (paroisse de Saint-Germain-de-l'Auxerrois), 114, 115, 124 à 130. — Logements de: Bunel (Jacob), peintre ordinaire du Roi, et Marguerite Bahuhe, sa femme —, 135; — Metzeau (Clément), architecte et entrepreneur de maçonnerie, 145 à 148. — Entrepreneurs adjudicataires des travaux de charpente: Le Redde (Gilles), 124. — Maçonnerie:

Paris (suite).

- Doyart (Pierre), 119. Menuiserie : De Beauvais (Louis), 125. — Pavage : Bicher (Michel), 144.
- Paris. — Louvre. — Boutiques et logements de la fabrique des doubles jetons et autres pièces de monnaie qui se coupent au moulin que Sa Majesté a commandé être fait sous la grande galerie, 128, 129, 130. — Entrepreneur adjudicataire des travaux de pavage : Le Hedde (Antoine), 128.
- Louvre, petite galerie, 122, 123, 130, 134, 135; — petit passage du Roi, 135.
- Louvre, 104; — pavillon de Lesdignières, 107.
- Louvre. — grand jeu de paume du —, 155.
- Maçons. — Cf. Travaux de maçonnerie.
- Maison des Corneilles, 92.
- Maison de la Croix verte, 307.
- Maison où est pour enseigne *La Teste Blanche*, rue de la Verrerie : Du Crochet (Jacques) et Jappin (Nicolas), 372.
- Maison de l'Hostel d'Argent, rue de la Verrerie : Lunagay (Jean-André), 327.
- Manouvriers. Cf. Travaux de terrasse.
- Marais (Le), près la place Royale, paroisse Saint-Paul. — Echappe (Jehan), demeurant au —, 144.
- Marchands à — : Du Hay (Charles), 308; — Le Poyvre (Louis), 332.
- Marchands bourgeois de — : Dasneau (Jehan), l'un des douze marchands privilégiés suivant la Cour, 99; — Du Cerceau (Jacques), 17; — Helot (Jacques), 305; — Le Bief (Pierre), 325; — Le Felvre (Eugène), 303; — Molot (Jehan), 308; — Poignant (Richard), 348; — De Rost (Jehan), 305.
- Marché aux chevaux, 28 à 47.
- Monnaie de Paris. — De Bonigalle (Thomas), monnoyer en la —, 94; — fabrique des doubles jetons et autres pièces de monnaie qui se coupent au moulin que Sa Majesté a commandé être fait sous la grande galerie du Louvre, 129.
- Musée Victor Hugo, 38.
- Notaires au Châtelet de —. Cf. Bastonneau (François), Bergeon, De Briquet, Bronod, Contesse, Cornille, Desmarquets (Germain), Dona, Fournier (Simon), Groy, Guérin, Guereau (Pierre), Herbin (François), Laisné, Le Normant (Jehan), Le Sommelier, Le Vasseur, Lybault, Malhieu, Maigret, Mancheyelle, Maupou (Vincent), Morel, Motelet, Moulle, De Rigès, De Rossignol, De Saint-Fumen, Tolleron, Trouvé, De Troyes, Turgis, Viard.
- Paillemail, 22.
- Palais Royal, 264 à 266.
- Parc des Tournelles, 24, 25, 27 à 47, 158 à 162.
- Parlement. — Premiers présidents : De Harlay (Achille), 23; — De Thon (Christophe), 23. — Présidents : Brulart (Pierre), 11; — Chevalier (Ni-

Paris (suite).

- colas), 45; — De Harlay (Christophe), 23; — Le Coigneux, 293. — Procureur général : De La Guesle (Jacques), 299. — Conseillers : Boucher (Charles), 41; — Chevalier (Jean), 45; — Du Vair (Guillaume), 59; — Fouquet (François), 13; — De Guillon (Jacques), 293; — Hurault (Nicolas), 9; — Maupou (Gilles), 13; — Potier (Jacques), 196; — Sanguin (Jacques), 11. — Avocats : Maupou (Gilles), 13; — De Verdavayre (Jacques), 300. — Procureurs : De Gouanges (Claude), 19; — Vaudin (Guillaume), 300.
- Paris. — Paroisse de La Magdeleine, en la Cité : Cf. Rue de la Juiverie.
- Paroisse Saint-Etienne-du-Mont : Cf. Rue Galande; rue des Noyers.
- Paroisse Saint-Eustache : Cf. Rue Coquillière, rue Montorgueil, rue des Prêcheurs, rue des Prouvaires, rue Saint-Honoré, rue de la Tranderie.
- Paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois : Cf. École Saint-Germain-l'Auxerrois, Louvre, Pont-Neuf, Porte-Neuve; rue de l'Arbre-Sec, rue Bertin-Poirée, rue Fremontel.
- Paroisse Saint-Germain-des-Prés : Cf. Rue de Tournon.
- Paroisse Saint-Gervais : Cf. Porte Bandoyer; rue des Francs-Bourgeois, rue Godfroy-Lamier, rue des Juifs, rue de la Mortellerie, rue du Monceau, rue Saint-Antoine, rue Vieille Tixeranderie.
- Paroisse Saint-Hippolyte, au faubourg Saint-Marcel : Cf. Rue Moulfotard.
- Paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie : Cf. Rue de la Beaumerie, rue Pierre-au-Lard, rue Vieille-Monnoye.
- Paroisse Saint-Jehan en Grève : Cf. Rue des Mauvais-Garçons, rue de la Verrerie, rue Vieille-du-Temple, rue Vieille-Tixeranderie.
- Paroisse Saint-Laurent : Cf. Rue Saint-Martin.
- Paroisse Saint-Len Saint-Gilles : Cf. Rue du Bourg-Abbé, rue Neuve Sainte-Magloire, rue Saint-Denis.
- Paroisse Saint-Martin-des-Champs : Cf. Rue Chapon, rue Frépaull.
- Paroisse Saint-Mederie (Saint-Merry) : Cf. Rue des Blancs-Manteaux, rue Maubouée, rue Neuve-Saint-Mederie, rue Pymollet, rue Sainte-Avoüe, rue Saint-Martin.
- Paroisse Saint-Nicolas-des-Champs : Cf. Rue Annuaire, rue de la Croix, rue de la Fontaine, rue Frépaull, rue des Gravilliers, rue Grenier-Saint-Ladre, rue Michel-le-Comte, rue de Montmorency, rue Pastourelle, rue Saint-Denis, rue Saint-Martin, rue du Temple, rue du Verthois, rue des Vertus.

Paris (suite).

- Paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonneret : Cf. Rue des Bernardins.
- Paroisse Saint-Paul : Cf. Arche Beaulais, arsenal du Roi, hôtel de Mayenne, hôtel de Sens, Marais, Marché aux chevaux, Parc des Tournelles, Place Royale, Quai des Célestins, Quai des Ormes; rue des Barrez, rue des Beautreillis, rue de la Cerisaie, rue de la Couture-Sainte-Catherine, rue des Fauconniers, rue du Figuier, rue Geoffroy Lasnier, rue des Jardins, rue de Joux, rue de la Mortellerie, rue Neuve Saint-Paul, rue des Normans d'Hyères, rue Pavée, rue Percée, rue du Petit-Musée, rue Saint-Antoine, rue Saint-Paul, rue Sainte-Catherine.
- Paroisse Saint-Roch : Cf. Faubourg Saint-Honoré, rue Saint-Vincent.
- Paroisse Saint-Sauveur : Cf. Rue Beaurepaire, Rue Saint-Sauveur.
- Paroisse Saint-Séverin : Cf. Rue Bout-de-Brye, rue Pompée.
- Paroisse Saint-Sulpice : Cf. Rue des Mauvais-Garçons; Séminaire de Saint-Sulpice.
- Passeurs (Maîtres) : Cf. Baudouin (Girard) et De Longuemare (Toussaint), jurés de la communauté des maîtres passeurs es ports de Paris, 91.
- Pauvres. — Grand bureau des —, 293.
- Place Dauphine, 24.
- Place Maubert. — Janet (Marin), maître charpentier, 199; — Pernet (Jean), à l'Imaige Notre Dame, 94.
- Place Royale, paroisse Saint-Paul, 19, 25, 27 à 47. — Pavillon du Roi ou Pavillon Royal, 27, 33, 34, 35, 158 à 162. — Entrepreneurs des travaux de maçonnerie : Robelin (Jonas), 158, 159, 160. — Charpente : Le Redde (Gilles), 160, 161, 162.
- Place de Saint-Germain-de-l'Auxerrois, 145, 147.
- Place des Vosges (Place Royale), 27 à 47.
- Pompe du Pont-Neuf, 145 à 157. — Ingénieur : Lintier (Jean), 152. — Entrepreneurs adjudicataires des travaux de charpente : Le Redde (Antoine), 148, 149. — Maçonnerie : Bouillet (Martin), 150, 151; — Métézeau (Clément) et Robelin (Pierre), 145 à 148; — Roux (Denis), 156, 157. — Terrasse : Disle (Pierre), 153.
- Ponts. — Maître des ponts de la ville de —, Maserier (Mathieu), 390.
- Pont de Paris, 104, *alias* Pont Neuf, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, 23, 152. Cf. Pompe du Pont-Neuf.
- Port des Célestins, 48, 379, 380, 381, 385, 388, 389.
- Port de l'École Saint-Germain-l'Auxerrois, 153.

Paris (suite).

- Port Saint-Bernard, paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonneret : Voisin (Claude), 95.
- Port Saint-Paul, 233, 388, 391, 392. — Chaussee du bac du —, 91. — Enseigne du *Petit Cerf*, près le — 380.
- Paris.* — Port de La Tournelle, 255.
- Ports. — Communauté des maîtres passeurs es ports de Paris, 91.
- Porte Baudoyer, paroisse Saint-Gervais : — Bailon (Bernard), conducteur ordinaire de l'artillerie, 388.
- Porte de Bussy, 121.
- Porte-Neuve, paroisse Saint-Germain-de-l'Auxerrois, 107, 108, 252, 254; — Ménard (Robert), tailleur de marbre, 118.
- Porte Saint-Antoine, 25, 267, 268, 269; — Monlart (René), maître menuisier à Paris, près la —, 292; — bastion de la —, 93 à 95.
- Porte Saint-Germain, 121.
- Porte Saint-Honoré, 155.
- Porte du Temple, 293; — bastion de la —, 94.
- Prévôts des Marchands de Paris. — Guiot (Antoine), 9, 52; — Sanguin (Jacques), 11.
- Prieuré de Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 9.
- Quai des Célestins, paroisse Saint-Paul, 49, 283; — Grosjean (Nicolas), canonier ordinaire de l'artillerie, 316; — Phelypeaux (Jean), 35.
- Quai du Louvre, 145, 147.
- Quai de la Mégisserie, 152.
- Quai des Orfèvres. — Bouchier (Vincent), contrôleur général de l'artillerie, 303.
- Quai des Ormes, paroisse Saint-Paul. — Bourguillot (Nicolas), voiturier par eau, 389; — Malherbe (Antoine), charron ordinaire de l'artillerie, 311.
- Rue de l'Arbre-Sec, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. — Gaulther (Claude), dit Danjou, capitaine du charroi de l'artillerie, 400.
- Rue des Aris, Escripote des jurés maçons, 252.
- Rue Aumaire, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs.
- Moreau (Marius), maître couvreur, 258; — Robelin (Pierre), maître maçon, 147.
- Rue des Barrez (quai des Célestins), paroisse Saint-Paul, 49, 53; — Chappelle (Alain), terrassier manouvrier, 280; — Dorléans (Jean), commissaire ordinaire de l'artillerie, 333.
- Rue du Battoeur (près les Cordeliers). — Le Prevost (Jean), 20.
- Rue Beaurepaire, paroisse Saint-Sauveur. — Robillart (Guillaume), maître maçon, 139.
- Rue Beautreillis, paroisse Saint-Paul. — Felisan (François), 45.
- Rue des Bernardins, paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonneret. — Du Fournel (Pierre), magasins

Paris (suite).

- des bois de sapin, 291; — Mansart (Abalon), maître charpentier, 140, 141.
- Rue Bertin-Poirée, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. — Barontin (Honoré), 33.
- Rue de Bièvre. — Enseigne du *Cerceau d'Or*, Maran (Nicolas), 378.
- Rue de Birague, 27, 35.
- Rue des Blancs-Manteaux, paroisse Saint-Médéric. — Payé (Nicolas), maître menuisier, 169.
- Rue du Bourg-Labé, paroisse Saint-Leu Saint-Gilles. — Le Febvre (Eugène), marchand bourgeois de Paris, 308; — De Sainte-Luce (Gabriel), bourgeois de Paris, 293.
- Rue Bont-de-Brye (Boutebrie), paroisse Saint-Séverin. — Le Due (Bolland), maître couvreur, 253.
- Rue des Célestins, 283.
- Rue de La Crisave, paroisse Saint-Paul. — Echappe (Jehan), maître charpentier, 121; — Le Redde (Antoine), maître charpentier, 121; — Nilot (Pierre), terrassier manouvrier, 280; — Noblet (Pierre), maître maçon, 94, 228.
- Rue Clapon, paroisse Saint-Martin-des-Champs. — Gaultier (Alexandre), maître charpentier, 239; — Robelin (Jonas), maître maçon, 160.
- Rue Christine. — Darchembault (Sébastien) et Magdeleine Denis, sa femme, 276.
- Rue Coquillière, paroisse Saint-Eustache. — Warnier (Jehan), dit Picard, maître menuisier, 136, 137.
- Rue de la Cossonnerie, 92.
- Rue de la Couture Sainte-Catherine (paroisse Saint-Paul). — Gauchot (Nazére), terrassier manouvrier, 278; — L'Hôte (Hilaire), 38, 39.
- Rue de La Croix, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. — Faillat (Simon), 94; — Venduvre (Jehan et Nicolas), terrassiers manouvriers, 278.
- Rue des Deux Écus, paroisse Saint-Eustache. 2.
- Rue des Fauconniers, paroisse Saint-Paul. — Daguet (Nicolas), terrassier manouvrier, 278.
- Rue du Figuier, paroisse Saint-Paul. — Perinard (André), lieutenant du grand maître de l'artillerie en Dauphiné, 406.
- Rue de la Fontaine, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. — Choppard (Victor), terrassier manouvrier, 278.
- Rue des Francs-Bourgeois, paroisse Saint-Gervais. — Borrel (Antoine), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, 395; — Borrel (Jacques), s^c du Fresnoy, capitaine général du charroi de l'Artillerie de France, 332; — Borrel (Mathieu), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, 404.
- Rue Fremetel, paroisse Saint-Germain-l'Auxer-

Paris (suite).

- rois. — Poiret (Guillaume), maître sculpteur, 113.
- Rue Frépault, paroisse Saint-Martin-des-Champs. — Gaultier (Alexandre), maître charpentier (1610), 176.
- Rue Frépault, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. — Guyot (Ysidore), maître maçon, 111.
- Rue Galande, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. — Dorbéans (Jean), trésorier et gard^e général de l'Artillerie, 335.
- Rue Godfroy-Lasnier, paroisse Saint-Gervais. — Fezart (Mathieu), maître couvreur, 296.
- Rue Godfroy-Lasnier, paroisse Saint-Paul. — Boyer (Antoine), 34; — Fezart (Antoine), maître couvreur, 297; — Marchant (Guillaume et Louis), 23, 182.
- Rue Grande-Truanderie. — Genest (Nicolas), bourgeois de Paris, 331.
- Rue des Gravilliers, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. — Dasnean (Jean), en la maison où est pour enseigne *Le Lyon d'or*, 99; — De Verly (Martin), terrassier manouvrier, 278.
- Rue Grenier Saint-Ladre, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. — Jacquet (Guillaume), maître maçon, 277.
- Rue de La Harpe, 258.
- Rue des Haut-Vettes (hôtel de Reims). — Marguerite de Chabot, duchesse d'Elbeuf, 38.
- Rue Hantelœuille, 258.
- Rue de la Heumierie, paroisse Saint-Jacques-de-la-Rocherie. — Hébert (Marin), armurier du Roi, 336; — Hugnet (Guillaume), armurier du Roi, 346.
- Rue des Jardins, paroisse Saint-Paul. — Champaigne (Edme), terrassier manouvrier, 278; — Benoit (Gilles), maître couvreur, 255; — Tartaise (Estienne), maçon, 164.
- Rue de Jony, paroisse Saint-Paul. — Hôtel de Fourcy, 130; — Thomas (Léon), maître des œuvres de couverture des bâtiments du Roi, 255.
- Rue des Juifs, paroisse Saint-Gervais. — Prévost (Auguste), 100; — Thomas (Léon), maître des œuvres de couverture des Bâtimens du Roi, 177, 178.
- Rue de la Juiverie (près de la Magdeleine). — Léger (Christofle), marchand bourgeois de Paris, 304.
- Rue de La Licorne. — De Pérelles (Zacharie), trésorier garde général des pièces et munitions de l'Artillerie de France, 300.
- Rue au Marais, paroisse Saint-Paul. — Echappe (Jehan), maître charpentier, 166.
- Rue des Marais, 25.
- Rue Mambucé, paroisse Saint-Médéric. — Warnier (Jehan), maître menuisier, 133.

Paris (suite).

- Rue des Mauvais Garçons, paroisse Saint-Jehan. — Fezart (Laurent), maître couvreur, 297.
- Rue des Mauvais Garçons à Saint-Germain-des-Près lez Paris, paroisse Saint-Sulpice. — Fleche (Thomas), maître menuisier, 137, 138; — Le Febvre (Claude), maître tailleur grossier, 343.
- Rue Michel-le-Comte, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. — Jacquet (Guillaume), maître maçon, 111.
- Rue des Minimes, 25.
- Rue du Monceau, paroisse Saint-Gervais. — Fezart (Antoine), maître couvreur, 297; — Le Lievre (Jehan), maître vitrier, 253.
- Rue de Montmorency, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, 123.
- Rue Montorgueil, paroisse Saint-Eustache. — Marchez (Jehan), capitaine du charroi de l'artillerie, 384.
- Rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Gervais. — Bourgoing (Jehan), voiturier par eau, 385; — Gosnier (Hugues), 97; — Delunès (Louis), maître charpentier, 275; — Du Four (Guillaume), voiturier par eau, 385; — Fezart (Laurent, Mathieu et René), couvreur [296]; — Grossier (Jehan), voiturier par eau, 389; — Jaquet (Jehan), maître maçon, 287; — Le Blef (Pierre), marchand bourgeois de Paris, à l'enseigne des *Trois Coquerets*, 310, 325; — Le Febvre (Louis), voiturier par eau, 379.
- Rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Paul. — Doré (Jehan), maître paveur, 92; — Du Fay (Jacques), voiturier par eau, 385; — Du Four (Pierre), voiturier par eau, 390; — Godart (Jehan), voiturier par eau, 385; — Richer (Michel), maître paveur, 91; — Tonderau (Charles), maître paveur, 92.
- Rue Mouffetard, à Saint-Marcel-lez-Paris (paroisse Saint-Hippolyte). — Gobelins, 164.
- Rue Neuve-Saint-Magloire, paroisse Saint-Len Saint-Gilles. — Ribault (Antoine), 44.
- Rue Neuve-Saint-Médéric, paroisse Saint-Médéric. — Mauré (Christophe), maître menuisier, 123.
- Rue Neuve-Saint-Paul, paroisse Saint-Paul. — Le Roux (Charles), capitaine du charroi de l'artillerie demeurant près la rue —, 394; — Sellier (Pierre), maître charpentier, 265.
- Rue Neuve-Sainte-Catherine. — De Vienne (Jean), 9.
- Rue des Nonnains-d'Hyères, paroisse Saint-Paul. — Dion (Jehan), voiturier par eau, 381.
- Rue des Noyers, paroisse Saint-Étienne-du-Mont. — Vaudin (Guillaume), procureur en la cour de Parlement, 300.
- Rue Pastourelle, paroisse Saint-Nicolas-des-

Paris (suite).

- Champs. — Coquelle (François), maître couvreur, 258; — Du Ru (Denis), manoeuvrier, 187.
- Rue Pavée, paroisse Saint-Paul. — Chassin (Claude), maître menuisier, 168.
- Rue Percée, paroisse Saint-Paul. — De La Vieuville (Robert), 307.
- Rue du Perche. — Maison des Boulets, 151; — Roulet (Martin), maître maçon, 151; — Herault (Jacques), maître couvreur, 151.
- Rue du Petit-Musse, paroisse Saint-Paul. — Havé (Jehan), terrassier manoeuvrier, 280; — De La Font (Estienne), intendant des meubles de Sa Majesté, 43; — Le Redde (Gilles), maître charpentier de *La grande Coignée*, 125, 162; — Pavot (Pierre), maître paveur, 273.
- Rue Phelipeaux, 111.
- Rue Pierre-au-Lard, paroisse Saint-Jacques de la Boucherie. — Poignant (Richard), marchand bourgeois de Paris, rue et au coin de la —, 348.
- Rue Pierre au Lard, paroisse Saint-Merry. — Le Redde (Antoine), maison à l'enseigne des *Quatre Images et Les Trois Paucelles*, 121; — Parfuit (Pierre), 122.
- Rue Poupée, paroisse Saint-Séverin, 258.
- Rue des Prêcheurs, paroisse Saint-Eustache. — Cloquier (Nicolas), 92. — Mulot (Jean), marchand bourgeois de Paris, 308.
- Rue des Prouvaires. — Arnauld (Ysaac), 38.
- Rue Pynollet, paroisse Saint-Médéric. — Mailly (Étienne), tapissier, 349.
- Rue Réaumur, 111.
- Rue des Prouvaires, paroisse Saint-Eustache. — Bastard (Mathieu), secrétaire de la Chambre du Roi, 99.
- Rue Royale, 31, 32; — Moinet (Madeleine), 37; — De Trillart (Jean), 37.
- Rue Saint-Antoine. — Testu (Charles), capitaine ordinaire du charroi de l'artillerie, demeurant à Paris, rue —, 411.
- Rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Gervais. — De Castille (Pierre), 44.
- Rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul. — De Beauvais (Louis), maître menuisier, 123; — Rouyn (Pierre), maître tailleur, 113; — De Coulanges (Philippe), 31; — De Fer (Jehan), charpentier ordinaire de l'artillerie, 275; — Flageollet (Laurent), terrassier manoeuvrier, 278; — Jacquemart (Jacques), terrassier manoeuvrier, 278; — Le Peuple (Nicolas), maître charpentier, 213; — Le Redde (Maison des), 121; — de Mayenne (Hôtel de), 63; — Payen (Nicolas), maître charron, 352; — Petitjehan (Nicolas), gentilhomme ordinaire de la Fauconnerie du Roi, 414.

Paris (suite).

- Rue Saint-Denis. — De Castille (Philippe), marchand de soie, à l'enseigne des *Trois Visages* (alias de *La tour de Castille*), 42; — Du Crochet (Jacques), logé en la maison où prend pour enseigne *La Croix blanche*, 357; — enseigne des *Quatre fils Aymon*, 378.
- Rue Saint-Denis, paroisse Saint-Leu Saint-Gilles. — Geoffroy (Pierre), vitrier ordinaire du Roi, 215.
- Rue Saint-Denis, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. — Doyart (Pierre), maçon, 119.
- Rue Saint-Gilles, 25.
- Rue Saint-Honoré. — Jehan Rouillé et Marguerite Gobelin, sa femme, 37.
- Rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Eustache. — Gaboury (Jean), tapissier du Roi, 342; — Jeannin (Pierre), 42; — Ménard (Félix), tailleur de marbre, 118; — De Rest (Jean), marchand bourgeois de Paris.
- Rue Saint-Julien-le-Pauvre. — Durléans (Jehan), bourgeois de Paris, 307.
- Rue Saint-Martin, paroisse Saint-Laurent. — Lemoine (Anthoine), fondeur, 306; — Vedel (Raymond), capitaine général du charroi de l'artillerie de France, 99.
- Rue Saint-Martin, paroisse Saint-Merry. — Charbonnières (Charles) [12]; — Le Vasseur (Jehan), maître plombier, 260, 294; — Roger (Jacques), maître menuisier, 137, 138.
- Rue Saint-Martin, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. — Rue (Jacques), commissaire de l'artillerie du Roi, 327.
- Rue Saint-Paul, paroisse Saint-Paul. — Coin (Jehan), maître maçon, 111.
- Rue Saint-Sauveur, paroisse Saint-Sauveur. — Boullet (Martin), maître maçon, 284.
- Rue Saint-Thomas, 114.
- Rue Saint-Vincent es faubourg Saint-Honoré (paroisse Saint-Roch). — Disle (Pierre), terrassier, 153, 154.
- Rue Sainte-Avoye, paroisse Saint-Médéric. — Genamy (Gésar), 291.
- Rue Sainte-Catherine, paroisse Saint-Paul. — Claveau (Nicolas), 94; — Marchant (Charles), maître des œuvres de charpenterie de la ville de Paris, au petit arsenal de la Ville, 263.
- Rue de Seine, faubourg Saint-Germain-des-Prés. — De Verdavayne (Jacques), avocat en la cour du Parlement et damoiselle Marie Le Ragois, sa femme, 300.
- Rue du Temple, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. — Bègue (Simon), terrassier, 94; — Du Rup (Denis), terrassier, 94; — Jacquet (Jeanne), juré du Roi en l'office de maçonnerie, 274.
- Rue du Temple, 111.

Paris (suite).

- Rue des Tournelles, 25, 27 à 47.
- Rue de Tournon à Saint-Germain des Prés lez Paris. — D'Angennes (Nicolas), s' de Rambouillet 46.
- Rue Trainée. Cf. De Bréhan (Simon), 7.
- Rue Trauanderie, paroisse Saint-Eustache. — Du Hay (Charles), marchand, 308.
- Rue de la Verrerie. — Maison de l'*Hôtel d'Argentan*, Lumaque (Jean-André), 327; — maison où est pour enseigne *La Teste blanche*, 372.
- Rue de la Verrerie, paroisse Saint-Gervais. — Hulot (Nicolas), maître couvreur, 258; — Lemoine (Denis), maître serrurier, 113.
- Rue de la Verrerie, paroisse Saint-Jehan-en-Grève. — Barbin (Claude), 19; — Fozart (Laurent), maître couvreur, 297.
- Rue du Vertbois, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. — Fillet (Jehan), terrassier-manouvrier, 268; — Le Roy (Pierre), terrassier-manouvrier, 278.
- Rue des Vertus, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. — Regnard (Nicolas), manouvrier, 188.
- Vieille rue du Temple. — Noblet (Louis), maître maçon, 288, 289.
- Vieille rue du Temple, paroisse Saint-Jehan. — Monnard (Claude), maître maçon, 173.
- Vieille rue du Temple, paroisse Saint-Paul. — Olier (François), 31.
- Rue Vieille Monnoye, paroisse Saint-Jacques de la Boucherie. — Du Cerveau (Jacques), 17.
- Vieille rue Tixanderie, paroisse Saint-Gervais. — Rontard (Louis), commissaire ordinaire de l'artillerie, 326.
- Vieille rue Tixeranderie, paroisse Saint-Jehan. — Barreau (Jehan), 353 et Perrette Rivière, sa femme, 374, 375; — Gaultier (Germain), maître sculpteur, 140, 141.
- Rue Volta, 111.
- Saint-Germain-des-Prés-Lez-Paris: Cf. Rue des Mauvais-Garçons.
- Saint-Marc-lez-Paris. — Faubourg Saint-Marcel, 163; — rue Mouffetard, 164; — Godelins, 163 à 173.
- Samaritaine, 152. Cf. Pompe du Pont-Neuf.
- Sculpteurs. Cf. Pillon (Germain); — Poiré (Guillaume).
- Sorbonne, 37.
- Tailleurs grossiers (Maîtres). — Bouyn (Pierre) dit Sancerre, 113, 343; — Du Val (Gilles), 343; — Le Felvre (Claude), 343.
- Tapissiers. — Gaboury (Jehan), tapissier du Roi, 342; — Mailly (Étienne), 349.
- Tonnellerie (La), près les Halles. — Parent (Nicolas), secrétaire du Roi, demeurant sous la, 326.

Paris (suite).

- Tournelles. Cf. Parc des —.
- Travaux de charpente. — Maîtres des œuvres de charpenterie du Roi; Fontaine (Jehan), **23**, **46**. — maître des œuvres de charpenterie de la Ville de Paris, Marchant (Charles), **263**.
- Travaux de charpente. — Maîtres charpentiers : Cf. Alexandre (Claude), De Bonet (Jehan), Bongars (Jehan), Clément Hugues, Goullas (Claude), Coulon (Loys), Debeures (Louis), Drouyn (Barthelemy), Echappe (Jehan), De Fer (Estienne), De Fer (Jehan), Gaultier (Alexandre), Janet (Marin), Le Peuple (Nicolas), Le Redde (Antoine), Le Redde (Gilles), Loys, Mansart (Abalon), Marchant (Jehan), Sellier (Pierre), Tondreau (Hierosme), Yves (Louis).
- Paris.* — Travaux de couverture. — Maîtres des œuvres de couverture des bâtiments du Roi : Cf. Thomas (Léon) —, **478**.
- Maître couvreur juré : Benoir (Gilles), **255**.
- Maîtres couvres : Cf. Coquelle (François), Hérauld (Jacques), Hullo (Nicolas), Le Due (Rolland), Moreau (Marin), Benoir (Gilles).
- Travaux de maçonnerie. — Jurés du Roi en l'office de maçonnerie : Jaquet (Mareau), **274 à 277**, **280 à 282**; — Petit (François), **24**. Cf. Escripitoire.
- Maîtres des œuvres de maçonnerie des bâtiments du Roi : Marchant (Guillaume et Louis), **23**.
- Maîtres maçons : Cf. Amdot (Jehan), Bailly (Louis), Boulet (Jacques), Boulet (Martin), Bréau (Pierre), Chaubiges (Pierre), Clément (Jehan), Coing (Jehan), Doyart (Pierre), Du Gage (Thomas), Fleury (Bené), Fournier (Isare), Fraillon (Jehan), Gaultier (Mathurin), Glanneur (Claude), Guérinet (Estienne), Guillaïn (Pierre), Guyot (Isidore), Hallebourg (Pierre), Jaquet (Guillaume), Jaquet (Sébastien), Legris (Jehan), Le Normant (Pierre), Le Redde (Jacques), Le Roy (Marcel), Le Roy (Pierre), Marquet (Robert), Messier (Sébastien), Monnard (Claude), Noblet (Pierre), Petit (François), Ponsart (Jehan), Robelin (Jehan), Robelin (Jonas), Robelin (Marcel), Robelin (Pierre), Robillard (Guillaume), Tartaise (Etienne), Turpin (Guillaume).
- Travaux de marbrerie. — « Tailleurs de marbre » : Cf. Bellenger (Maurice), Ménart (Félix), Ménart (Robert), Valleray (Simon).
- Travaux de menuiserie. — Maîtres menuisiers : Cf. De Beauvais (Louis), Belhomme (Martin), Chassin (Claude), Cordelot (François), Denyau (Jehan), Flèche (Thomas), De Hancy (Adrien), De Hancy (Antoine), Loys, Mathieu (Jehan), Maure (Christophe), Moullart (Bené), Musnier (Nicolas), Payé (Nicolas), Roger (Jacques), Veniat (Estienne).
- Travaux de pavage. — Maître des œuvres de

Paris (suite).

- pavé du Roi : Cf. Richer (Michel). — Maîtres paveurs : Cf. Doré (Jehan), Pavot (Pierre), Tondreau (Charles). Cf. Paris : Chapelle Saint-Symphorien.
- Travaux de plomberie. — Maîtres plombiers : Cf. Bernard (Nicolas), Coulon (Jehan), Le Queux (François), Le Vasseur (Jehan).
- Travaux de serrurerie. — Maître serrurier : Cf. Lemoyne (Denys).
- Travaux de terrasse. — Terrassiers manouvriers : Cf. Barlot (Thomas), Besgue (Simon), Champaigue (Edme), Chapelle (Adrien), Choppart (Victor), Daguet (Nicolas), Disle (Pierre), Du Pays (Remy), Du Ru (Denis), Flageollet (Laurent), Gauchot (Nazeire), Haré (Jehan), Jacquemart (Jacques), Le Flot (Jehan), Le Gareud (Eloi), Le Roy (Pierre), Nillet (Pierre), Poinssot (Claude), Regnard (Nicolas), Regnauld (Macé), Vendeuvre (Jehan), Vendeuvre (Nicolas), De Verly (Martin).
- Travaux de vitrerie. — Maître vitrier ordinaire du Roi : Cf. Geoffroy (Pierre). — Maître vitrier : Cf. Le Lievre (Jehan).
- Tuileries (Palais des), **103**, **104**, **125 à 127**, **130**, **131**, **136 à 144**, **155**, **251 à 260**. — Architecte : Cf. Du Perac (Etienne). — Sculpteur : Cf. Gaultier (Germain). — Entrepreneurs des travaux : Charpente : Cf. Echappe (Jean). — Maçonnerie : Cf. Robillard (Guillaume). — Menuiserie : Cf. Fleche (Thomas), Roger (Jacques), Warnier (Jean). — Pavage : Cf. Hallebourg (Pierre).
- Tuileries (Jardins des). — Grand jardin des —, **119**, **152**, **153**, **236 à 242**; — Jardin neuf du Palais des Tuileries du côté du Louvre, **154**, **245**, **247**; — Jardin neuf des Cypres, **114**, **119**; — Logis du s' de Gongs dans le jardin des —, **249**; — contrôleur des Jardins du Roi : Cf. Bérard (André); — Jardinier : Cf. Le Nostre (Jean).
- Université de Paris. — Pineau (Séverin), professeur et docteur en chirurgie —, **12**.
- Vagabonds, **293**.
- Ville, prévôté et vicomté de, **23**.
- Voirie de la Ville, prévôté et vicomté de —, **23**; — Fontaine (Jehan), commis du grand voyer de France en la —, **23**; — Hubert (Guillaume), receveur ordinaire et voyer pour le Roi, **49**, **53**.
- Voirie. — Fermiers du revenu des droits et profits de la ville, faubourgs, banlieue, prévôté et vicomté de Paris. — Bastard (Mathieu), **99**; — Prevost (Auguste), **100**; — Vedel (Raymond), **99**.
- Voituriers par eau : Cf. Bourgoing (Jehan), Bourguillot (Nicolas), Dion (Jehan), Du Fay (Jacques), Du Four (Guillaume), Du Four (Pierre), Godart (Jehan), Grossier (Jehan), Jesquin (Guillaume), Le Felvre (Louis), Regnard (Regnauld).

Parlement de Bourgogne. — Président : Jeannin, 18.
 — de Lyon. — Claude de Bellière, premier président du —, 9.
 — de Normandie. — Conseillers honoraires en la Grand'Chambre du — : d'Houpperville de Neuville (Nicolas), 36.
 — de Paris. — Cf. Paris.
 — de Provence. — Textoris (Thomas), avocat au —, 85.
 PARMENTIER (Orson), 231, 234.
 Parties casuelles. — Cf. Trésoriers des —.
 PAS (Manassé de), s' de Feuquières, 38.
 Pavé du Roi. — Cf. Richer (Michel), maître des œuvres du —.
 PAVOT (Pierre), maître paveur à Paris, rue du Petit-Musse, paroisse Saint-Paul, 273.
 PAYÉ (Nicolas), maître menuisier à Paris, rue des Blancs-Manteaux, paroisse Saint-Médéric, 169.
 PAVIN (Nicolas), charron ordinaire de l'Artillerie, à Paris, rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul, 311; — maître charron à Paris, 352.
 PAVON (Jehan), sieur de la Brosse, lieutenant de l'Artillerie en Lyonnais, demeurant à Lyon, 406.
 Pays Chartrain, 309, 344; — Lieutenant du Grand-Maitre de l'Artillerie des départements du : — Triquoys (Mathias), 344.
 Pays Bas, 14.
 Péguy (Le), 180, 184, 192, 193, 202, 243; — Eglise du Port, au —, 243.
 Peintres. — Cf. Boudia (Thomas), Bunel (Jacob), Hardouin (Raphaël), Roynard (Vincent).
 — (Maîtres), 16.
 — du Roi, travaillant à l'hôtel dit les Jésuites, 254.
 PENNE (Léys). — Terre de — à La Vieille, à Antibes, 76.
 Perche. — Verneuil au —, 305.
 PÉRIÈRE, 18, 23.
 PÉRELLES (Zacharie de), S' de Saulmery, conseiller du Roi, trésorier-garde-général des pièces et munitions de l'Artillerie de France, demeurant à Paris, rue de la Licorne : 300, 313, 314.
 — Contrôleur-général de l'Artillerie, 298, 323, 344, 345, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 391, 392, 407, 408, 322, 337, 364, 388, 404, 409, 411, 413, 414.
 PÉRICARD (Jehan), 28.
 PÉRIEUX (Anthoine), maître maçon, 207.
 Périgord. — Sarlat en —, 362.
 PERINEL (André), sieur de Châteaueux, lieutenant du grand-maitre de l'Artillerie en Dauphiné, demeurant à Paris, rue du Figuier, paroisse Saint-Paul, 406.
 PERNET (Jehan), demeurant à la place Maubert, à l'Église Notre-Dame, 94.

PERRIN (Marie), femme d'Ysaac Arnauld, 38.
 PESTRE (Paul), marchand, demeurant à Metz, 338.
 PETIT (Benoît), jardinier à Paris, 249.
 — (Christophe), prêtre habitué de Saint-Paul, 19.
 — (François), juré du Roi en l'office de maçonnerie, 24; — maître maçon, entrepreneur de la maçonnerie de la galerie du Louvre, 108, 109.
 PETITJEAN (Nicolas), sieur de la Bastide, gentilhomme ordinaire de la Faucherie du Roi, demeurant à Paris, rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul, 414.
 PETRO (Jehan), demeurant près Saint-Séverin, 292.
 PRELAPPEAU (Anne), femme du Ministre secrétaire d'État Bouillier de Chavigny, 35.
 — (Balthazar-Louis), conseiller du Roi en ses conseils, évêque de Riez, 35.
 — (Jean), S' de Ville-avin, conseiller d'État, secrétaire des commandements de la Reine mère, 35; — conseiller notaire et secrétaire du Roi, maison et couronne de France et de ses finances, gentilhomme ordinaire de la Chambre, demeurant à Paris, sur le quai des Célestins, 35.
 — (Raymond), Trésorier de l'Épargne, 35; — Conseiller du Roi et Trésorier de son Épargne, 55.
 — d'HERVEVILLE (Georges-Louis), patriarche archevêque de Bourges, primat des Aquitaines, chancelier des ordres du Roi, 36.
 Philipsbourg. — Arnauld (Isaac), gouverneur de —, 38.
 Picardie. — 19, 314, 315, 322, 371, 374; — de Chastillon (Pierre), intendant des fortifications en —, 40, — de Heucourt (de marquis), 38; — Vaudin (Claude), aide de maréchal de camp en —, 299; — Gouvernement de —, 354, 356.
 PICART (Hélye), maçon, 181.
 — Warnier (Jehan), dit —, 136.
 PIERCES (Jacques), résident de France en Suède, 329.
 — (Olivier), marchand bourgeois de Paris, rue Saint-Denis, paroisse Saint-Médéric, 329.
 — (Olivier II), secrétaire du Roi, 329.
 Pequinay. — D'Albert d'Villy (Louis-Auguste), duc de Chaulnes, baron de —, 34.
 PIERRE (Robert), 112.
 Pierrefitte. — du Chastellet (Philibert), s' de —, 302.
 PIÈRE (Charles) demeurant à Remilly, prévôt de Mouzon, 312, 313.
 PILLOS (Germain), sculpteur, 140.
 — (Noëmi), femme de Michel Gaultier, 140.
 PINEAU (Séverin), chirurgien du Roi et son opérateur ordinaire pour la pierre, professeur et docteur en chirurgie en l'Université de Paris, 12.
 Pitiviers. — Veau (Jacques), dit « Le Capitaine Saint-André », capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à —, 405.

PLACIN (Nicolas), secrétaire de la Chambre du Roi, trésorier général de l'Artillerie, **302, 306, 307.**

PLANSOT (Jacques), directeur général des Gabelles, 152.

PLECHIE (Denis), maître charpentier à Villers-Cotterets, **219.**

POISSANT (Richard), marchand bourgeois de Paris, rue et au coin de la Pierre-au-Lard, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, **348.**

POILLE (Jacques), **97.**

POISSOT (Claude), terrassier manouvrier à Paris, grande rue du Faubourg Saint-Germain-des-Prés, **268, 278.**

POIRET (Guillaume), maître sculpteur à Paris, demeurant rue Frémenteau, paroisse Saint-Germain-de-l'Auxerrois, **111, 112, 113, 116, 117, 118.**

POISET (Claude), demeurant au Faubourg Saint-Germain, **268.**

Poissy. — Capitaines ordinaires du charroi de l'Artillerie, demeurant à — : Cf. Guesdon (Jehan), de La Porte (Gilles), de La Porte (Guillaume), Rimberge (Lazare), Vedel (Charles), Vedel (Rémond) dit « La Fleur », Vedel (René).

Poitiers. — Magasin d'Artillerie, **365.**

Polon. — De Bethune (Maximilien), gouverneur et lieutenant général pour le Roi en —, *passim*; Généralités du —, **361, 365, 374.**

POLAILLON (François), résident de France à Raguse, **326.**

POLIGNY (Louise de), femme de Jean de Dufort, sieur de Born, 299.

POISSANT (Jehan), maître maçon à Paris, **110.**

Pontaver. **391.**

Pontcurré. — Cf. Camus de —.

Pont d'An-au-Bresse. — De Croso (Jacques), bourgeois de —, **409.**

Port d'armes, **98.**

PORTIER (Germain), religieux profès du couvent des Célestins, **48, 52.**

PORTIER, 25.

— (Jacques), s^{er} de Blancmesnil, conseiller au Parlement, 196.

— (Louis), baron de Gesvres, secrétaire du Roi, secrétaire du Conseil et secrétaire d'État, 196; — ses chambres au Château de Saint-Germain-en-Laye, **196.**

Poudriers. — Bailly (Jehan) —, à Vierzon, **367**; — Jourdan (Jehan), poudrier ordinaire du Roi, à Marseille, **368, 369.**

POUILLOT, maître mesureur et arpenteur juré, **54, 55.**

Pourcieux. **62.**

POURELLE (Jehan), voiturier par terre, à Troyes en Champagne, **381.**

POUYET DE LA BLINIÈRE (Jeanne-Françoise), femme de Louis-Joachim Jolannot, chevalier, marquis de Bartillat, **34.**

Pray. — De Musset (François), s^e de —, **38.**

Président du bureau des Finances à Châlons : Hennequin (Louis), **326.**

PRÉVOST (Auguste), secrétaire du Roi, fermier du revenu des droits et profits de la ville, faubourgs, banlieue, prévôté et vicomté de Paris, demeurant rue des Juifs, paroisse Saint-Gervais, **99, 100.**

— (Elisabeth), veuve de maître Guillaume Besault, **2.**

— (Jehan), voiturier à Orléans, **402.**

— (Marin), demeurant à Abbeville, **268.**

PRÉVOSTEAU, **34.**

Primat des Aquitaines. — Phélypeaux d'Herbault (Georges-Louis), **36.**

Preneur juré vendeur de biens de la ville, prévôté et vicomté de Paris. — Armand (Jehan), **2.**

Privé (Étienne), s^e de Coquatrix, **35.**

— (Nicolas-Étienne), concierge du Pavillon Royal, **35.**

Provence (Haute et Basse), 360; — Antibes (terre et seigneurie) mouvant du Roi à cause de son comté de —, **58, 82**; — Henri, Roi de France et de Navarre, comte de Provence. Forcalquier et terres adjacentes, **61**; — Parlement : Premier président du Vair (Guillaume) [59]; — avocats au — : Textoris (Thomas), **85**; — Cour des comptes. — Des Rolands (Claude), second président, **58**; — Chaix (Isaac), conseiller auditeur et archiviste à la —, **58**; Coquillat (Pierre), procureur en la —, **89**; — Cf. Antibes, Aix, Carbons, Cagnes : — Mesures, **58, 75**; — Trésoriers généraux de France, **58, 61**; — trésorier général de la Marine du Levant, mortes payes, fortifications et réparations de —, **58, 61.**

Provençon. **76.**

Provins. — Flécher (Denis), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à —, **401**; — Élection de —, **401.**

PAIDOUVE (Claude), femme de Nicolas Brulart, **11**; — (Louis), s^e de Fontenai, **11.**

PUGET (Melchior), s^e de Saint-Marc, **57.**

— (Estienne), Conseiller du Roi et trésorier de son épargne, **17, 413.**

Puisieux. — Cauchon (Marie), dame de —, **11**; — Brulart (Roger), marquis de — et sa femme, Claude-Godot de Renneville, marquise de —, **40.**

PYNOT (Jean de), **37.**

— (Madeleine de), dame de Fontaine, femme de Daniel de Massy, **37.**

Pyrenées, **130, 131.**

Q

QUESNEL (Georges), gentilhomme de Normandie, sieur du Fresne, près de Conches, 326.

QUIQUERAN (Jeanne de), femme de Gaspard Grimaldi, 59, 66.

R

RABUTIN (Marie de), 33.

Raguse, — Résident de France à — : Polaillon (François), 326.

Rambouillet, — D'Angennes (Nicolas), s' de — 45; — d'Angennes (Jacques), 45; — d'Angennes (Charles), marquis de —, 46.

RANCHER (Marguerite), femme de François de Guillon, 293.

Rançon des prisonniers de guerre, 20.

Raucourt (Souveraineté de). — Hussion (Jean) et Grosselet (Pierre), notaires jurés et établis au siège de la —, 303.

RAVENEL (Gratien), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à Orléans, 380, 398.

— (Lucas), capitaine du charroi de l'Artillerie, à Orléans, 399; — Ravenc (Lucas), capitaine, demeurant aux Halles de Paris, proche Le Heaulme, 441.

— (Pierre), déchargeur de l'Artillerie du Roi à Orléans, 398.

RAYNAUD (Jehan), consul d'Antibes, 62, 71, 79; — Terre de — 77.

REBOURS, membre du Conseil de vérification des rentes, 37.

Receite du Domaine du Roi, 24, 25, 27 à 47.

Receveur général du clergé : De Castille (Philippe), 42.

Receveurs généraux des Finances. — En Languedoc : Maupou (Michel), 13; — à Orléans : de Gaumont (Jean), 38.

Receveur ordinaire et voyer pour le Roi à Ville, prévôt et vicomte de Paris. — Hubert (Guillaume), 49.

Régiment de carabiniers : Arnould (Isaac), mestre de camp, 38.

— de dragons : Johannot (Louis-Joachim), marquis de Bartillat, baron d'Harriel, colonel d'un —, 34.

— des gardes du Roi : de Coulanges (Antoine), enseigne au —, 33; — de Coulanges (Louis), lieutenant au —, 33; — du Tens (Daniel), trésorier provincial du — à la suite de la Cour, 338.

REGNARD (Edme), marchand à Rouen, 305.

REGNARD (Regnault), voiturier par eau, à Paris, rue de la Mortellerie, passage Saint-Gervais, 337.

REGNART (Nicolas), manouvrier à Paris, rue des Vertus, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, 188.

REGNAULT (Jacques), religieux profès du couvent des Célestins, 48, 52.

— (Jacques) dit « La Potterier », capitaine du charroi de l'Artillerie, demeurant à Jargeau, près Orléans, 395, 415.

— (Macé), terrassier manouvrier à Paris, 240.

REGNOUART (Noël), secrétaire de Sully, 235; — secrétaire de la Chambre du Roi, 37, 38, 39; — secrétaire de l'Artillerie de France, 340; — secrétaire de Sully, conseiller correcteur à la Cour des comptes, greffier du Conseil de vérification des rentes, 37; — secrétaire de l'Artillerie, 335.

— (Noël II), correcteur des comptes, 37.

REGNYER (Noël), clerc, demeurant à Orléans, 56.

REINE (La). — Couronnement et sacre de —, 264 à 266. Cf. Marie de Médicis.

Renally (Prévôté de Mouzon) — Gollin (Pierre), maître de forges, 303; — Piètre (Charles), demeurant à —, 312.

RENUZAT (Gaspard), s' de Vallauris, conseiller au siège général d'Aix en Provence, 89.

Renverle, — Godet de — (Joachim), 40.

REVOIR (Gilles), maître couvreur de maisons à Paris, et juré dudit métier, rue des Jardins, paroisse Saint-Paul, 255, 256.

RENGARD, — Cf. Regnouart (Noël).

Rentes. — Conseil de vérification des —, 37; — rachat de — au denier trente, 49.

Résidents de France — à Raguse : Polaillon (François), 326; — en Suède : Picques (Jacques) 329.

Rethel (Ville de). — Artillerie de la ville de —, 319, 363.

Rethelois, — de La Vienville (Hobert), lieutenant du Roi en —, 307.

Reuilly, 93.

Rheims (Ville de). — Artillerie de la ville de —, 319; — Moulin Huon, 96, 98.

RIBAUD (Antoine), s' de Briau et de Forest, conseiller

- du Roi et intendant de ses finances, **41, 42**; — trésorier de l'extraordinaire des guerres trésorier de l'épargne, **41**; — conseiller du Roi en son Conseil d'Etat, intendant et contrôleur général des finances, **43**; — demeurant rue Neuve-Saint-Magloire, paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles, **44**.
- Richelbourg*. — De Guillon (François), s' de —, **330**.
- Richefonds*. — De Coulanges (Antoine), s' de —, **33**.
- Richelieu*, évêque de Luçon, **19**.
- (Duchesse de), **42**.
- Richer* (Etienne), maître paveur à Paris, **132, 134**.
- (Michel), maître paveur à Paris, et maître des œuvres de pavé du Roi, demeurant rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Paul, **91, 114, 115, 132, 133, 134, 192, 193, 242, 276**.
- Riez*. — Phélypeaux (Baltazar Louis), évêque de —, **35, 36**; — l'évêque de —, **66**.
- Riges* (Claude de), notaire au Châtelet de Paris, **303, 28**.
- Rilly*, près Troyes, en Champagne. — Miregadin (Jehan), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie demeurant à — **409, 413**.
- Rimence* (Lazare), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à Poissy, **400, 413**.
- Rigleux* (Adam), religieux profès du couvent des Célestins, **48, 52**.
- (Jacques), vicaire général et prieur du couvent des Célestins, **48, 52**.
- Rioffe*, à Antibes, **71**.
- Rivière* (Jehan), voiturier à Orléans, **452**.
- (Perrotte), veuve de Jehan Barreau, commissaire général des poudres et salpêtres, à Paris, rue Vieille-Tixeranderie, paroisse Saint-Jehan, **374, 375**.
- Rivotte* (Port de) sur la Loire, **54**.
- Robelin* (Jehan), maître maçon à Paris, **156**.
- (Jonas), maître maçon à Paris, rue Chapon, paroisse de Saint-Martin-des-Champs, **34, 97, 116, 146, 151, 159, 160**.
- (Marc), maître maçon à Paris, **146**.
- (Pierre), maître maçon à Paris, rue Au Maire, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, adjudicataire avec Clement Melezeau, des travaux de construction d'un réservoir pour la pompe du Pont-Neuf, **145 à 148**.
- Roche* (Jean). — Terre de — à Antibes, **76**.
- Roillard* (Guillaume), maître maçon à Paris, rue Beaupréire, paroisse Saint-Sauveur, **138, 139**.
- Roux* (Françoise), femme de Jean Linllac, **152**.
- Rocroy* (Ville de), **306, 307**; — Artillerie de la ville de —, **317, 363**.
- Roden* (Jacques), maître menuisier à Paris, rue de Montmorency, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, **122, 123, 201, 217**.
- Roger* (Jacques), maître menuisier à Paris, rue Saint-Martin, paroisse Saint-Médéric, **137, 138**.
- Rolan* (Louis de), prince de Guéméné, **38**.
- Rome*. — (Henri-Charles), sire de Beaumanoir, marquis de Lavardin, ambassadeur extraordinaire à —, **34**.
- Rossignon* (de), notaire au Châtelet de Paris, **35, 127, 130, 133, 134, 144, 157, 173, 176, 193, 198, 200, 204, 225, 235, 242, 247, 248, 250, 259, 266**.
- Rost* (Claude de), femme de Jacques Hélot, marchand bourgeois de Paris, **365**.
- (Jean), marchand bourgeois de Paris, rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Eustache, **305, 306, 324**.
- (Marie de), femme d'Edme Regnard, **365**.
- Rouen*. — Chambre des comptes: De La Font (Estienne), auditeur en la —, **41**; — de Coulanges (Philippe) et Godel (Jean), fermiers des *Nouvelles impositions de Normandie* à —, **19**; Prudhomme (Louis), trésorier de France à —, **11**; — Regnard (Edme), marchand à —, **365**; — port de —, **388**.
- Rouillé* (Anne), femme de Noël Regnouart, **37**.
- (Jehan), bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Honoré, **37**.
- Roune* (André). — Terre de — à Antibes, **76**.
- Roussellet* (Jehan), bourgeois d'Orléans et y demeurant, **406**.
- Roussel* (François de), **60**.
- Roustan* (Anthoine), consul d'Antibes, **62, 79**; — Vigne d' —, **75**.
- (Basquin), **71**.
- les hoirs de feu Honoré, **72**; — terre des —, **76**.
- (Jehan-Anthoine), avocat, **42**; — maison de — en la rue du Safranier, à Antibes, **68**; — terre de — à La Vieille, **76**.
- (Laurens), consul d'Antibes, **62, 68, 71, 79**; — maison de — en la rue du Safranier, à Antibes, **68**.
- (Pierre). — Terre de —, à la Falaise Grimaude, à Antibes, **76**.
- Rortan* (Louis), garde ordinaire et provincial de l'Artillerie et munitions d'icelle en son arsenal et magasins de Paris et Isle de France, **22**; — commissaire ordinaire de l'Artillerie du Roi, demeurant vieille rue Tixeranderie, paroisse Saint-Gervais, **326, 327, 388, 91**.
- Roux* (Denis), maître maçon, demeurant à Saint-Germain-en-Laye, **156, 157**.
- Royand* (Vincent), peintre et valet de chambre de la Reine Anne d'Autriche, **151**.
- Rugles*, en Normandie. — Saillart (Pierre), marchand voiturier par terre, à —, **382**.
- Rurigny*. — De Massy (Daniel), s' de —, **37**.
- Ryotte* (Marguerite), femme de Christophe Barbin, **19**.

S

- Sables-d'Ornonne*. — Boudier (Robert), marchand aux —, 49.
- SABRAN* (Étienne de), 60.
- SACQ-ESPÉE* (Antoine), s' de Scélincourt, lieutenant du grand maître de l'Artillerie en l'Arsenal du Roi, à Paris et Gouvernement de l'Île de France, 274.
- SAFROUX* (Pierre), clerc à Tours, 366.
- SAILLARD* (Pierre), marchand voiturier par terre, demeurant à Bugles, en Normandie, 382.
- SAISCIOT*, 28, 326.
- Saint-Amand*. — Du Chastellet (m^{re} Antoine) s' et baron de — 302.
- SAINT-ANDRÉ* (Le capitaine). — Veau (Jacques), dit —, 405.
- Saint-André*. — De Coulanges (Charles), s' de —, 33.
- Saint-Bénigne de Dijon*. — Nicolas de Castille, abbé de —, 18.
- Saint-Calais du Mans*. — De Vichy de Chambron (Nicolas), abbé de —, 35.
- Saint-Denis en France*. — Sépulture neuve de —, 104; — couronnement et sacre de la Reine, à —, 264, 266.
- Saint-Dizier* (Ville de). — Artillerie de la —, 319, 363.
- SAINT-FUMES* (DE), notaire au Châtelet de Paris, 11, 24, 43, 326, 327.
- Saint-Germain*. — Le Prévost (Jehan), s' de —, 20.
- Saint-Germain-en-Laye* (Château de), 104, 251 à 260; — entrepreneurs de travaux — : charpente: Cf. Echappe (Jean), Le Redde (Antoine); — maçonnerie: Cf. Bongars (Jehan), Fontaine, Jacquart (Jehan), Marcel (Gabriel), Martin (Claude), Picard (Hélye), Salmon (Pierre); — menuiserie: Cf. Aubry (Grégoire); — pavage: Cf. Doré (Jehan), Richer (Michel); — terrassiers et manouvriers: Cf. Lefebvre (Jehan), Martin (Guillaume).
- église paroissiale de —, 243.
- (Ville de). — Habitants: Cf. Aubry (Grégoire), menuisier; Bailly (Thomas), Baroys (Jehan), menuisier; Bongars (Jehan), maçon; du Fresne (Alexandre); Gachet (Adrien), menuisier; Guion (Jehan); Herbin (Noël), sergent royal; Boix (Denis), maître maçon; — Tallement (maison), à l'entrée du bourg de —, *Saint-Gobain*, 371.
- Saint-Gondon* (Châtellenie de), 312.
- Saint-Jean-de-Losne* (Ville de), 325.
- Saint-Léger* (Bourg de). — Église, 228; grêle, 226; grande-courie, 226.
- (château et haras de), 226 à 235.
- Saint-Léger*. — Imbert (Jacques), architecte à —, 228; — Imbert (Jacques) l'ainé, tabellion royal à —, 229.
- SAINT-LOUIS*, 99, 100.
- Saint-Marc*. — Puget (Melchior), s' de —, 57.
- SAINT-SIMON* (Louis-François de), chevalier, marquis de Sandricourt, maréchal des camps et armées du Roi, 34.
- Saint-Thierry*. — Cf. du Benoist (Enemont), s' de —.
- Saint-Tropez*. — De Grasse (Bené), s' de —, 57, 64.
- Sainte-Geneviève-des-Bois*. — Boyer (Antoine), s' de —, 34.
- Sainte-Luce* (Gabriel de), bourgeois de Paris, demeurant rue Bourg-l'Abbe, 292, 293.
- SAINT-MICHEL* (Abel de), 359.
- Sainte-Mencheville* (Château de). — Artillerie du château de —, 319.
- Saintonge*, 359.
- SAINTZ* (Fleurent de), sous-prieur du couvent des Céllestins, 48, 52.
- (Pierre de), religieux profès du couvent des Céllestins, 48, 52.
- SAINY*. — Cf. Savy.
- Salines*, 15.
- SALLÉ*, commissaire ordinaire de l'Artillerie, 312, 313.
- (Jacques), 116.
- Sallegriffon*. — D'Emerie (Georges), s' de —, 88.
- Salles*. — De Grimaldi (Alexandre), s' de —, 84.
- SALMON* (Pierre), maçon, 181.
- SALCES* (Sibille de), femme de Marc Grimaldi, 64.
- SANCLERRE* (Pierre Bonyn), dit —, 343.
- SANGU* (Bartolomé), florentin, banquier à Paris, 19.
- Sancy*. — De Harlay (Nicolas), s' de —, 108.
- Sandricourt*. — De Saint-Simon (Louis-François), marquis de —, 34.
- SANGUIN* (Jacques), sieur de Livry, conseiller du Roi en sa Cour de Parlement, Prévôt des marchands, 11.
- SANNEGRAYS* (Jehan), sergent à verge du Roi en son Châtelet de Paris, 108.
- Saranon*. — De Grasse (Claude), sieur de —, 62.
- Sarlat* (Ville de) en Périgord. — De Vienne (Abraham), marchand à —, commissaire des poudres et salpêtres, 362.
- Sartoux*. — De Durand (Albert), s' de —, 88.
- Saulmery*. — De Péroles (Zacharie), s' de —.
- SAULA* (Anne de), femme de Pierre Jaquet, 38.
- SAULX* (Guillaume de), comte de Tavannes, 38.
- Saussey* (Le). — De Gamont (Boné), s' du —, 38.
- SAVOIE* (Henry de), femme de Charles de Lorraine duc de Mayenne, 57, 59, 63, 73, 82, 83, 84, 85.

- SAYY (Honoré), procureur du Roi au siège et ressort de Grasse, **62, 63, 74, 80.**
- SCHWENCK (Gaspard DE), comte de Nanteuil, conseiller du Roi en ses Conseils d'État et des finances, grand maréchal de camp des gens de guerre entretenus pour le service du Roi, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances et lieutenant général en haute et basse Marche, 108; — Hôtel de rue —, **108.**
- Sculpteurs. Cf. Boudin (Thomas), Gaultier (Michel), Gaultier (Germain), Pillon (Germain). — Cf. Paris, sculpteurs.
- Secrétaires de la Chambre du Roi. — Cf. Bastard (Mathieu), Bionneau (Jean), Chastelain, Regnouart (Noël).
- du Roi. — Cf. Bandonyn, Bonneau, Olier (François), Parent (Nicolas), Potier (Louis), Prevost (Auguste). — Cf. Conseillers —.
- des commandements de la Reine. — Cf. Le Gras, Phélypeaux (Jean).
- des Finances. — Cf. Arnauld (Isaac), de Coulanges (Philippe), de Gaumont (Laurent), de Vailly (Jehan).
- de Sully. — Cf. Arnauld (Claude), Arnauld (Isaac), Arnauld (Pierre), de La Font (Étienne), Regnouart (Noël).
- Sedan (Souveraineté de), **303.**
- (Ville de). — Gommeret (Daniel), marchand à —, **312**; — Lhommedieu (Jehan), marchand à —, **316**; — Menses (Florentin), armurier, **335.**
- SEGUIER (Antoine), conseiller au Parlement d'Aix, **69, 63.**
- (Boniface), docteur en droit, **62.**
- (Claude), écuyer, **62, 63, 73, 81.**
- (Guillaume), **69.**
- (Pierre), **69.**
- Seine (Rivière de), **49, 53.**
- SÉJOURNÉ (Jehan), maître charpentier, **213.**
- SÉNECOURT. — De Saquespée (Antoine), s' de —, **274.**
- SELLIER (Pierre), maître charpentier à Paris, rue Neuve et paroisse Saint-Paul, **144, 264 à 266.**
- SELVE (Marguerite DE), femme de Lancelot du Moineau, seigneur de Tignoville, **1.**
- Séminaire de Saint-Sulpice. — Olier (Jean-Jacques), fondateur du —, **31.**
- Sens. — Le Moine (Robert), maître maçon, voyer pour le Roi au baillage de —, y demeurant, **210**; — Le Proux (Denis), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à —, **411**; — Liais de —, **155.**
- Sens (ville de). — Maran (Nicolas), voiturier par eau, **378.**
- Sergent royal. — Herbin (Noël), exploitant par tout le Royaume de France, demeurant à Saint-Germain-en-Laye, **243.**
- Sergent à verge au Châtelet de Paris. — Armand (Jehan), **2.**
- SERRÉ (Antoine DE), conseiller du Roi et trésorier général de France en la généralité de Provence, **58, 59, 60, 61, 64, 70, 71, 74, 81, 82, 83, 85, 87.**
- (Henry DE), conseiller du Roi, trésorier général de France, **61.**
- (Thomas), conseiller du Roi et trésorier général de la Marine du Levant, mortes-payes, fortifications et réparations de Provence, **58.**
- SETTIERS (Maîtres). — Cf. Paris.
- SERVAN (Jean DE), s' de La Feurine. — Jeu de Paume de —, à Antibes, en la ferraye de M. le comte, **68.**
- SERVAN (Angélique), femme d'Antoine Bionneau, **61.**
- Sully. — Cf. Sully, **24.**
- SÉVIGNÉ (Madame DE), **19, 33.**
- Sezanne-en-Brie. — Domaine du Roi à —, **19.**
- Sillery (canal de), **96, 97, 98**; — Altrises (Les), **96.**
- (Château de), **96.**
- (Seigneurie de). — Brulart (Nicolas), sieur de —, **9**; — Brulart (Roger), marquis de —, **40**; — Cauchon (Marie), dame de —, **11.**
- SORBAUX, **34.**
- Soissons (Ville de). — Felissan (François), contrôleur général du taillon à —, **45**; — Artillerie —, **351, 354, 374**; — Election de —, **398, 399, 405**; — Gouvernement de —, **354, 374.**
- Solde, **10.**
- SPINOLA (Livia), femme d'Ambroise Lomelin, **9.**
- STIPE (Bernardin) marchand à Lyon, **326.**
- Subsides. — Exemptions de —, **20.**
- Suède. — Résident de France en —: Picques (Jacques), **309.**
- Suëdy. Cf. Sully.
- Suisse. — Brulart (Roger), ambassadeur en —, **40.**
- Sully. — Baten (Charles), **17, 312.**
- Surintendants des Bâtimens du Roi, **105, 106**; — de Bethune (Maximilien), *passim*, — de Fourry (Jean), **40**; — d'O (le s'), **40.**
- Surintendants des Finances: de Bethune (Maximilien), *passim*; — Cottereau (Jean), **45**; — de Harlay (Nicolas), s' de Sancy, **108.**

T

Taillandiers grossiers. — Durand (Pierre), dit La Brosche, — à Brie-Comte-Robert, **343**, Cf. Paris.
 Taille, **15**.
 Tailleurs de pierre. — Vaillant (Nicaize), — à Goucy, **207**.
 Tailleurs du Roi. — Dufour (Pierre), 46; — de Lalle-mas, 46.
 Taillon. — Cf. Contrôleur général du —.
 TALLEMANT DES RÉAUX, 18, 35, 293.
 TALLEMENT (Maison), à l'entrée du bourg de Saint-Germain-en-Laye, **243**.
 TAMBONNEAU (Le Président), 35; — membre du Conseil de vérification des rentes, 37.
 Tapisseries à la Marche, façon de Flandre. Cf. Paris: Gobelin.
 Tapisseries (Compagnons), **164**.
 — du Roi, travaillant à l'hôtel dit « Les Jésuites », **254**.
 — (Marchands). — De Bréban (Simon), rue Trainée, à Paris, **7**.
 TARDIVY (Honoré), lieutenant particulier au siège et ressort de Grasse, **89**.
 TARTALZE (Estienne), diacon à Paris, rue des Jardins, paroisse Saint-Paul, **164**, **165**.
 TARNIER, — De Saulx (Guillaume), comte de —, 38.
 TAVEL (Louis), 27.
 Tentés et pavillons du Roi. — Bonhier (Jacques), capitaine des toiles de chasse —, 29.
 TESTE (Charlotte), femme de Jean Chevalier, 45.
 TESTE (Charles), dit « La Forest », capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, à Boisgautier, près Melun, **394**, **395**.
 — (Charles), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant rue Saint-Anthoine, **411**.
 TETTONS (Honoré), notaire à Antibes, **73**, **79**.
 — (Thomas) docteur en droit, avocat au Parlement de Provence, demeurant à Antibes, **62**, **85**, **86**, **87**.
 THÉBRACHE, **357**, **371**.
 THOMAS (Jean), clerc, à Lyon, **377**.
 — (Léon), maître des œuvres de couverture des Bâtimens du Roi, demeurant à Paris, rue des Juifs, paroisse Saint-Gervais, **177**, **178**, **225**; — demeurant rue de Jouy, paroisse Saint-Paul, **228**, **255**, **256**.
 THURE (Barbe de), femme de Jacques Sanguin, 11.
 — (Christophe de), premier président du Parlement de Paris, 23, 45, 170; — membre du Conseil de vérification des rentes, 37.

THURE (Philippe), notaire tabellion et garde-notes royal héréditaire au Châtelet d'Orléans, **54**, **55**, **56**.
 TIERCELIEN (Robert), s' de la Chevalerie et du Bois d'Auteuil, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi et lieutenant du grand maître de l'Artillerie en l'Arsenal du Roi à Paris et gouvernement de Flandre-France, **91**, **274**, **275**, **276**, **280**, **281**, **293**, **299**, **301**, **303**, **305**, **306**, **308**, **311**, **314**, **335**, **346**, **347**, **348**, **349**, **350**, **353**, **355**; — s' de Choisy-en-Brie et de Gisy-les-Nobles, 274, **357**, **360**, **362**, **379**, **380**, **381**, **382**, **383**, **384**, **388**, **390**; — s' de la Chevalerie et de Chailly, **392**.
 Tigery. — Jacquet (Pierre), s' de —, 38.
 Tignoneville. — Cf. du Monceau de Tignoneville, 4.
 TIRENOTS (Hicrome), religieux profès du couvent des Célestins, **48**, **52**.
 Tisseranderies, **13**.
 TITUS, empereur. — Figure antique en marbre blanc, **130**, **131**.
 Toiles fines, façon de Hollande. — Manufactures de —, **13**, **14**, **15**, **16**; — marques du Roi sur les li-sières des —, **16**.
 Toiles de chasse. — — Bonhier (Jacques), s' de Beaue-gard, capitaine des —, 29.
 TOLLERON, notaire au Châtelet de Paris, 33, **307**.
 TONDEREAU (Charles), maître paveur à Paris, y demeurant rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Paul, **92**.
 TONDEREAU (Hierosme) maître charpentier à Paris, **129**.
 Tonnerre, 59.
 Tonnerre. — Pierre de —, **113**, **181**.
 TOUCHE (Claude), femme de Pierre Fougeu, s' d'É-cures, 35.
 Toul (Gouvernement de), **356**, **374**.
 Toulon (Port de), **10**.
 Tournai (Généralité de), **361**, **365**, **374**.
 TOURNE (Perron). — Torre de — à Antibes, 76.
 TOURS. — Arsenal et magasin d'artillerie, **360**, **364**, **373**. — Cf. Marmot (Auger), marchand, et Mous-sart (Michel), commissaires généraux des poudres et salpêtres, à Tours, y demeurant, **364** à **366**.
 — Monnaie de —, 94.
 — Paroisse Saint-Venant : Besnard (René), archi-tecte, **268**.
 — Goyard (Pierre), notaire royal à —, **364**; — Le Febvre (Jehan), clerc à —, **366**; — Safouin (Pierre), clerc à —, **366**.
 Tréilants. — Cenamy (Barthelemy), **291**; — du Four-

nel (Pierre), ayant l'octroi de faire la traite du bois de sapin en France, **290**; — Zanet, **291**.

Trans. — De Villeneuve (Claude), marquis de —, **57**.

Treguier. — Cf. Paris: Collège de —.

TREMBLAY (Berthelemy), sculpteur du Roi, **416**.

Trésoriers de l'Épargne. — Cf. Bouhier (Vincent), Hottiman (François), Phelypeaux (Raymond), Puget (Étienne), Ribault (Antoine)..

— de l'extraordinaire des guerres. — Cf. de Besze (Jacques), Chastelain, de Coulanges (Philippe), Ribault (Antoine).

— généraux des Finances à Paris. — Cf. Arnould (Pierre).

— généraux de France, **23**, **50**. — Cf. Badier (Gilbert), Bionneau (Antoine), de Bragelongne, de Donon (François), de Donon (Louis), de Fourey (Jehan), Garron (Jehan), de Gaumont (Laurent), Le Conte (Robert), Le Fèvre (François), de Lon (Jehan), Mallier, d'Ore (Pierre), Prudhomme (Louis), de Serre (Antoine), de Serre (Henry).

— généraux des gabelles de France. — Cf. Parent (Nicolas).

— et receveurs généraux de la Marine du Levant, **10**; — et des réparations, fortifications et mortes payes de Provence : Cf. Bionneau (Jean), Bionneau (François), de Serre (Thomas).

— des parties casuelles. — Cf. Le Noir (Mathias).

Trèves, **18**.

TRICHOIS (Mathias), s^r de la Caillaudière, lieutenant du grand-maitre de l'Artillerie en son département

d'Orléans, demeurant audit lieu de la Caillaudière, près Orléans, **403**, **406**, **407**.

TRICHOIS (Mathias), s^r de la Caillaudière, commissaire ordinaire de l'Artillerie, demeurant à Orléans, **309**; — s^r de la Caillaudière, lieutenant du grand-maitre de l'Artillerie, en l'arsenal et magasin d'Orléans, **396**, **397**, **398**, **399**; — commissaire ordinaire de l'Artillerie et lieutenant du grand-maitre de l'arsenal et magasin d'Orléans, **402**; — écuyer, s^r de la Caillaudière, lieutenant de M. le duc de Sully es départements d'Orléans, Berry, Nivernais, Bourbonnais et pays chartrain, demeurant à Orléans, **344**.

TRILLART (Jean DE), écuyer, gentilhomme ordinaire de la Chambre et gouverneur d'Alençon, **37**.

Trompette du surintendant des fortifications, — Noiré (Mathurin), **267**.

Troisy. — Pierre de —, **180**.

TROUVÉ, notaire au Châtelet de Paris, **307**.

Troyes en Champagne. — Cf. Adam (Jehan), Bartel (François), voituriers; de Corberon (Nicolas), commissaire général des poudres et salpêtres Couyn (Bonaventure), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie; Le Ronlx (Guillaume) Mulart (Denis), Pourcelle (Jehan), Velda (Jehan), voituriers par terre.

— Magasin d'artillerie, **358**, **373**.

— Port de la ville de —, **380**.

TROYES (Claude DE), notaire au Châtelet de Paris, **309**.

Tuileries. — Cf. Paris.

Turcies et levées. — Fougeu, intendant des —, **35**.

TURGIS, notaire au Châtelet de Paris, **31**, **234**.

TURPIN (Guillaume), maçon à Paris, **164**.

U

Université. — Cf. Paris, **42**; Orléans, **55**.

V

VAILLANT (Nicaise), maître maçon tailleur de pierre à Coutcy, près Château-Thierry, **207**, **208**, **210**, **213**.

VAILEY (Jehan DE), bourgeois de Paris, **41**; — s^r du Breuil, receveur général du bureau des pauvres, échevin de Paris, conseiller et secrétaire du Roi et de ses Finances, **11**.

VAILL (DE). — Cf. du Vair.

VALAURIS, **69**, **71**.

Valauris. — Cf. Remuzat, (Gaspard), s^r de —.

Valets de chambre du Roi. — Premiers valets de chambre,

22; — valets de chambre, **45**; — de Laffemas (Isaac et Barthelemy), tailleurs du Roi, **46**.

Valet de chambre de la Reine Anne d'Autriche. — Roynard (Vincent), peintre, **151**.

VALLERAY (Simon), tailleur de marbre à Paris, **431**.

Vance. — Cf. Vence.

VARLET (Marie), femme de Jean Le Fèvre, s^r de Caumartin, **18**.

Vau (Cyprienne), femme de Jean de Pynot, **37**.

Vauberon en Suissonnais. — Noël (Anthoine), capitaine

- ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à —, 405.
- Vaucouleurs** (Prévôté de), 371.
- Vaucourtois**. — Guillon (François de), s^r de — 375.
- Vaudin** (Claude), aide de maréchal de camp en Picardie, demeurant à Champignoulles-les-Grand-Pré, pays de Champagne, 299, 300, 301, 302.
- (Guillaume), procureur en la Cour de Parlement, demeurant rue des Noyers, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, 300, 301.
- Vaudoyer** (Paul), maître maçon, 210.
- Vaulagrivault**. — Maubert (René), s^r de —, 55.
- Vaurichard**. — Gaumont (René de), s^r de —, 38.
- VEAU** (Jacques), dit « le capitaine Saint-André », capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à Pithiviers, 405.
- VEDEL** (Charles), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à Poissy, 400, 411.
- (Remond), dit La Fleur, capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à Poissy, 393, 400; — capitaine général du charroi de l'Artillerie, demeurant à Poissy, 404; — s^r de La Fleur, capitaine général du charroi de l'Artillerie de France, demeurant à Paris, rue Saint-Martin, paroisse Saint-Laurent, fermier avec Mathieu Bastard du revenu des droits et profits de la voirie de la ville, faubourgs, banlieue, prévôté et vicomté de Paris, 99, tous deux entrepreneurs des bateaux à lessive, et de l'enlèvement des boues de Paris, 99.
- (René), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à Poissy, 410.
- VELDA** (Jehan), voiturier par terre à Troyes en Champagne, 381.
- Vence**. — Évêque de —, 66.
- VENDEME** (Nicolas), 268.
- Vendeuil**. — Clerembault (Louis), marquis de —, 34.
- VENDELVIE** (Jehan), 278, et Vendevue (Nicolas), 278, 279; — terrassiers manouvriers, à Paris, rue de La Croix, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, 278, 279.
- VESTAT** (Estienne), maître menuisier à Paris, 167, 168, 169, 292.
- Veisise**, 16.
- VERDAVATNE** (Jacques de), s^r de Laulnay, avocat en la Cour du Parlement, demeurant es faubourgs Saint-Germain-des-Prés, rue de Seine, 300, 301.
- Verdilly**. — Danquechin (Jean), s^r de —, 269.
- Verdun**. — Cf. Bauldier (Jean) et Anne Gérardin, sa femme; du Crochet (Jacques); Gérardin, notaire; Japin (Nicolas) et Julienne Bernier, sa femme; Le Noir, notaire.
- Verdun**. — Gouvernement de —, 356.
- Magasin d'artillerie de —, 370 à 372.
- Moulin de Glouen, au faubourg de —, 371.
- VERLY** (Martin de), terrassier manouvrier à Paris, rue des Gravilliers, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, 278, 279.
- Verneuil**. — Olier (François), s^r de —, 31.
- au Perche, 305.
- VERNEUIL** (M^{me} de), 1.
- Verouney**, 376.
- Verre de France**, 215, 252, 253.
- Vésinet** (Le). — Sable du —, 190, 192.
- Veste** (Rivière de), 96, 98.
- VIALART** (Claude), femme de Jacques Sanguin, 11.
- VIAVA**, notaire au Châtelet de Paris, 336.
- Viasne** (Dieu), lieutenant du grand maître de l'Artillerie en Champagne et Brie, 346.
- Vichy**. — Vichy de Chauvon (Gaspard de), comte de —, 35.
- VIEUX DE CHAMROX** (Gaspard de), chevalier, comte de Vichy, mestre de camp, 35.
- (Nicolas), abbé de Saint-Galais du Mans, 35.
- VICTOR HUO**, 38.
- Vidames d'Amiens**, 34.
- Viderville**. — Milon (Benoît), s^r de —, 41.
- Chevalier (Nicolas), s^r de —, 45.
- Vielles Vignes**. — Donon (François de), s^r des —, 49.
- VIEUX** (Jean), sergent à Antibes, 64, 74.
- VIENNE** (DE) alias DEVIENNE (Abraham), marchand, demeurant à Sarlat, en Périgord, commissaire général des poudres et salpêtres: son département: les villes et gouvernement de Guyenne, 362.
- (Jean de), s^r de Mesmillon, conseiller d'État et contrôleur général des Finances, 9, 52; — s^r de Bonneval, président en la Chambre des Comptes, 9.
- Vierzon** (Ville de), pays de Berry. — Bailly (Jehan), poudrier à —, 367.
- Vignaux**. — Chevalier (Jean), s^r des —, 45.
- Villefranche** — Artillerie de —, 363.
- Villermoisson**. — Boyer (Antoin), s^r de —, 34.
- VILLENEUVE** (Charlotte de), femme de Nicolas Grimaldi, 59.
- (Claude de), marquis de Trans, 57.
- (Diane de), femme de René de Grasse, s^r de Saint-Tropez, 64.
- (Yolande-Claude de), femme de René Grimaldi, 57.
- Villeroy**, 18, 19. — Cf. de Neuville-Villeroy.
- Villers-Catterets** (Château de), 104, 107, 205 à 225; — De Longueval (Jean), capitaine du —, 219; — De Longueval (Charles), capitaine du — 219; — chapelle du Roi, 209, 217; — chapelle de la Reine, 224; — jardin du Roi, 208, 212; — jeu de paume, 209; — parc, 206; tour du château, 214, 224.

Villers-Cotterets. — (Forêt de), **205, 212, 214, 222**.
 — (Ville de). — Feuillet (Pierre), maître couvreur d'ardoises à —, **218, 225**; — Lefranc (Antoine), maître maçon à —, **219**; — Mynet (Jehan), menuisier à —, **217**; — Pluche (Denis), maître charpentier à —, **219**.

Villevarin. — Phelypeaux (Jehan), s' de —, **35**.

VINCENT (Jehan), capitaine du charroi de l'Artillerie, à Montereau ou Fault Yonne, **394, 395**.

Vitriers (Maîtres). — Petit (Quentin), **215**. — Cf. *Paris*: Travaux de vitrerie.

Vitry. — De L'hospital (Nicolas), chevalier, s' et baron de —, **24**; — De L'hospital (Louis), marquis de —, **24**; — De L'hospital (Nicolas), duc de —, **24**.

Vitry. — De Lantages (Jacques), s' de —, **200**.

VITRY (M^{me} DE), **200**. — Cf. De Foissy (Anne).

VIVIER (Jehan), capitaine ordinaire du charroi de l'Artillerie, demeurant à Fossières, près Montereau, **411**.

VIVONNE (Catherine DE), femme de Charles d'Angennes, marquis de Rambouillet, **46**.

VIVRES des armées. — De La Fosse (Jehan), superinten-

dant et commissaire général des —, munitions et magasins de France, **19**.

Voirie. — Cf. *Paris*.

VOISIN (Claude), maître paveur à Paris, demeurant au port Saint-Bernard, paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet, **93, 95**.

— (Pierre), maître paveur à Paris, **114**.

Voituriers par eau. — Cf. *Paris*. — Cf. Bartel (François), Forges (Jehan), Guerin (Jehan), Maran (Nicolas).

Voituriers par terre. — Cf. Adam (Jehan), Bailly (Pierre), De Bonnefoy (Philbert), Codiron (Pierre), Deschamps (Jehan), Estienne (Pierre), Galliot (Claude), Le Roux (Guillaume), Mainzeville (Jehan), Pourcelle (Jehan), Ravenel (Gratien), Sailart (Pierre), Velda (v^e Jehan).

VROSES (commune du Coudray, Eure). — Cormier (Antoine), s' de —, **305**.

VOYER. — Cf. *Paris*: — Le Moyne (Robert), maître maçon, voyer pour le Roi au bailliage de Senlis, **210**.

Vrigny. — Cf. La Brosse-Vrigny.

WARNIER (Jehan). Cf. Warnier.

W

WARNIER (Jehan), maître menuisier à Paris, rue Maubouée, paroisse Saint-Médéric, **123**.

— (Jehan), dit Picart, maître menuisier à Paris, rue Coquillière, paroisse Saint-Eustache, **136, 137**.

WENIGOUET (Françoise DE), femme d'Antoine Boyer, **34**.

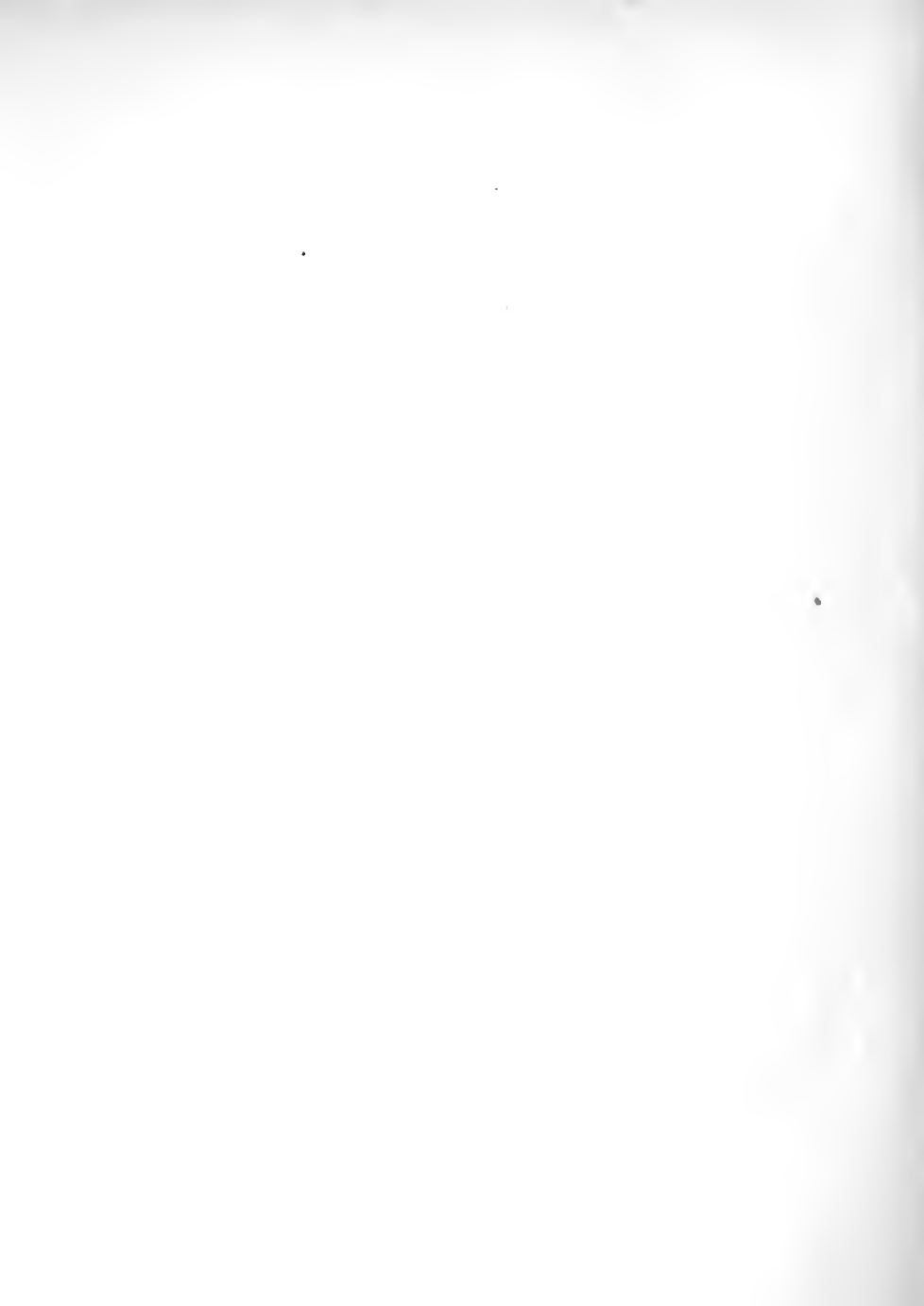
WOLF (Jehan), marchand bourgeois, habitant la ville de Mantes, **13, 16**.

Y

YVES (Louis), maître charpentier à Paris, **239**.

Z

ZAMET. — Cenamy (Barthelmy), traitant associé de —, **291**.



DC France. Sovereigns, etc.,
122 1589-1610 (Henry IV)
F7A5 Les actes de Sully
1911

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

UTL AT DOWNSVIEW



D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 14 15 21 03 005 3